This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

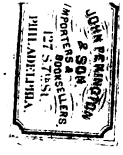
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

La Satyre de Petrone, traduite en Francois
exte Latin, suivant le nouveau manuscrit
Bellegrade en 1688 . . . contenant les galan-
s debauches de l'Empereur Neron et de ses
figures. 2 vols. in 1. 12mo, vellum.

Cologne, 1694

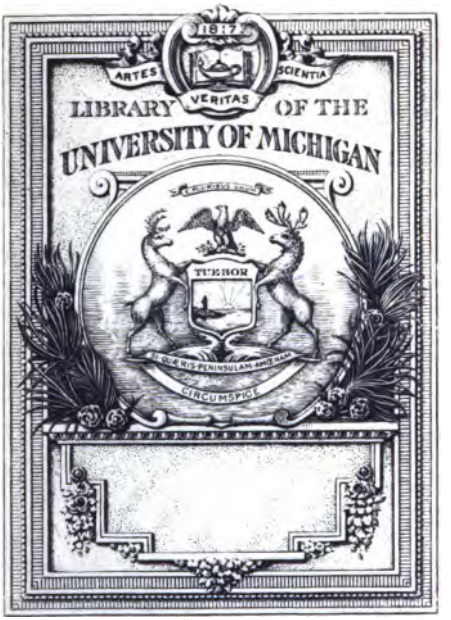
esteemed edition, lacking none of the unsavoury



Tls T.50

878
P3a
N7

48.8
bw


1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE

Les OEUVRES de
PETRONE.

Petronius Arbiter.

LA SATYRE DE PETRONE,

Traduite en François avec le Texte Latin,
SUIVANT LE NOUVEAU MANUSCRIT
Trouvé à Bellegrade en 1688.

OUVRAGE COMPLET,
Contenant les galanteries & les débauches de
L'EMPEREUR NERON,
ET DE SES FAVORIS;
AVEC DES REMARQUES CURIEUSES.
Et une Table des Principales Matiéres.

Enrichi de Figures en Taille Douce.

TOME PREMIER.

A COLOGNE,
Chez PIERRE GROTH.
M. DC. XCIV.

ſens moy-même, je vous diray avec precipitation, que j'ay entre les mains ce qui manquoit de Petrone; & voicy comment je ſuis parvenu à faire cette acquiſition.

Ayant appris par un Seigneur Allemand, que M. Dupin Gentilhomme François, qui s'étoit engagé au ſervice de l'Empereur dés le commencement de la guerre contre le Turc, poſſedoit ce Treſor, je cherchay toutes les occaſions d'avoir ſa connoiſſance: Mais quel moyen d'y reüſſir, veu qu'il étoit dans le Parti ennemi, & même fort éloigné de l'endroit où je me trouvois? Cependant le bonheur voulut qu'à force de m'intriguer, je luy fis tenir une lettre, à laquelle il fit réponſe, & m'apprit de quelle maniere le Manuſcrit luy étoit tombé entre les mains; diſant qu'il l'avoit eu d'un Renegat Grec, chez qui il s'é-

patrim
allem
12-31-41
14515

LETTRE
ECRITE
PAR M. NODOT,
A MONSIEUR
CHARPENTIER,
DIRECTEUR DE L'ACADEMIE FRANCOISE.

Au sujet des Fragmens de Petrone nouvellement retrouvez à la prise de Bellegrade en 1688.

J'Ay fait, Monsieur, une découverte tres-avantageuse à l'Empire des Lettres : Et, pour ne pas tenir vôtre Esprit en suspens, plein de la joye que je ressens

ſens moy-même, je vous diray avec precipitation, que j'ay entre les mains ce qui manquoit de Petrone; & voicy comment je ſuis parvenu à faire cette acquiſition.

Ayant appris par un Seigneur Allemand, que M. Dupin Gentilhomme François, qui s'étoit engagé au ſervice de l'Empereur dés le commencement de la guerre contre le Turc, poſſedoit ce Treſor, je cherchay toutes les occaſions d'avoir ſa connoiſſance: Mais quel moyen d'y reüſſir, veu qu'il étoit dans le Parti ennemi, & même fort éloigné de l'endroit où je me trouvois? Cependant le bonheur voulut qu'à force de m'intriguer, je luy fis tenir une lettre, à laquelle il fit réponſe, & m'apprit de quelle maniere le Manuſcrit luy étoit tombé entre les mains; diſant qu'il l'avoit eu d'un Renegat Grec, chez qui il s'é-

s'étoit logé à la priſe de Belligrade, & dont le pere étoit un homme ſçavant ; qu'ayant trouvé ce Livre parmy d'autres, ſa figure ancienne lui avoit donné la curioſité de le connoître ; & parce qu'il avoit de la peine à le lire, étant auſſi d'une écriture fort ancienne, il avoit cherché un homme qui pût le luy déchifrer : qu'en ayant trouvé un, il le prit à ſon ſervice ; & qu'enfin, ſçachant que c'étoit Petrone, il l'avoit fait tranſcrire en caracteres Italiques, & le conſervoit precieuſement. Il m'aſſuroit de plus qu'il iroit au quartier d'hyver à Francfort ; & que ſi je pouvois trouver le moyen d'y venir, il me montreroit cette rareté.

Vous pouvez croire, Monſieur, ſi aimant cet Auteur au point que je fais, je fus ſans impatience juſqu'à ce tems-là, où je reçûs une lettre de M. Dupin

blement, & ſi juſte, qu'aſſeurément cet Ouvrage entier va faire vôtre joye, aprés que la perte de ces fragments a fait éclater ſi ſouvent vôtre déplaiſir. Je ne croy pas que vos Critiques oſent s'élever contre ces enfans legitimes : à l'exemple de Meſſieurs de Valois & de Wagenſeil, qui ſe liguerent pour diſputer, ſans aucun fondement, la legitimation du fragment trouvé à Trau en Dalmatie il y a environ 27 ans, ſoûtenant qu'il avoit été compoſé par un faux Petrone. Non, dis-je, ils n'entreprendront point d'attaquer ceux-cy, ils auroient le chagrin de ſe voir confondre par l'uniformité du ſtile, par le même eſprit qui conduit cet Ouvrage & par les propres phraſes, & les mêmes expreſſions de l'Auteur. Vous les reconnoîtrez d'abord, Monſieur, vous qui le cheriſſez,

& l'entendez parfaitement. Je me ſuis fait une étude d'en remarquer la plûpart, & même d'y faire quelques annotations qui pourront vous plaire.

J'oublios de vous dire que mon Marchand, qui n'eſt pas un homme ſans lettres, m'a mandé qu'il a queſtionné l'Ecrivain ſur pluſieurs choſes touchant la qualité, la figure, & la diſpoſition du Manuſcrit, qui eſt de mil ans, ou environ; parce que la Gothique n'eſt pas des plus difficiles, & il a ſçeu qu'il y a dans l'Original, des manieres de chifres en forme de paragraphes, qui diſtinguent le texte, comme par chapitres; mais qu'il ne les avoit point marquées regulierement, parce qu'il n'avoit pas crû cela neceſſaire. Cependant, Monſieur, nous ſerions ravis de les avoir pour les confronter avec les diſtinctions qu'on a

trouvées dans le Manuscrit de Dalmatie, & qui étoient en lettres rouges, ainsi que nous apprend Statil dans son Apologie contre Valois, & Waguenseil.

Je vous prie d'annoncer cette découverte à vos illustres Academiciens, elle merite bien qu'ils la sachent des premiers. Je suis ravi que la Fortune se soit servie de moi, pour rendre à la posterité un Ouvrage si precieux, que les siecles passez sembloient vouloir lui dérober, en le cachant depuis si long-tems. J'espere que les soins que j'ai employez pour le faire tomber en mon pouvoir, seront d'autant plus considerez, que je n'ai eu d'autre vuë dans cette acquisition, que l'avantage du Public, & le plaisir de vous le faire voir le premier, comme à un Ami que j'estime infiniment, & dont je suis avec toute la passion possible, M. &c.

A Strasbourg le 12. Octobre, 1690.

REPON-

REPONSE

De Monsieur

CHARPENTIER

A

Mr. NODOT.

SI quelque choſe, Monſieur, a été capable de me donner de la joye dans l'accablement d'affaires, où je me ſuis trouvé depuis quelque tems, c'eſt la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, & où vous m'apprenez l'heureux ſuccez de vos ſoins ſur la publication de

l'Ouvrage entier de Petrone. Ce Livre, qui s'eſt toûjours fait lire avec tant de plaiſir, & qui étoit diſparu aux yeux de l'Univers depuis plus de ſeize cens ans, y va paroître de nouveau ſans diminution, & ſans que la durée du tems, qui ruine ordinairement toutes choſes, ait rien emporté de ſes agrémens. Le beau preſent, Monſieur, que vous allez faire à la République des Lettres! Et pouviez-vous à meilleur titre, meriter pour toute vôtre vie, d'être admis dans ſon Prytanée! J'admire la fatalité des choſes, & qu'il ait fallu que vous ayez été employé dans l'Armée du Roi en Allemagne, pour vous faire naître l'occaſion d'une découverte ſi precieuſe. Il n'y a perſonne qui ne ſe fût crû trés-heureux de rétablir deux ou trois lacunes de cet Auteur, dont il auroit ren-

rencontré la matiere par hazard dans quelque Manuſcrit écarté. Une liberalité de cette nature ne vous ſuffiroit pas: vous nous donnez le treſor tout entier, dont la moindre partie eſt d'un prix ineſtimable. Que toutes les peines que vous avez priſes pour cela, que les dépenſes que vous avez faites ſont bien employées! Et ſi je n'apprehendois point de trop dire, je croirois que quand nôtre Campagne ſur le Rhin, de l'année 1690. *n'auroit point produit d'autre bonheur, il y auroit lieu d'en être content: du moins je puis vous aſſurer que l'Empereur, & le Prince Palatin, en auroient été fort aiſes: Mais les armes du Roi ont ordinairement plus d'un heureux ſuccez. Hâtez-vous donc, Monſieur, de vous acquitter de cette promeſſe. Toutes les perſonnes*

à

ſervices. Cette nouvelle dignité lui donna un grand accez auprés de l'Empereur, qui d'abord l'honora de ſon eſtime, & enſuite de ſon amitié, en reconnoiſſance des fêtes galantes qu'il lui preparoit quelquefois, pour le delaſſer de la fatigue des affaires.

Dein revolutus ad vitia ſeu vitiorum imitationem inter paucos familiarium Neroni aſſumptus eſt. Elegantiæ ARBITER, *dum nihil amœnum & molle affluentiâ putat, niſi quod ei Petronius approbaviſſet.*

Le tems du Conſulat de Petrone étant fini, aprés avoir travaillé pour la gloire, il reprit, ſans quitter la Cour, ſa premiere façon de vivre, & ſoit qu'il y fût porté par ſon penchant, ou par le deſir de plaire à Neron, il devint bientôt un des confidens de l'Empereur, qui ne trouvoit rien de bien entendu, que ce que Petrone avoit approuvé; & cette poſſeſſion où il étoit de decider du bon goût, lui fit donner le ſurnom d'ARBITER, comme à celui qui en étoit le Maître. Ne-

Neron, dans les premieres années de ſon regne, paroiſſoit un Prince trés-ſage, & qui s'apliquoit avec ſoin, au gouvernement de l'Etat: Cependant il étoit né voluptueux; ce que Petrone avoit reconnu, &, comme un habile Politique, s'étant emparé de l'eſprit de ce Prince, il aſſaiſonnoit les plaiſirs honnêtes, qu'il lui procuroit, de tous les charmes imaginables, afin de lui ôter la penſée d'en chercher d'autres, qui, peut-être, auroient été plus dereglez, & plus à craindre pour la République.

Les choſes demeurerent en cet état pendant que l'Empereur garda cette moderation, & Petrone exerçoit tranquillement auprés de lui l'Intendance de ſes plaiſirs: Il ordonnoit des ſpectacles, des Jeux,

des Comedies, de la Musique, des festins, des parties qui se faisoient à la campagne, dans ces jardins delicieux, & sur ces lacs charmans; enfin, de tout ce qui pouvoit contribuër à faire passer la vie agreablement au Prince.

Mais l'Empereur, cedant à son naturel, changea à la fin, de conduite, non seulement à l'égard du gouvernement de l'Empire; mais encore à l'égard de sa propre personne. Il écouta d'autres conseils que ceux de Petrone, & s'engageant insensiblement dans la débauche, il s'abandonna tout entier à ses passions, & devint un aussi méchant Prince, qu'il avoit paru doux & equitable.

Neron étoit sçavant, & il en avoit donné des preuves dés sa jeunesse; car à l'âge de quinze ans il avoit [1] plaidé dans le

[1] Suetone dans sa vie c. 7.

le Senat, en ſa Langue, pour les Boulonnois, & en Grec pour les Rhodiens ; mais ſa ſcience étoit confuſe, & fort embaraſſée.

Il aimoit auſſi les gens d'eſprit, & il avoit auprés de luy des Courtiſans, qui, ſuivant la corruption de la Cour, traitoient Seneque de Pedan, & ne pouvoient ſouffrir qu'il leur prêchât la Vertu, & la Modeſtie, parce qu'ils étoient perſuadez, qu'il ne [1] vivoit pas lui-même en Philoſophe dans le particulier.

Le ridicule qu'ils lui donnerent ſouvent, inſinua dans l'eſprit de l'Empereur beaucoup de mépris pour lui ; joint à ce qu'il connoiſſoit les voyes [2] indignes par leſquelles il avoit acquis les richeſſes immenſes qu'il poſſedoit. Du mépris il paſſa à la haine, & cette haine

[1] Dion Caſſius au ch. 8. de l'Hiſt. de Neron, décrit avec ſoin le luxe de Seneque, & dépeint ſa fauſſe vertu.

[2] Le même Auteur au c. 17. dit que Sene-

que donna *six cens cinquante mille écus* à usure. Voyez encore dans Tacite Ann. l. 13. ce que l'Orateur Suillius lui reproche à ce sujet.

haine fut enfin, la cause de la perte de Seneque.

Cependant Petrone voyoit avec chagrin que l'Empereur commençant à se cacher de lui, s'échapoit quelquefois, & que, suivant ses inclinations corrompuës, il outroit la débauche, &, oubliant ce qu'il devoit à sa dignité, couroit les ruës, & les mauvais lieux, outrageoit ceux qu'il rencontroit, les voloit même, & faisoit aussi des violences à des Dames Romaines les plus qualifiées.

La faveur où Petrone étoit élevé, luy avoit attiré la jalousie de ceux qui pretendoient, aussi bien que lui, aux bonnes graces du Prince, & entr'autres celle de Tigillin Capitaine des Gardes, qui étoit un dangereux Rival. Cet homme, de basse naissance, & de mœurs

Unde invidiâ Tigellini, &c. Tac. Ann. l. 16.

cor-

corrompuës, s'étoit acquis, en peu de temps, beaucoup d'aſcendant ſur l'eſprit de l'Empereur; & comme il connoiſſoit parfaitement ſon foible, il commença à travailler ſerieuſement à la ruine de ſon Concurrent, par des moyens, qui penſerent auſſi perdre l'Empire.

Les plaiſirs delicats de Petrone choquoient la débauche groſſiere de Tigillin, qui prevoyoit bien que le credit de Petrone feroit toûjours un obſtacle à ſes deſſeins. Il entreprit donc de s'emparer du cœur du Prince, & voyant qu'il étoit fait, à peu prés, comme le ſien, il l'engagea bien-tôt dans les plus ſales voluptez. [1] [1] Tacite Ann. l. 15 c. 12.

Il eſt vray qu'il ne lui fut pas difficile de reüſſir; car trouvant un naturel tout diſpoſé, il tourna, ſans peine, l'Empereur

à des plaiſirs, qui n'étoient, ni du goût, ni du conſeil de Petrone, & il le perdit entierement pour l'arracher à ſon Rival; car Neron, déja parricide par le meurtre de ſa Mere, n'eut pas plûtôt écouté Tigillin, qu'il ſignala ſon pouvoir par la mort de Sylla, & de Rubellius Plautus, tous deux redoutez par leur Vertu, & par la faveur du peuple. Enſuite la fureur, & la brutalité ſe rendirent maîtreſſes de ſon cœur à un tel excez, que tous les crimes ſembloient ne lui plus rien coûter.

Idem l. 14. Ann.

Aprés que l'Empereur ſe fut ainſi confirmé dans ces deſordes, l'ancien Favori ſe trouva, par les artifices du nouveau, preſque ſans emploi auprés du Prince; & Neron lui-même, ne pouvant ſouffrir un témoin ſi delicat de ſes infamies, ne lui donnoit

donnoit plus cette libre entrée dans ſes plaiſirs, qu'il y avoit auparavant.

Tigillin profitant de ces diſpoſitions, n'oublioit rien pour remplir les deſirs du Prince par les fêtes magnifiques qu'il avoit ſoin de lui preparer; Et comme ſon Rival, ſelon [1] Tacite, le ſurpaſſoit de beaucoup dans la ſcience des plaiſirs, on peut conclure, ſans craindre de ſe tromper, que ceux que Petrone ordonnoit, devoient être d'une autre nature, & n'avoient rien du dereglement que l'on trouve dans une de ces fêtes que cet Hiſtorien [2] raporte pour exemple de toutes les autres; & qu'il décrit de cette ſorte. On avoit diſpoſé un ſuperbe feſtin ſur le Lac d'Agrippa, dans un Vaiſſeau couvert de lames d'or & d'yvoire. Les Rameurs y étoient

[1] *Quaſi adverſus æmulum ſcientiâ voluptatum potiorem.* Tac. Ann. l. 16.

[2] l. 15.

noient, sans vouloir entreprendre de les rétablir dans l'état où il les avoit mises autrefois. Je croi que ce fut en ce temps-là, que son chagrin lui fit prendre la plume, pour composer cette Satyre, qui represente au naturel le caractere de l'esprit de Neron ; & décrit, sous des noms de débauchés & de femmes perduës, tous les vices de ce Prince, & de ses Courtisans.

Pendant que Petrone restoit ainsi dans la tranquilité, Tigillin travailloit, de tout son pouvoir, à sa perte, pour ôter au Concurrent, qu'il venoit d'éloigner, tous les moyens de rentrer en faveur ; & comme il sçavoit que la cruauté étoit le penchant du Prince, il lui insinüa que Petrone étoit trop ami de Scevinus,

Ergo crudelitatem Principis, cui cæteræ libidines cedebant, aggreditur, amicitiam

vinus, pour n'avoir pas trempé dans la conjuration de Piſon ; & afin de ſoûtenir ſon impoſture il fit entendre un des Eſclaves de Petrone, qu'il avoit ſuborné, lequel ſe porta denonciateur contre ſon Maître : Enſuite, pour lui ôter les moyens de ſe juſtifier, on fit mettre la plus grande partie de ſes domeſtiques en priſon.

Sevini Petronio objectans, corrupto adindicium ſervo, ademptaque deffenſione, & majore parte familiæ in vincla rapta. Id. l. 16.

Neron fut bien aiſe qu'on lui fît naître l'occaſion de perdre un homme qui lui étoit devenu à charge ; parce que les vicieux ne peuvent ſuporter la préſence des perſonnes, dont la veuë leur reproche leurs crimes : C'eſt pourquoi il reçût favorablement l'accuſation qu'on fit contre Petrone, qui ſe vit bien-tôt aprés arrêté à Cumes par ſes ordres,

Fortè illis diebus Campaniam Cæſar petiverat, & Cu-

mis usque progressus Patronius illic attinebatur.

pendant un voyage que l'Empereur y fit, & dans la Campanie : Mais, comme on fut quelque temps à déliberer, si l'on feroit mourir un Homme de cette consideration, sans des preuves plus évidentes du crime qu'on lui imposoit, il lui prit un si grand dégoût de vivre sous la domination d'un Prince si detestable, & de se voir plus long-temps le joüet de ses caprices, qu'il resolut à mourir. Cependant, pour ne se pas donner une mort precipitée, il se fit ouvrir les veines, & ensuite se les fit fermer, afin d'avoir le temps de joüir de la conversation de ses Amis, qui étoient venus le voir dans ces derniers momens, & qu'il prioit de l'entretenir non pas de l'immortalité de l'ame, & de ces fameux

Non tulit ultra timoris aut spei moras : neque tamen præceps vitam expulit, sed incisas venas, ut libitum obligatas, aperire rursum, & alloqui amicos : non per seria, & quibus constantiæ gloriam peteret : Audiebatque referentes, nihil de immortalita-

axio-

axiomes que l'orgueil des Philosophes a inventé, pour acquerir la gloire d'une vaine constance; mais de recits agreables, & de Poëſies galantes. *te animæ, & Sapientum placitis, sed levia carmina, & faciles versus.*

Enfin, pour témoigner qu'il ne mouroit pas, mais ſeulement qu'il ceſſoit de vivre, il continua ſes fonctions ordinaires: il entra dans le détail de ſon domeſtique; il recompenſa quelques-uns de ſes Eſclaves, il en fit châtier d'autres, il ſe mit à table, & même il dormit avec une tranquilité, qui paroiſſoit plûtôt être d'un homme heureux, que d'un mourant; & de cette maniere ſa mort quoique violente, parut aux yeux de ſes amis, de même que ſi elle eût été naturelle. VIXIT. *Servorum alios largitione, quosdam verberibus affecit, iniit epulas, somno indulsit, ut quamquam coacta mors fortuitæ similis esset.*

Comme Petrone avoit en horreur les gens du caractere de *Ne codicillis quidem, quod plerique*

pereuntium Neronem aut Tigillinum, aut quemquam alium potentium, adulatus.

de Neron, & de Tigillin, il n'eut pas la baſſeſſe d'imiter ceux, qui mourant dans ces temps-là, par les ordres du Prince, le faiſoient leur heritier, & rempliſſoient leurs teſtamens des eloges de ce Tyran, & de ſon Favori: Au contraire il caſſa un gobelet de pierre precieuſe qui lui avoit coûté plus de deux mille piſtolles, & dans lequel il beuvoit d'ordinaire, afin que Neron, qui s'en ſeroit emparé aprés ſa mort, ne pût le faire ſervir à ſa table; & il trouva à propos de ne lui envoyer, pour tout preſent, que cette Satyre qu'il avoit compoſée contre lui, & aprés l'avoit cachettée, rompit ſon cachet, de crainte qu'aprés ſa mort on ne le fiſt ſervir d'inſtrument pour la perte de ceux entre

T. Petronius Conſularis moriturus invidiâ Neronis, ut menſam ejus exheredaret trullam murrhynam CCC. HS. emptam fregit. Plinel. 37. c. 2. Hiſt. nat.

Sed flagitia Principis ſub nominibus exoletorum, feminarumque,

entre les mains de qui on l'eût trouvé.

Neron eut un extrême chagrin de voir que les infamies qu'il avoit crû dérober à la connoissance de Petrone lui étoient connües. Aprés avoir porté ses soupçons sur tous ceux qui pouvoient lui avoir revelé ses secrets, il les arréta enfin sur la femme d'un Senateur, nommée Silia, parce qu'elle étoit beaucoup des amies de Petrone, s'imaginant que, par un chagrin particulier, elle s'étoit hazardée à découvrir ce qu'elle avoit neantmoins d'autant plus d'interest de cacher elle-même, qu'elle y avoit eu la meilleure part, & sur ce soupçon elle fut envoyée en exil.

Ce fut l'an de la fondation de

& novitate cujusque stupri, præscripta atque obsignata misit Neroni, fregitque annulum, ne mox, usui fuisset ad facienda pericula. Tac. l. 16. *Ambigenti Neroni quonam modo noctium suarum ingenia notescerent, offertur Silia, matrimonio Senatoris haud ignota, & ipsi ad omnem libidinem adscita, & Petronio perquam familiaris, agitur in e-*

ultimum: tanquam non finiſſet quæ videbat, perſuleratque, proprio odio.

de Rome DCCCXIX. ſous le Conſulat de Cajus Suetonius Paulinus, & de Lucius Pontius Teleſinus, que Rome perdit un ſi grand Perſonnage.

PRE-

PREFACE

Diviſée en deux Parties, où l'on fait voir, dans la premiere,

1. *Combien il eſt difficile de bien traduire Petrone.*
2. *Quelles regles on a ſuivies pour cette Traduction.*
3. *Pourquoi l'on a mis le texte Latin à côté du François.*

Et dans la ſeconde.

4. *Quelle eſt l'eſtime qu'on fait de cet Auteur.*
5. *Que ſon Livre eſt une veritable Satyre des débauches de Neron, & de ſes Favoris.*
6. *Et qu'il eſt facile de le juſtifier des reproches qu'on lui fait pour en empêcher la lecture.*

I.

QUOY que l'experience ait fait connoître que la Traduction de Petrone eſt un Ouvrage tres-difficile, je n'ay pas laiſſé de l'entreprendre;

&

& ſi je n'ay pas reüſſi au gré d'un chacun, du moins j'auray l'avantage de l'avoir achevé, & de m'être attaché à la rendre fidele. Car de tous ceux qui m'ont precedé dans ce travail, les uns ſe ſont contenté d'en traduire, ou paraphraſer quelques morceaux, & les autres ont pouſſé plus loin : Mais ils n'ont point touché au feſtin de Trimalcion, aux Vers, ni à ce qui ſe rencontre de difficile dans cet Auteur. L'Abbé de Marolles eſt celui qui en a fait le plus, & qui l'a donné au Public, avec le même ſuccez que ſes autres Traductions. Enfin, comme la Paraphraſe n'eſt point, à proprement parler, une Traduction, & qu'elle n'eſt pas tant un Portrait, qu'une imitation ; on peut dire, que, ſi l'on excepte ce que nous en avons en ce genre, tous ont défiguré Petrone ; parce que les ſcrupuleux l'ont mutilé, & rendu difforme, & que les ignorans l'ont habillé en maſque.

Je n'ai pû ſouffrir le tort qu'on faiſoit à cét illuſtre Auteur, & qu'on lui dérobât une partie de ſes graces, ſoit en ſuprimant les plus beaux endroits de ſa Satyre, ſoit en luy faiſant dire des choſes

ſes qu'il n'a jamais penſées. Je me ſuis donc étudié à éclaircir ce qui a paru obſcur en lui juſqu'à preſent; & j'ai crû n'y pouvoir mieux reüſſir, qu'en m'atachant à penétrer dans l'Antiquité; c'eſt-à-dire, à connoître les mœurs des Romains au temps de Neron, les façons de *parler* dont on ſe ſervoit alors, tant dans le langage commun, que dans celui des honnêtes gens; & particuliérement l'hiſtoire de la vie cachée de cet Empereur, qui eſt le principal objet du Roman ſatyrique de Petrone. J'ay crû que cet Auteur, ſi generalement eſtimé, meritoit bien tous ces ſoins, pour ne pas demeurer plus long-temps caché ſous les ombres de ſes difficultez; & méme, j'oſe dire, que je m'y ſuis ſenti porté par une eſpece d'inſpiration.

——— ——— *Cynthius aurem Vellit, & admonuit.* Virg. Ecl. 6

C'eſt par la même raiſon, que je n'ai point balancé à rendre les Vers de Petrone par d'autres Vers; parce qu'on ne peut rendre les Vers en proſe, ſans leur ôter toute leur grace, & leur faire perdre

dre cet esprit divin, qui est l'ame de la Poësie, qu'on a nommée pour cela, le langage des Dieux. C'est luy faire injure que de luy faire parler le langage des hommes; c'est la faire descendre du Ciel, pour la voir ramper comme une chétive mortelle. Ce qui a fait dire à un Moderne, que nos Traducteurs des meilleurs Poëtes, auroient bien des restitutions à leur faire, s'ils étoient citez devant le Tribunal d'Apollon. Il n'est permis qu'aux Grammairiens d'en user de la sorte, parce qu'ils sont assujetis aux regles de la construction, pour expliquer les difficultez des fraſes. Enfin, quand même les Vers ne seroient que mediocres; comme ils retiennent toûjours quelque chose de cet esprit celeste, il n'y a point de doute qu'ils ne doivent être preferez à la Prose, qui est toûjours languissante & froide, si on la compare avec la Poësie.

J'ai pris aussi un fort grand soin, pour la fidelité de la Traduction, de suivre le texte du Manuscrit trouvé à Bellegrade, parce qu'il est le plus entier, & le plus correct, suivant l'Edition qui en a été faite à Cologne; J'ai mis

mis des notes Latines à la marge pour expliquer les termes de Grammaire, qui ſont les plus difficiles. Quant aux Remarques Françoiſes qui renferment des faits d'antiquité, ou qui ajoûtent quelques ornemens au ſens de l'Auteur, j'ai crû les devoir placer au bas des pages, pour les faire venir au ſecours dans le beſoin; parce qu'on neglige ſouvent de les aller chercher quand elles ſont ailleurs.

Mais j'avoüe que j'ai douté longtemps ſi je mettrois le Latin à côté du François, craignant de voir effacer la copie par les beautez de l'original; & je ne me ſuis determiné à le faire, qu'aprés avoir conſulté pluſieurs perſonnes de bon goût, qui m'ont repreſenté que Petrone étant un Auteur extraordinaire, il faloit tacher d'en faire connoître les beautez cachées par cette opoſition. En effet, tout eſt exquis chez lui, & ſoit qu'il attaque les défauts de l'eſprit, ou les foibleſſes du cœur, dans la peinture ingenieuſe qu'il nous a laiſſée des mœurs de ſon Siecle, il ſe ſoûtient par tout de même force, ſuivant les differens caracteres

teres de ſes perſonnages, Mais s'il eſt vrai de dire que les hommes ont rarement les mêmes penſées, comme ils ſe rencontrent encore moins dans la maniere de les expliquer, Petrone eſt encore plus diſtingué des autres Auteurs par le tour de l'expreſſion, que par les penſées mêmes; & au lieu que la plûpart ſont lûs ſeulement pour les choſes qu'ils ont écrites, ce qui ſuffit pour ne ſe pas mettre en peine de l'Original, quand on a une bonne traduction; celui-ci eſt également cheri pour les penſées, & pour les manieres, dont il les a exprimées.

On demeurera perſuadé de cette verité, principalement ſi l'on conſidere, que de tous les Anciens, Petrone eſt le ſeul, qui a connu la veritable galanterie, qui fait aujourd'hui le caractere de la politeſſe. On ſçait que la tendreſſe ne ſe fait pas moins ſentir dans les Vers de Virgile, & de Tibule, que l'emportement eſt ordinaire chez Ovide, chez Catule, & chez Martial: Mais Petrone a ſçeu diſtinguer la galanterie des deux autres caracteres; & comme elle conſiſte le plus

plus dans les expreſſions, il ne faut pas s'étonner ſi chacun ſouhaite de voir les fraſes & les paroles de l'Auteur rendues en nôtre Langue; & ſi l'on a tant d'empreſſement pour en conſerver les plus belles expreſſions qui ſont les delices de tant de gens.

Il a donc falu, pour répondre à la reputation de mon Auteur, & à l'attente des Connoiſſeurs, m'atacher, malgré mille dificultez qui ſe ſont preſentées, & autant que le tour, & le genie des deux Langues l'a pû permettre, à rendre ſes expreſſions auſſi exactement, que ſes ſentimens, en evitant toutefois de le faire parler Latin en François; mais bien de la maniere, dont il auroit pû s'exprimer lui même, s'il avoit écrit en nôtre Langue; & ainſi, pour ne rien laiſſer à deſirer, il a falu mettre le texte Latin à côté de la Traduction; afin de donner la facilité, & le plaiſir de pouvoir les conferer enſemble, & examiner ſi le Petrone François ne fait point de tort au Romain.

Je n'ignore pas le peril de cette entrepriſe, & que c'eſt là l'écueil le plus

dangereux des traductions ; mais j'ai crû que cette conſideration n'étoit pas aſſez puiſſante, pour m'obliger à preferer mon interêt à celui du Public, & que je devois riſquer plûtôt la cenſure du Traducteur, que de diminüer le plaiſir des honnêtes gens. Ainſi je me perſuade que le ſacrifice que je leur fais, les engagera à m'en ſçavoir quelque gré, & à ne pas condamner une hardieſſe, qui n'a eu pour but, que la plus grande ſatisfaction des Lecteurs. Ainſi j'aurai toûjours quelque merite, d'avoir donné mes ſoins à faire connoître un Auteur, dont les difficultez, ſans nombre, ont rebuté juſqu'à preſent la plûpart de ceux qui en ont entrepris la lecture.

II.

JE prévoi que deux ſortes de gens pouront s'élever contre cette Traduction. Je ſçai qu'il y a pluſieurs perſonnes qui ſont prevenuës, ſur le raport d'autrui, contre les Ecrits de Petrone : mais je les prie de vouloir lire d'un eſprit deſintereſſé ſa Vie, que j'ai

j'ai recueillie des meilleurs Auteurs; & cette seconde Partie, que j'employe à le justifier de beaucoup de reproches, qu'une injuste critique, ou une grossiere ignorance, lui ont attirés: Je m'assure qu'ils seront bien-tôt desabusez, & que, prenant des sentimens plus equitables, ils seront fâchez d'être demeurez dans l'erreur.

Mais il y a des Censeurs de profession, à qui les ouvrages les plus parfaits ont de la peine à plaire. Peut-être que les difficultez de l'entreprise, la grandeur du travail, & la fidelité, que j'ai tâché de garder dans cette Traduction, pourront appaiser ces derniers. En tout cas, s'ils épargnent mon ouvrage, ce sera un bonheur, & s'ils le critiquent, je m'en consolerai avec les personnes de bon goût, qui ne seront pas de leur sentiment; & nous pourons en trouver dans tous les Ordres, qui auront quelque égard pour le soin que j'ai pris de mettre dans leur jour les beautez cachées d'un Auteur, qui a tant de Partisans: car on peut dire, que Petrone n'est pas moins estimé aujourd'huy, qu'il l'étoit dans

Mais supposons qu'il fût Epicurien ; il ne faut pas pour cela le considerer avec cet esprit d'injustice, dont on regarde ordinairement Epicure ; de qui les sentimens étoient plus purs qu'on ne le croit communément. La Morale de ce Philosophe tiroit ses principes de la droite raison ; & bien loin d'avoir enseigné aussi grossierement que beaucoup de gens le pretendent, qu'on doit passer la vie dans toutes sortes de debauches ; au contraire ; il a aporté de la severité dans les plaisirs, en cherchant à délivrer l'homme de ses passions ; ce qui a fait dire à Seneque, à l'avantage de ce Philosophe, qu'il n'a donné aucuns preceptes à ses Sectateurs, qui ne fussent conformes à l'honnêteté, & à la justice.

Invitis hoc nostris Popularibus, Stoïcis puto, dicam sancta Epicurium, & vetta praecipere, & si propius accesseris tristia. Seneque en son Traité de la vie bienheureuse c. 13.

Ce témoignage que lui a rendu Seneque, qui étoit Stoïcien de profession ; mais qui n'en avoit que les apparences, est la condamnation de sa Secte, qui étoit opposée à celle des Epicuriens, & en fait assez connoître la vanité. Car des principes des Stoïciens, qui sont admirables, si on les met en la bouche des Chrétiens, sont tout-

tout-à-fait ridicules en celle de ces Philoſophes ; & rien ne pouvoit l'être davantage que cette Morale, qui détrônoit, pour ainſi dire, la Divinité, afin de mettre l'homme en la place de Jupiter ; qui diſoit que la douleur étoit un bien, & le plaiſir un mal, & qui faiſant paſſer la vie dans les auſteritez, n'avoit pour vertu qu'un orgueil exceſſif, & pour ſouverain bien, qu'un vain nom, & une gloire chimerique : au lieu que la Morale d'Epicure étoit toute fondée ſur le bon ſens, qui parmi les Payens ne pouvoit placer le ſouverain bien que dans un long & agreable uſage de la vie.

Comme il ne ſeroit donc pas raiſonnable de chercher un Chrétien dans la perſonne de Petrone, on doit être ſatisfait ſi l'on y trouve un honnête homme Payen, un homme de bon ſens, & qui ait raiſonné, & vécu, ſuivant les veritables principes de la connoiſſance naturelle, qui ne laiſſoit rien à eſperer au delà du trépas. La maniere dont il eſt mort, peut ſeule juſtifier ce ſentiment. En effet, cette mort eſt la plus belle de toutes celles

que l'Antiquité a admirées. On ne peut y remarquer, ni crainte, ni affection, ni deſeſpoir, ni orgueil. Tacite, le plus fidele des Hiſtoriens, & preſque contemporain, nous le décrit mourant avec la même tranquilité qu'il avoit vécu. La mort de Socrate, & celle de Caton d'Utique, les deux plus celebres, n'ont rien qui aproche de celle de Petſone. Ces grands diſcours Philoſophiques que tenoit l'un, & cette lecture du Traitté de l'immortalité de l'ame, que le ſecond acheta deux fois, ne laiſſent que trop entrevoir leur foibleſſe, & le beſoin qu'ils avoient de s'étourdir ſur la crainte de la mort.

Voyez la Vie de Petrone.

Il eſt remarquable auſſi, que Tacite n'a pas oſé dire que Petrone étoit voluptueux, mais ſeulement que ſa conduite en avoit les apparences par le deſir de plaire à l'Empereur; & l'on peut encore moins conclure que ſes mœurs étoient corrompuës, parce qu'il a fait des peintures libres des débauches de Neron, & de ſes Courtiſans; ſi l'on fait reflexion que cette maniere d'écrire étoit en uſage de ſon

Ni culpa fuit.

temps,

temps, & qu'on ſe donnoit par là un air de Philoſophe ſevere, qui découvroit librement les vices d'autrui, & apeloit châque choſe par ſon nom : Cependant comme la plûpart des Auteurs qui ont uſé de ce ſtile, ont prévû que la Poſterité pouroit les ſoupçonner de libertinage, ils ont voulu la prevenir par des aſſeurances du contraire : C'eſt ce qui a fait dire à Martial, que ſi ſes Epigrammes avoient un air de débauche, du moins ſa maniere de vivre étoit reguliere. Pour Catule, il aſſure qu'il n'importe pas que les écrits d'un Auteur ſoient libres, pourveu que l'Auteur lui-même ſoit honnête homme.

Placet Stoicis ſuo quamque rem nomine appellare. Ciceron Epiſt. famil. à Petus l. 9.

Laſciva eſt nobis pagina, Vita proba.

Nam caſtum decet eſſe Poëtam ipſum; Verſiculos nihil neceſſe eſt.

Petrone, qui prevoyoit auſſi que ſes écrits pouroient exciter la mauvaiſe humeur des Cenſeurs de ſon Siecle, leur adreſſe de même la parole en des termes qui leur donnent à connoître, que ce n'eſt point par un eſprit de corruption qu'il a écrit, mais plûtôt par le chagrin d'un Courtiſan Philoſophe, dont la vûe étoit bleſſée par les deſordres de l'Empereur, & de ſes Favoris, qu'il expoſe à leurs propres

Quid me conſtricta ſpectatis fronte Catones &c. P.

yeux d'une maniere extrêmement ſatyrique, quoi qu'elle paroiſſe voluptueuſe : Et cela eſt ſi vrai, que dans les plus vives deſcriptions, qu'il fait de leurs débauches, il en adoucit toûjours les images par des termes dont l'honnêteté, & la modeſtie ne peuvent être bleſſées; & qu'il n'employe jamais aucun de ces mots groſſiers, dont les Auteurs, que je viens de nommer, ſe trouvent remplis, quoi que le Latin permette une certaine liberté que la pudeur de nôtre Langue ne peut ſouffrir.

Cet Auteur s'étoit fait une maniere de vivre aiſée, également éloignée des chagrins, & des affaires; & l'on peut conjecturer que ſes ouvrages tenoient le premier rang parmi ſes plaiſirs. En effet, P. Fulgence nous aprend qu'il en a compoſé pluſieurs, entr'autres celui intitulé *Euſcius*, ou *Euſtion*. Il parle auſſi d'un petit fragment contre un certain Advocat qu'il nommoit *Cerberus forenſis*, & d'un Poëme, qui portoit pour titre *Albucia*, & qu'il avoit fait contre les Amans d'une Dame de ce nom, qu'il aimoit beaucoup.

Fulg. l. 1. Mithologiarum.

Mais

Mais la Satyre qu'il a composée contre Neron, est tout ce qui nous reste de lui. On a ainsi appellé cette maniere d'écrire librement les vices d'autrui, pour corriger les mœurs; & celle-ci est du genre de celles que Varron avoit inventées, en mêlant agreablement la Prose avec les Vers, & qu'au raport d'Aulu-Gelle il avoit nommé Menippées; parce que Menippe, Philosophe Cynique, avoit traité, auparavant lui des matieres serieuses d'un stile mocqueur, d'où le nom de Satyre Menippée a été renouvellé dans un ouvrage du dernier siecle; & ce genre fut appelé mixte, ou mêlé, pour le distinguer des Satyres composées toutes en Vers de mesure pareille. Ce mot *Satyricon*, qu'on voit à la tête de l'ouvrage, & qu'aparemment ceux qui l'ont copié les premiers y ont ajoûté, fait voir qu'ils l'ont consideré comme une veritable Satyre. Or si c'en est une, il est assez distingué de tous ceux qui sont faits, pour flater les vices; & le titre seul lui sert d'apologie: C'est pourquoi Jean de Saribery regardant aussi ce qu'a écrit Pe-

trone, comme une pure satyre des mœurs de son siecle, cet Evêque s'en explique de cette sorte, *Ferè totus mundus ex Arbitri nostri sententiâ mimum videtur implere, ad Comediam suam respiciens.* Et un Auteur du siecle passé en décrivant de même les corruptions de la Cour d'Henry III. dans une histoire allegorique intitulée *l'Isle des Hermaphrodites*, a rendu assez heureusement le sens de ce Passage, par ces deux Vers, qu'on lit au commencement :

Il étoit Evêque de Châlons.

Le monde est un bouffon, l'homme une Comedie;
L'un porte la marotte, & l'autre est la folie.

Il faut donc demeurer d'accord, que cet ouvrage de Petrone, est un Roman satyrique, qui nous represente Rome, ou, pour parler plus juste, la Cour de Neron, sa propre Personne, & sa vie cachée. Mais une certaine destinée n'ayant pas voulu permettre qu'il passât d'abord tout entier jusqu'à nous, nous en a fait des

presens

preſens de temps en temps par de nouvelles découvertes. En effet, ce treſor n'eſt parvenu à nôtre poſſeſſion que par morceaux; nous n'en avons reçû de la premiere Antiquité, que de ſimples fragmens, qui paſſoient pour des Collections qu'un Studieux avoit faites de quelques lieux choiſis de cette Satyre. En ſuite on a recouvré en Dalmatie, il y a environ vingt-ſept ans, la continüation du recit de ce repas magnifique que Trimalcion donne à ſes amis. Enfin nous avons retrouvé, depuis peu, à la priſe de Bellegrade, le reſte qui manquoit à cet Ouvrage; & qui fait qu'on a le plaiſir d'admirer aujourd'hui ſes beautez dans toute leur étenduë. C'eſt maintenant un diſcours ſuivi, & ſans interruption, oú l'on voit une conduite égale, une diverſité charmante, & la politeſſe avec toutes ſes graces; les intrigues en ſont divertiſſantes, tous les caracteres ſinguliers, & les penſées finement exprimées. Enfin, j'oſe dire, qu'aucun Auteur de l'Antiquité n'a écrit avec plus de pureté, plus de delicateſſe, plus de force, ni plus galamment que Petrone.

Autor purissimæ impuritatis. Juſte Lipſe ſur les Ann. de Tacite.

Voyons-nous chez aucun des Latins rien d'approchant de l'Hiſtoire de la Matrone d'Epheſe; rien de comparable aux Lettres de Circé & de Polyenos? quelque choſe qui ſoit du tour de leurs converſations, & des manieres plus galantes que celles que cette Dame fait paroître, ſoit dans ſon chagrin, ſoit dans ſa joye? Qui pourroit repreſenter une Confidente plus adroite, & plus ſpirituelle, que Criſis? toutes les Suivantes d'aujourd'hui peuvent l'étudier ſans honte. Sa premiere converſation avec Polyenos, eſt un endroit raviſſant; mais ſa naïveté eſt inimitable, lors que dans la ſuite elle lui décrit l'état où ſe trouve ſa Maîtreſſe depuis le moment qu'il l'a trompée, & le reſte n'eſt pas moins plaiſant dans tous les ſoins qu'elle prend pour le rétabliſſement de ce pauvre Paralitique, & dans l'empreſſement qu'elle témoigne pour procurer une ſatisfaction plus entiere à la charmante Circé, que Petrone nous fait voir ſi belle, & ſi voluptueuſe.

Tous les Sçavans conviennent que ce Roman Satyrique eſt, dans ſon genre, le plus beau morceau qui nous reſte

reſte de l'Antiquité. C'eſt une choſe ſurprenante que l'étenduë d'eſprit, que l'Auteur y fait paroître, & comment il a pû donner tant de caracteres differens. Quand il eſt Declamateur, il en prend tout l'air, & le ſtile; lors qu'il fait le Philoſophe, il eſt ſententieux, & debite une Morale, qui charme : Eſt-il Poëte ? l'on ne peut entendre de plus beaux Vers : Fait-il parler un faux ſçavant ? jamais rapſodie n'a été ſi plaiſamment compilée, que celle qu'il lui met dans la bouche; le Débauché ſe montre toûjours tel qu'il eſt; la Courtiſanne ne ſort point de ſon naturel; l'Affranchi parle comme un homme ſans education; l'Eſclave ne dit que des choſes baſſes; les Amans s'expriment avec autant de galanterie que de tendreſſe : Enfin tous les perſonnages ſe ſoûtiennent avec tant de juſteſſe dans cette Satyre, qu'on peut aſſurer qu'aucun Ancien n'eſt entré d'un eſprit ſi univerſel que Petrone, dans le caractere de toutes ſortes de perſonnes ; ce qui remplit ſon Ouvrage d'une grande varieté d'images agreables, & judicieuſement arrengées.

gées. Que ſi quelques-unes des avantures qu'il décrit ſemblent baſſes, & communes ; & s'il introduit pour principaux Acteurs, des fripons, des miſerables, plus dignes du gibet, que de l'eſtime des honnêtes gens : il paroît aſſez par tout le reſte, qu'il le fait par un pur choix ; & c'eſt en cela même qu'il doit être plus admiré, d'avoir ſçeu ajoûter d'une maniere ſi piquante, & ſous de ſi ingenieuſes allegories, le mépris au ridicule, avec lequel il a ſi bien peint l'Empereur, & ſa Cour, en les repreſentant ſous des perſonnages, dont ils avoient toutes les mœurs.

Il ne faut donc pas s'étonner, ſi tant d'Auteurs ont parlé de lui avec eloge ; celui que nous voyons particulierement dans Tacite, lui qui n'en donnoit qu'au veritable merite, doit faire juger que Petrone en avoit beaucoup ; puis qu'il a obligé un Hiſtorien ſi ſevere, à prendre plaiſir de deſcendre dans les particularitez de ſa Vie. Pline, Terentianus Maurus, Plutarque, S. Jerôme, Macrobe, Sidonius Apollinaris, Iſidore de Seville,

ville, Pierre Crinitus, Turnebe, Scaliger, Juſte Lipſe, Caſaubon, & pluſieurs autres grands perſonnages, ont celebré le merite de cet Auteur.

Plus de trente Grammairiens, de toutes les Nations, ont fait auſſi des Commentaires ſur cette Satyre; mais, à parler franchement, la plûpart n'ont pas penetré les dificultez qu'ils ont entrepris d'éclaircir; & l'on peut dire, qu'au lieu d'y reüſſir, ils ont rendu certains endroits beaucoup plus *obſcurs* qu'ils ne le ſont dans l'Auteur; & *c'eſt* ce qui arrive preſque toûjours à ces ſortes de Sçavans, car s'imaginant que toute obſcurité doit fuir devant les lumieres de leur doctrine, ils portent leur imagination ſi loin, que ſouvent elle ſe trouve au delà du bon ſens; d'où il arrive qu'on leur voit donner quelquefois à des Paſſages, des explications entierement contraires aux penſées des Auteurs.

Il y a eu quelques nouveaux Sçavans, qui pour ſe diſtinguer ont pretendu, que le Petrone de Tacite, n'eſt pas le même, que l'Autheur de cette Satyre; & qu'elle n'a point été compoſée

posée pour Neron : Il faut que ces Doctes ayent suspendu leur penétration pendant la lecture qu'ils en ont faite, pour douter d'une chose si claire : on y voit par tout un parfait rapport avec les mœurs de Neron, & les coûtumes de son tems. On y trouve Senaque, Lucain, Silia, Actée, & les Affranchis de cet Empereur : C'est ce qui se connoîtra mieux par la Clef qu'on a mise à la fin de cette Préface, & par un grand nombre de remarques exactes sur plusieurs endroits de cet Ouvrage, qui le prouvent. Enfin, Tacite luy-même designe cette Satyre, lors que parlant du Livre que Petrone envoya à Neron avant que de mourir, il dit *Qu'il décrivit sous des noms de Débauchez, & de Femmes perduës, les vices de ce Prince*, comme nous l'avons raporté dans la vie de cet Auteur.

Si on allegue que Tacite appelle C. Petrone, celuy dont il parle; il est aisé de faire voir que cette objection est sans fondement, & que c'est un vice des Copistes, qui transcrivant les premiers Manuscrits de son Histoire, ont mis un C. pour un T. & cela se prouve

prouve par un paſſage de [1] Plutarque conçû en ces termes; *Ainſi qu'on reproche aux débauchez leurs infamiés, comme Tite Petrone fit à Neron.* Et par cet autre de [2] Pline, *Tite Petrone, homme Conſulaire, étant ſur le point de mourir, à cauſe de la haine que lui portoit Neron, &c.* Il n'y avoit pas deux Petrone, du tems de cet Empereur; & encore moins peut-on dire qu'il y avoit deux hommes de ce nom, à qui la haine de ce Prince ait coûté la vie. Il faut donc convenir, que celuy dont parle Tacite, ſe nommoit Tite, puiſque Plutarque & Pline l'aſſurent ainſi.

[1] Au traité où il enſeigne à diſcerner l'Ami du Flateur.

[2] Liv. 37. ch. 2.

Au reſte Petrone, & les Poëtes que nous avons nommez, ne ſont pas les ſeuls qui ont écrit avec cette liberté de ſtile, puis qu'on peut juſtifier par l'exemple d'un grand nombre d'Auteurs graves, que c'étoit la maniere d'écrire des Anciens. Nous voyons que Suetone, Dion Caſſius, Lampride, Oroſe, Xiphilin Patriarche de Conſtantinople, ont pris plaiſir à peindre, avec de pareilles couleurs, les vices de Neron, de Domician, & d'Heliogabale, dont

dont ils nous ont auſſi laiſſé les portraits.

Qui voudroit pouſſer plus loin ces exemples, il ne ſeroit pas difficile de prouver par une infinité d'endroits des Peres de l'Egliſe, & même des Apôtres, qu'ils ont parlé un langage ſemblable lors que la matiére l'a demandé, & qu'ils ont employé des figures, & des expreſſions, qui ſemblent peu propres pour inſpirer l'horreur du vice. Cela ſert ſeulement à faire voir encore à certains faux zelez, qu'il ne faut point ſe récrier ſur la maniere d'écrire des Anciens, & particulierement de Petrone, qui, étant conſiderée du bon côté, à l'exemple des grands Perſonnages dont je viens de parler, cenſure plûtôt la débauche, qu'elle ne l'autoriſe: & eſt trés-differente de celle des autres Poëtes, qui expriment les choſes avec bien moins d'honnêteté que lui, parce que chez eux

1 S. Paul dans la Premiere aux Rom.

Nomen adeſt rebus, nominibuſque pudor.

C'eſt pourquoi ſi l'on condamne Petrone

trone pour avoir écrit un peu librement, il faut faire aussi le procez à la plûpart des Anciens; & quand on ne voudra permettre que la lecture des Auteurs entierement purs, & dont les Ecrits ne renferment rien de libre, [1] un Moderne nous assure qu'on n'en lira presque aucun; & par là nous nous verrions privez des plus beaux monumens de l'antiquité.

[2] Mais le Concile de Trente y a pourvû: Les Docteurs qui le composoient n'ont pas voulu priver les amateurs de la belle Latinité de ces precieux Ouvrages que les tems ont respectez. *Ils en permettent la lecture aux personnes qui sont dans l'âge de raison, & deffendent seulement qu'on les explique aux enfans.* Cependant Juvenal, Horace, Ovide, Catule, Martial, &c. sont dans les mains des Ecoliers. Le seul Petrone est proscrit, cependant on en pourroit choisir de beaux morceaux pour les faire lire. Voulez-vous en savoir la raison? C'est que les Pedans ne l'entendent point; aussi n'a-t-il pas écrit pour eux: Son stile est un stile de Cour qui leur est

1 Robert Titius, dans la Preface sur Catule, dit, *Nec Lucretius legeretur, nec Horatius, nec Martialis, nec ullus denique Poëta qui hactenus summo in honore habitus sit: Sed nec Oratores quidem attingere fas erit.*

2 Le Concile de Trente à la Regle VII. de l'Index des Livres défendus dit, *Ethnicorum veterum Libri qui res lascivas seu obscænas tractant, narrant, aut docent: propter sermonis elegantiam &*

CLEF

DES PRINCIPAUX *Perſonnages qui compoſent la Satyre de Petrone.*

ENCOLPE tire ſon origine d'un mot Grec, qui ſignifie, *je m'inſinuë*. Petrone donne ce nom à ce Perſonnage; parce qu'il raconte, du commencement juſqu'à la fin, toutes les avantures qui ſont décrites dans ce Roman; & que par des morales frequentes il inſinuë l'horreur du vice, qu'il dépeint exprés dans des recits naturels.

ASCYLTE, en Grec, ſignifie *infatigable*. Ce nom convient

vient fort à ce jeune homme, qui étoit bien fait, tres-vigoureux, & doüé de beaux talens de nature. Vous verrez dans la page 77 du tome second l'aventure qui luy arrive à ce sujet.

GITON, signifie dans la même Langue, *voisin*, terme d'amour, comme qui diroit, mon inseparable. Aussi Giton n'abandonne point Encolpe dans tout ce Roman, sinon lors qu'Ascylte le lui enleve.

La conduite de ces trois Personnages est le portrait de la vie déreglée des jeunes gens. Ceux-cy étoient associez en toutes sortes de friponneries, & de débauches.

EMBASICETE, nom qu'on donnoit à certains Débauchez fort insolens, & dont on se servoit, comme d'une maniere d'Incubes, pour lutiner ceux qui vouloient faire les

*** refer-

reſervez dans les débauches. Celuy-cy chante une chanſon, & fait toutes les actions convenables à ſon employ.

AGAMEMNON, Profeſſeur d'Eloquence, dont le caractere eſt celui d'un vray Pedan, & ſous le nom duquel Petrone, qui avoit en vûë tous les Declamateurs de ſon tems, a particulierement entendu parler de Seneque Precepteur de Neron, & Philoſophe Stoïcien; même ce Prince, ſous le nom de Trimalcion, l'appelle ſon Maître dans le [1] Feſtin qu'il fait à ſes Amis. L'Auteur luy a donné le nom d'un grand Roy, peut-être à l'imitation de [2] Varron, qui a auſſi décrit un Declamateur ſous le même nom d'Agamemnon, à cauſe que dans Homere ce Chef des Grecs harangue comme un Declamateur. Nous voyons que Mar-

[1] p. 272.

[2] *In Virgula divina.*

[1] Martial en a peint un autre sous celuy du Roi Attale : & il appelle ces Harangueurs publics, *des Rois superbes, & bouffis.* En effet, anciennement on donnoit assez souvent [2] ce titre aux Rheteurs par derision, pour se moquer de la vaine pompe de leur eloquence, & de l'enflure de leur stile : D'ailleurs Seneque, qui préchoit la frugalité, & la pauvreté au milieu des richesses, & de la delicatesse de sa table, n'étoit rien moins que ce qu'il vouloit paroître ; ce que Suillius, qu'il avoit fait accuser d'avoir pris de l'argent pour plaider les causes de ses parties, contre la défense de la Loy *Cincia*, fait assez entendre chez [3] Tacite, en luy reprochant, *Qu'il avoit toûjours eu une animosité fort grande contre les amis de Claudius. Que n'ayant jamais fait*

1 liv. 2. Epig. 7.

2 Ῥήτωρ Βασιλεὺς ἐν τοῖς λόγοις Lucien.

3 liv. 13. de ses Ann.

que des études foibles & inutiles, & étant accoûtumé parmi l'ignorance des jeunes Ecoliers, il portoit envie à ceux, qui, doüez d'une eloquence mâle, & non corrompuë, l'employoient pour la défense de leurs Concitoyens. Que pour luy il avoit été Tresorier de Germanicus: au lieu que Seneque avoit porté[1] *l'adultere dans la maison de ce Prince. Qu'il étoit facile de juger lequel étoit le plus coupable, ou celuy qui avoit reçû quelque recompense volontaire d'un travail honnête, & tel qu'est la peine qu'on prend à soûtenir une cause au Barreau, ou bien celuy qui corrompt des Dames de la premiere qualité. Par quelle sorte de sagesse, & par quels preceptes de Philosophie, en quatre ans, qu'il avoit possedé les bonnes graces de Neron, il avoit acquis trois millions de bien.*[2] *Qu'il recherchoit dans Rome*

1 Parce qu'il étoit l'Amant d'Agripine.

2 Voyez les endroits où Petrone satyrise plaisamment ces chercheurs de succession. Il entend parler de Seneque.

Rome tous ceux qui n'avoient point d'enfans, & les faisant tomber dans les pieges qu'il leur tendoit, il les obligeoit de faire des testamens en sa faveur. Que par ses usures exhorbitantes il épuisoit l'Italie, & les Provinces, &c. J'ay rapporté exprés ce passage presque entier, parce qu'il a beaucoup de raport à mille traits de satyre, contre Seneque, qu'on trouvera dans cet Ouvrage.

LYCURGUE, Chevalier Romain, amy d'Ascylte, dont la Maison de campagne est pillée par une plaisante aventure.

QUARTILLA, Prêtresse de Priape.

PSICHE', Suivante de Quartilla. Ce mot, en Grec, signifie l'*Ame*. C'étoit un nom de tendresse qu'on donnoit aux Courtisanes. Voyez Ju-

dont ... ont auſſi laiſſé les por-
trai...

...oit pouſſer plus loin ces
... ne ſeroit pas difficile de
... infinité d'endroits
...e, & même des ...
... parlé un langage
... matiere l'a deman-
...ployé des figures,
... qui ſemblent peu
...er l'horreur du vi-
...lement à faire voir
... faux zelez, qu'il ne
...rier ſur la maniere d'é-
...ns, & particulieremen
...qui, étant conſiderée d
...l'exemple des grands Per
...nt je viens de parler, ce
... la débauche, qu'elle n
... & eſt trés-differente de ce
...res Poëtes, qui exprime
... d'honnête
...ux

..., *nominibuſq*

...ſi l'on condamne P
...tro

une converſation de la portée de leur eſprit, & conforme à leur état. Elle renferme une Satyre ſur la maniere dont pluſieurs perſonnes, en ce tems-là, avoient fait fortune.

NORBANUS, Tigellin Capitaine des Gardes de Neron, & ſon Favori.

HERMEROS, Affranchi de Trimalcion, *fort impudent.*

HABINNAS, petit Magiſtrat, qui entre, accompagné de ſa Femme, chez Trimalcion, vers la fin du repas, avec une ſuite & une majeſté de Préteur; & auquel celuy-cy commande de luy faire bâtir un Mauſolée, dont il fait le plan, ſuivant ſon genie: ce qui eſt une raillerie piquante, pour ſe moquer du deſſein que Neron avoit de faire eriger un Monument éternel à ſa mémoire.

SCINTILLA, femme d'Habinnas. Caractere de ces femmes superficielles, qui n'ont rien de solide.

EUMOLPE, Poëte outré, & en mauvais équipage, d'ailleurs fort débauché, & qui essuye plusieurs disgraces. L'Auteur represente, sous ce nom, la manie de Neron à faire des Vers, qui le posseda si fort, que sa jalousie le porta à faire perir tous ceux qui y réüssissoient mieux que luy. C'est aussi pourquoi Petrone luy fait composer un Poëme sur la guerre civile, pour l'opposer à la Pharsale de Lucain, que ce Prince fit mourir; & comme ce Poëme, qu'il donne seulement pour un essay, est parfaitement beau en son genre, c'est en même tems une Critique delicate de l'Ouvrage de Lucain, qui a plûtôt écrit en Historien,

ſtorien, qu'en Poëte. Et c'eſt ainſi que nôtre Auteur raille ces deux Poëtes Rivaux l'un par l'autre. Il eſt neceſſaire de remarquer auſſi, qu'il n'a voulu donner à Neron aucun perſonnage qui lui convienne en general, afin de laiſſer à ſon eſprit la liberté de repreſenter en particulier les differens caracteres de ce Prince, chacun dans ſon ridicule, ſous differens noms, dont les principaux ſont, TRIMALCION, EUMOLPE, & POLYENOS.

CORAX, Valet d'Eumolpe.

LYCAS, Capitaine de Vaiſſeau, homme fort débauché, & qui éprouve la colére des Dieux.

DORIS, femme de Lycas, & Maîtreſſe d'Encolpe.

TRYPHENE, Courtiſanne

ſanne parfaitement belle, aimée de Lycas, & à qui il arrive de plaiſantes avantures avec Encolpe, & Giton.

ESIUS, paſſager dans le Vaiſſeau de Lycas, & qui eſt cauſe des Troubles qui y arrivent. Tout ce qui ſe paſſe dans ce Vaiſſeau peut n'avoir été mis que pour ſoûtenir le Roman.

POLYENOS, nom pris par Encolpe, traveſti en Eſclave dans Crotone, & ſous lequel Petrone décrit une avenure arrivée à Neron avec une Dame Romaine. Le caractére de Polyenos eſt extrêmement galant, & peut faire honneur à Neron. Si l'on eſt ſurpris que l'Auteur en ait uſé de la ſorte, il faut d'ailleurs conſiderer qu'il l'a repreſenté ſous le vil perſonnage d'un Eſclave, dont cet Empereur prenoit ſouvent [1] l'habit pour parcourir, pendant

[1] Tacite liv. 13. Ann.

la

la nuit, les lieux infames, & que cette avanture consiste dans une impuissance, dont la longue description ne pouvoit que mortifier ce Prince par la découverte de ses foiblesses. De *plus*, on peut croire que Petrone a été bien aise d'embellir son Ouvrage, & de se faire honneur à luy-même, par l'esprit qui brille dans toutes ces descriptions galantes.

CIRCE', Dame de Crotone, amoureuse de Polyenos. On peut conjecturer que l'Auteur a voulu parler de Silia, Dame Romaine, qui avoit été mariée à un Senateur. Tacite sur la vie de Petrone, dit, qu'elle fut envoyée en exil, pour n'avoir pû luy cacher, par un chagrin particulier, l'avanture qui luy étoit arrivée avec Neron. Mais si ce Prince, perdu de débauches, sans pudeur,

deur, & qui ſe donnoit en ſpectacle au milieu de Rome, a pû être piqué de voir ſes plaiſirs tournez en ridicule dans cette Satyre ; il y a beaucoup d'apparence que la peinture de ſes foibleſſes eſt l'endroit qui lui a été le plus ſenſible ; & par conſequent que cette aventure regarde plûtôt Silia, que toute autre.

CHRYSIS, Suivante de Circé, & ſa Confidente. Ce nom eſt Grec, & ſignifie *dorée*, c'eſt-à-dire, belle. On donnoit cette épithete à Venus, & [1] les Courtiſanes anciennes portoient volontiers ce nom.

[1] Voyez ce qu'en dit Timocle dans Athenée liv. 13.

PROSELENOS, Sorciere, que Chryſis amene à Polyenos.

ENOTHE'E, Prêtreſſe de Priape.

Ces deux femmes entreprennent, l'une par des enchan-

chantemens, & l'autre par des ſacrifices, de rétablir les forces de Polyenos, & font voir combien Neron étoit adonné aux ſuperſtitions.

PHILUMENE, autre Dame de Crotone, qui s'étoit autrefois ſervie de ſa beauté pour attraper des ſucceſſions, & qui vient, ſur la reputation qu'avoit Eumolpe d'être riche, lui preſenter un fils & une fille qu'elle a, tous deux fort jeunes, & trés-bien faits, afin qu'ils puiſſent profiter de ſes bons enſeignemens. Petrone décrit ſous le nom d'Eumolpe, l'uſage qu'en fit Neron, *Novitate ſtupri*, comme dit Tacite. Annal. l. 16.

Les lieux, où ſe paſſent ces aventures, ſont NAPLE, & CROTONE, que l'Auteur a choiſis, pour faire, ſous leur nom, le portrait de ROME au naturel.

AVER-

AVERTISSEMENT.

JE ne parlerai point de la maniere, dont les Nouveaux Fragmens qu'on a joints au corps de cet Ouvrage, ont été trouvez: Je renvoye le Lecteur à la Lettre que M. Nodot, à qui nous les devons, en a écrite à M. Charpentier de l'Academie Françoiſe, & qui ſe voit à la fin de ce Tome.

Vous remarquerez qu'on a mis les Nouveaux Fragmens, juſqu'aux moindres reſtitutions, en lettre ronde dans le Latin, pour les diſtinguer du texte qu'on avoit anciennement.

TABLE
DES
PRINCIPALES MATIERES
Contenuës dans ce Premier Tome.

De la Corruption de l'Eloquence. pag. 1
De l'Education de la Jeuneſſe Romaine. 19
Avanture d'Encolpe, conduit par une Vieille dans une maiſon de débauche, en place de ſa maiſon. 27
Aſcylte raconte ſon avanture à Encolpe. 29
Hiſtoire de Lycurgue qui étoit inconnuë juſques à preſent. 45
Commencement de l'Hiſtoire de Tryphéne & de Lycas. ibid.
Hiſtoire de Doris & d'Encolpe connuë par les nouveaux fragmens. 49
Vol fait par Encolpe à la ſtatuë d'Iſis. 55
Satyre contre l'Avarice de Lycas. 67
Commencement de l'Avanture du Manteau dérobé. 71
Vers Satyriques contre les Juges intereſſez. 83
Cérémonies qui s'obſervent dans le Temple de Pria-

Priape. 93
Hiſtoire de Quartilla. 95
Noces de Giton & de Pannychis. 127
Le Feſtin de Trimalcion. 133
Cérémonie qu'il faloit obſerver à l'entrée de la Sale du feſtin. 153
Entrée ridicule de Trimalcion dans la ſale du feſtin. 159
Réflexion Poëtique de Trimalcion ſur la miſére de l'homme & ſur la brieveté de cette vie. 171
Le Service des douze ſignes Celeſtes. 173
Explication du Service des douze ſignes celeſtes. 191
Diſette de vivres arrivée par le peu de ſoin des Ediles Magiſtrats de la Police. 213
Origine de l'Airain de Corinthe ſelon Trimalcion. 253
L'Invention du Verre malleable. ibid.
Madrigal de Trimalcion ſur les malheurs imprévûs, & ſur ce qu'il faut faire lors qu'ils nous arrivent. 273
Satyre de Publius contre le luxe de Rome recitée par Trimalcion. 275
Origine des Lotteries. 281
Entrée d'Habinnas chez Trimalcion. 333
Teſtament de Trimalcion. 365
Deſcription du Mauſolée de Trimalcion faite par lui-même. 367
Epitaphe de Trimalcion. 373

Jeux

Jeux qui ſe faiſoient dans les Bains chez les Romains. 379
Trimalcion maltraite Fortunata. 385
Hiſtoire de la fortune de Trimalcion. 395

Fin de la Table du Tome Premier.

AVERTISSEMENT.

On prie le Lecteur de corriger quelques citations fauſſes, & d'en remplir d'autres, que l'on a laiſſées en blanc; les voici:

P. 9. N. Fr. (p. 200.) liſ. p. 195.
P. 111. N. Fr. d. (Not. Latine 2.) liſ. Not. Latine 1.
P. 120. N. Lat 3. (not. 2.) liſ. not. 1.
P. 132. N. Lat. (inferima.) liſ. inferiùs, p. 363. N. Gall. a.
P. 164. à la fin de la Nôte Franc. (qui ſont à la page) mettez, qui ſont à la page 274.
P. 184. N. Lat. 3. (Vide p. Not. Lat.) mett. Vide p. 140. Not. Lat. 1.
P. 187. N. Fr. b. (*Grieur*,) liſ. *Crieur*,
P. 224. N. Lat. 5. (Not. Lat. p.) mett. Not. Lat. 4. p. 394
P. 226. N. Lat. 4. (p....) mett. p. 370.
P. 234. lin. 16. (Ignoſcite) liſ. Ignoſcite
P. 240. N. Lat. 2. (p. 73.) liſ. p. 72.
P. 326. N. Lat. 3. (pag. 235.) mett. pag. 234.
P. 364. N. Lat. (pag. 241.) liſ. pag. 240.
P. 368. N. Gall. * (p. 219.) liſ. p. 218.
P. 378. N. Lat. 1. (194. Not. 1.) liſ. & 194. Not. 3.
P. 382. N. Lat. 2. (251.) liſ. 250.
P. 390. N. Lat. 4. (Not. Lat. *) liſ. N. Gall. *

E.

Explication des Figures qui ſont contenuës dans le Tome Premier.

Premiere Figure, pag. 127.

La figure repréſente la marche d'une Noce ancienne, paſſant le long d'une Galerie, & marchant vers une chambre ouverte dans un magnifique Palais. Les battans de la Porte qui ſont ouverts, laiſſent voir un lit antique: dans l'enfoncement, il a des Rideaux relevez en feſtons. Voici l'ordre de la marche tel qu'il ſe voit dans cette figure. Un homme vêtu à la Romaine, ayant un manteau pendant par derriere, tenant de la main droite un flambeau alumé, marche le premier. Quatre femmes allant deux à deux le ſuivent, elles frapent des mains & font des Poſtures qui imitent les Bachantes: aprés elle, paroît une petite fille d'environ huit ans, qui a un voile d'Epouſée ſur la Tête qui lui couvre une partie du Viſage, elle eſt accompagnée de Giton Garçon de dix-huit ans beau, bien fait, & au milieu d'eux eſt une Prêtreſſe qui les tient de chaque main. Ils ſont ſuivis d'une fille de vingt-deux ans & de pluſieurs jeunes hommes du même âge, la marche eſt fermée par une ſuite de Domeſtiques portant des vaſes & d'autres ornemens.

Seconde Figure, pag. 133.

La figure repréſente le Feſtin que Trimalcion fait dans ſon Palais, dont on voit la magnificence par le ſervice dont la Table eſt couverte, les conviés paroiſſent réjouis par la bonne chere, par la ſimphonie & par l'ajuſtement ridicule de Trimalcion, on voit Fortunata ſa femme allant vers le buffet pour donner ordre à tout.

A MON-

A

MONSIEUR N***

Sur ſa Traduction

DE PETRONE.

CET Auteur delicat, qui d'un ſtile élevé,
Se moque des Pedans, dont il eſt reprouvé;
A pour ſes Partiſans tous les Eſprits d'élite;
De la ſçavante Cour ſon Ouvrage eſt chery:
Mais pour en découvrir le ſecret à la ſuite,
Il a fait choix de vous, comme d'un Favory.

SANTEÜIL.

AD AUTOREM PETRONII GALLICI.

EPIGRAMMA.

DUM latium gallo mutas idiomate Librum,
Autorique suus non perit inde lepor.
Ipsum in te animam facile migrasse putarem,
Credere si suweret Religionis honos.

Jod. Olivier.

A

L'AUTEUR

DE LA TRADUCTION

DE PETRONE.

QUAND je lis ta Traduction,
Si conforme à l'Auteur, que c'eſt la même choſe:
Sans le reſpect qu'on doit à la Religion,
Je croirois la Metempſicoſe.

TITI PETRONII ARBITRI EQUITIS ROMANI SATYRICON.

JAMDUDUM quæ mihi acciderunt vobis ita narrare pollicitus ſum, ut hodiè promiſſis ſtare decreverim: Nobis, ad ſcientias non ſolum explicandas, ſed etiam ad hilaria colloquia, fabulis jucundioribus animanda, oportunè congregatis.

Fabr.

LA SATYRE DE PETRONE, CHEVALIER ROMAIN.

IL y a ſi long-tems que je promets de vous raconter mes aventures, que je veux m'en acquiter aujourd'hui, que nous nous trouvons heureuſement aſſemblez, pour parler, non ſeulement de ſcience, mais auſſi de toutes les choſes, qui peuvent donner de l'enjoûment à nos converſations.

Fabr. Vejento de Relligionis erroribus jam nunc ingeniosè locutus est, & detexit quo dolosò vaticinandi furore Sacerdotes mysteria, illis sæpè ignota, audacter publicant: Sed *nam alio genere furiarum Declamatores inquietantur qui clamant, Hæc vulnera pro libertate publicâ excepi, hunc oculum pro vobis impendi: date mihi ducem, qui me ducat ad liberos meos, nam succisi poplites membra non sustinent.*

Hæc ipsa tolerabilia essent, si ad Eloquentiam viam facerent: nunc & rerum

1. Ann. l. 14. a 1 Tacite dit que *Fabricius Vejento* avoit fait une Satyre terrible contre les Prêtres de son tems, où il décrivoit leur artifice à l'égard de ces divines fureurs, dont ils paroissoient transportez, lors qu'ils parloient des mysteres de la Religion. Et cet Historien ajoûte, que Vejento en avoit composé encore une autre contre les Senateurs, qui vendoient la Justice: ce qui fut cause que Neron l'envoya en exil. Petrone, qui condamnoit de même le faux entousiasme de ces Predicateurs, fait, sans doute, allusion à cette Satyre; & prend de là sujet de se moquer aussi

[a] *Fabritius Veiento vient de vous entretenir en homme savant, des abus, qui se commettent dans la Religion, & avec quel ostentation il a étudié, nos Prêtres en expliquent les mysteres, souvent sans les entendre: mais* les [b] Declamateurs ne vous paroissent-ils pas être transportez d'une autre espece de fureur, lors qu'ils s'écrient: J'ay reçû les blessures que vous voyez, pour la liberté de la Patrie; J'ay perdu cet œil en vous servant: Donnez-moi donc un guide pour me conduire vers *mes* enfans, [c] puisque mes jambes estropiées peuvent, à peine, soûtenir le poids de mon corps.

Toutes ces manieres de s'exprimer pourroient être encore suportables, si elles conduisoient dans le vray chemin de l'Eloquence ceux, qui sou-

 haitent

aussi des Declamateurs en la maniere qu'Encolpe va les décrire.

[b] *Declamateur* se prend encore aujourd'huy en mauvaise part. Petrone va faire voir la fausse Eloquence des Pedans de son tems. C'est encore le portrait de ceux de nôtre siecle.

[c] *Puisque mes jambes estropiées.* L'Auteur fait, peut-être, allusion aux Soldats vaincus, à qui l'on coupoit, quelquefois les jarets: comme Tite Live; & Val. Maxime, le rapportent d'Annibal. 1. Aprés la bataille de Canes l. 22. 2. l. 9. c. 2.

rum tumore, & sententiarum vanissima strepitu, hoc tantum proficiunt, ut, cùm in forum venerint, putent se in alium terrarum orbem delatos. Et ideo Ego adolescentulos existimo in scholis stultissimos fieri, quia nihil ex iis, quæ in usu habemus, aut audiunt, aut vident; sed Piratas cum catenis in littore stantes, & Tyrannos edicta scribentes, quibus imperent filiis, ut patrum suorum capita præcidant; sed responsa in pestilentiam data, ut virgines tres, aut plures, immolentur; Sed mellitos verborum globulos, & omnia dicta, factaque, quasi papavere, & sesamo sparsa.

Qui

* *Des Tyrans, & des réponses d'Oracles, &c.* On voit dans quelques Auteurs de semblables histoires. 1 Elian, & 2 Quintilien en raportent des exemples. Et Cicéron au livre 4 de l'Art de deviner, fait entendre que ces Oracles étoient un effet de la Politique, pour remedier au mal public, en considerant la disposition des entrailles dans les victimes.

1. l. 4. c. 1. Var. hist. 2 l. 2. c. 10.

† *Assaisonnez*] Le Latin parle d'une maniere de Saulce verte agreable aux Romains, où le suc de pavot entroit, & celuy du sesame, espece de bled d'Inde, le mot assaisonné, répond à cette allusion. Je voy que Petrone trouve beaucoup de ressemblance entre le Rheteur & le Cuisinier: Il compare icy les mauvais discours, qui n'ont

aucun

haitent d'arriver à ſa perfection ; mais bien loin de cela, ces matieres trop enflées, & cette vaine pompe du diſcours, ne leur ſervent à autre choſe, lors qu'ils entrent dans le Barreau, qu'à leur faire croire qu'ils ſont tranſportez dans un autre monde. Et, à mon ſens, ce qui rend les jeunes gens ſi ſots dans les Coleges, c'eſt qu'au lieu de leur faire voir, ou de leur enſeigner les choſes qui ſont de l'uſage ordinaire, on leur repreſente, dans leurs compoſitions, des Pirates qui paroiſſent ſur un rivage, preparant des chaînes, * des Tyrans faiſant des Ordonnances, qui enjoignent aux enfans de couper la tête à leurs peres, & des réponſes d'Oracles, qui étant conſultez dans un tems de peſte, ordonnent qu'on immole un certain nombre de jeunes filles. Enfin, on ſe contente encore de les accoûtumer à des expreſſions delicatement tournées, & dont tous leurs diſcours ſont, pour ainſi dire, † aſſaiſonnez.

aucun ſel, aux ſaulces mal aprêtées. Vous verrez encore une comparaiſon de cuiſine, à leur ſujet, & dans la page 200 il ſoûtient, par la bouche de Trimalcion, que la conſtellation qui preſide à la naiſſance de l'un, eſt la même qui domine à la naiſſance de l'autre.

Qui inter hæc nutrimenta, non magis sapere possunt, quam bene olere, qui in culina habitant. Pace vestra liceat dixisse, primi omnium Eloquentiam perdidistis. Levibus enim atque inanibus sonis ludibria quædam excitando effecistis, ut corpus Orationis enervaretur, & caderet.

1 Sapere duas habet signif. *sentir* & *avoir le goût fin*, alludit duabus.

Nondum juvenes declamationibus continebantur, cùm Sophocles, aut Euripides invenerunt verba, quibus deberet loqui. Nondum 2 *umbraticus Doctor ingenia* 3 *deleverat, cùm Pindarus, novemque Lyrici Homericis versibus canere timuerunt. Et ne Poëtas quidem ad testimonium citem, certè neque Platona, neque Demosthenem, ad hoc genus exercitationis accessisse video. Grandis, & (ut ita dicam) pudica Oratio nec est maculosa, nec turgida, sed naturali pulchritudine exsurgit.*

2 *Umbraticus Doctor*, qui in scholarum umbra vitam degit: *volumus scholasticas, atque umbraticas litteras mittere.* Plin. 9. Epist. 2.

3 *Delere* in hoc sensu *gâter, détruire.*

Nuper

* Les Grecs comptent neuf Poëtes Lyriques, qui ont excellé dans ce genre de Poësie. Pindare est le premier, ensuite Alcée, Stesicore, Ibique, Anacreon, Bacchylide, Simonide, Alcman, & Sapho, qui étoit une Dame tres-estimée par la delicatesse de son esprit.

Ceux qu'on éleve de la ſorte, ſont auſſi peu capables de parvenir à la delicateſſe du goût, qu'il eſt poſſible de ſentir bon en frequentant les Cuiſines. Et, ne vous en déplaiſe, Meſſieurs les Rheteurs, on peut dire que vous êtes les premiers qui l'avez corrompuë; *car*, avec ces expreſſions enflées, & cette vaine cadence, qui ne ſont que des phantômes d'Eloquence, vous avez trouvé le ſecret d'énervez la force du diſcours.

On n'exerçoit pas encore les jeunes gens à compoſer des Declamations, quand Sophocle, & Euripide, trouverent des termes pour parler juſte, & le Pedan n'avoit pas encore gâté les eſprits, lors que Pindare, & les neuf * Poëtes Lyriques, s'atacherent à cette ſorte de Vers, ſans oſer entreprendre des Poëmes Epiques, à l'exemple d'Homere. Et, pour ne pas ſeulement parler des Poëtes, je ne voi point que Platon, ni Demoſthene, ſe ſoient apliquez à ce genre d'exercices. La noble maniere de s'énoncer eſt pure, & ſans fard, elle n'eſt point empoulée; mais elle ſe ſoûtient par ſa beauté naturelle.

Nuper ventosa isthæc & enormis loquacitas Athenas ex Asiâ commigravit, animosque juvenum, ad magna surgentes, veluti pestilenti quodam sidere afflavit, simulque corrupta Eloquentiæ regula stetit, & obmutuit.

Quis postea ad summam Thucydidis, quis Hyperidis ad famam processit; ac ne carmen quidem [1] *sani coloris enituit: sed omnia, quasi eodem cibo pasta, non potuerunt usque ad senectutem canescere. Pictura quoque non alium exitum fecit, post-*

1 *sani*, id. e. recti, nam quidquid sanum rectum est, & castigatum.

* De tout tems le stile des Asiatiques a été diffus, & l'on a reproché à Ciceron qu'il avoit étudié leurs manieres. Les discours de ces peuples sont encore aujourd'huy pleins de metaphores, d'allegories, & extrêmement figurez.

Quintilien l. 10. c. 1.

a Thucidide, Athenien, est le plus estimé des Historiens Grecs, & il étoit aussi bon Ecrivain, que grand Capitaine. Il a écrit des guerres du Peloponese, où Athenes, & Lacedemone disputerent pendant vingt ans de l'Empire de la Grece. Demosthene se forma à ses Ouvrages, qu'il transcrivit huit fois, & les sçavoit presque par cœur.

b Hyperide, Orateur Athenien, contemporain, & rival de Demosthene. Athenée raporte de lui, qu'un jour plaidant dans l'Areopage pour Phryné, celebre Courtisane, accusée du crime d'impieté, & les Juges étant prêts de la condamner; il la fit avancer au milieu du Parquet, & lui ayant

Il n'y a pas long-tems que cette enflure de ſtile, & ce flux prodigieux de paroles, ont paſſé de * l'Aſie à Athenes; où, comme une influence contagieuſe, ils ont infecté l'eſprit des jeunes gens, qui avoient du genie pour les belles lettres, & ont corrompu les veritables regles de l'Eloquence, qui ont été obligées de ceder, & de ſe taire.

Qui eſt-ce, depuis ce temps-là, qui a pû aprocher de la perfection de [a] Thucidide, & de la reputation [b] d'Hyperide? Il n'a pas même paru un ſeul Vers, qui fût de bon goût: & tous les Ouvrages étant également mauvais, n'ont pas eu aſſez de force pour parvenir à une heureuſe vieilleſſe. La Peinture auſſi n'a pas eu un ſort plus

ayant découvert le ſein, il les attendrit ſi fort par cette veüe, auſſi-bien que par ſes diſcours, que ces Sages émûs de compaſſion, ne purent ſe reſoudre à faire mourir une ſi belle perſonne. Ce même Orateur, ayant été pris par Antipater, ennemi des Atheniens, il le fit mettre à la queſtion, pour l'obliger à découvrir le ſecret de ſa Patrie; mais il eut la conſtance de ſe couper la langue avec les dents, pour s'ôter le pouvoir de la trahir. Plutarque en la vie des dix Orateurs.

quod petunt, nisi quasdam insidias auribus fecerint. Sic Eloquentia Magister, nisi tanquam Piscator, eam imposuerit hamis escam, quam scierit appetituros esse piscieulos, sine spe prædamoratur in scopulo.

Quid ergo est? Parentes objurgatione digni sunt, qui nolunt liberos suos severâ lege proficere. Primum enim, sicut omnia, spes quoque suas ambitioni donant: deinde, cùm ad vota properant, eruda adhuc studia in forum propellunt, & Eloquentiam, quâ nihil esse majus confitentur, pueris indunt adhuc nascentibus. Quod si paterentur laborum gradus fieri, ut studiosi juvenes lectione severâ mitigarentur: ut sapientiæ præceptis

qu'aprés avoir ſeduit les oreilles. Il en eſt encore du Profeſſeur d'Eloquence, comme du Peſcheur, qui demeureroit aſſis ſur le rocher, ſans eſperance de rien prendre, s'il n'avoit attaché à ſes hameçons certains apas, qu'il connoît propres à attirer les petits poiſſons.

Que vous diraí-je? Ce ſont les Parens qui ſont eux-mêmes dignes de reprimande, de ne vouloir pas ſouffrir que leurs enfans profitent autant qu'ils feroient, s'ils étoient entierement ſoûmis à la diſcipline du Maître: Car d'abord ils ſacrifient à leur ambition les eſperances qu'ils en ont conçuës, comme tout le reſte qui les regarde, &, ſe laiſſant enſuite emporter à l'ardeur de voir leurs deſirs accomplis, ils les pouſſent au Barreau, dans un tems, où ils n'ont encore que des études mal digerées; & bien qu'ils avoüent eux-mêmes, qu'il n'y a rien de plus grand que l'Eloquence, ils en font faire profeſſion à des enfans, qui ſortent à peine du Berceau. Mais s'ils ſouffroient, qu'on les fît paſſer par les degrez du travail; afin de les rendre dociles par l'aſſiduité à la lecture, & maîtres

de

1 *Sæpè ſtilum vertas, iterum quæ digna legi ſint Scripturus.* Horat. l. 1. Sat. 10.

ceptis animos componerem: ut verba atroci [1] *ſtilo effoderent: ut, quod vellent imitari, diù audirent; ſibi nihil eſſet magnificum, quod pueris placeret: jam illa grandis Oratio haberet majeſtatis ſuæ pondus. Nunc pueri in ſcholisludunt, juvenes ridentur in forò; &, quod utrôque turpiùs eſt, quod quiſquis perperam diſcit, in ſenectute conſiteri non vult. Sed ne me putes improbaſſe* [2] *ſchedium Luciliana* [3] *humilitatis, quod ſentio, & ipſe carmine effingam:*

2 *Schedium* un modele imparfait, un canevas.

3 *Humilitas ſtili,* un ſtile naturel.

ARtis ſeveræ ſi quis amât effectus,

a Les Romains avoient des Tablettes de cire, ſur leſquelles ils écrivoient avec une maniere d'aiguille, qu'ils nommoient ſtyle; dont un bout étoit plat, & ſervoit à effacer, pour corriger, & l'autre aigu, pour tracer les lettres.

de leurs paſſions par les preceptes de la Philoſophie ; qu'on les obligeât à corriger, ſans complaiſance, les défauts de leurs compoſitions, & à écouter long-tems les choſes qu'ils auroient deſſein d'imiter ; Enfin, à mépriſer ce qui eſt du goût ordinaire des jeunes gens ; on verroit alors l'Eloquence paroître avec toute la grandeur, & le poids de cette Majeſté, qu'elle avoit autrefois. Mais aujourd'huy les Ecoliers traitent l'étude comme un jeu ; ce qui eſt cauſe qu'on ſe moque d'eux, lors qu'ils viennent à paroître au Barreau. Et, ce qui eſt encore plus honteux, ils ne veulent pas avoüer, lors qu'ils ſont avancez en âge, qu'ils ont reçû de mauvaiſes inſtructions pendant leur jeuneſſe. Cependant, afin qu'il ne vous ſemble pas que je blâme en general ces ſortes d'ouvrages qui ſe font ſur le champ, tels que Lucilius en compoſoit d'un ſtile naturel, & peu élevé ; Je vais vous exprimer en Vers ce que je penſe touchant l'éducation de la jeuneſſe.

Celuy qu'un noble eſprit anime
A s'élever juſqu'au ſublime,
Si qui, plein de hauts ſentimens,

De l'éducation de la jeuneſſe Romaine.

S'at-

Mentemque magnis applicat [1] priſmore
Frugalitatis lege palleat exacta:
Nec curet altô [2] Regiam trucem vultu,
Clienſque cœnas [3] Impotentium captet:
Nec perditis addictus obruat vinô
Mentis calorem, neve plauſor in ſcænâ
Sedeat [4] redimitus hiſtrioniæ addictus.
Sed, ſive armigeræ [5] rident [6] Tritonidis arces, (lonô,
Seu Lacedæmoniô tellus habitata co-
[7] Sirenumque domus: det primos verſibus annos, (tem;
[8] Mæoniumque bibat felici pectore fonMox

1 *Priſmore*) i. e. priſco more. Apud Plautum, Terentium, Propertium, invenies ſimilia.

2 Quia Aulicorum Litteratorumque vivendi modi valdè inter ſe diſcrepant.

3 *Impotentium*) i. e. nimis potentium Servius in En. l. 1. *impotens*, ait, eſt *ſatis*, *& nimis*, *& nihil potens*.

4 Hiſtriones Coronas dabant ſpectatoribus, ſibi plauſum vindicandi gratia. 5 *Rident*) i. e. placent. 6 *Tritonidis arces*) ſunt Athenæ, Minervæ conſecratæ *Tritonis* à Tritone fluvio, ubi primum viſa fuit. Et *armigera* dicitur ab haſta, & Ægida à clipeo, quod geſtat, & tunc Bellona dic. 7 Neapolis ſepulcrum Partenopes Sirenis. 8 Homerus dicitur *Mæonius* Vates.

* On pratiquoit diverſes manieres d'aplaudir. De la voix, des mains, & par le bruit des ſieges.

a *Tarente*) Colonie des Lacedemoniens, fut établie en la maniere qui ſuit: Environ 700 ans avant J. C. Ces Peuples ayant été preſque défaits dans un grand combat par 1 Ariſtodéme, Chef des Meſſeniens, 2 ils renvoyerent à Lacedemone

1 Lactance l. 1. c. 20.

2 Strabon l. 6.

S'attache aux sujets les plus grands,
Doit observer d'abord à la maniere an-
Avec la pâle austérité, (tique,
Comme un Philosophe Cynique,
Les plus severes loix de la frugalité.
Qu'il se garde d'aller en lâche Parasite,
A la table des Grands adorer leur merite,
Et qu'il n'entre jamais dans ces superbes lieux,
Où regne la Fierté d'un air audacieux.
Je luy conseille aussi la fuite
De tous les Débauchez fameux,
Le vin que l'on boit avec eux
Offusque de l'esprit cette chaleur subtile.
Et, la Couronne en tête, on ne doit point le voir,
** Aplaudir de tout son pouvoir,*
Assis sur un Theatre, aux Farceurs de la Ville. (sejour,
Mais, soit que dans Athéne il fasse son
Ou dans Naples, ou dans [a] Tarente:

Qu'A-

ne leurs plus jeunes Soldats, pour reparer cette perte, en leur donnant permission de coucher avec toutes les Filles, dont il nâquit un grand nombre d'enfans, qu'on nomma [3] Parteniens, à cause de leurs méres. Mais enfin, les Lacedemoniens étant de retour chez eux, aprés avoir eu l'avantage de leurs ennemis, ne voulurent point connoître ces bâtards, & les chasserent de leur païs, d'où ils sortirent sous la conduite de Pha-

[3] *Parteniens* une vierge.

Mox, & [1] Socratico plenus grege, mutet [2] habenas
Liber, & ingentis [3] quatiat Demosthenis arma.
Hinc Romana [4] manus circumfluat, & modò Grajo
Exonerata sonò mutet suffusa saporem:
[5] Interdum subducta foro det pagina cursum,
[6] Et Cortina [7] sonet celeri distincta meatu.
[8] Dent epulas, & bella truci memorata canore:
Grandiaque indomiti Ciceronis verba minentur.
His animum succinge bonis, sic flumine largo Ple-

1 Non solum Socratis, sed omnium Philosophorum opiniones, i. e. Philosophia.

2 Metaphora ab Equitibus habenas mutantibus, *faisant changer de main à un cheval.*

3 Quatere arma facundiæ dicitur: & exarmare accusationem.

4 Rom. manus) i. e. Autores Romani post Græcos legendi. 5 *Interdum*) pro interea, subducta pagina Græca det illi cursum foro. Pagina hic simpliciter accipitur, & non est comedia. 6 *Cortina distincta*) élevée du rets de chaussée. 7 *Sonet celeri meatu*) leve murmur inter Conciones. 8 *Dent epulas.* subaud. menti: res gestas narrando: sive strictè, sive solutâ oratione.

Phalante : vinrent dans la Calabre, anciennement grande Grece, s'emparerent de l'ancienne Tarente, & la rebâtirent. C'est à ce sujet qu'Horace dit en parlant de cette Ville,

1, Carm. l. 1. Ode 6.

- - - - *& regnata petam Laconi*
rura Phalanto.

a. Servius sur l'En. 6. de Virgil.

a La jeunesse Romaine, à l'exemple des Grecs, commençoit ses [1] études par la Poësie: ensuite elle aprenoit la Philosophie, puis la Rhetorique; & enfin l'Histoire. On l'envoyoit, pour l'ordinaire, étudier à Naples, à Lacedemone, ou à Tarente, qui étoient les plus fameuses Universitez.

Qu'Apollon soit d'abord l'objet de son amour,
Qu'il apliqué aux beaux [a] *Vers son étu-* [de naissante,
Qu'il imite d'Homere & le stile, & le tour.
Ensuite la Philosophie
Ferala regle de sa vie:
Et puis, entreprenant un ouvrage nouveau, (mes.
Du savant Demostene il manira les ar-
Aprés, chez les Romains, son goût trouvant des charmes,
Nos Auteurs paroîtront bien-tôt sur son Bureau,
Il ne souffrira plus le Grec, qu'avecque peine,
Et, pour mieux pratiquer l'Eloquence Romaine,
Il frequentera le Barreau:
Et là le bruit de sa science,
Viendra remplir le lieu des Declamations;
Il lira des Heros les grandes actions;
Et l'Histoire, avec l'Eloquence,
Seront pour son esprit des mets delicieux.
Enfin, de Ciceron la sublime elegance,
Les pensers relevez, les termes precieux,
Orneront ses discours, & le rendront fameux.

Tra-

Plenus *, Pieriô diffundes pectore verba.

Dum hæc diligentius audio, non notavi mihi Aſcylti fugam: & dùm in hoc dictorum æſtu totus incedo, ingens Scholaſticorum turba in porticum venit, ut apparebat, ab extemporali declamatione neſcio cujus, qui Agamemnonis ſuaſoriam exceperat. Dum ergo juvenes ſententias rident, ordinemque totius dictionis infamant, opportunè ſubduxi me, & curſim Aſcylton perſequi cœpi. Sed nec viam diligenter tenebam, nec-

que

* Les Muſes furent nommées *Pierides*; parce qu'elles metamorphoſerent en Pies les Pierides, qui étoient neuf ſœurs, filles de Pierus Roy de Macedoine; leſquelles eurent la temerité de les défier à chanter, & furent vaincuës.

a Il ne faut pas conſiderer ces Ecoliers comme les nôtres; c'étoit de jeunes gens, qui avoient de la ſcience, & on les inſtruiſoit à faire des harangues dans les Ecoles publiques.

b De tout temps il a été permis de critiquer les mauvais ouvrages qui paroiſſent en public. Les défauts de l'eſprit ſont attaquables par tout, & cette liberté eſt auſſi ancienne que le monde. Le *Torua &c.* qu'on lit dans Juvenal, témoigne que Neron même, tout cruel qu'il étoit, a entendu

Travaillez-donc, en homme ſage,
A vous voir, au plûtôt, ces grands biens en partage:
Lors qu'en vous chacun les verra,
Comme un autre Apollon, on vous écoutera.

Tandis que je prêtois attentivement l'oreille à ce diſcours, je ne remarquai pas qu'Aſcylte s'étoit dérobé de moi: &, comme je faiſois de ſerieuſes reflexions ſur tout cela: je vis arriver ſous le portique un grand nombre de Rethoriciens, qui venoient apparemment d'entendre un diſcours, que quelqu'un avoit fait ſur le champ, contre celui qu'Agamemnon avoit prononcé dans la Claſſe. Mais pendant que ces jeunes gens ſe railloient des penſées, & critiquoient l'arrengement & la compoſition entiere de ce diſcours, je m'écoulai parmi la foule, & j'allai chercher Aſcylte en diligence; mais ne ſçachant pas quel chemin il avoit pris;

du raiſon là-deſſus, & qu'il n'a jamais ſongé à faire un crime d'Etat des critiques qui ont paru contre ſes Ouvrages: Il n'a été chagrin que contre ceux qui faiſoient mieux des Vers que lui.

quo loco [1] *stabulum esset, sciebam. Itaque quocumque iorem, eodem revertebar. Donec in cursu fatigatus, & sudore jam madens, accedo aniculam quandam, quæ agreste olus vendebat: Et, rogo, inquam, mater, numquid scis, ubi ego habitem? Delectata illa* [2] *urbanitate tam stultâ, &, Quidni sciam? inquit. Consurrexitque, &* [3] *cœpit me præcedere. Divinam ego putabam: at subinde, ut in locum secretiorem venimus, centonem Anus urbana rejecit: & Hic, inquit debes habitare.*

Cùm ego negarem me cognoscere domum, video quosdam, inter [4] *titulos, nu-*

1 *stabulum.*) hic *une auberge*: sæpè *un mauvais lieu*, & tunc venit à stare, obscæniter sumptum: inde une *Prostituée.*

2 ὀξυμωρον.

3 *cœpit*, *jussit*) Familiarissimi sunt in Petronio.

4 *Titulos*) subaud. portarum, *inscriptæ limina cellæ.* Martial l. 2. Ep. 46.

a Ce voile étoit une maniere de cape faite de plusieurs morceaux, & tels qu'en portent les pauvres gens. La Vieille leva son voile par civilité, en montrant cette maison à Encolpe, pour l'obliger d'y entrer. Il y en a qui soûtiennent que *centonem Anus rejecit*, veut dire, *relevavit pudenda*: mais je n'y voy aucune aparence; car cette Vieille vendeuse d'herbes n'eût pas été d'un fort grand agrément pour Encolpe.

b Certaines portes, où il y avoit des écriteaux. On voyoit dans les lieux de débauche le nom de chaque Courtisane sur la porte de sa chambre, d'où vient que Juvenal parlant de Messaline, qui empruntoit celle de la fameuse Lysisca, dit agreablement, *Titulum mentita Lysisca.* Ces cham-

ni où étoit notre Auberge, je me retrouvois souvent dans les mêmes lieux où je venois de passer; de maniere qu'après m'être beaucoup fatigué, & mis tout en eau, je m'aprochai d'une vieille femme qui vendoit des herbes, à qui je dis, Bonne Mere, de grace, ne sçavez-vous pas où je suis logé? Elle soûrioit d'un compliment si naïf, me répondit: Pourquoi ne le sçaurois-je pas? Puis s'étant levée, elle se mit à marcher devant moi; je la crûs une Sorciere. Ensuite, m'ayant conduit dans un lieu détourné, elle leva civilement son voile, & me dit, C'est ici où vous devez demeurer.

Comme je lui soûtenois que je ne connoissois point cette maison, j'aperçûs au travers de certaines portes, où il y avoit des écritaux au dessus, quel-

chambres servoient également aux deux sexes, comme Martial le dit: & même on lisoit aussi dans l'Ecriteau, le nom de la Courtisane, & le prix qu'on lui donnoit. On voit dans l'Histoire d'Apollonius Tirius la forme d'un de ces titres, qui est assez plaisante.

QUICUMQUE TARSIAM DEFLORAVERIT MEDIAM LIBRAM DABIT POSTEA POPULO PATEBIT AD SINGULOS SOLIDOS.

nudasque [1] *Meretrices furtim conspaciantes tarde, imò jam serò intellexi, me in fornicem esse deductum. Execratus itaque Aniculæ insidias, operui caput, & per medium lupanar fugere cœpi in aliam partem: cùm ecce in ipso aditu occurrit mihi aque lassus, ac moriens Ascyltos: putares, ab eadem Anicula esse deductum. Itaque ut ridens eum consalutavi, quid in locô tam deformi faceret, quæsivi. Sudorem ille manibus detersit, &, Si scires, inquit, quæ mihi acciderunt.*

1 *Nudus, &c.*) ad id Tacit. ann. l. 15. *Scorta visebantur nudis corporibus.*

Quid novi? inquam ego.

At ille deficiens, Cùm errarem, inquit, per totam civitatem, nec invenirem, quô locô stabulum reliquissem, accessit ad me Paterfamilias, & ducem se itineris humanissimè promisit. Per anfractus deinde obscurissimos egressus, in hunc locum me perduxit, prolatoque [2] *peculio cœpit rogare stuprum,*

Jam

2 *Peculium*) pro mentulâ *Homines benè vasatos, & majoris peculii.* Lamprid. in vita Heliogab.

ques hommes, & des Courtisanes toutes nuës, qui alloient & venoient assez vîte; alors je reconnus, mais trop tard, qu'on m'avoit conduit dans un mauvais lieu; de sorte que detestant le piege que m'avoit dressé cette Vieille, je couvris ma tête, & me mis à fuïr au travers de ce lieu infame, pour me sauver ailleurs. Mais étant sur le point de sortir, Ascylte se presenta à moi trés-fatigué, & demi mort; je crûs d'abord qu'il y avoit été amené par la même Vieille, ce qui fit qu'aprés l'avoir salué en riant, je lui demandai ce qu'il faisoit dans un si vilain endroit. Ah si tu sçavois, me répondit-il, en essuyant son visage, ce qui vient de m'arriver.

Qu'y a-t-il donc, lui repartis-je aussi-tôt?

Et lui d'un ton de voix foible, & abbatu, me dit: Comme j'allois de côté & d'autre par la Ville, ne pouvant retrouver nôtre Auberge, un Vieillard m'a abordé, s'offrant à moi fort honnêtement de m'y conduire; & aprés m'avoir fait passer par des ruës obscures & détournées, il m'a enfin amené ici, où, ayant tiré ce que vous sçavez, il m'a prié de lui accorder la Courtoisie.

Jam pro [1] *cellâ Meretrix assem exegerat, jam ille mihi injecerat manum; & nisi valentior fuissem pœnas dedissem.*

Dum fortem suam mihi narrat Ascyltos, ipse Paterfamilias, comitatus muliere haud incultâ, supervenit; & respiciens ad Ascylton rogavit ut domum intraret, certiorem faciens nil timendum; sed cum [2] Patiens esse nolet saltem Agens foret. Aliundè mulier urgebat consensum ut secum venirem. Subsequimur ergo, & conducti inter titulos aspicimus complures utriusque sexus [3] ludentes in cellis; *Adeo ubique omnes mihi videbantur satyrion bibisse.*

Ut conspicimur, nos [4] cynædicâ petulantiâ allicere conati sunt, statimque unus [5] altè succinctus invadit Ascylton, & [6] super eum, grabato prostra-

1 *Cella*) à celando, quia illic crimen occultum erat.

2 *Patiens*) alibi legitur: *Muliebris patientiæ & annis ad patiendum gestientibus.*

3 *Ludentes*) obscæniter in Autore, nuptias Pannychis cum Gitone *lusum* vocat p. 130.

4 *Cynædicâ petulantiâ* sunt lascivi motus corporis quorum descriptio infrà.

5 *Altè succinctus*) paratus ad opus Veneris. Metaphora sumpta à militibus qui ad præliandum altè succingebantur. Vid. p. 104. not. gal. * 6 *Super eum, &c.*) Id. de Embasicæ à Cynædo infrà p. 121.

a Ce bruvage étoit composé du jus d'une herbe qui excite à l'amour; on la nommoit *Satyrion*, du nom des Satyres, dont les saillies amoureuses sont si connues chez les Poëtes. C'est, peut-être, l'herbe de l'Indien, qu'Apulée, qui étoit Medecin, apelle *Priapiscon*, ou *Testiculus leporis*.

Déja la Maîtresse de la chambre s'étoit fait payer, & cet homme m'avoit saisi, en sorte que, si je ne me fusse trouvé le plus fort, il m'auroit fait passer le pas.

Pendant qu'Asclyte me racontoit son aventure, le même vieillard survint, accompagné d'une femme fort jolie, & s'adressant à Asclyte, il le pria d'entrer dans la maison, l'assurant qu'il n'y avoit rien à craindre, & que, puis qu'il n'étoit pas d'humeur à souffrir ses caresses, il vouloit, au moins, lui procurer d'autres plaisirs. La Belle, de son côté, nous pressoit d'accepter le parti, & de la suivre: Ce que nous fîmes, & nous étant laissez conduire dans une de ces chambres, où j'avois vû plusieurs Courtisannes, nous les trouvâmes, qui folâtroient avec de jeunes hommes, & ils me paroissoient tous si amoureux, que je crûs qu'ils avoient pris quelque potion.

Du moment qu'ils nous aperçurent, ils nous proposerent d'être de la partie, faisant à nos yeux mille postures lascives; mais comme ils virent que nous ne nous contentions de les regarder, un d'entr'eux, qui parut être le plus vigoureux, se saisit d'Asclyte, & l'ayant jetté sur un

stratum, 1 molere conatus est. Succurro statim patienti, & *junctis viribus moleſtum contempſimus*. Egreditur Ascyltos, & fugit, meque eorum libidini obnoxium relinquit : Sed valentiorem viribus & animo illæſum dimiſit.

1 *Molere)* figuratè ſignif. aggredi rem Veneream. Horatius *Alienas permolere uxores.*

2 Luſtratâ pænè urbe, *quaſi per caliginem vidi Gitona in crepidine ſemitæ*, limineque diverſorii *ſtantem, & in eundem locum me conjeci. Cùm quærerem numquid nobis in prandium* **Frater paraſſet, conſedit Puer ſuper lectum, & manantes lacrymas pollice exterſit. Perturbatus ego habitu fratris, quid acciderſet, quæſivi. At ille tardè quidem & invitus, ſed poſtquam precibus & iracundiam miſcui : Tuus, inquit,* 3 *iſte Frater, ſeu Comes, paulò ante in conductum accucurrit, cœpitque mihi velle pudorem extorquere : Cùm ergo*

2 *Luſtratâ)* ſubaud. oculis, ut infrà.

3 *Iſte frater)* per contemptum.

* On trouve dans pluſieurs endroits de cet Ouvrage, que *Frater* étoit un nom de débauche : chez les Romains il ſignifie un Favori ; mais Favori ne dit pas aſſez ; le mot qui nous eſt venu d'Italie l'exprime beaucoup mieux. D'Ablancourt s'en eſt ſervi librement dans ſon Tacite : mais j'en fais ſcrupule à cauſe des Dames.

lit, s'efforça de lui faire des ſotiſes; mais je le ſecourus, & , joignant nos forces nous nous moquâmes de ſes efforts. *Enſuite Aſcylte gagnant la porte, s'enfuit, & me laiſſa expoſé à leurs inſultes, dont je me défendis du mieux qu'il me fut poſſible: de maniere que, voyant qu'ils ne pouvoient rien avancer avec moi, ils me laiſſerent la liberté de ſortir.*

Aprés avoir bien couru, j'aperçus, comme au travers d'une obſcurité, Giton, qui étoit debout au coin de la ruë, *ſur la porte de nôtre Auberge*; j'entrai promptement dedans, & luy ayant demandé s'il nous avoit fait preparer à dîner; au lieu de me répondre, il s'aſſit ſur un lit, & eſſuya les larmes qui lui couloient des yeux en abondance. Surpris au dernier point de l'affliction où je voyois cet aimable enfant, je voulus ſçavoir quel en étoit le ſujet: Mais, me le cachant d'abord, ce ne fut qu'aprés avoir ajoûté les menaces aux prieres, qu'il me dit, malgré lui, & le plus tard qu'il pût, vôtre ancien Favori, ou Camarade, que voilà, eſt accouru ici un peu auparavant vous, & m'a voulu forcer; comme je me ſuis

ergo proclamarem, gladium strinxit; & Si Lucretia es, inquit, Tarquinium invenisti.

Quibus ego auditis, intentavi in oculos Ascylti manus, & Quid dicis, inquam, muliebris patientiæ scortum, cujus ne [1] *spiritus purus est?*

Inhorrescere se finxit Ascyltos, mox sublatis fortius manibus, longè majore nisu clamavit: Non taces inquit, Gladiator obscœnè, quem hospitis homicidam *de ruinâ arenæ dimisit? Non taces, nocturne percussor, qui ne tum quidem, quàm fortiter faceres, cum* [2] *purâ muliere pugnasti? cujus eadem ratio-*

ne

1 *Spiritus purus est*) Latini *fellare, irrumare.* Hodie Veneti *guattare.* Itali cæteri *far' balar la pecora.* Galli vero, & Germani, usum oris libidinosum, & infamem, non habentes, nomen illi non imposuerunt. 2 *Pura*) i. e. honesta, *qui garde des mesures*, adhuc sic hodiè vocatur.

II. Les Gladiateurs qui étoient condamnez à mort, combatoient au milieu de l'Arene, sur des Theatres élevez, faits d'une maniere, qu'ils s'entr'ouvroient comme par machine, & précipitoient ces malheureux dans des lieux, où ils trouvoient des bêtes farouches, qui les devoroient, ou des feux qui les consumoient. Ces sortes de Gladiateurs étoient nommez *Gladiatores Pegmates*, parce qu'ils combatoient *in pegmate, seu constructo tabulato.* Tacite dit à ce sujet, qu'un jour il perit à Fidene plus de vingt mille hommes par une de ces machines qui se rompit.

Qui

écrié, il a tiré son épée, & m'a dit, que si je voulois faire la Lucrece, j'avois trouvé mon Tarquin.

Aussi tôt que j'eûs entendu cela, je sautai aux yeux d'Ascylte, lui criant: Que repons-tu à ceci, infame, qui n'a pas la bouche plus pure que le reste du *corps?*

Ascylte témoigna tant d'indignation de ces paroles, que levant la main sur moi avec plus de violence que je n'avois fait, il s'écria aussi d'un ton de voix plus élevé; Ose-tu parler, vilain gladiateur, *a* échapé des dangers de l'Amphiteatre, *où tu as été condamné pour avoir tué ton Hôte?* Ose-tu parler, voleur de nuit, *b* qui n'a jamais pû joüir des faveurs d'une honnête Femme? Enfin, toi à qui j'ai *c* servi autrefois,

b Qui n'as jamais pû, &c. Encolpe dans la fleur de son âge se trouve énervé. Figure des Débauchez. Le reproche de l'impuissance a été de tout tems une injure sensible. Voyez ce qui est dit à ce sujet dans la Clef au nom de Polyenos. Petrone en fait un recit fort naïf dans le second Tome.

c C'est un reproche que fait Ascylte à Encolpe, parce qu'il l'avoit corrompu le premier.

ne in viridario Frater fui, quâ nunc in diverſorio Puer eſt?

Subduxiſtite, inquam, à Præceptoris colloquio?

1 Vitreæ res inanes, & nihili.

Quid ego, homo ſtultiſſime, facere debui, quum fame morerer? an videlicet audirem ſententias, id eſt 1 vitrea fracta, & ſomniorum interpretamenta? Multo me turpiores tu Hercule, qui, ut foris cænares, Poëtam laudaſti. Itaque ex turpiſſima lite in riſum diffuſi, pacatius ad reliqua ſuceſſimus.

Rurſus in memoriam revocatus injuria, Aſcylte, inquam, intelligo nobis convenire non poſſe, itaque communes ſarciculas partiamur, ac paupertatem noſtram privatis quæſtibus tentemus expellere. Et tu literas ſcis, & ego, ne quæſtibus tuis obſtem, aliquid aliud promittam: alioqui mille cauſæ nos quoti-

dans un verger, au même uſage à quoi cet enfant te ſert aujourdhui dans un Cabaret.

Ah, ah! lui repartis-je, c'eſt donc là le ſujet qui t'a obligé à me quiter lors qu'Agamemnon nous haranguoit?

Que voulois-tu, reprit-il, que je fiſſe là, inſenſé que tu es? je mourois de faim: Pouvois-je entendre de beaux diſcours, que j'eſtime moins que rien, ou comme des explications de ſonges? Mais toi, en verité, n'es-tu pas plus condamnable que moi, d'avoir eu la baſſeſſe de loüer un Poëte, pour gagner à ſoupé. Enſuite, paſſant tout à coup de ces reproches honteux à de grands éclats de rire, nous commençâmes à parler plus doucement d'autres choſes.

Mais quelques momens aprés, me reſſouvenant de l'outrage que j'avois reçû: Je vois bien, dis-je, Aſcylte, que nos humeurs ne peuvent pas s'accorder; c'eſt pourquoi partageons ce que nous avons en commun, & que deſormais, chacun de nous cherche de ſon côté, à gagner ſa vie: vous êtes homme de lettres, & pour ne porter aucun obſtacle à vôtre fortune, je m'attacherai à quelqu'autre Profeſſion; autrement mille démêlez nous

quotidiè colliderent, & per totam urbem rumoribus different.

Non recusavit Ascyltos, & Hodiè inquit, quia tanquam [1] *Scholastici ad* [2] *cœnam promisimus, non perdamus noctem: cras autem, quia hoc libet, & habitationem mihi prospiciam, & alium quem Fratrem.*

1 *Scholastici*) i. e. docti. Isidor. in glos. *Furaticus Scholasticus Jurisperitus.*

2 *Cœnam*, i. e. convivium.

Tardum est, inquam, differre quod placet. Hunc tam præcipitem divisionem libido faciebat. Jamdudum enim cupiebam amoliri custodem molestum, ut veterem cum Gitone meo [3] *rationem* deducerem.

3 *Rationem*, i. e. negotium, *commerce de cœur.*

Contumeliam ægrè ferens Ascyltos, & frons, cum impetu egreditur. Tam præceps eruptio [4] *lævum* augurabat: etenim nota erat mihi ejus animi impotentia, morus & amor impotens. Subsequor ergò abeuntem, exploraturus consilia, illisque obsturus, sed

4 *Lævum*) i. e. sinistrum. *Intonuit lævum.* Virg.

contraindroient tous les jours à en venir aux mains, & feroient parler de notre conduite dans toute la Ville.

Il ne faut pas se separer, dit-il, comme nous sommes priez ce soir d'un grand soupé en qualité de Sçavans, & que nous avons promis de nous y trouver, ne perdons pas l'occasion de nous rejoüir cette nuit; & demain, puisque vous le desirez, je chercherai ailleurs une retraite, & je me pourvoirai d'un autre Giton.

Il ne faut jamais differer, lui répondis-je, l'execution d'une chose quand elle est resolue. L'amour seul me faisoit desirer cette separation avec tant d'empressement; &, en effet, il y avoit tres-long-tems que je cherchois un prétexte, pour éloigner ce Rival incommode, afin de pouvoir rentrer en commerce avec mon cher Giton.

Ascylte, se voyant presser de la sorte, sortit brusquement sans rien dire. Une sortie si precipitée me fit craindre quelque fâcheuse suite; car je connoissois l'emportement de ce jeune homme, & la forte passion qu'il avoit pour Giton. Cette crainte m'obligea de le suivre, & de considerer ses démarches, afin de m'opposer à

ses

sed oculis se subripuit meis, & frustra illum diu quæsivi.

Postquam lustravi oculis totam urbem, in cellulam redii, osculisque tandem bonâ fide exactis, alligo artissimis complexibus puerum, fruorque vetis usque ad invidiam felicibus. Nec adhuc quidem omnia erant facta, cum Ascyltos furtim se foribus admovit, discussisque fortissimè claustris, invenit me cum fratre ludentem: risu itaque plausuque cellulam implevit, opertumque amiculo evolvit. Et quid agebas, inquit, Frater sanctissime? Quid vesti- contubernium facis? Nec se solum intrà verba continuit; sed locum de perà solvit, & me capit non perfunctoriè verberare; adjectis etiam petulantibus dictis: Sic [1] *dividere cum fratre nolito?*

1 dividere) subaud. noluisti.

Res

a Ce fac étoit une maniere de besaces, équipage de gens de lettres, où ceux qui en faisoient pro-

ſes entrepriſes; mais il échapa à ma vûë, & je le cherchai long-tems inutilement.

Aprés avoir parcouru la Ville, je revins dans nôtre chambre, où je trouvai Giton, qui me baiſa de tout ſon cœur, &, le tenant étroitement embraſſé, j'eus le plaiſir de ſatisfaire pleinement mes deſirs, juſqu'à faire envier mon bonheur; ce qui arriva, car le myſtere n'étoit pas encore achevé, qu'Aſcylte revint, & s'aprocha doucement de la porte; puis l'ayant enfoncée tout à coup, me trouva aux priſes avec ce bel Enfant: Auſſi-tôt rempliſſant la chambre d'éclats de rire, & du bruit de ſes mains; il leva la robe qui nous couvroit, & me dit; Que faites-vous là, Homme de bien? Pourquoi deux ſous une même couverture? Mais il ne ſe contenta pas de me faire des reproches; car il délia encore la ſangle de ſon * ſac, dont il m'étrilla de la belle maniere, y ajoutant ces termes outrageans: Apprens à ne te hazarder jamais à en venir à une rupture avec moi.

La

* profeſſion metoient leurs Livres, & les proviſions de bouche, qu'ils portoient toûjours.

Res tam inopinata injuriam, ictusque silere, constrinxit: casum igitur irrideo, & prudenter: aliter enim præliandum erat cum æmulo. Hilaritate mentitâ animum illius sedavi. Subrisit etiam Ascyltos. Et Tu, inquit, Encolpi, deliciis [1] sepultus, non cogitas nos pecuniam deficere, & quæ supersunt nullius esse pretii? In æstivis temporibus Vrbs sterilis est, rus erit fortunatius: eamus ad amicos.

2 *sepultus*) alludit ad vesti-contubernium, quod supra.

Consilium probare coëgit necessitas, dolorisque sensum cohibere: Itaque, onerato Gitone sarcinulis, urbe egredimur, & ad castellum Lycurgi, Equi-

a Par le long fragment qui suit, Petrone prepare le Lecteur à tous les evenemens contenus dans son Roman Satyrique. Ce fragment contient l'histoire de Doris, & de Lycurgue, qui nous étoient inconnuës, & l'origine des aventures qui arrivent à Encolpe, Giton, Ascylte, Eumolpe, Lycas, & Tryphene, dont on voit le denoûment au second Tome.

b Petrone fait toûjours parler ces fripons dans cet esprit d'aler chercher fortune.

1 * Vous verrez toûjours Giton chargé de cet emploi servile, pour montrer, que les debauchez tiennent dans l'esclavage les personnes qu'ils ont séduites & engagées dans le desordre:

De

La ſurpriſe que j'eus d'être trouvé de cette maniere, fit que je digerai les coups ſans rien dire. Je me mis à plaiſanter de cette avanture, & ce fut le bon parti; car autrement il eût fallu m'égorger avec ce Rival. L'air rogue avec lequel je reçûs l'inſulte qu'il me faiſoit, calma ſa colére; il ſe mit à rire, à mon imitation, & me dit, Encolpe, vous ne ſongez pas, au milieu de vos plaiſirs, que nous n'avons point d'argent, & que les nipes qui nous reſtent ſont de peu de valeur: On ne trouve plus rien à la Ville pendant ces beaux jours; Nous avons pluſieurs amis à la campagne, & allons chercher fortune.

*La neceſſité me fit approuver ce conſeil, & ſuſpendre mon reſſentiment: de ſorte qu'après avoir donné nos hardes à * porter à Giton, nous ſortîmes de la Ville, & prîmes le chemin d'un Château qui apar-*

De là, vient qu'on voit tant de Maîtreſſes maltraitées de leurs Amans. C'eſt la punition du vice. Et voilà comme il faut tirer de l'utilité de la lecture de Petrone, qui eſt moral par-tout, declamant comme un Cynique contre les vicieux; mais avec des diſcours qui plaiſent, afin de ne pas effaroucher les Lecteurs; ce qui s'appelle mêler UTILE DULCI.

Equitis Rom. pergimus. Cum olim illi Frater fuiſſet Aſcyltos [1] pulchrè nos accepit; Cætuſque ibi congregatus jucondiora effecit oblectamenta. Imprimis erat Tryphœna, pulcherrima mulier, quæ venerat cum Lycâ, navigii Domino, & fundorum in viciniâ maris poſſeſſore.

1 *Pulchrè*) honnêtement, agreablement. *Pulchrè ridentem.* Horat.

Quas in hoc loco gratiſſimo voluptates hauſimus nulla vox comprehendere poteſt, quamvis Lycurgi menſa frugalis eſſet. Scias oportet Venerem nos omnes quam-primùm conjunxiſſe. Formoſa Tryphæna placuit mihi, & vota mea libens audivit: Sed vix eam amplexui jungebam cum Lycas indignatus raptas ſibi furto delicias me de repetundis inſimulavit. Illa enim erat vetus amor illius: itaque mercedem jacturæ ſic feſtivè aggreſſus eſt. Libidine concitatus me proſequitur, Tryphæna autem cor meum poſſidente aures Lycæ negavi: denegatione tamen ardentior factus me quoquò ſequebatur, & meam noctu

cellu-

apartenoit à Lycurgue Chevalier Romain, lequel n'avoit pas haï autrefois Asyle. Nous y fûmes trés-bien reçus, & la Compagnie que nous y trouvâmes, augmenta les plaisirs. Nous vîmes, entr'autres, une femme extrêmement belle nommée Tryphene: laquelle y étoit venuë avec Lycas Capitaine de vaisseau, qui avoit des terres dans le voisinage du côté de la mer.

Histoire de Lycurgue, qui étoit inconnuë jusqu'à present.

Commencement de l'Histoire de Tryphene, & de Licas.

On ne peut exprimer les divertissemens que nous prîmes dans ce lieu, qui est un des plus charmans de la terre, quoi que Lycurgue nous y fit mauvaise chere. Vous sçaurez que l'Amour se mêla d'abord de nos affaires, & que la beauté de Tryphene m'ayant donné dans la vuë, je ne la trouvai pas cruelle. Mais à peine jouïssois-je de ce bonheur, que Lycus voulut que je lui restituasse toutes les tendresses, qu'il prétendoit, que je lui avois dérobées; car il étoit en possession de la Dame depuis long-tems, & il se mit en devoir de s'en recompenser d'une plaisante maniere, qui fut de m'aimer. Cependant, comme Tryphene m'occupoit tout entier, je ne voulus point écouter Lycas, & mes refus augmenterent si fort sa passion, qu'il me poursuivoit de tous côtez;

même

uxor, certatim augebat; & tam concinnè, ut Tryphænam è corde meo statim expulerit. Oculorum nictu meus innotuit amor Doridi, & mihi blandâ oculorum petulantiâ Doris annuit, adeo ut hæc tacita loquela, linguam antecedens, quam animorum propensionem eodem momento sentieramus, furtim expresserit.

Zelotipia Lycæ, jam mihi nota, causa erat silentii, & amor ipse animum mariti erga me patefecerat uxori. Ubi primum nobis licuit colloqui, quod deprehenderat retulit, & candidè fassus sum, narravique quâ severitate semper illum exceperam. At mulier prudentissima, & nunc ingenio utendum est inquit; secundumque ejus consilia Unius [1] concessio fuit & possessio Alterius.

[1] concessio) in eodem sensu Petronius infrà.

Interim, dum attritus Giton vires reficit, Tryphæna ad me rediit; sed repulsa

paroissoit aussi de concert pour les faire naître : même elle s'y prenoit avec tant d'agrément, qu'elle eut bien-tôt chassé Tryphene de mon cœur. Je laissai à mes yeux le soin d'expliquer à Doris ma passion naissante. Ces coups d'œil éloquens ont attiré d'autres, qui ne se faisoient pas moins entendre : de maniere que nous eûmes de la confiance l'un pour l'autre avant que de nous être entretenus de ce que nous avions ressenti tous deux en même tems.

Ce qui m'obligea d'en agir avec cette précaution, fut que j'avois reconnu, que Lycas étoit jaloux : ce qui me fut confirmé par son Epouse, qui, ayant déja des soins pour moi, s'étoit aussi aperçue de ceux que son mari me rendoit. Je lui avoüai franchement la chose, & lui racontai tous les mauvais traitemens que je lui avois fait : Mais elle me representa, comme une femme adroite, qu'il faloit user de politique ; & suivant les avis qu'elle me donna, je ne trouvai point d'expedient plus prompt pour joüir de l'Un, que de m'abandonner à l'Autre.

Cependant Tryphene, au bout de quelque tems, ayant tiré tout ce qu'elle avoit pû du petit Giton, voulut revenir à moi,

repulsa ex amore in rabiem efferata est. Ardens ergo [1] secutuleja meum cum utroque conjuge commercium detexit. Petulantiam erga me mariti, nihil sibi auferentem, sprevit. Doridis autem furtis os amores agressa est, notavitque Lycæ, qui, amorem Zelotipia superante, ad ultionem detulit: at Doris, ancillâ Triphænæ admonitâ, ut procellam averteret, à secretâ familiaritate abstinuit.

1 *secutuleja*) quæ homines sequitur.

Hæc ut intellexi, Triphænæ perfidiam, [2] ingratumque animum Lycæ execratus, abeundi formavi consilium; & favit Fortunâ: pridiè enim sacrum Isidi navigium, manubiis oneratum, vicinis scopulis alliserat.

2 *ingratitudo*) de amantibus dicitur egregiè.

Consiliô igitur cum Gitone habitô, libenter ille assensus est; quia Triphæna exhaustum eum negligere videbatur, multô

[1] Le Calendrier Rustique dit qu'on mettoit en mer ce Vaisseau, chargé de quantité de richesses, tous les ans au mois de Mars, & qu'on nommoit cela *la Fête d'Isis*. Apulée raporte la même chose.

en attendant qu'il fût rétabli. Mais je la traitai d'une maniere qui la desespera; & comme elle me poursuivit sans cesse elle découvrit le commerce que j'avois avec le mari, & avec la femme. Le premier, ne lui faisant aucun tort, elle ne s'en mit guere en peine; mais elle entreprit de rompre le second. Pour cet effet elle le découvrit à Lycas, & comme la jalousie avoit plus d'empire sur lui, que l'amour, il se proposa de s'en venger, lorsque Doris en fut avertie par une des Femmes de Tryphene, & pour détourner les malheurs qu'elle prevoyoit, elle me conseilla de nous priver pour un temps des plaisirs que nous goûtions, afin que nos rendez-vous fussent.

Je n'eus pas plûtôt appris cette nouvelle, que detestant la trahison de Tryphene, & l'ingratitude de Lycas, je resolus de m'enfuir, & j'en formai le dessein d'autant plus volontiers, que la Fortune avoit fait échoüer le jour d'auparavant, sur la côte, un Vaisseau dedié à la Déesse Isis, qui étoit richement chargé.

Je communiquai la chose à Giton, qui y consentit sans peine, parce qu'il étoit extrêmement chagrin de ce que Tryphene semblait le negliger, après avoir épuisé

multò manè ergo ad mare proficiscimur, & navigium conscendimus eo facilius, quod custodibus, Lycæ Ministris, noti eramus: sed cùm nos Comitatu semper honorarent, nec ideò nobis prædandi locus esset, Gitone cum eis relicto, oportunè me subduxi, subrepsique in puppim, ubi Isidis simulacrum erat, quod veste preciosâ, sistrôque argenteò spoliavi, & alias manubias è dictâ Magistri sustuli, furtimque descendi per funem, Gitone solo advertente, qui se quoque custodibus subduxit, & clam me sequutus est.

Ut illum vidi furtum ostendi, & Ascylton celeriter adire decrevimus: nec ante posterum diem Lycurgi domum licuit pervenire. Ascylton igitur accedens paucis narravi latrocinia, &

a Cet habillement se nommoit *Peplus*, ou *Peplum*, que les Latins ont emprunté des Grecs, c'étoit une maniere de voile, dont les Femmes de qualité se servoient.

b Le Sistre étoit un instrument de métall consacré par les Egyptiens à la Déesse Isis. Ses Prêtres se servoient de cet instrument musical dans leurs Sacrifices, d'où on les a nommez *Sistriati*. Apulée l. 11. décrivant Isis sortant de la Mer, nous

Nous partîmes donc du grand matin, pour nous rendre au bord de la Mer, où étant arrivez, nous entrâmes facilement dans le Vaisseau échoüé; parce qu'il n'étoit gardé que par des gens de Lycas, qui nous connoissoient: Mais le malheur voulut, que, pour nous faire honneur, ils nous accompagnerent par tout. Ce qu'apercevant, je leur laissai Giton; & me glissant du côté de la poupe, où étoit la representation de la Déesse, j'ôtai a l'habillement precieux qui le couvroit, & lui arrachai un b Sistre d'argent qu'elle tenoit. Ensuite j'entrai dans la chambre du Pilote, où je me saisis de quelques hardes fort riches; puis je sortis du Vaisseau sans être apperçû que de Giton, qui prit congé de ses Gardes, & me suivit un moment après.

Vol fait par Encolpe à la statuë d'Isis.

Aussi-tôt qu'il m'eut joint, je lui montrai mon vol, & nous jugeâmes à propos d'aller trouver Asylte au plus vîte: mais nous ne pûmes y arriver que le lendemain. En l'abordant je lui contai en peu de mots de quelle maniere j'avois pil-

nous apprend de quelle maniere son Sistre étoit fait; & cette description convient très-bien à la representation d'Isis, qu'on voit dans Gruter p. 81. n. 3. & 4.

& quomodò amoris ludibrium fuera-
mus. Nobis consilium dedit Lycurgi
animum in nostri gratiam occupare; &
afferere, novam Lycæ petulantiam
migrationis nostræ furtivæ, & præci-
pitis, causam fuisse: quibus auditis
Lycurgus juravit se nobis adversus ini-
micos in præsidio semper futurum.

Fuga nostra latuit donec Tryphæ-
na Doriqué expergefactæ furere-
runt: nos enim ad earum ornamentum
matutinum quotidiè urbanissimè assi-
debamus: cum ergo præter morem
desimus, Lycas exploratores misit,
& præcipuè ad maris littus, accepitque
nos ad navigium ivisse, sed de latrocì-
nio nihil; latebat quippe, nam puppis pelagus respiciebat, & Magister in navigium nondum redierat.

Fugâ denique nostrâ pro certo habi-
tâ, & Lycas pertæsus fugæ, in Do-
ridâ, quam discessus causam autuma-
bat, vehementer furit. Tacebo ver-
borum, manusve atrocitates, singulas
ignoro; dicam tantum, Tryphænam,
per-

lé le Vaisseau d'Isis, & ce qui nous étoit arrivé dans nos amours. Il nous conseilla de prevenir Lycurgue en nôtre faveur, lui faisant connoître que les nouvelles persécutions que Lycas m'avoit faites, avoient avancé nôtre retour sans l'en avertir, & Lycurgue m'accorda sa protection contre la vengeance de Lycas.

On ne s'aperçût de nôtre absence, que lors que les Dames furent levées, & qu'on ne nous vit point paroître à leur toilette, où nous ne manquions pas de nous rendre tous les matins. Lycas envoya donc aussitôt de tous côtez pour aprendre de nos nouvelles, & sur tout vers la mer. On lui raporta, que nous y avions été, & que même nous avions monté dans le Vaisseau d'Isis; mais on ne lui dit rien de nôtre vol, car on ne s'en étoit pas encore apperçû, à cause que la poupe étoit tournée du côté de la pleine mer, & que le Pilote étoit encore à terre.

Enfin, nôtre fuite étant assurée, Lycas chagrin de me perdre, fit éclater sa jalousie contre Doris, qu'il croyoit en être la cause. Je ne vous dirai point tous les mauvais traitemens qu'il lui fit à ce sujet; car je n'en sçai pas le détail: il suffit seulement de dire, que Tryphene, qui

perturbationis materiam, Lycæ fuâ fisse, ut apud Lycurgum, refugium fortasse nostrum, perquireret fugitivus, seque ipsam comitem voluit; ut contumeliâ nos, prò merito, obruerat.

Postero die proficiscuntur, & in Castellum pervenere. Aberamus; nam Lycurgus ad Herculea sacra, quæ celebrabantur in opiduli vicino, nos duxerat. Quod ut intellexerunt, obviam venerunt veloces, & in porticu templi occurrerunt. Quibus conspectis valdè turbati fuimus: Lycas de fugâ nostrâ apud Lycurgum vehementer conquestus est: sed tum constrictâ fronte altoque supercilio, exceptus fuit: ut ego, audacior factus, gravia & turpia probra altâ voce [1] jeci in ejus libidinosos impetus, tum in Lycurgi, tum in propriis ædibus, in me factos: & Tryphæna obductans etiam pectus dedit, me turpitudinem ejus prædicante Concivibus,

1 *Jeci*) Animadverte conjunctionis *ut* regimen insolens. Recepto quippe more *jecerim* dicere debuerat, non jeci. Tribus in locis illud legitur, jam vidimus p. 46. *ut evasi*, & sub finem, videbimus *ut vexavi*. Probat tamen Scioppius in Grammaticâ Philosophicâ utrumque Latinè dici, atque iis *utitur* exemplis. *Faxo hic erit*: *Faxa cavebunt*. Ubi nemo non videt subaudiri conjunctionem *ut*, usurpari nihilominus indicativum modum, non subjunctivum.

* *Dans une petite Ville.*) Cette Ville est Tivoli,

avoit excité ce desordre, conseilla à Lycas de nous aller chercher chez Lycurgue, où apparemment nous nous étions retirez, & même elle s'offrit à être de la partie, afin d'avoir le plaisir de nous charger de la confusion que nous meritions.

*Ils partirent le lendemain, & ne trouverent point Lycurgue chez lui; car nous étions allez à une Fête, qui se faisoit en l'honneur d'Hercule * dans une petite Ville du voisinage; mais ayant apris que nous y étions, ils y vinrent au plus vîte, & nous rencontrerent sous le Portique du Temple. Nôtre surprise ne fut pas mediocre quand nous les aperçûmes; Lycas se plaignit à Lycurgue de nôtre fuite; mais il le reçut si froidement, que cela autorisa la hardiesse que je pris de lui faire à haute voix, tous les reproches imaginables sur les violences qu'il m'avoit faites chez Lycurgue, & chez lui. Et Tryphene, qui se mit en devoir de me contredire, ne fut pas aussi épargnée; car je fis connoître son infamie à tous ceux,*

li, voisine de Rome, dont l'Auteur entend parler, sous le nom de Naples; & où il y avoit un Temple d'Hercule, au raport de Suetone.

nibus, quæ ad clamorem confluerant: &, pro veritatis argumento, Gitona exsuccum, meque tentigine meretricis prope enectum, prodebam.

Ad Concionum risus inimici obstupuere, mæstique, meditantes ultionem, recesserunt. Ut ergo Lycurgi animum notarunt à nobis esse circumventum domi eum expectare voluerunt, ut ab errore averterent.

Solemniis tardiùs finitis Castellum adire non potuimus, & Lycurgus in villam, medio itinere distantem, nos conduxit, posteroque die adhuc dormientes reliquit, Castellum petiturus ad negotia expedienda: ibi Lycam, Tryphænamque invenit expectantes, qui tam blandè eum allocuti sunt, ut nos suis manibus imponere eum incitaverint. Lycurgus naturâ crudelis, & fidem servare nescius, quâ ratione nos trade-

qui étoient accourus au bruit que je faiſois; & , pour preuve de ce que j'avançois, je montrois le pauvre Giton, qu'elle avoit déſeché, aprés m'avoir mis ſur les dents.

Les éclats de rire que chacun fit à ce recit, jetterent nos ennemis dans une étrange confuſion; ils en eurent beaucoup de douleur, & prirent le parti de ſe retirer, pour ſonger aux moyens de ſe venger d'une ſi haute inſulte. Comme ils virent que nous avions pris les devans dans l'eſprit de Lycurgue, ils trouverent à propos de l'aller attendre chez lui, pour le détromper des mauvaiſes impreſſions que nous lui avions données.

La Fête étant finie trop tard pour retourner au Château, Lycurgue nous mena coucher dans une de ſes Métairies, qui étoit à moitié chemin, & le lendemain nous laiſſant au lit, il y alla pour quelques affaires preſſantes, & y trouva Lycas & Tryphene, qui l'attendoient. Ils lui parlerent dans des termes ſi honnêtes & ſi touchans, qu'ils l'engagerent à nous remettre entre leurs mains. Lycurgue, qui étoit naturellement cruel, & peu ſcrupuleux de garder ſa parole, ſongea auſſi-tôt aux moyens de nous livrer à

traderet jam meditans. Lycæ persuasit, ut auxilium iret quæsitum, dum ipse in villâ nos daret custodiendos.

In villam venit, primâque fronte nos excepit ut Lycas ipse excepisset, & postquam, manibus inter se contritis, nostrum in Lycam mendacium exprobravit, in cella, quâ discumbebamus, Ascylto excluso, nos includi jussit, nobisque etiam illi in defensionem nostram aures præbere, & postea Ascylton secum abducens in Castellum custodibus, usque ad reditum, nos tradidit.

Iter faciens in cassum Ascyltos Lycurgi animum tentat effringere: nihil præces, nihil amor, nihil lacrimæ, promoverunt. Fratri ergo in mentem venit nos à vinculis liberare: & certè Lycurgi contumaciæ succensens, dormire cum eo voluit, sicque, quod animo conceperat, facilius executus est.

Familiâ

* Les Romains affectoient beaucoup cet air grave avant que de commencer un discours, ainsi que font encore nos Predicateurs. Petrone fait faire à Quartilla cette même figure dans la suite, p. 96.

nos ennemis, & il jugea à propos, que Lycas iroit querir main forte, pendant que de son côté il viendroit à la Métairie pour s'assurer de nous.

Il y vint en effet, & nous traita d'abord, comme Lycas auroit pû faire lui-même: Ensuite prenant un * air grave, il nous reprocha la témerité que nous avions euë de l'avoir surpris par une fausse accusation contre un de ses amis; &, sans vouloir nous entendre, il ordonna qu'on nous enfermât, Giton & moy, dans la chambre où nous étions, faisant sortir Ascylte, & refusant de l'écouter sur nôtre justification. Aprés ce dur traitement, il donna ses ordres pour nous faire garder, jusqu'à son retour; &, emmenant Ascylte avec lui, il s'en retourna au Château.

Pendant le chemin, Ascylte eut beau alleguer tout ce qu'il pût pour adoucir Lycurgue; les prieres, les tendresses, les larmes même, ne purent le fléchir: Ce que cet ami voyant, il forma le dessein de nous sauver; & pour cet effet, dés le même soir, se brouillant avec Lycurgue, il ne voulut point coucher dans sa chambre, tellement quil demeura en liberté de faire, pendant la nuit, ce qu'il avoit resolu.

Dés

Familiâ primo ſomno ſepultâ, Aſcyltos noſtras ſarcinulas humeris impoſuit, & per muri ruinam, anteà obſervatam, tranſiens diluculo ad villam pervenit, quam, nullo obſtante, intravit, cubiculumque petiit noſtrum, quod cuſtodes claudi curaverant. Apertura verò non difficilis; ligneum erat clauſtrum, cujus firmitatem, inſerto ferro, laxavit; & [1] ſera delapſa nos excitavit: ſtertebamus enim invitâ fortunâ.

1 *Sera delapſa*) Seræ iſtæ, ut arbitror, pares erant illis quibus utuntur adhuc in Delphinatu, & quas Galli vocant *cadenas*.

Utque ob pervigilium, altus cuſtodes habebat ſomnus, ad fragorem ſoli expergicimur: & Aſcyltos ingreſſus paucis narravit quæ noſtri gratiâ fecerat. Pluribus non opus fuit. Dum amicimur diligenter mihi in mentem venit occidere cuſtodes, villamque expillare. Concilium Aſcylto declaravi: expilatio placuit, ſed abſque ſanguine optabilem exitum dedit: omnes enim nocens ædium aditus in receſſum ſupellectarium, quem ipſe reſeravit, nos conduxit; & quod pretioſius erat ſubduximus, dein ſummo mane egredimur;

&

Dés qu'il vit que tous les Domeſtiques étoient dans leur premier ſommeil, il prit nos hardes, & paſſant par une brêche qu'il avoit remarquée, il arriva avant le jour à la Métairie, où il entra ſans difficulté, & vint à nôtre Chambre, que les Gardes avoient fermée; mais il étoit facile d'y entrer, n'étant qu'une cloiſon de bois; & il en vint à bout par le ſecours d'un morceau de fer, qui l'ouvrit, & la chûte de la ſerrure nous éveilla; car, malgré le chagrin de nôtre malheur, nous ronflions des mieux.

Comme les Gardes avoient veillé aſſez tard, ils dormoient profondément, & nous fûmes les ſeuls, qui nous éveillâmes à ce bruit. Aſcylte étant entré, nous dit en peu de mots tout ce qu'il avoit fait, pour nous ſauver, & il ne nous fallut pas dire le reſte. Pendant que nous nous habillions au plus vîte, il me vint en penſée de tuer nos Gardes, & de piller cette maiſon. Je le dis à Aſcylte, qui topa au pillage; mais il nous donna le moyen d'en venir à bout ſans répandre de ſang. Comme il connoiſſoit trés-bien les êtres du logis, il nous mena dans un garde-meuble, qu'il ouvrit, & où nous prîmes ce qu'il y avoit de meilleur. Enſuite, le jour com-

& vias publicas declinantes, non quievimus donec nos securos esse credidimus.

Tunc Ascyltos, collecto spiritu, exaggeravit quantâ cum lætitiâ villam Lycurgi, hominis avarissimi, expilaverat: de cujus parsimoniâ justè conquerebatur: nullum enim mercedem [1] noctium acceperat, mensâque [2] siccâ & sterili victitarat: adeo quippè fordidus erat Lycurgus, ut, invitis opibus immensis, etiam quæ sunt vitæ necessaria, sibi denegaret.

1 *Noctium*) obscænitèr *Noctes Neronis*, Tacit.

2 *Siccâ*) his refertur, siccô ore ut infrà. *Siccâ*, propter potum, & *sterili* propter dapes.

Nec bibit inter aquas, nec poma natantia carpit
Tantalus infelix, quem sua vota premunt.
Divitis hæc magni facies erit, omnia cernens,

Qui

a Ces Vers sont si naturels en cet endroit, qu'on ne peut douter que Petrone ne les y ait mis. Ils sont entierement hors d'œuvre à l'endroit où on les voit dans les premiers Manuscrits, ce qui prouve que ce ne sont que des collections. Chacun sçait assez la Fable de Tantale.

commençant à paroître, nous sortîmes, & nous éloignant des grandes routes, nous marchâmes jusqu'à ce que nous crûmes être en sûreté contre les poursuites de nos ennemis.

Dés qu'Ascylte eut repris haleine, il nous exaggera la joye qu'il ressentoit d'avoir volé Lycurgue, qui étoit un avare, dont il avoit lieu de se plaindre avec raison; parce qu'outre qu'il ne lui avoit fait aucun present pour tous les plaisirs qu'il lui avoit donné, il l'avoit aussi trés-mal regalé à sa table; son avarice le portant à un tel excez de vilenie, malgré ses richesses immenses, qu'il se dénioit les choses les plus necessaires à la vie.

a PRessé de faim, de soif, Tantale malheureux,
Voit l'onde dans un fleuve à deux doigts de sa bouche,
Et le fruit nageant qui la touche,
Sans pouvoir toutefois satisfaire ses vœux.
D'un Avare opulent vous voyez la peinture,
Il se refuse tout ce que veut la nature,
Et plein de sa manie, à lui même inhumain,

Au

Qui timet, & siccò concoquit ore famem.

Napolim eodem die intrare volebat Ascyltos; sed imprudenter est, inquam, eò nos recipere, ubi, quantum conjicere licet, perquirendi sumus: absentes ergò pro tempore peregrinemur: habemus ut benè sit. Placuit consilium, & ad pagum progredimur prædiorum amenitate formosissimum, ubi non pauci ex nostris familiaribus voluptate tempestiva fruebantur: sed vix ad medium itineris pervenimus, ecce nimbus [1] urceatim detumens in vicum proximum fugere nos coegit, & diversorium ingressi, notavimus se plures, imbris vitandi causa, eò recepisse. Impediebat frequentia ne observaremur, sic facilius in turba quid furari possemus curiosis investigabamus oculis, cum Ascyltos humi [2] saccellum, nemine advertente collegit, in quo multos invenit aureos. Hoc primo fausto-

que

1 Urceatim) à seaux.

2 saccus, sacculus, saccellus.

a L'Auteur a choisi Naples comme un lieu où Neron avoit fait paroître le plus ses infamies. Vous en trouverez la preuve en plusieurs endroits dans la suite.

b Voici l'origine des pieces d'or, qui furent retrouvées cousuës dans la vieille robe d'Encolpe, & de l'aventure du manteau, que vous verrez dans la suite.

Au milieu de ſes biens, il ſçait mourir de faim.

Aſcylte vouloit rentrer dans a *Naples dés le même jour; mais je lui repreſentai qu'il y avoit de l'imprudence d'aller nous expoſer dans un lieu, où apparemment on viendroit nous chercher. Qu'il falloit nous abſenter pendant quelque tems, & courir le pays, puiſque nous avions dequoi paſſer la vie agreablement. Ce conſeil fut ſuivi, nous prîmes le chemin d'un certain Bourg, embelli de maiſons de plaiſance, où pluſieurs de nos amis goûtoient les plaiſirs de la ſaiſon. Mais à peine étions-nous à moitié chemin, qu'une pluye ſurvint ſi grande abondance, que nous nous ſauvâmes dans un Village, qui n'étoit pas éloigné. Entrant dans un Cabaret, nous y trouvâmes pluſieurs gens, qui s'y étoient auſſi refugiez, pour ſe mettre à couvert de l'orage. La confuſion fit qu'on ne prit pas garde à nous; & comme pour profiter du déſordre, nous cherchions par tout quelque proye, Aſcylte apperçût à terre un petit ſac, qu'il ramaſſa, ſans que perſonne le vit, & où il trouva pluſieurs* b *pieces d'or. Cet heureux commencement nous*

rejoüit

que omine plurimum exultamus, timentes tamen ne quis illos repeteret per [1] pseudothirum clam egredimur, ibique servum [2] ephippiis equos instruentem videmus, qui aliquid oblitus, domum repetens ab equis discessit, &c, eo absente, superbum pallium ephippio alligatum, loris solutis, subripui: dein secundùm [3] mapalia in sylvam proximam effugimus.

In nemoris recessu, magis in tuto positi, de occultando auro jactavimus multa; ne aut latrocinii argui possemus, aut ipsimet expilari: tandem statuimus illud pangis tunicæ detritæ intus consuere, quam ego postea [4] scapulis imposui, curâque pallii Ascylto commissâ, viis obliquis urbem petere destinamus: ast egredientes [5] lævâ hæc audivimus: non effugient, nemus ingressi sunt, [6] diversis per-

quiramus,

1 *pseudothirum*) à Græco, etiam utitur Cicero.

2 *ephippium*) idem à Græco. Sic complures Græcæ voces Latino adaptatæ reperiuntur in Petronio.

3 *mapalia*) maisonnettes, boutiques, ut infrà invenies.

4 *scapulis imposui*) more Turcarum, Armeniorumve.

5 *lævâ*) subauditur manu.

6 *diversis*) viis,

rejoüit beaucoup ; mais apprehendant que quelqu'un le reclamât nous gagnâmes la porte de derriere, pour nous évader : Etant à cette porte, nous avisâmes un Esclave, qui séloit des chevaux, & qui les quitta dans le moment, pour aller querir apparemment quelque chose, qu'il avoit oublié dans le logis. Dans cet qu'il fut éloigné, j'aperçûs un fort beau manteau, attaché à une selle, dont je délias les courroyes, & le pris : Ensuite, nous étant glissez le long des maisons, nous nous sauvâmes dans un bois, qui étoit proche du Village.

Commencement de l'aventure du manteau dérobé.

Ayant percé jusqu'au fort, & nous croyant en seureté, nous fîmes plusieurs raisonnemens touchant les expediens de cacher cet or, crainte d'en être trouvez saisis, ou d'être volez nous mêmes. Enfin, nous resolûmes de le coudre dans la doublure d'une vieille robe que j'avois, laquelle je mis ensuite sur mes épaules ; & après avoir chargé Ascylte du manteau, nous prîmes des routes secretes, pour nous en retourner à la Ville : Mais en sortant de la forêt, nous entendîmes, à côté de nous, des gens qui disoient ; Nous les attraperons sans doute, car on les a vûs entrer dans le bois ; separons-

nous,

quiramus, ut facilius prehendi possint.

His auditis terror ingens ita nos invasit, ut Æschylos, Gitonque, secundùm dumos ad urbem fugerint, ego verò tantâ festinatione reduxi gradum, ut ex humeris, me non sentiente, pretiosa tunica ceciderit: fessusque tandem, & ulterius progredi impotens, sub tegmine arboris recubui, ubi primum jacturam tunicæ notavi: tum dolor vires restituit, surrexique ad thesaurum perquirendum, & diù frustrà discurri, donec labore tristitiâque attritus in tenebrosius nemoris latibulum penetravi, ubi quatuor horis commoratus & in tam [1] horrendâ [2] solitudine mœstus, exitum quæsivi: sed procedens [3] Rusticum quemdam conspexi: tunc omni constantiâ mihi opus fuit, nec defuit: audacter ad illum progressus sum, & quâ ad urbem iretur petii,

1 *horrendâ*) sanctus horror nemorum.
2 *solitudine*) ut infrà de illa solitudine legitur.
3 *Rusticus* ille non villicus, sed nobilis quidam ruralis, ut ex pallio pretioso apparet.

nous, afin de les rencontrer plus facilement.

La peur nous saisit si fort à ce discours, que Ascylte & Giton se coulant entre les broussailles, prirent la fuite du côté de la Ville, & moi je rentrai dans le bois avec une si grande precipitation, que brossant au travers des taillis, je laissai tomber la robe où étoient les pieces d'or, sans le sentir. Enfin, ne pouvant plus marcher, la lassitude m'obligea de me reposer, &, me couchant au pied d'un arbre, je m'aperçûs de la perte que j'avois faite. La douleur que j'en eûs me rendit mes forces, je me levai pour aller chercher mon thresor, & je courus long-temps inutilement; jusqu'à ce que me sentant abatu de fatigue, & de chagrin, j'entrai dans l'endroit le plus obscur que je pus trouver, & j'y demeurai plus de quatre heures. Enfin, las d'être ainsi dans cette affreuse solitude, je cherchai issuë pour en sortir: mais à peine avois-je avancé quelques pas, que je vis venir à moi une maniere de Gentilhomme de campagne: Alors j'eus besoin de toute ma fermeté, & elle ne me manqua pas, car j'allai fierement à sa rencontre, & le priai de m'enseigner le chemin de la Ville, me

petii, conquerens me diù in sylvâ deerrare. Ille habitum meum miseratus, quia lethò pallidior eram; lùtoque oblitus, interrogavit num aliquem in sylvâ vidissem. Neminem, inquam: dein humanissimè ad viam regiam me conduxit, ubi duos sibi familiares offendit, qui retulerunt se per omnes sylvæ semitas diseurrisse, nihilque præter tunicam, quam ostenderunt, invenisse.

Illam repetere audaxia non valuit, ut fas est credere, licet quanti erat probè nossem: tunc vehementius dolore capi, raptumque gemens: thesaurum, Rusticis non advertentibus; & ingravescente debilitate, solito lentius gradiebar.

Tardius igitur in urbem perveni, & stabulum intrans Ascyltos semimortuum grabatoque refolutum, invenì, in alium quoque lectum ipse decidi, & nequidem verbum proferre potui. Persalutatus ille quod tunicam mihi creditam non viderem, præcipiti voce illam à me petit: sed ego defi-

plaignant de ce qu'il y avoit long-tems que j'étois égaré dans ce bois. L'état où il me vit lui fit compassion; car j'étois crotté jusqu'aux yeux, & pâle comme la mort. Il me demanda si je n'avois rencontré personne; je l'assurai que non; & il me conduisit vers le grand chemin, où étant arrivez, nous aperçûmes deux hommes de sa connoissance, qu'il apella, & qui lui dirent qu'ils avoient batu le bois sans rien découvrir; mais qu'ils avoient trouvé une méchante robe, qu'ils montrerent.

Il est facile de croire que je n'eus pas l'effronterie de la reclamer, quoi que j'en connusse trés-bien la valeur; ma douleur redoubla à cette vûë. Enfin, penetré de l'affliction de voir ainsi emporter nôtre thresor, ma foiblesse augmenta, & je restai derriere eux, sans qu'ils prissent garde à moi.

J'arrivai à la Ville fort tard; & entrant dans l'Auberge, je trouvai Ascylte au lit à moitié mort: je me jettai aussi sur un autre lit sans pouvoir lui rien dire: il fut terriblement epouvanté de ne point voir la robe qu'il m'avoit donnée à garder, & il me la demanda avec precipitation; mais le peu de forces qui

deficiens, quod vox negabat, oculorum languore explicui, viribus tandem paulatim redeuntibus Ascylto infortunium declaravi: at me jocari putavit; &, quamvis ambitiosus lacrimarum imber sacramenti testis foret, planè revocavit in dubium; credens se aureis me fraudare velle. Giton inter hæc statis æque mæstus erat ac ego ipse, & dolor pueri tristitiam augebat meam: sed perquisitio quæ de nobis fiebat magis torquebat animum: rem Ascylto declaravi, qui leviter commotus fuit, quia se feliciter à negotio expedierat. Persuasus insuper nos esse securos, ignotos scilicet, & à nemine visos. Morbum tamen mentiri voluimus, ut diutius in cubiculo morari liceret; sed deficiente pecuniâ citius, quàm statueramus, migrare, &, co-

gente

me restoit, ne me donnant pas le pouvoir de lui répondre, je le regardois seulement avec des yeux qui témoignoient assez la cause de mon affliction. Enfin, me sentant mieux, je lui racontai le malheur qui m'étoit arrivé; il crut que je railois, &, quoi que j'accompagnasse mes sermens d'un torrent de larmes, il n'en put être convaincu, & il s'imagina que je ne voulois lui faire aucune part de cet argent. Giton, qui étoit present à ce recit, ne parut pas moins affligé que moi, & la douleur que témoignoit ce bel enfant, augmentoit encore la mienne. Mais ce qui me chagrinoit le plus, c'étoit la recherche qu'on faisoit de nous; j'en avertis Asclyte, qui ne s'en émut pas beaucoup, parce qu'il s'étoit tiré heureusement d'affaire; & qu'il étoit persuadé qu'on ne viendroit pas nous chercher dans nôtre Auberge, parce que nous n'avions été vûs de personne, & qu'on ne nous connoissoit pas. Nous trouvâmes neanmoins à propos de feindre d'être malades, afin de rester pendant quelque tems dans nôtre chambre; mais nous ne pûmes y demeurer autant que nous l'avions resolu, car l'argent venant à nous manquer, il falut nous resoudre à ven-

gente necessitate, mantubia vendere oportuit.

[1] *forum* illud vocabatur subburra major: ibi serotino tempore furta vendebantur: unde *vespери suo vivere.* Plaut.

Veniebamus in [1] *forum deficiente jam die, in quo notavimus frequentiam rerum venalium, non quidem pretiosarum, sed tamen quarum fidem male ambiguntem obscuritas temporis facillimè tegeret. Cùm ergo & ipsi raptum latrocinio pallium detulissemus, uti occasioni opportunissimâ usi sumus, atque in quodam angulo luciniam extremam concutere, si quem forte emptorem splendida vestis posset adducere.*

Nec diu moratus Rusticus quidam, familiaris oculis meis, cum mulierculâ comite propius accessit, ac diligentius considerare pallium cœpit: invicem Asyltus injecit contemplationem super humeros Rustici emptoris, ac subitò exæstimatus conticuit. At ne ipse quidem sine aliquo motu hominem conspexi: nam videbatur ille mihi esse, qui tunicùlam in solitudine invenerat; planè

* Petrone décrit sous cette Histoire, l'inclination que Néron avoit au vol: ou plûtôt ceux qu'il faisoit par débauche, lors qu'il couroit la nuit par les ruës de Rome, & lesquels il prenoit plaisir de faire vendre à une porte de derrière de son Palais qui rendoit sur le Marché.

Tacite An. l. 15.

dre les vipes que nous avions, pour subvenir à la presente necessité.

* Nous arrivâmes au Marché, lors que le jour finissoit, & nous y remarquâmes quantité de choses à vendre, qui n'étoient pas à la verité de consequence; mais qu'on étoit bien aise de couvrir de l'obscurité du soir; parce qu'elles n'étoient point acquises de trop bonne foi; Et comme par cette même raison, nous avions aporté le manteau, que nous avions volé, pour profiter de cette favorable occasion nous nous postâmes dans un coin, & nous en étalâmes un bout, afin que sa beauté pût attirer quelque marchand.

Peu de tems aprés un Campagnard, que je connoissois de vûë, accompagné d'une petite femme, s'aprocha de fort prés, pour mieux considerer ce manteau: Ascylte de son côté jetta aussi les yeux sur les épaules du Campagnard, qui faisoit mine de le vouloir acheter; & tout à coup il demeura dans une surprise extrême, & ne dit mot: Je ne pus aussi regarder cet homme sans émotion; parce qu'il me sembla que c'étoit le même, qui avoit trouvé ma robe dans le bois. En effet

is ipse erat. Sed cum Ascyltos timeret fidem oculorum, ne quid temerè faceret, prius tanquam emptor propius accessit, detraxitque humeris laciniam, & diligentius tenuit. O lusum Fortunæ mirabilem! Nam adhuc nec suturæ quidem attulerat Rusticus curiosas manus, sed tanquam mendici spolium etiam fastidiosè venditabat.

Ascyltos, postquam depositum esse inviolatum vidit, & personam vendentis contemptam, seduxit me paululum à turba: &, Scis, inquit, frater, rediisse ad nos thesaurum, de quo querebar? Illa est tunicula adhuc, ut apparet intactis aureis plena. Quid igitur facimus, aut quo jure rem nostram vindicamus?

Exhilaratus ego, non tantum quia prædam videbam, sed etiam quod fortuna

s'étoit lui ; mais comme Aſcylte craignoit que ſes yeux ne le trompaſſent, il s'avança plus prés, afin de ne rien faire mal à propos, & faiſant ſemblant de la marchander, il la lui tira par un bout de deſſus les épaules, pour la manier avec plus de facilité. O ſurprenant effet de la Fortune ! le Campagnard n'avoit pas encore eu la curioſité de viſiter les coûtures de cette robe ; & même il ne l'expoſoit en vente, que par maniere d'aquit, & comme un haillon.

Auſſi-tôt qu'Aſcylte eut reconnu qu'on n'avoit point touché à l'argent que nous avions caché dans la doublure, & que le Marchand n'avoit pas une mine à redouter, il me tira à part, & me dit ; Scais-tu, mon ami, que nous avons retrouvé le treſor, dont la perte me tenoit ſi fort au cœur ? Voici nôtre robe, où ſont encore, comme il paroît, toutes nos pieces d'or. Que ferons-nous ? & de quelle maniere en uſerons-nous pour le reprendre ?

Cette nouvelle me rejoüit beaucoup, non ſeulement parce que je revoyois nôtre butin ; mais encore parce

tuna me à turpissima [1] *suspicione dimisserat, negavi circuitu agendum, sed planè jure civili dimicandum, ut si nollet alienam rem domino reddere, ad interdictum veniret.*

1 *suspicione*) subaud. furti.

Quid faciunt leges, ubi sola pecunia regnat,
Aut ubi paupertas vincere nulla potest?
Ipsi, qui Cynicâ traducunt tempora coenâ,
Nonnumquam nummis vendere verba solent.
Ergo judicium nihil est nisi publica merces,
Atque Eques, in causâ qui sedet, [2] empta probat.

2 *empta*) non emptâ causâ, ut quidam volunt: sed *empta* cum a longo, *Les choses achetées.*

Contra Ascyltos leges timebat: &, quis, aiebat, hoc loco nos novit? aut quis habebit dicentibus fidem? Mihi planè placet

a La frugalité des Philosophes Cyniques, qui ne mangeoient que des legumes, au raport de Lucien, couvroit, sous l'aparence de la severité, la turpitude de leurs mœurs. C'étoit des especes de Mendians, & de Dervis.

b Les Chevaliers Romains étoient du Corps de la Justice. Chaque Conseil étoit composé pour l'ordinaire de cinq Senateurs, gens de robe, & de cinq Chevaliers. Quand la Noblesse

a

que la Fortune me justifioit d'un honteux soupçon. De sorte que mon sentiment fut, que sans faire tant de façon, il falloit agir par les voyes de la Justice, & faire assigner le Campagnard, s'il ne vouloit pas nous rendre ce qui nous apartenoit.

Mais, où l'argent fait tout, à quoi servent les loix?
Qui n'en a point ici, tout lui manque à la fois.
Ceux qui font aujourd'hui profession publique,
D'observer aux repas l'abstinence [a] *Cynique,*
Vendent leur voix ouvertement:
Enfin le Magistrat met à prix la Justice,
Et le [b] *Chevalier même, esclave de ce vice,*
Assis au Tribunal, la vend impunément.

Ascylte, au contraire, qui appréhendoit la vûë d'un Juge, me dit; Comme nous ne sommes ici connus de personne, on n'ajoûtera pas foi à ce que nous dirons; cela étant, je croi

 que

a commencé à mepriser les emplois de Magistrature, elle n'a pas prevû que les gens de robe deviendroient leurs Souverains.

placet emere, quamvis nostrum sit, quod agnoscimus, & parvo ære recuperare potius thesaurum, quam in ambiguam litem descendere. Sed præter unum dupondium siciliciumque, quibus lupinos destinaveramus mercari, nihil ad manum erat. Itaque ne interim præda discederet, vel minoris pallium addicere placuit, ut pretium majoris compendii leviorem faceret jacturam.

Cùm primùm ergo explicuimus merces, mulier opertò capite, quæ cum Rustico steterat, inspectis diligentius signis, injecit utramque lacinia manum, magnaque vociferatione, latrones tenere, clamavit.

Contra, nos perturbati, ni videremur

---

a Le manger ordinaire des ces Philosophes, dont Encolpe & Ascylte affectent les aparences, étant des racines, & des legumes, Petrone prend l'espece pour le genre, & sous le portrait de ces deux fripons, il décrit aussi les desordres cachez des gens, qui faisoient alors profession des lettres, & empruntoient le masque de Philosophes.

b Les femmmes Romaines ne sortoient point sans être voilées. Cette coûtume s'observe encore par tout l'Orient, & dans une partie de

que nous ferions mieux de racheter cette robe, quoi qu'elle nous appartienne; & de recouvrer plûtôt nôtre tresor avec peu d'argent, que de risquer l'issuë d'un procez : Mais nous n'avions pour tout argent comptant, que deux petites pieces de monnoye, lesquelles encore avions-nous destinées à achéter dequoi vivre. C'est pourquoi, de peur que la proye ne nous échapât, nous trouvâmes à propos de donner nôtre manteau à meilleur marché, afin que le gain que nous ferions en retirant une chose si precieuse, pût recompenser nôtre perte.

Aussi tôt donc que nous eûmes déployé nôtre marchandise, la même femme voilée, qui étoit avec le Campagnard, aprés avoir bien examiné le manteau, jetta ses deux mains dessus, & s'écria de toute sa force; Je tiens mes voleurs.

Nous, étonnez au dernier point de cette insulte, de crainte que, n'y répondant pas, il ne semblât que nous

de l'Europe; elle est aussi ancienne que le monde, comme il se voit par l'exemple de Rebecca dans la Genese.

mur nihil agere, & ipsi scissam & sordidam tenere cœpimus tunicam, atque eâdem invidiâ proclamare, nostra esse spolia, quæ illi possiderent. Sed nullo genere par erat causa nostra, & Conciones, quæ ad clamorem confluxerant, nostram, scilicet de more, ridebant invidiam; quod pro illâ parte vindicabant pretiosissimam vestem, pro hac pannu jam, ne centonibus quidem bonis dignam. Hîc Ascyltos plenè risum discussit: qui, silentio facto: Videmus, inquit, suam cuique rem esse carissimam, reddant nobis tunicam nostram, & pallium suum recipiant.

Etsi Rustico, mulierique placebat permutatio, Advocati tamen, jam penè Nocturni, qui volebant pallium lucrifacere, flagitabant uti apud se utraque deponerentur, ac postero die Judex quærelam inspiceret. Neque enim res tantum, quæ viderentur in controversiam

ne fussions criminels, nous nous mêmes à tirailler cette vilaine robe déchirée, & à crier avec la même aigreur, que ce qu'ils avoient là nous appartenoit: Mais nos demandes étoient bien inégales, & la multitude du peuple, qui étoit accoutuë au bruit, comme c'est l'ordinaire, prenoit plaisir à entendre nôtre querelle: car d'un côté on vouloit ravoir un vêtement de grand prix; & de l'autre un haillon si méchant, qu'il n'étoit pas digne qu'on employât de bons morceaux pour le raccommoder. Cependant Ascylte fit cesser la risée, & après avoir obtenu silence, dit, Nous voyons bien que chacun estime ce qu'il prétend lui appartenir; Qu'ils nous rendent nôtre robe, & qu'ils reprenent leur manteau.

Quoique cet éclaircissement plût au Campagnard, & à la femme, toutefois des Officiers de Justice, qui se trouverent là, comme des voleurs de nuit, voulant gagner ce manteau, insisterent à ce que l'un & l'autre fût déposé entre leurs mains, afin que le lendemain le Juge prît connoissance de cette affaire: Ils disoient de plus qu'il ne s'agissoit pas seulement qu'on prononçât

verſiam eſſe, ſed longè aliud quæri, in utra parte ſcilicet Latrocinii ſuſpicio haberetur.

Iam ſequeſtri placebant, & neſcio quis ex Concionibus calvus, tuberoſiſſimè frontis, qui ſolebat aliquando & ad cauſas agere, invaſerat pallium, exhibiturumque craſtino die, affirmabat. Caterum apparebat mihi aliud quæri, niſi ut ſemel depoſita veſte inter prædones ſtrangularetur, & nos, metu criminis, non veniremus ad conſtitutum. Idem planè & nos volebamus. Itaque utriuſque partis votum cauſas adjuvit. Indignatus enim Ruſticus, quod nos centonem exhibendum poſtularemus, miſit in faciem Aſcylti tunicam, & liberatos querelâ iuſſit pallium deponere, quod ſolum litem faciebat. Erga recuperato, ut putabamus, theſauro, in diverſorium præcipites abimus, præclu-

ſiſque

1 *Agere cauſas*) Oratoris officium

Agere ad cauſas Solliciteur de procez.

2 *Ad conſtitutum*) Litigatio forenſis. Hæc voce; tempus, locus, & hora aſſignantur.

nonçât sur le dépôt : mais qu'il y avoit encore bien autre chose à aprofondir, sçavoir quels de nous étoient les voleurs.

Déja le sentiment de l'Assemblée alloit au Sequestre, lors qu'un d'entr'eux, homme chauve, dont le front étoit fort élevé, & qui se mêloit quelquefois de procez, s'empara du manteau, assurant qu'il le representeroit le lendemain. Enfin, il etoit facile de juger, que ces Brigands ne cherchoient à le faire mettre en main tierce, que pour le partager entr'eux au plus vîte, & nous empêcher, par la crainte d'une accusation de vol, de comparoître à l'assignation. C'étoit bien là aussi nôtre pensée ; de maniere que le hazard fit ce que les uns & les autres souhaitoient : car le Campagnard, indigné de ce que nous faisions tant de bruit pour ravoir un méchant guenillon, jetta la robe au nez d'Ascylte, & pour finir la dispute, demanda que le manteau, qui faisoit nôtre procez, fût déposé en main tierce. Ayant donc ainsi recouvré, comme nous croyions, nôtre petit threſor, nous gagnâmes au plus vîte l'Auberge, & ayant fermé sur

nous

Ut nobis in animô erat vias publicas declinare, per solitarias urbis regiones gradimur, & sub vesperum in locô semotô obvias habuimus duas mulieres stolatas, haud indecores, quas lento gradu secuti sumus usque ad sacellum, quod ingressæ sunt, & undè murmur insolitum, quasi voces ex antri penetralibus erumpentes, audivimus. Curiositas sacellum intrare etiam nos impulit; ibique complures, Bacchantium instar, mulieres vidimus, quæ in manu dextrâ Priapinos [1] fascinosos gestabant. Plus videre non licuit: nam, ut nos animadverterunt, tam magnum clamorem sustulere, ut intremuerit templi [2] camara, & nos corripere conatæ sunt: sed velociter ad diversorium confugimus.

1 *fascinos*) idem ac mentulatos. vid. infrà de fascinosô Ascyltô.

2 *camara*) & camera *nunc vobis*, legitur infrà *sublatis manibus ad camaram.*

Ut primum beneficio Gitonis præparata nos implevimus cœna, ostium satis audaci strepitu impulsum exsonuit. Cum & ipsi ergo pallidi rogaremus quis esset,

Nôtre dessein étant d'éviter les grandes ruës, nous allâmes roder par les quartiers les plus retirez ; de maniere que nous trouvant le soir dans un endroit écarté, nous rencontrâmes deux femmes voilées assez bien faites, que nous suivîmes de loin, jusques dans un petit Temple, où elles entrerent, & où nous entendîmes un bruit extraordinaire, comme de plusieurs voix, qui sortoient d'un Antre, qui étoit au fond de ce Temple. " *La curiosité nous porta d'y entrer aussi, & nous y vîmes plusieurs femmes échauffées, & hurlantes, comme des Bacchantes, qui tenoient dans la main droite de petites figures de Priapè, bien fournies de leurs ornemens ordinaires. Nous ne pûmes en voir davantage ; car aussi-tôt qu'elles nous aperçurent, elles firent des cris si épouvantables, que la voûte du Temple en trembla, & elles voulurent se saisir de nous ; mais nous gagnâmes bien vîte au pied, & nous nous retirâmes dans nôtre Auberge.*

Ceremonies qui s'observoient dans le Temple de Priape.

A peine avions-nous mangé ce que Giton nous avoit fait apréter, que nous entendîmes fraper à coups redoublez à la porte ; & aprés avoir demandé, en tremblant, qui c'étoit : on nous répondit,

esset, Aperi, inquit, jam scies. Dum loquimur, fera suâ sponte delapsâ cecidit, reclusaque subitò fores admisêre intrantem. Mulier autem erat operto capite, illa scilicet, quapaulo ante cum Rustica steterat: & Me derisisse, inquit vos putabatis. Ego sum Ancilla Quartilla, cujus vos sacra antè [1] *Cryptam turbastis. Ecce ipsa venit ad fabulam, petitque, ut vobiscum liceat loqui. Nolite perturbari. Nec accusat errorem vestrum, nec punit. Imo potius miratur, quis Deus juvenes tam urbanos in suam regionem detulerit.*

Tacentibus adhuc nobis, & ad neutram partem [2] *assentationem flectentibus, intravit ipsa unâ comitata virgine, sedensque super thorum meum, dixit.*

1 *Crypta)* a κρύπτω, *cacher*, Sanctuarium erat Priapi, in Napoli celeberrimum.

2 *assentationem)* p. assentionem. *Consentement.* Plaut. in Mostel. ac. 1. Sc. 3. dicit *assentari* p. assentiri.

a Les serrures, dont se servoient ordinairement les Anciens, n'étoient point attachées aux portes, comme les nôtres; mais elles s'y mettoient à peu près comme les cadenas. Ovide dit *excute posse seram.*

b Petrone attribuë à cette Femme, la qualité de Prêtresse de Priape, pour lui donner le relief que merite l'aventure qu'il va décrire, & dont les incidens font connoître les artifices des Courtisanes, pour atraper les jeunes gens.

c La tristesse qu'on remarque dans la Prêtresse, n'est que pour parvenir aux fins qu'elle se pro-

pondit, Ouvrez seulement, & vous allez le sçavoir. Pendant ce dialogue [a] la serrure tomba d'elle-même, &, la porte s'étant ouverte, une femme voilée entra. C'étoit justement la même que nous venions de voir avec le Campagnard. Pensez-vous, nous dit-elle, vous être moquez de moi impunément? Je suis la Suivante de [b] Quartilla, dont vous avez troublé le Sacrifice en paroissant devant les Autels de Priape. La voici elle-même qui vient à vôtre Auberge, afin de vous parler: Ne vous troublez point; car elle n'a pas dessein de vous accuser du crime, que vôtre erreur vous a fait commettre, ni de vous en faire punir: au contraire elle est étonnée par quelle aventure d'aussi honnêtes gens que vous se trouvent dans cette Contrée.

Nous n'avions encore rien dit, & nous ne sçavions que penser de tout cela, lors que la Maîtresse entra, accompagnée d'une jeune fille, & s'asseyant sur mon lit, elle [c] pleura long-tems, pen-

Histoire de Quartilla.

[a] propose: & l'Auteur décrit l'abondance des larmes de cette femme, & les ris surprenans qui leur succedent tout à coup, pour faire voir la facilité que le sexe a de passer d'une extremité à l'autre.

flevit. Ac ne tunc quidem nos illum adjecimus verbum, sed attoniti expectavimus lacrymas ad ostentationem doloris paratas. Ut ergo tam ambitiosum [1] *detumuit imber, retexit superbum pallio* [2] *caput, & manibus inter se, usque ad articulorum strepitum, contritis: Quænam est, inquit, hæc audacia? aut ubi fabulas, & antecessa latrocinia didicistis? misereor medius fidius vestri: neque enim impune quisquam, quod non licuit, adspexit. Utique nostra Regio tam præsentibus plena est Numinibus, ut facilius possis Deum, quam hominem, invenire. At ne me putetis ultionis causâ huc venisse, ætate magis vestra commoveor, quam injuria mea.* [3] *Imprudentes enim, ut adhuc puto, admisistis* [4] *inexpiabile scelus. Ipsa quidem illa nocte vexatu, tam periculoso inhorrui frigore, ut terebrana etiam*

1 *detumuit*) comparatio lacrymarum hujus mulieris cum torrente.

2 *pallio*) i. e. velo Sacerdotis, quod cento de anu paupere dictum fuit p. 26.

3 *imprudentes*) i. e. inscii, ignorantes, ut infrà leg. *imprudentia locorum.*

4 *inexpiabile*) i. e. maximum.

a Cette action de gravité, est encore observée aujourd'hui parmi nous, elle étoit fort en usage chez les Anciens.

b Quartilla connoissoit ces jeunes fripons par l'aventure du manteau que la Suivante avoit retrouvé.

c Cette exageration tourne en ridicule la pluralité des Dieux, dont la Religion Payenne étoit remplie.

pendant que nous demeurions toûjours dans le ſilence, & dans l'étonnement de voir répandre tant de larmes, qui ſembloient marquer une extrême douleur. Aprés donc qu'il en fut ſorti un torrent de ſes yeux, elle releva ſon voile, nous montrant un viſage ſevere, & [a] preſſant ſes mains l'une contre l'autre juſqu'à faire craquer ſes doigts; Quelle eſt vôtre hardieſſe, nous dit-elle? & où avez-vous ſi bien apris à mentir, & à [b] voler? En verité j'ay pitié de vous; car jamais perſonne n'a vû les choſes défenduës, ſans être puni de ſa curioſité; parce que dans nôtre païs il y a un ſi grand [c] nombre de Divinitez prêtes à tirer vengeance des injures qu'on fait à leur culte, qu'il eſt plus facile de trouver un Dieu, qu'un homme. Mais, afin que vous ne penſiez pas, que je ſuis venuë ici dans un eſprit de vengeance, je vous declare que vôtre jeuneſſe me touche plus, que l'affront que vous m'avez fait; car je me perſuade que vous n'avez commis un ſi grand crime, que par pure ignorance.

Je vous dirai donc, que la nuit derniere j'ay été ſaiſie d'un friſſon ſi dange-

etiam impetum timerem : & ideo medicinam somno petii , jussaque sum vos perquirere , atque impetum morbi, monstratâ subtilitate , lenire. Sed de remedio non tam valde laboro. Major enim in præcordiis dolor sævit , qui me usque ad necessitatem mortis deducit : ne scilicet juvenili impulsi licentia , quod in sacello Priapi vidistis , vulgetis , Deorumque consilia proferatis in populum. Protendo igitur ad genua vestra supinas manus , petoque , & oro , ne Nocturnas Religiones , jocum risumque faciatis , neve traducere velitis tot annorum secreta, quæ Mystæ vix omnes noverunt.

Secundum hanc deprecationem lacrymas rursus effudit , gemitibusque largis concussa , tota facie ac pectore thorum meum pressit. Ego eodem tempore & miseri-

1 Sidonius Apol. Vers 19.

4 Ces Prêtres se nommoient *Mystæ*, & 1 servoient également à Bacchus & à Priape. On les appelloit encore *Phalliphori*, au rapport de Herodote ; parce qu'ils portoient dans leurs Cérémonies des statuës de Priape. *Phallis ornatas* , i. e. *pentulis*.

reux, que j'ay crû avoir un accez de fiévre ; de sorte que dans le sommeil, ayant demandé un remède aux Dieux, ils m'ont ordonné de venir vous trouver, pour vous prier d'en adoucir la violence, aprés vous avoir montré le secret d'en venir à bout. Mais à vous parler franchement, le soin de ma guérison n'est pas ce qui me touche davantage, un plus grand chagrin me devore, & me reduit aux abois. Je crains que, poussez par un libertinage, qui est naturel aux jeunes gens, vous n'alliez reveler les mysteres que vous avez vûs dans le Sanctuaire de Priape, & publier les secrets des Dieux. Je me jette donc à vos genoux, vous suppliant, & vous conjurant à mains jointes, de ne pas tourner en raillerie nos Cérémonies nocturnes, & ne point divulguer des choses, qui ont été cachées depuis tant de siecles, & dont même quelques-uns de nos [a] Prêtres n'ont aucune connoissance.

Aprés qu'elle eut cessé de parler, elle recommença à pleurer abondamment, &, soûpirant avec des efforts surprenans, elle se jetta le visage sur mon lit. Alors me sentant émû de com-

1 *Utroque*) ſcil, de remediô, & de ſecretô.

ſericordia turbatus, & metu, bonum animum habere eam juſſi, & de [1] *utroque eſſe ſecurâm. Nam neque ſacra quamquam vulgaturum, & ſi quod præterea aliud remedium ad tertianam* [2] *Deus illi monſtraſſet, adjuvaturos nos Divinam providentiam vel periculo noſtro.*

2 *Deus*) Priapus non Æſculapius, ut ſomniarunt quidam.

Hilarior poſt hanc pollicitationem facta mulier, baſiavit me ſpiſſius, & ex lacrymis in riſum mota deſcendentes ab aure capillos meos 3 *dentata manu duxit: &, Facio, inquit, inducias vobiſcum, & à conſtituta lite dimitto. Quod ſi non annuiſſetis de hac medicina, quam peto, jam parata erat in craſtinum turba, quæ & injuriam meam vindicaret, & dignitatem.*

3 *dentatâ*) figuratè, quia digiti dentium pectinis officium gerebant.

Contemni turpe eſt; legem donare, ſuperbum.

Hoc

paſſion, & de crainte, je l'exhortai à prendre courage, & l'aſſurai que non ſeulement nous n'avions garde d'ouvrir jamais la bouche de toutes ces Cérémonies ; mais encore, que ſi les Dieux lui avoient inſpiré quelque autre remede, pour guerir ſa fiévre, nous étions prêts à ſeconder les intentions de la providence Divine, même au peril de nôtre vie.

La bonne Dame, joyeuſe d'une telle promeſſe, me baiſa pluſieurs fois; & ſes pleurs ſe changeant en ris, elle s'amuſa à démêler avec ſes doigts les boucles de mes cheveux, qui tomboient à côté de mon viſage. Je veux, dit-elle, faire la paix avec vous autres, & je conſens que nous n'ayons plus de procez. Cependant je vous avertis, que ſi je ne vous euſſe point vûs dans la volonté de m'accorder le remede que je ſouhaite, dés demain une troupe de gens ſe preparoit à tirer vengeance de l'affront, que vous avez fait & à moi, & à mon caractere.

Le mépris eſt honteux, mais il eſt honorable
D'impoſer une loi ſelon ſa volonté.

Hoc amo, quod possum qualibet ire via.

1 *sanè*) i. e. saniter. Plaut. *sanè sapio.*

Nam sanè sapiens contempta fulgia flectit:

Et, qui non jugulat, victor abire solet.

Complosis deinde manibus in tantum repente risum effusa est, ut timeremus. Idem ex altera parte & ancilla fecit, quæ prior venerat. Idem virgunculæ, quæ una intraverat; & omnia mimica risu exsonuerant. Cum interim nos, quæ tam repentina esset mutatio animorum facta, ignoraremus, ac modo nosmetipsos, modo mulieres, intueremur: Tandem, inquit Quartilla, vetui hodie in hoc diversorio quemquam mortalium admitti, ut remedium tertianæ, sine interpellatione, à vobis acciperem.

Ut

Faire tout ce qu'on veut me paroît agreable,
Et je cheris la liberté.
Le ſage apaiſe les querelles,
Par le mépris qu'il a pour elles;
Dans un combat, l'homme de cœur,
Lors qu'il donne la vie, eſt doublement vainqueur.

Elle n'eut pas plûtôt achevé, que battant des mains, elle ſe prit à éclater de rire avec tant de force, qu'elle nous épouvanta. D'autre côté la ſuivante, & la petite fille, qui étoit entrée avec Quartilla, en firent autant; & tout retentiſſoit d'éclats ſemblables à ceux qu'on entend aux farces des Theatres. Pendant que nous, qui ne ſçavions point d'où provenoit un changement ſi prompt dans les eſprits de ces femmes, tantôt nous nous regardions l'un l'autre, & tantôt nous obſervions leur contenance, Quartilla nous dit, j'ay donné ordre que perſonne n'entre aujourd'hui dans cette maiſon, afin que je puiſſe recevoir de vous, ſans être interrompuë, le remede neceſſaire à ma fiévre.

Ut hæc dixit Quartilla, Asclytos quidem paulisper obstupuit: ego autem frigidior [1] *hieme Gallica factus, nullum potui verbum emittere. Sed ne quid tristius expectarem, comitatus faciebat. Tres enim erant mulierculæ, siquid vellent conari, infirmissimæ: scilicet contra nos, quibus si nil aliud virile, sexus esset, quod auxiliaretur. Et* * *præcincti certè altius eramus: imo ego sic jam paria composueram, ut si depugnandum foret, ipse cum Quartilla consisterem, Asclytos cum ancilla, Giton cum virgine.*

[1] *hieme Gallicâ*) i. e. frigus acutissimum & de Gallia Septemtrionali intelligitur.

Dum hæc mente volvebam, accessit Quartilla, ut tertianæ mederer; sed delusa spe furibunda egreditur, & reversa paulo post nos invadi ab ignotis, & in Palatium superbissimum transferri jussit.

Tunc

* Cette façon de parler est prise de la ceinture qu'on donnoit aux Soldats. Servius sur ces mots de 1 Virgile *discinctos Afros*, dit que *discinctos* veut dire *inhabiles militiæ*, parce que les braves Soldats *cincti erant*. De là vient que *cingulum militi dare*, signifioit *jus militandi*, comme nous apprend Rufin. Et quand les Soldats vouloient combattre, ils relevoient leur robe avec cette ceinture, afin d'être plus libres. C'est aussi à quoi

[1] Eneïde l. 9.

Elle n'eut pas plûtôt prononcé ces paroles, qu'Aſcylte en parut un peu étonné : Pour moi, devenu plus froid que la glace, je ne pus proférer une ſeule parole ; mais ce qui m'empêcha de rien craindre de fâcheux, c'eſt que nous nous trouvions en nombre égal contre trois femmelettes, trop foibles, pour entreprendre quelque choſe, ſi elles ne recevoient du ſecours d'ailleurs : Et certes nous étions bien préparez ; même en cas de duël, j'avois déja diſpoſé ainſi l'ordre du combat : Je devois avoir affaire avec Quartilla, Aſcylte avec la Suivante, & Giton avec la petite fille.

Pendant que je faiſois cette reflexion, Quartilla s'aprocha de moi, pour recevoir le remede qu'elle m'avoit demandé ; mais ne trouvant pas que l'effet répondit à ma promeſſe, elle ſortit bruſquement du logis ; & revenant un moment aprés, elle nous fit enlever par des hommes inconnus, qui nous conduiſirent dans un Palais magnifique.

quoi l'Auteur fait alluſion, au ſujet du combat qu'Encolpe prémedite, qui n'étoit cependant autre choſe qu'un duël de volupté.

Tunc vero excidit omnis constantia attonitis, & mors non dubia miserorum oculos cœpit obducere. Ast Ego, *inquam, Domina, si quid tristius paras, celerius* [1] *confice. Neque enim tam magnum facinus admisimus, ut debeamus torti perire.*

1 *Confice*) verbum gladiatorium.

Ancilla, quæ Psyche vocabatur, [2] *lodiculam in pavimento diligenter extendit & sollicitavit* [3] *inguina mea mille jam mortibus frigida.*

2 *lodicula*) diminutivum à lodix: *une couverture de lit.* Unde vetus nomen Gal. *Un lodier.*

Operuerat Ascyltos pallio caput, admonitus scilicet, periculosum esse alienis intervenire secretis. Interim duas institas Ancilla protulit de suris: alteraque pedes nostros adligavit, altera manus.

3 *inguen*) Vox illa non indecens erat Latinis.

Constrictus ita vinculis, non, inquam, hac ratione frui poterit votis Domina tua. Fateor, inquit Ancilla, sed alia [4] medicamenta sunt mihi ad manum, & certiora. Subitòque

4 *medicamentum*) à une potion. Vide infrà.

vas,

Alors nous fûmes ſi troublez, que toute nôtre conſtance nous abandonna, & que nous commençâmes, au milieu de nos malheurs, à enviſager la mort comme certaine. Ce qui me fit dire à Quartilla; Si vous nous preparez, Madame, quelque choſe de plus funeſte, achevez au plus vîte, je vous prie; car le crime que nous avons commis n'eſt pas aſſez grand, pour nous faire mourir à force de tourmens.

Auſſi-tôt ſa Suivante, qui ſe nommoit *Pſyché*, étendit une couverture *ſur le* plancher, & s'efforça de me mettre en humeur; mais tout étoit en moi plus froid que ſi j'euſſe ſouffert mille morts.

Cependant Aſcylte s'étoit couvert la tête de ſon manteau, ſçachant bien qu'il eſt dangereux quelquefois d'être trop curieux des ſecrets d'autrui; & la Suivante ayant ôté ſes jaretieres, ſe ſervit de l'une pour me lier les pieds, & de l'autre pour me lier les mains.

Me voyant ainſi garoté, je lui repreſentai que cette violence n'étoit pas un ſûr moyen pour venir à bout des pretentions de ſa Maîtreſſe. D'accord, me répondit-elle: mais j'en ai un plus aſſuré.

vas, Satyriô plenum attulit, & jocosè fabulosèque multum jactitans, ita effecit, ut ferè totum liquorem exhauserim, &, quia nuper ejus blanditias spreverat Ascyltos, extrema satyrii portione ejus dorsum, illo non sentiente, sparsit.

Ascyltos jam deficiente fabularum contextu, Quid ergo, inquit, non sum dignus qui bibam? Ancilla risu meo prodita complosit manus, &, Apposui quidem, inquit, adolescens: solus totum medicamentum ebibisti.

Itane est, inquit Quartilla, quidquid Satyrii fuit, Encolpius ebibit? Non indecenti risu latera commovit. Ac ne Giton quidem ultimò risum tenuit, utique postquam virgunculæ cervicem ejus invasit, & non repugnanti puero innumerabilia oscula dedit.

Volebamus miseri exclamare, sed nec in auxilio erat quisquam, & hinc

Psyche

Aussi-tôt elle apporta un gobelet plein de Satyrion ; & elle fit si bien que j'en avalai plus de la moitié, en me faisant mille contes fort plaisans ; &, parce qu'Ascylte avoit rebuté ses caresses dès le commencement, elle lui jetta le reste sur le dos, sans qu'il s'en aperçût.

Comme cette plaisante conversation finissoit, Ascylte dit : Hé ! quoi donc, ne me trouvez-vous pas digne de boire aussi ? Alors la Suivante, qui se vit découverte par un soûris qui m'étoit échapé, se mit à battre des mains : Je vous en ai donné, dit-elle, mon cher Enfant, & vous seul avez pris toute la potion.

Est-il vrai, repartit Quartilla ? Et n'est-ce pas Encolpe qui a bû tout ce que nous avions de Satyrion ? Cela la fit rire fort agreablement, &, il n'y eut pas jusqu'à Giton, qui, à la fin, ne put aussi s'en empêcher. En même tems la petite Fille se jetta à son col, & baisa un million de fois ce bel Enfant, qui ne s'en défendoit pas.

Dans l'état malheureux où nous nous trouvions, nous eussions bien voulu appeller du secours ; mais personne ne se fût presenté pour nous en

Psyche acu comatoriâ cupienti mihi invocare [1] *Quiritium fidem, malas pungebat; illinc puella penicillo, quod & ipsum Satyrio tinxerat, Asclyton opprimebat. Ultimò* [2] *Cinædus supervenit myrthea subornatus* [3] *gausapina, cinguloque succinctus, modò extortis nos clunibus cecidit, modò basiis olidissimis inquinavit; donec Quartillæ hallenatam tenens virgam, alteque succincta, jussit infelicibus dari missionem. Uterque nostrum reli-*

1 *invocare Quiritium fidem*) illud erat *Quiritare*, & exclamatio. PORRO QUIRITES.

2 *Cinædus*) à Græco κινεῖν τῦ τὸ σῶμα vel τὴν διάθ. à corporis vel mentulæ motibus.

3 *gausapina*) vel gausape, Martial. *Mensæ sub Augusto fuere gausapinas.*

a 1 Isidore nous assure que ces éguilles servoient aux femmes à retenir leurs cheveux, & les empêcher de tomber trop bas. Fulnia & Herodias, dit 2 S. Jerôme, s'en servirent pour percer la langue, l'une à S. Jean, l'autre à Ciceron, parce qu'elles n'avoient pû souffrir les veritez qu'ils leur avoient reprochées.

1 liv. 9.

2 Contre Rufin.

b Ces Danseurs prostituez nommez Cinediens, étoient certains jeunes hommes qui faisoient en dansant des postures lascives: La Chanson qu'un pareil Debauché dira dans la suite, nous le prouve assez. Aulugele assure qu'il y avoit deux sortes de ces gens-là, dont les uns étoient Agens, & les autres Patiens. Il ne vous importe guere, leur reproche-t-il, *Quibus membris Cinedi sitis posteioribus, an prioribus.*

c C'est, à-dire d'une couleur, qui est entre le jaune, & le noir, ressemblant à la graine de Myrthe, lors qu'elle est meure.

d Cela

donner. D'un côté Psyché, lors que je voulois crier à l'aide, me piquoit les joües avec une [a] éguille de tête: & d'autre côté la petite Fille faisoit ses efforts pour fourer dans la bouche d'Ascylte une petite brosse pleine de Satyrion. Enfin, pour comble d'infortune, un de ces [b] Danseurs prostituez entra, vêtu d'une robe [c] couleur de Myrthe, & lié d'une ceinture; lequel faisant mille contorsions avec le corps, nous donnoit en dansant, tantôt des coups de son derriere, & tantôt nous infectoit de salles [d] baisers, jusqu'à ce que Quartilla, qui avoit sa jupe trousſée fort haut, & tenoit en main une [e] baguette de baleine, ordonna qu'on nous fit quartier. Alors chacun de nous jura, par tout ce qu'il y a de plus sacré, qu'il ne se vanteroit jamais

[a] Cela est dit apparemment, à cause de l'usage infame que ces sortes de gens faisoient de leur bouche. Voyez la Not. Latine 2. page 34.

[c] Elle tenoit une baguette en main, comme une marque d'autorité. L'Auteur fait allusion à la coûtume qu'on observoit avec les Athletes, & les Gladiateurs, que les Maîtres séparoient au plus fort de leurs combats avec une simple baguette, pour faire quartier aux vaincus; ce qui s'appelloit *missionem dare*.

religiosissimis juravit verbis, inter nos periturum esse tam [1] horribile secretum. *Intraverunt* [2] *Palæstrica quamplures, & nos* [3] *lecythino perfusos oleo recefecerunt. Utcunque igitur lassitudine abjecta, cœnatoria repetimus, & in proximam cellam ducti sumus; in qua tres lecti strati erant, & reliquus lautiarum apparatus splendidissimè expositus.*

1 *horribile*) i. e. sacrum, quod mentibus quandam à se religionem incutiat. Sic Catullus ironicè. *Di magni horribilem, & sacrum libellum.*

2 *Palæstricæ*) à Παλὴ lucta : & figuratè, quia mulieres illæ luctâ Venereâ corpus exercebant. 3 *Lecythinô*) adject. à λήκυθος Græcis vas in quo oleum palæstricum servabatur, quod Latinis *Guttus*.

a Les Romains avoient des robes, qui ne leur servoient que pour se mettre à table, & d'autres pour aller par la Ville.

b Les anciens ne s'asseoient point, comme nous pour manger, ils se couchoient sur des lits semblables à nos lits de sale, dont l'usage peut nous être resté de l'Antiquité. Leur corps étoit élevé sur le coude gauche, afin d'avoir la liberté d'agir de la main droite, & leur dos étoit soûtenu par derriere avec de petits coussins, quand ils vouloient se reposer. Le lit de la gauche étoit le plus honorable, & celui de la droite le dernier. L'ordre pour la premiere place, sur chaque lit, étoit de n'avoir personne au dessus de soi : tellement que le premier lit, & celui du milieu, étoient destinez pour les Conviez ; & le troisiéme, qui étoit le dernier, se voyoit occupé par le Maître de la maison avec sa famille ; & lors qu'ils n'y étoient pas, les survenans, ou Parasites, rempliſſoient ces places. 1 La maniere la plus

2 Suetone dans la Vie d'Auguste c. 64.

mais d'avoir eſſuyé une avanture, dont le ſouvenir même fait horreur.

Enſuite nous vîmes paroître pluſieurs Courtiſanes, qui nous froterent le corps d'une huile, qui rétablit nos forces. Aprés nous être donc ainſi délaſſez, nous reprîmes les *a* robes dont on ſe ſert pour manger, & l'on nous conduiſit dans une chambre prochaine, où il y avoit trois *b* lits dreſſez, & un repas magnifiquement ſervi. Ayant été

plus honorable de traiter, étoit de n'avoir que trois lits autour de la table, & trois perſonnes au plus ſur chaque lit: 1 Il étoit malhonnête d'y en placer davantage. Macrobe décrivant un repas de Pontifes, dit, pour en exprimer la magnificence, qu'il n'y avoit que dix conviez, & que cependant on mangeoit dans deux ſales. Dans la ſuite des tems on devint moins circonſpect; car on fit des lits fort longs en maniere de demi-cercle, qui comprenant tout le tour de la table, portoient la forme d'un *ſigma*; auſſi les appelloit-on du nom de cette lettre Greque, ou *ſtibadium*; & même on leur donnoit d'autres 2 noms, ſuivant la quantité des perſonnes qu'ils pouvoient contenir: 3 Ces lits ſe plaçoient autour d'une table ronde proportionnée à leur hauteur; c'eſt-à-dire un peu plus baſſe que les Conviez. Chez les grands Seigneurs ces tables étoient de Citronier, d'Erable, ou d'un autre bois moins precieux; mais couvert de lames d'argent: Il y en avoit qui coûtoient beaucoup. Voyez la Remarq. au 28. Vers du Poëme de la Guerre Civile, tome 2.

1 Ciceron contre Piſon.

2 Exaclinion, Heptaclinion, Octaclinion, &c.

3 Juſte-Lipſe Ant. lect. c. 1.

Jam ego, etiam tot malis fatigatus, minimum velut guſtum hauſeram ſomni: idem & tota intra foriſque familia fecerat: atque alii circa pedes diſcumbentium ſparſi jacebant, alii parietibus appliciti, quidam in ipſo limine conjunctis marcebant capitibus: lucernæ quoque humore defectæ, tenue & extremum lumen ſpargebant, cum duo Syri, expilaturi lagenam, [1] triclinium intraverunt: dumque inter [2] argentum avidius rixantur, [3] diductam fregerunt lagenam: cecidit etiam menſa cum argento, & ancillæ ſuper torum marcentis excuſſum forte altius poculum, caput fregit: ad quem ictum exclamavit illa, pariterque & fures prodidit, & partem ebrietatis excitavit. Syri illi, qui venerunt ad prædam, poſtquam ſe deprehenſos intellexerunt,

1 *triclinium* à tribus lectis ibi ſtratis. Vide not. Gal. p. 112.

2 *argentum*) aliomodo, Abacus, & Delphica. *Le buffet.* Juvenal. Sat. 3. Mart. l. 12. Epig. 9. 69.

3 *diductam*) in duas partes ductam: *diducere*, rompre en deux.

★ Vous voyez qu'on appelloit autrefois les Valets, ainſi que nous faiſons encore aujourd'hui, du nom de la Province où ils étoient nez. Les Syriens avoient la reputation d'être fins & ruſez, auſſi-bien que les Phéniciens; d'où vint le proverbe *Syri adverſus Phœnices*; pour dire, *A fourbe, fourbe & demi.* Ces peuples avoient auſſi le renom d'être fort gourmans.

Pour moi, qui ne me trouvois pas moins fatigué de toutes ces perſecutions, je commençois auſſi à goûter un peu la douceur du ſommeil, & tous les domeſtiques, auſſi-bien ceux, qui ſe trouvoient là, que les autres, qui étoient dehors, faiſoient la même choſe: les uns couchez par terre çà & là, aux pieds des Conviez, qui étoient ſur les lits; les autres apuyez contre les murailles, & quelques-uns étendus ſur le pas de la porte, ronfloient tête contre tête. Enfin, les lampes manquant d'huile, ne répandoient plus qu'une lumiere foible & prête à s'éteindre, lors que deux Valets * Syriens entrerent dans la Sale, à deſſein de friponner une bouteille de vin; Mais lors qu'ils ſe la diſputoient l'un à l'autre ſur le buffet avec trop d'ardeur, ils la caſſerent, renverſerent la table avec toute la vaiſſelle d'argent, & un pot tombant par hazard d'aſſez haut, alla caſſer la tête à une Servante qui dormoit ſur un lit. Sentant le coup, elle s'écria de toute ſa force, ce qui fit découvrir les fripons, & éveilla une partie de nos yvrognes: Mais les deux voleurs de bouteilles ſe voyant découverts,

runt, pariter secundùm lectum considerunt, ut putares huc convenisse, & stertere tanquam olim dormientes coeperunt.

1 *Triclini-arches*) vel Architriclinus.

Jam & 1 Tricliniarches experrectus, lucernis occidentibus oleum infuderat; & Pueri, detersis paulisper oculis, redierant ad ministerium, cum intrans Cymbalistria, & concrepans æra, omnes excitavit. Refectum igitur est convivium, & rursus Quartilla ad bibendum revocavit. Adjuvit hilaritatem 2 comessantis Cymbalistria.

2 *Comessor.*) Secundùm Ciceronem, *faire débauche, & grande chere.*

Intrat Cinædus homo omnium insulsissimus, & plane illa domo dignus, qui, ut infractis manibus congemuit, ejusmodi carmina effudit:

Huc

a Cet Officier avoit soin de preparer le couvert dans le Tricline, d'accommoder les lits autour de la table, & de dresser le buffet. Son emploi s'étendoit encore à goûter le vin, & avoir soin de tout ce qui regarde l'Office, comme sont nos Sommeliers. Il faut remarquer que ce buffet chargé de vaisselle d'argent, que ce repas de bon goût, & que cette quantité de Valets, prouvent que Quartilla avoit fait transferer ces jeunes gens dans une maison bien magnifique; car tout cela ne se seroit pas trouvé dans leur Auberge.

b Cet instrument est très-ancien. Il étoit de cuivre, & avoit la figure d'une petite calotte, on en mettoit une dans la paume de chaque main, pour en joüer, & elle tenoit au poulce

par

couverts, eurent l'adreſſe de ſe gliſſer à terre auprés d'un lit, & de contrefaire ſi *bien* les dormeurs, qu'on eût dit qu'*ils* étoient couchez là dés le commencement.

Cependant le [a] Chef d'Office qui, s'étoit éveillé comme les autres ; avoit déja remis de l'huile dans les lampes preſque éteintes, & les Valets auſſi, s'étant un peu frotté les yeux, étoient prêts à nous ſervir tout de nouveau, lors qu'une Joüeuſe de Cymbales, faiſant retentir le lieu où nous étions du bruit de ſon *inſtrument* d'airain, acheva de reveiller tout le monde. On recommença donc à manger, Quartilla porta de nouvelles ſantez ; & l'harmonie des [b] Cymbales rétablit parmi les Conviez, la joye que la bonne chere inſpiroit.

Enſuite nous vîmes entrer encore un autre de ces proſtituez, le plus mauvais plaiſant de tous, & digne de la maiſon où nous étions. Celuy-cy, aprés avoir battu des mains, chanta ces quatre Vers : *Ve-*

par un anneau ; enſuite les frapant avec art l'une contre l'autre, à peu prés comme on fait les Caſtagnettes, elles rendoient un ſon harmonieux. On en voit la figure dans les bas reliefs antiens, où il y a des Baccanales.

Huc huc convenite nunc [1] Spataloci-
nædi,
Pede tendite, cursum addite, convo-
late planta,
Femore facili, clune agili, & manu
procace
Molles, Veteres, Deliaci manu recisi.

Consumptis versibus suis, immundissimô me basiô conspuit: mox & super lectum venit, atque omni vi detexit recusantes. Super [2] inguina mea diu multumque frustra [3] moluit. Perfluebant per frontem sudantis [4] acaciæ rivi, & inter rugas malarum tantum erat cretæ, ut putares detectum parietem nimbo laborare. Non

[1] *Spataloci-nædus.)* compositum à Σπάτα-λος, delicatus, vel Σπατάλη lubricè agere, & Cinædus, ut suprà. Not. 2. pag. 110.

[2] *Inguen)* vox non obscœna Latinis.

[3] *Moluit)* Idem vidimus p. 32. not. 2.

[4] *Acaciæ)* i. e. fuci ex acaciæ flore compositi.

a Ce Baladin imite par cette chanson lascive, & pleine d'emportement, les plus célébres prostituez, à venir rendre, par leur présence, cette débauche digne du lieu où elle se faisoit, & de la Dame qui y presidoit: les obligeant aussi à provoquer par leurs danses, & par leurs actions impudiques, les assistans à les imiter.

b Bouquins.] Nous appellons ainsi les vieux débauchez, & tels qu'étoient les *Veteres*, dont les Romains se servoient en qualité d'Agens par une rage, qui ne se comprend pas. On les nommoit encore *Exoleti*. [1] Ciceron dit que Claudius en avoit toûjours à sa suite. On rapporte qu'Heliogabale en avoit aussi plusieurs; mais Alexandre Severe qui lui succeda à l'Empire, les

[1] Pour Milon.

écarta

Venez, accourez tous, aimables Débauchez;
Pour exercer icy vos danses, vos caresses:
Hâtez-vous, vieux b *Bouquins,* c *Eunuques, approchez;*
Faites voir à nos yeux vos lascives tendresses.

Dès qu'il eut achevé, il me donna un vilain baiser, & s'étant jetté sur le lit, où j'étois, il me découvrit par force, & me tourmenta beaucoup, & longtems, mais en vain. La sueur mêlée avec le fard, lui couloit du front, comme des ruisseaux, & il y avoit tant de plâtre dans les rides de ses joües, qu'on les eût prises pour une muraille lavée par la pluye.

écarta aussi-tôt après sa mort, envoyant les uns dans les Isles desertes, & faisant jetter les autres dans la mer.

c Les habitans de l'Isle de Delos, aujourd'hui *Sdille*, étoient fort experts à tailler les Eunuques, on 1 venoit de tous côtez chez eux pour en acheter, parce qu'ils étoient fort estimez. Les Eunuques ont passé de tout tems pour être enclins à la molesse. 2 S. Epiphane raporte que Salomon parlant contre l'impudicité des Eunuques, dit: *Beatus Eunuchus qui non operatur in manu scelus.* Ce qui répond à ce qui est dit icy, *manu procace molles.*

1 Ciceron pour Cornelius.

2 Contre les Héretiques nommez Valesiens.

Non tenui ego diutius lacrymas, sed ad ultimam perductus tristitiam. Quæso, inquam, Domina, certè Embasicœtam jusseras dari.

*Complosit illa tenerius manus, & O, inquit, hominem acutum, atque urbanitatis * vernulæ fontem! Quid tu non intellexeras Cinædum Embasicœtam vocari? Deindè ne contubernali meo melius succederet. Per fidem, inquam, vestram, Ascyltos in hoc triclinio solus ferias agit?*

Ita, inquit Quartilla, & Ascylto Embasicœtas detur. Ab hac voce [1] equum Cinædus mutavit transituque ad comitem meum facto, clunibus eum basiisque distrivit. Stabat

1 *Equum*) scilicet Encolpium ipsum, cui equitabat.

* On permettoit aux Esclaves, qui avoient de l'esprit, de dire de bons mots, & de railler dans un festin les Convies qu'ils servoient, sans épargner leur Maître même; ce qu'ils faisoient néanmoins avec respect; de là est venu *Urbanitas vernilis*, pour dire, Une galanterie spirituelle; car on disoit communement *vernaliter*, pour argute.

Ce sorte de gens, il y a un jeu dans le Latin qui roule entierement sur le mot d'*Embasicœtas*; nom qu'on donnoit à ces manieres d'Incubes, qui faisoient souffrir aux autres cette nature de débauche, dont Petrone parle en cet endroit; & ce nom est composé de deux mots Grecs,

Je ne pus retenir davantage mes larmes; & me trouvant accablé de triſteſſe; *Madame*, dis-je à Quartilla, c'eſt vous aſſurément qui avez donné ordre à ce Débauché de me tourmenter de la ſorte.

O l'habile homme! & qu'il a d'eſprit, me répondit-elle, frapant doucement des mains: il ne ſçait pas que c'eſt là l'office [a] de ces ſortes de gens: Mais ne voulant point que mon Camarade pût ſe vanter d'avoir été traité plus favorablement que moi, je continuai de *lui dire*: Par vôtre foi, ſouffrirez-vous qu'Aſcylte ſoit le ſeul ici de repos?

Vous avez raiſon, me dit-elle, allons, qu'on en donne autant à Aſcylte. A cet ordre, mon homme ne fit que changer de monture, & ayant paſſé à mon Compagnon, il l'accabla de baiſers, & le fatigua par mille mouvemens laſcifs.

Grecs, qui ſignifient *parcourir les lits*: D'où vient que Catulle dit, *Perambulabit omnium cubilia*. Mais ce jeu n'auroit point eu de grace dans nôtre Langue: C'eſt pourquoi la traduction fait auſſi alluſion à l'emploi même de ces gens-là, en faiſant dire à Quartilla qu'Encolpe ne devoit pas ſuppoſer qu'elle avoit donné ſes ordres à cet homme de le tourmenter, puis que c'étoit ſon emploi ordinaire.

[a] Voyez Scaliger ſur l'Epig. 30. de Catulle.

Stabat inter hæc Giton, & risui dissolvebat illum. Itaque conspicata eum Quartilla, cujus esset puer diligentissima

1 *Vasculô*) i. e. mentulâ. Plautus in Pœn. *refero vasa salva.*

sciscitatione quæsivit. Cum ego fratrem meum esse dixissem, Quare ergo, inquit, me non basiavit? vocatumque ad se in

2 *Asellus*) vas in quo promulsis, i.e. antecœna, mensæ apponebatur. Vide *Gutasio* p. 114. & de *Asello Corinthio.* page 158. not. Gal. *a.*

osculum applicuit: mox manum etiam demisit in sinum, & protracto [1] *vasculô tam rudi: Hoc, inquit, belle cras in promulside libidinis nostræ militabit: hodie enim post* [2] *Asellum,* [3] *diaria non sumo.*

3 *Diarium*) La pitance qu'on donnoit aux Esclaves pour un jour.

Cum hæc diceret, adaurem ejus Psyche videns accessit, & cum dixisset nescio quid, Ita, ita, inquit Quartilla, bene monuisti: cur non, quia bellissima occasio est, devirginetur Pannychis nostra? Continuoque producta est puella satis bella, & quæ non plus quam septem annos habere videbatur, & ea ipsa quæ primum cum Quartilla in cellam venerat nostram. Plaudentibus

* Quartilla fait comparaison d'un bon manger à un moindre, & peut-être aussi qu'en même tems par *Asellus* elle fait allusion à l'âne, à cause de sa qualité avantageuse, dont elle avoüe avoir été très-bien regalée ce jour-là: de sorte que *Diaria*, qui exprimoit encore la petitesse des facultez de Giton, ne lui eussent pas été agreables aprés de si puissans regals: Elle le reservoit seulement pour se mettre en humeur le lendemain.

Giton étoit present à tout cela, & se tenoit les côtez à force de rire: Quartilla l'ayant consideré, s'enquit avec soin à qui il appartenoit; Je lui répondis que c'étoit mon Favori: Pourquoi donc, ajoûta-t-elle, ne m'est-il pas venu baiser? Et aussi-tôt l'ayant fait approcher, elle le baisa. Ensuite elle mit la main sous sa robe, & lui maniant ce qui étoit encore en lui sans expérience, elle dit; Cecy travaillera demain à me donner l'avant-goût des plaisirs: car aprés avoir été aujourd'hui *bien* regalée, je ne me contente pas d'une si foible pitance.

Lors que * Quartilla parloit de la sorte, Psyché s'approcha de son oreille en riant, & lui dit je ne sçai quoy tout bas: Elle répondit, Oüy, oüy, c'est fort bien avisé; Pourquoi non? Voilà la plus belle occasion qu'on puisse trouver, de faire perdre le pucelage à Pannychis: Et aussi-tôt on fit venir cette petite fille, qui étoit fort jolie, & ne paroissoit pas avoir plus de sept ans. C'étoit la même, qui, un peu auparavant, étoit entrée avec Quartilla dans nôtre chambre. Tous ceux qui étoient presens applaudirent à cette

dentibus ergo universis, & postulantibus, [1] *nuptias fecerunt.*

1 *Nuptias*) dictum honestè, pro præparatione ad coïtum.

Obstupui Ego, & mecum Giton, verecundissimum pulvinum, sufficere hoc patulantiæ affirmavi; nec puellam ejusmodi esse, ut muliebris patientiæ leges posset accipere.

Ita, inquit Quartilla; minor ætas ista, quam ego fui, cum primùm virum passa sum? [2] *Junonem meam iratam habeam, si unquam me meminerim virginem fuisse: Nam & infans, cum paribus inquinata sum, & subindè, prodeuntibus annis, majoribus me pueris applicui; donec ad hanc ætatem perveni. Hinc etiam puto proverbium natum illud:*

2 Ut per Genium viri, sic per *Junonem* mulieres jurabant.

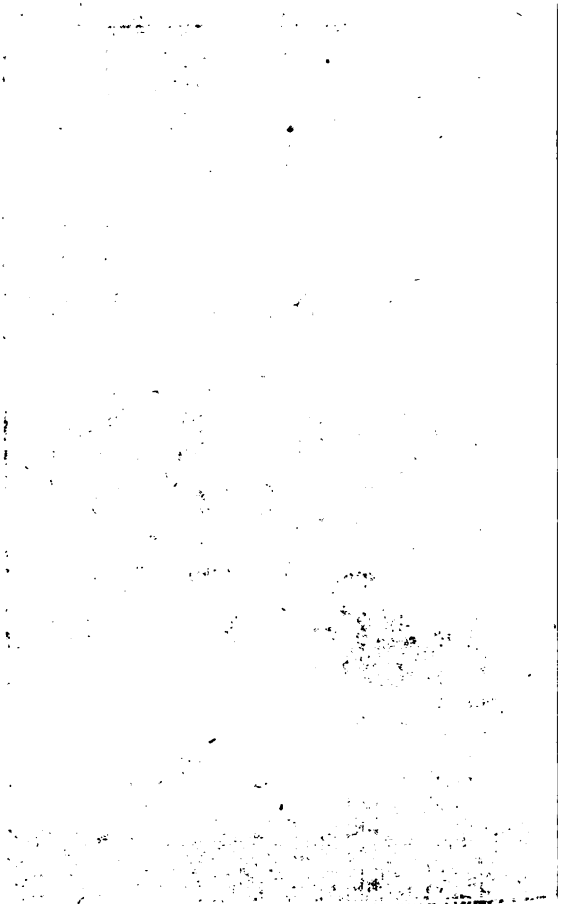
[3] Quæ tulerit vitulum Illa potest & tollere taurum.

3 *Quæ tulerit vitulum, &c.*) alludit ad quod refertur de Milone Crotoniate.

Igitur ne majorem injuriam in secreto Frater acciperet, consurrexi ad officium nuptiale.

Jam

NOCES
de
CITON
et de
PANICHIS



proposition, & pour satisfaire à l'empressement que chacun témoignoit, on donna les ordres necessaires pour le mariage.

Nopces de Giton, & de Pannychis.

Pour moi, je demeurai surpris, & les assurai que Giton avoit trop de pudeur, pour soûtenir une telle épreuve, & que la petite Fille n'étoit pas aussi d'un âge à pouvoir endurer ce que les Femmes souffrent dans ces occasions.

Quoy, repartit Quartilla, étois-je plus âgée lors que j'ay perdu mon Rucelage? Je veux que Dieu me punisse, si je me souviens de l'avoir jamais eu; car je n'étois encore qu'un enfant, que je m'abandonnois à ceux de mon âge, & étant devenue plus grande, je me suis attachée à de plus grands, jusqu'à ce que je suis parvenue à l'âge où vous me voyez. Je croi que de là est venu ce Proverbe,

Celle qui l'a porté Veau,
Peut bien le porter Taureau.

Voyant donc les choses en cet état, je me levai pour être de la partie, afin qu'on ne pût faire, à mon insceu, aucune supercherie à Giton.

Jam Psyche puella caput involverat flammeolo; jam Embasicœtas præferebat facem; jam ebria mulieres longum agmen plaudentes fecerant, [1] thalamumque ingestâ exornaverant veste: Tum Quartilla jocantium quoque libidine accensa, & ipsa surrexit, correptumque Gitona in cubiculum traxit. Sine dubio non repugnaverat puer, ac ne puella quidem tristis expoverat nuptiarum nomen. Itaque, cum inclusi jacerent, concedimus ante limen thalami, &

1 *Thalamum exornaverant veste*) ad hoc Arnob. l. 1. *Cum in matrimonium conventis togâ sternitis lectulos.*

a *Le voile des Epousées.*) Ce voile se nommoit *Flammeum* & *Flammeolum*, parce que *Flamica*, la Femme du *Flamen*, ou Grand-Prêtre de Jupiter, en portoit un semblable; & comme il leur étoit défendu de faire divorce, ce voile qu'on donnoit aux Epousées servoit de bon augure pour la durée du mariage. On peut encore dire que ce voile se nommoit ainsi, parce qu'étant de toile rouge, ou couleur de feu, il témoignoit la violence qu'on faisoit à la virginité le premier jour des nopces. Tacite 1 décrit les cérémonies qu'on y observoit, au chap. où il parle de l'infamie dont Neron se couvrit, lors qu'il se maria en qualité de femme avec un certain Pytagore. Nous en avons aussi parlé dans la Vie de Pétrone.

1 Ann. l. 15.

b *Le Flambeau de l'Hymen.*) Nous trouvons dans les Auteurs Grecs & Latins, que les Peres des Mariées allumoient ces torches, & que les

Artemidore l. 2.

Déja Pſyché avoit caché le viſage de la petite Fille avec le a voile des Epouſées, déja nôtre Débauché marchoit devant ; portant b le flambeau de l'Hymen, & la troupe des Femmes déja échauffées de vin, avoit ſuivy en ordre, batant des mains; & elles avoient mis ſur c le lit Nuptial les ornemens accoûtumez, lors que Quartilla, émuë par ce ſpectacle, ſe leva, & prenant Giton par la main, le mena dans la chambre deſtinée pour ce jeu. A dire la verité il ne ſe fit pas trop prier ; & de même la petite Fille ne parut point effrayée lors qu'on luy annonça ſon mariage ; de ſorte qu'aprés qu'on les eut couchez enſemble, & fermé la porte ſur eux, nous y reſtâ-

Meres les portoient : enſuite les femmes qui étoient priées aux Nopces marchoient devant la Mariée, & chantoient l'Epitalame batant des mains tout doucement en cadence.

c *Le lit Nuptial.*) On dreſſoit pour l'ordinaire ce lit dans les veſtibules des maiſons : *adverſum janue*, vis-à-vis la porte ; & c'eſt la raiſon pourquoi Properſe nomme ce lit *lectus adverſus*. Les Femmes des Portiers avoient le ſoin de les preparer aux endroits que je viens de marquer, & les Grecs les nommoient pour cette raiſon, Θαλαμίδες. Pollux au l. 3. de ſa gloſe.

& imprimis Quartilla per rimam improbè diductam applicuerat oculum curiosum, lusumque puerilem libidinosa speculabatur diligentia. Me quoque ad idem spectaculum lentamanus traxit: & quia [1] *considerantium hæserant vultus,* [2] *quidquid à spectaculo vacabat, commovebat* [3] *valgiter labra, & me tanquam furtivis subinde osculis verberabat.*

1 *Considerantium*) scilicet Quartillæ & Encolpii.

2 *Quidquid*) subaud. temporis: quod vacabat à spectaculô. *Qu'elle n'étoit point occupée à regarder.*

3 *Commovebat valgiter labra*) Hujusmodi osculum dicebatur *valgum suavium*, ut apud Plaut. legitur, *un baiser donné de travers, & en ouvrant un peu la bouche.*

Libidine Quartillæ ita fatigatus eram, ut recedendi vias meditarer. Ascylto mentem declaravi, quæ multum placuit: cupiebat se ex Psyches vexationibus expedire: Idque nobis non difficile, ni Giton cubiculô fuisset inclusus: volebamus enim eum abducere, & mercericum petulantiæ subtrahere. Hoc ipsum anxiè meditabamur cum Pannychis lectô cecidit, Gitonaque, suo traxit pondere, illæsum tamen, puella autem capite leviter læsa tantò

excla-

mes ; & sur tout Quartilla, regardant d'un œil curieux par une fente faite exprés, contemploit avec un soin, qui marquoit son esprit de débauche, le badinage de ces Enfans ; & pour m'en faire part, elle me fit approcher en me tirant doucement ; & comme nos visages s'entretouchoient en regardant, elle employoit tout le tems qu'elle n'y étoit point occupée, à remuer ses lévres à demy ouvertes, pour me prendre des baisers, comme si elle me les eût dérobez.

J'étois si las des rarresses de Quartilla, que je ne songeois qu'à m'échaper d'elle. Je communiquai ce dessein à Ascylte, qui en fut ravi ; parce qu'il esperoit se délivrer aussi des persecutions que lui faisoit Psyché, & nous en serions venus à bout facilement, si Giton n'eût pas été enfermé dans la chambre. Nous voulions l'emmener avec nous, & ne le pas laisser à la discrétion de ces Louves. Comme nous étions en peine d'executer ce dessein, Pannychis tombe à bas du lit en folâtrant, & entraîne Giton, qui ne se fit point de mal : mais la petite Fille se blessa à la tête, & s'écria d'une

exclamavit, ut concitata terrore præcipiti gressu accurrens Quartilla nobis effugiendi locum dederit: nec mora celeres in hospitium pervolamus nostrum; & continuò *abjecti in lectis sine metu reliquam exegimus noctem.*

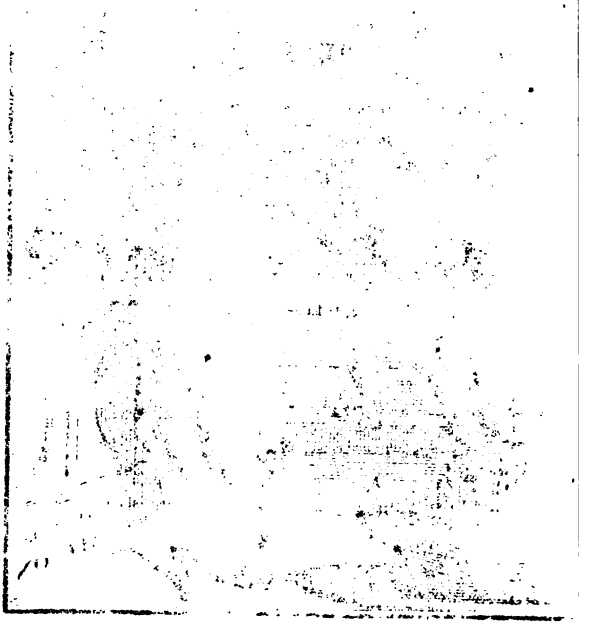
Posterò die egredientes duos ex nostris raptoribus offendimus, quos ut conspexit Ascyltos, alterum animosè agressus est, quò visceò, & graviter vulneratò, mihi alterum urgenti præsto fuit: Ille verò tam strenuè se gerebat, ut nos ambos, sed leviter, vulneraverit, illa fusque effugerit.

Venerat jam tertius dies, id est, expectatio [1] *liberæ cænæ* apud Trimalchionem; *sed* aliquot *vulneribus confossi fuga*

1 *Liberæ*) à libertate danda servis. i. e. manumissione, ut sub finem hujus convivii videbitis inferius.

* Ce commencement du Festin de Trimalcion, & la plus grande partie de la suite, ont été ajoûtez aux Fragmens que nous en avions déja, par un sçavant homme nommé Statil, qui les trouva à Trau en Dalmatie, dans une Bibliotheque, & en envoya le manuscrit en Italie à des personnes d'une profonde érudition, qui s'assemblerent à Rome le 28. Août 1668. & le reconnurent pour legitime. Cependant quelques Critiques se sont opposez à cet Arrêt: mais l'opinion publique a prevalu; & comme ce Fragment a acquis sa légitimation par plusieurs Editions qu'on en a fait par toute l'Europe, j'ay trou-

ESTIN de
MALCION



si grande force, que Quartilla toute épouvantée, entra avec précipitation dans la chambre, pour la secourir, & nous laissa la liberté de nous enfuir. Nous ne fîmes qu'une course jusqu'à nôtre Auberge ; & aussi-tôt nous étant mis au lit, nous passâmes le reste de la nuit sans aucune inquietude.

Le lendemain, comme nous sortions tous trois du Logis, nous rencontrâmes deux de ces gens, qui nous avoient enlevez par l'ordre de Quartilla : Ascylte ne les eut pas plûtôt apperçus, qu'il en attaqua un, & l'ayant mis hors de combat, il vint m'aider à presser l'autre, qui se défendit avec tant de courage, qu'il nous blessa tous deux, mais legerement, & fut assez heureux pour échaper sans aucun mal.

* Ce jour-là étoit justement le troisiéme, où l'on attendoit *que Trimalcion*, dans un repas magnifique, donneroit la liberté à un grand nombre de ses Esclaves : Mais, aprés le combat

Le Festin de Trimalcion.

trouvé à propos qu'il se défit du caractere Italique en faveur de ceux que nous avons reçeuvres depuis peu à Bellegrade, pour les distinguer des anciens.

fuga magis placebat quam quies. Itaque in diversorium citissimé abimus, & haud altè vulnerati in lecto plagas oleo & vino medemur.

Raptor tamen debellatus fuimi jacebat, & ne agnosceremur timebamus: *Cum* igitur *masti deliberaremus quonam genere præsentem evitaremus procellam, unus servus Agamemnonis interpellavit trepidantes: &, Quid? vos, inquit, nescitis hodie apud quem* [1] *fiat? Trimalchio, lautissimus Homo, horologium in triclinio, & buccinatorem habet* [2] *subornatum, ut subinde sciat quantum de vita perdiderit. Amicimur ergo diligenter, obliti omnium malorum, & Gi-*

1 *Fiat* subaud. convivium.

2 *Subornatus*) destiné à faire une chose, *intelliget quemadmodum à naturâ subornatus in vitam venerit.* Cicero de leg. c. 22.

tons

* Le Heros ridicule de ce Festin est ce *Trimalcion*, sous le nom duquel les foiblesses de l'esprit de Neron, & une partie de ses débauches sont representées. Voyez à la Clef des Noms des personnages ce que signifie celuy-cy, & l'application qu'on en fait à l'Empereur.

2 *De toutes les heures qu'il perd.*] Cette pensée paroit bien morale, mais nous verrons dans la suite au sujet d'un Squelette d'argent que fit aporter Trimalcion sur la table, que les reflexions que faisoient les Anciens sur l'incertitude de la mort, & la briéveté de la vie, n'étoient que pour s'encourager à la passer plus agréablement, étant persuadez que le tems que nous pas-

sons

que nous venions de faire, nous voyant bleſſez de quelques coups, nous trouvâmes plus à propos de fuïr, que de demeurer tranquillement où nous étions : De ſorte que *nous nous ſauvâmes à nôtre Auberge ; & comme nous n'étions que legerement bleſſez, nous nous mîmes au lit, & nous nous penſâmes nous-mêmes.*

Cependant nous avions laiſſé un de nos Ravaſſeurs ſur le carreau, & nous pouvions apprehender d'être reconnus : Cela nous donnoit du chagrin ; Mais pendant que nous deliberions là-deſſus pour éviter le malheur qui pouvoit nous arriver, un Valet d'Agamemnon, qui ſurvint, nous fit extrêmement peur. Hé quoi, dit-il brusquement, ne ſçavez-vous pas chez qui l'on mange aujourdhui ? C'eſt chez * Trimalcion, cet homme magnifique, qui a un horloge dans ſa Sale, & un Trompette, qui a ordre de l'avertir par le ſon de ſon inſtrument, de toutes les heures qu'il perd. Cela fut cauſe que nous prîmes au plûtôt nos habits, & qu'oubliant tous

* ſans prendre de plaiſir, eſt autant de tems perdu.

tona libentissime servile officium tuentem usque hoc, jubemus in 1 balneo sequi. Nos interim egressi errare cœpimus, imo jocari magis, & circulis ludentium accedere; cum subito videmus senem calvum tunica vestitum russea, inter pueros capillatos ludentem pila. Nec tam pueri hoc, quamquam erat aperepetitum, ad spectaculum duxerant, quam ipse Paterfamilias, qui 2 soleatus pilâ sparsivâ exercebatur. Nec eam amplius repetebat, quæ terram contigerat, sed 3 fallem

1 *Balneô)* pro balneum. Utitur sæpius alibi.

2 *Soleatus)* & idipsum quod damnatur in Trimalcione nos hodie facimus, qui pilâ Soleati ludimus.

3 *Follis)* hic, *sac de cuir.* Vegetius de re mil. l. 2. c. 20. sic ait. *Denique decem folles, hoc est decem sacci.*

a *A la paume.*) Ce jeu étoit encore nommé *pila trigonalis*; parce que les Joüeurs étoient disposez en triangle, & non pas le lieu, ainsi que quelques Commentateurs, mauvais Antiquaires, l'ont avancé. Nous en avons la preuve dans des Medailles frapées à Constantinople du tems de M. Aurele Antonin. Vous en verrez une representation dans 1 Mercurial.

1 De arte Gymnast. l. 2. c. 5.

b Voici les premiers coups de pinceau que l'Auteur donne au Portrait de son Heros. Il le represente comme un Vieillard, & le fait joüer avec de jeunes Débauchez, tels qu'étoient ces beaux Garçons à longs cheveux, au rapport de Saint Ambroise qui dit, suivant le Proverbe de ce tems-là, *Nullus Comatus qui non idem Cynædus.* Trimalcion joüe encore à la paume *soleatus*, pour montrer qu'il faisoit tout à contre-tems; car on ne 2 prenoit cette sorte de chaussure que quand

2 Martial l. 12. Epig. 86. & 89.

tous nos malheurs, nous commandâmes à Giton, qui juſqu'alors avoit bien voulu nous ſervir de Valet, de nous ſuivre au bain.

Etant ſortis, nous marchâmes ſans ſçavoir où nous allions, ou plûtôt nous nous amuſions à badiner, lors que nous approchâmes de certaines barrieres, qui entouroient des joüeurs. Etant là, nous jettâmes d'abord les yeux ſur un Vieillard chauve, vêtu d'une camiſole ſanguine morte, qui joüoit à la paume avec de jeunes garçons, qui avoient de grands cheveux. Cette jeuneſſe n'attira nos regards qu'autant qu'il étoit neceſſaire pour voir leur jeu; quoi qu'ils en valuſſent bien la peine: mais nous contemplâmes attentivement ce Vieillard, qui s'exerçoit ainſi en chauſſons à la paume; & nous remarquâmes qu'il ne ſe ſervoit plus des balles, quand une fois elles avoient touché

à

quand on ſortoit du bain, pour aller ſe mettre à table; & l'on ne ſe baignoit qu'après avoir joüé les jeux de paume étant même pour cet effet dans les bains. Je croi que les Romains ſe ſervoient ſec que mettent du bain, parce qu'ils n'avoient pas un auſſi grand uſage de linge que nous. 1 Stace liv. 1. Sylv.

limplenum habebat Servus, sufficiebatque ludentibus.

Notavimus etiam res novas. Nam duo Spadones in diversa parte circuli stabant; quorum alter malleum tenebat argenteum, alter numerabat pilas: non quidem eas, quas inter manus lusu expellente vibrabant; sed eas, quæ in terram decidebant.

Cum hæc miraremur, lautitiæ occurrit 1 *Menelaus, & Hic est, inquit, apud quem* 2 *cubitum pœnitis; & quid? jam principium cænæ videtis?*

Etiamnum loquebatur Menelaus, cum Trimalchio, lautissimus homo, digitos concrepuit: ad quod signum matellam spado ludenti supposuit. Exoneravit ille vesicâ; aquam poposcit ad manus, digitosque paululum aspersos in capite pueri tersit. Longum erat, singula excipere. Itaque intravimus balneum, & sudo-

1 *Menelaus*) erat Antescholanus & subdoctor, ut videbimus p. 16. tom. 2.

2 *Cubitum*) quia mensæ accumbebant *cubito juncti.* Horat. l. 1. Carm. od. 27. *& cubitâ remanente presso.*

a C'est une marque de grandeur de parler peu. Autrefois les personnes de qualité se servoient du bruit de leurs doigts, pour avertir leurs Esclaves de leur apporter les choses viles & basses, ne daignant pas les nommer.

Martial l. 3. Epig. 82.

b Cette maniere a de l'air du Souverain, & elle convenoit fort aux Romains, qui regardoient tous les peuples comme leurs esclaves.

à terre, mais qu'un Eſclave, qui en avoit plein un ſac, en fourniſſoit ſuffiſamment aux joüeurs.

Nous apperçûmes encore d'autres choſes aſſez particulieres; car il y avoit deux Eunuques debout, à l'oppoſite l'un de l'autre, proche de la barriere, dont l'un tenoit un pot de chambre d'argent, & l'autre comptoit les bales, non pas celles qui étoient en l'air, & que les joüeurs ſe renvoyent les uns aux autres; mais celles qui tomboient par terre.

Pendant que nous admirions ces magnificences, Menelaus vint à nous, & nous dit, Voilà la perſonne chez qui vous mangerez ce ſoir: En doutez-vous? Ce jeu que vous voyez, eſt le prelude du ſouper.

Il parloit encore quand le grand Trimalcion fit craquer ſes doigts. A ce ſignal, l'Eunuque lui ſervit le pot de chambre: Dés qu'il eut fait il demanda de l'eau pour laver ſes mains; & s'étant mouillé ſeulement le bout des doigts, il les eſſuya aux cheveux d'un Eſclave qui ſe trouva auprés de lui. Enfin, je ſerois trop long-tems à vous ſingulariſer tout ce que je remarquai: Je vous dirai ſeulement que nous entrâmes dans

le

sudore madefacti, *momento temporis ad frigidam eximus.*

1 *Coccum*) granum est quo tingitur, vulgò, *l'écarlate.*

Iam Trimalchio unguento perfusas tergebatur, non linteis, sed palliis ex mollissimâ lanâ factis. Tres interim Latratrices in conspectu ejus Falernum potabant: & cum plurimum rixantes effunderent, Trimalchio hoc sunum propinasse dicebat. Hinc, involutus 1 *coccina gausapa, lectica impositus est, præcedentibus* 2 *phaleratis cursoribus* III I, *&* 3 *chiramaxio, in quo* 4 *Deliciæ ejus vehebantur, puer* 5 *vetulus, lippus, Domino Trimalchione deformior. Cum afferretur, ad caput ejus cum minimis fyn-*

2 *Phaleratis*) i. e. splendidè ornatis.

3 *Chiramaxium* à Græcô χεὶρ manus, & ἅμαξα currus, *une chaise roulante qu'un homme traîne.*

4 *Deliciæ*) i. e. Frater Virg. *ardebat Alexin deliciis Domini. Veteres.* p. 120.

5 *Puer vetulus*) vel Catulaster. Jam vidimus

a Il y avoit trois sortes de chambres dans les bains. La premiere se nommoit *Cella caldaria*, qui étoit celle où l'on se faisoit suer. La seconde, qui étoit au milieu des deux autres, se nommoit *Tepidaria*. Et la troisiéme *Frigidaria*. On entroit dans ces trois lieux l'un après l'autre. Cependant nous voyons que nos Avanturiers passent d'un coup du chaud au froid, sans entrer dans le tiedé, ou temperé. Celà se pratiquoit quelquefois; l'eau froide sert à resserrer la peau.

1 Seneque Ep. 84. & au liv. des quest nat.

2 Sid. Apollinaris v. 9.

Ut 2 *solidet calidam frigida lympha cutem.*

b. Ceci est mis pour montrer la molesse de Trimalcion: Il n'y avoit que les efféminez qui usoient

le bain, & du moment que nous fûmes en sueur, nous passâmes dans la [a] chambre où l'on se rafraîchit.

Trimalcion de son côté, aprés avoir été froté de [b] parfum, se faisoit essuyer, non pas avec des serviettes de lin, mais avec des morceaux de drap, faits d'une laine fine, & douce. Cependant trois [c] Maîtres Etuvistes beuvoient en sa présence du vin de Falerne: Et, comme ils disputoient à qui en verseroit le plus, *Trimalcion* les encourageoit, leur disant, que c'étoit du sien même qu'ils beuvoient: Ensuite on l'envelopa d'une robe d'écarlate, on le mit en litiere, & quatre Valets de pied, vêtus de livrées magnifiques, marchoient devant avec une chaise roulante, où étoit traîné celui qui faisoit ses plus sensibles plaisirs. C'étoit un petit garçon vieillot, chassieux, plus laid encore que son maître *Trimalcion*; &, comme on le traînoit dans cette chaise, il se fit arrêter à côté de lui; & approchant la tête de

[b] oient de parfums: on se faisoit froter communement avec de bonne huile corroborative.

[c] Ces gens, qui servoient dans les Bains, étoient des maniere de Medecins, qui connoissoient tres-bien le corps humain.

ſymphoniaſis tibiis acceſſit, & tanquam in aurem aliquid ſecreto diceret, toto itinere cantavit. Sequimur nos jam admiratione ſaturi, & cum Agamemnone ad januam perveniamus, in cujus poſte libellus erat, cum hac Inſcriptione fixus:

QUISQUIS SERVUS SINE DOMINICO JUSSU FORAS EXIERIT, ACCIPIET PLAGAS CENTUM.

1 *Praſinatus*) πράσινος, vert, couleur de poireau.

2 *Pica varia*) de hoc picarum genere refert Plinius l. 10. c. 19. *longâ inſignes candâ variâ appellantur.* Et de ſalut. Perſius. *Picaſque docuit verba noſtra conari*, &c.

In aditu autem ipſo ſtabat Oſtiarius 1 *praſinatus, ceraſino ſuccinctus cingulo, atque in lance argentea piſum purgabat. Super limen autem cavea pendebat aurea, in qua* 2 *Pica varia introntes ſalutabat. Caterum ego, dum omnia ſtupeo, pene reſupinatus crura mea fregi. Ad ſiniſtram enim intrantibus, non longè ab Oſtiarii cella, canis ingens catena vinctus, in pariete erat pictus,*

* Ce portier n'eſt pas habillé de vert ſans ſujet, vous en trouverez la raiſon à la fin de ce repas.

de la sienne, il joüoit melodieusement d'un flageolet si proche de son oreille, qu'on eût crû qu'il lui disoit quelque chose en secret, & continua ainsi pendant tout le chemin. Nous les suivions fort las de considérer tout cela, & nous arrivâmes ainsi avec Agamemnon à la porte du Palais, où j'aperçûs un Ecriteau attaché contre un des piliers, sur lequel étoit cette Inscription :

LE PREMIER ESCLAVE QUI SORTIRA DE LA MAISON SANS ORDRE DU MAITRE, AURA CENT COUPS D'ETRIVIERES.

A l'entrée de ce Palais, je vis un Portier * vêtu de vert, qui avoit une ceinture incarnate ; il épluchoit des poids dans un plat d'argent, & au dessus de la porte pendoit une cage dorée, où étoit une Pie d'un plumage mêlé fort beau, qui donnoit le bon jour à ceux qui sortoient. Mais pendant que j'admirois tout cela, je pensai tomber à la renverse, & me casser les jambes, voulant éviter un Dogue, que je crus en vie, & qui étoit peint seulement sur

la

pictus, superque quadrata litera scriptum, CAVE CANEM. *Et collega quidem mei riserunt. Ego autem collectô spiritu, non destiti totum parietem persequi. Erat autem venalitium titulis pictum, & ipse Trimalchio* [1] *capillatus* [2] *Caduceum tenebat, Minervâque ducente* [3] *tænia Romam intrabat. Hinc quemadmodum ratiocinari didicisset, dein Dispensator factus esset, omnia diligenter curiosus pictor cum inscriptione reddiderat. In deficiente hel-*

1 *Capillatus*) erant *capilli* symbolum libertatis: obscæniter tamen hic.

2 *Caduceum*) signum pacis Mercurio proprium.

3 *tænia*) subaud. equorum. Sic in numismatibus antiquis videntur Divinitates, Virtutesque, positæ in curribus ducere Imperatores.

1 liv. 3. de la colere.

2 liv. 3.

3 Eumenid.

a Seneque 1 dit qu'il y avoit aux portes des Palais, de gros Chiens d'atache, & 2 Artemidore que quelques-uns se contentoient d'en faire peindre, ou d'en mettre en relief sur la muraille auprés de la loge du Portier, avec cette inscription, CAVE CANEM; ce qui fait dire à 3 Varron, *Cave Canem inscribi jubeo.* Il y en a qui assurent que ces mots renfermoient une Morale, qui étoit de prendre garde aux médisans, qui aboyent aprés tout le monde.

b On pouroit croire, à lire le texte comme il est conçeu, que ces écriteaux étoient dans le Tableau, au dessus de la tête de chaque Esclave; mais ce Distique de Properce nous prouve, qu'on les leur pendoit au cou, quand on les exposoit en vente.

Aut quorum titulis per barbara colla pependit,

Celati

la muraille à main gauche assez proche de la loge du Portier, & paroissoit enchaîné. Au dessus il y avoit en lettres Pices.
capitales, a GARDEZ-VOUS DE CE CHIEN. Ceux qui étoient en ma compagnie se moquerent de moi: mais du moment que j'eus repris mes sens, je continuai de considerer ce qui étoit sur ce mur, & j'y aperçûs un Tableau representant un Marché, où l'on vendoit des Esclaves, ayant tous de petits b Ecriteaux pendus au cou. Trimalcion s'y voyoit aussi avec de longs cheveux, tenant un Caducée à la main; & il paroissoit entrer dans Rome sur un char conduit par Minerve. Plus loin, comme s'il eût appris à calculer, il étoit devenu Thresorier Géneral de l'Empire. Le Peintre avoit exactement expliqué tout cela par une c inscription:

Celati medio cum saliere foro.

On lisoit dans ces écriteaux leur nom, leur âge, & leur pays.

c Ceci est mis en plaisentant, & pour tourner en ridicule le Peintre, & le Tableau. Il n'y a eu que dans les siecles barbares que les Peintres ont mis ainsi des Inscriptions. Ce trait de satyre donne une atteinte à celui de Neron. L'Auteur regrette la perte de la Peinture au commencement du tome 2. & en parle en savant.

rè jam porticu levatum mente in Tribunal excelsum Mercurius rapiebat. Præsiderat Fortuna cornu abundanti copiosa, & tres Parcæ aureæ pensa turquentes.

Notavi etiam in porticu gregem Carsurum cum Magistro se exercentem. Præterea grandem marmorem in angulo vidi, in cujus ædiculâ erant Lares argentei positi, Venerisque signum marmoreum, & pixis aurea non pusilla, in quâ barbam ipsius conditam esse dicebant.

Inter-

a Les Anciens témoignoient par ce Hieroglifhe qu'ils étoient gouvernez par un bon Prince, & lors qu'ils vouloient témoigner le contraire ils metoient dans la main de la Parque un fil de couleur fort brune. Ce Tableau flate l'Empereur, parce qu'il étoit exposé dans son Palais.

b Les Dieux Lares, ou Penates protegeoient les maisons. Chaque famille avoit les siens: on les metoit pour l'ordinaire dans les vestibules, où ils avoient leur Culte: On leur offroit de l'encens, & du vin: on les couronnoit aussi quelquefois, & l'on metoit des lumieres devant leurs Statuës. Je tire la preuve de ceci, d'une lampe de cuivre à deux branches, qu'on trouva sous terre à Lion en 1505. & dont les chaînes entou-

& vers le bout de la galerie Mercure l'élevoit sur un Tribunal en le soûtenant sous le menton. La Fortune, qui étoit aussi proche de lui, tenant sa corne d'abondance, paroissoit être prête d'obeïr à ses ordres, & les trois Parques filoient de l'or.

Je remarquai encore sous cette galerie, un Ecuyer, qui faisoit exercer des Valets de pied à la course : Outre cela je vis dans un coin une grande armoire, où l'on renfermoit de petites statuës d'argent, qui representoient les [b] Dieux Domestiques, une Venus de marbre, & une boëtte d'or assez grande, où l'on disoit qu'on conservoit la premiere [c] barbe, qu'on avoit rasée à Trimalcion.

entouroient un morceau de marbre sur lequel étoit cette Inscription.

LARIBUS SACRUM
P. F. ROMAN.

qui veut dire *Publicæ felicitati Romanorum*,

[c] Les Romains gardoient avec autant de soin que de superstition leur premiere barbe. Ce que Petrone remarque par derision : 1 Suetone nous confirme ceci au sujet de celle de Neron, & dit qu'on l'avoit placée de même *in aurcam pixidem pretiosissimis margaritis adornatam.*

1 En la Vie de ce Prince, c. 12.

*Interrogare ego * Atrienſem cœpi: quas in medio porticu picturas haberent? Iliada & Odyſſeam, inquit, ac læva bis Gladiatorium munus.*

Ut *non licebat multa etiam conſiderare: Nos, jam ad triclinium perveneramus, in cujus parte primâ* [1] *Procurator rationes accipiebat: & quod præcipuè miratus ſum, in poſtibus triclinii faſces erant cum ſecuribus fixi, quorum imam partem quaſi* [2] *embolum navis æneum finiebat, in quo erat ſcriptum,*

G. POM-

1 *Procurat.*) erant & Diſpenſat. in Palatiis v. infrà. hanc inter illos differentiam exponit Fab. Major. Declam. 345. *Satis ſit vobis, ô Divites! Hîc veſtras præſtare Fortunas quàd per Diſpenſatores fenestris, quàd Familiam per Procuratores continetis.* 2 *Embolum navis*) Forma columnæ roſtralis. Hoc certè denotat Imperatorem.

* Cet Officier étoit, ſelon nous, le Concierge de l'Atrium, ayant le ſoin de prendre garde aux Statuës des Anciens, aux Tableaux, aux Armoiries, & aux meubles même, qui étoient dans ces Veſtibules.

a Les grands Seigneurs faiſoient peindre ſous le Portique, & dans les Galeries de leurs Palais, les plus fameuſes hiſtoires de l'Antiquité, & les Metamorphoſes: acompagnant ces peintures de longs écriteaux, où on liſoit les Vers que les Poëtes les plus celebres avoient compoſés à leur ſujet.

b Les faiſſaux de verges, & les haches d'armes étoient des marques de dignité, que les Liſteurs ne portoient que devant les Magiſtrats de Ro-

Je demandai à un Concierge, quelles [a] Peintures étoient au milieu de la *Galerie*: il me répondit, que c'étoit l'Iliade & l'Odiſſée, & à main gauche deux combats de Gladiateurs.

Comme nous n'avions pas le tems d'en voir davantage, nous avançâmes vers la ſale, où l'on devoit ſouper; & à l'entrée nous trouvâmes le Maître d'Hôtel qui tenoit ſon Regître: Mais ce qui m'étonna le plus, c'eſt que j'aperçûs des [b] faiſſeaux, & des haches d'armes attachées en forme de Trophée aux piliers de la Sale, même le bas, qui étoit d'airain, reſſembloit à la proüe d'un Vaiſſeau, & l'on y voyoit cette Inſcription,

Rome, & jamais devant ceux des Colonies: C'eſt auſſi pourquoi Encolpe s'étonne d'en voir ſur les colonnes de la Sale de Trimalcion, n'y en devant point avoir, parce qu'il ne paroît ici que comme Sevir d'une Colonie, devant qui les Huiſſiers ne portoient que de petits bâtons longs & ronds. Mais nous devons conſiderer tout ceci comme un jeu de l'Auteur, qui a voulu ſe moquer de ces petits Magiſtrats de Province, qui s'attribuënt des choſes, qui ne leur ſont point deuës, & paroiſſent auſſi fiers que des Preſidens à mortier. Vous en trouverez un exemple dans la perſonne d'Habinas, qui paroîtra à la fin de ce repas.

G. POMPEIO TRIMALCHIONI
VI. VIRO AUGUSTALI
CINNAMUS [1] *DISPENSATOR.*

[2] *Sub eodem titulo, etiam lucerna bilychnis de camera pendebat, & duæ tabulæ in utroque poſte defixæ; quarum altera, ſi bene memini, hoc habebat inſcriptum:*

*III. ET PRIDIE * KAL. JAN.*
G. NOSTER FORAS [3] *COENAT.*

Altera Luna curſum Stellarumque VII. *imagines pictas, &, qui dies boni, quique incommodi eſſent, diſtinguente* [4] *bullâ notabantur.*

His

1 *Diſpenſator*) à pendere. Papias ſic de illis. *Diſpenſator, cui creditur adminiſtratio pecuniæ, quæ olim appendebatur, non numerabatur.*

2 *Sub*) i. e. ſuper. *Poſteſque ſub ipſos nituntur gradibus.* Virg. Æn. l. 2. v. 443.

3 *Canat.*) pro cænabit. Trimalchionis actiones uſque ad minimas ſic Actuarius denotat infrà.

4 *Bulla*) propriè. *Une tête de clou.* Undè Plaut. *Bulla oſtium.*

* Les Calendes étoient toûjours le premier jour du mois: tellement que *Pridie Cal. Ianuarii*, c'eſt le 31. Decembre, & *tertio*, le jour d'auparavant, qui eſt le trente: Les Romains diviſoient encore leurs mois par Ides & par Nones; il y a aſſez d'Auteurs qui en ont traitté.

a Les *Sevirs* étoient les principaux Magiſtrats des Colonies. On leur donnoit la qualité d'*Auguſtales*, auſſi-bien qu'aux *Duumvirs*; mais ce n'étoit que lors qu'ils ſe faiſoient diſtinguer par leur merite, ou par leur credit. VI. VIR eſt en chifre dans le Latin pour *ſexvir*. Rémes dans une

ce-

CINNAME THRESORIER DE G. POMPEE TRIMALCION SEVIR AUGUSTE, LUI A ERIGE' CE TROPHE'E.

Un luſtre à deux branches, qui tomboit du plancher, pendoit au deſſus, & l'on voyoit encore ſur les deux jambages de la porte deux Ecriteaux, dont l'un étoit conçû en ces termes, ſi je ne me trompe:

LE TRENTIEME, ET LE DERNIER DECEMBRE NOTRE MAITRE GAJUS SOUPERA EN VILLE.

Le cours de la Lune étoit repreſenté ſur l'autre, avec les ſept Planetes; & l'on y avoit encore diſtingué; par une marque, les jours heureux & malheureux.

certaine Epitre, où il pretend diſtinguer deux ſortes de Sevirs, dit qu'on recevoit même des Dames Illuſtres dans ces Charges; Ce que je ne trouve pas vrayſemblable; mais on pouvoit bien les honorer des ornemens dont les Sevirs étoient revêtus, de même que nous voyons porter le manteau Ducal aux femmes des Ducs.

His repleti voluptatibus, cum cogarentur in triclinium intrare, exclamavit unus ex pueris, qui super hoc officium erat positus: DEXTRO PEDE. *Sine dubio pauliſper trepidavimus, ne contra præceptum aliquis noſtrum tranſiret. Caterum ut pariter movimus dextros greſſus, ſervus nobis diſpoliatus procubuit ante pedes, & rogare cæpit, ut ſe pœnæ eriperemus: nec magnum eſſe peccatum ſuum, propter quod periclitaretur. Subducta enim ſibi veſtimenta Diſpenſatoris in* [1] *balneo, quæ vix fuiſſent* [2] HS. *Reſiliimus ergo dextros pedes, Diſpenſatoremque in* [3] *precario aureos numerantem deprecati ſumus ut ſervo remitteret pœnam. Superbus ille ſuſtulit vul-*

1 *In Balneo*) erant fures quos Tertullianus *balnearios*, &c. *lavantium prædones* vocat. 2 De parvo ſeſtercio intelligit per contemptum. 3 *Precario*) legitur in manuſcripto Albæ Græcæ, non prætorio, ut quidam volunt. Precarium, *le Bureau d'un Threſorier*, quia ibi preces accipiebat; unde Cicero Verr. 6. *etiamſi in precario eſſent regendi.*

* On tenoit à mauvais augure d'entrer le pied gauche le premier dans les lieux où l'on devoit du reſpect, comme dans les Temples, & chez les grands Seigneurs: & il y avoit des gens prepoſez pour obſerver ſi l'on ne manquoit point à ce devoir. Nous gardons encore aujourd'hui cette coûtume, non pas par ſuperſtition, mais par honeteté; car les perſonnes qui ont de l'éducation, commencent toutes leurs démarches du pied droit par la ſeule habitude, ſans s'en appercevoir eux-mêmes: & cela vient de ce que les Mal-

Comme nous nous preſentions pour entrer dans la Sale, un des Valets, qui avoit beſoin d'obſerver ſi l'on entroit, ſuivant que la coûtume l'ordonne, nous cria * LE PIED DROIT. A dire le vrai il nous fit treſſaillir de peur, craignant que quelqu'un de nous ne ſe fût mis en devoir d'y entrer le pied gauche le premier, contre l'ordre. Enfin, nous étant tous avancez du pied droit, un Eſclave tout nud vint ſe jetter à nos pieds, nous ſupliant d'interceder pour lui, afin de le ſauver du châtiment qu'on lui preparoit; nous aſſurant que la faute dont on vouloit le punir, n'étoit pas conſiderable: car c'étoit ſeulement qu'on lui avoit volé dans les Bains une robe de chambre du Threſorier, qui ne valoit pas grande choſe.

Nous retournâmes donc ſur nos pas, nous ſouvenant de porter le pied droit le premier; & nous allâmes prier le Threſorier, qui étoit occupé dans ſon Bureau à compter de l'or, de pardonner à cét Eſclave; mais il nous reçût

* Maitres à danſer leur ont donné cette bonne grace.

vultum, &, Non tam jactura me movet, inquit, quàm negligentia nequissimi servi. Vestimenta mea cubitoria perdidit, quæ mihi natali meo cliens quidam donaverat, Tyria sine dubio, sed jam semellosa. Quidquid ergo est, dono vobis.

Obligati tam grandi beneficio, cum intrassemus triclinium, occurrit nobis ille idem servus pro quo rogaveramus, & spississima basia stupentibus impegit, gratias agens humanitati nostræ. Ad summam, statim scietis, ait, cui dederitis beneficium. Vinum dominicum Ministratoris gratia est.

Tandem ergo discubuimus, pueris * *Alexandrinis aquam in manus nivatam*

* Suetone les nomme encore *Alexandrinæ merces*, à cause de la Ville d'Alexandrie, autrefois Capitale de l'Egypte, aujourdhui Scanderia. Ces Esclaves plaisoient fort, parce qu'ils avoient des reparties ingenieuses: C'est pourquoi leurs Maîtres leur donnoient la liberté de dire tout ce qu'ils pensoient, particulierement dans les festins, où les Convives vouloient de la joye.

1 Juvenal Sat. 9. ------ 1 *Convivæ jocò mordente facetus,*
Et salibus vehemens.

2 Voyez encore Suetone en la Vie de cet Empereur ch. Remarquez que ceci est un 2 reproche tacite à Neron, de ce qu'il aimoit à l'excez ces sortes d'Esclaves, à qui il faisoit chanter souvent des

Vers

assez fierement, nous disant que la negligence de ce Coquin, le fâchoit plus que la perte de sa robe de chambre, dont une personne qu'il protegeoit, lui avoit fait present pour le jour de sa naissance ; qu'elle étoit d'une vraye écarlate ; mais qu'il l'avoit déja fait repasser une fois, & qu'enfin il nous accordoit son pardon.

Nous nous sentîmes extrêmement obligez d'une grace si singuliere ; & comme nous rentrions dans la Sale, l'Esclave, à qui nous venions de rendre service, accourut au devant de nous, & nous fûmes surpris des embrassades qu'il nous fit, nous remerciant de nos bontez. Au reste, nous dit-il, vous allez sçavoir qui vous avez obligé ; car la meilleure marque de reconnoissance, que peut donner un garçon de l'Echançonnerie, c'est de faire boire du vin de la bouche.

Enfin, nous prîmes place sur un lit, & aussi-tôt des Valets Egyptiens nous

Vers à sa loüange, & même des siens.

a Non seulement ceux qui étoient sous la protection des personnes considerables, portoient des presens à leurs Patrons au jour de leur naissan-

vultum, &, Non tam jactura me movet, inquit, quàm negligentia nequissimi servi. Vestimenta mea cubitoria perdidit, quæ mihi natali meo cliens quidam donaverat, Tyria sine dubio, sed jam semellata. Quidquid ergo est, dono vobis.

Obligati tam grandi beneficio, cum intrassemus triclinium, occurrit nobis ille idem servus pro quo rogaveramus, & spississima basia stupentibus impegit, gratias agens humanitati nostræ. Ad summam, statim scietis, ait, cui dederitis beneficium. Vinum dominicum. Ministraturis gratia est.

*Tandem ergo discubuimus, pueris * Alexandrinis aquam in manus nivatam*

* Suetone les nomme encore *Alexandrina mancipia*, à cause de la Ville d'Alexandrie, autrefois Capitale de l'Egypte, aujourdhui Scanderia. Ces Esclaves plaisoient fort, parce qu'ils avoient des reparties ingenieuses: C'est pourquoi leurs Maîtres leur donnoient la liberté de dire tout ce qu'ils pensoient, particulierement dans les festins, où les Convives vouloient de la joye.

1 Juvenal Sat. 9.

------ 1 *Conviva jocô mordente facetus,*
Et salibus vehemens.

2 Voyez encore Suetone en la Vie de cet Empereur ch. 20.

Remarquez que ceci est un 2 reproche tacite à Neron, de ce qu'il aimoit à l'excez ces sortes d'Esclaves, à qui il faisoit chanter souvent des

Vers

assez fierement, nous disant que la negligence de ce Coquin, le fâchoit plus que la perte de sa robe de chambre, dont une personne qu'il protegeoit, lui avoit fait present pour le 4. jour de sa naissance; qu'elle étoit d'une vraye écarlate; mais qu'il l'avoit déja fait repasser une fois, & qu'enfin il nous accordoit son pardon.

Nous nous sentîmes extrêmement obligez d'une grace si singuliere; & comme nous rentrions dans la Sale, l'Esclave, à qui nous venions de rendre service, accourut au devant de nous, & nous fûmes surpris des embrassades qu'il nous fit, nous remerciant de nos bontez. Au reste, nous dit-il, vous allez sçavoir qui vous avez obligé; car la meilleure marque de reconnoissance, que peut donner un garçon de l'Echançonnerie, c'est de faire boire du vin de la bouche.

Enfin, nous prîmes place sur un lit, & aussi-tôt des Valets Egyptiens nous

Vers à sa loüange, & même des siens.

4 Non seulement ceux qui étoient sous la protection des personnes considerables, portoient des presens à leurs Patrons au jour de leur naissan-

more, primus ſervabatur. Caterum in promulſidari Aſellus erat Corinthius cum biſaccio poſitus, qui habebat olivas, in altera parte albas, in altera [1] *nigras. Tegebant Aſellum duæ lances, in quarum marginibus nomen Trimalchionis inſcriptum erat, & argenti pondus. Ponticuli etiam ferruminati ſuſtinebant glires melle, & papavere ſparſos. Fuerunt & tomacula ſupra craticulam ferventia argenteam poſita, & infra craticulam Syriaca prana cum granis Punici mali.*

In his eramus lautitiis, cum ipſe Trimal-

1 Nigris oleis hodiè eſt locus. Horat.

1 Cette maniere de grand baſſin étoit une machine, ou baſe ſur laquelle on metoit le *Promulſis*, pour le ſervir au commencement du repas. Ces ſortes de vaſes étoient imitez des Grecs, qui les nommoient ὄνους, des Aſnes, auſſi en portoient-ils la figure. On en faiſoit de toute ſorte de metail; mais le plus eſtimé étoit l'airain de Corinthe. Sur le dos de l'Aſnon, il y avoit une ſeparation, à peu prés comme celle qu'on voit dans les cadenas qu'on ſert ſur les tables des Princes: Elle étoit partagée également, & tomboit des deux côtez en forme de bourſe, ou de biſſac: on y metoit pour l'ordinaire certains fruits, comme on en ſert encore aujourd'hui à l'entrée du repas. Les deux plats qui couvroient l'Aſnon, étoient deſtinez pour ſervir le *Promulſis*; auſſi portoit-il ce même nom.

Aupa-

la premiere, selon une coûtume qu'on avoit introduite depuis peu : C'étoit une maniere de a grand bassin, sur lequel étoit la figure d'un Asnon, fait d'airain de Corinthe, & qui étoit chargé de deux petits sacs en forme de besaces; dans l'un desquels étoient des olives un peu vertes, & dans l'autre de tout-à-fait meures : Ce vase étoit couvert de deux plats d'argent, où le nom de Trimalcion se voyoit b gravé sur les bords, & le poids qu'ils pesoient. On servit encore sur des porte-assietes des Loirs assaisonnez avec du miel, & du jus de pavot; ensuite on aporta des boudins tout brûlans sur un gril d'argent, & l'on plaça plus bas une assiete de prunes de Damas, avec des grains de grenade.

Ce repas magnifique étoit commencé,

b Auparavant l'invention du Blason on gravoit le nom des grands Seigneurs sur leur vaisselle, ou des emblemes, qui leur convenoient, & les pieces qui étoient marquées de la sorte se nommoient *Pocula literata*. Plaute dit en parlant d'une urne, *Hæc literata est, ab se, cantat cuja siet.* Cette coûtume a beaucoup degeneré; il n'y a plus aujourd'hui que les Artisans, qui l'observent.

malchio ad ſymphoniam allatus eſt, poſtuſque inter cervicalia minutiſſima expreſſit imprudentibus riſum. Pallio enim coccineo adraſum excluſerat caput, circaque oneratas veſte cervices laticlaviam immiſerat mappam, fimbriis hinc atque illinc pendentibus: habebat etiam in minimo digito ſiniſtræ manus annulum grandem ſubauratum; extremo verò articulo digiti ſequentis minorem, ut mihi videbatur, totum aureum, ſed planè ferreis veluti ſtellis ferruminatum. Et ne has tantum oſtenderet divitias, dextrum nudavit lacertum, armilla aurea cultum, & eboreo circulo lamina ſplendente connexum. Ut deinde ſpinâ argentea dentes perfodit, Amici, inquit, nondum mihi ſuave erat in tri-

a C'étoit un air de grandeur. Voyez ce qu'en dit Suetone dans la Vie d'Octave Auguſte, & Seneque au ſujet d'un certain Pacuvius Gouverneur de Syrie.

b C'étoit une marque de magnificence. Lucien nous le confirme quand il dit, Parmenus lui-même avoit un grand anneau au petit doigt.

c Pline & Trebellus Pollio parlent de ces anneaux conſtellez, & diſent qu'ils avoient de grandes vertus. Scaliger aſſeure qu'il en a veu de ſemblables à Marſeille.

d Vn cure-dent d'argent étoit une marque de luxe;

cé, lors que nous vîmes entrer Trimalcion, qu'on a portoit au son des violons, & on le posa sur plusieurs petits coussins : ce qui fit rire quelques imprudens de la compagnie, aussi étoit-il risible ; car il avoit la tête rasée, & à moitié envelopée d'un manteau d'écarlate ; & par dessus ce vêtement, qui étoit autour de son cou, il s'étoit fait mettre une serviete bordée de pourpre, comme le laticlave, avec des franges, qui tomboient de côté & d'autre. De plus il avoit un b grand anneau doré au petit doigt de la main gauche, & au bout du doigt suivant un autre anneau, qui paroissoit d'or pur, mais soudé par tout de petites pointes semblables à des c étoiles d'acier ; & pour nous faire voir encore de plus grandes richesses, il découvrit son bras droit, qui étoit orné d'un bracelet d'or, accompagné d'un cercle d'yvoire, sur lequel il y avoit de petites lames brillantes. Ensuite se nettoyant les dents avec une pointe d d'argent : Mes amis, nous dit-il, je ne voulois pas venir encore si-tôt;

luxe ; parce qu'on ne se servoit que de petits morceaux de bois, ou de plume, comme nous l'enseigne 1 Martial, *Lentif-* 1 liv. 14. Epig. 22.

triclinium venire, sed ne absentivus mora vobis essem, omnem voluptatem mihi negavi. Permittitis tamen finiri lusum.

Sequebatur puer cum tabula terebinthina, & [1] crystallinis tesseris: notavique rem omnium delicatissimam: Pro calculis enim albis, ac nigris, aureos, argentosque habebat denarios.

Interim dum ille omnium calculorum *agmen inter lusum consumit, [2] gustantibus adhuc nobis, [3] repositorium allatum est cum* corbe, *in quâ gallina erat lignea patentibus in orbem alis, quales esse solent, quæ incubant ova. Accessere continuo duo servi, & symphonia strepente, scrutari paleam cœperunt; erutaque subinde pavonina ova divisere Convivis.*

Conver-

1 *Crystallinis*) Lucanus in Paneg. *vitreô peragunt milite bella*, parlant du jeu de Dames.

2 *Gustantibus* impropriè dixisset, manducantibus, vel edentibus, quia *gustatio* potabilis erat.

3 *repositorium*) à ponere: verbum convivale. Illud repositorium erat machina ut pares infrà videbimus.

Lentiscum melius, sed si tibi frondea cuspis
Defuerit, dentes penna levare potest.

& même il ajoûte qu'ils avoient le bout rouge comme les nôtres.

Pennas rubentes, cuspidesque lentisci.

a Les Romains faisoient venir les Paons à grands frais des pays éloignez, comme de Samos, &c. Le premier qui en fit paroître sur sa table fut 1 Q. Hortensius. Il n'y avoit que la rareté qui pût les porter à manger ces oiseaux: la chair en étant coriace, & de dure digestion. 2 Galien lui atribuë toutes ces mauvaises qualitez:

1 Varron de re rust. & Tertul. de Pal.

2 liv. 3. des alim.

tôt ; mais de peur de vous faire trop attendre, j'ai bien voulu quitter des divertiſſemens, qui me ſont trés-agreables. C'eſt pourquoi, permettez-moi, je vous prie, d'achever le jeu que j'ai commencé.

Un Valet le ſuivoit avec un damier de bois de Terebentine, où il y avoit des dez de Criſtal: & ce que je remarquai de plus galand, c'eſt qu'au lieu de Dames noires & blanches à l'ordinaire, c'étoit de groſſes medailles d'or & d'argent.

Mais pendant qu'il enlevoit toutes les *Dames* de ſon adverſaire, on apporta, étant encore au premier ſervice, une machine, qui ſoûtenoit une corbeille, où étoit une poule de bois, qui avoit les aîles étenduës en rond, & de la maniere qu'elles ſe mettent, lors qu'elles couvent. Dans le moment deux Eſclaves s'approcherent, &, pendant que la ſymphonie redoubloit, ils ſe mirent à chercher dans la paille, qui étoit ſous la poule, & en tirerent des œufs de Paon, qu'ils ſervirent aux Conviez. Alors

lites: & Juvenal dit que les crudités qu'elle engendre, cauſoient de ſon temps des morts ſubites. Cependant la mode d'en manger alla ſi avant.

1 Sat. 2.

Convertit ad hanc [1] *ſcenam Trimalchio vultum: &, Amici, ait, pavonis ova gallinæ juſſi ſupponi. Et, me Hercules, timeo, ne jam concepta ſint: temptemus tamen, ſi adhuc ſorbilia ſunt.*

1 *Scenam*) i. e machinam.

Accipimus nos cochlearia non minus ſelibras pendentia, ovaque ex farina pingui figurata pertundimus. Ego quidem pene projeci partem meam: nam videbatur mihi, jam in pullum coiſſe. Deinde ut audivi veterem convivam: hîc neſcio quid boni debet eſſe, perſecutus putamen manu, pinguiſſimam [2] *ficedulam inveni piperato vitello circumdatam.*

2 *Ficedula*) une becfigue, fici edula. Sic de illa feſtivè Martial. *Cum me ficus alat, cum paſcar dulcibus uvis, Cur potius nomen non dedit uva mihi?*

Jam Trimalchio eadem omnia, luſu intermiſſo, popoſcerat; feceratque poteſtatem, clarâ voce, ſi quis noſtrum iterum vellet, mulſum ſumere: cum ſubito ſignum ſymphoniæ datur, & guſtatoria

1 dans ſes Saturnales l. 3. c. 15. avant, que t Macrobe dit avec étonnement; *Eccè res non miranda ſolum, ſed pudenda, ut ova Pavonum quinis denariis veneant.* Et Varron aſſure qu'un certain Anſillius avoit vendu une troupe de Paons *ſuprà ſexaginta millia nummûm.* Voyez des Vers touchant le luxe de Rome, qui ſont à la page

Alors Trimalcion tourna la tête du côté de la Machine, & nous dit, Mes Amis, j'ai donné ordre qu'on mît des œufs de Paon ſous cette Poule; mais, par ma foi, j'aprehende que les petits ne ſoient déja formez: toutefois voyons s'ils ſont encore bons à avaler.

A ces mots nous prîmes des cuillers, peſant chacune ſix onces au moins, & nous caſſâmes ces œufs qui étoient admirablement bien contrefaits avec de la pâte: D'abord je penſai jetter le mien; car dés que je l'eus ouvert, il me ſembla voir un poulet dedans: Toutefois entendant dire à un Convive experimenté, qu'il faloit qu'il y eût quelque choſe de bon là dedans, j'achevai de rompre la coquille du mien, & j'aperçûs un Ortolan trés-gras, environné de jaunes d'œufs aſſaiſonnez d'un peu de poivre.

Cependant Trimalcion, ayant quitté ſon jeu, demanda de tout ce qui étoit ſur la table, & dit tout haut, que ſi quelqu'un ſouhaitoit encore du vin au miel, il pouvoit en prendre: Enſuite la Muſique, qui recommença, fut comme un ſignal pour deſervir, & cela fut executé par les Muſiciens même, qui

toria pariter à choro cantante rapiuntur. Caterum inter tumultum, cum forte paropſis excidiſſet, & puer jacentem ſuſtuliſſet, animadvertit Trimalchio, colaphiſque objurgare puerum, ac projicere rurſus paropſidem juſſit. Inſecutus eſt ſupellectilicarius, argentumque inter reliqua purgamenta ſcopis cœpit verrere.

Subinde intraverunt duo Æthiopes capillati, cum puſillis [1] *utribus, quales ſolent eſſe* quibus [2] *arenam in amphitheatro ſpargunt, utrumque dedere in manus, aquam enim nemo* [3] *porrexit.*

1 *Utres*) lagenæ erant ex pelle confectæ.

2 *Arenam ſpargunt*) ſubaud. aquâ; propter pulverem ſpectatoribus moleſtam.

3 *Porrexit*) ſcilicet ad bibendum.

Laudatus propter elegantias dominus: ÆQUUM, *inquit*, [4] MARS AMAT: *Itaque juſſit Senex ſuam cuique menſam aſſignari; addiditque, Obvii & per diſceſſum ſervi minorem nobis æſtum ſublata frequentia facient.*

4 Alludit ad Proverbium *Mars communis.*

Sta-

qui enleverent en chantant ce qu'on avoit mis d'abord sur la table. Mais il arriva que pendant ce fracas un plat d'argent tomba à terre, & un Valet l'ayant ramassé, Trimalcion l'aperçut, &, lui en faisant reprimende, lui donna quelques soufflets, puis lui commanda de le rejetter, & ensuite un Valet du Garde-meuble balaya ce plat avec les ordures.

Aprés cela deux Esclaves Ethiopiens, qui avoient des cheveux longs, entrerent; ils portoient de petites outres semblables à celles qui servent à arroser le sable de l'Amphiteatre. Ces outres étoient pleines de vin, & ils en rempliſſoient les verres, qu'on leur presentoit; car en ce lieu personne ne versoit d'eau.

Chacun ayant donné mille loüanges au Seigneur, qui nous regaloit si splendidement, il prit lui-même la parole, & dit: MARS AIME L'EGALITÉ. Ensuite il donna ordre que chacun eût son plat, & sa bouteille: &, poursuit-il, puisque la trop grande quantité de Valets, qui s'empressent à nous servir, nous échauffe, il faut les renvoyer, & il fera plus frais ici.

On

Statim allatæ sunt amphoræ vitreæ diligenter gypsatæ, quarum in cervicibus pittacia erant affixæ, cum hoc titulo,

FALERNUM OPIMIANUM ANNORUM CENTUM.

Dum titulos perlegimus, complosit Trimalchio manus, & Heu, Heu, inquit, ergo diutius vivit vinum quam homuncio! Quare 1 *tingamenas faciamus.* 2 *Vita vinum est. Verum Opimianum præsto: heri non tam bonum posui, & multo* 3 *honestiores tœniabant. Potanti-*

1 *Tingamenæ*) débauches, où l'on beuvoit jusqu'à renverser le vin à terre. Sic Horat. l. 2. Carm. Od. 14. *Et mero tinget pavimentum superbo Pontificum potiore cœnis.* 2 *Vita vinum est*) scil. moderatè sumptum. 3 *Honestiores*) i. e. nobiliores, & dignitate conspicui. Quia convivæ ferè omnes libertini erant.

a Ces bouteilles étoient bouchées avec une maniere de mastic, fait d'un plâtre fin mêlé avec de la raisine. On s'en sert encore en Italie au même sujet.

b On lisoit sur ces etiquettes le nom du vin, son terroir, son âge, ce qui nous est confirmé par 1 Juvenal.

1 Sat. 5. ----- *Cujus Patriam, titulumque, Senectus Delevit.*

Vous trouverez dans la p. que *pitacia* signifie encore des billets de lotterie; ce qui est fort juste, parce qu'en effet ce sont de petits écriteaux.

De

On aporta en même tems de groſſes bouteilles de verre, bien *a* bouchées, où l'on avoit mis ſur les bouchons de petits *b* écriteaux qui contenoient ces paroles,

VIN DE FALERNE DE *c* CENT FEUILLES, FAIT SOUS LE CONSULAT D'OPIMIUS.

Pendant que nous liſions ces étiquettes, Trimalcion joignit les mains, & dit; Helas, helas! le vin vit donc plus longtems que l'homme? Puis que cela eſt, beuvons-en beaucoup; car le vin eſt la vie même; Je vous ſuis caution, que c'eſt du veritable Opimien: Je n'en donnai pas hier de ſi bon, à des gens de plus grande qualité que vous.

c De cent feüilles) Il ne faut pas entendre ceci à la lettre, c'eſt une maniere de parler pour exprimer du vin fort vieux. On dit cent ans, comme on dit mil ans quand on veut exagerer. Petrone ſe ſert d'une pareille expreſſion dans le Poëme de la Guerre civile, lors qu'il dit que Ceſar triompha ſoixante fois. *ſexagintaque triumphis.* Et dans un autre endroit parlant de pluſieurs plaiſanteries, il ajoûte, *& ſexaginta hujuſ-*

Potantibus ergo, & acuratissimas nobis lautitias mirantibus, [1] *larvam argenteam attulit servus, sic aptatam, ut articuli ejus vertebræque laxatæ in omnem partem verterentur. Hanc cum super mensam semel iterumque abjecisset, & catenatio mobilis aliquot figuras exprimeret, Trimalchio adjecit:*

HEu, heu nos miseros, quàm totus homuncio nil est!
Quàm fragilis, tenerâ flamine vita cadit!
Sic erimus cuncti, postquam nos auferet Orcus;
Ergo vivamus, dum licet esse bene.

Lau-

1 De his *larvis*. Vid. Herod. in Euterpe, Lucianus de Deâ Syriâ Horat. l. 2. Sat. 7.

hujusmodi, qui est une exageration, dont on use pour l'ordinaire. Il est vrai cependant que l'on conservoit anciennement les vins fort longtems; Mais je ne sçai comment on pouvoit en faire débauche; parce que ces veritables sirops ne passent pas comme nos petits vins. 1 Pline assure qu'on donnoit à tous les vins excellens le nom d'Opimiens, parce que pendant le Consulat d'Opimius, qui fut selon cet Auteur, l'an de la fondation de Rome 634, mais selon Duplex 623, & selon Genebrard 629, la Saison fut si chaude, que la secheresse cuisoit, pour ainsi dire, les fruits, & les rendit d'une bonté extraordinaire.

1 liv. 22. c. 4.

* Scaliger assure qu'on avoit coûtume de faire

Lors que nous buvions ainſi, & que nous admirions la magnificence de ces regals, un Valet apporta un Squelette d'argent, ajuſté d'une maniere, que les jointures, & l'épine du dos, avoient la facilité de ſe tourner en toutes ſortes de façons: L'ayant poſé deux fois ſur la table, & lui ayant fait faire pluſieurs poſtures par la liberté de ſes mouvemens, Trimalcion dit:

* *HElas, que l'Homme eſt malheureux!*
Que la vie eſt fragile, & qu'on eſt peu de choſe!
Nous deviendrons ainſi par un ſort rigoureux:
Quelle Metamorphoſe!
Vivons donc, mes Amis, au gré de nos deſirs,
Et, pendant qu'on le peut, joüiſſons des plaiſirs.

re ces ſortes de reflexions dans les feſtins, pour ſe porter à goûter les douceurs de la vie pendant qu'on poſſede une ſanté parfaite. Nous liſons même que pour s'en faire des reſſouvenirs continuels, on pendoit au plancher des têtes de mort, & des ſquelettes. Les Romains avoient tiré cette coûtume des Grecs, & ceux-ci des Egyptiens.

Potantibus ergo, & acuratissimas nobis lautitias mirantibus, [1] *larvam argenteam attulit servus, sic aptatam, ut articuli ejus vertebræque laxatæ in omnem partem verterentur. Hanc cum super mensam semel iterumque abjecisset, & catenatio mobilis aliquot figuras exprimeret, Trimalchio adjecit:*

HEu, heu nos miseros, quàm totus homuncio nil est!
Quàm fragilis, tenerô flamine vita cadit!
Sic erimus cuncti, postquam nos auferet Orcus;
Ergo vivamus, dum licet esse bene.

Lau-

1 De his *larvis*. Vid. Herod. in Euterpe, Lucianus de Deâ Syriâ. Horat. l. 2. Sat. 7.

hujusmodi, qui est une exageration, dont on use pour l'ordinaire. Il est vrai cependant que l'on conservoit anciennement les vins fort longtems. Mais je ne sçai comment on pouvoit en faire débauche; parce que ces veritables sirops ne passent pas comme nos petits vins. 1 Pline assure qu'on donnoit à tous les vins excellens le nom d'Opimiens, parce que pendant le Consulat d'Opimius, qui fut selon cet Auteur, l'an de la fondation de Rome 63[illegible], mais selon Duplex 63[illegible], & selon Genebrad 629, la saison fut si chaude, que la secheresse cuisoit, pour ainsi dire, les fruits, & les rendit d'une bonté extraordinaire.

1 liv. 22. c. 4.

* Scaliger assure qu'on avoit coûtume de faire

Lors qus nous beuvions ainsi, & que nous admirions la magnificence de ces regals, un Valet apporta un Squelette d'argent, ajusté d'une maniere, que les jointures, & l'épine du dos, avoient la facilité de se tourner en toutes sortes de façons: L'ayant posé deux fois sur la table, & lui ayant fait faire plusieurs postures par la liberté de ses mouvemens, Trimalcion dit:

* *HElas, que l'Homme est malheureux!*
Que la vie est fragile, & qu'on est peu de chose!
Nous deviendrons ainsi par un sort rigoureux:
Quelle Metamorphose!
Vivons-donc, mes Amis, au gré de nos desirs,
Et, pendant qu'on le peut, joüissons des plaisirs.

re ces sortes de reflexions dans les festins, pour se porter à goûter les douceurs de la vie pendant qu'on possede une santé parfaite. Nous lisons même que pour s'en faire des ressouvenirs continuels, on pendoit au plancher des têtes de mort, & des squelettes. Les Romains avoient tiré cette coûtume des Grecs, & ceux-ci des Egyptiens.

ces, duos [1] *mullos. In medio autem cespes cum herbis excisus favum sustinebat.*

Circumferebat Egyptius puer [2] *clibano argenteo panem, atque ipse etiam* tenerrima *voce, de* [3] laserpiciato mimicum *canticum* extorsit. *Nos ut tristiores ad tam viles accessimus cibos, suadeo, inquit Trimalchio, Cœnemus; hoc est jus cœna.*

Hæc ut dixit, ad symphoniam IIII. *tripudiantes procurrerunt, superioremque partem repositorii abstulerunt, quo facto videmus infrà, scilicet in altero ferculo, altilia, & sumina, leporemque in medio pinnis subornatum, ut Pega-*

1 *De mullo*, Vide p. 84. & not. Gal. c. p. 83. tom. 2.

2 *Clibanus*) propriè *un four portatif*. Hic vero, *une maniere de bassin*.

3 *De laserpiciato* subaud. obsoniô. Laser, *le benjoin*. Laserpicium, *la plante qui le porte*. Laserpiciatus, *mêlé de benjoin*. Obsonium illud acceptissimum erat Romanis.

4 *Sumen*) quod venatores Galli vocant, *le Bourbelier*.

l'Ecrevisse, & qui peut passer pour la Sautrelle de la Mer, à cause qu'elle sautille toûjours en nageant: Remarquez qu'elle est mi se ici sur le Capricorne, à cause qu'elle est pourveüe de

cor-

sur les Poissons, deux barbeaux ; & le milieu de tout cela étoit rempli d'un gazon nouvellement coupé, sur lequel étoit un rayon de miel.

Pendant ce tems-là un Valet Egyptien portoit du pain autour de la table dans une maniere de bassin d'argent, & d'une voix très-délicate chantoit avec assez de peine une chanson bouffonne à la loüange de ces saulces, où il entre du benjoin : Mais comme nous touchions à tous ces mets ridicules, d'un air peu content, Trimalcion nous dit ; Mangeons, mes Amis, on n'est à table que pour cela.

A peine eut-il proferé ces paroles, que quatre Danseurs commencerent une Entrée au bruit des Instrumens, & enleverent le haut de la Machine. Cela fait, nous vîmes paroître un nouveau service, qui sortit de dessous : Il étoit composé de bonnes viandes grasses, & d'un ventre de Sanglier. On voyoit au milieu un grand Lievre, à qui on avoit attaché des ailes qui le faisoient

cornes, & qu'au raport de Pline, ces poissons combatent ensemble, & se heurtent comme les Belliers. r liv. 9. c. 30.

Pegasus videretur. Notavimus etiam circa angulos repositorii [1] *Marsyas* IIII. *ex quorum utriculis garum piperatum currebat super pisces, qui in* * *Euripo natabant.*

Damus omnes plausum à familia inceptum, & res electissimas ridentes aggredimur. Non minus & Trimalchio ejusmodi [2] *methodio latus;* [3] *Carpe, inquit. Processit statim Scissor, & ad symphoniam ita* [4] *gesticulatus laceravit obsonium, ut putares essedarium* [5] *hydraula cantare pugnare.*

Inge-

1 *Marsias*) sumitur hic pro quolibet Satyrô.

2 *methodiè*) pro methodô *la methode & maniere de servir.*

3 *Carpe*) à carpere verbum convivale. *Prendre & diviser les viandes.*

4 *Gesticulatus*) Juvenal de Scissore. *& Chironomanta volanti cultello.* Sat. 5.

5 Adhuc sunt hodiè in Italiâ *hydraules*, aquæ ministeriô cantantes.

* *L'Euripe.*] Cette exageration est assez forte pour exprimer la grandeur, & la profondeur des plats, où nageoient ces poissons, comme dans la mer. Suetone apelle certains plats que Vitellius avoit *des marais de bisques*. L'Euripe est un bras de mer, entre l'Isle Eubée, aujourd'hui Negrepont, & le port d'Aulide. Il a sept fois son flus & son reflus en 24. heures, & si violament, qu'il entraîne les Vaisseaux malgré les vents. Plusieurs Auteurs en ont parlé; mais Justin le Martyr raporte, qu'Aristote, après tous les efforts de son imagination, ne pouvant penétrer la cause de cette merveille, s'y precipita; disant, qu'il vouloit être compris dans ce qu'il ne pouvoit comprendre.

1 La Fable de Marsias, un des Satyres qu'Apollon

reſſembler à Pegaſe. Nous apperçûmes encore au coin de la Machine quatre figures de [a] Satyres, d'où ſortoit en abondance un [b] courboüillon poivré, qui ſe repandoit ſur des poiſſons, qui ſembloient nager dedans, comme en pleine mer.

Tous les Domeſtiques s'étant recriez à ce ſpectacle, nous les imitâmes, & chacun en riant prit de ſon côté ce qu'il croyoit le meilleur : Trimalcion auſſi ne paroiſſant pas moins joyeux que nous de voir l'ordre du ſervice, dit tout haut ; Coupez : Auſſi-tôt l'Ecuyer tranchant commença à couper les viandes en cadence ; & à le voir, vous euſſiez dit que c'étoit un de ces Cochers adroits, qui au ſon d'un orgue hydraulique, s'efforçoit de remporter la victoire dans une courſe de chariots.

pollon écorcha tout vif, eſt aſſez connuë dans les Metamorphoſes. Il faloit qu'il y eût un reſervoir dans la Machine, & des canaux qui conduiſoient le courboüillon dans les figures des Satyres, dont on ouvroit aparament les robinets en enlevant le haut de cette Machine. Nous avons imité des Romains ces ſortes de repreſentations dans nos jardins pour faire jeter des eaux. 1 Ovide L. 3.

b Ce Courboüillon nommé par les Latins *Garum*,

Ingerebat nihilominus Trimalchio lentissima voce, Carpe. Ego suspicatus ad aliquam [1] *urbanitatem toties iteratam vocem pertinere, non erubui eum, qui supra me accumbebat, hoc ipsum interrogare. At ille, qui sæpius ejusmodi ludos spectaverat, Videt, inquit, illum qui obsonium carpit? Carpus vocatur. Itaque quotiescumque dicit, Carpe, eodem verbo & vocat, & imperat.*

1 Jam vidimus pag. 122. *Urbanitatis vernula.*

Non potui amplius quidquam gustare, sed conversus ad eum, ut plurima exciperem, longè [2] *arcessere fabulas capi, sciscitarique, quæ esset illa mulier, quæ hucatque illuc discurreret.*

2 *Arcesso*) sive accerso, idque advoco.

Uxor,

Garum, etoit une saulce qu'on faisoit avec les entrailles de differens poissons, confites dans le vin & dans le vinaigre, ou bien dans l'eau & le sel, & souvent dans l'huile, y jetant du poivre, & quelquefois des herbes fines. 1 Pline dit que celui qui étoit fait avec le Maquereau seul, étoit le plus estimé. Mais 2 Celius Aurelianus donne le prix à ce poisson du Nil apelé *Silurus*. Et d'autres assurent que le *Garum* se faisoit avec un poisson que les Grecs nommoient *Garos*. Cette saulce étoit fort brune; ce qui fait que Galien & Aëtius l'apellant, noire. Les Ro-

1 liv. 31. c. 8.

2 liv. 2. tard. passion. c. 1.

3 γάρου μέλανος.

Cependant Trimalcion disoit de tems en tems fort doucement, Coupez; de sorte que l'entendant si souvent retirer la même parole, je jugeai qu'il pouvoit y avoir quelque pointe d'esprit: C'est pourquoi je me hazardai de demander à une personne qui étoit au dessus de moi, ce que cela vouloit dire. Comme il avoit assisté à de semblables festins, il me répondit: Cet homme que vous voyez, qui coupe les viandes, se nomme Coupez: de maniere que quand Trimalcion dit, Coupez, d'un seul mot il apelle son Trenchant, & lui donne ses ordres.

Comme je ne pouvois plus manger, je me tournai vers ce même homme, & faisant venir la conversation de loin, afin d'aprendre plusieurs choses, que je voulois sçavoir, je lui fis mille plaisantes demandes; entr'autres je m'enquis de lui, qui étoit une certaine femme fort agissante, que je voyois aller de côté & d'autre par la Sale.

Romains en faisoient grand cas: Ils n'en buvoient point, comme quelques uns ont pretendu; mais ils s'en servoient à saulcer. 1 Belon assure que les Turcs en usent encore aujourd'hui non seulement dans Constantinople, mais par tout l'Empire.

1 en ses Observations l. 1. c. 75.

Uxor, inquit, Trimalchionis, Fortunata appellatur, quæ nummos modio metitur. Et modò quid fuit? Ignoscet mihi * *Genius tuus, noluisses de manu illius panem accipere. Nunc nec quid, nec quare, in cœlum* [1] *abiit, & Trimalchionis* [2] *tapanta est. Ad summam, mero meridie si dixerit illi tenebras esse, credet. Ipse nescit quid habeat, adeo* [3] *zaplutus est; sed hæc* [4] *eupatria providet omnia, &, ubi non putes, est.* [5] *Sicca, sobria, bonorum consiliorum; est tamen mala lingua, pica* [6] *pulvinaris;*

1 *Abiit*) pro est. Illud dicitur de Beatô.
2 Τὰ πάντα, *tout.* Quod apud Magnates vocatur, *Un factotum.*
3 *Zaplutus*) à πλοῦτος, vel Dis. *Le Dieu des richesses.*
4 *Eupatria*) compositum à Gr. ἐν particula quæ laudem præfert. Euvangelium, *bonne nouvelle.* Eupatria, benè agens pro patriâ, pro familiâ; *Une bonne ménagere.* 5 *Siccus*) sobre, qui ne boit point. Jam vidimus sicca p. 66. Not. Lat. 2. 6 *Pulvinaris*) i. e. quando premit resoluta pulvinar cervicibus. Quod Galli dicunt: *Quand elle a les pieds chauds.*

* Ceci montre que les Romains croyoient que chacun avoit son Genie particulier, qui prenoit soin de la personne, où il étoit ataché; ainsi que nous avons nos bons & nos mauvais Anges. Leurs paroles témoignent qu'ils avoient du respect pour ce Genie, & qu'ils le craignoient. *Ignoscet me Genius tuus.* Et l'Auteur dit dans un autre endroit, *Genios vestros iratos habeam.*

a Voici l'histoire d'Actée sous le nom de Fortunata. Petrone commence à developer son origine, & il parle ouvertement de sa vie dans la fin de ce repas, où Trimalcion reproche à cette femme, que du tems qu'elle étoit Esclave, elle travailloit à faire du pain. *De mactra illam sub-*

C'eſt la femme de Trimalcion, me répondit-il, qui ſe nomme Fortunata, & meſure les écus au boiſſeau : Vous me pardonnerez ſi je ne vous dis point ce qu'elle étoit il n'y a pas long-tems : il ſuffit de ſçavoir que vous n'euſſiez pas daigné prendre du pain, qu'elle vous eût preſenté ; mais je ne puis vous dire pourquoi, ni comment, elle eſt à preſent auſſi heureuſe, que ſi elle étoit dans le Ciel. C'eſt le tout de Trimalcion ; Enfin, elle a un ſi grand pouvoir ſur ſon eſprit, que ſi en plein jour elle lui diſoit qu'il fait nuit, il le croiroit. Cet homme eſt ſi riche, qu'il ne ſçait pas la quantité des biens qu'il poſſede : Cette bonne ménagere a le ſoin de tout, & elle eſt ſi agiſſante, que ſouvent elle ſe trouve dans des lieux, où on ne l'attend pas ; elle boit peu, elle eſt ſobre, & de bon conſeil : toutefois ſa langue eſt dangereuſe ; quand elle a la tête ſur le chevet, elle cauſe comme une pie ; lors qu'elle ai-

ſubduli, dit-il. Je l'ai retirée de la huche. Le mot *voluiſſes* eſt un trait piquant contre cette heureuſe Affranchie, qui montre qu'elle étoit alors fort mal propre, & fort dégoûtante. Voyez la Clef au nom de FORTUNATA.

naris; quem amat, amat; quem non amat, non amat.

Ipse Trimalchio fundos habet, * *quàm milvi volant:* 1 *nummorum nummos, argentum in ostiarii illius cella plus jacet quam quisquam in fortunis habet. Familia vero* 3 *Babæ! babæ! non me Hercules puto decumam partem esse, quæ dominum suum novit. Ad summam, quamvis ex istis* 4 *bacelis in* * *ruta folium conjiciet. Nec est quod putes illum quidquam emere; omnia domi nascuntur: lana, creta, piper, lac gallinaceum, si quæsieris, invenies. Ad summam parum, illi bona lana nascebatur, aritter à Tarento emit, & eos curavit in gregem. Mel atticum ut domi nasceretur,*

1 *Quàm*) pro quantum. Idem Persius Sat. 4. *Dives arat curribus quantum non Milvus oberret.* Aliis avibus valentiorem habet Milvus volatum.

2 *Nummi nummorum.* Les interêts d'un capital.

3 *Babæ!*) vox admirationis à Græco βαβαὶ unde Latini Papæ.

4 *Baceli*) homines simplices, qui etiam verveces; *des sots.*

* La Rue est une herbe de mauvais augure. Les Turcs s'en servent aujourd'hui pour témoigner de l'indignation contre une personne; car il faut sçavoir qu'en Orient les Amans ne font connoître leurs volontez, que par des Bouquets eloquents, & significatifs, qu'ils s'envoyent comme des Lettres. Cela se pratique aussi chez quelques autres Nations où les femmes sont renfermées. Or le Proverbe Latin *in ruta folium conjicere*, montre la puissance souveraine du Maître pour se faire craindre de son Esclave.

a Nous nous servons encore de cette raillerie pour exprimer un homme délicat; car nous disons

me, elle aime bien ; mais elle hait de même ce qu'elle prend en aversion. Trimalcion a des fonds de terre d'une aussi grande étenduë qu'un Milan peut en passer d'un vol. Outre cela il joüit de beaucoup de rentes, & même il y a plus d'argent dans la loge de son Portier, qu'aucun homme de la plus haute fortune n'en possede de nos jours. Quant au nombre de ses Domestiques, helas ! il est si grand, que je croi, par ma foi, que la dixiéme partie ne connoît pas son Maître. Enfin ils le craignent si fort, qu'il les feroit mettre dans un trou. Au reste ne croyez pas qu'il achete rien de ce qu'il a besoin ; il recueille de tout chez lui ; de la laine, de la craye, jusqu'à du poivre ; & même, si vous y demandiez du lait de poule, on vous en donneroit. Ses laines n'étoient pas autrefois des meilleures ; mais il a acheté des moutons de Tarente, & il en a un troupeau, dont il prend grand soin. Il a fait venir [b] d'Athenes

disons qu'il est nourri de lait de poule.

b D'Athenes.) C'est à dire de la montagne d'Hymette proche d'Athenes, d'où l'on tiroit de tres-excellent miel, à cause qu'elle étoit remplie de fleurs odoriferantes.

retur, apes ab Athenis jussit afferri; obiter ut, vernacula quæ sunt, melius culæ à Graculis fiant. Ecce intra hos dies scripsit, ut illi ex India [1] semen boletorum mitteretur; nam mulam quidem nullam habet, quæ non ex onagro nata sit. Vides tot calcitas? Nulla, non, aut [2] canchyliarum, aut [3] coccineum tomentum habet. Tanta est animi beatitudo! Reliquios autem collibertos ejus cave contemnas. Valde [4] successi sunt. Vides illum, qui in imo imus recumbit? hodie Sua octingenta possidet; de nihilo crevit: solebat modò collo suo ligna portare. Sed, ut dicunt, ego nihil scio, sed audivi, quomodo Incuboni pileum rapuisset, & thesaurum invenit. Ego neminini invideo. si quis Deus dedit; est tamen sub [5] alapa, & non vult sibi mala. Itaque proxime cum hoc titulo prostripsit:

C. POM-

1 *Semen boletorum*) jocaliter de Trimal. quia boleti non seminantur.

2 *Conchilium*) vel murex.

3 *Coccum*) Vide p. Not. Lat. ridiculum est has pretiosas lanas tomentis includere: ergo festivè.

4 *Successi*!) jocaliter dicitur de opulentibus. Quòd autem curant, & quòd pecunia succus est vitæ.

5 *Alapa*) subaud. Domini, quia sæpe alapas impingebant servis voluptatis causa, & illud dicebatur, *Durius jocari.*

a Les Anciens croyoient que les tresors cachez dans la terre étoient gardez par des Esprits qu'ils nommoient *Incubones*, & qui avoient de petits chapeaux, dont il faloit d'abord se saisir: ensuite on devenoit leur Maître, & on les contraignoit à declarer où étoient ces tresors. Ils étoient nommez *Incubones*, du verbe *incumbere*. Voyez ce que Pomp. Sabinus a dit à ce sujet sur le Vers 507 du second des Georgiques.

thenes des Eſſeins d'Abeilles pour avoir du miel Attique, cependant celles du pays valent quelquefois mieux que les Grecques. Ces jours paſſez il manda qu'on lui envoyât des Indes de la graine de champignons: Il n'a pas de Mule qui ne ſoit née d'un Aſne ſauvage: & de tous les lits que vous voyez, il n'y en a pas un qui n'ait ſon matelas plein de laine couleur de pourpre, ou d'écarlate. Quel bonheur, de poſſeder tout cela! Prenez garde, au moins, d'avoir du mépris pour ſes Affranchis, ils ſont tous riches. Voyez-vous celui qui eſt le dernier au bout de la table, il poſſede à preſent ſes vingt mille écus au moins. Cependant il eſt venu de rien; il n'y a pas encore long-tems qu'il ſervoit à porter du bois; mais, à ce qu'on rapporte; je ne l'ai pas vû, je l'ai ſeulement oüy dire, il a attrapé le chapeau à un Demon qui gardoit des tréſors, & en a trouvé un. Si quelque Divinité lui a fait ce preſent, qu'il le conſerve, je n'envie le bonheur de perſonne; toutefois il eſt encore expoſé aux ſoufflets de ſon Maître; mais cela ne lui eſt qu'avantageux; car il a fait mettre depuis cet écriteau à ſon logis:

C. POM-

C. POMPEIUS DIOGENES [1] EX KALENDIS JULIIS COENACULUM LOCAT, IPSE ENIM DOMUM EMIT.

Quid ille, qui [2] Libertini loco jacet quam bene se habuit? non improperò. Ille [3] sestertium suum vidit decies; sed [4] malè vacillavit. Non puto illum capillos liberos habere; nec me-Hercules sua culpa, ipsò enim homo melius non est; sed liberti scelerati, qui omnia ad se fecerunt. Scito autem quùm sociorum olla male fervet, & ubi semel res inclinata est, amici de [5] medio. Et quam honestam negotiationem exercuit, quòd illum sic vides? ecce Libitinarius fuit. Solebat sic ea-

nare

1 Hac-ce die ædes locabantur. Vid. legem 60. ff. *De locat. cond.*

2 Libertinus propriè, *le fils d'un Affranchi:* sed hic pro liberto habetur.

3 *Sestertium &c.*) idem Seneca Benef. l. 2. c. 27. *Hic quatuor millies sester. suum vidit.*

4 *Malè vacil.*) eleganter de eo cujus fides dubia est facta, rebus perditis. Cicero 2. in Catil. *partim malâ gerendi negotio, partim etiam sumptibus in vetere, ere alieno vacillavit.* 5 *De medio*) subaud. recedunt.

a Il y avoit aux festins publics des places marquées pour les Affranchis de l'Empereur. Ces gens étoient fort considerez; parce qu'ils entroient dans le secret de l'Etat, & avoient une grande autorité dans les Provinces, où on les envoyoit souvent pour des affaires importantes, de même que dans les Colonies Romaines. La place qu'on leur marquoit s'apeloit *locus libertinus*, à l'imitation de *locus Consularis*, qui se don-

C. POMPE'E DIOGENE DEPUIS LE PREMIER JUILLET LOUE UNE SALE DE CETTE MAISON PARCE QU'IL L'A ACHETE'E.

Dites-moi, connoissez-vous celui-là, qui ocupe la [a] place d'Affranchi de Cesar? Eh, que cet Homme encore avoit bien fait ses affaires! Je ne lui reproche rien; il a vû augmenter dix fois son bien; cependant il a fait banqueroute, je croi qu'il est engagé jusqu'aux oreilles, & ce n'est pas sa faute, car c'est le meilleur homme de la terre; mais ses Affranchis sont des scelerats, qui l'ont pillé. Sçachez que quand la marmite est renversée, & que les affaires vont mal, les amis nous quitent. Quel emploi considerable croyez-vous que cet homme a eu, pour être placé aussi honorablement, que vous le voyez? Il étoit autrefois [b] Crieur, & depuis

donnoit au Consul lors qu'il se trouvoit à ces festins.

[b] *Crieur*, [illegible] qui a soin des enterremens. On le nommoit *Libitinarius*, du nom de Libitine qu'on

matici; itaque adjecit: Deinde totus cœlus Taurulus fit. Itaque tunc calcitrosi nascuntur, & bubulci, & qui se ipsi pascunt. In Geminis autem nascuntur bigæ, & boves, & [1] colei, & qui [2] utrosque parietes linunt. In Cancro ego natus sum; ideo multis pedibus sto, & in mari, & in terra multa possideo: nam cancer, & [3] hoc & illoc quadrat; & ideo jam dudum [4] nihil super illum posui, ne [5] genesim meam premerem. In Leone Cataphagæ nascuntur, & imperiosi. In Virgine mulieres, & fugitivi, & compediti. In Libra Laniones, & Unguentarii, & quicumque aliquid [6] expediunt. In Scorpione

1 Coleus propriè, un rejeton d'arbre. Figuratè pro mentula sumitur: unde coleus, qui colicem colit.

2 Utrosque parietes linunt) Proverbium illud sumitur à Græcis, & familiare Cinædis erat: δὸς τοῖχον ἀλείφουσι.

3 Hoc & illoc) antiquæ voces pro huc & illuc.

4 Nihil) Scil. cibi.

5 Genesim) à Græco Nativitatem, ut supra *praxim*. Sueton. *geneses mortalium*.

6 Expediunt) Gal. *vendent*. videbim. infrà *ad ferula expedienda*.

a *Ma naissance*.] Ceci eſt dit fort ſpirituellement. Trimalcion avoit fait mettre une Couronne ſur le Cancer, ainſi que nous l'avons vû en la page 172, afin que chacun pût voir léclat de ſa naiſſance; car Neron étoit né ſous une conſtellation, qui lui prometoit une Couronne; & Claudius remplit ſon heureuſe deſtinée en le faiſant ſon ſucceſſeur.

depuis étant en fortune, il a toûjours mangé avec autant de magnificence qu'un Roi. On ſervoit devant lui des Sangliers entiers, qui avoient encore leur peau, les Patiſſiers travailloient pour lui continuellement, & les Rotiſſeurs lui preparoient toute ſorte de gibier: On perdoit plus de vin chez lui, que bien des gens n'en ont dans leur cave; mais à la fin il a diſparu comme un Phantôme, & ſes affaires ayant mal tourné, de peur que ſes creanciers ne s'allaſſent imaginer qu'il n'y donnoit aucun ordre, il fit afficher ce qui ſuit:

JULE PROCULUS VENDRA TOUT CE QUI NE LUI EST PAS NECESSAIRE, *AFIN DE PAYER SES DEBTES.*

Trimalcion interrompit un diſcours ſi plaiſant; car comme on venoit d'enlever le deſſus de la Machine qu'on avoit ſervie, le vin donnant de la joye aux Convives, la converſation étoit devenuë générale: De ſorte donc que s'élevant ſur le coude, il dit tout haut; Il faut un peu égayer nôtre vin, & boire pour donner à nager aux poiſſons,

tet. Rogo, me putatis illa cœna esse contentum, quam in theca repositorii videratis? [1] *Sic notus Ulysses? quid ergo est? oportet etiam inter cœnandum Philologiam nosse.*

Patrono meo ossa bene quiescant, qui me [2] *hominem inter homines voluit esse. Nam mihi nihil novi potest afferri,* omnium *sicut ille melleam* habeo *praxim.*

[3] *Cœlus hic, in quo duodecim Dii habitant in totidem se figuras convertit, & modo fit Aries. Itaque quisquis nascitur illo signo, multa pecora habet, multum lanæ: caput præterea durum, frontem expudoratam,* [4] *cornu acutum. Plurimi hoc signo Scholastici nascuntur, & arietini.*

Laudamus urbanitatem, [5] *Mathematici;*

1 *Sic notus Ulixes*) proverbium, ex Virgil. l. 2. Æneid. *Nous croyez-vous moins spirituels qu'Ulisse?*

2 *Hominem*) i. e. liberum.

3 *Cœlus*) pro Cœlum. Ennius quoque, Varro, & alii.

4 *Cornu acutum*) alludit arieti sicut infrà *arietini*.

5 *Mathematicus*) i. e. Astrologus.

* Voici l'exorde d'un discours tres-impertinent, où Trimalcion veut faire paroître sa science; & donne à rire sous cape à ses Conviez: Vous lui en verrez faire dans la suite plusieurs semblables, & même de plus ridicules. Ce discours peut se raporter à Claudius qui adopta Neron &c.

sons, que nous venons de manger. Dites-moi, pensez-vous combien je suis content de ce service, qui nous avoit paru renfermé sous cette Machine, comme dans un étui? He quoi! pour qui nous prenez-vous? Mais encore faut-il montrer pendant ce repas l'amour que nous avons pour les Sciences.

* Que les cendres de mon Bienfaiteur joüissent d'un repos éternel: Il m'a donné le moyen de paroître comme un honnête homme; car, grace à sa liberalité, on ne peut rien m'aporter, qui me soit nouveau: & je goûte la douceur de posseder tout ce que je souhaite, ainsi qu'il faisoit lui-même.

Explication du Service des douze Signes Celestes.

Le Ciel, que douze Divinitez ont choisi pour y faire leur sejour, se change en autant de figures differentes: tantôt il devient Belier, de sorte que celui qui naît sous ce Signe, est pour l'ordinaire fort riche en troupeaux, & en laine: Outre cela il a la tête dure, est effronté, & aime à choquer les gens. Plusieurs de ceux qui viennent au monde sous cette constellation, aiment encore l'étude, & les disputes.

En cet endroit la compagnie donna force loüanges à Trimalcion, de ce qu'il

suerunt toris, in quibus retia erant 1 *picta*, 2 *Subsesseresque cum venabulis, & totus venationis apparatus. Nec dum sciebamus, mitteremus suspiciones nostras, cum extra triclinium clamor sublatus est ingens, & ecce canes Laconici etiam circa mensam discurrere coeperunt. Secutum est hos repositorium, in quo positus erat prima magnitudinis* 3 *aper, & quidem pileatus, e cujus dentibus sportella dependebant duæ, palmulis texta, altera caryotis, altera Thebaïcis repleta. Circa autem minores porcelli ex* 4 *coptoplacentis facti, quasi uberibus imminerent, scrophum esse*

1 *Picta*) Scil. acu.
2 *Subsessor*) qui delitescens insidiatur, & insidiis circumventum interimit, venator ideo *Subsessor* dicitur, quia feris insidiatur, dolôque captat. Auson. sic in præf. centonis.
3 *Positus erat aper*) de hoc luxuriæ ritu sic Juvenal. *Quanta est gula quæ sibi totos ponit apros.* 4 *Coptoplacentis*) de diversâ placentarum formâ vide Athenæum l. 14. c. 15.

a Les chiens de Lacedemone étoient recherchez pour la chasse de la grande bête, de même que nous estimons ceux d'Angleterre, parce qu'ils ont la menée belle.

b Les Dattes, nommées par les Grecs *Cariotes* croissent en Syrie, & en Judée; elles sont jaunes, & noires, grosses, rondes comme des pommes, & tres-douces. Quant aux autres apelées *Thebaïcæ*, elles se trouvent dans les deserts de Thebes, voisine du Grand Caire en Egypte, qu'habitoient anciennement ces fameux

où l'on voyoit des rets en broderie de soye, & des Piqueurs avec des épieux; enfin tout un apareil de chasse; & comme nous ne sçavions que penser de cela, nous entendîmes tout à coup hors la Sale un grand bruit, & aussi-tôt nous vîmes entrer des [a] chiens de Lacedemone, qui coururent autour de la table, & étoient suivis d'une nouvelle Machine en forme de bauge, sur laquelle on avoit mis un sanglier d'une grandeur démesurée, dont la hure étoit couverte d'un chapeau, & l'on voyoit pendre de ses défenses deux petites corbeilles faites de branches de palmier, fort déliées, dont l'une étoit pleine de [b] dattes de Syrie, & l'autre de la Thebaïde. Il y avoit autour de cet animal des marcassins faits d'une pâte bise cuite au four, qui, paroissant attachez à ses tettes, témoignoient que

 c'étoit

meux Anacoretes, qui ne vivoient que de ce fruit. Ces dernieres sont blanches & petites; mais fort nourissantes. Pline compte 49. sortes de dattes; & comme ce fruit croît dans les forêts, on en avoit ataché exprés aux défenses du Sanglier pour luy tenir lieu de gland, autrement il n'eût pas été honnête de servir du gland devant des hommes.

esse positam significabant: & hi quidem [1] *apophoreta fuerunt.*

Cæterum ad scindendum aprum non ille Carpus accessit, qui altilia laceraverat; sed barbatus ingens, fasciis cruralibus alligatus, & [2] *alicula subornatus polymita, strictoque venatorio cultro latus apri vehementer percussit, ex cujus plaga turdi evolaverunt. Parati Aucupes* [3] *cum arundinibus fuerunt, & eos circa triclinium volantes momento exceperunt, Inde, cum* [4] *suum cuique jussisset referri Trimalchio, adjecit: Etiam videte, quam porcus ille sylvaticus totam comederit glandem. Statim pueri ad sportellas accesserunt, quæ pendebant è dentibus, Thebaicasque, & caryotas ad numerum divisere cœnantibus.*

Interim Ego, qui privatum habebam successum, in multas cogitationes diductus

1 *Apophoreta* i. e. argumenta.

2 *alicula*) alas habebat, inde alicula, ut ait Vel. Longus.

3 *cum arundinib.*) fusè explicatur infrà, cum in navigio Lycæ insidiatur avibus.

4 *Suum*] subaud. turdum.

a Cet habillement étoit semblable aux dominos de nos Prêtres, à la reserve qu'il avoit des manches: les voyageurs s'en servoient, & particulierement les Chasseurs. Martial dit, qu'il n'étoit en usage que dans les tems de brouillard, & aux Fêtes de Saturne.

c'étoit une laye, & on les avoit présentez de la sorte afin que chacun en emportât son morceau.

Au reste ce ne fut point Coupeu, qui avoit mis par morceaux les autres viandes, qui fit la diffection du sanglier; mais un grand homme à barbe époisse, ayant des guêtres, & vêtu d'un habit de Chasseur, qui aprés avoir tiré un couteau de chasse, en donna un grand coup dans le flanc de la bête: Auſſi-tôt on vit sortir de cette ouverture une volée de grives, que des Oyseleurs, qui étoient tout prêts, eurent bien-tôt pris avec de petites canes, lors qu'elles voloient autour de la Sale. Ensuite Trimalcion ayant ordonné qu'on en présentât à chacun une, nous dit, Vous voyez comme cet animal sauvage a mangé tout le gland de la forêt: Dans le moment quelques valets s'aprocherent des corbeilles, qui étoient attachées aux défenses du Sanglier, & partagerent également les dattes entre les Conviez.

Pendant ce tems-là, comme j'avois une place un peu séparée des autres, je roulois plusieurs pensées dans ma tête: entr'autres je songeois, quelle pouvoit

ductus sum, quare aper pileatus intrasset. Postquam itaque omnes 1 *batologias consumpsi,* 2 *duravi interrogare illum interpretem meum, quid me torqueret. At ille: Planè etiam hoc servus tuus indicare potest: non enim ænigma est, sed res aperta. Hic aper cum heri* 3 *summâ cœnâ vindicasset,* 4 *à Convivis dimissus: Itaque hodie tanquam libertus in convivium revertitur. Damnavi ego stuporem meum, & nihil amplius interrogavi, ne viderer nunquam inter honestos cœnasse.*

Dum hæc loquimur, puer speciosus, vitibus, hederisque redimitus, modo 5 *Bromium, interdum Lyæum, Evhyumque confessus, calathisco uvas circumtulit, &* 6 *poëmata Domini sui acutissima voce traduxit; ad quem sonum conversus Trimalchio:* 7 *Dionysi, inquit,*

1 *Batologia)* non à Βάτος, loquax Poëta, neque βάτος, *une ronce.* Sed à βάθος per θ. *profondeur*, & λόγος, *pensée*: Batologia ergo, *profonde rêverie, rêver profondement.*

2 *Duravi)* pro firmavi, Scilicet meipsum.

3 *Summâ cænâ vindicasset)* non communis hæc locutio est; Virgil. Æn. 4. *Graiis bis vindicat armis.* Il évita deux fois les mains des Grecs.

4 *A convivis dimissus)* alludit ad manumissionem servorum. Tres erant, ut ait Grajus in tit. de Inst. *aut per epistolam, aut per amicos, aut convivii adhibitione*; Ut sub finem hujus cænæ videbimus.

5 *Bromius &c.*] nomina quæ Bacche tribuebantur.

6 *Poëmata Domini*] irridet Neronem Poëtam. vid. infrà.

7 Bacchus vocabatur adhuc *Dionysius*, & *Liber.*

être la raison pourquoi ce Sanglier étoit entré dans la Sale un chapeau sur sa tête. Après avoir rêvé profondément à tout cela, je voulus encore interroger sur le sujet qui m'embarassoit ce même homme, qui m'avoit déja expliqué d'autres choses; & il me répondit : Un de vos Esclaves pourroit le deviner facilement; car ce n'est pas une énigme, mais une chose connuë. Le Sanglier que vous voyez, ayant évité d'être mangé hier au dernier service, où il fut presenté, & mis en liberté par les Conviez, revient aujourd'hui dans ce repas, comme étant sorti d'esclavage. Aussi dès condamnoit mon étonnement, je ne poussai pas plus avant ma curiosité, de peur qu'il ne semblât que je n'avois jamais mangé aux tables des Grands.

Sur ces entrefaites un jeune Esclave fort beau, couronné de pampres de vigne, & de branches de lierre, qui se disoit être tantôt Bromius, tantôt Lyeus, tantôt Euhyus, portant autour de nous des raisins dans un panier, se mit à reciter d'une voix perçante, des Vers que son Maître avoit composez. A ce recit Trimalcion se tour-

inquit, 1 LIBER ESTO. *Puer detraxit pileum apro, capitique suo imposuit. Tum Trimalchio rursus adjecit; Non negabitis me, inquit, habere 2 Liberum Patrem. Laudavimus dictum Trimalchionis, & circumeuntem puerum sanè perbasiamus.*

Ab hoc ferculo Trimalchio ad 3 lasanum surrexit. Nos libertatem sine tyranno nacti, cœpimus invitare Convivarum sermones, Clamat itaque primus, cum pateram 5 acinam poposcisset.

Dies, inquit, nihil est; dum versas te, nox fit: itaque nihil est melius, quam de cubiculo recta in triclinium ire. Et multum frigus habuimus. 2 vix me balneum calefecit; tamen calda potio 6 vestia-

1 *Liber esto*) Formula libertatem dandi.

2 *Liberum Patrem*) jocus inter Liberum Patrem, & servum liberum.

3 *Lasanum*) à Græco λάσανον, *un bassin de chaise percée*. Horat. Sat. 6. *Te pueri lasanum portantes, &c.*

4 *Tyranno*) Scil. Nerone etiam fabularum tyranno.

5 *Acina*] le pepin du raisin, pro vinô ipsô accipitur. 6 *Vestiarius*) un Marchand d'habits : calida potio, *un breuvage chaud*, Vestiarius est, *nous met un habit sur le corps*. Audax expressio, & certè Petroniana.

a Les Esclaves metoient des chapeaux quand on les affranchissoit; parce qu'ils avoient la tête rasée; & c'est de là que le chapeau est devenu une marque de liberté, aussi bien que de porter les cheveux longs. Nos premiers François furent apelez *Comati*, & *Pileati*, du moment qu'ils eurent recouvré la liberté, dont les Romains les avoient privé.

b *La conversation.*) L'Auteur s'est ataché à faire

nant de son côté, lui dit, BACCHUS JE TE FAIS LIBRE. Aussi-tôt ce jeune Esclave ôta le chapeau qui couvroit la hure du Sanglier, & le mit sur sa tête. Alors Trimalcion ajoûta ces paroles : On ne peut pas nier qu'à present Bacchus ne dépende de moi. Nous nous récriâmes encore sur cette pensée, & chacun, à la ronde, baisa le nouvel Affranchi.

Pendant ce tems-là Trimalcion se leva de table, pour aller à la garderobe: Nous voyant ainsi délivrez de nôtre Tyran, nous ranimâmes la conversation. Un des Conviez demanda donc un verre de vin, & s'écria,

O jour, que tu es peu de chose! pendant que tu passe, la nuit s'approche. C'est pourquoi je ne trouve rien de meilleur, que d'aller du lit à la table ; nous avons souffert beaucoup de froid, à peine le bain m'a-t-il rechauffé : toutefois la chaleur du vin me fert

re discourir ces Conviez chacun suivant son caractere ; & comme ils étoient tous des gens venus de rien, & sans éducation, il les fait parler le langage commun de Rome, qui est fort difficile, parce qu'il est rempli de Proverbes, & fa-

striarius est. [1] *Staminarias duxi, & plane* [2] *matæus sum : vinum mihi in cerebrum abiit.*

Excepit Selencus fabulæ partem : Et ego, inquit, non quotidie lavor ; [3] *Balaniscus enim fullo est.* [4] *Aqua dentes habet, & cor nostrum quotidie liquescit ; sed cum* * *mulsi ; pultarium obduxi, frigori* [6] *lætos indico ; Nec sanè lavare potui, fui enim hodie in funus. Homo bellus, tam bonus Chrysanthus animam ebulliit : modò, modò me appellavit : videor mihi cum illo loqui.* Heu ! aît, heu ! *Utres inflati ambulamus, minores quàm miscæ sumus ; tamen aliquam virtutem habent : nos non pluris sumus, quàm*

1 *Stamin.*) fabaud. potiones à Græco στάμνος & στάμνιον. une taſſe fort grande. Stamina diminutivum. Indè, ut arbitror *flamines* Belgis notiſſimus.

2 *Matæus*) à Græco μάταιος, qui a la cervelle brouillée. Unde vox Itala *matto*, un fou.

3 *Balaniſcus*, vel Baliſcus, Petronii more, qui diminutivo ſæpius utitur pro augmentativo. 4 *Aqua dentes habet*) Hipocrates l. 6. Epidem. 4. n. 18. dicit Ὕδωρ βόσκει, que l'eau eſt dévorante : quia calorem concentrans digeſtionem præcipitat, ideoque Romani antè cænam ad balneum ibant ; *pour aquerir de l'apetit.* 5 *Pultarium*) propriè *un potage.* Hic verò ſumitur pro vaſe in quo *mulſum* ſorbebatur. 6 *Lætos*) à λαιγός, *la mort*, γ in λ mutatum, λαιχάζειν *cupida dicet avaritiæ.* Mart. 11. Epig. 59.

façons de parler triviales. Remarquez que ces gens-ci moraliſent à chaque moment ſans ſujet & ſans ſuite : c'eſt le foible de ceux qui ont du vin dans la tête, ils veulent toûjours paroître ſçavans ſur toutes les matieres qu'on agite.

* Pline nous enſeigne que le *mulſum* ſe prenoit à

de fourure. J'ai bû de si grands coups, que je suis tout-à-fait privé de mon bon sens, & le vin m'est monté à la tête.

Là-dessus Seleucus prit la parole. Quant à moi, dit-il, je ne me baigne pas tous les jours, car un homme qui se baigne souvent ressemble aux foulons: l'eau nous mine, & nous affoiblit si fort, qu'on diroit que nôtre cœur se fond; mais quand j'ai pris une tasse de vin brûlé, j'ai dequoi vaincre le froid. Je ne me suis pas baigné aujourdhui, car j'ai assisté à un enterrement. C'est Crisante, qui est decedé. C'étoit un si bon homme, & si agreable; il me semble qu'il me vient d'apeller, & que je parle à lui. Helas! helas! nous qui marchons sur la terre, nous ne sommes que des peaux enflées de vent, moins considerables que des mouches; car encore ont-elles quelque vertu: Cela étant, nous ne pouvons au plus entrer en comparaison, qu'avec

à la fin du repas; *edità cœnâ, & in pulvinario calidum*, pour aider à la digestion; ce qui le rend fort different de celui qu'on servoit au commencement: Je croi que c'étoit une maniere de vin brûlé qu'on prenoit comme du Chocolat.

quàm bulla. Et quid si non abstinax fuisset? quinque dies aquam in os suum non conjecit, non micam panis: tamen abiit. At plures Medici illum perdiderunt, imo magis malus Fatus; Medicus enim nihil aliud est, quàm animi consolatio, tamen bene elatus est, [1] *vitali lecto, stragulis bonis; planctus est optimè, manumisit aliquot, etiamsi malignè illum ploravit Uxor. Quid si non illam optimè accepisset? sed mulier, mulvinum genus,* [2] *nemini nihil boni facere oportet, æquè est enim ac si in puteum conjicias. sed antiquus amor curcer est.*

Molestus fuit Philiros, qui proclamavit, Vivorum meminerimus: ille habet, quod sibi debebatur: honestè vixit, honeste obiit; quid habet quod queratur? ab asse crevit, & paratus fuit

1 *Lectum vitale*) *un bon lit.* Stragulis bonis. *Garni de bonnes couvertures.* Hoc sibi vult, quod ægrotanti nihil defuit. *vitale*, oppositum est mortali.

2 *Nemini*) subaud. ex illis. *à pas unes.*

* *La quantité de Medecins l'a tué.*) Ceci nous aprend que ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on a raillé les Medecins; c'est à dire ceux qui ne sont pas experts dans leur science. Ce mot *plures* signifie qu'il faut en choisir un bon, & s'y tenir; mais qu'il soit homme d'esprit, afin qu'il commence sa cure par guerir celui du malade, lequel est toûjours alteré par la maladie. Cet axiome de Petrone est beau. *Quid est Medicus? Est consolatio animi.*

ces petites bouteilles que le vent forme sur l'eau. Qu'eût-on dit si Crisante n'eût pas fait diète ? Il n'est pas entré une goûte d'eau, ni un morceau de pain dans son corps, pendant cinq jours ; toutefois il s'en est allé : mais * la quantité de Medecins l'a tué, ou pour mieux dire son cruel destin ; parce que le Medecin ne sert au malade que pour lui soulager l'esprit. La mort l'a neanmoins enlevé, quelque soin qu'on ait eu de lui pendant qu'il a été au lit. On le regrette fort : il a affranchi quelques Esclaves en mourant ; & sa femme a fait semblant de le pleurer : Qu'auroit-elle fait s'il ne l'avoit pas bien traitée ? le Sexe est du naturel des Milans, il ne faut jamais lui faire du bien ; car c'est comme si on le jettoit dans l'eau. A dire le vrai, une vieille épouse est une veritable prison.

Phileros, interrompant mal à propos le discours de Seleucus, s'écria ; Ne songeons qu'aux vivans. Celui dont vous nous annoncez la mort a la recompense qu'il merite : il a vécu honnêtement, il est mort de même ; qu'a-t-il à se plaindre ? il est venu de rien, il étoit toujours prêt à tirer avec

les

fuit quadrantem de stercore mordicus tollere. Itaque crevit, quidquid crevit, tanquam favus. Puto me Hercules illum reliquisse [1] *solidûm centum, & omnia in nummis habuit. De re tamen ego verum dicam, qui* [2] *linguam caninam comedi. Dura bucca fuit, linguosus, discordia non homo. Frater ejus sortis fuit, amicus amico, manu tacta, plena mensa. Et inter initia malam parum* [3] *pilavit. Sed recorrexit costas illius prima vindemia; vendidit enim vinum quantum ipse voluit: & quod illius mentum sustulit, hæreditatem accepit, ex qua plus involavit,* [4] *quam illi relictum est. Et ille* [5] *stipes, dum fratri suo irascitur, nescio cui* [6] *terræ filio patrimonium legavit.*

1 *Solidûm centum.*) i. e. centena millia solidûm, vel nummorum.

2 Proverbium illud usque ad nos non pervenit. Illud dixerunt Romani; quia canis in obvios latrat. Vid. p. 144. CAVE CANEM.

3 *Pilare*] pilis suffulsire, i.e. sustinere, & explicatur sequentibus. *mentum sustulit*, est *malam pilavit*. 4 *Quam illi relictum est*] hinc Gallis Proverbium, *Le bien dérobé ne profite jamais*. 5 *Stips*] à Græco στύπος un tronc de bois, unde Latini *stupidos* dixerunt. 6 *Terræ filio*) i. e. Peregrino. Gal. *qui n'a ni feu, ni lieu*, habetque totum orbem pro patriâ.

les dents un liard du milieu de la boüe, c'eſt auſſi de cette maniere qu'il a fait ſa fortune, & s'eſt accru inſenſiblement comme un rayon de miel. Je croi ma foi qu'il a laiſſé en mourant cent mille écus de bien, & tout argent comptant. Je vous dirai néanmoins franchement de lui, moi qui ne puis rien diſſimuler, qu'il étoit homme qui ſe plaiſoit à dire des duretez : de plus, grand parleur, aimant à ſemer la diviſion; enfin c'étoit la diſcorde même, & non pas un homme. Il avoit un frere fort généreux, ardent pour ſes amis, ſi liberal, que rien ne lui demeuroit dans les mains, & outre cela il faiſoit grande chere. Lors que Criſante commença à paroître dans le monde, il ne marchoit pas la tête levée comme il a fait depuis que de bonnes vendanges lui ont redreſſé le corps; car il vendit ſon vin au prix qu'il voulut; & ce qui l'a fait aller encore plus droit dans la ſuite, c'eſt qu'il lui eſt échû une groſſe ſucceſſion, de laquelle néanmoins il a plus dérobé qu'il ne lui en eſt reſté : & aprés tout cela ce vrai ſot a laiſſé par teſtament le bien qu'il avoit à je ne ſçai quel étranger, parce qu'il étoit broüillé avec ſon frere; celui

vit. [1] *Longe fugit, quisquis suos fugit. Habuit autem auricularios servos, qui illum pessum dederunt. Nunquam autem rectè faciet, qui citò credit; utique homo negotians. Tamen verum, quod* [2] *frunitus est, quàm diu vixit: cui datum est, non cui destinatum. Planè Fortuna filius, in* cujus *manu plumbum aurum fiebat. Facile est autem, ubi omnia* [3] *quadrata currunt. Et quot putas illum annos secum tulisse? septuaginta, & supra: sed* [4] *corneolus fuit, ætatem bene ferebat: niger tanquam corvus. Noveram hominem olim olearium, & adhuc salax erat; non me-Hercules illum puto in domo canem reliquisse. Imo etiam puellarius erat; omnis* [5] *Minerva homo: nec improbo: hoc solum enim secum tulit.*

Hoc

1 *Longe fugit &c.* illud Proverb. titulus est unius Satyræ Varronis.

2 *Frunitus*) à fruniscor vel fruiscor, verbum vetus. *Joüir avantageusement de ce qu'on souhaite.*

3 Figuræ *quadratæ* nihil vacui admittentes egregiè inter se conveniunt. Illud Philosophicum.

4 Romani *cornu*, ut Galli ferrum pro duritie. Sanitas corneola, *une santé de fer.* Infrà videb. *rigidum ut cornu.* Cicero l. 2. de Nat. Deorum. & Catul. Ep. 20.

5 *Minerva*) hîc generatim pro quolibet virgine, quia virgo erat Minerva.

lui qui fuit ſes parens s'éloigne beaucoup. Criſante a eu des Valets qui étoient ſans ceſſe aux écoutes; & cela lui a fait tort; car on ne peut jamais agir avec prudence quand on croit de leger, & ſur tout un homme qui a du commerce dans le monde. Toutefois il eſt vrai que celui-ci a eu de grands avantages pendant ſa vie; car on lui a toûjours donné, & non pas deſtiné ſimplement, les preſens qu'on lui a voulu faire. Enfin ce fut un vrai fils de la Fortune, dans les mains de qui on voyoit que le plomb même ſe changeoit en or. Mais rien n'eſt difficile aux perſonnes à qui tout vient à ſouhait. A quel âge croyez-vous qu'il ſoit mort? à ſoixante dix ans, & plus. Cependant il avoit une ſanté de fer, & ne paroiſſoit pas ſon âge, car ſon poil étoit noir comme un corbeau. Je l'ai connu dés le tems qu'il travailloit à faire de l'huile, il étoit encore alors trés-vigoureux; & par ma foi, il ne laiſſoit pas la queuë de ſon chien à la maiſon; car il aimoit la fille, & la premiere venuë lui étoit bonne: je ne le blâme point pour cela, car c'eſt tout l'avantage qu'il a remporté en l'autre monde.

Phi-

Hæc Phileros dixit; ista Ganymedes: Narrat is, 1 quod nec ad cælum, nec ad terram pertinet; cum interim nemo curat, quid annonam arctet. Non me Hercules hodie buccam panis invenire potui. Et quomodo? siccitas perseverat: jam annum esurio. Ædilibus malè eveniat, qui cum pistoribus colludunt: serva me, servabo te. Itaque populus minutus laborat; nam istæ majores maxilla semper Saturnalia agunt. O si haberemus illos 2 Leones, quos ego hic inveni, cum primùm ex Asia veni! Illud erat vivere. 3 Similia Sicilia interior. Sed 4 larvas sic istas peritè aptabant, ut illis Jupiter iratus esset. Memini Safinium, tunc habitabat ad arcum veterem me puero.

Piper

1 *Quod nec ad cælum &c.*) i. e. absurda & inutilia. Idem Lucianus in Pseud.

2 *Leones*) i. e. homines ut suprà, *des Magistrats integres.*

3 *Sicilia*) subaud. passa est.

4 Pessimi homines *Larvæ* habebantur.

* Les Ediles étoient des Magistrats, qui avoient l'Intendance des bâtimens publics, avec le soin de la Police, la direction des Spectacles, & d'aprouver les Comedies qu'on devoit jouer, comme aussi de conserver les Ordonnances dans le Temple de Ceres, &c.

Phileros ayant achevé, Ganimede reprit ainsi ; On vient de vous entretenir de ces choses inutiles, & qui ne nous regardent point, tandis que personne ne prend soin de remedier à la disette de vivres. En verité je n'ai pû trouver un morceau de pain pendant toute la journée ; & quoi donc, la famine continuera-t-elle ? Il me semble déjà qu'il y a un an que la faim me devore. Malheur aux * Ediles, qui s'entendent avec les Boulengers, disant, conservez nos interêts, nous travaillerons pour les vôtres. Et de la sorte le menu peuple souffre pendant que ces gosiers paves font bonne chere. Ah ! si la Police étoit à present gouvernée par ces grands Hommes, que je trouvai ici quand je vins la premiere fois d'Asie ; que nous serions heureux ! on peut dire qu'alors on voyoit, La Sicile, jusqu'au milieu de ses Provinces, a souffert la même disette ; mais ses peuples ont si bien accommodé leurs Magistrats, qu'ils les ont rendus comme des Spectres, qui ont ressenti la colere du Ciel. Je me souviens d'un certain Salinius, qui étoit Edile de cette Colonie, & demeuroit auprés du

[1] *Piper non homo. Is quacumque ibat terram adurebat; sed rectus, sed certus, amicus amico, cum quo audacter posses in tenebris* [2] *micare. In curia autem quomodo? singulos velut pilas tractabat. nec* [3] *schemas loquebatur, sed dilectum ceu ageret. Porrò, in foro, sic illius vox crescebat, tanquam tuba; nec sudavit unquam, nec exspuit. Puto eum, nescio quid* [4] *Asiatici habuisse. Et quam benignus resalutare, nomina omnium reddere, tanquam unus de nobis. Itaque illo*

1 *Piper*) piquant comme le poivre est à la langue, & *terram adurebat*, figuratè, quia piper dicitur urere terram in quâ seminatur.

2 *Micare*) subaud. digitis, quia in hoc ludo digiti micant.

3 *Schemas loqui*] dire quelque chose de piquant en mots converts. Mart. l. 3. *Schemate non dubiò sed apertè nominat illam.* 4 De Persis, Asiæ populis, intelligit, apud quos expuere, se emungere fortiter tussire &c. non licebat, ut refert Xenophon 1. Cyropæd.

* *Joüer à la mouce.*] On joüe à ce jeu en montrant une certaine quantité de doigts à son aversaire, qui fait la même chose de son côté. On acuse tous deux un nombre en même tems, & l'on gagne quand on devine le nombre de doigts qui sont presentez; ainsi l'on a besoin de ses yeux: Mais Saphinius, dit Ganimede, étoit un homme de si bonne foi, qu'on pouvoit joüer avec lui à ce jeu, au milieu des tenebres, sans avoir crainte qu'il acusât faux. 1 Ce jeu est tres-ancien. Il est encore aujourd'hui fort en usage en Italie, & en Holande parmi le menu peuple, qui

1 Ciceron l. 2. de la devination.

du Vieil Arc de Triomphe, lors que je n'étois encore qu'un enfant : C'étoit un homme extrêmement piquant : en quelque lieu qu'il allât, il mettoit tout en combuſtion ; d'ailleurs homme droit, ſur qui l'on pouvoit ſe fier, bon ami, & avec qui l'on eût pû hardiment * joüer à la moute dans la plus grande obſcurité, ſans craindre aucune ſupercherie. Lors qu'il étoit dans le lieu, où l'on traite des affaires publiques, il faloit voir comme il baloroit tous les autres Magiſtrats, & prenoit plaiſir à leur dire librement ſa penſée. De plus il avoit l'eſtomac ſi fort, que lors qu'il haranguoit, ſa voix s'augmentoit inſenſiblement comme le ſon d'une trompette : cependant on ne l'a jamais vû, ni ſuer, ni cracher : pour moi je croi qu'il étoit du naturel des Perſes. Outre cela il rendoit honnêtement le ſalut à tout le monde, nommant chacun par ſon nom ; car il nous connoiſſoit tous, comme ſi nous euſſions été ſes égaux. Vous pouvez juger que pendant le tems d'un ſi bon Magiſtrat les

* qui le joüe à tout moment dans les ruës avec des éclats de voix ſurprenans.

illo tempore annona pro luto erat. Asse panem quem emisses non potuisses cum altero devorare; nunc octilum babulum vidi majorem. Hèu, heu! quotidie pejus hæc Colonia retroversus crescit, tanquam coda vitali. Sed quare? nos habemus Ædiles? [1] trium cannearum: qui sibi mavult assem, quam vitam nostram. Itaque domi gaudet: plus in die nummorum accipit, quam alter patrimonium habet. Jam scio unde acceperit denarios mille aureos; sed, sines [2] coleos haberemus, non tantum sibi placeret. Nunc populus est [3] Domi leones, foras vulpes. Quod ad me attinet jam pannos meos comedi, & si perseverat hæc annona casulas meas vendam. Quid enim futurum est, si nec Dii, nec homines hujus coloniæ misc-

1 *Trium cannearum)* i. e. homo nihili. *cannea* species ficus à Gr: χναυλος secundum Columellam l. 10. sub finem.

2 *Coleus)* idem ac testiculus. Proverbium illud adhuc apud nos in usu.

3 *Domi leones, &c.)* Idem Plutarchus in Sylla, ἔσωθεν λέοντες &c.

les vivres étoient à si grand marché, que deux hommes pressez d'une faim dévorante, n'eussent pû manger un pain entier qui ne coûtoit qu'un sou : à present ceux qu'on nous vend au même prix, sont si petits, que j'ai vû des bœufs, dont les yeux étoient plus grands. Helas ! le desordre de cette Ville augmente tous les jours, & tout y croit à rebours comme la queuë d'un veau. Mais cela peut-il être autrement ? puisque nous avons pour Edile un homme de neant, qui estime plus l'argent que nôtre vie ; & c'est pourquoi il est si à son aise chez lui : Cet homme reçoit plus d'écus en un jour, qu'un autre n'a de patrimoine. Je sçai d'où il a tiré d'un seul coup mille pistoles : mais si nous étions gens de resolution, il ne se divertiroit pas si agréablement à nos dépens. C'est l'ordinaire des peuples de paroître chez eux aussi braves que des Lions, & d'être aussi lâches que des Renards, lors qu'ils en sont éloignez. Quant à moi, j'ai déja vendu mes habits pour vivre, & si la cherté continuë, je vendrai encore mes chaumieres. Cependant que deviendrons nous, si les Dieux & les

miserentur? [1] *Ita meos fruniscar, ut ego puto omnia illa Cælitibus fieri. Nemo enim cœlum putat, nemo jejunium servat, nemo Jovem pili facit, sed omnes* [2] *opertis oculis bona sua computant. Antea* [3] *Stolatæ ibant nudis pedibus in clivum, passis capillis, mentibus puris, &* [4] *Jovem aquam exorabant; itaque statim urceatim pluebat, & omnes ridebant. Nunc Dii* [5] *tanquam mures! Itaque* * *pedes* [6] *lanatos habent, & quia nos religiosi non sumus, agri* [7] *jacent.*

Ora

1 *Ita meos fruniscar*) juramentum antiq. *que je joüisse des miens*, i. e. me meosque habeam salvos.

2 *Opertis oculis*) ayant les yeux couverts, subaud. palpebris, & aspiciunt nummos non astra.

3 *Stolatæ*) subaud. mulieres. Stola ceremoniæ velum in terram defluens. Ab omni ævo sexus fuit devotus. 4 Erat *Jupiter* omnipotens, & *Jupiter* dër, vel aquosus. 5 *Tanquam mures*) habentur. 6 *Lanatos*) lanâ involutos, & subauditur in auxilium vocatos. 7 *Jacent*) subauditur steriles. Virg. Georg. 3. v. 354. *sed jacet aggeribus terra.*

* Le Latin dit que *les Dieux ont les pieds de laine.* 1 Macrobe explique trés-nettement l'origine de ce Proverbe. Apollodore, dit-il, assure que pendant toute l'année on lioit les pieds de la Statuë de Saturne avec des cordons de laine, qu'on ne délioit point qu'au jour de sa fête, qui étoit au mois de Décembre, & que de là est venu le Proverbe qui dit *Dii lanatos pedes habent.*

1 l. 1. Sat. 5.

hommes n'ont aucune pitié de cette malheureuse Colonie? Dieu me sauve, je croi que tout cela arrive par un ordre celeste; car l'impieté est si grande aujourdhui, qu'on ne pense plus que le Ciel soit le Ciel: Personne n'observe les [a] jûnes, on estime Jupiter moins que rien, & chacun, baissant la vûe, ne songe qu'à compter son argent. Il n'y a pas encore long-tems, que les femmes, couvertes d'un voile, alloient nuds pieds dans le penchant des montagnes, ayant les cheveux épars, & les ames pures, prier Jupiter de donner de la pluye, aussi-tôt il pleuvoit a seaux, & tout le monde en témoignoit de la joye: Mais à present on croit que les Dieux n'ont aucune puissance: C'est aussi la raison pourquoi ils ont les pieds liez quand il s'agit de venir à nôtre secours: & la sterilité regne dans nos campagnes, parce que nous ne leur rendons pas le culte, qui leur est dû.

[a] Les Payens avoient des jûnes marquez, & qu'ils observoient plus exactement, que nous ne faisons les nôtres: Tertulien décrit amplement leur maniere de jûner, & il parle même des *nudipedalia*, que vous verrez dans la suite.

1 En son Traité du jûne.

Oro te, inquit Echion [1] *Centenarius, melius loquere.* [2] *Modo sic, modo sic, inquit rusticus, qui varium porcum perdiderat. Quod hodie non est, cras erit, sic vita truditur. Non me Hercules Patria melior dici posset, si* [3] *Homines haberet, sed laborat hoc tempore, nec hoc* [4] *suas non debemus delicati esse. Ubique medius Cœlus est. Tu, si aliubi fueris, dices hic* [5] *porcos coctos ambulare.* [6] *Et ecce habituri sumus munus excellens inter* dies festos, *familia non* [7] *lanistitia, sed plurimi Liber-*

1 Lex 16. §. de jure Pat. vocat. libertos centenarios, *les Affranchis qui avoient cent mille petits sesterces de rente.*

2 *Modo sic &c.*) alludit fabulæ Rustici unde natum proverbium.

3 *Homines*) per excellentiam.

4 *Sua*) subauditur culpa. 5 Latinis, *les cochons de lait se prononcent tous rôtis.* Gallis, *les aloüettes*, &c. Sic similia similibus reddam. 6 *Et ecce*) transitio energica, quæ paucis exprimit quod plurimis in traductione dicendum. 7 *Lanista*) *un Prévôt de Sale.* Familia Lanistitia, *les Gladiateurs ordinaires.*

Mais un grand nombre d'Affranchis) Les Romains parvinrent à un tel excez de cruauté au sujet des combats de Gladiateurs, qu'outre les Esclaves sans nombre, qu'ils faisoient égorger dans ces affreux spectacles, ils y engageoient encore des gens qui joüissoient d'une pleine liberté, laquelle ils s'étoient acquise par des services considerables qu'ils avoient rendus à leurs Patrons. 1 Suetone dit que Neron passa encore plus loin, par ce qu'il fit paroître dans un Amphiteatre, qu'il avoit fait bâtir exprés, non pas des Gladiateurs ordinaires, ni même des Affranchis, mais des Senateurs, & des Chevaliers

1 Dans la vie de Neron.

Ro-

Là-dessus Echion, homme fort riche, dit à Ganimedes, parlez mieux je vous prie, & écoutez ce que disoit ce Payſan, qui avoit perdu un beau porc tacheté ; qu'il faloit ſe conſoler de tout ; parce qu'en ce monde les choſes alloient tantôt d'une maniere, & tantôt d'une autre. Apreniez donc que ce qui n'arrive pas aujourd'hui, arrivera demain ; ainſi ſe paſſe la vie. Ma foi l'on ne peut pas dire que nôtre Pays ſeroit meilleur, quand il y auroit des hommes plus integres. Mais s'il ſouffre à preſent, ce n'eſt point ſa faute ; il ne faut pas que nous ſoyons ſi delicats. En quelque lieu de la terre que nous allions, nous voyons toûjours le milieu du Ciel. Si vous étiez ailleurs vous diriez que les alouëttes tombent ici toutes pôties. Mais dequoi vous plaignez-vous ? nous allons avoir dans ces jours de rejoüiſſance un magnifique ſpectacle de Gladiateurs, où l'on ne verra paroître aucun de ceux qui ſont du commun : * mais un

* Romains au nombre de mille ; & que non content de celà, il en contraignit quelques-uns des plus conſiderables, à combatre contre des bêtes farouches, &c.

Liberti. Et Titus noster magnum animum habet, & est calidior ebrius, aut hoc, aut illud erit: quod utique nam illi domesticus sum. Non est mittix. Ferrum optimum daturus est, sine fuga; carnarium in medio, ut amphiteatrum videat, & habet unde. Relictum est illi sestertium * *trecenties quum decessit illius Pater. Male*

1 *Quod*) subauditur est.

2 *Mittix*) à mittere, i.e. missionem dare Gladiatoribus, *pour les empêcher de se tuer.* Non mittix, *qui veut qu'on se batte sans quartier.* Sine fugâ.

* La maniere de compter des Romanis étoit par sesterces, de même que nous faisons par livres, & lors qu'ils employoient dans un compte ces sortes d'adverbes *centies*, *trecenties*, &c. ils sous-entendoient toûjours *centena millia*: cent fois cent mille sesterces. Il faut considerer que *sestertium* neutre est le grand sesterce, qui en valoit mille petits, & que *sestertius*, le petit sesterce, valoit dixhuit deniers de nôtre monnoye: c'est la plus juste reduction qu'on en puisse faire, quoy qu'il y ait des Auteurs qui l'estiment plus, les autres moins. Le Pere Pomey dans son Dictionnaire le porte jusqu'à deux sols & demy de la monnoye d'apresent, mais d'autres le rabaissent jusqu'à quinze deniers, d'autres à douze, d'autres à dix. De cette maniere *centies sestertiûm*, pour *sestertiorum* que nous verrons dans la suite, valent 250000 écus à ℔ l. l'écu, & *trecenties sestertiûm* deux millions deux cent cinquante mille livres. Cependant comme nous trouvons que Petrone s'est encore servy de cette même expression *trecenties*, &c. à la fin de ce repas pour marquer une grande

grand nombre d'Affranchis. Mon Maître Tite, qui le donne, est naturellement brave, & sa bravoure paroît encore davantage quand il a bû; Enfin, cette grandeur d'ame, ou le vin, auront leur effet. Cela est constant, & vous m'en devez croire, car je suis de sa maison. Ce n'est pas un homme à vouloir qu'on fasse quartier en sa présence; il donneroit plûtôt de bonnes épées aux Gladiateurs pour combatre à toute outrance, afin que les Spectateurs, qui sont autour de l'Amphiteatre, voyent une boucherie au milieu de l'Arene. Et il sçait où prendre dequoy fournir à ces dépenses; car son pere lui a laissé en mourant plus de deux millions. Quand

grande somme d'argent, nous croyons qu'il entend icy la même chose. Il faut remarquer qu'il y a beaucoup d'endroits dans cette Traduction, où nous ne nous sommes point assujettis à rendre juste la supputation des sommes qui se trouvent dans le Latin, parce qu'elles n'auroient point eu de grace en François. Nous leur en donnons cependant qui en approchent, & qui sont Françoises. Mais nous avertissons les Lecteurs qui sont curieux de connoître les justes reductions des Monnoyes anciennes aux nôtres, de lire le Traitté que nous en avons fait pour l'intelligence des Auteurs Hebreux, Grecs & Latins.

ut [1] *quadringenta impendat non sentiet patrimonium illius, & sempiternò nominabitur. Jam* [2] *mannos aliquot habet, & mulierem* [3] *Essedariam, & Dispensatorem Glyconis, qui deprehensus est, cùm Dominam suam delectaret. Videbis populi rixam inter zelotypos, & Amasiunculos. Glyco autem* [4] *sestertiarius homo, Dispensatorem ad bestias dedit. Hoc est, se ipsum traducere. Quid Servus peccavit, qui* [5] *coactus est* [6] *facere? Magis illa* [7] *matella digna fuit quam taurus* [8] *jactaret. Sed qui asinum non potest,* [9] *stratum cædit.*

Quid

1 *Quadringenta*) sub. aud. sestertia, *quatrecens grands sesterces.* Singula quæque valebant 75. l. *Quadringenta* ergo 30000. lib.

2 *Mannos*) *μάννοι, de petits coureurs, qui vont le traquenar* 1 aliter gradarii, & asturcones. Vide not. Gal. * p. 40. tom. 2.

3 *Essedarius*, vel *Essedaria*, qui, aut quæ, ab essedâ regit, vel pugnat. *Essedum*, & *esseda* vehiculum Gallorum Britannorumque apud Belgas primò repertum. 4 *Sestertiarius*) propriè homo pauper: sed hîc Petronialiter, si dicere ausim, pro augmentativo sumitur. Revera Glyco Dispensatorem habens dives erat, & potens. 5 *Coactus*, Servi, ad opus Veneris coacti à Dominis haud rei sunt. Vide ad hoc quod refertur infrà not. Lat. p. 6 *Facere*) hîc obscæniter ponitur, ut in Historiâ Ephebi Pergam. tom 2. *Quare non facimus?* 7 *Matella*) un pot de chambre. Hodiè sic adhuc impudicæ vocantur. 8 *Jactare*) propriè de tauro cornu ludente. 9 *Stratum*) quod sternebatur in dorso caballi.

* *De celles qui aiment à conduire des Chariots.*

1 Dans ses Saturnales.

1 Juste-Lipse parle amplement de ces manieres d'Amazones, qui montoient des chariots armez en guerre. L'Epouse de Tite avoit cette inclination: mais je croy qu'avec celà Petrone veut encore la taxer d'un autre panchant, decri-

vant

il dépenseroit dix mil écus, son bien n'en seroit pas beaucoup diminué, & l'on parlera de luy éternellement. Il a aussi quelques petits Coureurs, & sa Femme est * de celles qui aiment à conduire des chariots. De plus son Tresorier ressemble à celuy de Glycon, qui fut surpris dans les bras de sa Maîtresse. Lors que celà arriva vous eussiez vû comme tout le monde étoit partagé à ce sujet : les uns tenant le parti des Galans, les autres des Maris Jaloux. Quant à Glycon, qui étoit un homme puissant, il fit condamner le pauvre Tresorier à être exposé aux bêtes. Celà s'apelle se deshonorer soi-même. Quel mal a fait ce malheureux Domestique, qui avoit été forcé à commettre ce crime? Cette impudique meritoit bien mieux que lui, [a] qu'un taureau la fit sauter en l'air : Mais quand on ne peut fraper l'âne, on frape le bât. Quoi!

vant malicieusement, comme il fait, l'histoire de Glycon.

a *Qu'un taureau la fit sauter en l'air.*] C'étoit le supplice des Adulteres. On les exposoit ainsi à la fureur des corps, pour en avoir fait naître. Et afin d'entretenir les taureaux dans cet exercice, on

Quid autem Glyco putabat Hermogenis filiam unquam bonum exitum facturam? Ille milvo volanti poterat ungues resecare. [1] *Colubra restem non parit. Glyco, Glyco,* [2] *dedit suos, itaque, quamdiu vixerit, habebit* [3] *stigmam, nec illam nisi Orcus delebit. Sed sibi quisque peccat. Subolfacio, quod nobis epulum daturus est Mammea,* [4] *& binos denarios mihi, & meis. Quod si hoc fecerit, eripiat Norbano totum favorem: scias oportet, plenis velis hunc* [5] *victurum. Et revera, quid ille nobis boni fecit? Dedit gladiatores* [6] *sestertiarios, jam decrepitos, quos si sufflasses cecidissent; jam meliores* [7] *bustuarios*

1 *Colubra, &c.* Proverb. i. e. similes sunt nati parentibus, *& sequitur leviter filia matris iter.*

2 *Dedit)* subauditur infamiæ.

3 στίγμα, *marque diffamante,* ignitô ferrô impressa. Sic puniebantur Servi ut videbimus pag. 136. tom. 2.

4 *Et binos denarios)* Mos erat *binos* (vel plures) *denarios* Convivis dare singulis publicè epulantibus. Idem de magnificentiâ suâ refert Trimalchio sub finem hujus cœnæ, p.

5 *Plenis velis victurum)* subauditur se, *Plenis velis.* Metaph. à pugna navali sumpta.

6 *Sestertiarios)* qui se modico pretio vindicabant. Descriptio Satyrica de gladiatorio munere.

7 *Bustuarii,* à busto, debiliores erant gladiatores illi, qui antè busta pugnabant.

on leur exposoit dans les 1 Amphiteatres de gros rouleaux de bois, qu'ils ramassoient à terre, & se divertissoient à les jeter en l'air.

a L'Auteur pourroit bien entendre sous le nom de Norbanus, Tigellin son ennemi capital, & Favori de Neron: même le mot *eripiat* semble être mis par chagrin, puis qu'on parle

1 Martial dans les Spectacles de Domicien 21.

Glicon penſoit-il que la fille d'Hermogene pût jamais faire une bonne fin? Cet homme ſi adroit qu'il eût pû couper les ongles à un Milan dans ſon vol le plus rapide. Une couleuvre n'engendre pas une corde. Glicon a fait du tort à ſa famille; c'eſt pourquoi tant qu'il vivra, il paroîtra avec cette tache, & rien ne la peut laver que la mort: les fautes néanmoins ſont perſonnelles. J'ai quelque preſſentiment, que Maſſinea veut nous donner un grand repas; & qu'il nous fera les preſens ordinaires; s'il execute ce deſſein, je ſouhaite qu'il ſuplante * Norbanus, & lui enleve tout ſon credit. Sçachez que ſi cela arive, il remportera une grande victoire ſur lui-même; car dans le vrai, quelle liberalité nous a-t-il jamais faite? Un jour il nous donna un combat de ces miſerables Gladiateurs à bon marché, tous ſi vieux, & ſi foibles, qu'un ſouffle les eût fait tomber par terre; & j'en ai vû de beaucoup meilleurs combatre devant les tombeaux, pour honorer les Manes des

parle avec plus de retenuë des Favoris des Princes, lors qu'ils nous ſont indifferens. Voyez la Vie de Petrone au ſujet de Tigellin.

stuarios *vidi*. Addixit *de lucerna* [1] pedites: *putares eos gallos gallinaceos: alter gurdus* [2] *atta, alter loripes: tertiarius*, semi-*mortuus* [3] *pro mortuo, qui habuit*, [4] *nervia præcisa. Unus alicujus* [5] *statura fuit Thrax, qui & ipse* [6] *ad dictata pugnavit; ad summam, omnes postea secti sunt, adeo de magna turba ac hebete accesserant: planè fuga mera. Munus tamen, inquit, tibi dedi. Et ego tibi plodo.*

Com-

1 In aliis manuscrip. legitur *equites*, sed in nostrô melius, *pedites*; quia unus erat *gurdus atta, alter loripes, &c.* Sunt & Interpretes qui illud referunt equitibus Romanis à Nerone olim in spectaculum traditis; sed quomodo? *Unus fuit Thrax, &c.* inania igitur scribunt. 2 *Atta*) ἀπὸ τοῦ ἅττειν sauter, *gurdus atta*, gourd, ou lourd à sauter. 3 *Pro mortuo*) pour avoir vû mourir celui à qui il succedoit. 4 *Nervia*) i. e. nervos apud Petron. Sic nervi præcidebantur reis. 5 *Statura*) non de altitudine, sed de habitu corporis. 6 *Ad dictata*) sic pugnabant ignavi gladiatores.

**Ils se firent tous quelque blessure.*) La loi des Gladiateurs les contraignant de combatre jusqu'à la mort, ceux qui n'avoient pas de cœur, aprés un combat d'un moment, se blessoient eux-mêmes, & se coupoient quelquefois un bras pour émouvoir le peuple à compassion, & qu'il leur sauvât la vie. Il a falu expliquer celà dans la Traduction, il est sous-entendu dans le Latin, parce que ce discours se fait à des Romains, à qui il ne faloit pas dire davantage que *secti sunt*. Juvenal l'explique ainsi.

Satire 2.

------ *Sergiolus jam radere guttur*
Caperat, & secto requiem sperare lacerto.

grands Hommes. Enſuite il y ajoûta un combat de gens à pied, qui ſe fit aux flambeaux, & que ſans doute vous euſſiez pris pour des coqs, qui joûtoient enſemble. L'un étoit ſi lourd, qu'il ne pouvoit ſe remuer, l'autre avoit les pieds tortus; celui-ci, qui combatoit le troiſiéme contre un qui en avoit déja tué deux autres, ſembloit à moitié mort dés l'entrée de la carriere, pour avoir vû tuer celui à qui il ſuccedoit; & auſſi il n'avoit pas la force de ſe défendre, parce que quelques-uns de ſes nerfs étoient coupez: il y en avoit pourtant un, originaire de Trace, qui parut avec une contenance aſſez fiere, toutefois il ne combatit que ſuivant ce que le peuple lui crioit de faire: Enfin * ils ſe firent tous quelque bleſſure, à deſſein que les ſpectateurs, émûs de compaſſion, leur ſauvaſſent la vie. Ces gens-là n'étoient pas des Gladiateurs choiſis, mais de la grande Troupe, des plus lâches, & propres à fuir. Aprés le ſpectacle mon homme me dit; Je vous ai donné un combat de Gladiateurs: Il eſt vrai; lui ai-je répondu, & moi je vous ai applaudi: comptons à préſent enſemble, & vous verrez, que je vous

Computa, & tibi plus do, quam accepi. [1] *Manus manum lavat. Videris mihi Agamemnon dicere: Quid iste ariolatur moleſtus? Quia tu, qui potes loqui, non loqueris. Non es noſtræ* [2] *faſciæ, & ideo pauperum verba derides. Scimus te præ literis* [3] *fatuum eſſe. Quid ergo eſt? Aliqua die te perſuadeam, ut ad villam veniás; & videas caſulas noſtras; inveniemus, quod manducemus pullum, ova. Bellaverit; etiámſi hoc anno omnia tempeſtas diſſipare paravit: inveniemus tamen unde faturi ſiamus. Etiam tibi diſcipulus creſcit Civaro meus, jam* [4] *quatuor* * *partes dicit; ſi vixerit habebis ubi latus ſervulum. Nam, quid-*

1 *Manus &c.* de mutuô auxiliô intelligit: & planè Græcum eſt Proverbium: In Menandro Poëta legitur.

2 *Faſcia*) banderolles, enſeignes. *Noſtræ faſciæ*, qui ſuit la même enſeigne, un camarade.

3 *Fatuus* à fando dicitur. Donat. in Eunu. Terentii, act. 5. ſec. 8. Hic Seneca irridetur. Vide Clavem nominum de Agamemnone.

4 *Quatuor partes*) ſubauditur eloquentiæ.

* Nous avons vû plus bas *decem partes dicit*, & *centum partes dico*. Ce grand nombre de parties que les Anciens faiſoient étudier à la jeuneſſe, étoient de petites declamations Grecques & Latines, remplies de Sentences graves, & embéllies de fleurs de Rhetorique. C'eſt pourquoi il ne faut pas croire l'opinion de ceux, qui ont avancé que ces parties étoient celles de l'Oraiſon, ou bien de la Grammaire. Cela ne peut pas être, veu que les Anciens n'en avoient que quatre, ainſi que nous l'aprend *Gerh. Voſſius*.

aidonné plus, que je n'ai reçû. Une main lave l'autre. Il me semble, Agamemnon, que vous dites en vous-même, que prétend ce fâcheux, qui s'érige en Censeur; Je parle, parce que vous, qui pouvez vous faire écouter, ne parlez point; & la raison est, que n'étant pas de nôtre categorie, vous vous mocquez des discours que nous faisons nous autres pauvres ignorans. Nous sçavons que vos grandes études vous ont rendu eloquent; Mais dites-moi, ne vous persuaderai-je jamais de venir à ma maison de campagne, pour voir nos petites chaumieres? nous y trouverons à manger: je vous donnerai des poulets, des oeufs frais; enfin nous y passerons le tems agreablement: & quoi que cette année l'intemperie de l'air ait disposé toutes choses à se corrompre, nous aurons neantmoins suffisament dequoi nous rassasier. J'éleve mon fils Cicaron dans le dessein de vous le donner un de ces jours pour disciple: il recite déja quatre petites declamations entieres: s'il vit vous pouvez compter qu'il sera toûjours auprés de vous, comme vôtre petit serviteur; car il s'atache beaucoup, &, dés qu'il a un moment, il se met

à

quidquid illi vacat, caput de [1] *tabula non tollit: ingenioſus eſt, &* [2] *bono filo, etiamſi* tam navus *morboſus. Ego illi jam tres canaculas occidi, & dixi, quod muſtela comedit; invenit tamen alias* [3] *nervias; & libentiſſimè pingit. Cæterum jam* [4] *Græculis calcem impingit, & Latinas cœpit non malè appetere, etiamſi Magiſter ejus illi placens ſit. Nec uno loco conſiſtit, petit quidem literas, ſed non uuis laborare. Eſt & alter, non quidem doctus, ſed curioſus, qui plus docet, quàm ſcit. Itaque feriatis diebus ſolet domum venire, & quidquid dederis contentus eſt. Emi ergo nuno puero aliquos* [5] *libros rubricatos; quia volo illum, ad domus rationem, aliquid de jure guſtare. Habet hæc res panem. Nam literis ſatis* [6] *inquinatus eſt, quod ſi reſilierit deſtinavi illum*

1 *Tabula*) i. e. libro.
2 *Bonâ filâ*) i. e. pulcrâ ſpecie. Idem Lucret. l. 4. *ſubtili prædita filo.*
3 *Nervia*) cordes d'inſtrumens, hic ſumitur generaliter pro ſymphoniâ.
4 *Græculis &c.*) Vide p. 18. de educatione Juventutis Romanæ.
5 *Libros rubricatos*) ſic libri legum vocabantur, quia tituli rubrâ literâ exarati ſunt. Indè dicuntur hodiè apud Gallos, *les rubriques*, & Proverb. Il ſçait toutes les Rubriques.
6 *Inquinatus*) jocularitèr dictum.

à l'étude avec tant d'aplication, qu'il ne leve pas la tête de dessus ſes Livres. De plus il eſt ingenieux, & aſſez bien fait de ſa perſonne; mais ſa trop grande ardeur le rend maladif. Je lui ai tué déja trois chardonnerets, & lui ai fait croire que la belette les avoit mangez: mais il a trouvé d'autre ſimphonie. J'ai remarqué en lui beaucoup de naturel pour la Peinture. Au reſte il a déja quité les lettres Grecques, pour s'aplíquer aux Latines, & il n'y reüſſit pas mal, quoi que ſon Precepteur lui ſoit trop doux. Il n'aime pas à demeurer dans un lieu: il vient par fois me demander des leçons, cependant il ne veut pas faire ce que je lui dis. J'ai encore un autre fils, qui n'eſt pas grand Docteur; mais il eſt de ces curieux, qui veulent enſeigner aux autres plus qu'ils ne ſçavent. Il a coûtume de venir au logis les jours de fête, & ſe contente volontiers de ce qu'on lui donne. Je lui ai acheté depuis peu quelques Livres de loix; parce que, le deſtinant comme je fais, aux affaires de ma maiſon, je ſouhaite qu'il ait une teinture du Droit. Cette ſcience donne à vivre: d'ailleurs il eſt aſſez ſçavant; que s'il refuſe de s'y apliquer, j'ai reſolu de

alioquin circa stomachum mihi sonat, putes taurum. Itaque, si quis vestrum voluerit sua re causa facere, non est quod illum pudeat. [1] *Nemo nostrum solidè natus est. Ego nullum puto tam magnum tormentum esse, quam continere. Hoc solum vetare, ne Jovis potest. Rides Fortunata? quæ soles me nocte desomnem facere. Nec* [2] *tamen in triclinio ullum vetui facere, quod se juvet. Et Medici vetant continere; vel, si quid plus venit, omnia foras parata sunt: aqua, lasanum, & cætera minutalia. Credite mihi* [3] *anathymiasis si in cerebrum it, in toto corpore fluctum facit. Multos scio sic periisse, dum nolunt* [4] *sibi verum dicere.*

Gra-

1 *Nemo nostrum. &c.*) axioma Stoïcorum, & idcirco hæc omnia permittebāt apertè.

2 *Tamen*) energicum hîc non signif. *toutefois*, sed vim habet traductionis.

3 *Anathymiasis*) Græcum. Vapor natus à ventis in stomacô inclusis.

4 *Sibi*) valdè enèrgicum, *pour sa propre utilité.*

on entendra raisonner dans mon estomac un bruit semblable au mugissement d'un taureau ; &, comme il ne faut jamais se contraindre, si quelqu'un de vous veut faire quelque chose pour son soulagement, il le peut sans honte ; car on sçait bien, qu'il n'y a rien de solide en nous. Pour moi, je ne croi pas qu'il y ait un plus grand tourment, que celui de retenir un vent, & Jupiter, tout puissant qu'il est, ne peut pas nous empêcher de lui donner la liberté. Vous riez de ce que je dis, Fortunata, vous qui faites si bien vôtre devoir là-dessus, que vous m'en reveillez la nuit. Raillerie à part, je n'ai jamais empêché personne de faire à table tout ce qui a pû le soulager : aussi les Medecins deffendent absolument qu'on se retienne : S'il vous vient de plus fortes necessitez, il y a un lieu là-dehors, où tout est preparé, pour vous recevoir : c'est à dire de l'eau, une chaise percée, & le reste des petites propretez. Croyez-moi, quand les fumées des entrailles nous montent à la tête, la fluxion se décharge en suite sur le reste du corps ; & je sçai que plusieurs sont morts ainsi pour n'avoir pas avoüé qu'un vent les reduisoit à l'extremité.

Nous

Gratias agimus liberalitati, indulgentiæque ejus, & subinde castigamus crebris potiunculis risum. Non nobis sciebamus nos in medio lautiarum, quod aiunt, clivo laborare. Nam tum, mundatis ad symphoniam mensis, tres alibi suet in triclinium adducti sunt, [illegible] capistris & tintinnabulis culti, quorum unum bimum. Nomenclator esse se dicebat, alterum trimum, tertium verò jam senem. Ego putabam 3. petauristarios intrasse, & porcos, sicut in circulis mos est, portenta aliqua facturos. Sed Trimalchio expectationem discussa: Quem, inquit, ex eis vultis in cœnam statim fieri? Gallum enim gallinaceum

1 *Capistris*) Martial. l. 1. Epig. 84. *Paret purpureis aper capistris.* Et hoc: ad populum phaleras.

2 *Nomenculator*) vel Nomenclator compositum à nomen & calo vetus, quod voco.

3 *Petaurista* omne animal, sive homo, sive bestia, quod prosilit in publicum saltans per orbes, & aëra se librans &c.

a Langayeur est un Officier preposé dans les Marchez, pour juger de la bonté des porcs, & rendre raison aux Marchands de tout ce qui lui est demandé à ce sujet. On ne pouvoit pas mieux faire acompagner ces cochons, que par un Conducteur de cette sorte. Les grands Seigneurs avoient encore des domestiques, qu'ils apeloient *Nomenclatores*, parce que leur emploi étoit d'annoncer à leurs Maîtres les noms des personnes qu'ils rencontroient dans les ruës; comme aussi de ceux qui les venoient visiter, & qu'ils visitoient.

b Il y avoit à Rome trois Cirques considerables: le grand étoit situé entre le Mont Palatin, &c

Nous remerciâmes Trimalcion de nous acorder avec tant de bonté une chose si necessaire, & incontinent aprés nous trouvâmes le secret de moderer nos éclats de rire, en beuvant à petits coups, & souvent. Cependant nous ne sçavions pas que nous n'étions qu'à la moitié de ces magnificences; car alors la table étant desservie tout de nouveau au son des instrumens, on vit entrer dans la Salle trois cochons blancs, ornez de clochettes, avec des muselieres fort riches, & des licols, pour les conduire. L'un n'avoit que deux ans, à ce qu'assûra le [a] Langayeur, l'autre trois, & le dernier étoit déja vieux. Pour moi, d'abord que je les aperçûs, je m'imaginai que c'étoit des Danseurs: c'est à dire de ces porcs qu'on a coûtume de faire voir dans les [b] Cirques, & qui font des choses surprenantes. Mais Trimalcion, prevenant nôtre attente, Lequel souhaitez-vous, nous dit-il, qu'on vous aprête en un moment? les Seigneurs

[a] Avanti. Celui de Flaminius, qui s'apeloit encore Apollinaris, & le Cirque de Neron, qu'on voyoit dans le quartier du Vatican. Chacun sçait à quoi servoient ces lieux, qui étoient superbement bâtis.

linaceum, [1] *phasiacum*, *& ejusmodi nanias* [2] *Rustici* [3] *faciunt*: *mei Coci etiam vitulos* ahenô *coctos solent facere. continuoque Cocum vocari jussit*, *& non expectata electione nostra maximum natu jussit occidi*: *& clara voce*: *Ex quota Decuria es? Cùm ille ex quadragesima respondisset*: *Emptitius*, *inquit*, *an domi natus es? Neutrum*, *inquit Cocus*, *sed testamento Pansæ tibi relictus sum. Vide ergo*, *ais*, *ut diligenter ponas*; *sinon*, *te jubebo in Decuriam Viatorum conjici. Et quidem*

Cocum

1 *Fasiacus*) faisan domestique. Fasianus, *faisan sauvage*.

2 *Rustici*) jam vidimus p. 73. ubi explicatur.

3 *Faciunt*) subauditur coquere.

a Chaque Corps de Métier avoit anciennement ses Chefs, qu'on apeloit Decurions, & chacun d'eux avoit plusieurs Ouvriers, & Artisans dans sa Decurie : c'est à dire sous sa direction. Ces Decuries aloient par degrez d'honneur; ce qui étoit cause, qu'on tiroit quelquefois d'une moindre Decurie, un homme d'un merite distingué, pour le placer dans une plus considerable, & quelquefois aussi par punition on le faisoit sortir d'une plus considerable, pour le metre dans une moindre. *Ex quâ Decuriæ*? Ces paroles sont pleines de vanité; car Trimalcion veut faire connoitre par cette exageration, que le nombre de ses domestiques étoit tres-grand, puis qu'ils se distinguoient par Decuries. Ce qui répond à ce que nous avons déja vû de cette quantité de domestiques de Trimalcion, qui étoit si grande, que la moitié d'entr'eux ne connoissoit pas l'autre.

Les

gneurs de campagne font cuire un faisan nouri, & d'autres bagatelles de la sorte; mais mes Officiers de Cuisine ont coûtume de mettre un veau tout entier dans une chaudiere: Et aussitôt il fit apeler un de ses Cuisiniers, à qui il ordonna, sans atendre nôtre choix, qu'on tuât le plus vieux porc: Ensuite, élevant un peu la voix, il lui dit; De quelle Décurie es-tu? A quoi cet homme ayant répondu, de la quarantieme. T'a-t-on acheté, reprit Trimalcion, ou bien es-tu né dans ma maison? Ce n'est ni l'un, ni l'autre, repartit-il; car ce fut Pansa qui me donna à vous par son testament: Voi donc, ajoûta Trimalcion, à servir tout à l'heure ce porc, sinon je te ferai mettre au rang des Cuisiniers, qui servent mes *b* Valets de pied. Il n'eut pas plûtôt reçû cet ordre, qui partoit d'une puissance à redouter,

b Les Romains avoient trois sortes de Valets. Les principaux se nommoient *Atrienses*, & ils servoient dans leurs Palais: *Villici* étoient ceux qui avoient le soin de faire valoir les terres à la campagne, & *Viatores* les Valets de pied qu'on envoyoit de côté & d'autre. ce qu'on nommoit encore *Cursores*, comme nous l'avons trouvé dans la page 146.

Cocum potentiâ admonitum in culinam abscessum duxit.

Trimalchio autem, missâ ad nos vultu respexit: Et vinum, inquit, si non placet mutabo, vos illud oportet 1 bonum faciatis. Deorum beneficio non emo, sed nunc quidquid 2 ad salivam facit in suburbano nascitur meo. Quod ego adhuc non novi. Dicitur confinere Taracinensibus, & Tarentinis, nunc conjungere agellis Siciliam volo, ut cùm Africam libuerit ire, per meos fines navigem.

Sed narra tu mihi Agamemnon, quam controversiam hodie declamasti. Ego autem si causas non ago, in divi-

1 *Bonum faciatis*) subauditur bibendo. Idem Martial l. 5. Epig. ad Turianum *Vinum tu facies bonum bibendo.* Egregiè ideo Satyricus Gallicus ait. *Et fait en bien mangeant l'éloge des morceaux.*

2 *Ad salivam*) Galli *au goût.*

a *Quaje ne connois pas encore.*) Celà eſt dit ironiquement pour montrer les richeſſes immenſes de Trimalcion, & eſt relatif à ce que nous verrons dans la ſuite, où il dit lui-même, que ſi dans ſix mois ſes Intendans ne lui donnent pas les declarations des terres qu'ils achetent pour lui, il leur défend de les lui porter en compte.

b *Joindre la Sicile à mes terres.*) Suetone & les autres Hiſtoriens Latins parlent amplement de la manie que Neron avoit de poſſeder de ſon propre des terres d'une grande étenduë.

Pe-

que l'envie de travailler au plus vîte le fit courir à la Cuisine.

Ensuite Trimalcion, nous regardant d'un air doux, nous dit: Si le vin ne vous plait pas, je vous en ferai aporter d'autre, & si vous vous contentez de celui-ci, bûvez en tant que ce soit une marque que vous le trouvez bon. Par la grace des Dieux je ne l'achete point; mais tel qu'il est, il croît dans un certain Bourg, qui m'apartient, & que cependant [a] je ne connois pas encore; mais on dit qu'il est proche de Teracine, ou de Tarente. J'ai envie de [b] joindre la Sicile à mes terres, afin que, lors qu'il me prendra fantaisie de passer en Affrique, je puisse naviger sur mes côtes.

[c] Mais vous, Agamemnon, dites-moi, de grace, quelle declamation vous avez prononcée aujourd'hui? Quoi que je ne paroisse pas au Bareau,

Petrone touche aussi fort delicatement cette extravagance.

[c] Trimalcion passe tout à coup d'un discours à un autre sans raison aucune, & celà est encore peu de chose au prix des extravagances qu'il va faire paroître dans la suite.

divisione tamen literas didici, & ne mi putes studia fastidita, tres Bibliothecas habeo, unam Græcam, alteras Latinas. Dic ergo, si me amas, [1] *peristasin declamationis tuæ.*

[1] *Peristasis*) à Græco. Est figura. Rhetorices, quæ Latinis *attributa*; narratque factum cum circumstantiis.

Cùm dixisset Agamemnon. Pauper, & dives inimici erant; Ait Trimalchio, Quid est pauper? Urbanè, inquit Agamemnon, & nescio quam controversiam exposuit. Statim Trimalchio: Hoc, inquit, si factum est, controversia non est; si factum non est, nihil est.

Hæc, aliaque cum effusissimis prosequeremur laudationibus, Rogo, inquit, Agamemnon mihi carissime, nunquid duodecim ærumnas Herculis tenes, aut de Ulyxe fabulam? Quemadmodum illi Cyclops pollicem penicillo

* *Le Cyclope lui abatit le poulce.*) Comme Petrone prend plaisir à rendre son Heros le plus extravagant qu'il peut, il lui fait dire en cet endroit une chose d'Ulisse, qui ne se trouve que dans la tête de ce fou. Homere, qui a le plus amplement écrit les actions de ce Capitaine Grec, & qui, pour mieux dire, l'a fait ce que nous le voyons, n'a jamais raporté que Polipheme lui ait abatu le poulce. L'histoire qui suit de la Sybile, est de même nature.

j'ai pourtant assez étudié pour faire un discours dans les regles avec toutes ses divisions, & de peur que vous vous imaginiez que je me suis lassé de mes études, vous sçaurez que j'ai trois Bibliotheques, l'une composée de Livres Grecs, & les deux autres de Latins; si vous m'aimez, expliquez-moi le sujet de vôtre Declamation dans toutes ses parties.

Agamemnon ayant commencé ainsi. Un pauvre & un riche nourissoient entr'eux de grandes inimitiez. Trimalcion lui dit, en l'interompant: Qu'est-ce qu'un pauvre? Voilà une belle demande, répondit Agamemnon. En suite il lui recita une certaine Declamation qu'il avoit faite: A quoi Trimalcion repliqua aussi-tôt: Si c'est là le fait, ce que vous venez de dire n'est pas une controverse; & si ce ne l'est pas, tout vôtre discours n'est rien.

Nous donnâmes à ce raisonnement, & à quelques autres semblables, des loüanges excessives; & Trimalcion poursuivit. Mon cher Agamemnon, vous ressouvenez-vous des douze travaux d'Hercule, & de la Fable d'Ulysse? Comme * le Cyclope lui abatit le

cillo extorsit? Solebam hæc ego puer apud Homerum legere. Nam Sibyllam quidem Cumis ego ipse oculis meis vidi in ampulla pendere; & cùm illi pueri dicerent, Sibylla [1] ti thelis? respondebat illa, opothanin thelo.

1 Thi thelis, & thelo. Voces Græcæ, quæ explicantur in Traductione.

Nondum efflaverat omnia, cùm repositorium cum Sue ingenti mensam occupavit. Mirari nos celeritatem cœpimus, & jurare ne [2] gallum quidem gallinaceum tam cito percoqui potuisse; tanto quidem magis, quod longè major nobis porcus videbatur esse, quàm paulò ante aper fuerat. Deinde magis magisque Trimalchio intuens eum: Quid? Quid, inquit, porcus hic non est exenteratus? Non me-Hercules est. Voca, voca Cocum in medio.

2 Gallum gallinaceum) in hoc loco signif. gallum spadonem, vel gallum juvenem; Veteres enim per diem integrum non coquerentur.

Cùm constitisset ad mensam Cocus tristis, & diceret se oblitum esse exenterare. Quid oblitus? Trimalchio exclamat: putes illum piper, & [3] cuminum non conjecisse? despolia.

3 Cuminum) pulvis, semenque cumini in obsoniis consumebantur. Plinius de hâc aromaticâ salutiferaque herbâ fusè loquitur l. 20. c. 15.

Non

poulee avec une baguette. Je lisois souvent cela dans Homere quand j'étois jeune; car j'ai vû moi, qui vous parle, de mes propres yeux la Sybile de Cumes suspendue en l'air dans une phiole, & comme les petits garçons lui crioient, Sybile que voulez-vous? Elle répondoit, Je veux mourir.

Trimalcion n'avoit pas debité encore toutes ses fadaises, lors qu'une nouvelle Machine parut, sur laquelle étoit le porc. La Compagnie admira une promptitude si extraordinaire, & chacun assura qu'un chapon n'auroit pû être cuit aussi vîte. Mais ce qui augmenta nôtre admiration, c'est que ce porc nous paroissoit beaucoup plus gros que le sanglier, qu'on avoit servi un peu auparavant. Trimalcion de son côté le regardant attentivement: Quoi, dit-il, ce porc n'est pas vuidé? Non certes il ne l'est pas; Faites-moi venir le Chef de Cuisine.

Cet homme étant arivé voulut s'excuser, disant qu'il l'avoit oublié. Comment oublié, s'écria Trimalcion? crois-tu que cette faute est aussi petite, que celle d'avoir manqué à jeter dessus un peu de poivre, & de cumin? Dépoüille-toi.

Non fit mora: despoliatur Cocus, atque inter duos tortores mœstus consistit. Deprecari tamen omnes cœperunt, & dicere, [1] *Solet fieri, rogamus mittes; postea si fecerit nemo nostrum pro illo rogabit.*

[1] *Solet fieri*) jocosè, & Proverbialiter.

Ego crudelissimæ severitati non potui me tenere, sed inclinatus ad aurem Agamemnonis: Planè, inquam, hic debet servus esse nequissimus; aliquis oblivisceretur porcum exenterare? non me-Hercules illi ignoscerem, si piscem præterisset. At non Trimalchio, qui relaxato in hilaritatem vultu: Ergo, inquit, quia tam malæ memoriæ es, palam nobis illum exentera. Recepta Cocus tunica cultrum arripuit; porcique ventrem hinc, atque illinc timida manu secuit. Nec mora, ex plagis ponderis inclinatione crescentibus, tomacula cum botulis effusa sunt.

Plau-

Auſſi-tôt le pauvre Cuiſinier fut dépoüillé, & nous le vîmes paroître entre deux Boureaux d'un air qui faiſoit pitié. Ce qui nous porta tous à demander ſa grace ; aſſûrant ſon Maître, que, cela s'oublioit aſſez ſouvent, & que s'il commetoit jamais une ſemblable faute, pas un de nous ne prîroit pour lui.

Quant à moi, je ne pûs m'empécher d'avoir des ſentimens beaucoup plus ſeveres ; ce qui fit que m'aprochant d'Agamemnon je lui dis à l'oreille, Ce Valet me paroît un grand coquin, un autre que lui auroit-il oublié de vuider un porc ? Certes je ne lui pardonnerois pas s'il avoit manqué ſeulement à vuider un poiſſon. Mais Trimalcion n'en fit pas de même ; car ayant repris un viſage plus gai, il dit à ſon Cuiſinier ; Puis que tu as une ſi mauvaiſe mémoire, vuide ce cochon en nôtre préſence : Auſſi-tôt cet homme ayant remis ſa camiſole, prit ſon coûteau, puis d'une main tremblante fit diverſes ouvertures au ventre du porc, d'où tout à coup on vit ſortir quantité de boudins, de ſauciſſes, & d'andoüilles, qui entraînées par leur propre poids, augmentoient les ouvertures par leſquelles elles ſortoient.

Plausum post hoc [1] *automatum familia dedit, & Gajo feliciter conclamavit : nec non Cocus potiene* honoratus *est, etiam argentea Corona, poculumque in lance accepit Corinthia, quam cum Agamemnon propius consideraret, ait Trimalchio : Solus sum, qui vera Corinthia habeam.*

Expectabam, ut pro reliqua insolentia diceret, sibi vasa Corintho adferri. Sed ille melius : Et forsitan, inquit, quaris quare solus Corinthia vera possideam ? quia scilicet Ærarius, a quo emo, Corinthus vocatur ; quid est autem Corinthum, nisi quis Corinthum habeat ? Et ne me putetis [2] *nesapium esse, valde*

1 *Automatum*) quod Gallis etiam *automate*, vox origine Græcâ, & signif. *une chose qui se meut de soy-même*, machina secreta.

2 *Nesapius*) est non sapiens, *un fou, un extravagant*, Saumasius & Scaurus scribunt *nesapus* per analogiam, ut arbitror, Scaurus verò dicit *ne pro non positum esse, & nesapius, qui non sapit.*

* Pline nous enseigne que les Couronnes, qu'on donnoit à ces sortes de gens, aussi bien qu'à ceux qui remportoient la victoire dans les Jeux publics, n'étoient composées que de feüillages d'or, ou d'argent, joints en forme de cercle. liv. 21. c. 2.

Les Valets voyant une choſe ſi ſurprenante, lui donnerent mille aplaudiſſemens, & en feliciterent auſſi leur Maître par de longues acclamations. De plus, on fit l'honneur au Cuiſinier de le faire boire en préſence de l'Aſſemblée, lui metant une * Couronne ſur la tête, dont les feüillages étoient d'argent, & on lui donna encore un vaſe qui lui fut preſenté dans un baſſin d'airain de Corinthe: Et comme Agamemnon conſideroit de prés ce préſent, Trimalcion lui dit; Sçavez-vous que je ſuis le ſeul qui ai du veritable cuivre de Corinthe?

Pour moi, j'atendois aprés cela, que pour comble d'impertinence il alât aſſûrer effrontément qu'on lui en aportoit des ſervices entiers de Corinthe même: mais il s'en tira moins mal, que je ne penſois: diſant; Vous voulez ſçavoir pourquoi je ſuis le ſeul qui poſſede le veritable airain de Corinthe? C'eſt que le Marchand qui me le vend ſe nomme Corinthe. Qu'eſt-ce donc que Corinthe; ſi ce n'eſt avoir Corinthe en ſa poſſeſſion? Mais de peur que vous ne me preniez pour un fou, je vous declare que je ſçai fort bien ce qui a

valde bene ſcio, unde primum Corinthia nata ſint.

Cùm Ilium captum eſt, Annibal homo vafer, & magnus [1] ſcelio *omnes Statuas aneas, & aureas, & argenteas in unum rogum congeſſit, & eas incendit; facta ſunt in unum ara miſcellanea. Ita ex hac maſſa Fabri ſiſtulerunt, & fecerunt catilla, & paropſides, ſtatuncula. Sic Corinthia nata ſunt ex omnibus in unum; nec hoc, nec* [2] *illud. Ignoſcetis mihi* quid *dixero: ego malo mihi vitrea: certè nolunt: Quod ſi non frangerentur, mallem mihi quàm aurum; nunc autem vilia ſunt.*

Faber fuit, qui vitrea vaſa fecit tenacitatis tanta, ut non magis, quàm aurea vel argentea, frangerentur. Cùm ergo phialam hujuſmodi de vitro puriſ-

1 *Scelio*) à Græco σκυλῶν quod à σκυλάω prædor, vel à σκύλον præda.

2 *Illud*) ſubauditur metallum.

* Cette hiſtoire que fait Trimalcion de l'airain de Corinthe, eſt une continuation de ſes extravagances, & d'autant plus qu'il met Annibal préſent au Siege de Troye: Vous en alez voir encore d'autres de même nature.

1 l. 36. c. 26. *a* 1 Pline aſſure que l'invention du verre maleable fut trouvée ſous Tibere, & qu'on ſe contenta de ruiner la Boutique, & les inſtrumens

donné l'origine à l'airain de Corinthe.

Origine de l'airain de Corinthe selon Trimalcion.

* Quand Troye fut prise, Annibal, homme rusé, & grand voleur, s'empara de toutes les Statuës d'or, d'argent, & de cuivre, & les fit jeter dans un grand feu, pour les fondre: Ainsi de tous ces metaux mêlez ensemble, il s'en fit un, dont les Ouvriers prirent des morceaux, & en forgerent de la vaisselle, des bassins, & des Statuës: De là est venu le cuivre de Corinthe, qui n'est cependant ni or, ni argent, ni cuivre. Vous me permetrez de vous dire que j'aimerois mieux les ouvrages de verre maleable: mais on ne veut pas soûfrir cette invention; si le verre ne se cassoit point, je l'estimerois plus que l'or. Celui qu'on voit aujourd'hui est peu de chose.

L'invention du verre maleable.

* Il parut autrefois un Ouvrier, qui inventa une nature de verre si solide, qu'il ne se cassoit non plus que l'or & l'argent; & comme un jour il avoit fait une tasse de ce même verre, si belle,

mens de l'Ouvrier, de crainte que l'or, & l'argent ne perdissent leur prix. D'autres Auteurs assurent qu'on fit mourir l'Ouvrier, 1 Dion, & 2 Isidore sont de ce nombre. 1 liv. 57 2 liv. 16. c. 15.

puriſſimo, & ſolo, ut putabat, dignam Cæſare fabricaſſet, cum munere ſuo, Cæſarem adiens admiſſus eſt. Laudata eſt ſpecies muneris, commendata manus artificis, acceptata devotio denantis. Faber, ut admirationem intuentium verteret in ſtuporem, & ſibi plenius gratiam conciliaret Imperatoris, petitam de manu Cæſaris phialam recepit, eamque validiùs projecit in pavimentum tantô impetu, ut nec ſolidiſſima & conſtantiſſima æris materia maneret illæſa. Cæſar autem ad hac non magis ſtupuit, quàm expavit. At ille de terra ſuſtulit phialam; quæ quidem non fracta erat, ſed calliſa, & æris ſubſtantia vitri ſpeciem induiſſet. Deindè martellum *de ſinu proferens, vitrum correxit aptiſſimè, & tanquam colliſum vas æneum crebris ictibus reparavit. Quo facto ſe cœlum Jovis tenere arbitratus eſt, eò quòd familiaritatem*

Cæſaris,

qu'il croyoit que l'Empereur ſeul étoit digne de la poſſeder, il ala le trouver, pour lui en faire un preſent. Dés que le Prince eut jeté les yeux deſſus, il en loüa la beauté, eſtima l'adreſſe de l'Ouvrier, & receut agreablement le don qu'il lui en faiſoit. Mais cet homme voulant changer l'admiration des ſpectateurs en un profond étonnement, & s'aquerir tout-à-fait la bien-veillance de l'Empereur, lui redemanda la taſſe, & l'ayant reçûë de ſa main, il la jeta ſi rudement contre le pavé, que la matiere la plus ſolide, & la plus dure, ne ſeroit pas demeurée entiere aprés un tel coup: ce que le Prince voyant, ſa ſurpriſe fut égale à ſon aprehenſion; mais l'Ouvrier la relevant, la luy montra ſans être caſſée en aucun endroit, à l'exception qu'elle ſe trouva un peu boſſuée, de même que ſi la nature du cuivre eût pris la forme du verre. En ſuite cet Ouvrier tirant un petit marteau de ſa ceinture, redreſſa le verre fort adroitement, frapant deſſus à coups redoublez, de la même maniere qu'il eût fait ſur un vaſe de cuivre, & le racommoda parfaitement. Aprés il ſe crût ravi au troiſiéme Ciel; parce qu'il s'imaginoit avoir acquis

Cæsaris, & admirationem omnium se promeruisse, credebat. Sed secùs accidit. Quæsivit enim Cæsar, an alius sciret hanc conditúram vitrorum? Quod cùm negaret, eum decollari præcepit Imperator, dicens: quia si hoc artificium innotesceret, aurum & argentum vilescerent quasi lutum.

In argento planè studiosus sum. Habeo scyphos urnales plus minus, [1] *quemadmodum Cassandra occidit filios suos, & pueri mortui jacent sic, uti verè putes. Habeo* [2] *capidem, quam reliquit Patronus meus, ubi Dedalus Nioben in equum Trojanum includit, è* [3] *Hermerotes,*

1 Urnæ capaces *quemadmodum* erant illæ ubi *Cassandra occidit filios*i. e. posuit filios occisos.

2 *Capidem*) à capere, *contenir beaucomp.* Talem habebat Nero trecentis sestertiis emptam, i. e. 2250o. l. & quâ utebatur ſicubi volebat largiori potu ſe proluere, ut refert Plinius l. 37. c. 2. *Memoranda res, inquit, tanti Imperatorem Patremque Patriæ bibisse.*

3 *Hermerotes*) compositum à Ἑρμῆς *Mercurius*, Ἔρως, *amor*. *Anno.*

a Ces hiſtoires de Caſſandre, qui tuë ſes enfans, & de Niobé qu'un Graveur repreſente enfermée dans le Cheval de Troye, comme vous allez voir, ſont de la nature des precedentes, que Trimalcion a debitées: c'eſt à dire de ſon invention fantaſtique.

b *De Mercure & de Cupidon joints enſemble.*] Les anciens Statuaires avoient coûtume de faire des repreſentations de ces deux Divinitez jointes enſemble, & cette union étoit une ſuperſtition Payene, ou maniere de Taliſman, dont j'ignore la puiſſance. Si l'on vouloit toutefois moraliſer ſur l'union de ces Divinitez,

il

quis l'amitié de l'Empereur, & l'eſtime de tout le monde : mais il en arriva autrement ; car le Prince luy demanda ſi quelque autre perſonne, que luy, avoit le ſecret de cette compoſition ? L'ayant aſſuré que non, il donna ordre qu'on luy tranchât la tête, diſant que, ſi le ſecret du verre maleable devenoit public, l'or, & l'argent ne ſeroient plus eſtimez.

Quant à moi, j'aime paſſionnément les vaſes d'argent : j'ai des gobelets qui tiennent environ la meſure d'une Vrne, & encore de ces Urnes ſemblables à celles où [a] Caſſandre mit ſes fils dés qu'elle les eut tuez : auſſi les enfans, aprés leur mort, n'en ont pas de plus grandes, comme vous le pouvez croire avec certitude. Outre cela, j'ai un pot à boire d'une grandeur extraordinaire. que j'ai herité de mon Bien-faicteur, ſur lequel Dedale a gravé une Niobé enfermée dans le Cheval de Troye, avec des figures [b] de Mercure & de Cupidon jointes enſemble, pour marquer que la Verité eſt dans les Pots. Enfin tout

il ne ſeroit pas difficile d'en faire de belles explications, puis que l'on connoit aſſez leurs attributs.

merotes, ut *signa essent veritatis in poculis. Habeo omnia ponderosa; meum enim*, intellige, *nullâ pecuniâ vendo.*

Hæc dum refert, Puer calicem projecit; ad quem respiciens Trimalchio: Cito, inquit, te ipsum cæde, quia nugax es. Statim Puer demissô [1] *labrô orare. At ille, Quid me, inquit, rogas? tanquam ego tibi molestus sim: suadeo à te impetres, ne sis nugax. Tandem ergo exoratus à nobis missionem dedit Puero. Illô dimissô circa mensam* [2] *percucurrit, &, aquam foras, vinum intro clamavit. Excipimus urbanitatem jocantis, & ante omnes Agamemnon, qui sciebat, quibus meritis revocaretur ad cœnam.*

1 *Labro*) i. e. ore subauditur cæpit.

2 *Percucurrit*) subauditur Trimalchio ut ex sequentibus colligitur.

Cæterum laudatus Trimalchio, hilariùs

tout ce que j'ai de cette maniere eſt fort peſant, &, afin que vous n'en prétendiez cauſe d'ignorance, ſçachez que ce qui eſt une fois en ma poſſeſſion n'en ſort plus, quelque argent qu'on veüille m'en donner.

Pendant qu'il parloit de la ſorte un Valet laiſſa tomber une coupe, auſſi-tôt Trimalcion tournant la tête de ſon côté, lui dit, Alons vîte, punis-toi toi-même, car tu es un badin. Dans le moment ce garçon, baiſſant les yeux, lui demanda pardon, & Trimalcion ajoûta, Dequoi me prie-tu? l'on diroit que je te fais tort, & je te conſeille ſeulement de gagner ſur toi de n'être plus badin. Enfin, nous demandâmes encore quartier pour celui-ci, & il fut renvoyé abſous. Du moment qu'il eut obtenu ſon pardon il ſe mit à courir autour de la table, criant, qu'on emportât l'eau hors de la Sale, & que le vin ſeul y reſtât. Nous reçûmes agreablement cette plaiſanterie, & Agamemnon ſur tout l'en aplaudit, ſçachant bien que cela auroit ſon merite dans ſon temps, & lui revaudroit d'autres repas.

Enfin Trimalcion ayant reçû mille loüan-

merotes, ut *signa essent veritatis in poculis. Habeo omnia ponderosa; meum enim*, intellige, *nullâ pecuniâ vendo.*

Hæc dum refert, Puer calicem projecit; ad quem respiciens Trimalchio: Cito, inquit, te ipsum cæde, quia negax es. Statim Puer demissô [1] *labro orare. At ille, Quid me, inquit, gas? tanquam ego tibi molestus sum? suadeo à te impetres, ne sis ingratus. Tandem ergo exoratus à nobis missionem dedit Puero. Illô dimissô circa [illegible] sam* [2] *percurrit, &, aquam [illegible] vinum [illegible] vit. Excipimus [illegible] , & ante omnes [illegible] ebat, quibus [illegible] canam.*

1 *Labro*) i. e. ore subauditur capit.

2 *Percucurrit*) subauditur

Caterum laudat[illegible]

lariùs bibit. Etiam ebrio proximus, nemo, inquit, vestrûm rogat Fortunatam meam, ut saltet? credite mihi, Cordacem nemo melius ducit. Atque ipse erectis supra frontem manibus Syrum histrionem exhibebat, concinente tota familia, [1] *Ma Dia perite! ma Dia. & prodisset in medium, nisi Fortunata ad aurem accessisset: &, credo, dixerit non decere gravitatem ejus tam humiles ineptias. Nihil autem tam inaquale erat: nam modò* ad *Fortunatam suam revertebatur, modò ad naturam. Et planè interpellavit saltationis*

1 Ma Dia) vel Madeia Perimadeia. Par Jupiter. Peritè hanc exclamationem vulgò sequebatur.

a La Cordace étoit une danse lascive, & si insolente, qu'on ne s'avisoit presque jamais de la danser, que lors qu'on étoit yvre: L'on ne trouvera guere l'explication de ce mot que dans l'Orchestre de Meursius.

b. Syrus étoit un homme d'un merite distingué? Parce qu'il n'étoit pas seulement Comedien, ainsi que l'ont avancé quelques Commentateurs sans aucune autorité; mais il étoit encore tres-bon Poëte. Enfin c'étoit le Moliere de son tems; il composoit les Pieces, qu'il joüoit aussi bien qu'il composoit. Le geste que Trimalcion imite de lui, étoit sans doute connu d'un chacun, pour le lui avoir vû faire sur le Theatre, & il renfermoit une plaisanterie, qui nous est inconnuë, puis qu'on se récrie si fort en la voyant.

c La Majesté.) La passion exteßive que Neron

loüanges à ce ſujet, bût encore plus gayement, & étant preſque yvre, nous dit; Pourquoi pas un de vous ne prie-t-il ma chere Fortunata de danſer? Croyez-moi, il n'y a perſonne qui ſçache mieux qu'elle cette danſe, que nous apelons *a* la Cordace; & dans ce moment, élevant les mains ſur ſa tête il fit un certain geſte, qui imita ſi bien celui de *b* Syrus le Comedien, que tous les domeſtiques s'écrierent, Mon Dieu, qu'il a bien fait cela! Je ne doute point qu'aprés cet aplaudiſſement, il n'eût lui-même commencé la danſe, ſi Fortunata ne ſe fût aprochée de ſon oreille, & ne lui eût remontré, comme je croi, que ces baſſeſſes bleſſoient *c* ſa Majeſté. A dire le vrai, il n'y avoit rien de ſi inégal que ſon eſprit; car tantôt il aprouvoit le conſeil de Fortunata, & tantôt il ſuivoit ſon naturel: Enfin je ne doute point qu'il ne ſe fût laiſſé entraîner à ſon panchant, s'il n'en eût été détourné par ſon *d* Hiſtoriographe, qui

a on avoit de monter ſur le Theatre, deshonoroit en lui le caractere de la Majeſté Imperiale: c'eſt auſſi ce qu'ont reproché à ce Prince tous les Auteurs qui ont parlé de lui.

d Il y avoit une maniere d'Hiſtoriographe dans

tionis libidinem [1] *Actuarius, quitanquam Urbis acta recitavit.*

VII. Kal. * *Sextiles in prædio Cumano, quod eſt Trimalchionis, nati ſunt Pueri XXX. Puellæ XL. Sublata in horreum, ex area, tritici millia modium quingenta: [2] Boves domiti quingenti. Eodem die Mithridates ſervus in crucem actus eſt, quia [3] Gaji noſtri [4] Genio maledixerat. Eodem die in arcam relatum eſt, quod [5] collocari non potuit, ſeſtertium centies. Eodem die incendium factum eſt in hortis Pompejanis, ortum nocte ex ædibus Villici.*

Quid? inquit Trimalchio: Quando mihi Pompejani horti empti ſunt?

Anno

1 *Actuarius*) ab actis ſcribendis.

2 *Boves domiti*) *des bœufs qui ſont ſous le joug*, diſtinguuntur ab aliis qui in pratis ſaginantur.

3 Gajus, nomen Trimalcionis.

4 *Genii*) erant Dii protectores. *Maledicere Genio* alicujus, injuria graviſſima.

5 *Collocare* pecuniam: *placer ſon argent, le mettre en rente, ou le dépenſer.*

dans les Maiſons Illuſtres, qui avoit le ſoin de recueillir ce qui s'y paſſoit de memorable, & d'en faire la lecture quand on le lui ordonnoit. Vous verrez ſur ce que celui-ci va dire, que ce qu'il raconte ne peut s'entendre que d'un Prince Souverain.

* Les Romains commençoient l'année au mois de Mars, & Juillet ſe trouvant le ſixiéme étoit apelé *Sextilis*. J'ai dit que les Calendes étoient toûjours le premier de chaque mois.

a Trente garçons, & quarante filles,) On peut conſiderer par cet endroit l'exactitude de Petrone.

qui commença à reciter ce qui ſuit, du même air que s'il eût entonné les faits les plus memorables de Rome.

Le vingt-cinq Juillet, il eſt né dans le territoire de Cumes, qui apartient à Trimalcion, trente garçons & quarante filles. De plus, on a tranſporté de ſes Granges dans les greniers, quinze cens muids de froment, & il s'eſt trouvé dans les étables cinq cens bœufs ſervant au labour. Le même jour Mitridate, un de ſes Eſclaves, a été pendu, parce qu'il avoit blaſphemé contre la Divinité tutelaire de nôtre Maître. Ce jour même on a remis dans ſes coffres cent mil francs, parce qu'on n'a pû les dépenſer. Il eſt arivé auſſi le même jour un embraſement dans les Jardins de Pompée, le feu ayant pris d'abord la nuit au logement du Fermier.

Quoi, interrompit Trimalcion, depuis quand donc mes Intendans m'ont-ils acheté les Jardins de Pompée?

L'an-

ſonne juſques dans les moindres choſes: car, en effet, ſelon le cours de nature, il naît toûjours plus de femêles que de mâles entre toutes ſortes d'animaux, & les Naturaliſtes le remarquent particuliement dans l'homme.

Anno priore, inquit Actuarius, & ideo in rationem nondum venerunt.

Excanduit Trimalchio: & , Quicumque, inquit, mihi fundi empti fuerint, nisi intra sextum mensem sciero, in rationes meas inferri vero. Jam etiam edicta Ædilium recitabantur: & Saltuariorum testamenta, quibus Trimalchionem *cum elogio* hæredem ſtatuebant. *Jam nomina Villicorum: & repudiata à* [1] *Circumitore Liberta, in Balneatoris contubernio deprehensa: Atriensis Bajas relegatus: jam reus factus Dispensator: & judicium inter Cubicularios actum.*

1 *Circumitor*) qui bat la campagne pour purger les chemins des voleurs.

Petau-

* *Qui faiſoient Trimalcion leur legataire avec de grands éloges.*) L'Auteur ſe mocque de la lâcheté de ceux qui faiſoient Neron leur heritier, lors qu'ils mouroient même par ſes ordres: Il n'eut pas cette baſſeſſe, au contraire il lui fit preſent de la Satyre que nous liſons, & la lui envoya bien cachetée. On ne peut trop admirer, que de grands Hommes, tels qu'étoient la pluſpart de ceux qui mouroient par les ordres de ce Prince, ſe faiſoient heritier d'une partie de leurs biens, & rempliſſoient leurs teſtamens des loüanges exceſſives, dont ils combloient ce Tyran. On dira qu'ils le faiſoient à deſſein d'en conſerver l'autre partie à leurs

L'année derniere, répondit l'Historiographe, & c'eſt auſſi pourquoi vous n'avez point encore vû cet article dans vos comptes.

Là-deſſus Trimalcion ſe mit en colere & dit, Quand on achetera des terres pour moi, ſi on ne m'en avertit dans les ſix mois, je défends de les mettre ſur mes comptes. En ſuite on fit la lecture des Ordonnances des Ediles, & des teſtamens des Grands Maîtres des Eaux & Forêts, * qui faiſoient Trimalcion leur légataire avec de grands éloges de ſa perſonne. Aprés on lût le rôle de ſes Fermiers: on raporta auſſi comment ſon Grand Prévôt avoit repudié une Affranchie, pour l'avoir trouvée couchée avec l'Officier qui avoit le ſoin des Bains. On parla encore de ſon Garde meuble relegué à Baye: du crime, dont un de ſes Treſoriers avoit été convaincu depuis peu: & d'un jugement qui avoit été rendu entre les Officiers de ſa Chambre.

leurs heritiers; Mais je trouve cette raiſon trop lâche pour des Romains, qui mouroient, comme on nous les dépeint, avec tant de conſtance.

milia, nec minùs Convivæ, non propter hominem tam putidum, cujus etiam cervices fractas libenter vidissent, sed propter malum exitum cœna necesse haberent [1] alienum mortuum plorare.

1 *Alienum mortuum plorare*) Idem Lucil. Sat. 22. de Præficis, *conducta flent alieno in funere.*

Ipse Trimalchio cùm graviter ingemuisset, superque brachium tanquam læsum incubuisset, concurrere [2] *Medici, & inter primos Fortunata crinibus passis, cum scypho, miseramque se, atque infelicem proclamavit.*

2 Medicus & Chirurgus idem apud Romanos, infrà: *Collum illius Medicus curabat.*

At puer, qui ciderat circumibat jam dudum pedes nostros, & missionem rogabat. Pessimè mihi erat, ne his precibus periculo aliquid catastrophæ quæreretur. Nec enim adhuc [3] exciderat Cacusille, qui oblitus porcum exenterare. Itaque totum circumspicere triclinium cœpi, ne per parietem automaton aliquod

3 *Exciderant*) subauditur animô.

& les Conviez furent un grand cri ; non pas qu'ils craignissent pour un si vilain homme ; car il n'y en avoit pas un d'eux, qui n'eût été ravi de lui voir rompre le cou ; mais c'est qu'ils aprehendoient que le repas ne finît par quelque accident, & qu'ils ne se vissent obligez de sortir de table pour aller assister à un enterrement.

Comme Trimalcion se plaignoit beaucoup, se penchant sur le bras, qui paroissoit être blessé, les Chirurgiens accoururent, & Fortunata, toute déchevelée, parut la premiere, tenant un goblet à la main, & criant, qu'elle étoit la plus malheureuse femme de la terre.

Quant à l'Esclave, qui étoit tombé, c'en étoit un, qui se traînoit il y avoit déja long-tems autour de nous, & demandoit sa liberté ; ce qui m'avoit aussi donné beaucoup d'inquietude, craignant que de telles prieres ne fissent naître à la fin quelque catastrophe : car l'avanture du Cuisinier, qui avoit oublié de vuider le cochon, étoit toujours présente à ma mémoire : C'est pourquoi je jettai les yeux autour de la Sale, pour voir si quelque Phantôme ne sortiroit

aliquod exiret ; utique postquam servus verberari cœpit, qui brachium Domini contusum alba potiùs quam conchyliata involverat lana. Nec longè oberravit suspicio mea, invicem enim cœnæ venit decretum Trimalchionis, quo puerum jussit liberum esse, ne quis posset dicere, tantum virum esse à servo læsum.

Comprobamus nos factum, & quàm in præcipiti res humanæ essent vario sermone garrimus. Ita, inquit Trimalchio, non oportet hunc casum sine inscriptione transire ; statimque codicillos poposcit,

* *Au lieu d'en avoir employé de couleur de feu.*] Les Anciens avoient plusieurs remedes superstitieux, semblables à celui-ci, & dont la plus grande partie subsiste encore parmi nous. Vous voyez que les Romains tenoient pour salutaire de lier l'endroit où l'on a reçû un coup, avec de la laine couleur de feu. On lit dans 1 Marcel Buldegad. que pour arêter le mal d'oreille il faut la boucher avec de la laine de cette même couleur, *Aurem conchyliâ lanâ*

1 Surnommé l'Empirique ch. 9.

tiroit pas de la muraille ; mais aprés avoir vû châtier un Esclave, pour avoir bandé avec de la laine blanche la contusion que son Maître avoit reçûë au bras, * au lieu d'en avoir employé de couleur de feu, je reconnus que je ne m'étois pas trompé de beaucoup : car aussi-tôt on posa sur la table, en guise d'un nouveau service, de grandes Patentes de Trimalcion, par lesquelles il donnoit la liberté à ce jeune homme, afin qu'on ne pût dire qu'un Personnage illustre, comme lui, eût été blessé par un Esclave.

Chacun de nous aprouva cette belle action, & nous fîmes divers raisonnemens, pour montrer à combien d'accidens les hommes sont sujets : Trimalcion, qui les écoutoit, nous répondit ; Ce que vous dites est bien vrai, & il ne faut pas que celui qui vient d'arriver se passe sans être écrit : Aussi-tôt il demanda des tablettes,

lanâ claudere. Et aujourd'hui du moment qu'une femme grosse s'est blessée, les Cancres lui font avaler une éguillée de soye et une oisie coupée par Petits morceaux.

poscit, & non diu cogitatione distorta, hæc recitavit:

QUod non expectes ex transverso fit,
Et super nos Fortuna negotia curat.
Quare da nobis vina Falerna puer.

Ab hoc Epigrammate cœpit [1] *Poëtarum esse mentio, diuque summa carminis penes* Marsum *Thracem memorata est, donec Trimalchio: Rogo, inquit,* [2] *Magister, quid putas inter Ciceronem*

1 *Poëtarum esse mentio)* non hodiè solum in cœnis ignari ebrii de Poëticâ loquuntur. Persius Sat. 1.

Inter pocula quærunt Romulidæ saturi quid dia Poëmata narrent.

2 *Magister)* Seneca, qui fuerat Magister Neronis.

* *Sans trop rêver*) Nous venons de voir un Esclave reciter des Vers, qu'avoit fait Trimalcion, & il nous montre ici avec quelle facilité il en compose, mais dans la suite nous verrons bien autre chose, quand un certain Eumolpe paroîtra avec toutes ses freneſies Poëtiques: Neron est très-bien dépeint dans ces divers portraits. Suetone dit, que ce Prince avoit une telle manie de faire des Vers, & de vouloir surpasser tous les Poëtes de son tems, que ce fut la veritable raison pourquoi il fit mourir Lucain, sous pretexte neanmoins qu'il avoit trempé dans une conjuration contre lui. Et ce Prince estoit tellement entêté de la bonté de ses compositions, qu'il fit transcrire en lettres d'or un de ses Poëmes, & le consacra à Jupiter Capitolin.

Ce

&, * sans trop rêver, il nous lût ces Vers:

Fort souvent un malheur nous vient à la traverse,
Alors qu'on y pense le moins;
Et le sort est toûjours au dessus de nos soins;
Mais du moment qu'il nous traverse,
Il faut dans le Falerne abîmer son chagrin,
Et dire incessamment, Laquais verse du vin.

Ce Madrigal nous donna occasion de discourir des Poëtes, & l'on parla long-tems avec éloge de la beauté des Vers de a Marsus de Trace, jusqu'à ce que Trimalcion dit à Agamemnon, enseignez-moi, je vous prie, mon Maître, quelle difference vous croyez qu'il

a Ce Poëte se nommoit Domitius Marsus. Martial rapporte qu'il a composé un Poëme en l'honneur des Amazones. Il faut remarquer que l'Auteur fait faire exprés à ces ignorans l'éloge d'un Poëte du commun, au lieu de celebrer Virgile, ou quelqu'autre de ces Illustres, dont les Ouvrages paroissoient alors.

ceronem, & Publium interesse? Ego alterum puto disertiorem fuisse, alterum [1] *honestiorem. Quid enim his melius dici potest?*

LUxuriæ *ritu* Martis marcent mœnia.
Tuo palato clausus [2] pavo pascitur,
Plumato amictus aureo Babylonico;
Gallina tibi Numidica, tibi gallus spado,

Cico-

1 *Honestiorem*) non ad personam, sed ad stylum refertur. Unde Vopiscus in vita Probi Imperatoris: *Quam si quis honestius eloquio tersiore scripserit.*

2 *Pavo pascitur palato*) de pavone manducando, & Romano gustui acceptissimo. Vide pag. 162.

a C'est le même Publius Syrus dont nous venons de parler, & qui réüssissoit trés-bien dans la Poësie Comique, qui n'est autre chose qu'une satyre de la vie humaine; les Vers qui suivent donnent une idée du caractère de son esprit? Mais ce Poëte, quoi qu'habile, ne peut pas entrer en parallele avec Cicéron? Et puis, quelle comparaison peut-on faire d'un Orateur avec un Poëte? Ceci est une suite des extravagances de Trimalcion. L'inclination qu'il avoit pour le Theatre lui fait rendre ce jugement en faveur de Syrus.

b L'ancienne Rome, & la moderne ont toûjours été exposées aux plumes satyriques.

c Tertulien nous assure que le luxe étoit venu à un tel excez dans Rome, qu'on portoit des étoffes faites de plumes de Paon; Les Ouvriers

1 En son Traité du manteau.

qu'il y ait entre Ciceron, & [a] Publius ? Pour moi je tiens que le premier a écrit plus éloquemment, & le second avec plus de politesse ; car, que peut-on dire de mieux, que ce qui suit ?

[b] *Où Mars regnoit jadis regne aujourd'hui l'excès :*
On engraisse le Paon, pour te servir de mets ;
[c] *Tes habits sont tissus de sa plume dorée ;*
La poule [d] *Numidique est par toi devorée.*

Contre le luxe de Rome.

M 6 Avec

vriers qui travailloient à ces étoffes se nommoient *Plumarii*, d'où les Brodeurs ont pris leur nom ; parce qu'ils imitent avec l'éguille la variété des couleurs qui se voyent dans les objets. *Aurea* convient très-bien au Paon, à cause que ses plumes jettent un éclat qui brille comme l'or, & *Babylonicô* est mis, parce que les 1 Babiloniens réussissoient dans la fabrique des étoffes.

1 Pline l. 8. c. 48. & Lucrece l. 4.

d La Numidie est une Province d'Afrique, aujourd'hui nommée Biledulgerid. Les Romains estimoient beaucoup les poules de ce Pays-là ; elles sont fort rares en France, cependant on en voit de très-belles dans la Ménagerie de Versailles.

Ciconia etiam [1] grata, [2] peregrina
[3] hospita,
[4] Nequitiæ nidum in cacabo fecit tuo.
Quo margarita cara [5] tribacca Indica?
An ut Matrona ornata phaleris pelagiis,
Tollat pedes [6] indomita in strato extraneo?
Smaragdum ad quam rem, viridem, pretiosum vitrum?
Quo [7] Carchedonios optas ignes lapideos,
Nisi ut scintillet? Probitas est *Carbunculus.* (textilem,
Æquum est induere nuptam ventum,
Palam

1 *Grata*) Pennis variis.
2 *Peregrina*) quod hiemem fugit & æstatem sequitur.
3 *Hospita*) habitat domos, & in fastigio nidificat.
4 *Nequitiæ*) i. e. luxuriæ in epulis.
5 *Tribacca*) i. e. ter bacca, *de grosses perles.* Horat. *dilnit insignem Baccam* l. 1. Sat. 3. & Virgil. Æn. l. 1. v. 658. *Colloque monile baccatum*, un gros collier. 6 *Indomita*) i. e. libidine furens. 7 πυρχηδόνιος apud Plinium, *pierre precieuse extrêmement brillante.*

Le premier qui mangea des Cicognes à Rome fut un certain Rufus, que le peuple refusa de nommer Preteur, ce qui donna lieu de faire contre lui une Epigramme qui finissoit ainsi :

Ciconiarum Populus ultus est mortem.

Pline raporte que ce fut sous le regne d'Auguste que l'on commença de manger des Cicognes, & des Grues, mais qu'on n'en servoit déja plus de son tems. Je n'ai pas trouvé à propos de charger nos Vers des épitetes que le Latin donne à la Cicogne.

Ceci

Avec le Chapon gras,
Et la Cicogne auſſi ſe fait voir dans
ſes plats.
Pourquoi ces perles precieuſes,
Que l'Indien va chercher?
Eſt-ce afin que ta femme en un lit étran-
ger, (*amoureuſes,*
Couvrant, pour aſſouvir ſes fureurs
Faſſe voir l'ornement que lui fournit la
Mer (*core*
En ſa faveur pourquoi fais-tu venir en-
Les autres arêtez du Pays de l'Aurore?
L'Emeraude, un vert precieux,
Et la Calcedoine éclatante,
Dont le feu nous frape les yeux.
C'eſt pour la rendre plus brillante;
Mais ſçache que l'honnêteté
Eſt ſa principale parure.
L'éclat de l'Ecarboucle, & toute la do-
rure, (*beauté*
Pour orner une femme ont bien moins de
Eſt-il juſte auſſi qu'à la vûe
Elle paroiſſe toute nuë?
*On peut te dire ainſi, puiſque ſon * vê-*
tement,

* Ceci exprime tres-bien la proſtitution des Romaines par la deſcription de leurs vêtemens. Les Coquettes ſe ſont habillées de tout tems

Palam prostare, nudam in nebulâ lineâ?

Quod autem, inquit, putamus secundum litteras difficillimum esse artificium? Ego puto Medicum, & Nummularium. Medicus, qui scit quid Homunciones intra præcordia sua habeant, & quando febris veniat. Etiamsi illos odi pessimè, qui mihi jubent sæpe [b] *anatinam parari. Nummularius, qui per argentum æs videt.*

1. *Anatina*) ab anu, *la sentine du corps.*

Sunt

tems suivant leur profession, *Ventum textilem*, & *nebula linea*, sont de jolies expressions, pour signifier des étoffes si fines, que le vent n'est pas plus leger, & les nuées plus transparantes: nôtre gaze la plus déliée n'approche pas de cette finesse.

a 1 Suetone raporte que Neron prenoit un plaisir extréme à se faire donner des lavemens: c'est donc une pure raillerie que Petrone fait ici de ce Prince, quand Trimalcion dit que les Medecins tâchoient de le déconstiper. En effet il l'étoit toûjours, ainsi qu'il arrive à ceux qui usent trop souvent de ce remede.

1 En la vie de cet Empereur c. 20.

b *Une piece fourée.* La fausse monnoye n'étoit couverte en ce temps-là que d'une feuille d'argent

Etant plus leger que le vent,
On le voit au travers, comme dans une
voïe.

Quelle Science, croyez-vous, pourſuivit Trimalcion, qui ſoit la plus difficile à apprendre, aprés les belles Lettres? Pour moi je croi que c'eſt celle du Medecin, & du Banquier: Le Medecin, parce qu'il doit ſçavoir ce que l'homme a dans les entrailles, & le tems que la fiévre doit le prendre: Cependant je vous avoüe que je les haïs beaucoup, à cauſe qu'ils ordonnent qu'on me faſſe ſouvent des remedes, pour me lâcher le ventre. Quant au Banquier, il faut qu'il ſoit bien penetrant, pour connoître, auſſi juſte qu'il fait, une piece fourée.

Les

gent un peu forte, ainſi que nous en avons pluſieurs pieces entre les mains, dont le cuivre ne paroît que par l'endroit où on les a fondées. Il faut remarquer que du tems de cet Empereur on voyoit beaucoup de fauſſe monnoye, & tres-bien contrefaite, ce qui avoit donné occaſion quelque tems auparavant à l'invention des pieces ébreolées.

Sunt *mutæ bestiæ laboriosissimæ Boves, & Oves: Boves, quorum beneficiô panem manducamùs: Oves, quia lanâ illæ nos gloriosos faciunt. Et facinus indignum! aliquis Ovillam* [1] *est, & tunicam habet.* [2] *Apes enim ego divinas bestias puto, quæ mel vomunt, etiamsi dicuntur illud à Jove afferre; ideo autem pungunt, quia ubicumque dulce est, ibi & acidum invenies.*

Jam etiam Philosophos de negotio [3] *dejiciebat, cum* [4] *pittacia in scypho circum-*

1 *Est*) tertia persona ab edo.

2 *Apes divinas &c.*) Ecchemerus Poëta, apud Columellam l. 9. c. 2. dicit: *Apes Jovis fuisse nutrices in Dictæo specu, easque pabula munere Dei sortitas.*

3 *Dejiciebat*) scil. hâc oratione Philosophicâ.

4 *Pittacia*) des billets, ou étiquettes, sicut jam vidimus, affixa in cervicibus amphorarum pag. 168.

a Trimalcion passe ici brusquement d'un sujet à un autre; nous avons remarqué que c'est assez son ordinaire. Il va nous entretenir d'une morale tres-belle, & qui nous fait juger qu'il y avoit du bon & du mauvais dans son esprit; mais toûjours beaucoup plus de l'un, que de l'autre.

* *Billets de Lotterie.*) Les Romains pendant les Saturnales, & lors qu'ils donnoient des festins, faisoient des manieres de Lotteries, où l'on tiroit des billets, qui contenoient toutes sortes de choses, dont celui chez qui on mangeoit faisoit present aux Conviez; mais aussi la plûpart de ces billets renfermoient des discours, où l'on ne comprenoit rien, & pour lors malheur à ceux à qui ces coq-à-lasne tomboient

« Les Bœufs, & les Moutons, ſont des animaux trés-laborieux : Nous avons obligation aux Bœufs du pain que nous mangeons, & aux Moutons des laines qui nous couvrent, & dont ſouvent nous nous glorifions ; Quelle indignité à l'homme de manger une pauvre bête, pendant qu'il ſe voit couvert de ſes dépoüilles ! Quant aux abeilles, je m'imagine qu'elles ont quelque choſe de divin ; car elles rendent le miel par leurs petites trompes, quoi qu'on diſe qu'elles le reçoivent directement de Jupiter. C'eſt auſſi la raiſon pourquoi elles piquent ſi violemment : montrant par là que la plus grande douceur eſt toûjours mêlé, d'amertume.

Pendant que Trimalcion debitoit ainſi ſa morale, & faiſoit le métier de Philoſophe, on apporta autour de la table, dans un vaſe, des manieres de * billets de Lotterie qu'on preſenta aux

Origine des Loteries.

boient en partage ; car ils ne remportoient de ce jeu, que des plaiſanteries : Cela étoit aſſez bien inventé pour ſe divertir, & beaucoup mieux que nos billets blancs, où l'on ne trouve pas le mot pour rire. Nous aurions eu de la peine à comprendre la deſcription que nô-

circumferri cœperunt. Puerque super hoc positus officium [1] *apophoreta recitavit: Argentum sceleratum: allata est perna, supra quam acetabula erant posita, cervical, offla, colaris. Allata est* [2] seria [3] sapæ, *& contumelia* [4] *aerophagia: simul data sunt &* [5] *cenchrytes cum malo, porri, &* [6] *persica, flagellum & cultrum: accepit passeres & muscarium, uvam passam, & mel Atticum, cœnatoria & forensia, offlam, & tabulas: accepit canalem, & pedale:*

1 *Apophoreta*) à Græco, Vide pag 198. & pro inscriptionibus pittaciorum sumuntur, & pro ipsis muneribus. De his sic D. Ambrosius. *Qui ad convivium magnum invitantur, apophoreta secum reportare consueverunt.* Terenc. de Vita P. R. *relevi dolia omnia, omnes serias.* 2 *Seria*) mensura Romana oblonga & fictilis. 3 *Sapæ* sic Varro l. 1. *sapam appellabant quod de mulso ad mediam partem decoxerant.* 4 *Aerophagia* à Græco ἀήρ, *l'air*, & φάγομαι, *je mange.* 5 *Cenchrytes*) vox quæ invenitur in Calep. Passerati. κεγχρίτης. 6 *Persica*) subauditur mala.

nôtre Auteur fait ici d'une pareille Lotterie sans le secours de 1 Suetone: Neron en faisoit quelquefois de semblables en particulier, & de magnifiques en public: car lors qu'on celébroit les Jeux, qu'on nommoit *Pro æternitate Imperii*, il faisoit jetter au peuple mille billets par jour, dont quelques-uns renfermoient des choses d'une assez grande consequence, pour faire tout d'un coup la fortune de ceux entre les mains de qui ils tomboient. Ce même Historien raporte qu'Auguste se divertissoit à envoyer de pareils billets à ses amis, pendant le Carnaval, mais qu'il y mêloit aussi, ...

1 En la vie de ce Prince c. 11.

aux Conviez ; & le Valet, qui avoit ce ſoin, prit encore celui de lire tout haut les noms des lots qu'ils connoiſſoient. Dans l'un étoit écrit, Argent ſcelerat : on a apporté un jambon, ſur lequel on a mis des vinaigriers, un oreiller, un morceau de chair : un collier. Dans l'autre il y avoit, On a porté un vaſe plein de vin cuit, & l'affront fait à ceux qui vivent de l'air ; avec cela on donna des perles d'une certaine eſpece, une pomme, des porreaux, des peſches, un foüet, & un coûteau. Celui-ci reçût des moineaux, & un éventail à chaſſer les mouches, une grape de raiſin ſec, du miel d'Athenes, une robe pour ſe mettre à table, & une pour aller dehors, une tranche de chair, & des tableaux. Celui-là eut pour preſent un tuyau, & la meſure d'un

munera jocularia de pures bagatelles, *cilicia & ſpongias, & rutabula, & forcipes, atque alia id genus ſtrulis obſcuris & ambiguis.* Ce qu'ils nommoient *apophoreta*. Loüis le Grand, & le Magnifique, nous a fait voir de pareils divertiſſemens ; & les Dames de ſa Cour, pour qui ces Loteries étoient faites, ont ſouvent reçû des mains de ce Monarque des Diamans de grand prix, dont ſa liberalité, jointe au bonheur du ſort, leur faiſoit preſent.

le : lepus, & solea est allata : murænam, & littoralem [1] *murem cum rana adligatum, fascemque beta.*

Diu risimus : [2] *sexcenta hujusmodi fuerunt, quæ jam ceciderunt memoria mea. Cæterum Ascyltos intemperantis licentiæ, cùm omnia sublatis manibus eluderet, & usque ad lacrimas rideret, unus ex conlibertis Trimalchionis excanduit, is ipse, qui supra me discumbebat : &, Quid rides, inquit,* [3] *berbex ? an tibi non placent lautitiæ Domini mei ? tu enim* [4] *beatior es, & convivare meliùs soles ? Ita Tutelam hujus loci habeam propitiam, ut ego, si secundum illum discumberem, jam illi alapam duxissem. Bellum* [5] *pomum, qui rideat alios.* lucifuga *nescio quis* [6] *nocturnus, qui non valet* [7] *lotium suum.*

Ad

1 *Murem cum ranâ &c.*) fortè alludit Poëmati Homeri βατραχὸς μυομαχίαν, *le combat des grenoüilles, avec les rats.*

2 *Sexcenta*) numerus sine numero.

3 *Berbex*) pro vervex, *un mouton.* Figuratè, *un innocent, un homme sans esprit*, statua vervecea, Plaut.

4 *Beatior*) i.e. ditior. Seneca Ep. 5. *bea tu m vulgus apellat ad quem pecunia magna confluxit.*

5 *Pomum*) generaliter pro omni fructu. Proverb

6 *Nocturnus*) grassator. V. p. 86.

7 *Lotium*) urina, est aqua potata. Proverbio nostro convenit, *l'eau qu'il boit, ou qu'il a bûë.*

* La *Murene* est un poisson qui étoit fort estimé des Romains. Les grands Seigneurs en avoient dans leurs Viviers, qui devenoient si privées, qu'elles mangeoient à la main. Ce poisson ressemble à l'anguille : on en trouve dans de certaines rivieres : mais il s'en pêche de prodigieuses dans la mer, particulierement

sur

d'un pied. On lût dans le billet d'un autre, On a aporté un liévre, & une sole : Enfin, cet autre reçût * une murene, un rat d'eau lié à une grenoüille, & un paquet de bétes-raves.

Nous rîmes long-tems pendant qu'on recitoit ces choses, & mille autres semblables, que j'ai déja oubliées. Ascylte entr'autres levant les mains au Ciel, se moquoit ouvertement de tout celà, & rioit jusqu'aux larmes : Ce qui mit dans une vraye colere un des Affranchis de Trimalcion, lequel étoit justement à table au dessus de moi, & qui lui dit, Pourquoi éclate-tu de rire comme un innocent? Les magnificences de mon Maître ne te plaisent-elles pas? Es-tu plus riche que lui? & as-tu coûtume de donner de plus grands repas? Que le Dieu Protecteur de ces lieux me soit en aide, si j'étois auprés de lui, je lui aurois déja donné un bon soufflet. Le beau fruit de nature, qui se mocque des autres! Ce drôle a bien la mine d'aller plus de nuit que de jour, & de ne valoir pas seulement l'eau qu'il boit :

* sur les côtes de Sicile, ainsi que nous l'aprend Martial.

Quæ natat in Siculo grandis Murœna profundo.

Ad summam, si circumminxero illum, nesciet quà fugiat. Non me Hercule soleo citò fervere, sed [1] *in molli carne vermes nascuntur. Ridet: Quid habet, quòd rideat? Numquid Pater fœtum emit lanâ, Eques Romanus es? & ego Regis filius. Quare ergò servivisti? quia ipse me dedi in servitutem, & malui* [2] *civis Romanus esse, quàm Tributarius: & nunc spero me sic vivere, ut nemini jocus sim.* [3] *Homo inter* vos *homines* [4] *capite aperto ambulo:* [5] *assem ærarium nimini debeo.* [6] *Constitutum habui nunquam: nemo mihi in foro dixit: Redde quod debes.* * *Glebulas emi,* [7] *lamellulas paravi: viginti ventres pasco, &* canes *: contubernalem meam redemi, ne quis in illa manus* tergo-

1 *In molli carne &c.*) propriè signif *quand on est mou, on se fait tort.* Mollicies carnis vermes generat.

2 *Civis Roman.* quia liberti fiebant cives Romani.

3 *Homo) homme libre.* Servi enim sicut bestiæ habebantur, de quo vehementer queritur Seneca multis in locis. Macrob. l. 1. c. 2. & alii.

4 *Capite aperto) la tête levée & découverte,* quia servi frontem sæpius operiebant ad stigmata velanda.

5 *Assis ærarius, de l'argent emprunté:* unde ærarius, & obæratus, *obéré, chargé de debtes.*

6 *Constitutum.* subauditur diem. V. pag. 88. *Forum* Gallis negotiatoribus, *la Place* subaud du Change. Belgis, *la Bourse.*

7 *Lamellula*) diminutivum à lamella. Seneca irridendo quemdam dicit. *Qui majorem diei partem in æruginosis lamellis consumit;* Gallicè, *écurer sa baterie de Cuisine.*

* En basse Normandie, où les hommes sont fort curieux de leur droit, & de celui d'autrui; on dit encore Glebe, pour signifier le fonds d'une Seigneurie, & la proprieté.

boit : Enfin ſi je me mets à piſſer contre lui, il ne ſçaura où s'enfuir : A la verité la colere ne me monte pas fort vîte à la tête, mais auſſi l'on ſe fait tort d'être trop endurant. Il rit, qu'a-t-il à rire ? ton pere en te faiſant fit un bel ouvrage ; il achera juſtement un agneau nouveau né, pour avoir beaucoup de laine. Tu es Chevalier Romain, n'eſt-ce pas ? Et moi je ſuis fils de Roi. Pourquoi donc as-tu été en ſervitude, me diras-tu ? Parce que je m'y ſuis mis de moi-même, & que j'ai mieux aimé être Citoyen Romain, que Roi tributaire : mais à preſent j'eſpere de vivre d'une maniere, que je ne ſerai le joüet de perſonne : Je ſuis aujourd'hui un homme libre comme vous autres ; Je marche la tête levée : Je ne dois pas un ſou ; de mes jours je n'ai reçû d'aſſignation, & qui que ce ſoit ne m'a jamais dit ſur la Place, paye ce que tu dois. J'ai acheté des terres ; j'ai pris ſoin de fournir ma Cuiſine de tous les uſtenſiles neceſſaires ; j'ai vingt bouches à nourrir tous les jours, ſans compter mes chiens ; j'ai racheté la liberté de ma Femme, afin qu'elle ne fût pas ſujette, comme ſont les autres Eſcla-

ves

tergeret : mille [1] denarios pro capite solvi : Sevir gratis factus sum : Spero sic moriar, ut mortuus non erubescam. Tu autem tam laboriosus es, ut possis te non respicias ? in alio pediculum vides, in te * ricinum non vides ? tibi foliculi videmur ? Ecce Magister tuus, homo major natu, placemus illi : tu lasciviosus, nec [2] mu nec mia, argutas ? [3] vasus fictilis, imò [4] lorus in aqua, lentior non melior. tu beatior es ? bis

1 *Denarios*) subaud. aureos.

2 *Nec mu, nec mia*) subauditus potes pronunciare. Syllabæ istæ sunt voces primæ lactentium.

3 *Vasus fictilis*) vasus, vasum, & vas, *fictilis* à fingo, rotâ finguntur vasa. Horat. *acri fingendus sine fine rotâ* comparatio. 4 *Lorus*) vel lorum in hôc loco ignaviam arguit : & infrà nervorum debilitatem. *Lorum in aquâ non inguina habet.* Illud omne Proverbialiter.

* Le Ricinus est une vermine, apellée Tiqué, qui s'atache particulierement aux oreilles des Bœufs, & des Chiens. Ce Proverbe a du raport avec celui qui se lit dans S. Mathieu c. 7. & dans S. Luc c. 6. dont l'antitheſe est du fétu & de la poutre, qui est une exageration bien plus forte que celle-ci, sans comparaison de la matiere. Seneque a une pensée semblable à celle de nos Auteurs sacrez, *alienavitia*, dit-il, *in oculis habemus, à tergo nostra nobis sunt.* C'est ce que les Grecs apeloient la Philautie, où l'amour de soy-même.

a *Qu'on essuyât les mains à ses cheveux.*] Les Romains faisoient raser les cheveux à leurs Esclaves, excepté à ceux qui servoient à leurs plaisirs, Nous avons vû dans la p. 139. que les Maî-

ves, à souffrir a qu'on essuyât les mains à ses cheveux, & pour délivrer sa tête de cette infamie, j'ai payé mille pistôles. De plus j'ai été fait Sevir gratis, & j'espere de mourir d'une maniere qu'aprés ma mort b je ne rougirai pas de ce que j'aurai fait en ce monde. Pour toi tu me parois si chargé d'affaires, que tu n'a pas le tems de regarder derriere toi : Cependant tu remarques bien une petite Vermine sur ton prochain, & tu n'aperçois pas qu'une grosse te ronge. Nous ne paroissons ridicules qu'à toi seul. Voilà ton Precepteur, homme d'un âge raisonnable, à qui nous plaisons : Et toi qui es encore à la mamelle, & ne peus seulement prononcer mu, & ma, tu pretens nous censurer ? Voilà un vase plaisamment tourné, ou plûtôt tu ressembles à un morceau de cuir trempé dans l'eau, qui n'en es pas meilleur pour être souple.

a Maîtres avoient coûtume d'essuyer ainsi leurs mains aux cheveux de leurs esclaves Favoris.

b Voici la creance de l'immortalité de l'ame. *Je ne rougirai pas*, c'est à dire devant ces Juges severes, Eacus, Radamante, & Minos, à qui les Payens croyoient devoir rendre compte de leurs actions.

bis prande, bis cœna... Ego fidem meam
malo, quàm thesauros. Ad summam
quisquam me bis [1] *popoſcit? Annis*
quadraginta ſervivi, nemo tamen
[2] *ſcIt, utrum ſervus eſſem, an liber;*
& puer capillatus in hanc coloniam ve-
ni: adhuc [3] *Baſilica non erat facta.*
Dedi tamen operam, ut Domino ſatis-
facerem, homini [4] *maliſto & digni-*
toſo, cui *pluris erat unguis, quàm*
tu totus es: & habebam in domo, qui
mihi [5] *pedem opponerent hac, illac, ta-*
men [6] (Genii gratiâ) [7] *enatavi. Hæc*
eſt [8] *vera: Athletam in* [9] *ingenuum*
naſci tam facile eſt, quàm accedere
huc.

1 *Popoſcit*) ſubauditur pecuniam. 2 *ScIt*) I quadratum vel capitale in medio verbi valet duo i. *ScIt*, i. e. ſciit vel ſcivit. 3 *Baſilica*) à Βασιλεὺς, *toſo*, Βασιλικὴ, *Palais Royal, Maiſon magnifique, Hôtel de Ville.* 4 *Maliſto*) à Græco μαλίστα, *tres-grand*, verbum factitium ſicut *dignitoſo*. 5 *Pedem opponerent*) hæc locutio in Ovidio reperitur, l. 4 de Pontô. *Opponit votis inſidioſa pedem.* 6 *De genii antiquorum* v. R. infrà. 7 *Enatavi*) metaphoricè, ut ex fluvio ſalvus. 8 *Vera*) ſubauditur hiſtoria mea. *Athleta*) un homme de cœur. Græci ἀθλητὴς Πολέμου, un grand Capitaine. 9 *In ingenuum*) pro ingenuô. Sic Accuſativo utitur Sueton. in Titô c. 8. pro ablativo. *Subjici in ſervos.*

* *Qui valoit mieux au bout de ſon doigt &c.*) L'Auteur fait alluſion à une coûtume qu'avoient les grands Seigneurs, de conſerver un ongle de la main droite fort long, ce qui ſe pratique encore aujourd'hui par toute l'Italie indifferemment, & même ailleurs; cela donne

Si tu es plus riche que nous, dîne deux fois; pour moi j'estime plus ma conscience que tous les biens du monde. Enfin a-t-on jamais vû quelqu'un me demander une seconde fois de l'argent? Il est vrai que j'ai servi quarante ans; mais pendant tout ce temps-là, je me suis comporté d'une maniere, que personne n'a sçû si j'étois Esclave ou libre. J'arrivai en cette Ville fort jeune, & j'avois la tête belle, alors le Palais Royal n'étoit pas encore bâti. Je fis donc si bien, que mon Patron fut content de mes services. C'étoit un grand Personnage, & constitué en dignité, * qui valoit mieux au bout de son doigt que tu ne vaus en tout ton corps: J'avois des ennemis dans sa maison, qui me dressoient des embûches de tous côtez: cependant je m'en fuis sauvé, grace à mon bon Ange; c'est là ma vraye histoire. On voit par là qu'il est aussi facile à celui qui est né libre d'avoir du cœur comme un Athlete, que d'aprocher

* un air grave & majestueux. *Pluris* est mis pour la valeur, & est fort mépriſant de dire; tu ne vaus pas la rognure d'une ongle, qui est l'excrement du corps.

huc. *Quid nunc stupes, tanquam hircus* [1] mercurialem?

Post hoc dictum Giton, qui ad pedes stabat, risum jam diu compressum indecenter effudit; quod cùm animadvertisset adversarius Ascylti, flexit convitium in puerum: & Tu autem, inquit, etiam tu rides Pica [2] *cirrata? O Saturnalia! Rogo, mensis Decembr est? Quando* [3] *vicesimam numerasti? Quid faciat crucis* [4] *offla? corvorum cibaria. Curabo jam tibi* [5] *Jovis iratus sit & isti, qui tibi non imperat. Ita* [6] *satur fiam, ac ego istud conliberto*

1 *Mercurialis*) Herba, ventrem ciens. Notanda est comparatio Ascylti cum Hirco, animali petulantissimo.

2 Cirri, *la hupe des oiseaux*. Plin.

3 *vicesimam*) subaud. diem.

4 *offla*) morceau de chair; *crucis*, pendu à une croix, *suplicium antiquum*.

5 *Jovis*) Joveris. Fortè hîc Jovis locum habet Trimalchio; aut liberti sui Deus protector.

6 *Satur fiam*) subauditur Vindictâ.

a On avoit coûtume de friser les enfans de qualité, & les jeunes Esclaves, dont j'ay parlé, leur noüant les cheveux en touffe sur la teste. Les Romains tenoient cette mode des Grecs, & l'on nommoit ces enfans *Cirratos*. Cet air étoit effeminé; c'est pourquoy l'Affranchi le reproche à Giton, & l'apelle aussi *Pica*, qui signifie un babillard.

b Le mois de Decembre est-il arrivé? Les Saturnales, qui étoient des fêtes semblables à nôtre Carnaval, commençoient le premier Decembre, & finissoient le vingt. Pendant ce tems la licence de toutes sortes de débauches, tant

cher où je ſuis. Mais toi, pourquoi parois-tu auſſi étonné qu'un bouc qui a mangé de la foirole?

Aprés qu'il eut fini ſon diſcours, Giton, qui étoit au deſſous de lui, & qui s'empêchoit de rire depuis longtems, éclata auſſi tout à coup avec beaucoup d'immodeſtie: ce que le même homme, qui venoit de quereler Aſcylte, apercevant, il tourna ſon chagrin contre cet enfant, & lui dit, Tu ris donc auſſi toi qui reſſemble à une [a] Pie huppée? Sommes-nous au Carnaval, & [b] le mois de Decembre eſt-il arrivé? Quand conterons-nous le vingtiéme, afin que ceci finiſſe? Que fera ce reſte de Gibet? Il n'eſt bon qu'à ſervir de pâture aux Corbeaux. Je te jure que j'aurai ſoin d'attirer ſur toi la colére de Jupiter, & ſur ton Gouverneur, qui ne te reprend pas de tes ſottiſes? Je ſatisferai ainſi ma vengeance: Cependant je me voy contraint de te pardonner à la priere de

tant publiques, que particulieres, étoit grande, & même les Eſclaves avoient la permiſſion de dire tout ce qui leur plaiſoit, & à qui que ce fût, ſans qu'il pût leur en arriver aucun mal.

to meo dono; alioquin jam tibi [1] *depræsentiarum reddidissem.* [2] *Bene nos non habemus, aut isti* [3] *Getæ, qui tibi non imperant. planè, qualis dominus talis & servus: Vix me teneo; & sum natura caldus:* [4] *ciceris jus cùm cepi matrem meam dupondii non facio. Rectè; videbo te in publicum* [5] *mus, imo terræ tuber. Nec* [6] *sursum nec deorsum crescam, nisi dominum tuum* [7] *in ruta folium conjecero: nec tibi parsero, licet me Hercules Jovem Olympicum clames: curabo longè tibi sit* [8] *comula ista betalis, & Dominus dupondiarius; Rectè venies* [9] *sub dentem; aut ego non me novi, aut non deridebis licet barbam auream habeas.* [10] *Sagana tibi irata sit*

1 *Depræsentiarum.*) vel impræsentiarum, *pour le present, tout à l'heure.*

2 *Benè se habere*, se porter bien. *Benè nos non habemus*: Contrarium est.

3 *Getæ* (populi barbati & inurbani apud Romanos.

4 *Cicer*) naturâ caldum; ideo solum urit, ait Plinius l. 18. c. 12.

Cicer capere forsan ponitur figuratè pro materiam irarum accipere, dicitur *cicer*, & cicera. 5 *Mus*) hic *un mulot*, differt à mure domesticô, *une souris*. 6 *Sursum & deorsum non crescere*) est in eodem statu remanere, *demeurer toûjours dans la même situation.* Juramentum vetus. 7 *In ruta folium, &c.*) fusè pag. 182. not. Gal. * de hoc proverbiô. 8 *Comula betalis* refertur ad dictum suprà: *Pica cirrata.* 9 *Sub dentem*) vel *sub maxillas* ait Sueton. in Tiberiô c. 21. 10 Sagana nomen venenæ, de quâ Horat. Epod. 5. Sed hic generaliter sumitur.

* *Une barbe d'or.*) Les Payens mettoient des barbes d'or à leurs Dieux. 1 Val. Maxime dit qu'Esculape en avoit une de cette sorte. 2 Suetone en donne une semblable à Jupiter, & quand 3 Perse veut décrire des Dieux dignes qu'on leur rende un grand honneur, il dit,

Præcipui sunto, sitque illis aurea barba.

1 liv. 1. c. 2.
2 Dans Caligula c. 52
3 Sat. 2. v. 58.

mon Compagnon, ſans cela je t'aurois donné tout à l'heure ce que tu merites. Nous ſouffrons de ce que des gens ſans politeſſe aucune ne te remontrent pas ton devoir : Il eſt bien vrai que tel Maître, tel Valet. J'ai de la peine à retenir ma colére ; car je ſuis violent de mon naturel, & ſur tout quand j'ai pris d'un certain breuvage, je ne me ſoucie de rien, pas même de ma propre mere. Fort bien, mais par tout où je te trouverai, je te ferai rentrer en terre, comme un Mulot, ou plûtôt comme une truſe. Que jamais je ne bouge de la place, ſi je ne fai reſſentir à ton Pedan les effets de mon indignation, & je ne t'épargnerai pas quand tu appellerois à ton ſecours le grand Jupiter. De plus je prendrai ſoin de te faire retrancher cette petite coëffure, dont les cheveux liez ſur ta tête reſſemblent à la touffe d'une betterave, & je chaſſerai auſſi ton Pedagogue de quatre deniers. Tu paſſeras ſous ma patte trés-aſſeurément, où je ne me connois point, & tu ne te railleras pas impunément de nous, quand tu aurois * une barbe d'or, comme nos Dieux. J'attirerai encore ſur toi, & ſur celui, qui le premier a

sit curabo, & qui te primus condocefecit: non didici Geometriam, Criticen, & [1] Alogias meras, *sed* [2] *lapidarias scio*, [3] *partes centum dico, ades, ad pondus, ad nummum*, [4] *ad summam. Si quid vis, ego & tu, sponsiunculam ecce defero*, * *Lamia. Jam scies, patrem tuum* [5] *mercedes perdidisse*; [6] *quamvis & Rhetoricam* nescio. *Ecce quidem nobis longe nemo: latè venio.* [7] *Solve me, dicam tibi, qui de nobis*

1 *Alogia*) compositum à particulâ privativâ ἀ & λόγος ratio, *une chose sans raison.*

2 *Lapidarias*) subauditur artes, *l'Art du Lapidaire*, quam dicunt *la pierrerie.*

3 *Partes*) alludit ad partes eloquentiæ de quibus suprà. Libertus intelligit Artem Lapidariam utiliorem esse omnibus scientiis; eamque habere suas partes: *Ses raisonnement*: ut Rhetorica. 4 *Ad summam*) subauditur rationum, & non adverbialiter: *la science d'abreger les comptes.* Summa, *un abregé.* Unde Gal. *une somme.* 5 *Mercedes*) hic, *ce qu'on donne à un Maître.* 6 *Quamvis &c.*) ironicè ut suprà *non didici Geometriam &c.* 7 *Solve me*) *Délie-moi.* Vulgò *laisse moi faire, en veux-tu que*, subauditur, dicam tibi, &c.

* Les Latins disoient *Lamiæ* & *Spectra*. L'un signifioit les Spectres affreux, & l'autre ces Phantômes agreables & beaux, dont les Demons empruntent les figures, pour se communiquer aux hommes. *Lamia* convient fort bien à Giton, parce qu'il étoit beau: Mais ce mot renferme encore une injure fort spirituelle; car l'Affranchi disant à Giton, tu n'es qu'un Phantôme, c'est comme s'il luy disoit; tu ressembles à un beau Phantôme, qui a un bel exterieur, mais qui est animé par un esprit malin.

a Scaliger nous enseigne que l'art de criti-

quer

si bien pris le soin de ton éducation, tous les malefices d'une certaine Sorciere que je connois. Je n'ay point apris la Geometrie, ni la Critique, ni les autres folies de cette nature, mais je poſſede parfaitement la connoiſſance de la Pierrerie, & je répons facilement à cent difficultez ſur leſquelles on me conſulte tous les jours touchant l'argent, le poids, la monnoye, & les comptes: Enfin ſi tu veux que nous éprouvions nos forces enſemble, je ſuis prêt à te prêter le colet, Phantôme que tu es: & quoique je n'aye pas apris la Rhetorique, je te ferai voir que ton pere a perdu ſon argent à te faire étudier. Sçache que perſonne n'eſt jamais trop éloigné de moi, car j'ai les bras longs. Veux-tu que je diſe qui de

quer eſt une partie de la Rhetorique, & qu'elle ſe diviſe en *artificielle*, en *hiſtorique*, & en une troiſieme qu'il nomme *la plus propre*. Remarquez que tout ce que cet Affranchy dit au mépris des Sciences, fait le portrait du ſiecle de Neron; car cet Empereur les proſcrivit auſſitôt qu'il ſe fut abandonné à la débauche, faiſant mourir tous les Sçavans. Suivant en cela la maxime des méchans Princes, qui reprehendent ceux qui ſont capables de leur reprocher leurs vices.

Omnes hi metuunt verſus, odere Poëtas.

1 Il y a un beau diſcours à ce ſujet dans Tacite liv. 4. de ſes Ann.

nobis currit, & de loco non movetur: qui de nobis [1] *crescit & minor fit. Curris, stupes, satagis, tanquam mus in matella. Ergo aut tace, aut* [2] *meliorem noli molestare, qui te natum non putat; nisi si me judicas annulos* [3] *buxeos curare, quos amica tua involasti. Occuponem propitium! eamus in* [4] *forum, & pecunias mutuemur. jam scies hoc ferrum fidem habere. Vah! bella res est* volpes [5] *uda; ita lucrum*

1 *Crescere*) hic *s'élever.*
2 *Meliorem*) i.e. fortiorem. Tacit. in Germanico: *Sed pro ut fortior bellô & melior.*
3 *Buxeos*) per contemptum alludit ad colorem aureum: Martial. dentes putidos vocat buxeos.
4 *Forum*) cùm de mutuandâ pecuniâ agitur signif. *la Place, la Bourse*, ut suprà.
5 *Uda*) i. e. madida.

a Je souhaite que Mercure nous soit propice. Mercure étoit également le Dieu des Marchands, & celuy des voleurs; parce qu'il avoit dérobé fort subtilement les troupeaux du Roy Admete: *Occupo* tire son origine d'*occupare res alienas*: s'emparer du bien d'autruy. Mercure est appellé icy *Occupo* par excellence, & cette exclamation *Occuponem propitium!* est également faite pour l'un & pour l'autre, puis qu'il s'agissoit d'aller ensemble sur la Place du Change, pour emprunter de l'argent, & aussi que l'Affranchi souhaitoit par derision toutes prosperitez à Giton dans les vols, qu'il pouvoit avoir faits.

Plin. l. 33. c. 1. *b* Les Romains portoient des anneaux d'acier à la main gauche, & quand on empruntoit de l'argent les deux parties signoient l'obli-

nous deux bat le plus de païs ſans ſortir de ſa place, & auſſi celui, qui veut paroître le plus grand ; & cependant eſt le plus petit. Tu t'étonne, tu cours, tu t'empreſſe comme une ſoury qui eſt dans un pot de chambre. Songe-donc à te taire, & ne t'aviſe point d'attaquer un plus brave que toi; qui ne ſonge pas ſeulement ſi tu es né. Peut-être t'imagine-tu que je fais grand cas de ces bagues que tu portes, dont l'or eſt auſſi pâle que du büis, & qu'aſſurément tu as volées à ta Maîtreſſe. [a] Je ſouhaite que Mercure nous ſoit propice. Allons ſur la Place emprunter de l'argent, & tu verras que cet [b] anneau, que je porte au doigt, quoi qu'il ne ſoit que de fer, trouvera du credit. Ah, la belle choſe! [c] Renard moüillé, voilà

l'obligation : cè qui ſe nommoit *Syngraphe* : enſuite l'Emprunteur la ſcéloit au bas du cachet qu'il portoit à ſon anneau. Cet uſage ne s'obſerve plus, que par le Pape. *Dictum ſub annulo Piſcatoris* : ce qui montre que l'Egliſe eſt immuable, & n'a point changé les anciennes coûtumes.

c *Renard moüillé.* Cela eſt dit par metaphore, pour montrer qu'il avoit tellement bouré ce jeune homme, qu'il l'avoit mis tout en ſueur,

crum faciam, & ita bene moriar. At populus per exitium meum juret, nisi te toga ubique [1] perversa fuere persecutus. Bella res, & iste, qui te hac docet, [2] mustum non Magister. [3] Didicimus; dicebat enim Magister, sunt vestra: Salve, recta domum, cave majorem maledicas, aut numeres [4] mapalia. [5] Nemo dupondium evadit. Ego, quod me [6] sic vides, propter artificium meum Diis gratias ago.

[7] Cœperat Ascyltos respondere convitio, sed Trimalchio delectatus conliberti [7] eloquentia: Agite, inquit, [8] scordalias de medio; suaviter [9] sit potius, & tu Hermeros parce adolescentulo: [10] sanguen

1 *Perversa*) i. e. lacerata, *déchirée*, ubique, *partout*, figuratè. Seneca de irâ l. 1. c. 16. *Nisi perversa induenda Magistratui vestis, &c.*

2 *Mustum non Magister*) locutio Proverbialis, ut *piper non homo*, suprà.

3 *Didicimus*) jocosè dicitur. *Quand j'allois à l'école, on nous apprenoit ce qui suit*, Magister nobis dicebat, hæc vestra sunt, subauditur debita.

4 *Mapalia*) *cabanes, boutiques.*

5 *Nemo*) subauditur Scholasticorum.

6 *Sic vides*) i. e. ut me videtis Domini familiarem, & ejus mensæ accumbentem.

7 *Hæc Eloquentia*, post tot verba trita & proverbia dici potest, *l'éloquence des Halles.*

8 *Scordalias*) ἀπὸ τοῦ σκόρδου, *de l'ail.* Unde Seneca Ep. 56. & 83. *Scordalos* vocat eos, *qui rixantur inter pocula.*

9 *Sit*) impersonaliter sumptum.

10 *Sanguen*) pro sanguis, Cicero. *Cui non fugiat timide sanguen.*

dequoi m'enrichir, & mourir content. Mais le peuple jurera ma perte, ſi je ne te pourſuis juſqu'à mettre ta robe en pieces. Ha la belle choſe! encore une fois. Celui qui t'apprend ſi mal à vivre eſt un Maître qui t'a broüillé la cervelle, comme feroit du vin nouveau. Autrefois quand nous allions à l'école, nôtre Precepteur nous diſoit, Mes enfans vôtre devoir eſt de ſaluër ceux que vous rencontrez; de ne pas injurier les perſonnes plus âgées que vous, de retourner droit à la maiſon, ſans vous amuſer à regarder de côté & d'autre, & compter les enſeignes. Cependant avec tous ces bons enſeignemens les écoliers profitent peu. Moi, que vous voyez en aſſez belle paſſe, je remercie tous les jours les Dieux de m'avoir donné l'adreſſe de faire ma fortune.

Aſcylte avoit déja commencé à répondre à ces injures, lors que Trimalcion, qui avoit pris plaiſir à l'eloquence de ſon Affranchi, leur dit de retrancher les termes injurieux, & de parler avec plus de douceur. Quant à toy, Hermeros, continüa-t'il, épargne un peu ce jeune homme, je voy que le

na. *Agamemnon illam rapuit, & Diana cervam ſubjecit. Ita nunc Homerus dicit, quemadmodum inter ſe pugnent Trojani, & 1 Parentini. 2 Vicit ſcilicet, & Iphigeniam filiam ſuam Achilli dedit uxorem, ob eam rem Ajax inſanit, & ſtatim argumentum explicabit.*

1 Parentium) Urbs Iſtriæ: ſed quid ad rem Parentini? 2 Vicit) ſcil. Agamemnon ut ex ſequentibus colligitur.

Hæc ut dixit Trimalchio, clamorem Homeriſtæ ſuſtulerunt, interque familiam diſcurrentem vitulus in lance 3 decumana elixus allatus eſt, & quidem galeatus. Secutus eſt Ajax, ſtricteque gladio, tanquam inſaniret, concidit, ac modò verſa, modò ſupina geſticulatus mucrone fruſta collegit, miranti-buſque vitulum partitus eſt. Nec diu mirari licuit tam elegantes 4 ſtrophas, nam repente lacunaria ſonare cœperunt, totumque triclinium intremuit. Conſternatus ego exſurrexi, & timui ne per tectum Petauriſtarius aliquis deſcende-ret:

3 Decumanus) haut, grand, gros. Porta decumana, quæ caſtrorum erat principalis.

4 Strophæ) à στροφὴ, adreſſe, ſubtilité, de volanti cultello ſciſſoris. Vide Not. Lat. 3. pag. 176.

qu'Agamemnon enleva, & mit en ſa place la Biche de Diane, de ſorte qu'Homere raconte icy de quelle maniere les Troyens, & les Parentins combattirent enſemble, dont Agamemnon fut victorieux, & donna ſa fille Iphigenie en mariage à Achille, ce qui fut cauſe qu'Ajax perdit l'eſprit. L'argument va vous expliquer cecy.

A peine avoit-il achevé ſon diſcours, que les Homeriſtes pouſſerent un grand cry, & parmy un fracas de Valets, qui couroient de côté & d'autre, on aporta dans un baſſin fort grand, un Veau entier boüilly, qui avoit un caſque ſur la tête: Il étoit ſuivy d'un Ecuyer trenchant, qui repreſentoit Ajax, & lequel aprés avoir tiré ſon coûteau comme un furieux, le découpa en faiſant mille geſtes, tournant tantôt deſſus, tantôt deſſous tous les morceaux qu'il ramaſſoit de la pointe; & nous le diſtribua avec une adreſſe admirable. Mais il ne nous fut pas permis de l'admirer longtems, car le plancher commença à craquer, & toute la Salle trembla: ce qu'entendant, je me levay, & craignis que quelque Danſeur de corde, ſe faiſant jour à travers le plafond, ne vint à volti-

ret: nec minùs reliqui Convivæ miran-
tes erexere vultus, expectantes quid no-
vi de Cœlo nuntiaretur. Ecce autem
diductis lacunaribus subitò circulus in-
gens, de [1] cupa videlicet grandi excus-
sus dimittitur, cujus per totum orbem
coronæ aureæ, cum alabastris unguenti
pendebant.

Dum hæc [2] apophoreta jubemur su-
mere, respiciens ad mensam, jam illic
repositorium cum placentis aliquot erat
positum, quod medium Priapus à pistore
factus, tenebat, gremioque satis amplo
omnis generis poma, & uvas sustinebat,
more vulgato.

Avidius ad pompam manus porre-
ximus, & repente nova ludorum re-
missio hilaritatem hîc refecit. Omnes
enim placentæ, omniaque poma, etiam
minima vexatione contacta, caperunt
effundere crocum, & usque ad nos mo-
lestus humor accedere.

Rati

1 *Cupa*, une cuve. Figuratè, *coupe à boire*. Inde, *coupe*; quæ Italis copola, *le dome d'une Eglise*. Idem & triclinio-rum in Palatiis.

2 De his *apophoretis* fusè diximus not. Lat. 1. p. 282.

a Renfermoit dans l'étenduë de son sein) On donnoit aux Statuës de Priape un sein large & ample, parce qu'on y plaçoit toutes sortes de fruits pour les luy offrir en action de grace, comme étant la Divinité tutelaire des jardins & des vignes: Nous avons la 1 preuve de celà dans plusieurs medailles.

1 Voyez un Commentaire François sur Pison des medailles antiques.

voltiger pardessus nous, les autres Conviez aussi surpris que moy, leverent les yeux en haut, attendant ce qui en pouvoit venir de nouveau : Dans ce moment le plancher s'ouvrit, & fit voir un cercle prodigieux, qui se détachant d'une grande voûte, tomba insensiblement sur nos têtes, & l'on voyoit des Couronnes d'or, & de petites boëtes d'albâtre, pleines de parfums, suspenduës autour de ce cercle.

Pendant qu'on nous prioit de prendre ces présens, jettant les yeux sur la table, je vis qu'elle étoit déja couverte d'une machine, sur laquelle il y avoit quelques pieces de four, & dans le milieu une figure de Priape faite de pâte, qui à la maniere ordinaire, renfermoit dans l'étenduë de son sein toutes sortes de fruits, & de raisins.

D'abord chacun de nous jetta la main avec empressement sur ce dessert magnifique, & aussi-tôt un nouveau divertissement augmenta nôtre joye ; car les gâteaux, & tous les fruits, dés qu'ils étoient pressez le moins du monde, repandoient un esprit de safran, qui venoit nous entêter de son odeur.

Nous

Rati ergo * *ſacrum eſſe* [1] *fericulum tam religioſô apparatu perfuſum, conſurreximus altius, &* [2] *Auguſto patri patriæ Feliciter diximus. quibuſdam tamen, etiam poſt hanc venerationem poma rapientibus, & ipſas mappas implevimus. Ego præcipuè, qui nullo ſatis amplo munere putabam me onerare Gitonis ſinum.*

Inter hæc, tres pueri candidas ſuccincti tunicas intraverunt: quorum duo Lares bullatos ſuper menſam poſuerunt: unus pateram vini circumferens, DII PROPITII *clamabat. Aiebat autem unum* [3] *Cerdonem, alterum Felicio-*

1 *Fericulum*) verbum vetus pro fercu-lum.

2 *Auguſto*) ſubauditur Imperatori, *Neroni Auguſto.*

3 *Cerdon*) Græcè, & Lucrum Latinè idem eſt: jocus ridiculus Trimalchionis ut Carpus ſuprà.

* Ce ſervice eſt appellé ſacré, à cauſe du ſafran, qui portoit cette qualité, parce que pouſſant ſon odeur violente juſqu'au Ciel, on s'en ſervoit dans les Sacrifices. On en parfumoit auſſi les couſſins, où l'on poſoit les ſtatuës des Dieux. La penſée de Petrone peut encore avoir été de faire raporter *ſacrum* à Priape, dans le ſein de qui, comme dans celuy d'une Divinité, tout ce que l'on poſoit devenoit ſacré.

a *Ornées de marques triomphales*] Ceux qui triomphoient portoient devant eux des marques, ou petites boëtes, dans leſquelles on renfermoit certaines drogues, que les Anciens eſtimoient des preſervatifs tres aſſeurez contre

Nous imaginant donc qu'il y avoit quelque chose de sacré dans ces mets, si religieusement parfumez, nous nous levâmes, & priâmes le Ciel de combler de felicitez l'Empereur pere de la Patrie; & aprés que cette priere fut finie, voyant que quelques-uns des Conviez pilloient le dessert, nous en remplîmes nos serviettes, & moy surtout, qui croyois ne pouvoir charger Giton de trop de présens.

Dans ces entrefaites trois Valets, en chemisettes blanches, entrerent dans la Salle: Deux poserent sur la table de petites statuës des Dieux Lares, ornées de marques triomphales, & l'autre portoit autour de la table une tasse pleine de vin, prononçant à haute voix ces paroles, QUE CES DIEUX NOUS SOIENT PROPICES. Il nous dit depuis que l'un de ces garçons s'apelloit Cerdon, l'autre Felicion, & le troi-

contre l'envie: Enfin, cette marque triomphale étant devenuë un ornement, on s'avisa d'en pendre de semblables au cou des Statuës des Dieux, particulierement des Lares, afin de les honnorer; Nous l'aprenons de Perse, qui dit,

Bullaque subcinctis Laribus donata pependit. Sat. 5.

licionem, tertium Lucrorum vocari. Nos etiam allatam imaginem ipsius Trimalchionis, cùm jam omnes basiarent, erubuimus præterire.

Postquam ergo omnes, bonam mentem, 1 bonamque valetudinem sibi optarunt, Trimalchio ad Nicerotem respexit, & Solebas, inquit, jugulis esse in convictu, nescio quid nunc taces, mac mutis. Oro te, sic felicem me videas, narra illud quod tibi usu venit.

Niceros delectatus affabilitate amici: Omne me, inquit 2 lucrum transiit, nisi jam dudum gaudimonio dissilio, quod te talem video. Isaque 3 Hilaria mera sint, etsi timeo istos 4 Scholasticos, ne rideant. 5 Viderit. Narrabo tamen, quod

1 *Bonam valetud. optarunt*) mos convivalis antiquissimus.

2 *Lucrum*) i. e. fortuna: effectus pro causâ.

3 *Hilaria*) sic vocabantur Cybeles festa, quæ in æquinoctiô veris celebrantur. Hîc Synecdochicè accipiuntur pro gaudiô.

4 *Scholasticos*) i. e. Doctores.

Vide Not. Lat. 1. p. 38. Niceros intelligit Agamemnonem & alios Convivas Rhetores: scil. Encolpium, Ascyltonem, &c.

5 *Viderit*) ut impersonale. *On viéra cela, il n'importe qu'ont à prefent.*

* *Une figure de Trimalcion*) Ces Images étoient faites de cire, elles representoient la personne jusqu'à la ceinture, ce que nous appellons Buste, & c'est aussi pourquoy les Romains les nommoient *Thoraca*. Ils les avoient imitez des Grecs, qui les appelloient *Thoracides*. Les Anciens étoient fort curieux d'avoir leurs representations de cette maniere: ils les mettoient

troiſiéme Lucron : Quant à nous, nous eûmes honte de laiſſer paſſer * une figure de Trimalcion, qu'on venoit encore d'aporter, ſans la baiſer, ainſi que tous les autres Conviez avoient fait.

Aprés que chacun ſe fut ſouhaité reciproquement la ſanté de l'eſprit & du corps, Trimalcion regarda Niceros, & luy dit, Vous étiez autrefois ſi charmant à table : je ne ſçay pourquoy vous vous taiſez à préſent comme ſi vous étiez muet ; je vous prie de me raconter quelques-unes de vos avantures, vous me ferez plaiſir.

Niceros ravy de l'honnêteté de ſon amy, luy répondit, Je veux que la fortune me fuye eternellement s'il n'y a déja long-tems que je treſſaille de joye de vous voir en l'état où vous êtes : goutons donc les plaiſirs du mieux que nous pourrons : Quoy que j'aprehende de donner à rire à ces ſçavans ; il n'importe, je ne laiſſerai pas de raconter mon hiſtoire ; car à dire le vray, quel tort me fait celuy

toient dans des armoires, & les gardoient ainſi de pere en fils. L'uſage étoit encore de les faire porter toutes, ſelon leur rang, dans les funerailles.

quid enim mihi aufert, qui ridet? Satius est rideri, quàm derideri.

[1] Hæc ubi dicta dedit, - - - - - -
Talem fabulam exorsus est. Cùm adhùc servirem, habitabamus in vico angusto (nunc Gavilla domus est) ibi, quomodo Dii volunt, amare cœpi uxorem Terentii canponis, noveratis Melissam Tarentinam, pulcherrimum [2] *basiballum. Sed ego non me Hercules corporaliter, aut propter res Venerias curavi; sed magis, quòd bene morata fuit. Si quid ab illa petii, nunquam mihi negatum fuit:* [3] *assem, semissem habui, in illius sinum* [4] *demandavi; nec unquam fefellit usum. Hujus contubernalis ad villam supremum diem obiit. Itaque* [5] *per scutum, per ocream ego agitavi quemadmodum ad illam pervenirem, in angustiis autem amici apparent: Fortè dominus Capuam exierat, ad*

1 Æneid. lib. 4. quod Petronius ipse imitatus est in Poëm. belli civilis v. 100.

2 *Basiballum*) compositum à βάσις, unde, & βάλλω je mets, j'insinuë, basiballum ergo in quod *insinuatur basis* naturæ humanæ.

3 *Assem*) as hic generaliter pro pecuniâ.

4 *demandare*) propriè *donner charge & commission*; sed hic *confer.*

5 Illud metaphoricè. *per scutum*, vires: *per ocream*, diligentiam signif. i. e. omnia tentavi: Proverbialiter dictum.

celuy qui rit? Il vaut mieux faire rire, que de donner à rire.

Lors qu'il eut dit ces mots;

Il raconta ce qui suit. : Quand j'étois en servitude, nous demeurions dans une certaine rue étroite en une maison, qui appartient maintenant à Gavile : Là, suivant l'inspiration des Dieux, je conçûs de l'amour pour la femme d'un Traitteur nommé Terence, vous la connoissez Meliſſe de Tarente : c'eſt la meilleure joüiſſance qui ſoit au monde. Cependant je vous jure que je ne l'ay point aimée pour cela, c'eſt à dire pour goûter avec elle des plaiſirs illicites; mais plûtôt, parce qu'elle étoit tres-honnête. J'étois ſi fort de ſes amis, que jamais elle ne m'a rien refuſé de ce que je luy ay demandé; lors que j'avois de l'argent, je le luy confiois, & jamais elle ne m'a donné de detour pour ne me le pas rendre quand j'en ay eu beſoin. Il arriva que ſon mary mourut dans une maiſon qu'ils avoient à la campagne; de ſorte que, comme les amis ſe font connoître dans les adverſitez, je cherchay tous les moyens imaginables pour aller la trouver. Heureuſement mon Patron étoit ſorti de Capouë, pour aller ven-

ad [1] *scruta scitè expediendo. Nactus ego occasionem, persuadeo hospitem nostrum, ut mecum ad* [2] *quintum milliarium veniat: erat autem miles fortis tanquam Orcus.* [3] *Apocalemus nos circa* [4] *gallicinia, (Luna lucebat* [5] *tanquam meridie) venimus inter* [6] *monimenta. Homo meus cœpit ad stellas* [7] *facere, sed ego cantabundus & stellas numero. Deinde ut respexi ad comitem, ille exuit se, omnia vestimenta secundum viam posuit. Mihi in animo,* [8] *in nasô esse: stabam tanquam mortuus. At ille circumminxit vestimenta sua, & subitò lupus factus est. Nolite me jocari putare, ut mentiar, nullius patrimonium tanti facio, sed quod cœperam dicere, postquam lupus factus est, ululare cœpit, & in silvas fugit. Ego primitus nesciebam ubi essem: deinde accessi ut vestimenta ejus tollerem, illa autem lapidea facta*

1 *Scruta) toutes sortes de vieilles nippes.* Expedire, *proposer pour vendre.* Scitè *en homme entendu.* Ovid. l. 1. Amor. v. 421. *expediet merces, &c.*

2 *Quintum milliarium.* Sic adhuc numerant Itali per mille passus, *un mil.* Ex tribus passuum milliariis leuca constat.

3 *Apocalemus)* ἀποκαλοῦμεν ἡμᾶς, avocamus, incitamus, movemus nos, *nous nous avançâmes.* i. e. iter carpimus. 4 *Gallicinium)* vel gallinicium, secundum Apulejum, *tempus, quo galli cantant:* media nox. 5 *Tanquam meridie)* subauditur Sol lucet. 6 *Monimenta)* antiqua secundum vias publicas construebantur. 7 *Facere)* subauditur incantamenta. 8 *In nasô)* i. e. ægrè esse cœpit in animo.

dre de vieilles tuiles, y ayant donc trouvé cette occasion je persuadai à notre Hôte de m'accompagner jusqu'à deux lieuës de là. C'étoit un homme soldat en diable, nous nous mîmes en chemin pendant la nuit, environ le temps que les coqs commencent à chanter; la Lune nous éclairoit comme le jour en plein midy, & après avoir un peu marché nous nous trouvâmes entre des tombeaux: là mon homme commença à faire quelque conjuration aux Astres, pendant que je m'amusois à chanter, & à compter les Etoiles; ensuite jettant les yeux sur luy, je vis qu'il se dépoüilla, & mit ses habits sur le bord du chemin; alors la peur me saisit, de maniere que je restay demy mort. Cependant il se mit à pisser autour de ses vêtemens, & au même instant il fut transformé en loup. Ne croyez pas que je plaisante, je ne ferois pas un mensonge pour tous les biens du monde. Mais pour continüer mon discours, après qu'il fut devenu loup, il commença à heurler, & prit sa course du côté des bois. Je vous avoüe que d'abord je ne sçavois où j'étois; mais, ayant repris mes sens, j'allay pour prendre ses habits, & les trouvay changez

*facta sunt. Qui mori timore, nisi ego? Gladium tamen strinxi, & [1] mata-vitatau, * umbras cæcidi, donec ad villam amicæ meæ pervenirem. Ibi ja-nuam intravi, pene animam ebullivi: sudor mihi [2] per bifurcum [3] colabat: oculi mortui: vix unquam refectus sum. Melissa mea mirari cœpit, quòd tam serò ambularem: &, Si ante, inquit, venisses, saltem nobis adjutasses; lupus enim villam intravit, & omnia pecora tanquam lanius sanguinem illis misit. nec tamen derisit, etiamsi fugit; ser-vus enim noster lancea collum ejus tra-jecit. Hæc ut audivi aperire oculos amplius*

1 *Matavitatau*) sunt voces Græcæ simul junctæ, sed fictitiæ, ut μάλιστος not. lat. 4. p. 290. & alibi *matavitatau* μὰ per detractionem prò Ἐμὰ τὰ & βῆτα prò βίος & ταῦ littera vitalis. Ut si diceret *de meâ vitâ agitur*. Ταῦ fusius explicatur in Not. Gal. infrà. 2 *Bifurca*) *une fourche à deux pointes*, figuratè ponitur pro corpore humanô alludens ad formam. Id plebejum sapit. 3 *Colabat*) l. e. defluebat.

* Lors que les Soldats tiroient au billet dans les jugemens militaires, celuy qui amenoit un *Tau* avoir la vie sauve, parce que le *Tau* étoit la marque de la vie, comme le *Theta* étoit celle de la mort : Son nom en Grec commençant par cette lettre. Niceros l'exprime icy fort clairement, à cause qu'il s'agissoit de sauver sa vie. Nous trouvons la preuve de cecy dans 1 Ezechiel, *Signa Tau supra frontes virorum*; & cette marque devoit leur sauver la vie, comme il le paroît par la suite. *Tous ceux sur lesquels vous verrez cette lettre T. imprimée,*

1 ch. 9. v. 4. 6.

en pierre. Je crus mourir dans ce moment : neantmoins je mis l'épée à la main, & comme je crus qu'il y alloit de ma vie, je frapay l'air à droit & à gauche jusqu'à ce que je fusse arrivé à la maison de ma maîtresse, où je pensay rendre l'ame. Quand j'y entray la sueur me couloit du corps, mes yeux étoient mourans, & à peine pus-je revenir à moy. Ma chere Meliſſe fut surprise de me voir arriver si tard, & elle me dit ; si vous fussiez venu un moment plutôt, au moins vous nous eussiez secouru ; car un loup est entré dans cette maison, &, comme un boucher, a égorgé presque tous nos moutons ; mais encore qu'il ait pris la fuite, il n'a pas dequoy se mocquer de nous, car nôtre Valet luy a donné un coup de pique au travers du cou. Ie n'eus pas plûtôt entendu cela, que mon étonnement augmentant, j'ouvris les yeux aussi grands que je pûs,

grimée, vous ne les tuërez point. Il faut encore remarquer dans cette expression *mataviatan*, une beauté qui est que par la prononciation elle imite assez le bruit qu'un homme fait en battant l'air de son épée. Nous voyons que les bons Auteurs ont pris soin de trouver des termes semblables pour exprimer par le son de la prononciation la chose qu'ils décrivent.

amplius non potui, sed luce clara hoc nostri domum fugi, tanquam 1 campo compilatus: & postquam veni in illum locum, in quo lapidea vestimenta erant facta, nihil inveni nisi sanguinem. Ut verò domum veni, jacebat miles meus in lecto, tanquam 2 bovis, & collum illius medicus curabat. Intelexi illum * versipellem esse, nec postea cum illo panem gustare potui; non si me occidisses. Viderint, qui de hoc aliter in opinione sunt: ego si mentior, 3 Genios vestros iratos habeam.

Attonitis admiratione universis; 4 Salvô, inquit, tuô sermone, Trimalchio, 5 si qua fides est, ut mihi pi-

1 *Campo*) generaliter accipitur hic pro omni Mercatore.

2 *Bovis boveris: Jovis Joveris: Jus jueris: Axis axeris*) ait Scaliger ad Festum, sed authoritatem desumpsit à Varrone l. 7. de LL.

3 *Genios*) i. e. Deos. *Junonem meam iratam habeam* pag. 126. Not. Lat. 2.

4 *Salvô tuô sermone*) urbaniter dictum.

5 *Si qua fides est*) non dubitat Trimalchio; contra verò narrat ipse similem historiam quam verissimam asserit.

* Les Larins nommoient *Varios* & *versipelles* ces sortes de gens qui changent de figure quand il leur plaît: ce qui répond à ce que nous appellons *Loups garous*, qui sont les Lycanthropes des Grecs. 1 Pline asseure que ces metamorphoses sont de pures illusions; & les Medecins disent que c'est une maladie d'esprit par laquelle ceux qui en sont attaquez s'imaginent être devenus loups, ou autres animaux, & en font toutes les actions. Cependant il y a un nombre infini d'experiences du con-

1 l. 8. c. 22.

& la nuit étant close, je repris le chemin de la maison de nôtre homme, aussi vîte qu'un Marchand, que les Voleurs ont detroussé, & en passant par le lieu, où ses vétemens m'avoient paru changez en pierre, je n'y trouvay que du sang: Etant donc arrivé à la maison, je vis mon brave étendu dans son lit, comme une bête, & un Chirurgien qui pensoit une playe, qu'il avoit au cou. Je reconnus alors qu'il changeoit de figure quand il luy plaisoit; ce qui fit, qu'aprés celà je n'eusse pas mangé avec luy quand on auroit deû me tuer. Ceux qui ne veulent pas croire que ces choses soient possibles, qu'ils considerent bien les circonstances de cette histoire; car si j'altere la verité, je veux que les Dieux me punissent.

Ce recit ayant jetté tout le monde dans un profond étonnement, Trimalcion prit la parole, & dit Comme [a] je ne doute point qu'on ne doive ajoûter

contraire, qui sont confirmées par le procez fait à quantité de ces faux Sorciers, & cela se voit chez toutes les Nations. Bodin en rapporte plusieurs dans sa Demonomanie. 1 liv. 2. c. 6.

[a] *Je ne doute pas qu'on ne doive ajoûter foy.*] Remarquez que Petrone se moque icy de ce que Neron

li inhorruerunt ; quia ſcio Niceroten nihil nugarum narrare ; imò certus eſt, & minimè linguoſus ; nam & ipſe vobis rem horribilem narrabo : aſinus in tegulis.

1 *Capillatus*) Vide Not. Gal. *b* p. 136. *nullus comatus qui non idem Cinadus.* D. Ambroſius.

Cùm adhuc [1] *capillatus eſſem (nam à puero* [2] *vitam chiam geſſi) ipſe* [3] *noſtri delicatus deceſſit : me - Hercules* [4] *margaritum* , [5] *eccritus , & omnium* [6] *numerûm. Cùm ergo illum mater* [7] *miſellæ plangeret , & nos tum plures*

2 *Vita chia*) i. e. deliciis plena, unde riſus chius proverb. Latinis. *Chius* à Chio inſula, ubi populi cum voluptate vitam degebant. 3 *Noſtri*) i. e. noſter. *Delicatus* , Amaſio, Frater. Spartian. in Adriano c. 4. dicit in eodem ſenſu : *delicati Trajani.* 4 *Margaritum*) vel margarita, omne precioſum. *un bijou.* 5 *Eccritus*) ἐκκριτος. homo perfectus, egregius, excellens. 6 *Numerûm*) pro numerorum, *accompli en tout.* 7 *Miſella*) diminutivum adjectivi miſer, ſed hîc non minuendo, contrà verò augendo ponitur pro miſerrimâ.

Neron croyoit beaucoup aux Sorciers : ce que nous apprenons par l'hiſtoire de S. Clément, où il eſt raporté que Simon Magus dit à ce Prince que, pour luy prouver la puiſſance de ſon Art, il le prioit de luy faire couper la tête ; & qu'il reſſuſciteroit trois jours aprés ; ce que l'Empereur ayant fait executer, Simon revint le troiſiéme jour : dequoy Neron fut ſi étonné, qu'il le prit pour un Dieu, & luy fit ériger une Statuë dans Rome avec cette Inſcrip-

foi à tout ce que vous venez de dire, des cheveux m'en ont dressé à la tête, parce que je sçay, Nisteros, que vous ne contez pas de fables, mais que vous êtes très-seûr de ce que vous avancez, & n'êtes point hableur: Cecy me donne occasion de vous raconter aussi une chose, qui fait horreur seulement à penser, & qui est aussi extraordinaire, que si l'on voyoit un âne au haut d'une maison.

Lors que j'étois dans cette fleur de jeunesse, qui me faisoit aimer: (car dés mes premieres années j'ay mené une vie très-voluptueuse) un jeune garçon que j'aimois passionnément, mourut. Par ma foy c'étoit un bijou: il étoit parfait, & possedoit mille belles qualitez. Lors que sa malheureuse mere le pleuroit, & que nous étions plusieurs auprés

scription, SIMONI MAGO DEO. Mais il ne faut pas croire qu'effectivement on eût tranché la tête à ce Magicien, c'est qu'il avoit tellement fasciné les yeux de l'assemblée, qu'on crût la luy avoir coupée. Apulée dit la même chose de trois hommes, qu'il crût avoir tuez, & qui n'étoient autre chose que trois peaux de bouc qu'il avoit percé, ayant les yeux fascinez par Pamphile la Magicienne.

plures in [1] *tristimonia essemus, subitò Striges ceperunt, putares canem leporem persequi. Habebamus tunc hominem Cappadocem, longum, valde audaculum, & qui valebat Jovem iratum tollere. Hic audacter stricto gladio extra ostium percucurrit involuta manu sinistra curiosè, & mulierem, tanquam hoc loco,* [2] *salvum sit quod tango, mediam trajecit. Audimus gemitum, at planè (non mentiar) ipsas non vidimus:* [3] *baro autem noster introversus se projecit in lectum; & corpus totum lividum habebat, quasi flagellis casus, quia scilicet illum tetigerat mala manus. Nos clauso ostio redimus iterum ad officium; sed dum mater* [4] *amplexat corpus filii sui,*

1 *Tristimonia*) *compliment de condoleance*. usurpatur etiam pro tristitia. Ut Nævius apud Festum in Colace: *tristimoniam deturbabat ex animo.*

2 *Salvum sit quod tango*) superstitiosè illud dicitur, avertendi ominis gratiâ.

3 *Baro* vel varo. pro homine strenuo accipiebatur.

4 *Amplexare*) activè etiam utitur Cicero.

a Ces Sorcieres sont appellées dans le Latin, Oyseaux de nuit, parce qu'elles choisissent presque toûjours la nuit pour faire leurs malefices, 1 Apulée parle amplement de ces sortes de femmes, & dit qu'elles aiment sur tout la chair humaine: ce qui est confirmé par les 2 Loix Saliques, qui ordonnent *que si la Sorciere a mangé un homme, & qu'elle en soit convaincue, elle payera deux cens écus*, qui étoit une grande somme en ce tems-là. On gardoit anciennement les corps morts à cause de celà. 3 Apulée dit

1 dans l'Ane d'or liv. 1.

2 ch. 67.

3 liv. 3.

d'elle, pour la consoler, des * Sorcieres l'enleverent: A les voir vous eussiez dit que c'étoient des chiens, qui poursuivoient un liévre. Il y avoit en nôtre compagnie un Cappadocien, homme d'une taille avantageuse, & si hardy, qu'il eût entrepris de détrôner Jupiter armé de tous ses foudres. Cet homme ayant mis courageusement l'épée à la main, sortit aussi-tôt de la chambre, & aprés avoir entouré par precaution son bras gauche de son manteau, il en donna au travers du corps d'une de ces Sorcieres, au même endroit que je touche sur moy, & que je prie les Dieux de preserver de mal. Nous entendîmes quelque gemissement; mais pour ne pas mentir, nous ne vîmes aucune de ces femmes. Cependant nôtre brave, étant rentré dans la chambre, se jetta sur un lit, & nous apperçûmes qu'il avoit le corps tout meurtry comme si on luy eût donné cent coups d'étrivieres. Asseurément c'étoit l'ouvrage du Démon. Nous fermâmes la porte, & reprîmes chacun nôtre employ; mais comme la mere du mort voulut embrasser le corps

* dit des choses fort divertissantes à ce sujet.

ſui, tangit & videt [1] *manuciolum de ſtramentis factum: non cor habebat, non inteſtina, nam quicquam: ſcilicet jam Stryges puerum involaverant, & ſuppoſuerant ſtramentitium vacuum. Rogo vos, oportet credatis, ſunt mulieres plùs* [2] *ſciæ, ſunt* 3. *nocturnæ, & quod ſurſum eſt deorſum faciunt. Caterùm baro ille longus, poſt hoc factum, nunquam coloris ſui fuit; imò poſt paucos dies phreneticus periit.*

Miramur nos, & pariter credimus, & oſculatique menſam rogamus Nocturnas, ut 5 *ſuis ſe teneant, dum redimus à cœna.*

Et ſanè jam 6 *lucernæ mihi plures videbantur ardere, totumque triclinium eſſe mutatum, cùm Trimalchio: Tibi dico, inquit, Plocrime nihil narras? nihil nos delectaris? & ſolebas ſuavis eſſe, canturire, belle* 7 diverbia [8] *adlcere* melita. *Hem, hem, abiſtis dulces* 9 *caryca.*

Jam,

1 *Manuciolum*) propriè, *les balayeures d'une maiſon.*

2 *Scia*) i. e. ſcientes: à ſcio, diminutivum. ſciolus.

3 *Nocturnæ*) quia incantamentis, & maleficiis nocte utuntur.

4 *Oſculati menſam*) omnia antiquis erant ſacra. hanc ſuperſtitionem irridet Petr.

5 *Suis*) ſubauditur finibus ſe teneant. Cicero l. 3. de finibus: *illam ſuis ſe finibus tenere jubemus.*

6 *Lucernæ mihi plures, &c.*) idem Horat. l. 2. Sat. 1. *acceſſit fervor capiti numeruſque lucernis.*

7 *Diverbia*) ſecundum Diomedem l. 3. ſunt partes Comediæ in quibus diverſorum perſonæ verſantur. 8 *Adlcere* i. e. adjicere. I. capitale vàlet duo ſ ut vidimus pag. 290.

9 *Caricæ*) Καρυωτίδας les bons raiſins, etiam memorat Lucianus, & Max. Tyrius diſſ. 2. *caryca* ſunt adhuc fici quædam. Utrumque metaphoricè dictum, & ſignif. dulcia vitæ oblectamenta.

de ſon fils, elle ne trouva qu'un tas d'ordures, qui n'avoit ni cœur, ni inteſtins, ni rien, parce que ces Sorcieres l'avoient emporté, & avoient mis en ſa place cet amas d'immondices. Dites-moy, je vous prie, il faut que ces ſortes de femmes en ſçachent beaucoup: elles vont ordinairement la nuit, & mettent tout ſans deſſus deſſous. Aprés cet accident, ce grand corps perdit ſa couleur naturelle, & mourut frenetique en peu de jours.

Remplis d'admiration, nous ajoûtames foy à tout celà, &, baiſant la table, nous ſupliâmes les Sorcieres de demeurer chez elles, & de ne nous faire aucun mal, quand nous ſortirions de ce feſtin.

Pendant ce recit les fumées du vin m'étant montées à la tête, je croyois voir pluſieurs lumieres, & que la Salle étoit toute changée, lors que Trimalcion dit à Plocrime, Pourquoy ne nous racontez-vous pas auſſi quelque hiſtoire, & ne nous rejoüiſſez-vous point? Vous étiez autrefois ſi agreable, vous chantiez ſi joliment, vous recitiez de ſi bonne grace les endroits les plus tendres des Comedies. Helas! helas! nos plus grands plaiſirs ſont paſſez.

Jam, inquit ille, [1] *quadriga mea decucurrerunt, ex quo podagricus factus sum, alioquin cùm essem adolescentulus cantando penè* [2] *phthiscus factus sum, quid saltare? quid diverbia? quid* [3] *tonstrinam? quem parem habui, nisi unum Apellem? oppositaque ad os manu nescio quid tetrum exsibilavit, quod postea Graecum esse affirmabat: nec non Trimalchio ipse, cùm Tubicines essent imitatus ad delicias suas respexit, quem Crœsum appellabat. Puer autem* [4] *lippus, sordidissimis dentibus catellam nigram, atque indecenter pinguem prasina involvebat fascia, panemque semisset ponebat super torum, atque hoc, nausea recusantem saginabat; quo admonitus* [5] *officio Trimalchio Scytacem jussit adduci, praesidium domus, familiaque. Nec mora, ingentis formae adductus est canis catena vinctus, admonitusque Ostiarii calce ut cubaret, ante mensam se posuit.*

Tum

1 *Quadrigae)* metaphora à circò deprompta.

2 *Phthiscus* a Grz. φθίσις, unde apud nos, *laphtisie, ulcere aux poumons.*

3 *Tonsores)* aliquò in pretiò apud Veteres habebantur. V. pag. 235.

4 Alium jam lippum & sordidum) vidimus, delicias Trimalchionis, p. 140.

5 *Officio)* i. e. actione Crœsi quam Trimalchio considerabat.

Il eſt vray, répondit-il : mon char a fourni ſa carriere, & c'eſt de là que la goute m'eſt venuë. Quand j'étois jeune, je chantois juſqu'à me faire mal aux poulmons : & perſonne ne m'a jamais égalé, ſoit à la danſe, ſoit à reciter des Vers de Comedie, ſoit à bien faire le poil, que le ſeul Appellete. A peine eut-il achevé, que mettant la main ſur ſa bouche, il fit entendre je ne ſçay quel ſifflement fort deſagreable, qu'il nous aſſeura être une maniere Greque, & Trimalcion lui-même ſe mit à contrefaire les joüeurs de flute : Puis il ſe tourna du côté de ſon Mignon, qu'il appelloit Creſus; C'étoit un jeune Garçon chaſſieux, qui avoit les dents infames, lequel s'amuſoit à entourer d'une bande verte une petite Chienne noire extraordinairement graſſe, & mettant la moitié d'un pain ſur un lit, luy en faiſoit manger juſqu'à rendre gorge; ce que Trimalcion conſiderant, il ordonna qu'on luy amenât Scylax ſon Dogue, qui étoit d'une grandeur prodigieuſe, & gardoit ſon Palais, & toute ſa Famille. Ce qui fut executé auſſitôt par le Portier, qui luy commanda avec un coup de pied de ſe coucher, & il vint ſe placer

Tum Trimalchio jactans candidum pa-
nem: Nemo, inquit, in domo mea me-
plus amat. Indignatus puer, quod
Scylacem tam effuse laudaret, catellam
in terram depoſuit, hortatuſque ne ad
rixam properaret: Scylax, canino ſci-
licet uſus ingenio [1] teterrimo latratu
triclinium implevit, [2] Margaritamque
Cræſi pene laceravit. Nec intra ri-
xam tumultus conſtitit, ſed candela-
brum etiam ſuprà menſam everſum, &
vaſa omnia cryſtallina comminuit, &
oleo ferventi aliquot Convivas reſper-
ſit.

Trimalchio, ne videretur jacturâ mo-
tus, baſiavit puerum, ac juſſit ſuprà
dorſum aſcendere ſuum. Non moratus
ille, uſus equo, manuque plena ſcapu-
las ejus ſubinde verberavit, & inter
riſum proclamavit: [3] Bucca, bucca,
[4] quot ſunt hic? Repreſſus ergo ali-
quamdiu Trimalchio cameliam gran-
dem juſſit [5] miſceri, potionis dividi
omnibus

1 *Teter*) *puant, moir, cruel*, adhuc, *deſagreable, mal plaiſant*, ſive oculis, ſive auribus.

2 *Catella* iſta vocabatur *Margarita*, ut hodiè adhuc canes vocamus *Diamant.*

3 *Bucca &c.*) hodiè puerorum adhuc ludus eſt, ut in idiomate Gal. legitur: & puerilia iſta Trimalchionis ineptias mirificè augent.

4 *Quot ſunt hic*) ſubaud. digiti, quorum numerus demonſtratur ludendo.

5 *Miſceri*) ſubauditur vinô.

cer devant la Table. Alors Trimalcion luy jetta un morceau de pain blanc, & dit, il n'y a perſonne chez moy, qui m'aime plus que ce Chien. Son Mignon piqué de ce qu'il donnoit de ſi grandes loüanges à Scylax, mit ſa petite Chienne à terre, & l'excita contre luy : Alors Scylax, ſelon le naturel des gros Chiens, remplit la Sale de heurlemens épouvantables, & il s'en fallut peu, qu'il ne mît par morceaux la petite Chienne de Creſus, Mais cette querelle ne ſe termina pas là; elle fut cauſe encore qu'une lampe fut renverſée ſur la Table, qui caſſa tous les vaſes de criſtal, & que l'huile toute chaude tomba ſur quelques-uns des Conviez.

Trimalcion, pour témoigner qu'il ne ſe foucioit pas de cette perte, baiſa ce jeune garçon, & lui commanda de monter ſur ſon dos; il obeït dans le moment, & étant à cheval ſur luy, il luy donna pluſieurs coups du plat de la main ſur les épaules, diſant tout haut en riant; Quatre cornes dans un ſac, combien ſont-ils? Ce jeu fini, Trimalcion reprenant ſon ſerieux pour un peu de tems, donna ordre qu'on remplît de vin une grande coupe, & qu'on fît boi-

re

omnibus servis, qui ad pedes sedebant, adjecta exceptione: Si quis, inquit, noluerit accipere, caput illi perfunde. Interdiu severa, nunc hilaria.

1 *Offendit*, i. e. nauseam excitat, quòd hæc edulia nimium pinguia erant, quam ut probè saturatis apponenda viderentur. 2 *Altilis*) omne animal quod ad manducandum saginatur. Caro *altilis*, viande nourrissante.

Hanc humanitatem insecutæ sunt Matteæ, quarum etiam recordatio mea, & qua est dicenti fides, 1 offendit. Singula enim gallinæ 2 altilis 3 pro turdis 4 circumlatæ sunt, & ova anserina pilenta, quæ ut comassemus 5 ambitiosè à nobis Trimalchio petiit, dicens axasatas esse gallinas.

Inter hæc Triclinii valvas Lictor per-

3 *Prò*) in hoc locò signif. *proche*. prò foribus, *proche la porte*. 4 *Circumlatæ*) vel circulatæ. 5 *Ambitiosè*) affectata sermonis gravitate.

a *Les Matées* étoient un service composé de mets delicats, hachez, & assaisonnez d'épiceries, enfin tels que nôtre Auteur va les décrire: ce mot est tiré du Grec, & signifie toutes sortes de viandes delicates, tant poisson qu'autres. Voyez Suetone en la vie de Caligula ch. 38. & Athenée liv. 14.

b *Des œufs d'Oyes chaperonnez.*) Ces œufs étoient farcis, & on les ornoit de petits morceaux de pâte en forme de couronnes, ou de chaperons; de là vient qu'aujourd'huy nous les nommons encore chaperonnez.

* *Un Huissier frappa à la porte.*) Je donne le nom d'Huissier au *Lictor* des Romains, parce que

re tous les Esclaves, qui étoient à nos pieds; adjoûtant cette restriction, que si quelqu'un d'entr'eux refusoit de le faire, on luy renverseroit le vin sur la tête. Ainsi quelquefois il disoit des choses fâcheuses, & quelquefois de rejoüissantes.

Aprés qu'il eût donné ces marques de familiarité; nous vîmes paroître a les Mattées, dont je vous jure, & vous devez me croire, que le souvenir me fait encore mal au cœur; car ce Service étoit composé de Poulardes grasses farcies, & entourées de Grives, avec des b œufs d'Oyes chapperonez, que Trimalcion nous pria d'un air affecté de manger, disant qu'on avoit desossé exprés ces Poulardes.

Dans ces entrefaites * un Huissier frapa

que son emploi étoit assez aprochant de celui de nos Huissiers, à l'exception, qu'il servoit en même tems de Boureau, quand le Magistrat l'ordonnoit. Tite-Live le dit ainsi. *nudatos virgis cædunt, securique damnatos ferium.* Les Licteurs marchoient devant les Consuls, les Proconsuls, les Preteurs, &c. portant des faisseaux de Verges, & des haches en signe de leur autorité. Les Consuls étoient precedez de vingt Licteurs, & les autres de six seulement.

[1] *percuſſit, amictuſque veſte alba, in-*
genti frequentia comiſſator intravit.
Ego [2] *Majeſtate conterritus Prætorem*
putabam veniſſe. Itaque tentavi aſſur-
gere, & nudos pedes in terram deferre.
Riſit hanc trepidationem Agamemnon,
& Continete, inquit, homo ſtultiſſime.
Habinnas Sevir eſt idemque lapidarius,
qui videtur *monumenta optimè facere.*
[3] *Recreatus hoc ſermone repoſui* [4] *cu-*
bitum: Habinnamque intrantem cum
admiratione ingenti ſpectabam. Ille au-
tem jam ebrius uxoris ſuæ humeris im-
poſuerat manus; oneratuſque aliquot
coronis, & unguento per frontem in ocu-
los fluente, [5] *Prætorio loco ſe poſuit,*
continuóque vinum & [6] *caldam popoſ-*
cit.

Dala-

1 *Percuſſit*) ſcilicet virgâ.
2 *Majeſtate*) irridet ſuperbos Coloniarum Magiſtratus, qui & Lapidarii erant, ut de ipſo Habinna jam jam videbimus.
3 *Recreatus*) mens ſenſ s'étant raſſurez.
4 *Cubitum*) accumbebatur menſæ. Vid. pag. 138. Not. Lat. 2.
5 *Prætorio loco*) locus primus in Urbe vocabatur Conſularis, in Coloniis Prætorius, illudque in Conviviis, quod fuſiùs explicatur. Not. Gal. (*a*) pag. 186. 6 *Caldam*) ſubauditur aquam & non nivatam. Servus erat huic officio præfectus.

ments. Les *Lictores* étoient differens des *Viatores*, dont nous parlerons dans la remarque Françoiſe (*a*) p. 98: tom. 2. ces derniers ne ſervant qu'aux Tribuns, & autres Magiſtrats de ce caractere. Nous l'aprenons encore de 1 Tite-Live. *Ardens ira Tribunus Viatorem mittit ad Conſulem, Conſul Lictorem ad Tribunum.* 2 Plutarque dit

1 liv. 2.
2 en la Vie de Romulus.

que

frapa à la porte de la Sale, & un homme vétu de blanc entra accompagné d'une grande suite de gens. La majesté où il parut me surprit d'abord, & je crus que c'étoit le Preteur qui arrivoit: ce qui fut cause que je voulus me lever, & me mettre pieds nuds à terre par respect. Agamemnon l'ayant apperçû, se mocqua de ma terreur panique, & me dit: Moderez-vous un peu; fou que vous êtes; Ne voyez-vous pas que celuy-cy est Habinnas, Sevir de cette Colonie, habile Tailleur de pierres, & qui passe pour grand Architecte en fait de Mausolées. Entrée d'Habinnas chez Trimalcion.

Ce discours m'ayant rasseuré, je me remis à table pour considerer attentivement l'entrée d'Habinnas. Cet homme étoit déja si yvre, qu'il s'apuyoit sur les épaules de sa femme. Sa tête étoit chargée de couronnes, & son front tellement remply de parfums, qu'ils luy couloient jusques sur les yeux. Dans cet equipage il alla se mettre à la place d'honneur, demandant aussi-tôt du vin, & de l'eau, qui ne fût point à la glace. Trimal-

que les Licteurs furent instituez par Romulus. *Ils* prennent leur nom de *ligare*.

Delectatus, hac Trimalchio hilaritate, & ipse capaciorem poposcit scyphum, quasi utique quomodo [1] *acceptus esset?*

Omnia, inquit, habuimus praeter te: oculi enim mei hîc erant: & mo-Hercules heuè fuit. Scissa * *sacrum novendiale servo suo* [2] *Misello faciebat, quem mortuum manumiserat: & puto cum* [3] *vicesimariis magnam* [4] *mantissam habes:* [5] *quinquaginta enim millibus existimant mortuum. Sed tamen suaviter fuit, etiam* [6] *coacti sumus*

1 *Acceptus*) subauditur in Conviviô.
2 *Misello*) nomen proprium: hîc ergo non significat misero, ut quidam somniarunt. Idem in Martiali l. 1. Epig. 51.
3 *Vicesimariae*) erant vigesima pars bonorum Servi, quae de jure contingebat Domino. 4 *Mantissa*) propriè illud est quod rei principali additur: Hîc vero reliqua Servi bona significat. 5 *Quinquaginta millibus*) subauditur sestertiûm, qui saepè hoc modo subaudiebantur. 50000 *petits sesterces* de quorum pretio. V. Not. Gal. * pag. 222. 6 *Coacti &c.* jocosè dictum & festivè.

* On nommoit *sacrum novendiale* le sacrifice qu'on faisoit pour un mort le neuviéme jour aprés son decez, & où l'on regalloit ses amis. Remarquez que les Payens prioient pour les morts, & faisoient des neuvaines.

a *Qu'il n'avoit affranchi qu'aprés son decez.*) Petrone ne fait raconter ceci par Habinnas que dans un esprit de plaisanterie, & pour railler l'avarice de ceux, qui affranchissoient leurs Esclaves à l'article de la mort, pour prendre leur bien: ce qu'on appelloit *moribundum manumittere*, & non pas *mortuum*, comme dit nô-

tre

Trimalcion prenant plaisir à cet air rejoüy, ordonna qu'on apportât le plus grand verre, & s'enquit si on l'avoit bien traitté, d'où il venoit.

Nous avons eu tout ce que nous pouvions souhaiter, luy répondit-il, excepté vous; Mais je vous proteste que mon esprit étoit souvent icy, &, ma foy, nous avons bien passé le tems. Scissa célebroit la neuvaine de la mort de Miscellus, un de ses Esclaves, qu'il n'avoit affranchi qu'après son decez; & je croy qu'outre la vingtiéme partie de son bien, il y a encore ajoûté une assez bonne somme; car on dit que cet Esclave est mort riche de plus de douze cens écus. Et quoy qu'il nous ait fallu [b] verser la moitié de nôtre vin sur les os du Mort,

tre Auteur pour outrer la raillerie. Voyez la pensée de Martial à ce sujet, quand il parle d'un certain Demetrius. 1 Lib. 1. Epig. 102.

b *Verser la moitié de nôtre vin sur les os du mort.*) L'Auteur fait allusion à ce qui se pratiquoit dans les funerailles, où l'on versoit par une maniere de libation la moitié d'une tassée de vin sur les os du défunt. Habinnas parle ici en veritable yvrogne qui regrettoit le vin qu'on perdoit ainsi, & cela est dit fort plaisamment.

mus dimidias potiones ſuper oſſicula ejus effundere.

1 *Lucanica* (maniere de ſauciſſe) ſic dicta ab inventoribus Lucanis, Italiæ populis.

Tamen, inquit Trimalchio, *quid habuiſtis in cœna?*

Dicam, inquit, *ſi potero: non tam bona memoria ſum: ut frequenter nomen meum obliviſcar. Habuimus tamen in primâ ferculâ porcum coronatum, & circà 1 lucanicum, & gigeria optimè facta, & vertè betam. & panem 2 autopyrum de ſuo ſibi, quem ego malo, quàm candidum; & vires facit, & cùm mea re cauſa. 3 facio non plore. Sequens ferculum fuit ſcriblita frigida, & ſuprà mel valdum infuſum excellens, & Hiſpanum: Itaque de ſcriblitâ quidem non minimum edi: de melle melius. Quæ tetigi circà cicer, & lupinum, Cultûs arbitratu, & malaſingula, ego tamen duo ſuſtuli, & ecce 4 in mappâ alli-*

2 *Autopyrum*) αὐτόπυρον, *le pain qu'on fait de farine où on a laiſſé tout le ſon.* Quem noſter dicit *de ſuo ſibi.* Idem reperitur in Plinio lib. 22. c. 25. *Autopyros utilior de ſuo ſibi.*

3 *Facio*) i. e. manduco. *meâ re*, pour l'interêt de ma ſanté, *non ploro*, je ne me l'épargne point. Inde avarus, qui ſibi panem plorat, i. e. denegat: à populo vocatur adhuc, *un pleure-pain.* 4 *In mappâ habeo &c.*) mos convivalis. Idem Martial. *Hæc cum condita ſunt madente mappâ tradunntur Puero domum ferenda.*

* *Aux ſalades, &c.* Les pois chiches, les lupins, les bettes raves, & les autres legumes de cette nature, ſe ſervoient anciennement dans les plus grands feſtins en maniere de ſalades. Habinnas dit qu'il en a mangé mediocrement

(&

Mort, nous nous sommes neantmoins bien divertis.

Mais, ajoûta Trimalcion, Que vous a-t on donné à manger?

Je vous le diray, repartit Habinnas, si je puis; car je vous avoüe que j'ay la mémoire si foible à present, que j'oublie quelquefois mon nom. Au premier service on a apporté un Porc garni de cent bonnes choses, comme de sauciſſes, & de jugiers tres-bien accommodez, avec des bettes-raves, & du pain bis, que j'aime beaucoup mieux que le blanc, parce qu'il donne des forces; &, comme j'en mange pour me fortifier, je ne me le plains pas. Le second service étoit de tartes froides arrosées d'un miel d'Espagne chaud le plus excellent du monde; de sorte que j'ay mangé tres-peu de tarte, & beaucoup de miel. Quant au surplus, je n'ay touché * aux salades de poids chiches, & de lupins, que mediocrement suivant le conseil de Calva, aussi bien qu'à chaque sorte de fruit: Cependant j'ay pris deux pommes, & les ay mises dans cette

(* *mala singula*) aussi bien que de chaque fruit, pour observer ce que lui avoit prescrit Calva.

lariùs bibit.
nemo, inquit,
tam meam, u
Cordacem neme
ipſe erectis ſupr
rum hiſtrionem
tota familia,
Dia. & prodiſſ
tunata ad aurer
dixerit non d
tam humiles ine
inæquale erat :
tam ſuam reve
turam. Et p

1 Ma-Dia) vel Madeia Perimadeia. *Par Jupiter. Peritè* hanc exclamationem vulgò ſequebatur.

a La Cordace ét
inſolente, qu'on
de la danſer, que
ne trouvera gue
dans l'Orcheſtre

b Syrus étoit u
gué ? Parce qu'
dien, ainſi que
mentateurs ſant
encore tres-bou
de ſon tems ;
joüoit auſſi bie
Trimalcion im
connu d'un ch
re ſur le Theatr
terie, qui nou
réerie ſi fort e

c La Majeſté

viette; car ſi je rapportois quelque
éſent à mon petit Eſclave, il m'en
roit des reproches : C'eſt pourquoy
femme, elle-même, prend le ſoin
m'en faire ſouvenir. De plus on a
vy devant nous un morceau d'une
ne Ourſe, dont Scintilla ayant ſeu-
nent goûté, ſans y penſer, a vomy
qu'au ſang: Pour moy j'en ay beau-
up mangé, parce qu'il ſentoit le San-
r, & je diſois, Si les Ours man-
nt les hommes, pourquoy les hom-
s ne mangeront-ils pas les Ours? En-
on nous a apporté du fromage mou,
reſiné, des eſcargots de toutes fa-
ns, & quelques aſſiettes de ragoûts
mpoſés de foyes gras, & d'une freſ-
re par morceaux. Il y avoit auſſi des
ufs chapperonnez, des raves, de la
outarde; & tout cela dans ces ſortes
grands plats qu'inventa « Palemede,
qui les Dieux faſſent paix. Outre celà

s Meſures. Nous le voyons avec une excla-
ation, qui eſt aſſez familiere aux gens du
ommun, & n'eſt pas ici ſans raiſon. Remar-
uez le ridicule qui ſe trouve toûjours dans les
deſcriptions des ſervices Celui-ci eſt compoſé
de mets, qui conviennent peu enſemble. Au
lieu d'un deſſert dans les formes, c'eſt un vrai
mbigu.

Palamedes? & in [1] *alveo circumlata ſunt* [2]. *oxygonia, unde* quidem *etiam* [3] *improbiter nos pugno* ſuſtulimus: *nam perna miſſionem dedimus. Sed narra mihi Gai, rogo, Fortunata quare non recumbit?*

Quomodo noſti illam, inquit Trimalchio, niſi argentum compoſuerit, niſi reliquias pueris diviſerit, [4] *aquam in os ſuum non conjiciet.*

Atqui reſpondit Habinnas, niſi illa diſcumbit, ego me [5] *apocalo, & cuperat ſurgere, niſi ſigno dato Fortunata quater amplius à tota familia eſſet vocata. Venit ergo* [6] *galbino ſuccincta* [7] *cingillo, ita ut infra ceraſina appareret tunica, &* [8] *periſcelides tortæ*, [9] *phaecaſiaque*

1 *Alveus*, propriè *un canal*, *une nacelle*, figuratè, *un baſſin ovale*, quam formam habebant antiqui.

2 *Oxygonia*) vel conchilia; quilibet piſces conchis armati.

3 *Improbiter*) i. e. inurbaniter, avidiùs, pugnô, *à pleines mains*. Inurbano more.

4 *Aquam, &c.*) Ironicè, quia jam penè ebria erat, ut jam jam videbimus.

5 *Apocalo*) i. e. recedo: me ſubmoveo, à Græco, ut *apocalemus nos*. Vid. Not. Lat. 3. p. 314.

6 *Galbinus*) une couleur, qui tire ſur le vert foncé. Habetur adhuc pro molli, & effeminatô. Martial. *Galbinos habet mores.*

7 *Cingillus*) vel cingulus.

8 *Periſcelides*) à Græco, faſciæ minutæ quibus crura involvebantur.

9 *Phaecaſium*) maniere de mules de chambre, quibus mulieres utebantur, & idcircò pro calceamentô effeminatô accipitur in hiſtoria Encolpii, & Militis: tom. 2.

a *Elle demeureroit plûtôt ſans boire ni manger, &c.*) Vous reconnoîtrez dans le portrait de Fortunata le caractere de ces riches Bourgeoiſes ſuperficielles qui n'ont qu'un eſprit de menage, & de bagatelle. La converſation que celle-ci va avoir

on nous a ſervy à la ronde dans un baſſin ovale des poiſſons de mer à coquille, d'où, pour dire le vray, nous les avons enlevez à pleines mains avec aſſez d'incivilité; car nous avions renvoyé le jambon. Mais dites-moy, s'il vous plaît, Gajus, pourquoy Fortunata n'eſt-elle pas à table?

Hé quoy, répondit Trimalcion, ne la connoiſſez-vous pas? Elle demeureroit plûtôt ſans boire, ni manger, qu'elle n'eût ſerré le Buffet; & partagé entre les Valets les reſtes du ſouper.

Fort bien, repartit Habinnas; cependant ſi elle ne vient ſe mettre à table, je vais en ſortir. Il commençoit déja à ſe lever, & l'auroit fait, ſi le ſignal ayant été donné, elle n'eût été appellée plus de quatre fois par tous les Domeſtiques. Enfin elle arriva trouſſée avec une ceinture verte; de maniere qu'on voyoit paroître ſon jupon, qui étoit couleur de ceriſe, & ſes jambes entourées de brodequins, avec des mules

avoit avec Scintilla, décrit la foibleſſe des Femmes, dont les diſcours les plus ordinaires ſont de parler de leurs ajuſtemens, &c. Voyez ce que nous avons déja dit de cette même Fortunata dans la remarque a: pag. 180.

Delectatus, hac Trimalchio hilaritate, & ipse capaciorem poposcit scyphum, quasi utique quomodo [1] *acceptus esset?*

Omnia, inquit, habuimus prater te: oculi enim mei hic erant: & mehercules bene fuit. Scissa * *sacrum novendiale servo suo* [2] *Misello faciebat, quem mortuum manumiserat: & puto cum* [3] *vicesimariis magnam* [4] *mantissam habet:* [5] *quinquaginta enim millibus existimant mortuum. Sed tamen suaviter fuit, etiam* [6] *coacti sumus*

1 *Acceptus*) subauditur in Convivio. 2 *Misello*) nomen proprium: hic ergo non significat misero, ut quidam somniarunt. Idem in Martiali l. 1. Epig. 51. 3 *Vicesimariæ*) erant vigesima pars bonorum Servi, quæ de jure contingebat Domino. 4 *Mantissa*) propriè illud est quod rei principali additur: Hic vero reliqua Servi bona significat. 5 *Quinquaginta millibus*) subauditur sestertium, qui sæpè hoc modo subaudiebantur. 50000 *petits sesterces* de quorum pretio. V. Not. Gal. * pag. 222. 6 *Coacti &c.* jocosè dictum & festivè.

* On nommoit *sacrum novendiale* le sacrifice qu'on faisoit pour un mort le neuviéme jour aprés son decez, & où l'on regalloit ses amis. Remarquez que les Payens prioient pour les morts, & faisoient des neuvaines.

a *Qu'il n'avoit affranchi qu'aprés son decez.*) Petrone ne fait raconter ceci par Habinnas que dans un esprit de plaisanterie, & pour railler l'avarice de ceux, qui affranchissoient leurs Esclaves à l'article de la mort, pour prendre leur bien: ce qu'on appelloit *moribundum manumittere*, & non pas *mortuum*, comme dit nôtre

Trimalcion prenant plaisir à cet air rejoüy, ordonna qu'on apportât le plus grand verre, & s'enquit si on l'avoit bien traitté, d'où il venoit.

Nous avons eu tout ce que nous pouvions souhaiter, luy répondit-il, excepté vous; Mais je vous proteste que mon esprit étoit souvent icy, &, ma foy, nous avons bien passé le temps. Scissa celebroit la neuvaine de la mort de Miſellus, un de ſes Eſclaves, [a] qu'il n'avoit affranchi qu'aprés ſon decez; & je croy qu'outre la vingtiéme partie de ſon bien, il y a encore ajoûté une aſſez bonne ſomme; car on dit que cet Eſclave eſt mort riche de plus de douze cens écus. Et quoy qu'il nous ait fallu [b] verſer la moitié de nôtre vin ſur les os du Mort,

tre Auteur pour outrer la raillerie. Voyez la penſée de [1] Martial à ce ſujet, quand il parle d'un certain Demetrius.

[1] Lib. 1. Epig. 102.

[b] *Verſer la moitié de nôtre vin ſur les os du mort.*) L'Auteur fait alluſion à ce qui ſe pratiquoit dans les funerailles, où l'on verſoit par une maniere de libation la moitié d'une taſſée de vin ſur les os du défunt. Habinnas parle ici en veritable yvrogne qui regrettoit le vin qu'on perdoit ainſi, & cela eſt dit fort plaiſamment.

Mercurii factam. Ultimo etiam, ne mentiri videretur, ſtateram juſſit aſferri, & ſingularum approbari pondus. Nec 1 *melior Scintilla; quæ de cervice ſua capſellam detraxit aureolam, quam Felicionem appellabat, inde duo* 2 *crotalia protulit, & Fortunatæ invicem conſideranda dedit: &, Domini, inquit, mei beneficio nemo habet meliora.*

Quid? inquit Habinnas, 3 *excatarizaſti me, ut tibi emerem fabam vitream. Plane, ſi Filiam haberem, auriculas illi præciderem. Mulieres ſi non eſſent omnia pro luto haberemus: nunc hoc eſt* 4 *caldum mejere, & frigidum potare.*

Interim mulieres 5 *ſanctæ inter ſe riſe-*

1 *Melior)* i. e. plus retenuë.

2 *Crotalia)* lapides precioſi, qui ſecundum Plinium l. 9. c. 55. ſonum edunt.

3 Catarizare à καταῤῥίζω. je m'affermis par des racines. Excatarizare ergo arracher les racines qui ſoûtiennent l'arbre. Excatarizaſtime, figurate, tu as arraché mes racines. i. e. celles de mon bien, ejuſmodi fabas vitreas emendo tibi.

4 *Caldum mejere, &c.)* hôc proverbiô denotat luxum fœminarum neceſſariô eſſe ferendum, perinde ut nobis *caldum mejendum eſt*, ita ſi *frigidum potemus*.

5 *Sanctæ*) ſcilicet dictis.

* *Si j'avois une Fille, je lui couperois les oreilles, &c.* La penſée eſt aſſez plaiſante, d'un Homme, qui fâché de ce que ſa Femme lui dépenſe beaucoup pour entretenir ſon luxe, dit, que s'il avoit le malheur d'avoir encore une Fille, il lui couperoit les oreilles, afin de n'être pas obligé de lui acheter de pareilles pierreries. Tout cela eſt dit ſi finement en Latin, que, quoi que la moitié de cette penſée

qui, grace à Mercure, me rendent, mon principal en moins de quatre ans: & de peur qu'on crût qu'il déguisoit la verité, il fit apporter une balance pour justifier le poids de tous ces bracelets, l'un aprés l'autre. Quant à Scintilla, qui n'étoit pas plus retenuë, elle prit une petite boëte d'or qu'elle avoit penduë au cou, & qu'elle apelloit sa bien heureuse, d'où elle tira deux de ces sortes de pierres pretieuses, qui rendent un son clair, & les presenta de même à Fortunata pour les considerer, ajoûtant ces paroles; Cecy est un present de mon Epoux, & personne n'en a de plus parfaites.

Il est vray, repliqua Habinnas, que tu m'as ruiné pour t'acheter ces pierreries, ou pour mieux dire ces féves de verre. En verité * si j'avois une Fille, je luy couperois les oreilles pour n'être pas obligé de luy en donner. S'il n'y avoit point de Femmes au monde, nous regarderions tout cela comme de la boüe. Mais qu'y faire à present? c'est une necessité, comme de boire froid, & pisser chaud.

Quoy que ces Dames se sentissent

* pensée soit sous-entenduë, elle se connoît neanmoins facilement.

riserunt, ebriaque junxerunt oscula: dum altera diligentiam Matris familiæ jactat: altera delicias & indulgentiam viri. Dumque sic cohærent, Habinnas furtim consurrexit, pedesque Fortunatæ correptos *super lectum immisit. Ah! ah! illa proclamavit, aberrante tunica super genua compositæ. Ergo in gremio Scintilla indecens imam rubore faciem fudario abscondit.*

Interposito deinde spatio, cùm secundas mensas Trimalchio jussisset afferri, sustulerunt servi omnes mensas, & alias attulerunt.

a *Les Valets enleverent les tables, où nous mangions*, &c. La propreté étoit si grande dans les Festins, & même dans les repas ordinaires, qu'aprés le dernier service des viandes, les Valets enlevoient les tables, où l'on mangeoit, pour en mettre d'autres, où le fruit étoit servy, & celà s'executoit d'une maniere que les Conviez n'en étoient point incommodez. 1 Virgile l'explique ainsi.

1 liv. de l'Eneïde. v. 727.

Postquam prima quies epulis, mensæque remotæ, &c.

2 Horace dit qu'on servoit le fruit sur ces secondes tables.

2 liv. 2. Sat. 2.

------Pensilis Uva secundas
Et Nux ornabat mensas, &c.

Et

choquées par ce discours, elles n'en firent que rire, & se jetterent moitié yvres au cou l'une de l'autre: celle-cy ventant les soins que Fortunata prenoit dans son ménage, comme une bonne Mere de famille, & celle-là exagerant les satisfactions, & les honnêtetez, que Scintilla recevoit de son Mary. Pendant qu'elles se tenoient ainsi embrassées, Habinnas se leva sans être apperçû, & prenant Fortunata par les pieds, la jetta au travers du lit: Aussi-tôt elle s'écria, Ah! ah! parce qu'elle sentoit que son jupon étoit levé jusques sur ses genoux, & rougissant de l'état où elle se voyoit, elle se pancha sur Scintilla, se cachant le bas du visage avec son mouchoir.

Quelque tems aprés Trimalcion ayant donné ordre qu'on servît le dessert, les Valets enleverent les tables, où nous mangions, & en apporterent

Et Ciceron écrivant à Atticus luy mande qu'il fait partir sa lettre dans le tems qu'on a aporté le dessert, ce qu'il exprime aussi par ces mots, *secundâ mensâ*. Mais comme tout est extravagant dans ce festin, nous allons voir parmi le fruit qu'on servira des choses grasses, & dégoûtantes, qui font mal au cœur aux Conviez. 1 liv. 14.

attulerunt, ſcobemque cruce & minio tinctam ſparſerunt, & quod unquam ante videram, & lapide [1] *ſpeculari pulverem tritum.*

1 *Specularis.* quia fulgens imaginem reddit tanquam ſpeculum.

Statim Trimalchio: Poteram, inquit, hoc ferculo eſſe contentus, ſecundas enim habetis menſas; ſi quid tamen boni habes, affer.

Interim puer Alexandrinus, qui cibaria miniſtrabat, luſcinias cœpit imitari, clamante Trimalchione ſubinde: Muta. Ecce alius ludus: Servus, qui ad pedes Habinnæ ſedebat, juſſus, credo, à Domino ſuo proclamavit ſubito, cantaturus:

2 Æneidos lib. 5.

[2] Interea medium Æneas jam claſſe tenebat,
Certus iter &c.

Nullus ſomnus unquam acidior percuſſit

a *Ils repandirent ſur le plancher de la ſieure de bois, &c.* Les Romains étoient ſi magnifiques en cecy, qu'outre les ſieures de bois precieux, ils répandoient encore de la limaille d'or, & d'argent ſur les planchers. Lampride 1 dit qu'Heliogabale la prodiguoit juſques dans ſes Portiques, & qu'il étoit fâché de n'y en pouvoir joindre de plus precieuſe. *Dolens quod non poſſet & electri*

1 dans la vie de ce Prince c. 31.

d'autres: Ensuite ils répandirent sur le plancher, de la fleure de bois teinte en jaune, & en vermillon, jointe à une poudre brillante faite d'une certaine pierre nommée Speculaire: ce que je n'avois point encore vû.

Aussi-tôt Trimalcion nous dit, Je pourois bien me contenter de ce qui vient de nous être servy; mais comme les secondes tables sont mises, Allons, s'il y a quelque chose de bon, qu'on l'aporte.

Cependant un Valet Egyptien qui avoit le soin de verser l'eau, qui n'étoit point à la glace, se mit à contrefaire le Rossignol; mais Trimalcion criant tout à coup, Changez; il parut un autre divertissement. Un Esclave, qui étoit assis aux pieds d'Habinnas, entonna ces Vers par l'ordre de son Maître, comme je croy.

Pendant ce tems Enée avecque ses Vaisseaux,
Poursuivoit son chemin par le milieu des eaux;
Asseuré de sa route, &c.

Je n'ay jamais rien entendu de plus

sit aures meas: nam, præter errantis Barbariem, aut abjectam, aut diminutum clamorem, miscebat [1] *Atellanicos versus; ut tunc primum me etiam Virgilius offenderit. Lassus tamen cùm aliquando desisset, adjecit Habinnas: & numquid didicit? Sed ego: ad* [2] *circulatores eum mittendum* audiebam. *Itaque parem non habet, sive muliones volet, sive circulatores imitari. Desperatus valde ingeniosus est. Idem sutor est, idem cocus, idem pistor, omnis Musa mancipium. Duo tamen vitia habet, quæ si non haberet, esset omnium numerorum:* [3] *cerritus est, & stercus; nam quod strabo est, non curo. Sicut* [4] *Venus spectat, ideo nihil tacet; vix* [5] *oculo mortuo unquam illum emi trecentis denariis.*

Interpellavit loquentem Scintilla, &: Plane, inquit, non omnia artificia

1 De *Atellanicis versibus*. Vide pag. 266. Not. Gal. a

2 *Circulatores*) quia circum eunt per oppida, & vicos, *des Basteleurs*, & *Saltinbanques*, quæ ultima vox usurpatur ab Italis.

3 *Cerritus*) secundum Nonium, *male sanus mentis est, qui Cereris irâ vexatur.*

4 De *Venere straba* sic Ovid. de Arte amandi v. 659. *Si qua straba est Veneri similis.*

5 *Oculo mortuo*) i. e. qui oculum habet extinctum, *un borgne.*

* *Imiter les Muletiers.* On voyoit autresfois dans les Cirques des Muletiers bouffons, qui faisoient faire mille singeries à des Mulets qu'ils avoient instruits. La maniere extravagante, dont nous voyons aujourd'huy que ces animaux sont encore ornez, est peut être un reste de cette ancienne folie.

aigre, car outre que ce Barbare chantoit faux, c'eſt que portant ſa voix tantôt haut, & tantôt bas, il méloit à ſon recit des Vers Comiques. Je vous avoüe que ce fut alors, pour la premiere fois, que Virgile me déplut. Aprés qu'il eut été contraint de finir, parce qu'il n'en pouvoit plus, Habinnas dit, Ce Garçon-là ne ſçait-il pas quelque choſe? Autrefois chacun me diſoit qu'il falloit l'envoyer avec les Baſſes leurs; auſſi vous voyez qu'il n'a pas ſon pareil, ſoit qu'il veüille * imiter les Muletiers, ou les Saltinbanques. Quand il eſt dans la neceſſité, c'eſt alors que ſon eſprit paroit: Il eſt Cordonnier, Cuiſinier, Patiſſier; Enfin, il reſſemble au Valet des Muſes, qui ſçait tout. Il a neantmoins deux défauts, s'il ne les avoit pas il ſeroit parfait: c'eſt qu'il eſt fou, & grand dormeur. Quant à ce qu'il eſt louche, je ne m'en ſoucie point, Venus regarde de la ſorte, & c'eſt pour cela qu'elle dit tout ce qu'elle ſçait. Lors que j'achetay cet Eſclave, croyant qu'il étoit borgne, à peine en voulus-je donner cinquante écus.

Là-deſſus Scintilla interrompant ſon Mary, luy dit, En verité vous ne dites

egit; donec vocatum ad se Habinnas basiavit, potionemque illi porrexit, &, [1] Tanto melior, inquit, Massa, dona tibi caligas.

Nec ullus tot malorum finis fuisset, nisi [2] epidipnis esset allata, turdis [3] siligine, uvis passis, nucibusque fartis. Insecuta sunt Cydonia etiam mala [4] spinis confixa, ut echinos efficerent: & hæc quidem tolerabilia erant, si non ferculum longè monstruosius effecisset, ut vel fame perire maluissemus. Nam cum positus esset, ut nos putabamus, anser altilis circaque pisces, & omnium genera avium, inquit Trimalchio: Quidquid videtis hic positum, de uno corpore est factum.

Ego, scilicet homo prudentissimus statim intellexi quid esset, & respiciens Agamemnonem, [5] Mirabor, inquam, [6] nisi omnia ista [7] defricta sunt, aut certè de luto: vidi Romæ Saturnali-

1 *Tanto melior)* formula laudandi. Itali dicunt, *tanto meglio.*

2 *Epidipnis)* à Græco *le dessert.* Martial. l. 11. Epig. 32. eas vocat *seras*, quia sub finem cænæ afferebantur.

3 *Siligine)* subauditur involutis: hoc est *une tourte.*

4 *Spinis)* scilicet de cinnamome, &c.

5 *Mirabor)* pro miror.

6 *Nisi)* pro ut.

7 *Defricta* froté, propre, travaillé.

lets quand ils les exercent, juſqu'à ce qu'Habinnas l'ayant appellé, le baiſa, & luy preſenta à boire, diſant, Maſſa, on ne peut pas mieux; & je te donne pour recompenſe une paire de bottines.

Ie croy qu'on n'auroit jamais vû la fin de toutes ces miſeres, ſi l'on n'eût apporté le dernier ſervice, qui étoit compoſé d'une tourte de grives, de ramſins ſees, de noix confites, avec des coins lardez de canelle, ce qui les faiſoit reſſembler à des Heriſſons: Et tout celà auroit été encore ſuportable ſi l'on n'eût pas ſervy un certain mets ſi extraordinaire, & ſi degoutant, que nous euſſions mieux aimé mourir de faim, que d'y toucher. Comme chacun de nous ſe figuroit que c'étoit une Oye graſſe, autour de laquelle étoient des poiſſons, & toutes ſortes de petits oiſeaux, Trimalcion nous dit, Tout ce que vous voyez dans ce baſſin, n'eſt fait que d'un ſeul corps.

Quant à moy, qui en ſçavois aſſez ſur ce chapitre, je compris d'abord ce que c'étoit, & regardant Agamemnon, je luy dis; J'admire comme tout celà eſt travaillé: on diroit que c'eſt de la terre cuitte. J'ay vû à Rome pendant

le

ternalibus ejusmodi cænarum imaginem fieri.

Necdum finieram sermonem, cùm Trimalchio ait. [1] *Ita crescam patrimonio, non corpore, ut ista Cocus meus de porco fecit. Non potest esse pretiosior homo. Volucris, de* [2] *vulva faciet piscem, de lardo palumbum, de perna turturem, de* [3] *colo suis gallinam; & ideo, ingenio meo, impositum est illi nomen bellissimum: nam Dadalus vocatur: & quia bonam mentem habet; attulit illi Roma* [4] *Unus cultros* [5] *Norico ferro; quos statim jussit afferri, inspectosque miratus est, & nobis potestatem fecit, ut mucronem ad buccam probaremus.*

Subitò intraverunt duo servi, tanquam qui rixam ob lorum *fecissent; certe*

1 *Ita crescam, &c.)* locutio proverbialis, quæ formula est affirmandi aliquid, & jocosè dicta, quia melius est crescere divitiis, quàm corpore longè latere.

2 *Vulva)* la matrice pro ventre accipitur. Pars pro totô.

3 *Colum*, & colon à Græco *l'intestin, le gros boyau.*

4 *Unus)* absolutè, i. e. quidam amicus.

5 *Noricum ferrum* apud Romanos optimum existimabatur. Plin. l. 34.

* Les Italiens n'ont pas encore perdu l'usage de ces representations de festins. Ils en font paroître de magnifiques dans des Festes, où l'on voit sur de longues tables toutes sortes d'animaux de grandeur naturelle faits de terre, ou de bois, & si bien peints, qu'on diroit qu'ils sont cuits & prêts à manger; on invite les

le Carnaval de ſemblables * repreſentations de Feſtins.

A peine avois-je achevé de parler, que Trimalcion ajoûta; Je vous proteſte que mon Chef de Cuiſine a fait tout celà avec du Porc: Il n'y a point d'homme plus rare. Du ventre il vous ſera, ſi vous voulez, un poiſſon; du lard, un ramier; du pied, une tourterelle; de l'inteſtin, une poule: A cauſe de celà j'ay trouvé à propos de luy donner un beau nom; car il s'appelle Dedale; & parce qu'il a beaucoup d'intelligence pour ſon métier, un de ſes amis luy a apporté de Rome des couteaux du plus fin aſcier de Baviere. Auſſi-tôt il les fit venir, les contempla avec admiration, & en plaiſantant, nous donna la permiſſion d'en éprouver la pointe ſur nos joüies.

Dans le même inſtant deux Eſclaves entrerent dans la Sale, faiſant ſemblant de ſe diſputer une courroye à pendre des

* les Conviez à entrer dans ces Salles, & aprés qu'ils y ont admiré la beauté du ſervice, on les fait paſſer à d'autres tables, où ils trouvent dequoy ſatisfaire autre choſe que leurs yeux. On dit que la même choſe s'obſerve encore en quelques Provinces d'Allemagne.

certe in collo adhuc amphoras habebant. Cùm ergo Trimalchio jus inter litigantes diceret, neuter sententiam tulit decernentis, [1] sed alterius amphoram fuste perbussit.

1 *Sed)* subaud. uterque *alterius, &c.*

Confernati nos insolentia obviorum, intentavimus oculos in prætiantes, notavimusque ostrea, pectinesque è testis labentia, quæ collecta puer lance circumtulit.

2 *Lauticias)* ironicè hæc omnia.

3 *Inauditò enim more)* ad illud Plinius l. 13. c. 3. *vidimus etiam vestigia pedum tingi unguentibus quod Othonem Principi Neroni monstrasse ferebant; ideò adhuc inauditus mos erat.* In Neronem ergò hoc dictum est.

Has [2] lauticias æquavit ingeniosus Cocus; in craticula enim argentea cochleas attulit, & tremula, terrimaque voce cantavit. Pudet referre quæ sequuntur. [3] Inaudito enim more pueri capillati attulerunt unguentum in argentea pelvi, pedesque recumbentium unxerunt, cum ante crura, pedesque, talosque corollis vinxissent. Hinc ex eodem unguento in vinarium, atque lucernam liquatum est infusum.

Jam

des flacons de terre, qui étoient à leur cou; & comme Trimalcion prononçoit sur leur different, ni l'un, ni l'autre ne voulut obeïr à ce qu'il ordonna; au contraire ils se casserent leurs flacons tous deux à coups de bâton.

Surpris de l'insolence de ces yvrognes nous regardions attentivement leur combat, lors que nous apperçûmes tomber des flacons cassez, des huîtres, & d'autres poissons à coquille, qu'un valet ramassa, & les alla presenter dans un plat aux Conviez.

L'excellent Cuisinier, dont nous venons de parler, égala aussi de son côté toutes ces magnificences; car il apporta des limaçons sur un gril d'argent, & entonna une chanson d'une voix aussi chevrotante qu'elle étoit effroyable. J'ay honte de raconter ce qui suit. Par un luxe nouveau certains beaux Garçons ayant de belles chevelures apporterent des parfums dans un bassin d'argent, & en frotterent les pieds de tous ceux qui étoient à table, après leur avoir entrelassé les jambes avec des guirlandes de fleurs. Ensuitte ils allerent parfumer les vases, où l'on mettoit le vin, & firent fondre de ces parfums dans les lampes.

Déja

Jam cœperat Fortunata velle saltare: jam Scintilla frequentius plaudebat, quàm loquebatur. cùm Trimalchio: Permitto, *inquit, Philargyre, & Carrio, qui prasianus es famosus, dic & Mi-*
nophile [1] *contubernali tuæ discumbat.*
Quid multa? penè de lectis dejecti
sumus, adeo totum triclinium familia
occupaverat. Certè ergo notavi suo
per me positum Cocum, qui de porco an-
serem fecerat, [2] *muria, condimentis-*
que fœtentem: Nec contentus fuit re-
cumbere, sed continuò Thespim *Tra-*
gœdum cœpit imitari, & subinde Do-
minum suum sponsione provocare, Si
prasi-

1 A legibus discimus quod *contubernalis* sit uxor servi L. 12. §. 33. ff. *de fund. instr. L. uxorem* §. *Concubina.* ff de l. 3. &c. Inde contubernium est servile conjugium.

2 *Muria*) de la saumure, *condimentum*, saulce, & *fœtere* relativum est ad illud quod antè pag. 10. *non benè olere qui in culinâ habitant.*

1 En son Art Poëtique Vers 275.

* *Thespis* étoit Grec de la Tribu Icarienne, & Contemporain de Solon. 1 Horace dit que ce fut luy qui inventta la Tragedie.

a Aux courses de chariots qui se feroient dans le Cirque, &c.) Jamais peuple n'a poussé plus loin la magnificence des Spectacles que les Romains, tant pour les bastimens, où on les representoit, que pour la diversité des Ieux. 2 Ces lieux étoient de trois sortes, les Theatres, les Amphiteatres, & les Cirques. On representoit les Tragedies. les Comedies, & les Danses sur les Theatres: On voyoit dans les Amphitheatres les combats de bêtes &c. Et

2 Rozin des Antiquitez Rom. l. 5. c. 5.

les

Déja Fortunata avoit commencé à danſer, & Scintilla, qui luy applaudiſſoit ſans ceſſe, faiſoit moins de bruit de la langue que des mains, lors que Trimalcion dit, Je te permets, Philargyre, & à toy Carrion, qui es un des plus fameux Partiſans de la Quadrille verte, de prendre place à table: Et toy, Minophile, dis à ta Femme de faire la même choſe.

Que vous diray-je, enfin? nous penſâmes être chaſſez des lits où nous étions, tant la Sale ſe remplit de Domeſtiques. I'apperçûs au deſſus de moy ce Cuiſinier, qui d'un morceau de Porc avoit fait un Canard: Il ſentoit la ſaulce à pleine gorge, & ne ſe contentant pas d'être à table, il ſe mit auſſi à contrefaire * Theſpis le Tragique; & enſuite il voulut gager contre ſon Maître qu'il remporteroit le premier prix aux courſes de chariots, qui ſe feroient

les Cirques ſervoient aux exercices. Il s'y en faiſoit de ſept ſortes, dont les courſes de chariots étoient les plus agreables. Il y avoit quatre Troupes ou Quadrilles *Agitatorum* de Conducteurs de Chariots, & elles avoient chacune leurs couleurs; *Praſina*, la verte: *Veneta*, la bleüe:

praſinus proximis [1] *Circenſibus primam palmam.*

[2] *Diffuſus hac contentione Trimalchio: Amici, inquit, & [3] ſervi homines ſunt, & aquam unum [4] lactem biberunt, etiamſi illos malus [5] Fatus oppreſſerit: tamen, me ſalvo, citò [6] aquam liberam guſtabunt. Ad ſummam, omnes illos in teſtamento meo manumitto.*

Philar-

1 *Circenſibus)* ſubaud. ludis.

2 *Diffuſus)* i. e. effuſior factus, & intelligitur de gaudiô animi. Sic Seneca, de Vitâ beatâ *effuſionem animi, &c.*

3 *Servi homines ſunt.)* humana opinio, quæ Stoïcorum eſt. V. Senec. l. 7. controv. 4 *Lactem*, & lac legunturin accuſat. Plaut. in Bacch. ac. 5. Sc. 2. *nec lactem, nec lanam, &c.* 5 *Fatus* pro Fatum, Cælus pro Cælum. V. pag. 190. 6 *Aquam liberam)* eadem mente dicit Ovid. Eleg. 6. lib. 3. *Servo libatus aqua.*

bleüe: *Raſſata*, la jaune rougeatre: *Albata*, la blanche. Les deux premieres étoient les plus conſiderables. Cette ſorte de Spectacles attachoit beaucoup, & partageoit même les inclinations; de maniere que pendant le tems de ces jeux ils faiſoient le ſujet de toutes les converſations. Ce qui a fait dire à [1] Martial.

1 liv. 10. Epig. 48. v. 23.

De Veneto Convivia meus, Praſinoque loquatur.

2 Sat. 2.

Et [2] Juvenal exagere le bruit que la Quadrille verte faiſoit à Rome.

Totam hodie Romam Circus capit, & fragor aurem
Percutit, eventum viridis quo colligo panni.

3 Rozin ibid.

[3] Cuſpinien dit que Zonare raporte, que du tems de Juſtinien il y eut à Conſtantinople une ſi grande emulation entre les Partiſans de la Quadrille Verte, & ceux de la Bleuë, qu'ils en vinrent aux mains, & qu'il en reſta prés de

la premiere fois dans le Cirque en se mettant de la Quadrille Verte.

Trimalcion, ravi de ce défy, dit, Mesamis, nos Esclaves sont hommes comme nous; nous avons tous bû du même lait; & quoy que la mauvaise fortune les ait reduits dans le malheureux état où ils sont, je feray neantmoins en sorte, Dieu me sauve, qu'ils joüiront dans peu de la liberté; Enfin je les affranchis tous par mon testament.

Je

de quarante mille sur la place. Les Empereurs mêmes prenoient parti à ce sujet. Caligula se declara pour la Verte: Vitellius pour le Bleu, &c. Mais il n'y a point eu qui ait embrassé les interests d'aucune Quadrille avec plus d'ardeur que Neron a fait ceux de la Verte; jusques là même qu'il étoit dangereux de paroître devant luy d'un sentiment contraire: Et Petrone prend de là sujet de le railler; pour cet effet il a habillé de vert le 2 Portier de Trimalcion, 3 la petite chienne de son Mignon est entourée d'une bande verte: 4 Fortunata a une ceinture d'un vert extrêmement foncé: & Carrion, son Esclave fidele, *Prasinus est famosus*; 6 nous voyons que son Chef de Cuisine veut se mettre de cette Quadrille pour emporter le prix dans les premieres Courses qui se feront au Cirque.

1 Suet. en sa Vie c. 22. & suivans.

2 pag. 142. 3 p. 326. 4 p. 340. 5 p. 360. 6 p. 362.

a *Je les affranchis tous par mon testament.*) Pour entrer dans le vray semblable du Roman, il faut

1 *Contubernalis Philargyri* serva erat Trimalchionis; idcircò poterat eam testamentò legare. Vid. pag. 241. de Cocò Panſæ testamento Trimalchioni legatò.

Philargyro fundum lego, & lectum tubernalem ſuam. Carioni quoque inſulam, & viceſimam, & lectum ſtratum. Nam Fortunatam meam heredem facio, & commendo illam omnibus amicis meis: & hæc omnia publicè ideo, ut familia me jam cum ſic me amet, tanquam moriturum.

Gratias agere omnes indulgentiæ cœperant Domini, cùm ille, oblitus ſuarum exemplar Teſtamenti juſſit afferri, & totum à primo ad ultimum, ingemiſcente familia, recitavit. Reſpiciens deinde

faut croire que ce Feſtin n'a été fait avec tant de magnificence, que pour rendre plus celebre le jour que Trimalcion avoit choiſi pour donner la liberté à un grand nombre de ſes Eſclaves; & ce deſſein mettoit le comble à ſes extravagances. Il y avoit trois manières de donner la liberté. La premiere *inter amicos*, ou *per Epiſtolam*. La ſeconde *apud Conſilium aût Conſulem*, ou quelque autre Magiſtrat, qui avoit ce pouvoir, parce que l'acte s'en faiſoit en Juſtice: Et la troiſiéme ſe nommoit *per menſam*: quand le Maître faiſoit aſſeoir ſon Eſclave à la table, où il mangeoit.

a *Avec l'Impoſt du vingtiéme.*) Cet Impoſt ſubſiſte encore en Flandres, & a retenu ſon nom; car on le nomme les vingtiémes, qui eſt un pour cent de tous les biens qu'on poſſede. Tite-Live appelle l'argent qui provenoit de

Je donne, & legue à Philargire un fond de terre avec sa Femme, & à Carrion une Isle [a] avec l'Impost du vingtiéme, & un lit garni. Quant à ma chere [b] Fortunata, je la fais mon heritiere universelle, & je la recommande à tous mes Amis: Je suis bien aise de faire sçavoir ainsi mes dernieres volontez, afin que tous mes Domestiques ne m'aiment pas moins pendant ma vie, que si j'étois mort. Testament de Trimalcion.

Ils commençoient déja tous à rendre des graces infinies à la bonté de leur Maître, lors que luy même, aprés avoir mis trêve à la bagatelle, ordonna qu'on apportât l'Original de son Testament, qu'il lût d'un bout à l'autre, pendant que toute la Famille poussoit de gros soûpirs: Ensuite, regardant Habinnas,

de cet Impost vigesimarium eorum. C'est un present de cette nature que Trimalcion fait à son nouvel Affranchi. On ne peut méconnoître Neron à cecy. I'ay déja dit que ce Prince avoit des Terres en propre, qu'il pouvoit donner de cette maniere. Suetone rapporte ces termes formels qu'il donnoit des Isles, & des champs. *Insulas, Agros.*

1 En la Vie de cet Empereur c. 11.

b Remarquez que Trimalcion ne distingue point trop Fortunata de ses Domestiques. Cela ne s'éloigne pas fort d'Actée.

deinde Habinnam: Quid dicis, inquit, Amice carissime? ædificas monumentum meum, quemadmodum te jussi? Valde te rogo, ut secundum pedes Statua meæ Catellam fingas, & coronas, & unguenta, & peractas omnes pugnas, ut mihi contingat tuo beneficio post mortem vivere. Præterea, ut sint 2 in fronte pedes centum, in agrum pedes ducenti. Omne genus etiam pomorum volo sit circa cineres meos, & vinearum largiter. Valde enim 3 falsum est, vivo quidem domos cultas esse, non curari eas, ubi diutius nobis habitandum

1 *Unguenta, & pugnas*) absurdus ordo Trimalchionis. certè notandus est, fingere pugnas, & unguenta simul: unguenta enim effeminati, Delicati, Cinædi symbolum est; pugnæ verò Bellatoris, Victoris, Triumphatoris. 2 *In fronte*) non in frontem, ut quidam Interpretes volunt. Horat. l. 1. Sat. 8. *Mille pedes in fronte, trecentos Crispus in agrum.* 3 *Falsum*) i. e. ridiculum, utitur eodem sensu Cicero 1. de Oratore, *subabsurdè falsèque dicitur.*

* *Hé bien, bâtissez-vous mon Tombeau? &c.*) Nous allons voir jusqu'où peut aller l'extravagance d'un homme, qui prend le soin pendant sa vie de se faire bâtir un Tombeau, & de l'orner de tout ce qui peut le rendre recommandable, pour luy attirer de la veneration après sa mort. Neron reçoit icy des coups de pinceau bien vifs, & bien naturels. *Peractas pugnas* s'entend des Batailles qu'il avoit gagnées par ses Lieutenans Generaux. Sueto-

ne

binnas, il poursuivit ainsi. Que dites-vous, mon cher Amy ? * Hé bien, bâtissez-vous mon Tombeau suivant l'ordre que je vous en ay donné ? Je vous prie instamment de mettre aux pieds de ma Statuë la representation de ma petite Chienne avec des couronnes, de boëtes de parfums, & des bas reliefs, où toutes les Batailles, que j'ay gagnées, seront representées ; afin qu'érigeant ce monument à ma gloire, je me voye immortalisé par vos soins. De plus je veux que mon Tombeau ait cent pieds de face sur deux cent de profondeur ; & qu'on plante aussi toutes sortes d'arbres fruitiers autour de ce lieu, qui renfermera mes Cendres, sur tout beaucoup de vignes ; car il seroit ridicule de dire de moy, aprés ma mort, que j'ay eu grand soin pendant ma vie de faire cultiver mes terres, si je neglige de commander, qu'on ait soin de celles, où je dois demeurer si long-tems. C'est pourquoy

Description du Mausolée de Trimalcion.

* Dans sa Vie ch. 56. ne dit, *qu'il avoit une passion tres grande de laisser des monumens, qui pussent faire parler de luy à toute eternité ; mais que tous les desseins, qu'il en meditoit étoient fort extravagans.* Ils ne pouvoient l'être davantage que ceux qui vont paroître.

tandum eſt; & ideo ante omnia adjici volo:

HOC MONUMENTUM HEREDEM NON SEQUATUR.

Cæterum erit mihi cura, ut Teſtamento caveam, ne mortuus injuriam accipiam: præponam unum ex libertis ſepulcro meo, cuſtodiæ causâ, ne in monumentum meum Populus cacatum currat. Te rogo, ut naves etiam monumenti mei faciat [1] *plenis velis euntes: & me in tribunali ſedentem prætextatum, cum annulis aureis quinque, & nummos*

[1] *Plenis velis)* illud ſuperbè dictum. Felicitatem Imperii ſui denotat Nero.

* *Ce Mauſolée n'apartient pas à mon heritier.*) A qui appartient-il donc? A Trimalcion luy-même, quoy que deffunt, ayant fait une fondation à perpetuité pour y loger des Concierges, qui ſucceſſivement auront ſoin d'entretenir ce lieu juſqu'à la fin des ſiecles. Cette penſée eſt fort plaiſante, & raille finement ces gens qui prennent toutes les precautions imaginables pour faire mettre leurs cendres dans des lieux honorables. Petrone parle encore de cecy dans le ſecond tome, mais avec une morale qui charme au ſujet du Cadavre de ce redoutable Lycas qui fut trouvé aprés ſon naufrage ſur le bord de la Mer. p. 219.

a *Veſtu de la robe Senatorale.* Les Senateurs, &c

je veux sur toutes choses qu'on y mette cette Inscription.

CE MAUSOLE'E N'APPARTIENT POINT A MONHERITIER.

Enfin, j'employeray toute la precaution dans mon Testament, pour faire en sorte, qu'aprés ma mort, je ne reçoive aucune insulte des Passans; car j'établiray un de mes Affranchis, qui aura le soin d'empescher, que le peuple ne vienne faire ses ordures auprés de mon Tombeau. Je vous prie aussi, Habinnas, que les Vaisseaux, que vous y representerez, paroissent voguer à pleins voiles, & que je sois assis sur un Tribunal * vétu de la robe Senatoriale, ayant cinq anneaux d'or aux doigts, & faisant des largesses au peuple de l'argent que je tire-

& leurs enfans portoient une grande robe blanche bordée de pourpre qu'on nommoit *pretexte*. Remarquez que Trimalcion n'a passé jusqu'à present que pour Sevir d'une Colonie; cependant il ordonne qu'on habille sa Statuë d'une robe Senatoriale, & qu'elle ait des anneaux à chaque doigt de la main droite. Ce qui étoit la marque d'un Homme tres-considerables.

mos in publico de sacculo effundentem; scis enim, quod epulum dedi, & binos [1] *denarios: facies & totum Populum sibi suaviter facientem. Ad dexteram meam pones statuam Fortunatæ meæ columbam tenentem: & Matellam cingulo alligatam ducat: & Cicaronem meum: & amphoras copiosas,* [2] *gypsatas, ne effluat vinum: & unam licet fractam sculpas, & super eam puerum plorantem: horologium in medio, ut quisquis horas inspiciet, velit, nolit, nomen meum legat. Inscriptio quoque vide diligenter si hæc satis idonea tibi videtur.*

1 *Denarios*) subaudirur aureos.

2 *Gypsatas*) gypso obstructas. Vid. p. 168. gypsum, *du plâtre*. in quibusdam Galliæ Provinciis dicitur adhuc, *du gyp.* & *Gypier*, *un Massin*.

a *Vous representerez donc encore, &c.* Voilà bien le caractere de ces fous ambitieux, qui voudroient qu'on representât tous leurs vains desseins, & toutes leurs idées chimeriques, sur les Edifices qu'ils font construire. On pourroit citer à ce sujet le Cachet que vouloit faire graver un Gascon.

b *Tenant, &c.* Tout est mysterieux icy. Le Chien est le simbole de la fidelité, de même que le Pigeon l'est de l'amour. Ce sont de belles qualitez pour une Epouse, mais comme les meilleurs ménages peuvent se broüiller facilement, vous verrez bien-tôt Trimal-

cion

ray d'un ſac ; car vous ſçavez bien que j'ay donné un Feſtin public, & deux piſtolles à chacun de ceux qui y aſſiſterent. [a] Vous repreſenterez donc encore, ſi vous le trouvez à propos, de grandes Sales, & tout le peuple mangeant avec plaiſir. Vous placerez à ma droite la Statuë de Fortunata, [b] tenant d'une main un Pigeon, & de l'autre une Chienne attachée à une leſſe ; Vous y mettrez auſſi mon cher Cicaron, avec de groſſes bouteilles de terre, bien bouchées, afin que le vin ne puiſſe ſe repandre. Mais vous en ferez paroître ſeulement une caſſée, & un Enfant appuyé deſſus, qui pleurera ce malheur. Vous n'oublierez pas de placer un orloge dans le milieu, dont le quadran ſera diſpoſé d'une maniere, que celuy qui regardera l'heure ne pourra s'empécher de lire mon nom. Quant à mon Epitaphe, je vais vous en dire une, que je vous prie de bien examiner, pour voir ſi elle eſt juſte.

cion changer de ſentiment pour ſa Fortunata.

C. POMPEJUS TRIMALCHIO
* MOECENATIANUS HIC REQUIESCIT,
HUIC SEVIRATUS 1 ABSENTI
DECRETUS EST.
CUM POSSET IN OMNIBUS DECURIIS
ESSE, TAMEN NOLUIT.
PIUS, FORTIS, FIDELIS.
EX PARVO CREVIT.
SESTERTIUM RELIQUIT TRECENTIES:
NEC UNQUAM PHILOSOPHUM
AUDIVIT.
2 VALE ET TU.

1 *Absenti*) hâc expreſſione demonſtrat quanti æſtimabatur Trimalchio.

2 *Vale*) hic à valere, valeir.

Hæc ut dixit Trimalchio, flere cœpit ubertim; flebat & Fortunata: flebat & Habinnas; tota denique familia, tanquam in funus rogata, lamentatione triclinium implevit. Imo jam cœperam etiam ego plorare, cum Trimalchio: Ergo, inquit, cùm ſciamus nos morituros eſſe, quare non vivamus? Sic vos felices videam, conjiciamus nos in Balneum, meo periculo non pœnitebit. Sic calet tanquam furnus.

Verò,

* *Mecenatianus* ſignifie un homme qui aime les gens de lettres, faiſant alluſion à ce fameux Mecenas, l'un des anciens Seigneurs Romains, qui leur a le plus témoigné d'affection. Remarquez que cette Epitaphe eſt remplie de Contreveritez, qui ſervent à donner un plus grand ridicule à ce faux Heros.

C. POMPE'E TRIMALCION MECENATIANUS REPOSE EN CE LIEU. Epitaphe de Trimalcion.
IL FUT, PENDANT SON ABSENCE ELEVE' A LA DIGNITE' DE SEVIR:
ET, QUOI QU'IL AIT PU OCCUPER UN RANG CONSIDERABLE DANS LES DECURIES, IL NE LE VOULUT PAS NEANMOINS PAR MODERATION.
CE FUT UN HOMME PIEUX, VAILLANT, ET FIDELE.
IL EST VENU DE PEU, ET A LAISSE' EN MOURANT DE GRANDES RICHESSES.
JAMAIS IL N'A VOULU ENTENDRE LES DISCOURS DES PHILOSOPHES.
PUISSE-TU L'IMITER.

Dés que Trimalcion eut fini, il pleura à chaudes larmes; Fortunata & Habinnas firent la même choſe: Enfin, tous les Domeſtiques remplirent la Sale de leurs gemiſſemens, comme s'ils euſſent été déja priez à ſes Funerailles; & même je commençois à pleurer auſſi; lors que Trimalcion dit, Puis que nous ſommes perſuadez que nous devons mourir un jour, Pourquoy ne ſongeons-nous pas à paſſer la vie agreablement? Si vous voulez avoir du plaiſir, nous irons tous nous jetter dans le Bain; Je vous réponds, ſur ma tête, que perſonne de vous ne s'en repentira, car il eſt chaud comme un Four.

1 *Verè*, pro verè.
2 *De unâ die duas facere* (subaud. lautiones, *de una die*, i.e. in die, *par jour* alludit dicto pag. 204. Not. Lat. 4. *Aqua dentes habet.*

1 *Verè, verè, inquit Habinnas,* 2 *de una die duas facere nihil* metuo: *nudisque consurrexit pedibus, & Trimalchionem gaudentem subsequi.*

Ego respiciens ad Ascylton: Quid cogitas? inquam; ego enim, si videro Balneum statim expirabo.

Absentemur, ait ille, & dum illi balneum petunt, nos in turba exeamus.

Cùm hæc placuissent, ducente per porticum Gitone ad januam venimus: ubi canis catenarius tanto nos tumultu excepit, ut Ascyltos etiam in piscinam ceciderit: nec non ego quoque ebrius, qui etiam pictum 3 *timueram canem, dum natanti opem fero, in eundem gurgitem tractus sum. Servavit nos tamen Atriensis, qui interventu suo, & canem placavit, & nos tremontes extraxit in siccum. Et Giton quidem, jam dudum sè ratione acutissima redemerat à cane;*

3 *Timuerant canem*) illud vidimus p. 144.

Vrayement, vrayement, repartit Habinnas, je ne crains point de me baigner deux fois par jour. Aprés il se leva nuds pieds, & suivit Trimalcion, qui étoit fort joyeux,

Alors me tournant vers Ascylte. Qu'en penses-tu, luy dis-je? Si je voy seulement le Bain, je mouray aussitôt.

Eloignons nous donc, me répondit-il, & pendant qu'ils y vont, ecoulons-nous parmi la foule.

Ce conseil étant approuvé, Giton nous conduisit le long du Portique, & nous arrivâmes à la porte, où un gros chien d'attache aboya si fort aprés nous, qu'Ascylte tomba de peur dans un vivier. Pour moy, qui un peu auparavant avois appréhendé le Chien en peinture, me trouvant alors aussi y-reque les autres, & voulant donner la main à mon Compagnon, pour le sauver, il m'entraîna dans l'eau; mais un Portier nous delivra de ce peril, car étant accouru à nôtre secours, il fit taire le Chien, & nous retira tout tremblans hors du vivier. Quant à Giton, il avoit trouvé un tres-bon expedient pour se preserver des insultes du Chien,

qui

cane; quidquid enim à nobis acceperat de cœna latranti sparserat: at ille [1] evocatus *cibo furorem suppresserat.*

1 *Evocatus*) i. e. à latratu. *Cibô*, offarum jactu mitigatus.

Cæterùm cùm algentes utique petissemus ab Atriense, ut nos extra januam emitteret: Erras, inquit, si putas te [2] *exire hac posse, quâ venisti. Nemo unquam Convivarum per eandem januam emissus est; aliâ intrant, aliâ exeunt.*

2 *Exire, &c.*) mos erat Convivalis. Idem Lucian. in Hippiâ.

Quid faciamus? homines miserrimi, & novi generis labyrintho inclusi, quibus lavari jam cœperat notum esse. Ultro ergo rogamus, ut nos ad Balneum duceret: projectisque vestimentis, quæ Giton in additu siccare cœpit, Balneum intravimus, angustum scilicet, & Cisternæ frigidariæ simile, in qua Trimalchio

nudus

qui étoit de luy jetter à la gueule tout ce que nous lui avions conservé du Festin : de maniere qu'en luy donnant ainsi à manger, il avoit appaisé sa fureur & ses heurlemens.

Enfin, mourans de froid, nous demandâmes à cet homme la permission de sortir par la porte qu'il gardoit, mais il nous répondit : Vous vous trompez, si vous croyez pouvoir vous en aller par l'endroit que vous êtes venus : jamais aucun des Conviez n'est sorty par la même porte qu'il est entré ; car la coûtume est icy, que lors qu'on entre par l'une, on sort par l'autre.

Qu'eussions-nous fait dans ce malheur, & renfermez comme nous étions dans ce nouveau labyrinte ? L'accident qui venoit de nous arriver nous faisant connoître, qu'il falloit que nous nous baignassions ce soir-là, nous priâmes ce Portier de nous conduire aux Bains, où nous entrâmes aprés nous être dépoüillez de nos habits, que Giton étendit à l'entrée, pour les faire secher : Ce Bain paroissoit étroit, & bâti à la maniere de ces Cisternes, où l'on se rafraîchit ; Trimalcion y étoit debout, tout nud,

nudus *stabat*, *ac ne sic quidem putidissimam* ejus *actionem* licuit nobis effugere. *Nam nihil melius esse dicebat, quàm sine turba lavari: & eo loco ipso aliquando pistrinum fuisse. Deinde, ut lassatus consedit, invitatus Balnei sono, deduxit usque ad* [1] *camaram os ebrium, & cœpit Mimecratis cantica lacerare; sicut illi dicebant, qui linguam ejus intelligebant.*

1 *Camaram*) idem vidimus pag. 92. Not. Lat. 2. & 194. not. 1.

Cæteri Convivæ circa labrum manibus nexis currebant, & [2] gingilismo ingenti clamore exsonabant: alii autem, aut

2 *Gingilismo*, &c.) sic explicat hanc vocem Hesyc. γιγγισμὸς, &c. *gingilismus, est titillatio ex manibus risum ingentem, & clamorem acutum excutiens.*

a *Il ne nous fut pas possible d'éviter de le voir*, &c.) La nudité du corps a toûjours paru deshonnête aux peuples policez. Les Romains la regardoient ainsi. Ciceron nous le confirme dans la lettre 22. qu'il écrit à Petus. Nous apprenons dês Offices de S. Ambroise qu'on se couvroit les parties honteuses dans les Bains. S. Augustin dit la même chose. Remarquez que Petrone a des sentimens de pudeur quand il le faut, & que suivant la pensée des deux grands Saints, que je viens de citer, il appelle l'action de se montrer ainsi tout nud, *putidissimam*.

b *Il se mit à chanter.*) Cecy charge encore le Portrait de Trimalcion, parce qu'il n'y avoit que les gens de neant, qui chantoient dans le Bain. 1 Theophraste nous le confirme ainsi.

1 chap. 5.

Il

nud, & il ne nous fut pas possible d'éviter de le voir dans cette posture deshonnête. Il disoit qu'il n'y avoit rien de plus agreable, que de se baigner hors de la foule, & qu'autrefois ce ce lieu-là avoit été une Boulangerie. Ensuite la lassitude l'ayant obligé de s'asseoir, il se mit à chanter, tout yvre qu'il étoit, jusqu'à faire trembler la voute, invité à cela par le beau son que rendoit ce lieu: Et c'étoit des Airs de Menecrate qu'il chantoit, mais pitoyablement, au dire de ceux qui entendoient sa Langue.

Cependant les autres Conviez s'amusoient à courir autour de la Cuve du Bain, se tenant par les mains, & en se les chatoüillant, poussoient des éclats de rire si perçans, qu'ils se faisoient entendre de tous côtez: Les autres ayant les

Jeux qui se faisoient dans les Bains.

Il n'appartient, dit-il, qu'aux Paysans de chanter dans le Bain.

Menecrate Grec, étoit un joüeur de Harpe que Neron aimoit beaucoup, & à qui il fit de grands biens: comme nous l'apprend Suetone: Et Seneque rapporte plusieurs mots de ce Musicien tant en Vers qu'en Prose. C'étoit un homme d'une vie fort dissolue.

Dans la Vie de ce Prince ch. 30.

aut restrictis manibus annulos de pavimento conabantur tollere: aut posito genu cervices post terga flectere, & pedum extremos pollices tangere.

Nos dum alii sibi ludos faciunt, in [1] *solio, quod Trimalchioni* [2] pyriabatur *descendimus.* Inde *ebrietate discussa in aliud triclinium deducti sumus, ubi Fortunata deposuerat lautitias; ita ut supra, lucernas, aeneolosque piscatores notaverim: & mensas totas argenteas, calicesque circa* [3] *fictiles inauratos: & vinum in conspectu* [4] *saccô defluens.*

Tum Trimalchio: Amici, inquit, hodie Servus meus barbatoriam facit, homo [5] *praefiscini, frugi, & mi carus. Itaque* [6] tingomenas *faciamus, & usque in lucem coenemus.*

Haec

1 *Solium*) une baignoire. Hîc verò pro cellâ in quâ *solium* erat.

2 *Pyriare*, à πῦρ, du feu.

3 *Fictilis*, quod à Fictore elaboratum circa, ut antiqua vasa elaborata sunt.

4 *Saccus* hic canalis erat, formâ sacci, in quô nix ad aquam refrigerandam deponebatur. Unde *saccus nivalis.* Martial.

5 *Praefiscini*) vel praefiscinè adverb. *sans arrogance, sans gloire, sans envie.*

6 *Tingomenae*) à tingendo terram vinô. Vid. Not. Lat. 1. p. 168.

* *Se fait raser pour la premiere fois*]. Les Romains foisoient une rejoüissance le jour qu'on leur rasoit la barbe la premiere fois, & même il y avoit des ceremonies à celà, parce qu'on la consacroit toûjours à quelque Divinité. Cette Feste se nommoit *Barbatoria*. & elle se terminoit par un Festin, qu'on donnoit à ses amis. Les Maitres faisoient toûjours cette dépense pour les Esclaves, qu'ils aimoient.

les mains liées, montroient leur adresse à ramasser des anneaux, ou bien mettant un genoüil en terre, panchoient la tête en arriere pour baiſer l'extremité des poulces de leurs pieds.

Quant à nous, pendant que chacun ſe faiſoit ainſi des divertiſſemens à ſa maniere, nous deſcendîmes dans un lieu, où l'on chauffoit un bain pour Trimalcion: Enſuite, nôtre yvreſſe étant un peu diſſipée, on nous conduiſit dans une autre Sale, où Fortunata avoit étalé ſes magnificences; & j'apperçûs ſur des lambris de petites figures de bronze, qui repreſentoient des Pêcheurs; il y avoit auſſi des tables d'argent maſſif, des vaſes de vermeil, dont le tour étoit ciſelé, & du vin frais, qui ſortoit d'un tuyau à la vûë des aſſiſtans.

Alors Trimalcion nous dit, Mes Amis, c'eſt aujourd'huy que mon Eſclave Favory * ſe fait raſer pour la premiere fois: Ce Garçon n'a aucune fierté, il eſt homme de bien, & je le cheris beaucoup: C'eſt pourquoy bûvons juſqu'à répandre le vin à terre, & perçons le jour avec nôtre débauche.

Com-

Hæc dicente ro[illegible] gallus gallinaceus cantavit, quo voce confusus Trimalchio vinum sub mensa jussit effundi, lucernasque etiam merò spargi; imo [illegible]lum trajecit in dexteram manum, &c. Non sine causa, inquit, hic buccino signum dedit; nam aut incendium oportet fiat, aut aliquis in vicinia animam abjiciet. Longè à nobis, ilaque quisquis hunc indicem attulerit, corollarium accipiet.

Dicto citius de vicinia gallus allatus est, quem Trimalchio jussit, ut alieno coctus fieret. Laceratus igitur ab illo doctissimo Coco, qui paulò ante de porco aves, piscesque fecerat, in cacabum est conjectus; dumque Dædalus potionem ferventissimam hauriit, Fortunatam [illegible] buxea piper trivit.

Sumpta

1 *Gallus* dicitur *buccino* quia diluculum annunciat, horasvè noctis: ut in Germania horas nocturnas annunciant turrium ab altô *Buccini* ad hoc officium positi.

2 *Corollarium*) est corona similis illi quæ data fuit Coco p. 251.

3 *Haurio*) diversas habet signif. Hic verò, *achever*. Virgil. *Medium Sol igneus orbem hauserat.* Le Soleil avoit achevé la moitié de sa course. Potio, *une verrée d'eau*, nec plus una potione opus erat, ad obsonium illud conficiendum.

a *Il n'eût pas achevé, qu'on apporta ce Coq.*) Remarquez qu'un Seigneur particulier n'eût pas eu la puissance de se faire obeïr si promptement; car sans un ordre superieur nous souffrons difficilement qu'on vienne nous enlever avec hauteur ce qui nous appartient.

Comme Trimalcion disoit cela, un maître Coq vint à chanter. Cette voix l'étonna si fort, qu'il donna ordre aussi-tôt qu'on versât du vin sous la table, & qu'on en mît aussi dans les lampes : Ensuite il tira de sa main gauche une bague pour la transporter à la droite; ajoûtant ces paroles : Ce n'est pas sans raison que ce Trompette nous donne ce signal; car il faut, ou que le feu soit prêt à se mettre quelque part, ou bien que quelqu'un du voisinage doive mourir bientôt : Que ces malheurs s'éloignent de nous ! C'est pourquoy celuy qui m'apportera tout à l'heure ce Prophete de malencontre, je luy donneray une couronne.

4 Il n'eût pas achevé, qu'on luy apporta ce Coq, qu'on avoit été querir dans une maison voisine, & il commanda qu'on en fît une fricassée. Sur cet ordre Dedale, cet excellent Cuisinier, qui, un peu auparavant, d'un Porc avoit fait des Oyseaux, & des Poissons, le mit en pieces; puis le jetta dans un chaudron; & cependant qu'il achevoit de faire boüillir de l'eau, Fortunata elle-même broyoit du poivre dans un mortier de bûis.

Aprés

Sumpta *igitur* Epidipni *respiciens ad familiam Trimalchio: Quid vos, inquit, adhuc non cœnastis? abite, ut alii veniant ad officium.*

Subiit igitur alia classis, & illi quidem exclamavere, Vale Gai: hi autem, Ave Gai.

Hinc primùm hilaritas nostra turbata est; nam cùm Puer non inspecioſus inter novos intrasset Ministros, invasit eum Trimalchio, & osculari diutius cœpit. Itaque [1] *Fortunata, ut ex æquo jus firmum approbaret, maledicere Trimalchionem cœpit, & purgamentum, dedecusque prædicare, qui non contineret libidinem ſuam: Ultimò etiam adjecit, canis.*

Trimalchio contrà confusus, offensus convitio calicem in faciem Fortunatæ immisit. Illa tanquam oculum perdi-

1 Sic explicandum. *Ut Fortunata*, dés que Fortunata, *approbaret*, pro *approbavit*, eût éprouvé, eût reconnu, *jus firmum*, le droit qui étoit établi entr'eux. *Jus* conſuetudinis, i. e. uſus quem de Puero Trimalchio faciebat.

a *Gaſus*.) Ces ſurnoms étoient des termes d'affection. Nous allons voir dans la p. 390. que Scintilla appelle Trimalcion par tendreſſe *Gajus*, mais tout ceci eſt bien puerile, & bien ſot.

Suetone ch. 35.

* Il ſe peut faire que Petrone reprend icy Neron des mauvais traitemens qu'il faiſoit à ſes Femmes. Il avoit voulu étrangler pluſieurs fois Octavie, & il tua d'un coup de pied Poppée, pour lui avoir dit quelques inſolences, ainſi que Fortunata fait en cet endroit.

Aprés qu'on eût mangé ce qui avoit été apporté au dernier Service, Trimalcion regardant ſes Domeſtiques; Quoy, dit-il, vous n'avez pas encore ſoupé? Allez manger, & que d'autres viennent ſervir.

Il en parut auſſi-tôt une autre troupe, & comme ceux qui ſortoient crioient à leur Maître, Adieu à Gajus, les autres luy diſoient en entrant, Bon jour Gajus.

Ce fut par cette fatale entrée que nôtre plaiſir commença de ſe troubler; car un jeune Garçon qui n'étoit pas laid, étant entré parmy ces nouveaux Officiers, Trimalcion ſe jetta à ſon cou, & le baiſa cent fois; de ſorte que Fortunata, qui ſe vit confirmée par cet emportement dans le ſoupçon qu'elle avoit déja que ce Garçon étoit bien avec ſon mary, querella violemment Trimalcion, & luy dit tout haut, qu'il étoit bien vilain, & bien infame à luy, de ne pouvoir reprimer ainſi ſon incontinence: Enfin elle ajoûta encore à ces injures le nom de Chien.

Trimalcion confus, & offenſé de ce reproche, ſe ſaiſit d'une taſſe, & * la jetta à la tête de Fortunata. A ce coup, elle

* Trimalcion maltraite Fortunata.

perdidisset exclamavit, manusque trementes ad faciem suam admovit.

Consternata est etiam Scintilla, trepidantemque sinu suo texit: imo Puer quoque officiosus urceolum frigidum ad malam ejus admovit, super quem incumbens Fortunata gemere, ac flere cœpit.

Contrà Trimalchio: Quid enim, inquit, [1] *Ambubaja* nunc me [2] *misit,* [3] *si de* [4] *mactrâ illam sustuli,* [5] *hominem inter homines feci? at inflat se tanquam rana, & in sinum suum conspuit.* [6] *Codex, non Mulier. Sed hic, qui in* [7] *pergula natus est, ædes non somniat. Ita Genium meum propitium habeam, curabo domata sit Cassandria* [8] *caligaria. Et ego,*

1 *Ambubaja*) erant quædam Meretrices sic dictæ à voce am. vel an. i.e. circum, & Bajæ, urbis amænissimæ theatrum voluptatis sub Nerone: Suetonius de illô dicit. *Cænitabat inter Scortorum Ambubajarumque ministeria in publicô.* 2 *Misit*) pro missum fecit subaud. animô vel memoriâ. 3 *Si*) pro etsi, vel siquidem. 4 *Mactra*) μάκτρα, *une huche à pétrir.* 5 *Hominem inter homines feci*) Formula Libertorum loquendi. Vide p. 386. 6 *Codex non Mulier*) & Piper non homo p. 214. 7 *Pergula*) une Boutique de Foire, quæ telâ & pergulis construitur. Pergulâ natus: i. et infimo locô. 8 *Caligaria*) à caligâ, *maniere de bottines, chaussure de Soldat.* Ex eâ Caligula Imperator dictus fuit, quia semper in Castris vitam degebat. A caligâ caligatus ironicè, *qui prend l'air de Soldat*, & idiomate vulgari, *de brave à trois poils.*

a Le Latin dit, *que j'ay retirée de la huche.* C'est le portrait d'Actée avant qu'elle fût parvenuë au lit de l'Empereur: Son employ d'Esclave étoit de travailler à la Boulangerie. L'Auteur nous a preparé à cecy dés la p. 180. Voyez aussi ce que j'en ay dit dans la Remarque Françoise au même endroit. Cas-

elle fit des cris aussi percans, que s'il luy eût crevé un œil, & porta aussi-tôt ses mains tremblantes sur son visage.

Scintilla fut surprise au dernier point de cette violence, & prenant sur elle cette pauvre Femme toute effrayée, elle la cacha avec sa robe: un Valet luy apporta aussi au plus vîte un pot d'eau fraîche, qu'il approcha de son visage, & Fortunata se pancha dessus, pleurant, & soûpirant extrêmement.

Trimalcion de son côté dit; Quoy donc, cette Coureuse, [a] que j'ay retirée du métier de Boulangere, a oublié déja l'obligation qu'elle m'a? J'ay paru toûjours comme un homme, qui en valoit bien un autre: cependant elle s'enfle devant moy, comme une grenoüille, & se fait tort à elle même: on voit par là que ce n'est qu'une buche. Il est bien vray que celuy, qui est né de bas lieu, ne rêve jamais à des Palais. Que Dieu me soit en aide, si je ne fais en sorte de mettre à la raison cette nouvelle [b] Cassandre, qui fait la brave. Lors que je

[b] Cassandre, fille de Priam, & d'Hecube, fut violée à la prise de Troye par Ajax Oïleus, dans le Temple de Minerve: Ensuite les Grecs ayant

ego, homo dupondiarius, [1] *seſtertium centies accipere potui. Scis tu me non mentiri. Agatho* [2] *Unguentarius* [3] *here proxime ſeduxit me, &, Suadeo, inquit, non patiaris genus tuum interire. At ego, dum* [4] *bonâ huic ago, & nolo videri* [5] *levis, ipſe mihi* [6] *aſciam in crus impegi. Rectè curabo me unguibus quaras: &, ut depræſentiarum intelligas quid tibi feceris: Habinna, nolo Statuam ejus in monumento meo ponas, ne mortuus quidem lites habeam. Imo, ut ſciat me poſſe malum dare, nolo, me mortuum baſiet.*

Poſt hoc fulmen Habinnas rogare cœpit,

1 *Seſtertium centies*) ſubauditur centena millia. V. Not Lat. 1 pag. 224.

2 Nero effeminatus Unguentarios inter familiares aſſumebat.

3 *Herè*) pro heri, vetus.

4 *Bonâ*) ſubaud. fide.

5 *Levis*) ſubaud. illam repudiando. Olim Lex erat de repudiatione, quæ nunc abrogata eſt, unde cornua nata ſunt innumerabilia.

6 *Aſciam &c.*) i. e. damnum intuli magnum, ut ſi mihi aſciam in crus impingerem.

ayant partagé le butin de cette Ville, elle échût à Agamemnon: Enfin, cette malheureuſe Princeſſe perdit la vie par les embûches que luy dreſſerent Egiſte, & Clytemneſtre. L'Auteur ſe ſert de ſon nom comme d'un general, pour ſignifier une Coureuſe, parce qu'aprés qu'elle eût été violée elle mena une vie fort deshonnête.

* *Ie ne veux pas qu'elle me baiſe quand j'auray rendu l'ame.*] La coûtume étoit qu'auſſi-tôt qu'un homme étoit mort, ſa Femme, ſes parens, ſes amis, alloient le baiſer, pour marquer l'amitié qu'ils luy portoient. Trimal-

n'avois encore que deux ſols de bien, j'ay pû épouſer une Femme avec deux cent cinquante mil écus. Et je vous dis vray. Agato le Parfumeur me tira hier même à l'écart pour me dire, Je vous conſeille de ſonger à ne pas laiſſer perir ainſi vôtre race. Mais moy, pendant que j'en agis de bonne foy avec cette Femme, & que je ne veux pas paroître inconſtant en la quittant, je me fais un tort fort grand. Va, j'auray ſoin qu'aprés ma mort tu viennes de regret me chercher dans la terre avec les ongles, & pour te faire comprendre dés à preſent le mal que tu t'es fait à toy-même, Habinnas, je ne veux pas que vous mettiez ſa Statuë ſur mon Tombeau, de peur que je n'aye encore des querelles avec elle quand je ſeray mort. De plus, afin qu'on ſçache que je peux luy porter malheur, je declare, que * je ne veux point qu'elle me baiſe quand j'auray rendu l'ame.

Aprés que Tramalcion eût ainſi ful-

malcion veut priver ſa Femme de cet avantage, pour la punir de l'injure qu'elle venoit de luy faire. C'eſt dans le même eſprit qu'on voit des Peres refuſer leur benediction à l'article de la mort à leurs enfans deſobeïſſans.

pit, ut jam desineret irasci: &, NEMO, inquit, NOSTRUM NON PECCAT; HOMINES SUMUS NON DII. Idem & Scintilla flens dixit, ac [1] *per Genium ejus, Ganjum appellando, rogare cœpit, ut* [2] *effrangeretur.*

Non tenuit ultra lacrymas Trimalchio, &, Rogo, inquit, Habinna sic peculium tuum [3] *fruniscaris, si quid perperam feci, in faciem meam inspue. Puerum basiavi frugalissimum, non propter formam, sed quia frugi est;* [4] *decem partes dicit: librum ab oculo legit:* [5] *pretium sibi de* [6] *diariis fecit:* [7] artisellium *de suo paravit, & duas trullas. Non est dignus, quem in*

1 Per Genium, &c.) *Genii* Ethnicis, ut nobis Angeli habebantur: illos colebant, iratosque timebant valde. Vid. pag. 318. *Genios vestros iratos habeam.*

2 *Effrangi)* i. e. mitigari, precibus flecti, & superari. Ovid. l. 8. Metam.

3 *Fruniscaris,)* Idem ac fruaris quod explicatur pag. 210.

4 *Decem partes*, &c.) Vid. pag 230. Not. Lat. *.

5 *Pretium*) i. e. peculium.

6 *Diariis*) pag. 124. Not. Lat. 3. Not. Gal. *.

7 *Artisellium*) vox Græco-Latina ab ἄρτος, *du pain*, & sella, *un banc en maniere de cufre.* De suo, *de ce qu'il a épargné.*

miné contre Fortunata, Habinnas le prie de moderer ſa colere, luy remontrant, QU'IL N'Y A PERSONNE QUI NE SOIT SUJET A MANQUER, PARCE QUE NOUS SOMMES DES HOMMES, ET NON PAS DES DIEUX. Scintilla, la larme à l'œil, luy fit la même priere, & le conjurant par ſon Genie, elle l'appella tendrement Gajus, & le ſupplia de s'appaiſer.

Alors Trimalcion ne pût auſſi retenir ſes larmes, & ſe tournant vers Habinnas, il luy dit, Que le Ciel vous faſſe joüir en repos des biens que vous avez acquis: Si j'ay fait quelque choſe mal à propos, crachez-moy au viſage. A la verité j'ay baiſé un jeune homme, qui eſt tres-ſobre: mais ce n'eſt point pour ſa beauté, c'eſt qu'il a du merite; il ſçait par cœur dix Declamations, & quand il a jetté une fois l'œil ſur un Livre, il le lit ſans diſcontinüer. Il s'eſt fait un petit fond d'argent en vendant le ſuperflu de ce qu'on luy donne par jour pour vivre, &, de ſon épargne, il s'eſt acheté un coffre pour ſerrer ſon pain, & deux vaſes à mettre ſa boiſſon, Avec celà, il n'eſt pas digne que je le

in oculis feram ? sed Fortunata vetat. Ita tibi videtur [1] *Fulcipedia ? Suadeo* [2] *bonum tuum concoquas Milva, & me non* facias *ringentem, Amasiunculà* ; alioquin *experieris cerebrum meum. Nostime, quid semel destinavi clavo trabali fixum est. Sed* [3] *vivorum memineriimus.*

Vos rogo Amici, ut vobis suaviter sit ; nam ego quoquetam fui, quàm vos estis, sed virtute mea ad hoc perveni. [4] *Corculum est quod homines facit, cætera quisquilia omnia. Bene emo, bene vendo : alius alia vobis dicet ; felicitate* [5] *dissilio. Tu autem* [6] *Stertera, etiamnum ploras ? jam curabo Fatum tuum plores.*

Sed, ut cœperam dicere, ad hanc me Fortu-

1 *Fulcipedia*) quæ pedes fulcit, vel juvat ad iter faciendum. Hoc præcipuè usum habet in senectute, unde proverbialiter, *Mon bâton de vieilleſſe.*

2 *Bonum tuum concoquere*) cuire son bien, i. e. uti, s'en servir, le manger. Cicero & concoquere.

3 *Vivorum memineriimus)* proverbium, quod animi conceptum, tacendo exprimit. Cicero de finibus 5.

4 *Corculum*, diminutiv. augendi gratiâ positum, ut pluribus in locis Noster utitur. Idem Plinius l. 7. c. 31. 5 *Dissilire*) i. e. disrumpi : quasi dicat, mea felicitate adeo plenus sum, ut ei capiendæ penè impar sim. 6 *Stertera*) à stertendo *dormir en ronflant*, ut ebrii. Erat & ille semi-ebria, ut vidimus.

faſſe paroître devant moy, car Fortunata ne le veut pas. Ouy, c'eſt là ton ſentiment, digne ſoûtien de ma vieilleſſe. Je te conſeille de manger tout, Oyſeau de proye, que tu es; Et ne me chagrine pas mon petit cœur, autrement tu pourrois éprouver quelque coup de ma tête. Ne me connois-tu pas? Quand une fois j'ay reſolu une choſe, elle tient comme ſi elle étoit attachée avec un gros clou: Mais nous nous ſouviendrons de ceux qui nous font aujourd'huy du bien.

Mes Amis tenez-vous joyeux, & ne vous défiez point de vôtre Fortune, car, tel que vous me voyez, je n'étois pas autrefois plus que vous: Mais, je ſuis parvenu par mon adreſſe. Il n'y a que le cœur qui nous fait ce que nous ſommes, tout le reſte n'eſt rien. J'achete fidelement, & je vends de même; un autre que moy pourroit vous en dire davantage. Enfin, je me voy au comble du bonheur. Quant à toy, qui és ſi ſoule, que tu ne demandes qu'à dormir; tu pleures donc encore? Va, dans peu, je feray enſorte que tu auras plus de ſujet de pleurer ton malheur.

Mais pour revenir à mon diſcours,

Fortunam frugalitas mea perduxit. Tam magnus ex Asia veni, quam hic 1 *candelabrus est. Ad summam, quotidie me solebam ad illum metiri, & ut celerius* 2 *rostrum barbatum haberem, labra de lucerna ungebam. Tamen ad delicias Feminæ* 3 *ipsimi Domino annos quatuordecim fui,* 4 *nec turpe est quod Dominus jubet. Ego tamen, & ipsi meæ Dominæ satisfaciebam. Scitis quid dicam. Taceo quia non sum de gloriosis. Cæterùm, quemadmodum Di volunt, Dominus in domo factus sum; & ecce* 5 *cœpi ipsimi* 6 *cerebellum. Quid multa?* 7 *coheredem me Cæsari fecit; & accepi patrimonium* 8 *laticlavium. Nemini tamen nihil satis est: concupivi negotiari. Ne multis vos morer, quinque naves ædificavi: oneravi* 9 *vinum, & tunc erat* 10 *aurum contra;*

1 *Candelabrus* ut cælus. Candelabra antiqua lampades sustinebant. Vid. pag. 328.

2 *Rostrum*) festivè. Idem Plaut. Menæch. act. 1. Sc. 1. *Apud plenam mensam homini rostrum diligies.*

3 *Ipsimi*) *pro ipsi mihi*, pour mon utilité.

4 *Nec turpe est, &c.*) Ad hæc de Hatteriô Oratore illud refert Sen. Reth. Præf. l. 4. Ep. Contr. *Memini, illum cum Libertinum reum defenderet, cui objiciebatur quòd Patroni Contubinni fuisset dixisse. Impudicitia in Ingenno crimen est, in Servo necessitas, in Liberto officium.* Idem refertur superius ubi legitur: *Quid Servus peccavit qui coactus est facere.*

5 *Cœpi*) subauditur cognoscere.

6 *Cerebellum*) augmentativum, ut corculum; & caput denotat, quia virtutis est sedes: ideoque Minervam, è cerebro Jovis natam esse referunt.

7 *Coheredem Cæsari* Ut illud intelligas Vid. p. 264. Not. Gel.

8 *Laticlavium* i. e. Senatorium, quia Senatores laticlavô induebantur. Laticlavus erat vestis limbô purpureô circumdata. *Laticlaviam mappam* vidimus p. 160.

9 *Vinum*) pro vinô.

10. *Aurum contrà*) vox Mercatoris, ut hodiè Negotiatores dicunt. *C'est de l'argent de l'autre côté.*

je vous diray, que la moderation que j'ay gardée en toutes choſes, eſt la cauſe de ma Fortune. Quand j'arrivay d'Aſie, je n'étois pas plus haut que ce chandelier; je m'en ſouviens bien, car je me meſurois tous les jours auprés; & afin que la barbe me vint plus vîte, je me frottois les lêvres avec l'huille de la lampe: Cependant, pour mon bonheur, je fus quatorze ans la Maîtreſſe de mon Maître, je n'ay pas honte de l'avoüer, puis qu'il n'y a point d'obeïr à ceux qui ont pouvoir ſur nous. Toutefois, j'étois encore obligé de ſatisfaire aux deſirs de ſon Epouſe; vous entendez ce que je veux dire; c'eſt pourquoy je paſſe cela ſous ſilence, car je n'aime pas à me vanter. Enfin, par la grace des Dieux, je ſuis devenu Seigneur d'une Maiſon opulente; & par là j'ay connu que j'avois de la tête. Que diray-je de plus? Mon Patron me fit ſon heritier conjointement avec l'Empereur, & je pris poſſeſſion des biens de ce bon Senateur. Toutefois comme on n'en a jamais aſſez, je me mis le negoce en tête, & pour trancher court, je fis conſtruire cinq Vaiſſeaux, que je chargeay de Vin. Alors c'étoit de l'argent de l'autre

Hiſtoire de la fortune de Trimalcion.

contra; *misi Romam. Putares me hoc jussisse: omnes naves naufragarunt. Factum, non fabula. Uno die Neptunus* [1] *trecenties sestertium devoravit. Putatis me defeciſſe? Non, me Hercules; mihi haec jactura gustui fuit; tanquam nihil facti; alteras feci majores, & meliores, & feliciores: ut nemo non me virum fortem diceret. Scis, magna navis magnam fortitudinem habet. Oneravi rursus vinum, lardum,* [2] *fabam, seplasiaria, mancipia. Hoc loco Fortunata rem piam fecit, omne enim aurum ſuum, omnia veſtimenta vendidit, & mi centum 3 aureos in manu posuit: hoc fuit peculii mei fermentum. Cito fit quod Dii volunt: anno curſu centies ſeſtertium* [4] *corrotundavi. Statim*

1 *Trecenties ſeſtertium.* Idem invenies p. 224. Not. Lat. 1.

2 *Seplaſia, orum.* Sic dicebatur forum Capuæ, ubi *ſeplaſiaria*, unguenta pretioſiſſima, vendebantur. Inde *Seplaſiarii* habebantur effeminati.

3 *Aureos*) hic magnus eſt aureus, valens ſeſtertios mille. i. e. nummos vel Philippos 25.

4 Corrotundare, *arrondir*, & *rendre parfait*, quia figura rotunda perfectior eſt aliis. Hinc, *faire un compte rond.* Rotundare ſimplex apud Horat. l. 1. Ep. 6. *Mille talenta rotundentur.*

coté: Je les fis partir pour Rome, & ils se perdirent tous. Vous pouvez bien croire que je n'avois pas commandé aux Pilotes de les faire perir: Ce que je vais dire est de fait, & non pas un conte. Dans un seul jour la mer m'engloutit la valeur de plus de deux millions. Pensez-vous que cette perte m'accablât? Non, ma foy, je la reçûs comme si elle ne m'étoit point arrivée. Je fis bâtir de plus grands Vaisseaux, meilleurs que les premiers, & plus heureux, afin que chacun dît, que j'étois un Homme, dont le courage ne se laissoit point abattre. Vous sçavez que plus un Navire est grand, plus il a de force. Je chargeay encore ceux-cy de vin, de lard, de féves, de parfums de Capoüe, & d'Esclaves. Dans cette occasion Fortunata fit un acte de generosité, elle vendit ses bijoux, & ses habits, & me donna plus de sept cens pistolles. Cet argent fut, à proprement parler le levain de toutes les richesses que j'amassai depuis: Ce que les Dieux veulent s'execute en peu de tems. Dans une seule course je gagnay d'un compte rond deux cens cinquante mille écus. Celà fait, la premiere chose par où je com-

tim redemi fundos omnes, qui Patroni mei fuerunt. Ædifico domum, venalitia coëmo jumenta: quidquid tangebam crescebat [1] *tanquam favus. Postquam cœpi plus habere, quàm tota patria mea habet, manum de tabula, sustuli me de negotiatione, & cœpi Libertos fenerare. Et sanè nolente me negotium meum agere, exoravit Mathematicus, qui venerat forte in Coloniam nostram Graculus, Serapanomine,* [2] *Consiliator Deorum. Hic mihi dixit etiam ea, quæ oblitus eram, ab* 3. *acia & acu mi omnia, exposuit. Intestina mea noverat*, & mihi dixisset *quid pridie cœna-veram.*

1 *Tanquam favus*) hæc comparatio in sacris pag. familiaris.

2 *Consiliator*) à consiliare, quod apud antiquos erat Astrorum, aut victimarum inspectione Deorum consilia exquirere, i. e. Divinam voluntatē colligere. Horat. eos vocat *Consiliantes Divi.*

3 *Acia*) éguillée de fil.

* *Prêter de l'argent à gros interests à de nouveaux Affranchis.*] Dés qu'un Esclave étoit Affranchi, il commençoit à faire de la dépense pour paroître en homme libre ? ce qu'on appelloit *homo inter homines*; & pour cet effet il empruntoit de l'argent à d'autres Affranchis fort riches, qui en étoient quelquefois remboursez, & des interests assez promptement, parce que l'Emprunteur faisoit bien-tôt une fortune considerable, exerçant les premiers employs dans la maison de son Maître. Les Affranchis étoient presque tous riches, car ils ruinoient leurs Bienfaiteurs; nous en avons vû un exemple cy-devant. Les Juifs font aujourd'huy l'Usure dans Constantinople, de même que les vieux Affranchis la faisoient autrefois dans Rome; Ils prêtent de grosses som-

mençay, fut de retirer toutes les terres qui avoient appartenu à mon Maître: Ensuite je fis bâtir un Palais, & j'acheray des bêtes de somme, pour les revendre: Tout ce que je touchois augmentoit sous ma main, comme un rayon de miel. Aprés que je me vis plus de bien, que tout mon Païs ensemble n'en possede, je me retiray du Contoir, je quittay le Negoce, & je commençay à * préter de l'argent à gros interests à de nouveaux Affranchis. Mais dans la suite comme je ne voulois plus me méler de Commerce, un Astrologue, qui étoit arrivé par hazard en nôtre Ville, me persuada par ses raisons de le continuër; ce que je fis. Cet homme étoit Grec de Nation, & s'appelloit Serapa, fort entendu dans les secrets des Dieux: Il me remit en memoire plusieurs choses que j'avois oubliées, & me raconta de fil en éguille tout ce que j'avoit fait. Il connoissoit si bien mon interieur, qu'il m'eût dit ce que j'avois mangé

sommes aux Esclaves que le Grand Seigneur fait sortir du Serail pour être Gouverneurs de Province, ou pour exercer les autres Charges de l'Empire, & ils en sont recompensez au centuple, quelque tems aprés que ces Affranchis ont joüy de leurs Employs.

veram. Putasses illum ſemper mecum habitaſſe.

Rogo Habinna, puto [1] interfuiſti: tu Dominam de rebus tuis feciſti: tu parum felix in amicis es: nemo unquam tibi parem gratiam refert: [2] tu latifundia poſſides: tu viperam ſub * ala nutricas. Et cur vobis non dixerim, etiam nunc mi reſtare vitæ annos triginta, & menſes quatuor, & dies duos? præterea citò accipiam hæreditatem.

Hæc mihi dixit [3] Fatus meus; quod ſi contigerit fundos [4] Apuliæ jungere, ſatis dives pervenero. Interim dum [5] Mercurius vigilat ædificavi hanc domum: ut ſcitis caſa erat, nunc Templum eſt; habet quatuor cœnationes; [6] cubicula viginti, porticus marmoratas duas, [7] ſuſum [8] cellationem, cubiculum in quo ipſe dormio, [9] Vipera hujus

1 *Interfuiſti*) ſubaud. cum mihi dixit Serapa.

2 *Latifundia*) pro latos fundos.

3 *Fatus*) Serapa Fatus vocatur quia Fati arcana revelabat.

4 *Apuliæ*, &c.) ad hæc dixit ſuprà *Conjungere agellis Siciliam, volo.*

5 *Mercurius*) Latronum & feneratorum numen. Vid. p. 298. Not. Gal. *a*

6 *Cubicula*) hîc *des appartemens complets.*

7 *Suſum*) pro ſurſum. Antiq. ut deoſum pro deorſum. 8 *Cellatio*) échauguette, donjon, diminut à cellâ: in faſtigiô Palatiorum eminet. Hujuſmodi magnificas curabant ædificare Romani. 9 *Viperam* credo appellat, quia eum exſibilare ſolebat.

* Le Texte Latin dit, *ſous ton aiſſelle*: c'eſt à dire dans ton ſein. Je croy que l'Auteur fait alluſion à l'avanture de ce Païſan, qui ayant rechauffé dans ſon ſein une Vipere, qu'il avoit trouvée roide de froid, elle le piqua enſuite, & il en mourut. C'eſt le portrait de l'ingratitude.

Phedre Fable 77.

mangé à mon ſoupé le jour d'auparavant. Enfin on eût crû que cet homme avoit toûjours demeuré avec moy.

A propos, Habinnas, je croy que vous étiez preſent lors qu'il me diſoit un jour; Vous avez rendu Fortunata maîtreſſe de tous vos biens: mais vous n'êtes pas heureux en Amis; car on ne reconnoît point les graces que vous faites. Vous êtes grand Terrien, & vous nourriſſez une Vipere dans vôtre ſein. Je veux bien vous avoüer qu'il me dit de plus, que j'avois encore trente ans, quatre mois, & deux jours à vivre, & que j'étois ſur le point d'heriter d'une ſucceſſion.

Voilà tout ce que j'apris de mon Deſtin, & ſi je puis reünir une fois tous les fonds de terre, que j'ay dans la Poüille, j'auray fait une aſſez grande fortune: Cependant; tandis que Mercure veille à mes intereſts, j'ay fait bâtir ce Palais, qui n'étoit auparavant, comme vous ſçavez, qu'une maiſonnette, &, qui eſt à preſent auſſi ſuperbe, qu'un Temple. Il y a quatre grandes Salles, vingt apartemens, deux galeries de marbre, & un donjon tout au haut. L'apartement où je couche, celuy de cette Vipere,

hujus [1] *ſeſſarium, hoſtiarii cellam perbenam,* [2] *hoſpitium* [3] *M. hoſpites capit. Ad ſummam, Scaurus cum hinc venit, nuſquam mavoluit hoſpitari: & habet ad mare paternum hoſpitium: & multa alia ſunt, quæ ſtatim vobis oſtendam. Credite mihi: aſſem habeas, aſſe valeas:* [4] *habes? habeberis.* [5] *Sic amicus veſter, qui fuit* [6] *rana, nunc eſt Rex.*

Interim Stiche profer [7] *vitalia, in quibus volo me* [8] *efferri. Profer & unguentum, & ex illa amphora* [9] *guſtum, ex quâ jubeo lavari oſſa mea.*

Non eſt moratus Stichus, ſed & ſtragulam albam, & prætextam in triclinium attulit, juſſitque nos tentare an bonis lanis eſſent confectæ. Tum ſubridens: Videtu, inquit, Stiche ne iſta mures tangant, aut timeæ;

1 *Sedes*, inde *ſeſſorium*, ut arbitror, in alio Autore non legitur. Plaut. dicit *ſeſſibulum*, i. e. ubi ſederetur. Vitruvius *Deorum ſeſſimonium*. L'endroit où repoſoient les Statuës des Dieux.

2 *Hoſpitium* locus ubi hoſpites excipiuntur.

3 Littera M. numeralis valet mille. Mille autem i. e. multos.

4 *Habes*) ſubauditur aſſem cum interrogativo. Lucil. Sat. 1. *Quantum habes, tanti ipſe ſies, tantique habearis.* 5 *Sic amicus veſter*) De ſe ipſo loquitur, ſeque demonſtrat. 6 *Rana*) pro re nihili ponitur. 7 *Vitalia*) i. e. mortalia. Seneca Ep. 99. *Cùm maximè funus locatur quàm multi vitalia emunt?* 8 *Efferri* de mortuis dicitur. Vide infrà Hiſt. Matronæ. 9 *Guſtus*, toute ſotte de liqueur agreable au goût.

pere, la Loge du Portier, qui eſt tres-commode, & un logement pour les ſurvenans, où il pourroit coucher mille perſonnes; Enfin, il eſt ſi propre, que quand Scaurus vint icy, il ne voulut pas loger autre part; toutefois ſa Maiſon paternelle eſt auprés du Port. Il y a bien encore d'autres choſes, que je vous feray voir tout-à-l'heure. Croyez-moi, ayez du bien, & faites-vous valoir par ſon moyen, car on ne vous eſtimera qu'autant que vous aurez; c'eſt par là que vôtre Amy que vous voyez, Moy, qui étois tres-peu de choſe autrefois, ſuis maintenant conſideré comme un Roy.

Cependant, Stiche va querir ce qui doit ſervir à mes Funerailles, & où je veux qu'on me mette pour me porter en terre. Montre-nous auſſi les parfums, & la bouteille, qui renferme cette liqueur excellente, dont j'ordonne qu'on lave mes os.

A cet ordre, Stiche apporta dans la Salle une couverture blanche, & une robe de même couleur, bordée de pourpre. Alors Trimalcion nous pria de voir ſi elles étoient tiſſuës de bonne laine: Enſuite il dit en riant à Stiche, Prens garde que les ſouris & les vers ne tou-

tinea; alioquin te vivum comburam. Ego glorioſus volo efferri, ut totus mihi populus bene imprecetur.

Statim ampullam nardi aperuit, omneſque nos unxit: &, ſpero, inquit, futurum, ut æque me mortuum juvet, tanquam vivum. Vinum quidem in vinarium juſſit infundi: &, Putate vos, ait, ad parentalia mea invitatos eſſe.

1 *Acroama, ἀκρόαμα: l'action d'ouïr, le ſon,* & quidquid auditur ſivè gratum, ſivè barbarum.

Ibat res ad ſummam nauſeam, cùm Trimalchio ebrietate turpiſſima gravis, novum 1 *acroama, Cornicines in triclinium*

* Du *Nard.* Il y a pluſieurs eſpeces de Nard: Vous les trouvez toutes bien expliquées dans 1 Ruellius: 2 Pline en parle auſſi fort amplement, & Matthiole. Celuy qu'on nomme *Indicum*, & *Syriacum*; c'eſt à dire, qui croît ſur des Montagnes qui regardent les Indes, & la Syrie, étoit le plus eſtimé, & les Anciens en compoſoient des Parfums tres precieux. Celuy dont la Magdelaine frotta les pieds du Seigneur étoit de cette nature. Le Nard eſt corroboratif & ſalutaire. Les Romains s'en ſervoient dans cette penſée, & Trimalcion l'exprime aſſez. Quelques-uns en parfumoient leurs cheveux, mais cela paroiſſoit effeminé.

1 Liv. 2. c. 6. & 7. 2 Liv. 12. c. 2.

3 Tibule l. 2 Eleg.

3 *Illius puro diſtillent tempora Nardo.*

2 *Certains hommes qui ſçavoient donner du Cor.*) Les Critiques qui ſe ſont élevez contre le fragment trouvé en Dalmatie, ſe ſont ſervis de cet endroit, comme de la preuve la plus forte qu'ils pouvoient alleguer, pour faire connoître

touchent à cela, ou je te feray brûler tout vif: Comme j'aime la gloire, je veux que mon Convoy ſoit magnifique, afin que le Peuple me comble de benedictions.

Auſſi-tôt il ouvrit une phiole, où il y avoit * du Nard, dont il nous frotta tous, diſant, J'eſpere que ce parfum me ſoulagera aprés ma mort, autant qu'il fait pendant ma vie. Enſuite il fit verſer du vin dans un flacon, & nous dit, Imaginez-vous que vous êtes invité au Feſtin qui ſe fera aprés mes Funerailles.

Nous commencions à être extrémement las de ces extravagances, lors que Trimalcion, appeſanti d'une yvreſſe infame, ordonna pour fatiguer tout de nouveau nos oreilles, qu'on fît entrer certains hommes qui ſçavoient donner

tre qu'il avoit été compoſé par un faux Petrone: Soûtenant que le Cor n'eſt point un inſtrument dont on ſe ſervoit dans les enterremens. Et pour apuyer leur opinion, ils ont allegué à contre ſens pluſieurs paſſages d'Ovide, de Perſe, & d'Aulu Gelle. Cependant je m'étonne que ces fameux Sçavans de France, & d'Allemagne ayent avancé une choſe qui ſe dément même par un Auteur contemporain de Petrone. C'eſt Seneque qui dit dans ſon Apocolocynth, Que la pompe funebre de Clau-

nium jussit addici, fultusque cervicalibus multis extendit se supra [1] terram extremum: & fingite me, inquit, montanum esse, dicite aliquid belli.

Consonuere Cornicines funebri strepitu. Unus præcipuè Servus Libitinarii illius, qui inter hos honestissimus erat tam valde intonuit, ut totam concitaret vicinam. Itaque Vigiles, qui custodiebant vicinam regionem rati ardere Trimalchionis domum, effregerunt januam subitò, & cum aqua, securibusque tumultuari suo jure cœperunt. Nos occasionem opportunissimam nacti Agamemnoni [2] verba dedimus, raptimque [3] tam plane, quàm ex invendia fugimus.

1 Totus extremus) Imperatoris vel Dynastæ dicitur *Lit de parade.*

2 Verba dare) *donner des paroles: tromper.* Indè proverbium Latinis, *difficile est seni verba dare.*

3 Tam plane) energicum est: *avec le même soin, La même promptitude.*

Finis Tomi primi.

Claudius étoit si magnifique, qu'on eût crû que c'étoit celle d'une Divinité: & qu'il y avoit un si grand nombre de *Tibicinum, Cornicinum, omnisque generis Sonatorum*, que Claudius même pouvoit l'entendre, malgré l'éloignement qu'il y a de l'autre monde à celuy-cy. Si les Critiques qui se preparent, dit-on, à écrire contre les Fragmens trouvez à Belle-grade, ne prennent pas mieux leurs mesures, ils se verront couvrir de la même honte, que celle, que ceux-cy se sont attirés par leur entrepriſe temeraire.

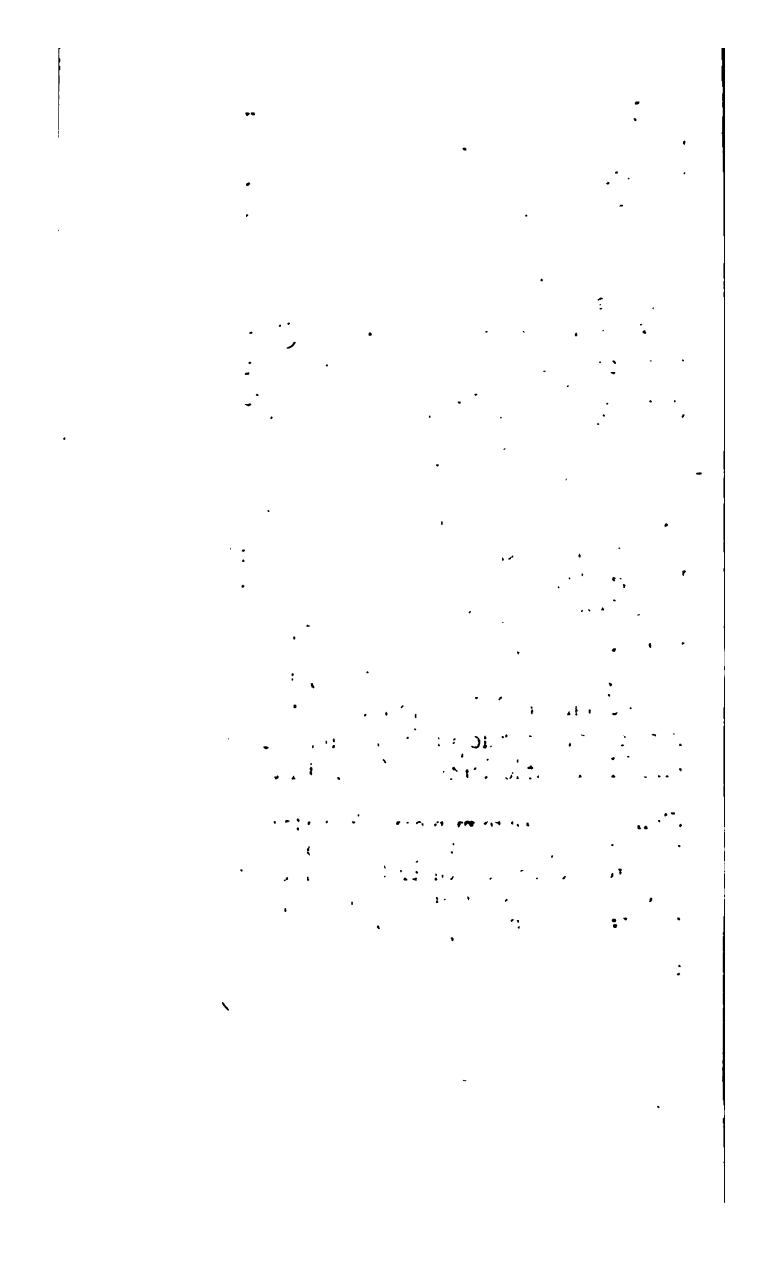
a *Chantez quelque chose de beau à ma loüange.*) On avoit coûtume de chanter les loüanges d'un

ner du Cor, & faiſant mettre ſous luy pluſieurs oreillers, il s'étendit deſſus, comme ſur un lit de parade, & nous dit : Faites de même que ſi j'étois mort : « Chantez quelque choſe de beau à ma loüange.

Auſſi-tôt ces gens-là ſonnerent d'un ton lugubre, & entr'autres le Valet d'un certain Crieur, qui paroiſſoit être le plus honnête homme de leur bande, ſe mit à corner ſi fort, que tout le voiſinage en fut émû : de ſorte que la Garde de ce quartier là, croyant que le feu étoit au Palais de Trimalcion, rompit la porte, & apportant de l'eau, & des haches, fit un fracas épouvantable. Quant à nous, trouvant une ſi belle occaſion, nous trompâmes Agamemnon, pour nous défaire de lui, & nous nous enfuimes avec autant de precipitation, que ſi effectivement le feu eût été au Palais.

d'un défunt en cette maniere. Chacun ſe plaçoit autour du corps, &, par des mots coupez, tous ceux qui étoient preſens chantoient en chorus les vertus, qu'on avoit remarquées en luy : Par exemple, Pieux, Bon, Liberal, Moderé, Fidele, Vaillant, Intrepide, Victorieux, &c. Ce qu'on recommençoit pluſieurs fois.

Fin du premier Volume.



Les OEUVRES de
PETRONE.

LA SATYRE DE PETRONE,

Traduite en François avec le Texte Latin,
SUIVANT LE NOUVEAU MANUSCRIT,
Trouvé à Bellegrade en 1688.

OUVRAGE COMPLET,
Contenant les galanteries & les débauches de

L'EMPEREUR NERON,
ET DE SES FAVORIS:

AVEC DES REMARQUES CURIEUSES;
Et une Table des principales Matiéres.

Enrichi de Figures en Taille Douce.

TOME SECOND.

A COLOGNE,
Chez PIERRE GROT

M. DC. XCIV.

TABLE
DES
PRINCIPALES MATIERES
Du Tome Second.

Giton choisit Asclyte pour son ami. 13
La rencontre du Poëte Eumolpe, & l'Histoire de ses avantures. 29
Plainte Poëtique d'Eumolpe sur la misére des Savans. 31
Histoire de l'Ecolier de Pergame & d'Eumolpe. 35
Causes de la perte des Arts & des sciences. 47
Poëme de la prise de Troye. 55
Encolpe se voyant enfermé prend la resolution de se pendre, mais en est empêché par Eumolpe & Giton. 89
Querelle & Combat d'Eumolpe avec son Hôte, les Cuisiniers & les autres valets de l'Auberge. 97
Giton étant cherché par Asclyte, Encolpe le fait ca-

TABLE
cacher ſous ſon lit. 99
Embarquement d'Encolpe, de Giton, & d'Eumolpe ſur le Vaiſſeau de Lycas. 113
Encolpe & Giton reconnoiſſent qu'ils ſe ſont embarqués ſur le Vaiſſeau de Lycas. 119
Divers expediens propoſez pour ſortir du Vaiſſeau ſans être aperçus. 123
Superſtition & crime capital de ſe raſer dans un Vaiſſeau pendant un tems ſerain. 137
Poëme ſur la vanité des ſonges. 139
Comment Encolpe & Giton ſont reconnus par Lycas & par Tryphéne. 149
Lycas & Tryphéne ſe déterminent à punir Encolpe & Giton. 155
Harangue d'Eumolpe pour leur juſtification. ibid.
Réponſe de Lycas à la harangue d'Eumolpe. 157
Replique d'Eumolpe. 159
Combat qui ſe fait dans le Vaiſſeau de Lycas. 167
Propoſition de paix faite par Tryphéne. 169
Traité de paix. 173
Divertiſſemens qui ſe prennent ſur le Vaiſſeau pendant un calme. 175
Vers Satyriques d'Eumolpe contre les Tondus. 179
Déclamation contre l'inconſtance des femmes. 185
Hiſtoire de la Matrone d'Epheſe. ibid.
Nouveaux emportemens d'amour de Lycas & de Tryphéne pour Encolpe & pour Giton. 205

Le

Le Naufrage de Lycas. 211
Fureur Poëtique d'Eumolpe sur le point de faire naufrage. 217
Reflexions sur l'inconstance de la vie. 221
Funerailles de Lycas. 225
Eumolpe, Encolpe, & Giton prennent le chemin de Crotone. ibid.
Mœurs des Crotoniates, qui sont celles des Romains. 227
Dessein qu'Eumolpe prend d'abuser les Crotoniates. 229.
Fourberie concertée par Eumolpe, Encolpe, & Giton pour tromper les Crotoniates. 233
Préceptes d'Eumolpe pour le Poëme Epique. 237
Poëme au sujet de la Guerre Civile entre César & Pompée. 243
Causes du changement de la République. 245
Discours de Pluton à la Fortune. 267
Réponse de la Fortune à Pluton. 273
Prodiges qui annoncerent la Guerre Civile aux Romains. 277
Description des Alpes. 281
Harangue de César à son Armée. 283
La Renommée annonce aux Romains l'arrivée de César.
Les Grandes actions de Pompée, & ses Triomphes.
Les Divinités Pacifiques abandonnent Rome, les Furies prennent leur place.
Description de la Fureur.

Raisonnement moral que Polyénos fait à Eumolpe au sujet de l'Etat présent de leurs affaires 443

Testament captieux d'Eumolpe pour fatiguer les Crotoniates. 447

Peuples qui ont mangé par necessité de la chair humaine. 451

Eumolpe reconnu pour un fripon. ibid.

Fin de la Table du Tome Second.

AVERTISSEMENT.

On prie le Lecteur de corriger quelques citations fausses ; les voici :

P. 10. N. Lat. 1. (P. 56.) lis. Tom. I. p. 54.
P. 18. N. Lat. 2. (p. 139.) lis. Tom. I. p. 138.
P. 52. N. Lat. 4. (p. 224.) lis. Tom. I. p. 222.
P. 98. N. Lat. 1. (p. 124.) lis. p. 122.
P. 108. N. Lat. 4. (tom. I. V. not.) effacez V.
P. 173. N. Fr. * (p. 218.) lis. p. 216.
Ibid. au lieu de (page 228.) lis. page 226.
P. 184. N. Lat. 3. (p. 8.) lis. p. 72.
Ibid. (concessio.) lis. concessio ?
P. 212. à la fin de la Note Fr. * de la p. 210. (la p. [illegible]) lis. [illegible]
P. 250. N. Lat. 4. (p. 65.) lis. p. 64.
P. 231. N. Lat. 1. (p. [illegible]) lis. [illegible]
P. 251. N. Fr. 1. (p. 242.) lis. p. 244.
P. 268. N. Lat. 3. (infra. Vide N. Lat.) lis. infra p. 314. N. Lat. 1.
P. 379. à la fin (p. [illegible]) lis. p. 98.
P. 414. N. Lat. 2. (p. 37.) lis. p. 36.
P. 422. N. Lat. 2. (*Despexerit*,) lis. *Despexit*.
Ibid. (p. 372.) lis. p. 326.
P. 436. N. Lat. 1. (not. lat. 1.) lis. not. lat. V.
P. 438. N. Lat. 1. (p. 142.) lis. p. 140.

Expli-

Explication des Figures qui sont contenuës dans le Tome Second.

Premiere Figure, pag. 55.

On voit la ville de Troye dans la figure; Un peu loin des Portes le cheval de bois laissé par les Grecs: du côté de la mer deux gros Serpens par lesquels le Prêtre de Neptune & ses enfans sont devorez, pour avoir lancé un coup de Javelot au cheval de bois. Tout le Peuple paroît éfrayé de cela, & se dispose à recevoir ce cheval; ce qui causa leur ruine.

Seconde Figure, pag. 185.

La figure représente fort bien le détail de cette histoire: on y voit la Matrone qui paroît aussi empressée à faire mettre le corps de son Mary au gibet à la place de celui qui en a été enlevé, qu'elle avoit paru désolée: tant il est vrai qu'un jeune amant bien fait console aisément les femmes de la perte des Epoux les plus chers.

Troisiéme Figure, pag. 211.

La figure représente bien l'Image affreuse de ce naufrage: on y voit un Vaisseau échoué sur la côte, & un peu plus loin le corps de Lycas que la violence des vagues a jété sur le rivage: Encolpe paroît auprés de ce corps touché vivement de son malheur, tandis que d'un autre côté Giton prépare le Bucher pour brûler le corps de Lycas, & qu'Eumolpe s'ocupe à faire son Epitaphe.

Quatriéme Figure, pag. 243.

La figure représente César passant les Alpes avec son armée: on le voit apuyé sur une Pique faisant défiler ses Troupes du haut du Mont Senis sur plaine duquel elles avoient campé: on voit le

TITI PETRONII ARBITRI EQ. ROMANI SATYRICON.

Fax nulla in præſidio erat, quæ iter aperiret errantibus, nec ſilentium noctis jam mediæ promittebat occurentium lumen. Accedebat huc ebrietas, & imprudentia locorum, etiam interdiù obſcura. Itaque cùm horâ penè totâ, per omnes ſcrupos,

* On donnoit des flambeaux aux Conviez quand ils ſortoient des feſtins, pour les conduire chez eux. Les Atheniens avoient même établi des Officiers pour celà, qu'on nommoit *Oenoptui*, & que certains 1 Auteurs Grecs ont encore appellez *Ophtalmoi* des yeux, parce qu'ils donnoient le moyen de ſe conduire.

1. Euſtathius ſur le liv. 6. de l'Odiſſée.

[1] Scrupus) lieu plein de gravois, glarea, lieu plein de roches, ou de cailloux.

[1] *ſcrupos*, glarearumque *eminentium fragmenta traxiſſemus cruentos pedes, tandem expliciti ærumine Gitonis ſumus. Prudens enim pridiè, cùm luce etiam clara timeret errorem, omnes pilas columnaſque notaverat, certaque liniamenta evicerunt ſpiſſiſſimam noctem, & notabili candore oſtenderunt errantibus viam. Quamvis non minus ſudoris habuimus etiam poſtquam ad ſtabulum pervenimus. Anus etiam ipſa, inter Diverſitores diutius ingurgitata, ne ignem quidem admotum ſenſiſſet: & forſitan pernoctaſſemus in limine, ni Tabellarius Trimalchionis, interveniſſet* decem *vehiculis dives. Non diù ergo tumultuatus ſtabuli januam effregit, & nos per eandem* [2] *feneſtram admiſit.*

[2] Feneſtra) Hîc ſumitur pro ipſo foramine januæ effractæ.

Cubiculum ingreſſus cùm fratre lectum petij; & opiparè epulatus, ardenſque

* *Qui nous mettoient les pieds en ſang.*] Les Romains étoient chauſſez d'une petite ſandale attachée aux cordons qui leur ſervoient de brodequins; ainſi leurs pieds étoient expoſez aux accidens des mauvais chemins: c'eſt auſſi pourquoi ils les faiſoient paver de pierres larges, de même qu'il s'en voit de beaux reſtes aux environs de Rome: Vous trouverez encore la preuve

parmi une infinité de pierres & de roches, *qui nous mettoient les pieds en ſang, nous ſortîmes d'intrigue par l'adreſſe de Giton; car le jour d'auparavant, ayant craint de s'égarer dans ces mêmes lieux en plein jour, il avoit eu la prevoyance de marquer tous les pilliers, & toutes les colomnes avec de la craye, dont la blancheur ſe faiſoit voir malgré l'obſcurité de la nuit, & nous fut d'un grand ſecours, pour trouver nôtre chemin. Nous n'eûmes pas moins de peine encore quand nous fûmes arrivez à la porte de l'Auberge; parce que nôtre vieille Hôteſſe, qui s'étoit enyvrée avec ſes Hôtes, ne ſe fût pas reveillée, quand on lui auroit mis le feu au derriere, & peut-être euſſions-nous couché à la porte, ſi un Meſſager de Trimalcion, homme à ſon aiſe, & qui avoit dix Fourgons à lui, ne fût ſurvenu, lequel, ſans s'amuſer à heurter long-tems, rompit la porte, & nous donna le moyen d'entrer.

Je ne fus pas plûtôt dans ma chambre que je me mis au lit avec mon cher

preuve de ceci dans la ſuite, où Polyenos dit, qu'à force de courir il s'étoit écorché les doigts des pieds. Ils avoient neanmoins encore d'autres chauſſures, qui approchoient des nôtres.

que tentigine, me totum voluptatibus ingurgitavi.

Qualis nox fuit illa, Dii, Deæque!
Quàm mollis torus! Hæsimus calentes,
Et transfudimus hinc & hinc labellis
Errantes animas [1] Valete curæ!
Mortalis ego sic [2] perire cæpi.

1 *Valete curæ!*] conjuratio Poëtica ne curæ oblectamenta venenent. Martial. idem lib. 11. Epig. 7. Pallentes procul hinc valete curæ.

2 *Perire*] subaud. amore. cæpi perire, *j'ai commencé de mourir.* Id est, *j'ai pensé mourir.*

Sine causâ gratulor mihi. Nam cum solutus merô amisissem ebrias [3] *manus, Ascyltos, omnis injuriæ inventor, subduxit mihi nocte puerum, in lectum transtulit suum; volutatusque liberiùs cum fratre non suô, sive non sentiente injuriam, sive dissimulante, indormivit alienis amplexibus oblitus juris humani. Itaque ergo experrectus pertrectavi gaudiô dispoliatum torum; si qua est amantibus fides, ego dubitavi, an utrumque*

3 *Manus*] denotant vires, quas ebrietas soluit. *Amittere vires, n'avoir plus de force dans les bras*: ebrias, *parce qu'ils en sont privez par le vin.*

Giton, & comme la bonne chere que j'avois faite m'avoit donné une vigueur extraordinaire, je goûtai avec lui des plaiſirs infinis.

O Dieux, quelle fut cette nuit!
Quelles douceurs je goûtay dans ce lit!
Nous tenant embraſſez, & confondant nos flames,
Sur nos levres ſe fit l'union de nos ames.
Soucis éloignez-vous, pour combler mes deſirs,
Je penſay mourir de plaiſirs.

Cependant je n'eus pas lieu de me feliciter de ce bonheur; car lors que le vin m'eut aſſoupi, & que je n'eus plus de force, Aſcylte, qui cherchoit toûjours à m'outrager, m'enleva cette même nuit Giton, & le porta dans ſon lit, où, ſans aucun ſcrupule, il joüit d'un bien, qui ne lui apartenoit pas, & ſoit que Giton ignorât l'injure qu'il me faiſoit, ſoit qu'il la diſſimulât, il s'endormit entre des bras où il viola les droits les plus ſacrez. A mon reveil je cherchai dans mon lit celui qui faiſoit toute ma joye, & ne le trouvant plus, je vous jure, (ſi l'on peut ajoûter foi aux paroles d'un amant) que je penſai les percer tous

que trajicerem gladiô, somnumque morti jungerem. Tutius demum secutus consilium, Gitona quidem verberibus excitavi; Ascylton autem truci intuens vultu: quoniam, inquam, fidem sceleste violasti, & communem amicitiam, res tuas ociùs tolle, & alium locum, quem pollues, quære.

Non repugnavit ille, sed postquam optimâ fide partiti [1] *manubias sumus: Age, inquit, nunc & puerum dividamus.*

[1] *Manubias*] scilicet vestis Isidis, sistrum, aliaque latrocinia quæ vidimus P. 56.

Jocari putabam discedentem; at ille gladium parricidali manu strinxit, &, Non frueris, inquit, hac prædâ, super quam solus [2] *incumbis. Partem meam necesse est, vel hoc gladiô* [3] *contentus abscindam. Idem ego ex alterâ parte feci, & intortô circa brachium palliô, composui ad præliandum gradum.*

[2] *Incumbis*] valdè energicum, & obscœniter.

[3] *Contentus*] ad verb. i. e. in continenti, uno impetu, *tout à l'heure, sur le champ.*

Inter hanc furiosorum dementiam infelicissimus puer tangebat utriusque genua

deux de mon épée, afin de joindre la mort à leur ſommeil: toutefois, prenant une reſolution moins violente, je me contentai de reveiller Giton avec quelques coups, & regardant Aſcylte d'un air furieux: Perfide, lui dis-je, puis que tu as violé la foi & l'amitié qui étoient entre nous, fais au plus vîte ton paquet, & cherche ailleurs un lieu que tu puiſſes ſoüiller librement de tes crimes.

Aſcylte ne s'éloigna pas de cette propoſition; Mais, aprés que nous eûmes partagé de bonne foi les precieuſes nipes, que nous avions volées, allons, me dit-il, ce n'eſt pas tout; il faut partager auſſi Giton.

Je crûs d'abord que c'étoit une plaiſanterie qu'il faiſoit en me quittant; mais il mit l'épée à la main d'une contenance à vouloir executer ce qu'il diſoit: Ajoûtant ces paroles, j'empécherai bien que tu ne joüiſſe ſeul de ce treſor, que tu garde avec tant de ſoin, car je pretens en avoir ma part, ou mon épée me la fera tout à l'heure: je fis la même choſe de mon côté; & ayant entouré mon bras de mon manteau, je me mis en garde.

Pendant que nous faiſions éclatter nôtre rage comme des furieux, le malheureux Giton embraſſoit nos genoux en

genua cum fletu, petebatque suppliciter, ne Thebanum [1] par humilis taberna spectaret, neve sanguine mutuo polluerent familiaritatis carissimæ sacra. Quod sanè, proclamabat, facinore opus est, nudum ecce jugulum, convertite huc manus, imprimite muerones: ego mori debeo qui amicitiæ sacramentum delevi.

[1] Par] alludit ad gladiatores. Par gladiatorum dicebatur.

Inhibuimus ferrum post has preces: & prior Æschylos, Ego, inquit, finem discordiæ imponam. Puer ipse, quem vult, sequatur, ut sit illi saltem in eligendo fratre salva libertas.

Ego qui vetustissimam consuetudinem putabam in sanguinis pignus transisse, nihil timui, imò conditionem præcipiti festinatione rapui, commisique judici litem: qui ne deliberavit quidem, ut videretur cunctatus, verùm statim ab ex-

*. L'histoire d'Etheocle & de Polinice étoit si connuë chez les Anciens, que Giton pour faire comprendre, qu'il parloit d'eux, dit seulement ces mots, *Thebanum par.* 1. Ces deux Princes étoient fils d'Edipe Roi de Thebes, & de la Princesse Jocaste: Leur pere étant mort ils combatirent ensemble à la veüe de Thebes pour la possession de la Couronne, & se tue-

[1] Properce liv. 2. Elegie 9.

pleurant, & nous suplioit de ne pas rendre cet indigne Cabaret témoin de nos fureurs, de même que la Ville de Thebes l'avoit été de celles * d'Etheocle & de Polinice: & de ne pas souïller par l'effusion de nôtre sang ce que la precieuse amitié a de plus sacré. Cependant, ajoûta-t'il, si c'est une necessité que quelqu'un perisse, voilà que je vous tens la gorge, tournez contre moi la pointe de vos armes; car je merite la mort, puis que j'ai violé les loix les plus saintes de l'amitié.

Des prieres si touchantes nous desarmerent, & Ascylte le premier prenant la parole, J'ai trouvé, dit-il, un expedient pour nous accorder, que Giton ait la liberté de choisir de nous deux celui qu'il veut pour son ami, & qu'il reste avec lui.

L'opinion que j'avois d'être preferé, à cause que je me persuadois, que la longue habitude, que j'avois eüe avec Giton m'étoit un gage de son cœur, fit que, loin de lui contredire, j'acceptai bien vîte le parti, & priai le Juge de prononcer. Lui sans hesiter, & de peur qu'on crût

tuerent l'un l'autre: leur mere, qui étoit accouruë pour appaiser leurs fureurs, se tua ensuite de regret.

extremâ parte verbi consuturexit, fratrem que *Ascylton elegit.*

Fulminatus hac pronuntiatione, sicut eram sine gladio, in lectulum decidi, & attulissem mihi damnatas manus, si non inimici victoriæ invidissem.

Egreditur superbus cum præmio Ascyltos, & paulo ante carissimum sibi commilitonem, fortunæque etiam similitudine parem, in loco peregrino destituit abjectum.

1 NOmen amicitiæ, si quatenus expedit, hæret,
Calculus in tabula mobile ducit opus.
Cùm Fortuna manet, vultum servatis amici,
Cùm

1 Nomen amicitiæ hæret, si quatenus expedit. *Autant qu'il nous est utile.*

qu'il eût balancé un ſeul moment, ſe leva auſſi-tôt, comme j'achevois encore de parler, & fit choix d'Aſcylte pour ſon ami.

L'air, dont il prononça ce jugement, me fut un coup de foudre; me trouvant ſans armes, je me laiſſai tomber de foibleſſe ſur un lit; & dans la ſuite, je me ſerois donné la mort, ſi ma jalouſie ne m'eût conſeillé de vivre, pour traverſer la joüiſſance de mon Rival.

Cependant Aſcylte ſort triomphant, emmenant avec lui le prix de ſa victoire, & il abandonne de la ſorte dans un pays étranger un Camarade, qui un peu auparavant lui étoit ſi cher, & qui avoit toûjours couru même fortune que lui.

Les amis d'aujourd'hui ſont tous des amis feints,
L'intereſt fait agir leurs ames;
Et lui ſeul conduit leurs deſſeins,
* *Comme ſur un Damier on voit marcher les dames;*
Quand le bonheur nous rit ils gardent les dehors;
Et, ſous de beaux ſemblans, ils font tous leurs efforts
Pour feindre une amitié, qui prend ſoin de nous plaire;

Mais

Cùm cecidit, turpi vertitis ora fugâ.
Grex agit in scæna mimum, pater ille vocatur,
Filius hic, nomen divitis ille tenet:
Mox ubi ridendas inclusit pagina partes,
Vera redit facies, *assimulata* perit.

1 *Pagina*] i. e. fabula, *la Comedie*; inclusit, finiit, *a achevé*; partes ridendas, *la farce.*

Nec diù tamen lachrymis indulsi, sed veritus ne 2 *Menelaüs etiam antescholanus, inter cætera mala, solum me in diversorio invenirem, collegi sarcinulas locumque secretum, & proximum littori mœstus conduxi. Ibi triduo inclusus, redeunte in animum solitudine atque contemptu,* 3 *verberabam ægrum planctibus pectus, & inter tot altissimos gemitus frequenter etiam proclamabam: Ergo me non ruinâ terræ potuit haurire? non iratum*

2 *Menelaüs antescholanus*] idem vide p. 139

3 *Verberare ægrum pectus planctibus*, soupirer avec effort.

Mais, ſi la Fortune eſt contraire,
Ils nous tournent le dos dans le même moment,
Nous abandonnent lâchement.
Les Acteurs, dans la Comedie,
Ne font pas mieux leur métier qu'eux:
L'un contrefait le jeune, & l'autre paroît vieux,
En riche celui-ci paſſe tres-bien la vie:
Mais dés que la Piece eſt finie,
On voit évanoüir leurs jeux:
Chacun quitte ſon perſonnage,
Et, baniſſant la feinte, il reprend ſon viſage.

Toutefois je ne m'amuſai pas long-tems a pleurer mon deſtin; car apprehendant que, pour comble de malheur, nôtre Soû-maître Menelaüs ne me trouvât ſeul dans ce cabaret, je ramaſſai mes hardes, & affligé au dernier point, j'allai loüer un endroit écarté vers le bord de la Mer, où m'étant renfermé pendant trois jours, l'abandonnement où je me trouvois, & le mépris qu'on venoit de faire de moi, me revenant ſans ceſſe à l'eſprit, je pouſſois mille ſanglots, & ſoûpirant d'une force extraordinaire, je m'écriois ſouvent: Quoi! faut-il que la terre n'ait pû juſqu'à preſent m'engloutir dans

iratum etiam innocentibus mare? Hospitem occidi, aufugi judicium, arenæ impoſui, ut inter audaciæ nomina mendicus, exul, in diverſoriô [1] *Græcæ urbis jacerem deſertus? Et quis mihi hanc ſolitudinem impoſuit?* [2] *Adoleſcens omni libidine impurus, & ſuâ quoque confeſſione dignus* exitio: *ſtuprô liber, ſtuprô ingenuus, cujus anni* [3] *ad teſſeram venerunt, quem tanquam puellam* [4] *conduxit etiam, qui virum putavit. Quid* [5] *ille alter? ô Dij! qui* eo die quo [6] rogam virilem, [7] *ſtolam ſumpſit, qui ne vir eſſet*

[1] *Græcæ urbis*] i. e. Neapolis, Cumarum Colonia, & magnæ Græciæ caput.

[2] Aſcyltos.

[3] *Ad teſſeram &*] proverbialiter dictum, quia apud Romanos ludus puerorum, *nuces*, virorum & ſenum teſſeræ. [4] *Conducere*] hîc non eſt nubere: Sed ut Galli ajunt, *prendre la paſſade.* infrà *Uxorem ducat Danaen.* [5] Giton. [6] *Toga virilis*] ſumebatur anno xviii. [7] *Stolam ſumpſit*] effeminatum denotat. Cicero Anthonio Philip. 2. *ſumpſiſti virilem togam quam ſtatim muliebrem ſtolam reddidiſti.*

* *N'ai-je tué mon Hôte &*) Ceci a relation avec ce qu'Aſcylte reproche à Encolpe en la P. 34. du Tome 1. au ſujet de cet homicide, & de ce qu'il avoit heureuſement evité la punition de ce crime. Quoi que cette aventure ſemble une des plus conſiderables de la vie d'Encolpe; nous ne voyons point cependant qu'il l'ait racontée, ſoit par honte d'avoir commis cette action, qui auroit pû paroître vilaine dans le detail, quoi que brave d'ailleurs, (*inter audaciæ nomina*) ſoit qu'elle ne faſſe point Partie de celles qu'il s'étoit engagé de raconter.

dans ſes abîmes? & que la mer, qui n'épargne pas même les innocens, ne m'ait point encore attiré dans ſes gouffres? * N'ai-je tué mon Hôte, n'ai-je evité le jugement de la Juſtice, & ne me ſuis-je ſauvé de l'Amphiteatre, qu'afin de me voir aujourd'hui, malgré ces titres de valeur, abandonné, comme un miſerable exilé, dans un mechant Cabaret d'une Ville Grecque? Mais qui eſt la cauſe que je ſuis ainſi delaiſſé? C'eſt un jeune homme, ſoüillé de toutes ſortes d'impudicitez, & qui, de ſon propre aveu, merite d'être exterminé. [a] Lequel a été affranchi pour ſa proſtitution, & rendu libre pour ſon infamie; car étant arrivé à l'âge de connoiſſance, il a ſouffert qu'on ſe ſervît de lui comme d'une fille: ô Dieux! que ne puis-je point dire encore de cet autre? qui étant prêt de [b] prendre la robe virile, s'eſt couvert d'un habit de femme, ſe perſuadant, dés

a Lequel a été affranchi) Toutefois ces jeunes gens étoient nez libres, & nous le verrons dans la ſuite. Mais je croi que l'Auteur ne les dépeint ici ſous l'habit d'Eſclaves, & ne leur en attribuë le caractere dans la ſuite, qu'à cauſe qu'ils l'étoient de la débauche.

b Prendre la robe virile.] Cette robe ſe prenoit à dix-huit ans, & Giton avoit environ cet âge; comme nous le verrons dans un cri public qui ſe fait à ſon ſujet.

iratum etiam innocentibus mare? Hoſpitem occidi, aufugi judicium, arenæ impoſui, ut inter audaciæ nomina mendicus, exul, in diverſoriô [1] *Græcæ urbis jacerem deſertus? Et quis mihi hanc ſolitudinem impoſuit?* [2] *Adoleſcens omni libidine impurus, & ſuâ quoque confeſſione dignus* exitio: *ſtuprô liber, ſtuprô ingenuus, cujus anni* [3] *ad teſſeram venerunt, quem tanquam puellam* [4] *conduxit etiam, qui virum putavit. Quid* [5] *ille alter? ô Dij! qui* eo die quo [6] togam virilem, [7] *ſtolam ſumpſit, qui ne vir eſſet*

[1] *Græcæ urbis*] i. e. Neapolis, Cumarum Colonia, & magnæ Græciæ caput.
[2] Aſcyltos.
[3] *Ad teſſeram &*] proverbialiter dictum, quia apud Romanos ludus puerorum, *nuces*, virorum & ſenum teſſeræ.
[4] *Conduxere*] hîc non eſt nubere: Sed ut Galli ajunt, *prendre la paſſade.* infrà *Uxorem ducat Danaen.*
[5] Giton.
[6] *Toga virilis*] ſumebatur anno xviii.
[7] *Stolam ſumpſit*] effeminatum denotat. Cicero Anthonio Philip. 2. *ſumpſiſti virilem togam quam ſtatim muliebrem ſtolam reddidiſti.*

* *N'ai-je tué mon Hôte &*) Ceci a relation avec ce qu'Aſcylte reproche à Encolpe en la P. 34. du Tome 1. au ſujet de cet homicide, & de ce qu'il avoit heureuſement evité la punition de ce crime. Quoi que cette aventure ſemble une des plus conſiderables de la vie d'Encolpe; nous ne voyons point cependant qu'il l'ait racontée, ſoit par honte d'avoir commis cette action, qui auroit pû paroître vilaine dans le detail, quoi que brave d'ailleurs, (*inter audaciæ nomina*) ſoit qu'elle ne faſſe point Partie de celles qu'il s'étoit engagé de raconter.

dans ſes abîmes? & que la mer, qui n'épargne pas même les innocens, ne m'ait point encore attiré dans ſes gouffres? *N'ai-je tué mon Hôte, n'ai-je evité le jugement de la Juſtice, & ne me ſuis-je ſauvé de l'Amphiteatre, qu'afin de me voir aujourd'hui, malgré ces titres de valeur, abandonné, comme un miſerable exilé, dans un mechant Cabaret d'une Ville Grecque? Mais qui eſt la cauſe que je ſuis ainſi delaiſſé? C'eſt un jeune homme, ſoüillé de toutes ſortes d'impudicitez, & qui, de ſon propre aveu, merite d'être exterminé. [a] Lequel a été affranchi pour ſa proſtitution, & rendu libre pour ſon infamie; car étant arrivé à l'âge de connoiſſance, il a ſouffert qu'on ſe ſervît de lui comme d'une fille: ô Dieux! que ne puis-je point dire encore de cet autre? qui étant prêt de [b] prendre la robe virile, s'eſt couvert d'un habit de femme, ſe perſuadant, dés

a Lequel a été affranchi) Toutefois ces jeunes gens étoient nez libres, & nous le verrons dans la ſuite. Mais je croi que l'Auteur ne les dépeint ici ſous l'habit d'Eſclaves, & ne leur en attribuë le caractere dans la ſuite, qu'à cauſe qu'ils l'étoient de la débauche.

b Prendre la robe virile.] Cette robe ſe prenoit à dix-huit ans, & Giton avoit environ cet âge; comme nous le verrons dans un cri public qui ſe fait à ſon ſujet.

esset à matre persuasus est, qui opus muliebre in ergastulo fecit, qui postquam conturbavit, & libidinis suæ solum vertit, reliquit veteris amicitiæ nomen, &, proh pudor! tanquam mulier secutuleia, unius noctis tractu omnia vendidit? Iacent nunc amatores obligati noctibus totis, & forsitan mutuis libidinibus attriti deridant solitudinem meam; sed non impunè. Nam aut vir ego liberque non sum, aut noxiò sanguine parentabo injuriæ meæ.

1 *A matre*] dés le berceau. *Juvenal.* à matre rubentem.

2 *Conturbare*] hoc est pecuniam dissipare alienam cum fraude, *faire banqueroute.* Servi, qui res Domini rapiunt *conturbare* dicuntur lege 16. ff. *de in rem v.*

3 *Vertit*] i. e. verti passus est. Illud dictum obscœnè de *Vomere* in homine, & *sulcus* in femina dicebantur.

4 *Secutuleia*] à sequor, une femme qui recherche les hommes.

5 *Libidine attritus*] abbatu par l'excez du plaisir.

6 *Parentare*] propriè, *faire les funerailles de quelqu'un.* Hic figuratè, victimam immolare.

Hæc locutus gladiò latus cingor, &, ne infirmitas militiam perderet, largioribus cibis excito vires; mox in publicum prosilio, furentisque more omnes circumeo porticus. Sed dùm attonitò vultu efferatòque nil aliud quàm cædem & sanguinem cogito, frequentiùsque ma-

7 *Militiam perderet.*] i. e. vires ad pugnam imminuerent.

dés le berceau qu'il n'avoit rien de mâle : lequel s'eſt abandonné à des Eſclaves dans le lieu, où on les renferme, & lequel aprés avoir mangé le bien d'autrui, & s'être proſtitué avec la derniere infamie, a mépriſé l'ancienne amitié que nous avions enſemble : Mais, ce qui eſt encore plus honteux, c'eſt qu'imitant ces femmes, qui pourſuivent les hommes pour aſſouvir leur brutalité, il a ſacrifié tous mes interêts pour une ſeule nuit, & à preſent ils les paſſent tous deux dans des embraſſemens continuels : même il ſe peut faire, que dans l'excez de leurs plaiſirs, ils ſe raillent de me voir ſeul, & abandonné. Mais ce ne ſera pas impunément ; car je ne ſuis pas homme, & homme libre, ou je laverai dans leur ſang l'affront qu'ils m'ont fait, & les immolerai à ma vengeance.

Aprés ces menaces je pris mon épée, & de peur que la foibleſſe, où j'étois, ne rallentît mon ardeur guerriere ; je mangeai ſuffiſamment, pour ſoûtenir mes forces : Enſuite je ſortis, & je courus, comme un furieux, par toutes les Places publiques : Mais tandis que d'un air farouche, & l'œil égaré, je ne reſpirois que le ſang, & qu'à tous momens je mettois la main ſur la garde de l'épée, que j'avois

manum ad capulum, quem devoveram, refero, notavit me Miles, sive ille planus fuit, sive nocturnus grassator: & Quid tu inquit, Commilito, ex quâ legione es, aut cujus centuriæ? Cùm constantissime & Centurionem, & Legionem essem mentitus: Age ergo, inquit ille, in exercitu vestrô phœcasiati milites ambulant? Cum deinde vultu atque ipsa trepidatione mendacium prodidissem, ponere jussit arma, & malo cavere. Despoliatus ergo, imò præcisa ultione, retrò ad diversorium tendo, paulatimque temeritate lassatâ, cœpi grassatoris audacia gratias agere.

1 *Planus*] πλάνος vel πλανης, à πλανάω, je vais çà & là: je erre, inde planeta; itella errans. *planus* ergo, *un vagabond.* 2 *Phœcasiati*] calceamentum muliebre ut vidimus de Scintillâ. Milites incedebant caligati, quod jam explicuimus de Cassandrâ tom. 1. 3 *Vultu*] difficile est crimen non prodere vultu. Oxid. l. 4. met. 4 *Laxatâ*] i. e. remissâ.

Interim mihi arduum erat amorem vindictæ superare, & mediam noctem anxiùs consumpsi, sed tristitiæ sublevandæ, injuriæque propellendæ causâ egressus diluculo, omnes circuivi porticus, &

j'avois destinée pour me vanger, un Soldat l'ayant remarqué, qui peut-être étoit un vagabond, ou un voleur de nuit, me dit, en m'abordant: Camarade, de quel Regiment êtes-vous? & de quelle Compagnie? lui ayant répondu avec assez de fermeté, & supposé le nom d'un Regiment, & celui d'un Capitaine; Quoi, me repondit-il, les Soldats de vôtre armée portent-ils des chaussures aussi mignonnes que vous en avez? Aussi-tôt la frayeur, qui parut sur mon visage, lui ayant donné lieu de reconnoître mon imposture, il me commanda de rendre les armes, si je voulois eviter quelque chose de pis. Me voyant donc désarmé, & par consequent hors d'état de pouvoir me vanger, je repris le chemin de mon Auberge, & quitant insensiblement le dessein temeraire que j'avois formé, je ne sçeus point mauvais gré au Voleur de son audace.

Cependant j'avois bien de la peine à gagner sur moi de ne pas chercher les moyens de me venger, & je passai une partie de la nuit dans de terribles combats, mais le jour étant venu je sortis, pour dissiper mon chagrin, & j'allai dans tous les lieux publics, où je crus pouvoir me distraire de la pensée continuelle

& *in* [1] *Pinacothecam perveni variô genere tabularum mirabilem: nam & [2] Zeuxidos manus vidi nondum vetustatis injuriâ victas; & Protogenis rudimenta cum ipsius naturæ veritate certantia, non sine quodam horrore tractavi. Iam verò Apellis, [3] quam Graci* Monochromaton *appellant, etiam adoravi. Tantâ enim subtilitate extremitates imaginum erant ad similitudinem præcisæ, ut crederes etiam animorum esse picturam.*

Hinc aquila ferebat cœlo sublimis [4] Deum. Illinc [5] candidus Hylas repellebat

[1] *Pinacotheca*] à πίναξ un tableau: & τίθημι, je mets, je ſerre. Porticus quoddam genus in quo tabulæ peritorum artificum aſſervabantur.

[2] *Zeuxis*] Pictor celeb. de quô Feſtus in Piſt. & Val. Max. l. 3. c. 7.

[3] *Quam*] ſ. e. tabulam. [4] *Deum*] ſcil. Jovem è brachiis Ledæ, Europæ, vel Danaes &c. venientem. [5] *Candidus*] quia candor mirè pulchritudinem auget.

a Protogene excelloit non ſeulement dans la Peinture, mais encore dans la Sculpture; il étoit natif de Canne Ville de la dépendance de Rhode. l. Pline parle d'une maniere de peindre qu'il avoit inventée, pour ſauver les tableaux de l'injure du tems.

[1] Liv. 35. c. 3.

b Appelles Peintre tres-celebre natif de Co, qui eſt une Iſle prés de Rhode, appellée aujourd-hui Lango. Il a écrit touchant ſon Art, & laiſſa en mourant un tableau imparfait, repreſentant Venus, que perſonne n'oſa achever.

Pline l. 35. ch. 10. Quintilien l. 10. liv. 35. c. 3.

c Monochromate] Les Grecs nommoient ainſi les tableaux qui ſont peints d'une ſeule couleur, & que nous appellons des Camaïeux. Pline parlant d'Apelles, & de cette maniere de peindre, lui donne le même nom que les Grecs.

le où j'étois de mon aventure. J'entrai dans une Gallerie ornée de toutes sortes de tableaux admirables, & je jettai les yeux sur quelques-uns, qui étoient de la main de Zeuxis, dont le coloris avoit resisté à l'injure des tems, & sur quelques autres de [a] Protogene, lesquels n'étant que des ébauches, imitoient neantmoins si bien la nature, que je ne les pus toucher sans un petit fremissement: Enfin, j'en vis encore d'autres de la main [b] d'Apelles: c'est à dire de cette maniere, que les Grecs nomment [c] *Monochromate*; & ils me parurent si beaux, qu'ils me ravirent; car les ombres étoient observées avec tant d'art dans les contours des figures pour representer le naturel, que vous eussiez crû que la Peinture avoit aussi trouvé le secret de les animer.

Dans l'un, on voyoit un Aigle, qui d'un vol rapide enlevoit Jupiter au Ciel: Dans l'autre le charmant [d] Hylas repouss-

d Hylas, fils du Roi Theodamas, fut aimé par Hercule, qui l'envoya un jour puiser de l'eau au fleuve Ascanius; mais ayant laissé tomber sa cruche dans le fleuve, la voulant retirer, il se noya, d'où est venuë la Fable qui dit qu'une Naïade ayant apperceu ce bel enfant, en devint amoureuse, & l'attira à elle pour joüir de ses embrassemens; mais qu'il refusa de satisfaire à sa passion.

bat improbam Naïada. Damnabat Apollo noxias manus, lyramque reſolutam modo natô flore coronabat.

Inter quos etiam pictorum amantium vultus, tanquam in ſolitudine exclamavi: ergo [1] *amor etiam Deos tangit? Jupiter in cœlô ſuô non invenit quod eligeret, &* [2] *peccaturus in terris, nemini tamen injuriam fecit. Hylam Nympha prædata imperaſſet amori ſuo, ſi venturum ad interdictum Herculem credidiſſet. Apollo Pueri umbram revocavit in florem, & omnes fabulæ quoque habuerunt ſine æmulô complexus. At ego in ſocietatem recepi hoſpitem Lycurgo crudeliorem.*

1 *Amor Deos tangit*] idem Teren in Eunuchô.

2 *Peccaturus*] in pleriſque locis Petronius Religionem Paganam ſic traducit.

Ecce

1 Ovid. l. 10. Metam.

a Hyacinthe étoit fils d'Amycle. [1] Apollon & le vent Zephire devinrent amoureux de lui en même temps: mais Zephire s'apercevant qu'Hyacinthe avoit plus de penchant pour Apollon que pour lui, prit reſolution de s'en venger: & un jour que ſon Rival joüoit au palet; il ne l'eut pas plûtôt lâché, que Zephyre le porta contre la tête d'Hyacinthe, qui tomba mort du coup: ce qu'Apollon voyant, il le metamorphoſa en une fleur, qui porte ſon nom, & a retenu la couleur de ſon ſang.

b Il couronnoit ſa Lyre.] L'Auteur fait alluſion

ſoit les efforts amoureux de la Naïade: Et dans cet autre Apollon paroiſſoit chagrin d'avoir tué [a] Hyacinthe, & il [b] couronnoit ſa Lyre, qui étoit couchée par terre, de la fleur, qui venoit de naître de ſon ſang.

Me trouvant ainſi parmi toutes ces Peintures, qui ne repreſentoient que des Amans, je m'écriai de la même maniere que j'avois fait dans ma ſolitude: Quoi donc, l'Amour n'épargne pas les Dieux même! Mais lors que Jupiter, ne pouvant trouver à faire un choix dans le Ciel, eſt deſcendu ſur la terre, pour ſatisfaire ſa paſſion, on remarque qu'il n'a été ſur les briſées de perſonne. La Nymphe, qui ravit Hylas, eût ſans doute reprimé ſon amour, ſi elle eût cru qu'Hercule s'en fût aſſez mis en peine, pour venir l'en empécher. Apollon transforma les Manes d'Hyacinthe en fleur: Enfin, toutes les Fables ſont pleines de joüiſſances, que les Rivaux n'ont point traverſées. Mais moi j'ai le malheur d'avoir fait amitié, & d'avoir introduit dans ma chambre, un homme plus cruel que Lycurgue.

[a] Pension à la [2] coûtume des anciens, qui aprés avoir joüé de leurs inſtrumens les poſoient à terre, & les couronnoient de fleurs. [2] Stace l. 6.

Ecce autem, ego dum cum ventis litigo, intravit pinacothecam Senex canus [1] *exercitati vultûs, & qui videretur nescio quid magnum promittere; sed cultu non proinde speciosus, ut facilè appareret, eum ex hac nota Litteratorum esse, quos odisse Divites solent. Is ergo ad latus constitit meum, &, Ego, inquit, Poëta sum, & ut spero non humillimi spiritus, si modò coronis ali-*

1 *Exercitati*] Studiô & vigilijs, ut ait Rader. ad Martialem. Epig. 4. l. 7. hujusce modi macram faciem Poëtæ describit Juvenal. Sat. 7.

a *Un Vieillard à cheveux blancs.*] Voici le commencement du Portrait de Neron Poëte, sous le nom d'Eumolpe.

b *Je suis Poëte de profession.*) Ce debut commence à donner un ridicule à Eumolpe, qui le conduira dans l'état où Petrone veut le faire paroître.

* On n'a jamais donné de Couronnes publiques aux Poëtes pour prix de leurs ouvrages avec plus de magnificence que du tems de Domitien, & de Neron; ce dernier les briguoit de tout son possible, au rapport de Tacite, & de Suetone. On comptoit jusqu'à sept sortes de ces Couronnes. La premiere se nommoit *Querna*, parce qu'elle se donnoit *in* 1 *Capitolino certamine*, le chêne étant consacré à Jupiter Capitolin. La seconde *Oleacea* qui fut instituée aussi bien que la premiere, en l'honneur de Minerve, à qui cet arbre étoit dédié, & on la recevoit *in* 2 *Albano certamine*. La troisiéme *Palmea*, elle étoit composée de branches de palmier, noüées dans les intervalles de rubans de diverses couleurs; & lors qu'elle étoit ainsi parée elle se nommoit 3 *Lemniscata*.

1 Martial l. 4. Epig. 54.

2 Suetone dans la vie de Domitien.

3 Ausone dit *Palma Poëtica pollet lemniscô.*

La

Pendant que je m'amuſois de la ſorte à pouſſer en l'air des plaintes inutiles, je vis entrer dans la gallerie un [a] Vieillard à cheveux blancs, dont le viſage, quoi qu'attenué, me parut marquer quelque choſe de grand: mais il étoit ſi mal vêtu, que je jugeai facilement, qu'il étoit du nombre de ces Sçavans, qui, pour l'ordinaire, ſont mépriſez des grands Seigneurs. Cet homme, ſe mettant à côté de moi, me dit, [b] Je ſuis Poëte de Profeſſion, & je me flate de n'être pas des moindres eſprits du ſiecle, ſi l'on veut en croire aux * Couronnes que j'ai rem-

La rencontre du Poëte Eumolpe, & l'hiſtoire de ſes avantures.

La quatriéme *Laurea*; On en couronnoit auſſi les Empereurs: ce qui a fait naître cette jolie penſée à 4 Stace, en parlant de Domitien, *Cui gemina florent Vatum. Ducumq. certatim laurus.* La cinquiéme *Ex hedera*; 5 Pline en parle amplement. La ſixiéme *Myrtea*. C'étoit avec raiſon qu'on en couronnoit les Poëtes, lors qu'ils chantoient *amatoria venereaque*; celà s'entend dans les Elegies, & dans les Vers Lyriques: le Myrte étant conſacré à Venus. Et la ſeptiéme *ex apio*, ainſi que nous aprend Virgile: Surquoi Servius 6 dit qu'on la donnoit *in Nemaî certamine*, & qu'elle fut inſtituée en l'honneur d'Archemorus. On remarque que les Poëtes, qui excelloient, pouvoient remporter pluſieurs couronnes: ainſi que Stace, qui en eut trois *in certaminibus Albanis.*

4 Achill. l. 1.

5 liv. 16. ch. 34.

6 Sur l'Eglogue de Virgile.

Ecce autem, ego dum cum ventis litigo, intravit pinacothecam Senex canus[1] *exercitati vultus, & qui videretur nescio quid magnum promittere; sed cultu non proinde speciosus, ut facilè appareret, eum ex hac nota Litteratorum esse, quos odisse Divites solent. Is ergo ad latus constitit meum, &, Ego, inquit, Poëta sum, & ut spero non humillimi spiritus, si modò coroni ali*

1 *Exercitati*] Studiô & vigilijs, ut ait Rader. ad Martialem. Epig. 4. l. 7. hujusce modi macram faciem Poëtæ describit Juvenal. Sat. 7.

a Un Vieillard à cheveux blancs.] Voici commencement du Portrait de Neron Poët sous le nom d'Eumolpe.

b Je suis Poëte de prof
mence à ... ner un ri
cond ... s l'état
pa ...
jam
Poë
de n
&
Su
pt s
nom
n 1 Ca
nsacré
lcatra qui
ere, en l'
ore étoit d
ntoniur. La
ssé de

Pendant que je m'amusois de la sorte [illegible] à pousser en l'air des plaintes inutiles, [illegible] je vis entrer dans la gallerie un Vieillard [illegible] à cheveux blancs, dont le visage, [illegible] qu'attenué, me parut marquer quelque [illegible] chose de grand: mais [illegible] je jugeai facilement, [illegible] [illegible] de ces Sçavans, [illegible] [illegible] Ces [illegible] [illegible]

aliquid credendum eſt, quas etiam ad imperitos deferre gratia ſolet.

Quare ergo, inquam, *tam male veſtitus es?*

Propter hoc ipſum, *ait*. *Amor ingenij neminem unquam divitem fecit.*

Qui pelago [1] credit, magnô ſe fenore tollit;
Qui pugnas & caſtra petit, [2] præcingitur aurô,
Vilis [3] Adulator pictô jacet ebrius oſtrô;
Et qui ſollicitat nuptas, ad præmia peccat.
Sola [4] pruinoſis [5] horret Facundia pannis,
Atque

1 *Credit*] metaphoricè à creditoribus & fœnore nauticô.

2 *Præcingitur aurô*] i. e. Zona in qua Milites Rom. aurum aſſervabant. Unde Lamprid. in Alex. *Miles non timet, niſi habens aliquid in Zonâ.* Hodiè verò militibus noſtris plumbea eſt non aurea.

3 *Adulator*] de Paraſitis vid. p. 18.

4 *Panni pruinoſi*] i. e. qui a pruinâ non vindicantur.

5 *Horrere* in hôc locô, *friſſonner*.

a Et ſes nuits ſont payées) Comme l'adultere étoit puni de mort chez les Romains, les femmes payoient leurs Amans pour les engager au ſecret. Cette loi eſt encore en uſage chez les peuples les moins corrompus, comme en Allemagne: Il y a des lieux en Hollande où l'on a changé la rigueur de cette loi en peine pecuniaire aſſez plaiſamment; car le mari paye une amande de 300 livres quand la femme eſt convaincüe de ce crime. Nous trouverons encore dans les Vers touchant la vanité des ſonges *dat adulteria munus.*

remportées : quoi que neanmoins la faveur en faſſe part fort ſouvent aux ignorans.

Pourquoi-donc, lui répondis-je, êtes vous ſi mal vêtu ?

C'eſt pour celà même, repliqua-t'il ; l'amour qu'on a pour les ſciences n'a jamais enrichi perſonne.

Le Marchand qui s'expoſe à perir ſur les eaux,
Fait des gains étonnans avecque ſes Vaiſſeaux :
Le Soldat au milieu des Camps & des alarmes,
Se fait riche à porter les armes.
Un indigne flateur s'enrichit tous les jours,
Il ſe couche, étant ſoul, dans des lits de velours,
Et même un ſeducteur de femmes mariées,
Trouve ſa recompenſe, [a] & ſes nuits ſont payées.
[b] *Le ſçavant eſt le ſeul, qui toûjours mal vêtu,*
Gele avec toute ſa vertu,

[b] Ces Vers expriment bien cette miſere, qui eſt preſque toujours le partage des gens de lettres ; ce n'eſt donc pas d'aujourd'hui que ce mal les tient, cela nous fait connoître que les ſiecles ne peuvent ſe corriger de ce deffaut.

Atque [1] inopi lingua desertas invocat Artes.

[1] *Inopi linguâ invocat*] i. e. in vanum queritur quòd Artes desertæ sunt.

Non dubio ita est, si quis vitiorum omnium inimicus, rectum iter vitæ cœpit insistere, primùm propter morum differentiam odium habet; (quis enim potest probare diversa?) deinde, qui solas exstruere divitias curant, nihil volunt inter homines melius credi, quàm quod ipsi tenent? [2] *Jactantur itaque, quacumque ratione possunt, litterarum Amatores, ut videantur illi quoque* [3] *infrà pecuniam positi.*

[2] *Jactare*] figuratè, *balloter.*

[3] *Infrà positus*] metaphoricè à victo victori subjecto.

Nescio, inquàm, *quomodo bonæ mentis soror est paupertas*; & suspirabam. Meritò, inquit [4] Senex sortem doles Litteratorum.

[4] *Senex*] i. e. Eumolpus.

Non illud, inquam, suspiriorum materia, dolendi mihi altera causa est; & longè gravior: simulque, ut propensio humana alienis auribus proprios dolores.

Et preſſé par ſon indigence,
Se plaint de voir proſcrire aujourd'hui
la Science.

Cela eſt bien vrai; car du moment qu'un homme ennemi du vice, mene une vie reguliere, d'abord ſa façon d'agir, qui eſt entierement oppoſée à celle des libertins, lui attire de l'averſion, parce qu'il eſt difficile d'aprouver ce qui ne quadre pas à nos ſentimens: de là vient que ceux qui n'ont d'autre ſoin, que d'entaſſer richeſſes ſur richeſſes, veulent que tout le monde croye, que c'eſt le ſouverain bien: c'eſt pourquoi ils tournent en ridicules autant qu'ils peuvent les gens de lettres, pour montrer qu'ils ſont auſſi ſujets à leurs interêts, que les autres.

Je ne comprens pas, lui dis-je, comment il ſe peut faire que la Science eſt la ſœur de la pauvreté. *Aprés celà quelques ſoûpirs m'étant échapez, il me dit, que j'avois grande raiſon de plaindre ainſi le malheur des Sçavans.*

Ce n'eſt pas celui, qui me fait ſoûpirer, lui repartis-je, j'ai bien une autre cauſe de chagrin. En ſuite, comme on a du panchant à raconter ſes peines, je lui fis, en peu de mots, le recit de mon

res deponit, fortunam meam illi exposui, imprimisque Ascylti perfidiam exaggeravi; proclamans inter tot gemitus; *vellem tam* [1] *innocens esset* [2] *frugalitatis meæ hostis, ut deliniri posset, nunc veteranus est latro, & ipsis Lenonibus doctior.*

[1] *Innocens*] non simpliciter ponitur, & energicum est.

[2] Hæc *frugalitas* Gitonem spectat, & obscæniter dictum.

Visus ego Seni ingenuus, me solari cæpit, utque tristitiam leniret meam quid sibi in amoribus olim contigerat narravit.

In Asiam, inquit, *cum à Quæstore essem stipendio eductus, hospitium* [3] *Pergami accepi: ubi cùm libenter habitarem, non solùm propter cultum adiculorum, sed etiam propter hospitis formosissimum filium, excogitavi rationem, qua non essem Patrisfamiliæ suspectus amator. Quotiescumque enim in convivio* [4] *de usu formosorum mentio facta est, tam vehementer excandui, tam severa tristitia violari aures meas ob-*

[3] *Pergamum*] Urbs Asiæ olim Attali Regia, & Galeni Medicorum clarissimi Patria.

[4] *De usu formosorum*] inde usura corporis: ab istiusmodi usu Probi semper abhorruerunt.

* Il ne faut point s'imaginer, ainsi que quelques-uns des Commentateurs l'ont crû, qu'Eumolpe fût Precepteur de ce jeune homme, il ne pouvoit pas entreprendre cet emploi, puis qu'il étoit attaché au service de l'Intendant d'Asie: Il prit seulement le soin de mener cet Ecolier au College, & il s'offrit d'avoir l'œil sur ses études, afin de pouvoir être souvent avec lui, *& ne esset Patri suspectus amator.*

avanturé: ſur tout je lui exagerai la perfidie d'Aſcylte, & en ſoûpirant tout de nouveau, j'ajoutai ces paroles: Je voudrois bien que mon Rival ne fût pas ſi coupable, qu'il eſt, de l'abſtinence, qu'il me fait faire, je pourois le rendre plus traittable : Mais c'eſt un voleur endurci, qui en ſçait plus que les plus fins ſuppoſts de la débauche.

Ce Vieillard voyant que je lui parlois avec tant d'ingenuité, eſſaya de me conſoler par mille raiſons qu'il m'allegua, & pour diſſiper mon chagrin, il me raconta auſſi une aventure amoureuſe qui lui étoit arrivée.

Etant allé en Aſie, *me dit-il*, avec un Intendant des Finances, qui me donnoit des appointemens, je logeai à Pergame dans une maiſon où je me plaiſois beaucoup, non ſeulement à cauſe de la propreté des appartemens, mais auſſi, parce que le Maître avoit un fils d'une extrême beauté: * Je trouvai le moyen d'empécher le pere de cet enfant de ſoupçoner que j'en étois amoureux, car toutes les fois que dans des feſtins, où nous nous trouvions, on venoit à parler de l'uſage que font certaines gens des beaux garçons, je me mettois dans une ſi terrible colere, & je témoignois

Hiſtoire de l'Ecolier de Pergame.

obſcæno ſermone [1] dolui, ut me Mater præcipuè tanquam unum ex Philoſophis intueretur. Jam ergo cœperam Ephebum in Gymnaſium deducere: ego ſtudia ejus ordinare, ego docere ac præcipere, ne quis prædator corporis admitteretur in domum.

Forte cùm in triclinio jaceremus, quia dies ſolemnis [2] ludum artaverat, pigritiamque [3] recedendi impoſuerat hilaritas longior, ferè circa mediam noctem intellexi puerum vigilare. Itaque [4] timidiſſimò murmure votum feci; & [5] Domina, inquam, Venus, ſi ego hunc puerum baſiavero, ita ut ille non ſentiat, cras illi par columbarum donabo.

Auditò voluptatis preciò, puer [6] ſtertere

1 *Dolui* &c.] Quot ſunt hujuſmodi hypocritæ, qui Curios ſimulant, & de virtute locuti, clunem agitant, Juvenal.

2 *Ludum*] ſcil. ſtudium.

3 *Recedendi*] ſubaud. in cubiculum.

4 *Timidiſſimò*] i. e. religioſiſſimò, infrà in verſibus ad Priapum. *& timidas audire preces.*

5 *Dominâ*] i. e. *Souveraine des plaiſirs de l'amour.* 6 *Stertere.*] i. e. finxit ſe ſtertere.

* Les Romains pouvoient goûter facilement les plaiſirs de l'amour dans les lieux où ils mangeoient d'ordinaire, à cauſe de la commodité des lits, qui s'y trouvoient: ce qui a fait dire à Juvenal,

Sat. 1. *Doctus & ad Calicem vigilanti ſtertere naſo.*

Ovide dit la même choſe dans l'Elegie 4. du l. 1. des Amours, & dans la 5. du liv. 2.

a Je lui ferai preſent d'une paire de pigeons.

Ce

tant de chagrin d'entendre parler d'une matiere si sale, que la Mere sur-tout, me consideroit comme un Philosophe des plus severes. J'avois déja si bien fait, que j'étois chargé du soin de le mener au Colege, j'avois aussi reglé ses études, & je lui avois donné de bonnes leçons, & pris des mesures pour empêcher l'entrée du logis à ceux qui auroient pû le seduire.

Il arriva qu'un jour de Fête, qui est un tems où l'on n'étudie point, nous étant jettez sur un des lits* de la Salle, aprés nous être bien divertis, la lassitude nous empêchant de monter dans nôtre chambre, je m'aperçûs, environ minuit, que mon Ecolier ne dormoit pas: Celà me donna lieu de faire tout bas cette priere à Venus: Deesse, qui presidez à nos plaisirs! s'il est possible que je puisse baiser ce bel enfant d'une maniere qu'il n'en sente rien, [a] je lui ferai present demain d'une paire de pigeons.

Il n'eut pas plûtôt entendu ce que je lui promettois, pour prix de mes plaisirs,

[a] Ce don est convenable au sujet de toutes les manieres: Les pigeons étoient consacrez à Venus, parce que ces oiseaux enseignent aux Amans de quelle maniere ils doivent s'aimer.

Basiôque tam longô
Blanda quam sunt nuptia columbarum. Martial liv. 12. Ep. 16.

re cœpit. Itaque aggreſſus ſimulantem aliquot baſiolis invaſi. Contentus hoc principio, benè mane ſurrexi, electumque par columbarum attuli expectanti, ac me voto exſolvi.

Proximâ nocte, cùm idem liceret mutavi optionem: &, Si hunc, inquam, tractavero improbâ manu, & ille non ſenſerit, gallos gallinaceos pugnaciſſimos duos donabo patienti. Ad hoc votum Ephebus ultro ſe admovit, &, puto, vereri cœpit ne ego obdormiſſem. Indulſi ergo ſollicito, totoque corpore citra ſummam voluptatem me ingurgitavi. Deinde, ut dies venit, attuli gaudenti quidquid promiſeram.

Ut tertia nox licentiam dedit, conſurrexi ad aurem malè dormientis: Dii, inquam, immortales! ſi ego huic dormienti

b *Je lui donnerai deux coqs.*) Les coqs conviennent auſſi fort bien à ce ſujet, parce qu'ils ſont, comme dit 1 Elian, *Salaces, & de præpoſtera libidine ſuſpecti.* Les Anciens prenoient un grand plaiſir à faire joûter des coqs les uns contre les autres, & ils faiſoient cas de ceux qui étoient les plus vaillans. Ce divertiſſement eſt encore en uſage en Angleterre.

1 liv. 15. c. 16.

firs, qu'il feignit de dormir profondément: de sorte que, m'étant approché, je lui dérobai quelques petits baisers sans qu'il s'éveillât. Ravi de cet heureux commencement, je me levai le lendemain de grand matin, & j'apportai une belle paire de pigeons à mon galand, qui s'y attendoit bien: ainsi j'accomplis mon vœu.

La nuit suivante, trouvant la même liberté, je fis d'autres souhaits. Si je puis, disois-je, porter ma main sur cet enfant, dans tous les endroits, où ma passion la conduira, sans qu'il le sente, je lui donnerai, s'il le souffre, deux coqs, les plus vaillans, que je pourrai trouver. Dés qu'il eut entendu cette promesse, il s'approcha de moi insensiblement, & je croi même, qu'il eut peur que je ne m'endormisse: Je me mis donc aussi-tôt en devoir de faire cesser son inquiétude; & il n'y eut pas de partie de mon corps qui ne ressentit des plaisirs au delà de l'imagination. Ensuite le jour étant venu, je le comblai de joye, lui apportant ce que je lui avois promis.

La troisiéme nuit, ayant trouvé la même facilité, je m'aprochai de son oreille, comme il faisoit encore semblant de dormir, & je dis; Dieux immortels!

mienti abſtulero coitum plenum & optabilem, pro hac felicitate cras puero aſturconem Macedonicum optimum donabo, cum hac tamen exceptione, ſi ille non ſenſerit. Nunquam altiore ſomno Ephebus obdormivit. Itaque primùm implevi lactentibus papillis manus, mox baſio inhæſi, deinde in unum omnia vota conjunxi.

Manè ſedere in cubiculo cœpit, atque expectare conſuetudinem meam. Scis quantò facilius ſit columbus, galloſque gallinaceos emere, quàm aſturconem: & præter hoc etiam timebam, ne tam grande munus ſuſpectam faceret [1] *humanitatem meam. Ergo aliquot horis ſpatiatus, in hoſpitium reverti, nihilque aliud quàm puerum baſiavi: At ille circumſpiciens, ut cervicem meam junxit amplexui, Rogo, inquit, Domine, ubi eſt aſturco?*

[1] *Humanitatem*] i. e. liberalitatem.

Diffi-

* Ces petits chevaux alloient à merveille, on les nommoit *Aſturcones*, de la Province d'Eſpagne nommée Aſturie, d'où on avoit tranſporté les premiers Etelons en Macedoine, où ils avoient fait bonne race: on les eſtimoit fort.

tels! ſi pendant que cet aimable Enfant dort, je ſuis aſſez heureux pour goûter avec lui les plaiſirs d'une joüiſſance entiere, pour recompenſe de ce bonheur, je lui donnerai un petit * Coureur de Macedoine le meilleur qui ſe pourra rencontrer, à condition neantmoins qu'il n'en ſentira rien. Jamais ce jeune garçon ne dormit d'un ſommeil plus profond; de ſorte que d'abord je touchai à pleines mains ſon ſein delicat, enſuite je me joignis à lui par un baiſer plein d'ardeur, & reüniſſant aprés tous ces plaiſirs, je me vis au comble de mes vœux.

Le lendemain il demeura tout le matin dans ſa chambre, attendant ma venuë, & s'imaginant que je ſerois auſſi ponctuel, qu'à mon ordinaire; mais vous n'ignorez pas qu'il eſt plus facile d'acheter des pigeons & des coqs, qu'un cheval: Ajoûtez encore la crainte que j'avois qu'un preſent de cette conſequence ne rendît mon honnêteté ſuſpecte à la famille; celà fit qu'aprés m'être promené quelque tems, je retournai au Logis, où, en entrant, je ne lui preſentai qu'un baiſer, Mais lui, regardant autour de moi, & jettant ſes bras à mon cou, me dit, Monſieur, où eſt donc le petit cheval?

Difficultas, inquam, elegantem nanciſcendi, munus differre coëgit, ſed intrà paucos dies promiſſis ſtabo. Quid hoc ſibi vellet ſcitè intellexit Ephebus, & motus internos prodidit vultus.

Interim, *Cùm ob hanc offenſam præcluſiſſem mihi aditum, quem feceram, iterum ad licentiam redij. Interpoſitis enim paucis diebus, cùm ſimilis nos caſus in eandem fortunam retuliſſet, ut intellexi ſtertere Patrem, rogare cœpi Ephebum, ut reverteretur in gratiam mecum, id eſt, ut pateretur ſatisfieri ſibi, & cætera, quæ libido diſtenta dictat. At ille plane iratus, nihil aliud dicebat niſi hoc, Aut dormi, aut ego jam dicam patri.*

1 *Improbitas*] i. e. libido obſtinata vidim. p. 26. *improbam Naïada.* Amor omnia vincit improbus.

Nihil eſt tam arduum, quod non 1 *improbitas extorqueat. Dum dicit, Patrem excitabo, irrepſi tamen, & malè repugnanti gaudium extorſi. At ille, non inde-*

Je lui répondis, que la difficulté d'en trouver de bons me faiſoit differer ce preſent; mais que je ne manquerois pas de lui en donner un dans peu de jours. Il comprit bien ce que cela vouloit dire, & dans le moment je remarquai ſur ſon viſage l'alteration de ſon cœur.

Cependant, quoi que par le mauvais tour, que je venois de lui faire, il ſemblât que je me fuſſe fermé le paſſage à des endroits, dont je m'étois facilité l'entrée, je ne laiſſai pas de reprendre avec lui les mêmes libertez, que j'avois euës; car quelques jours aprés une occaſion ſemblable à la premiere nous ayant reünis avec une pareille fortune, dés que j'entendis ronfler ſon pere, je le priai de faire la paix, c'eſt à dire de ſouffrir que je lui donnaſſe du plaiſir, & je lui dis tout ce que l'amour peut inſpirer dans le plus grand emportement: Mais, outré de colere, il ne me répondit autre choſe, ſinon, Dormez, ou j'appellerai mon pere.

Cependant, comme il n'y a rien, dont la violence de l'amour ne vienne à bout, tandis qu'il me manaçoit d'éveiller ſon Pere, je me gliſſai ſi bien que je lui dérobai les plaiſirs, qu'il faiſoit ſemblant de me refuſer: Mais au lieu de ſe

fâcher

indelectatus [1] nequitia mea, postquam diu questus est, deceptum se & derisum, traductumque inter condiscipulos, quibus jactasset censum meum, Videris tamen, inquit, non ero tui similis. Si quid vis, fac iterum. Ego verò depositâ omni offensâ, cum puero in gratiam redii, ususque beneficio ejus, in somnum delapsus sum. Sed non fuit contentus iteratione Ephebus plenæ maturitatis, & annis ad patiendum [2] gestientibus. Itaque excitavit me sopitum, Et Numquid vis? inquit. Et non planè jam molestum erat munus. Utcumque igitur inter anhelitus sudoresque tritus, quod voluerat accepit, rursusque in somnum decidi gaudio lassus. Interpositâ minus horâ, pungere me manu cœpit, & dicere: Quare non facimus? Tum ego toties excitatus, planè vehementer excandui, & reddidi illi voces suas: Aut dormi, aut ego jam Patri dicam.

1 *Nequitia*] Papias sic etymologiam nequitiæ. *Luxuriosus*, inquit. *dicitur nequam quia nequit se continere.*

2 *Gestientibus*] gestire propriè, sauter de joye, *annis gestientibus*, être dans un âge où l'on a du plaisir, *ad patiendum*: subauditur coïtum.

3 *Erectus his sermonibus, consulere pru-*

3 *Erectus*] illud dicit Encolpius ob injuriam ab Ascyltô illatam.

fâcher de cette violence, aprés s'être plaint long-tems de ce que ma tromperie lui avoit donné un ridicule parmi les compagnons, pour s'être vanté d'une dépence que je n'avois pas faite, il me dit, Vous verrez que je ne veux pas vous resſembler, & je vous permets de recommencer ſi vous voulez. Auſſi-tôt oubliant nôtre demêlé, je rentrai en grace avec lui, & aprés avoir joüi de ſes embraſſemens, je m'endormis: Mais ce jeune homme, qui étoit dans un âge propre à ſervir à ces plaiſirs, & qui paroiſſoit ravi de les goûter, ne ſe tint pas ſatisfait de ces ſecondes careſſes, de ſorte qu'il m'éveilla, me diſant, Quoi, vous ne voulez plus rien faire? Celà me fit connoître que le preſent, que je lui faiſois, ne lui étoit pas deſagreable. A force donc de m'exciter, & de m'échauffer, il tira de moi ce qu'il deſiroit: Enſuite las & fatigué de tant de plaiſirs, je me rendormis. Une heure aprés il me pouſſa, diſant, Pourquoi ne le faiſons-nous pas? Alors me voyant reveiller ſi ſouvent, je me mis dans une vraye colere, & pour lui rendre la pareille je lui dis auſſi, Dormez, où j'appellerai vôtre pere.

Sentant mon chagrin ſoulagé par le recit de cette hiſtoire, je m'enquis de ce Vieil-

1 prudentiorem cœpi ætates tabularum, & quædam argumenta mihi obſcura, ſimulque cauſam 2 deſidiæ præſentis excutere: cur pulcherrimæ artes periiſſent, inter quas Pictura ne minimum quidem 3 ſui veſtigium reliquiſſet. Tum ille, Pecuniæ, inquit, cupiditas hæc 4 tropica inſtituit. Priſcis enim temporibus, cùm adhuc nuda virtus placeret, vigebant artes ingenuæ, ſummumque certamen inter homines erat, ne quid profuturum ſæculis diu lateret. Itaque 5 argillâ omnium herbarum ſuccos Democritus expreſſit: & ne lapidum virgultorumque vis lateret, ætatem inter experimenta conſumpſit. Eudoxus quidem in ca-

1 *Prudentiorem*] i. e. peritiorem.

2 *Deſidia* non hic ſignif. *ſaine ntiſe*, ſed ignorantia. ſic Plin. l. 35. c. 2. *Artes deſidia perdidit.*

3 *Sui*] valdè energicum.

4 *Tropica*] à τρέπω, *je tourne, je change*, τροπὴ, *revolution*, unde tropos, figura Rhetorices, & τρόπικος, à quô Petronius, *tropica*: ut innuat omnia eſſe mutata in artibus ſcientiiſve,

5 *Argillâ*] i. e. vaſe argillaceô coxit.

a *Democrite* étoit fils du puiſſant 1 Hegeliſtrate, homme ſi riche, qu'il donna à manger avec une magnificence ſurprenante à Xerxes, & à toute ſon Armée. Ce Philoſophe courut le monde, pour apprendre les ſciences, & étant de retour en ſon pais, 2 il ſe retira dans un Jardin, afin de s'appliquer à la connoiſſance des ſecrets de la nature, & pour n'en être point détourné 3 il ſe rendit aveugle; ſe brûlant les yeux en regardant fixément dans un baſſin d'airain enflamé. Il mourut âgé de cent neuf ans: Nous liſons neantmoins dans 4 Tertulien, que ce grand Naturaliſte ſe fit perdre la veuë pour ne plus voir de femmes, parce qu'il avoit trop d'attachement pour elles.

1 Diogene Laerce dans les Vies des Philoſophes.

2 Ciceron l. 5. des Tuſculanes.

3 Pline l. 25. c. 1.

4 Dans ſon Apologetique.

Vieillard, qui en ſçavoit plus que moi, en quel tems les tableaux que nous regardions avoient été faits, & même je lui demandai l'explication de quelques-uns que j'avois de la peine à connoître. Je m'informai auſſi de lui quelle pouvoit être la cauſe de l'ignorance de nôtre ſiecle, & pourquoi les beaux Arts étoient perdus, entr'autres la Peinture, qui n'avoit pas laiſſé ſeulement le moindre veſtige de ſon ancien luſtre. Il me répondit que le deſir inſatiable d'amaſſer du bien étoit la cauſe de ce changement. Au tems paſſé, ajoûta-t'il, lors qu'on cheriſſoit la vertu ſans déguiſement, les Sciences, & les Arts paroiſſoient dans leur perfection, & l'on voyoit entre les hommes une emulation, qui les obligeoit à travailler pour découvrir ce qui pouvoit être utile à la Poſterité. Ce fut donc ce motif, qui porta [a] Democrite à diſtiler à l'alambic les ſucs de toute ſorte de plantes, & à employer ſa vie à faire un nombre infini d'experiences, pour trouver les proprietez des mineraux & des ſimples. Cette même raiſon porta [b] Eudoxe à paſſer ſes jours ſur le haut d'une Mon-

De la perte des Arts & des Sciences.

[b] Il y a eu pluſieurs Philoſophes nommez *Eudoxe*; mais le plus celebre de tous, & qui eſt celui dont l'Auteur entend parler, étoit natif de Cnide Ville de la Carie. Diog. Laerce liv. 8.

cacumine excelsissimi montis consenuit, ut astrorum cœliq. motus deprehenderet: & Chrysippus, ut ad inventionem sufficeret, ter helleboro animum detersit.

Verùm, ut ad [1] *Plastas convertar, Lysippum statuæ unius lineamentis inhæren-*

[1] *Plasta*] vel plastes à Græc. πλαστὴς, *un Sculpteur, un Potier*, quod à πλάσσω, *je forme*, inde plasma, *figure de terre*. & idcircò in sacris paginis homo sic nominatur. In hôc locô Plasta pro Sculptore generatim accipitur.

a *Chrysippe*, fils d'Apollonius, natif de Tarse, fut un Philosophe Stoïcien, qui excella sur tout dans la Dialectique. Diogene Laërce rapporte qu'il composa soixante quinze volumes, & Petrone dit qu'il prit trois fois de l'hellebore. Les anciens Philosophes croyoient que cette herbe étoit salutaire à l'esprit. Valere liv. 2. c. 8. Maxime rapporte que Carneade en usoit beaucoup. La meilleure croissoit dans l'Isle d'Anticyre, qui est située entre le détroit de Maliac, & la montagne d'Oëte. De là vient qu'anciennement on disoit par raillerie à un homme qui faisoit quelque extravagance, *Navigas Anticyram*. Les Latins appellent cette herbe, qui est un purgatif tres-violent, *veratrum*; d'où nous la nommons Veratre, ou Viraire. *Helleborum* est un terme Grec.

b *Lisippe* fut le plus habile Sculpteur qui ait jamais paru. Quintilien rapporte qu'on a veu de lui jusqu'à cent dix morceaux d'ouvrage, où l'art triomphoit d'une maniere, qu'on pouvoit dire que cet excellent Ouvrier avoit fait peur

Montagne, pour acquerir la connoiſſance du mouvement des Aſtres, & des Cieux; & [a] Chryſippe prit trois fois de l'hellebore, pour le purifier l'eſprit, & le rendre plus capable de parvenir à de nouvelles inventions.

Mais, pour en venir à la Sculpture, [b] Lyſippe eſt mort accablé de pauvreté, pour s'être voulu piquer de donner la

peur à la Nature. Alexandre le Grand eut tant d'eſtime pour lui, qu'il fit une Ordonnance, par laquelle il vouloit, qu'il n'y eût que lui ſeul qui fît ſa figure en relief, & qu'Apelle qui le peignit: ce-i qu'Horace repreſente ſpirituellement à Auguſte.

[a] Dans ſon Epit. 2.

Edicto vetuit ne quis ſe prater Apellem
Pingeret, aut alius Lyſippo duceret æra
Fortia Alexandri vultum ſimulantia.

Cet exemple doit être imité par les Princes qui portent le nom de Grand; & celà avec d'autant plus de raiſon, qu'aujourd'hui les Pinceaux les plus ignorans, ont l'audace de toucher, quand il leur plaît, la Perſonne ſacrée d'un Monarque Auguſte, & en faire des repreſentations ridicules, qui bleſſent plûtôt la veüe, qu'elles n'attirent l'admiration & le reſpect, qui ſont dûs à des Portraits qu'une Peinture excellente rendroit precieux de toute matiere. Il ſemble auſſi que le Ciel veut qu'il n'y ait que les grands Peintres, qui peignent les grands Heros, & il y pourvoit: N'a-t-il pas fait naître Mignard pour LOUIS LE GRAND?

hærentem inopia extinxit: & Myron, qui penè hominum animas, ferarumque ære comprehenderat, non invenit hæredem. At nos vino scortisque dumersi, ne [1] partas *quidem Artes audemus cognoscere; sed accusatores Antiquitatis, vitia tantùm docemus & discimus. Ubi est* [2] *Dialectic? a Ubi Astronomia? Ubi Sapientiæ consultissima via? Quis unquam venit in Templum, & votum fecit, si ad Elo-*

1 *Partos*] i. e. inventas, *trouvées par ces grands Hommes* &c.

2 *Dialectica*] Ars ratiocinandi.

a *Myron*, autre Statuaire excellent, à la loüange de qui 1 Ciceron rapporte qu'il y avoit dans un certain Temple une Statuë de marbre representant Cupidon, & une autre d'Hercule en Bronze, qui étoient tres bien faites, qu'on disoit être de lui. Ce grand Homme excella sur tout aux animaux, ainsi que nous apprennent les 2 Poëtes.

1 Verrine 6.

2 Ovid l. 3. de Pontô.

b *Censurer l'Antiquité.*] Je sçai qu'il ne faut pas adorer tout ce qui est venu de l'Antiquité, comme font ceux qui n'ont point de discernement: Mais aussi on ne peut disconvenir que malgré l'injure des tems il ne soit parvenu jusqu'à nous un grand nombre de morceaux inimitables, soit dans les Sciences, soit dans les Arts. Il faut donc se persuader que ceux qui s'attachent à mépriser les ouvrages des Anciens, & à leur comparer les Modernes, sont des gens de mauvais goût, ou qui ont une trop haute estime de leurs foibles connoissances: & je suis sûr que ceux même que l'on compare ainsi à ces grands Hommes, les démentent dans leur cœur. Il a paru depuis peu un Poëme en nôtre langue,

perfection à une Statuë, & Myron, qui avoit presque trouvé le secret d'animer les figures des hommes & des animaux, qu'il jettoit en bronze, est mort si gueux, que personne ne s'est presenté pour recueillir la succession: Pour nous autres, qui sommes plongez dans toute sorte de débauches, nôtre esprit ne s'éleve point à la connoissance des Arts, dont ces grands Hommes nous ont laissé de si parfaits modeles, & trop contens se tiennent de [b] censurer l'Antiquité, nous ne nous appliquons qu'à enseigner le vice, & à le pratiquer. Qu'est devenuë la Rhetorique? Où est l'Astronomie? Et n'a-t-on pas perdu la prudente route, que la Sagesse enseigne aux hommes? En un mot, voit-on venir au Temple quelqu'un dans le dessein de

langue, où il n'y a pas un Vers qui ne soit un blasphéme contre la sacrée Antiquité, & même contre Apollon. Ceux, qui sont d'un sentiment si peu juste, c'est à dire qui osent mettre en parallele les Peintres, & les Sculpteurs de nôtre tems, avec les grands Maîtres dont Petrone parle ici, doivent s'approprier les traits de Satyre qu'il lance contre les ignorans de son siecle, parce qu'ils semblent dire aussi, comme eux, qu'Appelle, & Phidias étoient de petits Grecs qui ne sçavoient ce qu'ils faisoient. *Graculi desipiunt*, &c.

Eloquentiam pervenisse. Quis, si Philosophiæ fontem invenisset, ac ne [1] bonam quidem mentem aut bonam valetudinem petunt: sed statim, [1] antequam limen Capitolii tangunt, alius donum promittit, [2] si propinquum divitem extulerit: alius, [3] si thesaurum effoderit: alius, si ad [4] trecenties H-S salvus pervenerit. Ipse Senatus, recti bonique præceptor, mille [5] pondo auri Capitolio [6] promittere solet: & ne quis dubitet, pecuniam concupiscere, Jovem quoq. [7] peculiô exorat. Nolito ergo mirari, si Pictura defecit, cum omnibus Diis hominibusque formosior videatur massa auri, quam quidquid Apelles Phidiasve, Græculi deli-

1 *Bonam mentem.*] Idem Juvenal. *Orandum est ut sit mens sana in corpore sanô: fortem posce animum.*

2 *Si propinquum* &c.] Persius Sat. 2. *illa sibi introrsum & sub linguâ immurmurat, O si! ebullit Patrui præclarum funus* &c. reliqua sunt digna legi.

3 *Si thesaurum effoderit*] Idem Juvenal. *Primæ fere vota, & cunctis notissima Templis, divitiæ ut crescant*, &c. 4 *Trecenties H-S*] hîc accipitur pro magno auri pondere. V. not. gal. * p. 214

5 *Pondo*] est libra Romana duodecim uncijs, quæ valent tamen *Un marc & demi.* 6 *Promittere*] subaud. in metu publicô. 7 *Peculio*] i. e. pecuniâ & donis.

a *Le Senat a coutume d'offrir mille marcs d'or au Capitole.*] On ne trouve pas que ces vœux se fissent tous les ans: c'étoit seulement dans les necessitez publiques. Les Historiens en parlent souvent. 1 Tite Live rapporte tout au long le formulaire de la priere que le grand Prêtre, étant à la tête du Senat, faisoit à Jupiter dans ces occasions.

1 liv. 36.

b *Il se rend Jupiter favorable*] Petrone raille ceux qui remplissoient les Temples d'or & d'argent, comme si les Dieux s'en soucioient?

c'est

prier les Dieux de lui donner la perfection de l'Eloquence, & de lui découvrir les secrets de la Philosophie ? On n'y vient pas même pour demander la droiture de l'esprit, & la santé du corps Mais, de tous ceux qui vont au Capitole, avant même qu'ils arrivent à la porte, l'un promet de grosses offrandes à la Divinité qu'on y adore, afin qu'elle hâte la mort d'un riche parent : L'autre, afin qu'il puisse trouver un tresor ; Celui-ci, afin qu'il soit assez heureux pour acquerir des millions de bien. [a] Le Senat même, qui est la regle de l'honneur, & de la justice, a coutume d'offrir mille mares d'or au Capitole, & à force d'argent il se rend Jupiter favorable, afin que de là, chacun se croye en droit de pouvoir souhaiter des richesses. Ne vous étonnez donc pas si la Peinture a été negligée, puisque les Dieux & les hommes, trouvent un lingot d'or cent fois plus beau, que les ouvrages d'Apelle, & de Phidias, qu'on traitte aujourd'hui de petits

c'est le cœur seul qu'ils considerent. Perse le dit si bien,

Quid juvat hoc templis nostros immittere mores?

Nôtre inclination est de souhaiter de l'argent : mais croyez-vous que les Dieux soient de même ? ils n'en ont aucun besoin ; Pourquoi donc leur en offrir ? nos presens leur sont inutiles.

delirantes, fecerunt. Sed video totum te in illa hærere tabula, quæ Troja [1] *halosin ostendit, itaque conabor opus versibus pandere.*

[1] *Halosis*] ἅλωσις, *prise & saccagement de Ville.*

[2] JAm decuma mœstos inter ancipites metus
Phrygas obsidebat messis; & vatis fides
Calchantis atro dubia pendebat metu.
Cùm, [3] Delio profante, cæsi [4] vertices
Idæ trahuntur, scissaque in molem cadunt
Robora, minacem quæ figurarent equum.

[2] Tres primi versus, quæ, in illo rerum statu, Trojanorum, quæ Græcorum mens foret, exponunt *Jam decuma messis* &c. Jam decimus annus obsidione tenebat mœstos Trojanos qui metu ancipiti laborabant. Solliciti an Troja expugnaretur. Aliundè *fides vatis Calchantis pendebat dubia.* i. e. Græci penè fidem non adhibebant Calchanti, & atro metu solliciti erant, quia jam decimum annum Trojam decipiebant quam obsidebant. [3] *Deliô profante*] i. e. Apolline Delphicô imperante. Delius à Δηλὸς: quòd Sol omnia illuminat. [4] *Vertices Idæ*] i. e. arbores, quæ de vertice Idæ surgunt, trahuntur in vallem. Ida mons Phrygiæ, qui Troadem spectat: de quo infrà. Alter erat ejusdem nominis in Creta de quo infrà.

a On rapporte que Neron composa plusieurs Ouvrages en Vers, entr'autres un Poëme, qui portoit pour titre *Halosis Trojana*, que 1 Juvenal nomme *Troica*, & c'est à quoi Petrone fait ici allusion. 2 Tacite, & 3 Dion disent que ce Prince aimoit beaucoup à entendre raconter l'em-

1 Sat. 8. v. 22.
2 liv. 15. de ses Ann.
3 liv. 62.

La
PRISE
de
TROYE

Grecs, qui ne ſçavoient ce qu'ils faiſoient. Mais je remarque que vous êtes attaché à conſiderer ce Tableau, qui repreſente la priſe de Troye; c'eſt pourquoi je vais tâcher de vous l'expliquer en Vers.

[a] *D'Un Siege de dix ans le ſuccez incertain,*
Laiſſoit aux Phrygiens ignorer leur deſtin;
Et les Grecs, conſternez d'une ſi longue attente,
N'avoient plus pour [b] *Calchas qu'une foi chancelante:*
Lors que du Mont Ida, par l'ordre d'Apollon,
Les arbres abbatus tombent dans le vallon,
Qui, diſpoſant bientôt une machine enorme,
D'un Cheval monſtrueux prirent enfin la forme.

Poëme de la priſe de Troye.

l'embraſement de Troye, & que ce penchant peut lui avoir inſpiré d'en faire autant à la Ville de Rome. Quoi qu'il en ſoit, on aſſeure, qu'ayant fait mettre le feu à cette Ville, il alla ſur le haut de la tour de Mecene contempler l'incendie, dont il étoit l'auteur, & que pendant ce tems-là il recitoit ſon Poëme de l'embraſe-

hærentem inopia extinxit: & Myron, qui penè hominum animas, ferarumque ære comprehenderat, non invenit hæredem. At nos vino scortisque demersi, ne [1] *partas quidem Artes audemus cognoscere; sed accusatores Antiquitatis, vitia tantùm docemus & discimus. Ubi est* [2] *Dialectic? a Ubi Astronomia? Ubi Sapientiæ consultissima via? Quis unquam venit in Templum, & votum fecit, si ad Elo-*

1 *Partas*] i. e. inventas, *trouvées par ces grands Hommes* &c.

2 *Dialectica*] Ars ratiocinandi.

a *Myron*, autre Statuaire excellent, à la loüange de qui 1 Ciceron rapporte qu'il y avoit dans un certain Temple une Statuë de marbre representant Cupidon, & une autre d'Hercule en Bronze, qui étoient tres bien faites, qu'on disoit être de lui. Ce grand Homme excella sur tout aux animaux, ainsi que nous apprennent les 2 Poëtes.

1 Verrine 6.

2 Ovid l. 3. de Pontô.

b *Censurer l'Antiquité.*] Je sçai qu'il ne faut pas adorer tout ce qui est venu de l'Antiquité, comme font ceux qui n'ont point de discernement: Mais aussi on ne peut disconvenir que malgré l'injure des tems il ne soit parvenu jusqu'à nous un grand nombre de morceaux inimitables, soit dans les Sciences, soit dans les Arts. Il faut donc se persuader que ceux qui s'attachent à mépriser les ouvrages des Anciens, & à leur comparer les Modernes, sont des gens de mauvais goût, ou qui ont une trop haute estime de leurs foibles connoissances: & je suis sûr que ceux même que l'on compare ainsi à ces grands Hommes, les démentent dans leur cœur. Il a paru depuis peu un Poëme en nôtre langue,

perfection à une Statuë; & Myron, qui avoit presque trouvé le secret d'animer les figures des hommes & des animaux, qu'il jettoit en bronze, est mort si gueux, que personne ne s'est presenté pour recueillir sa succession: Pour nous autres, qui sommes plongez dans toute sorte de debauches; nôtre esprit ne s'éleve point à la connoissance des Arts, dont ces grands Hommes nous ont laissé de si parfaits modeles, & trop contens se tiennent de [b] censurer l'Antiquité, nous ne nous appliquons qu'à enseigner le vice, & à le pratiquer. Qu'est devenuë la Rhetorique? Où est l'Astronomie? Et n'a-t-on pas perdu la prudente route, que la Sagesse enseigne aux hommes? En un mot, voit-on venir au Temple quelqu'un dans le dessein de

langue, où il n'y a pas un Vers qui ne soit un blasphéme contre la sacrée Antiquité, & même contre Apollon. Ceux-qui sont d'un sentiment si peu juste, c'est à dire qui osent mettre en parallele les Peintres & les Sculpteurs de nôtre tems, avec les grands Maîtres dont Petrone parle ici, doivent s'appropier les traits de satire qu'il lance contre les ignorans de son siecle, parce qu'ils semblent dire aussi, comme eux, qu'Appelle, & Phidias étoient de petits Grecs qui ne sçavoient ce qu'ils faisoient. *Oracle des langues, &c.*

Eloquentiam pervenisset? Quis, si Philosophiæ fontem invenisset? ac ne bonam quidem mentem aut bonam valetudinem petunt: sed statim, antequam limen Capitolii tangunt, alius donum promittit,[2] si propinquum divitem extulerit: alius,[3] si thesaurum effoderit: alius, si ad[4] trecenties H-S salvus pervenerit. Ipse Senatus, recti honique præceptor, mille[5] pondo auri Capitolio[6] promittere solet: & ne quis dubitet, pecuniam concupiscere, Jovem quoq. [7] peculiô exorat. Nolito ergo mirari, si Pictura defecit, cum omnibus Diis hominibusque formosior videatur massa auri, quam quidquid Apelles Phidiasve, Græculi deli-

1 *Bonam mentem.*] Idem Juvenal. *Orandum est ut sit mens sana in corpore sanô: fortem posce animum.*

2 *Si propinquum* &c.] Persius Sat. 2. *illa sibi introrsum & sub linguâ immurmurat, O si! ebullit Patrui præclarum funus* &c. reliqua sunt digna legi.

3 *Si thesaurum effoderit*] Idem Juvenal. *Prima fere vota, & cunctis notissima Templis, divitiæ ut crescant*, &c. 4 *Trecenties H-S*] hîc accipitur pro magno auri pondere. V. not. gal. * p. 214.

5 *Pondo*] est libra Romana duodecim uncijs, quæ valent tamen *Un marc & demi.* 6 *Promittere*] subaud. in metu publicô. 7 *Peculio*] i. e. pecuniâ & donis.

a *Le Senat a coutume d'offrir mille marcs d'or au Capitole.*) On ne trouve pas que ces vœux se fissent tous les ans: c'étoit seulement dans les necessitez publiques. Les Historiens en parlent souvent. 1 Tite Live rapporte tout au long le formulaire de la priere que le grand Prêtre, étant à la tête du Senat, faisoit à Jupiter dans ces occasions.

1 liv. 36.

b *Il se rend Jupiter favorable*) Petrone raille ceux qui remplissoient les Temples d'or & d'argent, comme si les Dieux s'en soucioient? c'est

prier les Dieux de lui donner la perfection de l'Eloquence, & de lui découvrir les secrets de la Philosophie ? On n'y vient pas même pour demander la droiture de l'esprit, & la santé du corps Mais, de tous ceux qui vont au Capitole, avant même qu'ils arrivent à la porte, l'un promet de grosses offrandes à la Divinité qu'on y adore, afin qu'elle hâte la mort d'un riche parent : L'autre, afin qu'il puisse trouver un tresor ; Celui-ci, afin qu'il soit assez heureux pour acquerir des millions de bien. [a] Le Senat même, qui est la regle de l'honneur, & de la justice, a coutume d'offrir mille mares d'or au Capitole, & à force d'argent il se [b] rend Jupiter favorable, afin que de là, chacun se croye en droit de pouvoir souhaiter des richesses. Ne vous étonnez donc pas si la Peinture a été negligée, puisque les Dieux & les hommes trouvent un lingot d'or cent fois plus beau, que les ouvrages d'Apelle, & de Phidias, qu'on traitte aujourd'hui de petits

 Grecs,

c'est le cœur seul qu'ils considerent. Perse le dit si bien,

Quid juvat hoc templo nostros immittere mores ?

Nôtre inclination est de souhaiter de l'argent ; mais croyez-vous que les Dieux soient de même ? ils n'en ont aucun besoin ; Pourquoi donc leur en offrir ? nos presens leur sont inutiles.

Iterum tamen confirmat invalidam manum,
Altaque bipenni latera pertentat. Fremit
Captiva pubes intus, & dum murmurat,
Roborea moles spirat alieno [1] metu.
Ibat [2] juventus capta, dum Trojam capit
Bellumque totum fraude ducebat nova.
Ecce alia monstra. Celsa qua Tenedos mare
Dorso repellit, tumida consurgunt freta,
Undaque [3] resultat scissa tranquillo minor.
Qualis silenti nocte remorum sonus
Longe refertur, cùm premunt classes mare,
Pulsumque marmor abiete imposita gemit.
Respicimus, angues orbibus geminis ferunt
Ad saxa fluctus: tumida quorum pectora,
Rates ut altæ, lateribus spumas agunt:
Dant

1 *Metu*] scil. Græcorum intus captivorum.

2 *Juventus*] Milites inclusi, *capta* & ἐξόμενος. Virgil *non capti potuere capi.*

3 *Resultare*] faire du bruit en rejaillissant. Postquam unda resultavit cadens in tranquillo mari, scissa, *se confondant avec le courant*: minor subaud. fit.

viva descriptio.

* *Tenede*, est une Isle de l'Hellespont, située vis à vis le Promontoire Sigée en Phrygie, dans l'Asie mineure, derriere laquelle les Grecs se retirerent avec leur flote, lors qu'ils feignirent de s'en retourner en leur Païs, aprés avoir fait la paix avec les Troyens. Mela parle ample-

La
PRISE
de
TROYE
THAGENAU

Dant caudæ ſonitum: liberæ ponto jubæ
Coruſcant luminibus, fulmineum jubar
Incendit æquor, ſibiliſque undæ tremunt,
Stupuere mentes. Infulis ſtabant Sacri
[1] Phrygioque cultu gemina nati pignora
Laocoonte, quos repentè tergoribus ligant
Angues coruſci: parvulas illi manus
Ad ora referunt: neuter auxilio ſibi,
Uter-

[1] *Phrygio*] i. e. Trojano, quia Troja in Phrygiâ.

[a] *Proche de Laocon étoient lors ſes deux fils*] L'un ſe nommoit Antiphante, & l'autre Thymbrée. Il ſe fit une tres-belle repreſentation de cet endroit de l'Iliade du temps de l'Empereur Tite, & on la voyoit dans ſon Palais. Depuis elle a demeuré perduë pendant pluſieurs ſiecles: Enfin on l'a retrouvée dans un Aqueduc, & Jules II. l'ayant achetée bien cher, la fit mettre en un endroit, qu'il fit bâtir exprés dans les Jardins du Vatican, où on la voit aujourd'hui. C'eſt un des plus beaux groupes de figures que nous ayons de l'Antiquité. [1] Trois excellens Sculpteurs Rhodiens nommez Polydore, Ageſandre, & Athenodore y ont travaillé de concert, & l'ont fait d'un ſeul morceau de pierre. Michel-Ange a dit pluſieurs fois que ce chef-d'œuvre étoit un miracle de l'art.

[1] Demont. de Pict. antiq.

[b] Le Dieu qui envoyoit ces Serpens étoit Neptune, voulant punir Laocon de l'irreverence qu'il avoit commiſe, couchant avec ſa femme

An-

Aux spectateurs surpris ils semblaient deux vaisseaux,
Leur crin roux sur leur front flottoit au gré des eaux:
De leurs yeux allumez sortoient de vives flames,
Et leurs durs siflemens vinrent glacer nos ames.
[a] Proche de Laocon étoient lors ses deux fils, (habits.
Revétus, comme lui, de leurs sacrez
Les Monstres dévoüez au [b] Dieu qui les envoye,
Par d'effroyables nœuds s'emparent de leur proye:
Au devant de leur langue, & de tout leur venin,
En vain ces malheureux portent leur foible main:

Contre

Antiope devant sa Statuë; c'est le sentiment d'Euphorion. Mais Hyginus asseure que ce malheur arriva au grand Prêtre, parce qu'il avoit insulté le Vœu dédié à Minerve; lançant, comme il avoit fait, un javelot contre le Cheval de bois: & ce fut aussi la croyance des Troyens, fondez sur ce que ces mêmes serpens se retirerent au pied de la Statuë de cette Déesse aussi-tôt qu'ils eurent étouffé le grand Prêtre, & ses deux fils; c'est pourquoi ayant veu ce prodige, ils se hâterent d'abatre une muraille de leur Ville, pour faire entrer ce Cheval, qui étoit consacré à leur Protectrice.

Uterque fratri transtulit pias vices.
Morsque ipsa miseros mutuo perdit metu.
Accumulat ecce liberûm funus Parens;
Infirmus auxiliator; invadunt virum
Jam morte pasti, membraque ad terram trahunt.

Jacet Sacerdos inter aras victima,
1 *Plangit* i. e. verberat, percutit corpore. 1 Terramque plangit. Sic profanatis sacris
Peritura Troja perdidit primùm Deos.

Jam plena Phœbe candidum extulerat jubar,

Minora

2 *Ilion vit sortir les Dieux ses protecteurs*] 1 Les Anciens croyoient que les Dieux tutelaires abandonnoient les Temples, & se retiroient des Villes assiegées, lors qu'elles devoient tomber sous la puissance de leurs ennemis, & c'étoit pour cette raison que les 2 Romains avoient coûtume de faire une priere aux Dieux assiegez, lors qu'ils vouloient se rendre maîtres d'une Ville, & 3 Macrobe nous donne un formulaire de cette priere. Patrone dans le Poëme de la guerre civile, fait encore une belle description des Divinitez qui sortent de Rome, & l'abandonnent aux approches de Cesar. La Ville de Troye est nommée *Ilium* dans tous les Poëtes, d'Ilus un de ses anciens Rois.

1 Virgile Eneide l. 2. v. 351.

2 T. Live Decade liv. 1.

3 liv. 3. de ses Sat. c. 9.

4 Clement Alexandrin l. 1. Stromat. où il raporte le sentiment des Auteurs à ce sujet.

b Les Auteurs ne s'accordent pas touchant le temps que Troye fut prise, & quel quantiéme la Lune avoit pour lors; toutefois la plus commune 4 opinion est qu'elle étoit dans son plein, & que ce fut le 12 d'Avril, onze cens quatre-vingts

Contre leurs Ennemis ils reſtent ſans deffenſe;
De ſe prêter ſecours égale eſt l'impuiſſance;
Ils ſuccombent tous deux aux rigueurs de leur ſort;
Et la peur de mourir precipite leur mort.
Mais d'un autre malheur cette mort eſt ſuivie;
Voulant les ſecourir, Laocon perd la vie,
De ces affreux ſerpens le corps entrelaſſé.
Au pied de nos Autels il tombe terraſſé.
Et ſe plaignant des Dieux, & du ſort qui l'oprime,
Le grand Prêtre devient lui-même la victime;
Les Autels profanez par de telles fureurs,
Ilion vit ſortir les Dieux ſes protecteurs.

[b] *La Lune, qui pour lors éclairoit toute entiere,*

Des

vingts quatre ans avant la venuë de Jeſus-Chriſt. Louis de la Cerda dit la même choſe ſur Virgile, & le confirme par le ſentiment d'Ariſtide, qui aſſeure que les Grecs avoient coûtume de combattre plus volontiers lors que la Lune étoit dans ſon plein.

1 l. 12 tonic.

Minora ducens astra radianti face,
Cum inter sepultos Priamidas nocte & mero
Danai relaxant claustra, & effundunt viros.
[1] Tentant in armis se Duces, ceu uti solet
Duro remissus * Thessali [2] quadrupes jugo
Cervicem, & altas quatere ad excursum jubas.
Gladios retractant, commovent [3] orbes manu,
Bellumque sumunt. Hîc graves alius merô
Obtruncat, & continuat in noctem ultimam

Som-

1 *Tentant se in armis*] i.e. se componunt ad prælian-dum, & cursum precipitant in Trojanos.

2 *Quadrupes*, Synecdochicè pro equo: & Thessali per excellentiam ponuntur.

3 *Orbes*] i.e. Clypeos, non gladiorum gyros à manu commotos. Statius l. 2. Achilli sic de Clypeo. *Orbem calidum pugnu savit.*

* Les Chevaux de Thessalie étoient fort estimez, tant pour leur beauté, que pour leur vîtesse: ce qui a fait dire aux Poëtes, que les juments de ce Pais-là se tournoient en certains temps de l'année du côté du vent, & concevoient par son moyen.

Des Aſtres plus petits étouffoit la lumiere,
Quand les Troyens, charmez de la fin de leurs maux,
D'un bachique ſommeil goûtoient le doux repos,
Les Grecs, à la faveur d'une large ouverture,
Sortent impatiens de leur priſon obſcure,
Les Chefs, et les Soldats vomiſſent en mille endroits,
Leurs pas ſont incertains, comme on voit quelquefois
Un ſuperbe Courſier, tout fier d'être ſans bride,
Courir la tête haute affranchi de ſa bride.
Les armes à la main, le bouclier au bras,
Les Grecs victorieux remettent mille combats:
Par tout, de leur fureur on voit d'affreuſes marques:
Les uns livrent ſans peine aux rigoureuſes Parques
Les Troyens endormis, et par un ſort cruel,
Leur ſommeil eſt pour eux un ſommeil eternel:
D'autres, pour aſſouvir leurs rages immortelles,

Alument

Somnos: ab aris alius accendit faces,
Contraque Troas invocat Trojæ sacra.

Ex his, qui in porticibus spatiabantur, lapides in Eumolpum miserunt. At ille, qui plausum ingenii sui noverat, operuit caput, extraque templum profugit. Timui ego, ne me Poëtam vocarent: Itaque subsecutus fugientem ad littus perveni: &, ut primùm extra teli conjectum licuit consistere, Rogò? Minùs quàm duabus horis mecum moraris, & sapiùs Poëticè, quam humanè locutus es. Itaque non miror, si te populus lapidibus prosequitur. Ego quoque sinum meum saxis onerabo, ut quotiescumque cœperis à te exire, sanguinem tibi è capite mittam.

Movit ille vultum, &, O mi! inquit,

* *Je vous tire du sang de la tête.*) C'étoit apparament par remede, comme si en tirant du sang de la tête, l'accez de la folie dût diminuer.

Allument aux Autels leurs torches criminelles,
Et, promenant la flâme, & le fer en tous lieux,
Pour mieux sacager Troye ils implorent ses Dieux.

Les gens qui se promenoient sous le Portique entendant qu'Eumolpe recitoit des Vers, coururent lui jetter des pierres; mais comme il sçavoit que c'étoit là les applaudissemens, * qu'on donnoit pour l'ordinaire aux productions de l'esprit, il se couvrit la tête de son manteau, & s'enfuit hors du Temple. Pour moi, appréhendant qu'on ne me prît aussi pour un Poëte, je le suivis en diligence jusqu'au bord de la mer. Dès le moment que je me vis hors de la portée des coups, je m'arrêtai, & lui dis, D'où vient que cette maladie vous tient si fort? Vous n'avez pas été deux heures avec moi, & vous avez parlé beaucoup plus en Vers qu'en langage ordinaire; je ne suis donc pas surpris si le peuple veut vous lapider, j'ai envie de faire aussi provision de pierres, afin que toutes les fois que cette manie vous prendra, * je vous tire du sang de la tête.

A ce discours il secoüa les oreilles: Mon en-

*quit, adolescens, non hodie primum auspicatus sum: imò quoties theatrum, ut recitem aliquid, intravi, hac me adventitia excipere frequentia solet. Cæterùm, ne & tecum quoque habeam rixandum toto die, me ab hoc cibo abstinebo. Imo inquam ego, si ejuras hodiernam bilem, [illegible] Sintulque mando adiculatum custodi cœnulæ officium, & continuò in balneum vivimus; ubi Video Gitona cum linteis * strigilibus parieti applicitum, tristem, confusumque: Scires non libenter servire. Itaque, ut experimentum oculorum caperem, convertit ille solutum gaudio vultum, & miserere, inquit, Frater, ubi arma non sunt, liberè loquor. Eripe me latroni cruento, & qualibet favitia pœni-*

1 *Servire*] hîc redolet obscænitatem.

* Le Strigil étoit une petite ratissoire en forme de serpette sans tranchant, dont on se servoit dans les bains pour faire tomber la sueur, & en même tems la crasse qui étoit sur le corps; vous en trouverez une description dans des collections qu'on a tirées d'Apulée, mais il faut savoir que le mot de *ligula*, dont il se sert, veut dire la partie superieure du Strigil, qui est courbée, & par où la sueur s'écouloit. On en faisoit d'or, d'argent, de cuivre, d'yvoire, de corne; & ceux à qui ils appartenoient faisoient graver leur nom sur le manche, ainsi qu'on en a trouvé quelques-uns dans les ruines des Thermes de Trajan. Le couteau de chaleur, dont on se sert pour les chevaux, a du raport avec le Strigil.

enfant, me dit-il, ce n'eſt pas d'aujourd'hui qu'on a commencé à me faire cette inſulte; car toutes les fois que je paroi ſur le theatre, pour reciter quelques-uns de mes ouvrages, les ſpectateurs me ſaluent de cette maniere. Mais de peur que je ne vous aye encore ſur les bras, je ne me donnerai ce regal de toute la journée, pour l'amour de vous. Et moi, lui répondis-je, ſi vous me tenez parole, je vous promets que nous ſouperons enſemble. *Auſſi-tôt* j'envoyai ordre à l'Hôteſſe de nous faire preparer quelque choſe pour ſouper: *Enfuite nous allâmes au bain, & j'entrai*, j'apperçus Giton appuyé contre un mur, qui d'un air triſte & abattu tenoit des frotoirs, & des inſtrumens à décraſſer. Sa contenance témoignoit qu'il n'étoit pas content de ſervir Aſcylte, & pendant que je le regardois attentivement, pour voir ſi je ne me trompois pas, il ſe tourna du côté où j'étois avec un viſage plein de joye, & me dit, Ayez pitié de moi, mon cher, je parle librement à preſent qu'il n'y a point d'armes ici, qui m'en empêchent: Délivrez-moi de la tyrannie d'un cruel voleur, & en même tems, puniſſez avec toute la rigueur poſſible, un Juge, qui ſe repent d'avoir prononcé contre

pœnitentiam judicis tui puni. Satis magnum erit miſero ſolatium, tua voluntate cecidiſſe.

Supprimere ego querelam jubeo, ne quis conſilia deprehenderet: relictoque Eumolpo (nam [1] *in balneo carmen recitabat) per tenebroſum* [2] *& ſordidum egreſſum extraho Gitona, naptmque in hoſpitium meum parvolo. Præcluſis deinde foribus, invado pectus amplexibus, & perfuſum os lacrymis vultui meo contero. Diu vocem neuter invenit: nam puer etiam ſingultibus crebris amabile pectus quaſſaverat. O facinus, inquam, indignum! Quod ego te quamvis relictus; & in hoc pectore, cum vulnus ingens fuerit, cicatrix non eſt. Quid dicis peregrini amoris conceſſio? Dignus hac injuria fui?*

Poſtquam ſe amari ſenſit, ſupercilium altius ſuſtulit. Sed, inquam Ego, nec amoris arbitrium ad alium judicem tuli; nihil jam queror, nihil jam memini,

ſi

1 *In balneo* &c.] Idem Horat. l. 1. Sat. 4.

2 Fornices vaſti, *tenebroſi & ſordidi egreſſus* aquarum in Thermis.

contre vous: Je trouverai de la douceur dans les tourmens, sçachant que je les souffrirai par vos ordres.

Je lui imposai silence, de crainte que quelqu'un ne découvrît mon dessein, & ayant quitté Eumolpe, qui s'amusoit à reciter des Vers dans le bain, je fis passer Giton par dessous la voûte d'un égoût, de peur qu'on ne le vît sortir, & je l'emmenai à mon logis le plus vîte que je pûs: Ensuite fermant la porte sur nous, je l'embrassai de tout mon cœur, & baisai mille fois sa bouche, qui étoit baignée de larmes. Nous fûmes long-tems dans cet état sans pouvoir parler; car ce pauvre enfant s'étoit rompu l'estomach à force de soûpirer: Enfin je m'écriai, Quelle indignité, de t'aimer encore aprés m'avoir quitté, comme tu as fait, & quel miracle! qu'il ne reste pas la moindre cicatrice à un cœur, où il y a eu une blessure si profonde. Quelle raison as-tu eu de t'être ainsi abandonné à un amour étranger? meritois-je un si grand outrage?

Aussi-tôt que Giton eut reconnu ma foiblesse, il en parut plus fier; *Mais, pourquoi suivis-je*, je ne veux que toi pour Juge de la récompense que merite ma tendresse, je ne me plaindrai plus de ton procedé, &

ſi bona fide pœnitentiam emendas.

Hæc cum inter gemitus lacrymaſque fudiſſem, deterſit ille pallio vultum: & Quæſo, inquit, Excolpi, fidem memoriæ tuæ appello: Ego te reliqui, an tu prodidiſti? Equidem fateor, & præ me fero, cum duos [1] *armatos viderem, ad fortiorem confugi.*

1 *Armatos*] & *fortiorem*, ut jam vidimus, obſcœnitatem redolent.

Exoſculatus pectus [2] *ſapientiâ plenum, injeci cervicibus manus: & ut facilè intelligeret, rediiſſe me in gratiam, & optimâ fide revivi ſcentem amicitiam, toto pectore aſtrinxi.*

2 *Sapientiâ*] i.e. aſtutiâ quæ in Gitonis ſermone apparet.

Et jam plena nox erat, nullique cœna mandata curabatur, cum Eumolpus oſtium pulſat. Interrogo ego, Quot eſtis? obiterque per rimam foris ſpeculari diligentiſſimè cœpi, num Aſcyltus meus veniſſet. Demum, ut ſolum hoſpitem vidi, momento recepi. Ille ſe utique [3] *grabatum rejecit, vidiſtique Gitona in conſpectu miniſtrantem, movit caput,*

3 *Grabatum*] à Græ. lectulus in quo Romani poſt meridiem diſcumbebant: inde *grabat.*

Allument aux Autels leurs torches criminelles,
Et, promenant la flâme, & le fer en cent lieux,
Pour mieux saccager Troye ils implorent les Dieux.

Les gens qui se promenoient sous le Portique entendant qu'Eumolpe recitoit des Vers, coururent lui jetter des pierres; mais comme ils sçavoit que c'étoit là les applaudissemens, qu'on donnoit pour l'ordinaire aux productions de son esprit, il se couvrit la tête de son manteau, & s'enfuit hors du Temple. Pour moi, appreheudant qu'on ne me prit aussi pour un Poëte, je le suivis en diligence jusqu'au bord de la mer. Du moment que je me vis hors de la portée des coups, je m'arrêtai, & lui dis: D'où vient que cette maladie vous tient si fort? Vous n'avez pas été deux heures avec moi, & vous avez parlé beaucoup plus en Vers qu'en langage ordinaire; je ne suis donc pas surpris si le peuple veut vous lapider, j'ai envie de faire aussi provision de pierres, afin que toutes les fois que cette manie vous prendra, je vous tire du sang de la tête.

A ce discours il secoüa les oreilles: Mon en-

caput, &, Laudo, inquit, Ganymedem: oportet hodie bene sit.

Non delectavit me tam curiosum principium, timuique ne in contubernium recepissem Ascylti parem. Instat Eumolpus, & cum puer illi potionem dedisset: Malo te, inquit, quam 1 *balneum totum: siccatoque aviде poculo, negat sibi unquam* 2 aridius *fuisse: Nam & dum lavor, ait, pene vapulavi, quia conatus sum circa* 3 *solium sedentibus carmen recitare: & postquam de balneo tanquam de theatro ejectus sum, circuire omnes angulos cœpi, & clara voce Encolpion clamitare. Ex altera parte juvenis nudus, qui vestimenta perdiderat, non minore clamoris indignatione Gitona flagitabat. Et me quidem Pueri, tanquam insanum, imitatione petulantissima, deriserunt: illum autem*

1 *Balneum*] i. e. Cinædi, & capillati in balneo ministrantes.

2 *Aridius*] quia vexatus & ejectus fuerat è balneo.

3 *Solium*] differt à labro; medium corpus in primo lavabatur, & totum in secundo. Martial. liv. 6 Epig. 81. & Plin. l. 33. c. 12.

a *Ganimede* est fort significatif en cet endroit, l'Auteur faisant allusion à celui qui verse à boire à Jupiter, & qui lui sert encore à d'autres exercices.

b *Un jeune homme.*] Eumolpe entend parler d'Ascylte, & il ne le nomme pas, à cause qu'il ne le connoissoit point non plus que Giton, il ra-

me fit signe de la tête, & dit, j'approuve fort que vous receviez à boire de la main de ce beau * Ganimede, il faut nous rejoüir aujourd'hui de la belle maniere.

Un debut si gaillard ne me plût point du tout, & j'apprehendai d'avoir reçû en ma compagnie un second Ascylte. Eumolpe cependant poursuivit sa pointe; car Giton lui ayant versé à boire, il lui dit, je t'aime mieux que les plus beaux Garçons que j'ai vû au bain; & aprés avoir bû tout d'une haleine, il nous asseura qu'il n'avoit jamais eu si soif: car, ajoûta-t'il, lors que je me baignois il s'en est peu fallu qu'on ne m'ait fort mal-traitté; parce que je me suis mis en devoir de reciter un Poëme à ceux qui environnoient le demi bain. Aprés donc que je me suis vû chassé de là, de-même qu'on me chasse du Theatre, je vous ai cherché dans tous les coins, & vous ai appellé de toute ma force. D'autre côté [b] un jeune homme tout nud, qui ne pouvoit retrouver ses habits, crioit du moins aussi fort que moi, appellant Giton d'un ton de voix, qui marquoit du chagrin; & pendant que les Valets me rioient au nez, comme à un fou, & me contrefaisoient insolem-

* raconte seulement cette avanture comme une chose qu'il venoit de voir.

tem frequentia ingens circumvenit cum plausu & admiratione timidissima: Habebat enim inguinum pondus tam grande, ut ipsum hominem laciniam [1] *fascini crederes. O juvenem laboriosum! puto illum pridie incipere, postero die finire. Itaque statim invenit auxilium: nescio quis enim Eques Romanus, ut aiebant, infamis, sua veste errantem circumdedit, ad domum abduxit: credo, ut tam magna fortuna solus uteretur. At ego ne mea quidem vestimenta ab* * *Officioso recepissem, nisi* [2] *Notorem dedissem. Tantò magis* expedit *inguina quàm ingenia* [3] *fricare.*

Hac

1 *Fascinum*] i. e. mentula, *lacinia*, le bord de quelque chose. *Crederes ipsum hominem*, vous eussiez crû que cet homme; *laciniam*, étoit le bord, *fascini*, de ses parties. hoc est. tanta erat illius mentula, ut corpus totum longè minus videretur, & diceres illud illi potius, quam illam illi adhaerere. 2 *Notor*] qui dat notitiam. 3 *Fricare ingenia*] frotter, eguiser ses esprits pour devenir sçavant: sed *fricare inguina* aliud est, quod facile intelligitur.

* Dans les premiers siecles de la puissance Romaine, c'est à dire lors que la vertu regnoit encore à Rome, on avoit étably dans les bains des Officiers qu'on nommoit *Capsarij* pour garder les habits de ceux qui venoient se baigner. Ensuite la Republique ayant perdu sa liberté & sa premiere vertu, on confia ce soin à de jeunes hommes fort bien faits, & qu'au rapport de 1 Seneque le Rheteur l'on apella *Officiosi*, à cause de certains Offices qu'ils rendoient quand on les en prioit: ce plaisir se nommant *Officium*. Ces Officieux mettoient encore des parfums aux effeminez, qui en souhaitoient.

1 Preface du l. 14. Epit. contr.

ment, quantité de gens, qui s'étoient amassez autour de ce jeune homme, frapoient des mains, & baillant les yeux l'admiroient, car il avoit un membre si prodigieux, qu'il paroissoit plus grand que tout son corps. O quel Ouvrier! je m'imagine qu'il fourniroit au travail deux jours entiers sans discontinuër; c'est pourquoi il a trouvé bien-tôt du secours; car *un certain Chevalier Romain, qui a la reputation d'être fort debauché, le voyant courir de côté & d'autre, est venu l'envelopper de sa robe, & l'a mené chez lui, pour joüir seul, comme je croi, de cette bonne fortune. Quant à moi, il m'eût été impossible de retirer mes habits des mains de celui qui les gardoit, si je ne lui eusse produit un témoin, comme ils m'appartenoient: tant il est vrai, qu'aujourd'hui il est plus avantageux de sçavoir se servir des facultez de son corps, que de celles de son esprit.

*Un certain Chevalier Romain.] Apparemment que Petrone entend parler d'Afranius Quinctianus, de l'Ordre des Senateurs, & cette conjecture a pour autorité ce que Tacite dit de lui, *Quinctianus mollis corpore infamis a Nerone probroso Carmine diffamatus.* Ce que nôtre Auteur exprime par ces mots *ut ajebant*, faisant allusion apparemment aux Vers Satiriques que Neron avoit faits contre lui. 1 Ann. l. 15. des Ann. c. 49.

Hæc Eumolpo dicente, mutabam ego frequentissimè vultum: injurias scilicet, inimici nostri hilaris, commodis tristis. Utcumque tamen, tanquam non agnoscerem fabulam, tacui, & cænæ ordinem explicui.

Vix dum finieram cum cænula allata, est: cibus scilicet plebeius, sed succosus & nutritivus, quem Eumolpus, doctor famelicus, devoravit. Satur vero Philosophos de negotio ejicere cæpit, & multa jactare in illos, qui vulgò nota contemnunt, raraque solum plurimi faciunt. Corruptæ menti, inquit, *Vile est quod licet; & animus errore* [1] *lentus* [2] *injurias diligit.*

1 *Lentus*] i. e. tranquillus: error, *entêtement; lentus error*, tranquillus, & perseverans in errore.

Nolo, quod cupio, statim tenere,
Nec victoria mi placet parata,

Ales

2 *Injurias*] multas habet in hoc opere signif. hîc difficultas.

Ramirez sur l'Epig. 104. l. 1. de Martial.

a L'usage étoit que celui qui donnoit un repas annonçoit aux Conviez, avant que de se mettre à table, ce qu'il leur feroit manger suivant le rang des services.

b Les Faisans sont ainsi nommez du fleuve Phasis, qui prend sa source au pied des montagnes d'Armenie, & coule du midi vers le Septentrion dans la Colchide, aujourd'hui la Mingrelie. Les Argonautes furent les premiers qui appor-

Pendant qu'Eumolpe faiſoit ce recit, je changeois à tout moment de couleur, tantôt joyeux d'aprendre l'accident, qui étoit arrivé à mon Rival, & tantôt chagrin de ſon bonheur: toutefois faiſant ſemblant de n'avoir aucune part à cette hiſtoire, je gardai le ſilence, & ne la rompis que pour [a] dire à Eumolpe ce que je lui donnerois à ſouper.

Je n'eus pas achevé, qu'on ſervit ce que j'avois demandé, qui n'étoit que des viandes communes, mais ſucculentes: & Eumolpe mangea d'abord en ſçavant affamé. Aprés s'être bien rempli il commença à moraliſer, & à invectiver contre ces ſortes de gens, qui mépriſent les choſes ordinaires, & n'aiment que celles qui ſont rares: c'eſt, dit-il, un effet du dereglement de l'eſprit de l'homme de n'eſtimer point ce qu'on peut avoir facilement. Quand on a de l'entêtement pour une choſe, on aime la difficulté.

L'âpre difficulté irrite nos deſirs,
Une victoire aiſée a de foibles plaiſirs.
[b] *Les Oyſeaux que l'on va nous chercher à grands frais*

apporterent ces oyſeaux en Grece. Quant aux autres qu'on alloit chercher en Afrique, ce ſont les poules de Numidie.

1 *Ales*, &c.] Idem in Poëm. belli civilis: *non vulgo nota placebant gaudia, non usu plebejo trita voluptas.*

[1] Ales Phasiacis petita Colchis,
Atque Afræ volucres placent palato,
Quòd non sunt faciles: at albus anser,
Et pictis anas enovata pennis,
Plebeium sapit. Vltimis ab oris
Attractus [2] Scarus: atque arata Syrtis

Si

2 *Scarus*] Gallicè, *sargue*. Sic invenitur in Calepino Passerati in quarto.

a Le Latin dit que le Sargue étoit attiré à Rome; parce que ce poisson y étoit rare. On le faisoit venir de la mer Carpatienne, avant qu'un certain Optatus Affranchi de Tibere, qui avoit le commandement de l'Armée navale sur les côtes d'Ostie, en fit apporter un tres-grand nombre, qu'on jetta dans cette mer; Et l'Empereur ayant donné ordre que pendant cinq ans on rejettât dans l'eau tous ceux qu'on pêcheroit, il s'en trouva quelque tems aprés une fort grande quantité, particulierement vers la Sicile, où l'on n'en avoit point vû jusqu'alors. 1 Les Naturalistes disent que ce poisson est le seul qui rumine comme le bœuf, & vit d'herbes.

1 Pline l. 9. c. 17.

b Syrte est le nom d'un prodigieux banc de sable sur les côtes d'Afrique, qui étoit anciennement tres-fameux à cause des frequents naufrages qui s'y faisoient: de maniere que comme on en sauvoit peu de choses, on estimoit beaucoup ce qui en échapoit. L'Auteur nomme cette Syrte *arata*, parce que les Vaisseaux, qui avoient le malheur d'y échoüer, entroient dans le sable, & le labouroient, pour ainsi dire, avec leur quille.

c Le Barbeau de mer, connu sur les côtes de Normandie sous le nom de Mulet, ou Surmulet,

Jusqu'en Colchide, & dans l'Afrique,
Nous paroissent de friands mets;
Et l'on n'estime point à la Place publique
L'Oyson blanc, & le Canard gras,
Dont le plumage peint nous réjoüit la veue,
Et qu'on sçait être, aprés la muë,
Un morceau des plus delicats.
Le Sargue vient ici des plus lointains rivages;
Et pour la seule rareté,
Nous cherissons beaucoup ce qu'on a raporté
De la [b] *Syrte, aprés les naufrages.*
On n'estime plus le [c] *Barbeau:*

let, & appellé des Latins *Mullus*, étoit anciennement en si grande estime, que du tems de l'Empereur Claudius un certain Asinius Celer, qui avoit été Consul, acheta un barbeau, dit 1 Pline, *huit mil nummes*, qui égaloient en valeur les petits sesterces, & font de nôtre monnoye 600 l. Ce même Auteur ajoûte que ce poisson pesoit rarement plus de deux livres: ce qui a fait dire à 2 Horace, parlant à un gourmand, *Laudas insane trilibrem mullum.* 3 Ciceron donne l'epithete de *barbatus* à ce poisson, parce qu'il a des barbes de chaque côté de la lévre d'enbas; & c'est peut-être à cause de celà que nous l'appellons Barbeau. Les Romains le nomment encore aujourd'hui *Trigla*, de l'ancien nom, que les Grecs lui avoient donné.

1 l. 9. c. 17.
2 l. 2. sat. 2.
3 en ses paradoxes.

Si quid naufragio dedit probatur.
Mullus jam gravis eſt. [1] Amica vincit
Vxorem. Roſa [2] cinnamum veretur.
Quidquid quæritur, optimum videtur.

1 *Amica vincit uxorem.*] Quod licet ingratum eſt, quod non licet acriùs urit.

2 *Cinnamum*] *le cinnamé*; ſuccus fruticis cinnami, qui naſcitur apud Gebanitas in finibus Troglodytarum, gratiſſimum exudans odorem: differt à cinnamo ſuaveolente, quod vulgo, *la canelle*. De cinnamo vid. Plinium l. 12. c. 19. & Ovid. 3. Faſtor.

Hoc eſt, inquam, quod promiſeras ne quem hodie verſum faceres? Per fidem, ſaltem nobis parce, qui te nunquam lapidavimus. Nam ſi aliquis ex his, qui in eodem [3] *ſynœcio potant, nomen Poëtæ olfecerit totam concitabit viciniam, & nos omnes ſub eadem cauſa obruet. Miſerere, & aut pinacothecam, aut balneum cogita.*

Sic me loquentem objurgavit Giton mitiſſimus puer, & negavit rectè facere, quod ſeniori convitiarer: ſimulque oblitus officii, menſam quam [4] *humanitate po-*

3 *Synœcium*] à Græc. σὺν, *enſemble*, & οἶκος, *maiſon* i. e. ubi ſimul habitant. *un Cabaret, une Auberge.* 4 *Humanitate ponere*, & *contumeliâ tollere* ludunt gratiſſima antitheſi.

Dans ſa femme un mari ne trouve rien de beau,
Il lui prefere une maîtreſſe.
Et la Roſe n'a plus qu'une extrême foibleſſe,
Quand le rare Cinname exale ſon odeur.
Ce qui nous vient de loin charme ſeul nôtre cœur.

Voilà donc, dis-je à Eumolpe, comme vous tenez la parole que vous m'avez donnée, que de tout le jour vous ne reciteriez aucun Vers. Hé! de grace, épargnez-nous du moins, puis que jamais nous ne vous avons jetté de pierres: Faites auſſi reflexion, que ſi quelqu'un de ceux qui boivent dans ce Cabaret, ſentent ſeulement qu'il y ait ici un Poëte, ils aſſembleront le voiſinage, pour venir nous lapider ſous ce pretexte: ayez cette conſideration, & ſouvenez-vous de ce qu'il vient de vous arriver ſous le Portique, & dans les Bains.

Giton, qui étoit d'un naturel extrêmement doux, me reprimenda de ce que je diſois ainſi des duretez à un homme plus âgé que moi: ajoûtant, que j'oublois auſſi le devoir de l'honnêteté, de paroître fâcheux dans un repas, que je donnois de bonne grace. Il joignit encore

poſuiſſem, contumeliâ tollerem, multaque alia moderationis verecundiæque verba, quæ formam ejus egregiè [1] *decebant.*

1 *Decebant*] Virgil. *gratior eſt pulchro veniens in corpore virtus.*

O felicem, inquit Eumolpus, *matrem, quæ te talem peperit! Maſte virtute eſto.* [2] *Raram facit miſturam cum ſapientiâ forma. Itaque, ne putes tot verba perdidiſſe, Amatorem inveniſti. Ego laudes tuas carminibus implebo. Ego* [3] *pædagogus, & cuſtos, etiam quò non juſſeris, ſequar: nec injuriam Encolpius accipit, alium amat.*

2 *Raram &c.*] Idem Juvenal. *rara eſt concordia forma, atque pudicitia.*

3 *Pædagogus* à Græc. quod & pediſſequus. alludit Petron. ad utramque ſignificationem.

Profuit etiam Eumolpo miles ille, qui mihi abſtulit gladium, alioquin quem animum adverſus Aſcylton ſumpſeram, eum in Eumolpi ſanguinem exercuiſſem. Nec fefellit hoc Gitona. Itaque extra cellam proceſſit, tanquam [4] *aquam peteret, iramque meam prudenti abſentia extinxit. Paululum ergo, intepeſcente ſævi-*

4 *Aquam peteret*] i.e. veſicam exoneraret. Urbaniter dictum.

tore à ces reproches plusieurs autres discours plains de moderation, & de pudeur, qui convenoient fort bien à la beauté de son visage.

Ce qui donna occasion à Eumolpe de lui dire, O que la mere, qui vous a donné le jour, & une si belle education, est heureuse! Courage, mon Enfant, continuez toûjours d'acquerir la vertu: la sagesse, & la beauté se trouvent rarement dans une même personne: Mais pour vous faire connoître que tout ce que vous venez de dire en ma faveur n'est point perdu, je vous declare, que vous m'avez gagné le cœur, & je veux d'oresnavant employer ma Muse à publier vos loüanges: Je vous suivrai par tout, pour soigner à vôtre conservation, quand même vous ne m'en prieriez pas, & en celà je ne ferai aucun tort à Encolpe, car il a un engagement ailleurs.

En verité, Eumolpe fut bien-heureux de ce que le Soldat m'avoit ôté mon épée; car j'aurois exercé sur lui la vengeance que je voulois tirer d'Ascylte: Giton s'en apperçût bien, ce qui l'obligea de sortir de la chambre, comme pour aller lâcher de l'eau, & il s'ôta ainsi de devant mes yeux si à propos, que son absence calma ma fureur. Me trouvant donc un peu appaisé,

je

ſævitia, Eumolpe, inquam, jam malo vel carminibus loquaris, quam ejuſmodi tibi vota proponas: & ego iracundus ſum, & tu libidinoſus; vide quàm non conveniat his moribus. Puta igitur me furioſum eſſe: cede inſaniæ, id eſt, ociùs foras exi.

Confuſus hac denuntiatione Eumolpus, non quæſiit iracundiæ cauſam, ſed continuò limen egreſſus, obduxit repentè oſtium cellæ, meque nihil tale expectantem incluſit, exemitque raptim clavem, & ad Gitona inveſtigandum cucurrit.

Incluſus ego ſuſpendio vitam finire conſtitui: & jam [1] *ſemicinctio ſtantem ad parietem ſpondam vinxeram, cervicesque nodo condebam, cum reſeratis foribus intrat Eumolpus cum Gitone, meque à fatali jam* [2] *meta revocavit ad lucem. Giton præcipuè ex dolore in rabiem efferatus, tollit clamorem, me que utraque manu impulſum præcipitat ſuper lectum. Erras, inquit, Encolpi, ſi putas contingere poſſe, ut ante* me *moriaris.*

1 *Semicinctium*, cingulum minutum ſuſpenſioni aptiùs.

2 Mors verè eſt fatalis *meta* dierum.

je dis à Eumolpe, j'aime encore beaucoup mieux que vous me rompiez la tête de vos Vers, que d'expliquer si librement vos sentimens: Je suis extrêmement colere, & vous me paroissez ribaud. Songez qu'étant tous deux de ces temperamens nous ne pouvons pas nous accorder. Regardez-moi donc comme un emporté, & afin d'éviter ma fureur, sortez au plûtôt d'ici.

Eumolpe surpris de cette declaration, sans s'enquerir quelle pouvoit en être la cause, sortit aussi-tôt tirant en même tems la porte sur lui, & m'enferma contre mon attente, emportant aussi la clef qu'il avoit ôtée subtilement, & courut chercher Giton.

Me voyant ainsi enfermé, je pris la resolution de me pendre, & j'avois déja attaché ma ceinture à une colomne de lit qui étoit prés de la muraille, même j'en faisois un nœud autour de mon cou, lors qu'Eumolpe, entrant avec Giton, me sauva la vie; Giton sur tout portant son déplaisir jusqu'à la rage, fit un cri épouvantable, & me poussant avec ses deux mains, me jetta sur le lit, disant: Vous êtes bien trompé, Eumolpe, si vous avez crû mourir auparavant moi, j'en ai conçû le dessein le premier: pour cet effet

j'ai

vinis. Prior cepi, in Aſcylti hoſpitio gladium quæſivi. Ego, ſi te non inveniſſem, periturus per præcipitia fui: & ut ſcias, non longè eſſe quærentibus mortem, ſpecta invicem, quod me ſpectare voluiſti.

Hæc locutus, [1] *mercenario Eumolpi novaculam rapit, & ſemel iterumque cervice percuſſa, ante pedes collabitur noſtros. Exclamo ego attonitus, ſecutuſque labentem, eodem ferramento ad mortem, viam quæro. Sed neque Giton ulla erat ſuſpicione vulneris læſus, neque ego ullum ſentiebam dolorem. Rudis enim novacula, & in hoc retuſa, ut pueris diſcentibus audaciam tonſoris daret, inſtruxerat thecam. Ideoque nec mercenarius ad raptum ferramentum expaverat, nec Eumolpus interpellaverat mortem mimicam.*

[1] *Mercenario*] liber homo mercede conductus, ut videbimus infrà. *un valet.* differt à ſervo, homine in ſervitutem redacto.

Dum

* *Un raſoir que tenoit le valet d'Eumolpe.*) Apparemment que ce Valet, qui ſuivoit ſon Maître, voyant un homme la corde au cou, & qui vouloit ſe pendre, avoit tiré au plus vîte un étuy de ſa poche, où il y avoit des raſoirs, afin d'en prendre un pour la couper: ce que Giton

j'ai cherché une épée dans l'Auberge d'Aſcylte, & ſi je ne vous euſſe retrouvé, j'aurois été affronter la Mort au fond des precipices; & afin que vous ſçachiez, qu'elle ne s'éloigne point de ceux qui la cherchent, regardez à vôtre tour ce que vous aviez reſolu que je viſſe.

A peine eut-il prononcé ces paroles, qu'il ſe jetta ſur * un raſoir, que tenoit le Valet d'Eumolpe, & s'en étant frapé deux fois à la gorge il tomba à nos pieds. Je fus ſi ſurpris, que je m'écriai de toute ma force, & me laiſſant tomber ſur lui, j'eſſayai de mourir des mêmes armes: Mais Giton ſe vit ſans aucune apparence de bleſſure, & moi ſans douleur, parce que le raſoir n'avoit point de trenchant; cet homme l'ayant fait accommoder exprés de cette maniere, pour enſeigner à des Apprentifs à raſer avec plus de hardieſſe; ce qui fit auſſi qu'il n'eut aucune peur quand Giton s'en ſaiſit, & qu'Eumolpe ne ſe mit point en devoir de s'oposer à cette mort comique.

Pen-

Giton ayant apperçû, s'étoit jetté deſſus: mais que par bonheur il en avoit ſaiſi un, qui n'avoit point de trenchant: ce qu'Eumolpe & ſon Homme avoient fort bien remarqué. Si Petrone ne nous avoit point repreſenté Eumolpe ſi gueux, nous aurions donné à ſon valet Barbier, la qualité de Valet de chambre.

Dum hæc fabula inter amantes ludi-
tur, Diversitor cum altera *parte vœnulæ*
intervenit, contemplatusque fœdissimam
[1] *jacentium voluptationem, Rogo, in-*
quit, ebrij estis, an fugitivi, an utrum-
que? quis autem grabatum illum erexit?
aut quid sibi vult tam furtiva molitio?
vos, me Hercules, ne mercedem cellæ
daretis, fugere nocte in publicum volui-
stis; sed non impune. Jam enim saxo
sciatis non [2] *viduæ hanc insulam esse,*
sed [3] *M. Manicij.*

Exclamat Eumolpus, etiam mine-
ris? simulque os hominis palma [4] *ex-*
cussissima pulsat. Ille tot hospitum po-
tionibus [5] *liberum urceolum* fictilem *in*
Eumolpi caput jaculatus est, solvitque
clamantis frontem, & de cellæ se
proripuit: Eumolpus contumelia impa-
tiens rapit ligneum candelabrum, se-
quitur abeuntem, & creberrimis ictibus
supercilium suum vindicat. Fit concur-
sus familiæ, hospitumque ebriorum fre-
quentia.

1 *Jacentium*] non refertur ad Eumolp. Encolp. & Gitona, ut quidam volunt: sed ad res jacentes: quod ex sequentibus probatur. *Quis autem grabatum* &c.

2 *Vidua*] hic accipitur pro persona patrono destituta. *Auderet hæc facere vidua mulieri, qua in me fecit?* Terent.

3 *M. Manicij*] cum superbia dictum, ut si fuisset iste Consul Romanus.

4 *Excussissima*] i. e. altissima.

5 *Liberum*] *libre*, i. e. *vuide:* potionibus, *du vin qu'on avoit porté* in hoc synæcio potantibus.

Pendant que l'amoureux faisoit jouer cette Comedie, le Maître de l'Auberge survint. Apperceut le desert, & considerant que tout étoit bouleversé dans la chambre: Etes-vous yvres, nous dit-il, ou bien voulez-vous vous enfuir? Est-ce l'un & l'autre? Qui de vous a renversé ce lit de repos? Et que veut dire cette secrette entrepriſe: je croi, ma foi, que vous avez deſſein de vous en aller cette nuit, pour ne pas payer le loyer de vôtre chambre; mais cela n'ira pas ainſi, & je vais vous apprendre que vous n'êtes point logez chez une pauvre veuve, mais chez Marcus Manicius.

A ce diſcours Eumolpe s'écria, Quoi tu nous menaces? &, en même tems, il lui detacha un ſoufflet à tour de bras: A quoi l'autre répondit en lui frondant à la tête une cruche de terre vuide, qui avoit ſervi à porter du vin à pluſieurs gens, qui buvoient chez lui, & le bleſſa au front, ce qui le fit crier, & l'Hôte s'enfuit de la chambre. Ce coup augmentant la colere d'Eumolpe, il ſe ſaiſit d'un chandelier de bois, & ſe mettant à le pourſuivre, il tira vengeance de la bleſſure, qu'il venoit de recevoir au deſſus de l'œil, par mille coups qu'il lui donna. Les Valets accoururent auſſi-tôt avec tous les Hôtes de cette

quentia. Ego autem nactus occasionem vindictæ, Eumolpum excludo, redditaque [1] *scordalo vice, sine æmulo scilicet, & cella* [2] *utor, &* [3] *nocte.*

Interim coctores, insulariique [4] *mulcant exclusum: & alius veru extis stridentibus plenum in oculos ejus intentat: alius, furca de carnario rapta, statum præliantis componit: Anus præcipuè lippa, sordidissimo linteo præcincta, soleis ligneis imparibus imposita, canem ingentis magnitudinis catena trahit, instigatque in Eumolpum: Sed ille candelabro se ab omni periculo vindicabat.*

Videbamus nos omnia per foramen valvæ, quod paulò ante [5] *ansa ostij disrupta laxaverat, favebamque ego vapulanti. Giton autem non oblitus misericordiæ suæ, reserandum ostium, suo*

curren-

1 *Scordalo*] legitur in Seneca prò feroci.

2 *Utor*] i.e. uti me posse arbitratus sum.

3 *Nocte*] de coitu intelligit. *sæpè nega noctem.* Ovid. l. 1. Eleg. 8. V. p. 66. tom. 1. *nullam mercedem noctium acceperat.*

4 *Mulcare*] verbum vetus, *maltraiter à outrance.* Tacit. l. c. 32. Ann. *prostratos verberibus mulcant.* Id. Cicero pro Milone.

5 *Ansa*] propriè *manche, poignée,* hic vero, *l'anneau d'une porte.*

te Auberge, qui étoient à moitié yvres. Pour moi, trouvant l'occasion favorable de me vanger, je fermai la porte, & laissai Eumolpe dehors, rendant de la sorte la pareille à ce Brutal : Ainsi me voyant sans concurrant, je crus que je pourrois me servir de la chambre, pour passer la nuit agreablement.

Cependant les Cuisiniers, & les autres Valets de l'Auberge, le trouvant dehors, se mirent à ses trousses : l'un armé d'une broche encore pleine de rôti tout brûlant tâchoit de lui en donner dans le visage ; l'autre, s'étant saisi de la fourchette du Garde-manger, se mettoit en posture de combattre contre lui : sur tout une vieille chassieuse entourée d'un torchon sale, ayant aux pieds deux sabots dépareillez, traînoit un grand Dogue par sa chaîne, & l'animoit contre Eumolpe ; mais parant les coups avec le chandelier, il sortoit d'affaire du mieux qu'il pouvoit.

Nous considerions ce combat par un trou, qui s'étoit fait à la porte, un peu auparavant, à l'endroit du marteau, dont la boucle s'étoit rompuë, &, dans mon cœur, je voulois du bien à celui, qui battoit le mieux Eumolpe : Mais Giton, charitable à son ordinaire, vouloit qu'on lui

currendumque periclitanti censebat. Ego, durante adhuc iracundia, non continui manum, sed caput miserantis [1] *stricto acutoque articulo percussi. Et ille flens quidem consedit in lecto: ego autem alternos opponebam foramini oculos, injuriaeque Eumolpi* [2] *advocationem commodabam, & veluti quodam cibo me replebam: cùm Procurator* [3] *insulæ Bargates à cœna excitatus, à duobus lecticariis in mediam rixam perfertur: nam erat etiam pedibus æger. Is, ut rabiosa barbaraque voce in ebrios fugitivosque diu peroravit, respiciens ad Eumolpum, O Poëtarum, inquit, disertissime, tu eras? & non discedunt ociùs nequissimi servi manusque continent à rixa?* Tum ad aures Eumolpi accedens: *Contubernalis mea,* inquit submissiùs, *mihi fastum facit: ita, si me amas, maledic illam versibus, ut* [4] *habeat pudorem.*

Dum Eumolpus cum Bargate in secreto loquitur, intrat stabulum Præco

1 *Stricto articulo:*] courbant un doigt: *acutoque*, & l'alongeant pour fraper. Descriptio talitri, vel condyli, pœnæ servilis: unde quidam Condyli denominabantur. Martial. l. 9. Epig. 93. Suidas narrat Herculem condylo servum occidisse: κονδυλισὰς ἀπέκτεινε.

2 *Advocationem* &c.] idem suprà *favebam ego vapulanti.* advocatio, *la faveur, l'aide, le credit*, amicorum, qui ad causam agunt. 3 *Insula*, ut vidimus p. 84. signif. *un Cabaret.* hic verò *un quartier.* sed propriè *domus est spatio circumdata nullis cohærentibus ædificiis insularum more*, ut ait Tacitus de Germanorum ædibus. Permultæ etiam similes erant Romæ. 4 *Habeat pudorem.*] Instituta est Satyra ut corruptos revocet ad bonos mores.

lui ouvrît, & qu'on le secourût dans ce danger; ce qui fit que ma colere n'étant pas encore passée, je ne pus retenir ma main, & je lui donnai une chiquenaude sur la tête, qui le fit asseoir sur le lit les larmes aux yeux. Cependant je mettois tantôt un œil, tantôt l'autre au trou de la porte, & j'autorisois en moi-même les mauvais traittemens qu'on faisoit à Eumolpe, dont ma colere se repaissoit agreablement, lors que Bargate Commissaire du quartier, qu'on avoit été appeller, quitta son soupé, & se fit porter en chaise sur le champ de bataille, parce qu'il étoit extrêmement gouteux. Après que cet homme, d'un ton de voix extraordinaire, eut declamé long-tems, avec beaucoup d'emportement, contre les yvrognes, & les vagabons, appercevant Eumolpe il lui dit: Quoi, c'est vous? O le plus excellent de nos Poëtes! Et ces coquins de Valets ne s'enfuyent pas au plus vîte, & ne vous cedent pas la victoire? *Ensuite il s'approcha d'Eumolpe, & lui dit à l'oreille,* ma femme me mépriſe, c'est pourquoi si vous m'aimez, faites une Satire contr'elle, afin qu'elle ait honte de son procedé.

Tandis qu'Eumolpe parloit tout bas avec Bargate, un Crieur entra dans l'Auberge,

Giton, collectione spiritus plenus, ter continuò ita sternutavit, ut grabatum concuteret. Ad quem motum Eumolpus conversus, salvere, Gitona jubet. Remota etiam culcitra videt Ulyxem, cui vel esuriens Cyclops potuisset parcere. Mox conversus ad me, Quid est, inquit, Latro? Ne deprehensus quidem ausus es mihi verum dicere? Imo, ni Deus quidam humanarum rerum arbiter pendenti puero excussisset indicium, elusus circa popinas errarem. At *Giton longè blandior, quàm ego, primùm* [1] *aranei oleo madentibus vulnus, quod in supercilio factum erat, coarctavit; mox palliolo suo laceratam mutavit vestem, amplexusque jam mitigatum, oscula tanquam fomentis aggressus est: Et, in tua, inquit, pater carissime, in tua sumus custodia.*

[1] *Aranëis &c.*] salutberrimum remedium. Marcellus l. medic. c. 2. *capiti tela aranei ex oleo & aceto imposita non recedit nisi sanaverit.*

* *Dieu vous assiste, Giton.*] Ce salut est fort ancien. 1 Aristote dit qu'on saluë pour l'eternuëment par deux raisons. La premiere à cause de l'honneur qu'on rend à la partie d'où il procede, & qu'il nomme sacrée. La seconde pour congratuler la personne qui éternuë, & donne par cette action une marque de bonne santé dans une partie tres-foible. 2 Pline nous asseure que chez les Romains ce fut Tibere, homme fort melancholique, qui voulut le premier qu'on le saluât quand il éternuoit.

1 Probleme 133.

liv. 28. c. 2.

disois, lors que Giton, qui retenoit son vent, s'en trouva si gonflé, qu'il ne put s'empêcher d'éternuer trois fois de suite, & d'une si grande force, que le lit en trembla. A ce bruit Eumolpe se tourna, & lui dit, * Dieu vous assiste, Giton: puis levant le matelas, il apperçût nôtre Ulysse, que le plus affamé Cyclope auroit sans doute épargné. En suite se tournant vers moi; Comment voleur, me dit-il, ton effronterie va jusqu'au point de déguiser la verité, quand je te prens sur le fait? De maniere que si une certaine Divinité, qui preside à nos actions, n'eût pas contraint cet Enfant de donner lui-même des marques du lieu où il étoit attaché, j'aurois été la dupe de ceci; car je serois allé le chercher inutilement par tous les Cabarets de la Ville. Disant cela, Giton, qui étoit plus officieux que moi, commença par lui bander la playe qu'il avoit reçûë au dessus de l'œil, aprés y avoir mis de la toile d'Araignée trempée dans de l'huille: En suite il lui ôta sa robe, qui étoit toute déchirée, & le couvrit de son petit manteau; puis le voyant appaisé, il l'embrassa, & lui donna plusieurs baisers, qui adoucirent merveilleusement son mal: lui disant, Mon cher Pere, je vous demande vôtre pro-

dia. [1] *Si Gitona tuum amas, incipe velle servare. Vinam me salum inimicus ignis hauriret! vinam [2] hibernum invaderet mare! Ego enim omnium scelerum materia: ego causa sum. Si perirem, convenirent [3] inimicis.*

Enmolpus, tum Encolpij, tum Gitonis, commotus ærumnis, & præcipuè blanditiarum Gitonis non immemor; fruitissimi, inquit, certè estis vos, qui [4] virtute præditi felices esse potestis, vitam tamen ærumnosam degitis, & singulis diebus vos ultrò novis torqueris cruciatibus. [5] *Ego sic semper vixi, ut ultimam quamque lucem tanquam non redituram, consumerem*; id est in tranquillitate: si me vultis imitari, sollicitudines animis mittite. Ascyltos hùc vos insectatur: fugite illum, & me profecturum in regiones extraneas sequimini. In navigio [6] vector proximâ forsan nocte proficiscar: ibi planè notus sum, & gratiosè accipiemur.

Prudens utileque hoc consilium mihi visum

1 Sermones isti, Gitonem egregium esse Mimum demonstrant.
2 *Hibernum*] i. e. sævum.
3 *Inimici*] scil. Eumolpo, Ascylto, Encolpio, qui bellum Zelotypicum inter se exercebant amoris illius gratiâ.
4 *Virtute*] i. e. scientiâ, ut Scholastici. Sicut de illis dictum est p. 38. tom. 1. V. not. Lat. 1.
5 *Ego &c.*] hæc grandia axiomata etiam Pseudo-Philosophis familiaria erant.
6 *Vector*] qui vehit, & vehitur.

tection, &, si vous avez tant soit peu d'amitié pour vôtre Giton, commencez à prendre soin de sa personne. Pleût au Ciel qu'une mer orageuse m'engloutît, Moi, qui suis le sujet de tous les malheurs que je vois arriver; Oui moi, qui en suis la seule cause. Ah, que ma mort seroit avantageuse à ceux, qui me veulent tant de mal!

Eumolpe touché de nos malheurs, & attendri par les amitiez que lui faisoit Giton, nous dit; vous êtes bien fous de vous donner tant de peine. Vous avez assez de merite pour vivre heureux, cependant vous ne songez qu'à vous procurer sans cesse de nouveaux tourmens. Pour moi, en quelque endroit de la terre que j'aye été, j'ai toûjours vécu d'une maniere, que j'ai passé chaque jour comme s'il eût été le dernier de ma vie: *c'est à dire fort tranquillement. Si vous voulez suivre mon exemple, evitez tout ce qui peut alterer vôtre repos. Ascylte vous persecute ici: fuyez sa veüe, & suivez-moi dans les pays, où je suis sur le point d'aller, car j'ai retenu place sur un Vaisseau, qui partira peut-être cette nuit: j'y suis fort connu, & nous y serons bien reçûs.*

Ce conseil me parut tres-prudent, & tres-avantageux, parce qu'il me délivroit

viſum eſt, quia Aſcylti vexationibus me vindicabat, vitamque pollicebatur feliciorem. Eumolpi victus humanitate nuper illi injuriam feciſſe maximè dolui; meæque æmulationis, tot malorum cauſæ, pœnitentiam agere cœpi.

Profuſis ego lacrymis rogo, quæſoque, ut mecum quoque redeat in gratiam: neque enim in Amantium eſſe poteſtate furioſam æmulationem: daturum tamen operam, ne aut dicam, aut faciam amplius, quo poſſit offendi. Tantùm omnem ſcabitudinem animo, tanquam bonarum artium Magiſter, deleret ſine [1] *cicatrice. Incultis aſperiſque regionibus diutiùs nives hærent: aſt ubi ea aratro* domita *tellus nitet*, [2] *dum loqueris*, levi *pruinâ* dilabuntur. *Similiter in pectoribus ira conſidit: feras quidem mentes obſidet, eruditas prælabitur.*

[1] *Cicatrix,*] la marque qui reſte d'une bleſſure. *Sine cicatrice*: i. e. qu'il n'en reſte aucun veſtige, aucun reſſouvenir.

[2] *Dum loqueris*] in momento.

Ut ſcias, inquit Eumolpus, verum eſſe

vroit des insultes d'Ascylte, & qu'il nous promettroit une vie plus heureuse. Les bons sentimens que nous témoignoit Eumolpe, me donnerent du chagrin des mauvais traittemens qu'il avoit soufferts, & je me repentis avec douleur de ma jalousie qui en étoit la cause.

Aprés avoir versé beaucoup de larmes, je le priai instamment de souffrir, que nous pussions nous racommoder ensemble, lui representant qu'il n'est pas au pouvoir d'un homme qui aime passionnément, de moderer la fureur de sa jalousie; que neantmoins je ferois mon possible pour ne rien dire d'oresnavant, & ne rien faire, qui pût lui déplaire: que cela étant, il devoit en bon Philosophe, se guerir si bien l'esprit des chagrins qu'il avoit conçûs contre moi, qu'il en perdît entierement le souvenir. Les neiges subsistent long-tems, lui disois-je, sur les terres pierreuses, & incultes, mais la moindre pluye les fond dans un moment sur celles qui sont cultivées. Il en est de même en nous de la colere, elle s'entretient dans un cœur brutal, & se dissipe facilement chez ceux, qui ont appris à la moderer par l'étude de la vertu.

Pour vous persuader, me répondit Eumolpe, que ce que vous dites est

esse quod dicis, ecce etiam osculo iram finio: itaque, quod bene aveniat, expedite sarcinulas, vel sequimini me, vel, si mavultis, ducite.

1 *Benè eveniat*] Voces boni omi-nis aliquid suscipiendo, & familiares antiquis.

Adhuc loquebatur, cum crepuit ostium impulsum, stetitque in limine barbâ horrendus *Nauta. Et, moraris, inquit, Eumolpe* 2 *tanquam prope diem ignores.*

2 *Tanquam*] subaud. esse.

Haud mora, omnes consurgimus, & Eumolpus quidem Mercenarium suum, jam olim dormientem, exire cum sarcinis jubet: Ego cum Gitone quidquid erat, in 3 alutam *compono, & adoratis Sideribus intro navigium.*

3 *Aluta.*] pellis ex quâ fiebant sacci, & vela navium: hîc vero, *sine valise!*

In puppis constrato locum semotum elegimus, & nondum orta die Eumolpus dormitabat. Ego verò Gitonque, ne quidem minimum somni hausire potuimus. Anxiùs perpendebam me in societatem recepisse Eumolpum. Ascylto formi-

(*) Castor & Pollux étoient nommez *sidera*, parce que ces deux Dieux étoient comme des feux celestes sur les antennes des Vaisseaux, quand la tempête devoit cesser. Les Matelots, & tous ceux qui s'embarquoient, avoient

très-vrai, voilà un baiſer que je vous donne, pour gage de nôtre reconciliation: Mais afin que tout nous ſuccede heureuſement, je vous conſeille de faire vos paquets, & de me ſuivre, ou bien je vous ſuivrai, ſi vous voulez.

Lors qu'il tenoit ce diſcours, nous entendîmes pouſſer la porte aſſez rudement, & nous vîmes paroître un Matelot avec une barbe heriſſée, qui dit à Eumolpe; Vous reſtez ici, comme ſi vous ne ſçaviez pas qu'il eſt preſque jour.

Nous nous levâmes auſſi-tôt, & Eumolpe reveillant ſon Valet, qui dormoit depuis long-tems, lui commanda de ſortir avec ſes hardes, pendant que Giton, & moi, ſerrâmes tout ce que nous avions dans une valize, & aprés avoir fait nôtre priere à * Caſtor & à Pollux, nous montâmes ſur le Vaiſſeau.

Nous prîmes place vers la poupe dans un endroit retiré, & comme le jour n'étoit pas encore venu, Eumolpe ſe mit à ſommeiller. Mais il fut impoſſible à Giton & à moi de fermer l'œil, car faiſant mille reflexions ſur l'engagement où je me voyois de vivre avec Eumolpe, que je me figurois

L'embarquement d'Encolpe, de Giton, & d'Eumolpe ſur le Vaiſſeau de Lycas.

avoient coûtume de les adorer avant que de monter ſur mer, afin qu'ils leur fuſſent propices. Stace leur fait une belle priere au liv. 3. de ſes Silves.

formidabiliorem æmulum, & illud valdè me torquebat. Ratione verò dolorem vincente, *Moleſtum*, inquam, *quòd Puer* [1] *Hoſpiti placet. Quid autem, non commune eſt, quod natura optimum fecit? Sol omnibus lucet. Luna innumerabilibus comitata ſideribus, etiam feras ducit ad pabulum. Quid aquis dici formoſius poteſt? in publico tamen manant. Solus ergo* [2] *Amor furtum potius, quàm præmium, erit? Imò verò nolo habere bona, niſi quibus populus inviderit. Vietus, & ſenex non erit grave: etiam cùm voluerit aliquid* [3] *ſumere, opus* [4] *anhelitu perdet.*

[1] *Hoſpiti*] i.e. Eumolpo, cui navis Lycæ hoſpitium erat, & ideò Eumolpus ipſe de eadem navi diſcit infrà, *non omen facturus navigio hoſpitio mihi.*

[2] *Amor furtum* &c.] Unde furtivus amor, *les plaiſirs dérobez.*

[3] *Sumere*] hîc verbum nequitiæ.

[4] *Anhelitus* reſpiration violente, aſthme.

Hoc ut infra fiduciam poſui, fraudavique animum diffidentem, cœpi ſomnum, obruto tunicula capite, mentiri.

Sed

rois être un rival plus dangereux qu'Asclyte, celà m'affligeoit extrêmement; Enfin la raison venant au secours, je dis en moi-même, il est fâcheux que ce jeune garçon plaise à Eumolpe; mais ce que la Nature a creé de plus beau, n'est-il pas commun à tous les hommes? Le Soleil éclaire pour tout le monde: la Lune accompagnée d'un nombre infini d'étoilles prête aussi sa lumiere aux bêtes sauvages pour aller chercher leur pâture: Il n'est rien de plus beau que les eaux, cependant elles coulent pour l'usage d'un chacun: Quoi donc, l'Amour sera le seul dans la nature, qui se verra plûtôt le prix d'un vol, que la recompense du merite! Si celà est, je ne veux plus posseder que ces sortes de biens, dont tout le monde envie la possession. Mais cet homme usé, ce Vieillard décrepit ne peut pas me faire grand tort; car quand sa passion lui mettroit en tête d'entreprendre sur mes plaisirs, l'asthme, dont il est travaillé, lui ôteroit le pouvoir d'executer ses desseins.

Aprés avoir rassûré mon esprit par cette confience, & avoir cherché moi-même à tromper mon humeur jalouse, j'enveloppai ma tête de ma robe, de même que si j'eusse voulu dormir: Mais aussi-tôt, comme

Sed repentè, quasi destruente Fortuna constantiam meam, ejusmodi vox super constratum puppis contremuit: Ergo me deriſit? At hæc quidem virilis, & penè auribus meis familiaris animum palpitantem percuſſit. Ceterùm eadem indignatione mulier 1 lancinata ulterius excanduit: &, Si quis Dius manibus meis, inquit, Gitona imponeret, quàm 2 benè 3 exulem exciperem!

1 *Lancinare*] bleſſer en perçant. *Lancinatus*, couché au vif, outré de douleur.

2 *Benè*] ironicè pro malè.

3 *Exulem*] i. e. fugitivum: Exul enim eſt fugitivus volens, nolensque. Idem jam jam de Tryphæna dicetur, quia *huc & illuc vectabatur voluptatis cauſa.*

Utcrque noſtrûm tam inexpectato ictus ſono amiſerat ſanguinem. Ego præcipuè, quaſi ſomnio quodam turbulento circumamictus diu vocem collegi, tremuliſque manibus Eumolpi, jam in ſoporem labentis, laciniam duxi, &, per fidem, inquam, Pater, quinti hæc navis eſt, aut quos vehat, dicere potes? Inquietatus ille moleſtè tulit; &, Hoc erat, inquit, quod placuerat tibi, ut ſuper conſtratum navis occuparemus ſecretiſſimum locum, ne nos paterentur ne-

* La chambre de Poupe n'eſt autre choſe qu'un retranchement fait ſur le tillac avec des ais, au travers deſquels il eſt fort facile d'entendre ce qu'on dit au dedans. C'étoit en cet endroit que la belle Tryphene, & Lycas, s'étoient retirez; car apparemment ils ne cou-

comme ſi la Fortune eût fait deſſein de pouſſer à bout ma conſtance, j'entendis dans * la chambre de Poupe quelqu'un qui diſoit d'une voix plaintive; C'eſt donc ainſi qu'il s'eſt mocqué de moi? Cette voix paroiſſoit être d'un homme, & il me ſembla la connoître, ce qui me donna de l'émotion: Enfin, une femme, qui me parut outrée de douleur, profera d'un ton encore plus animé ces autres paroles: Si quelque Divinité me faiſoit retrouver Giton dans ſa fuite, je le traitterois comme il le merite.

Ce diſcours imprevû nous glaça le ſang dans les veines, & particulierement à moi, qui, de même que ſi j'euſſe été accablé d'un ſonge affreux, fut longtems ſans pouvoir recouvrer la parole: Enſuite m'approchant d'Eumolpe, qui commençoit à s'endormir, je le tirai en tremblant par un coin de ſa robe, & lui dis, Mon Pere, franchement, à qui appartient ce Navire? ou quels gens s'y ſont embarquez? Mais lui chagrin de ſe voir réveiller, me répondit, Vous avez donc ſouhaité que nous nous retiraſſions ici à l'écart à deſſein de nous empêcher de dor-

couchoient pas à l'air ſur le pont, ainſi que les Matelots, & les paſſagers. *Naves conſtratæ* ſont les mêmes que Ceſar dans ſes Commentaires appelle *rectæ*, qui ont des ponts.

cissima, & vera fide in navigium Comites induxisse, quò ipse jam pridem fuerit usurus. Quæ autem hîc insidiæ sunt? inquit, aut quis nobis cum [1] *Hannibal navigat?* * *Lycas Tarentinus homo verecundissimus, & non tantùm hujus navigij Dominus, quod regit, sed fundorum etiam aliquot, & familiæ negotiantis, onus deferendum ad mercatum*

[1] *Hannibal.* pro barbaro & inhumano. Sic loquebantur Romani propter clades ab eo acceptas.

* Je m'imagine que c'eſt cet endroit qui a fait croire à M. de S. Evremont, que Lycas étoit un homme plein de pudeur, quand il a dit, *Le ſeul homme de bien que Petrone introduit, le pauvre Lycas, qui craignoit les Dieux, perit miſerablement pendant la tempête au milieu de ces corrompus, qui ſont conſervez.* Et plus bas. *Lycas, le pieux Lycas, appelle inutilement les Dieux à ſon ſecours, il perit à la honte de leur Providence, & le ſeul innocent paye ici pour tous ces coupables.* Dans l'eſprit qu'Eumolpe dit *verecundiſſimus*, il entend parler d'un honnête homme, & de bonne foi: non pas d'un homme plein de pudeur, qui eſt la ſignification naturelle de *verecundus*. Lycas n'étoit point de ce dernier caractere, nous en avons aſſez de preuves par les violences qu'il fait à Enolpe au commencement de cet Ouvrage, & qui ſont marquées dans la ſuite en un des articles du traitté de paix. Outre cela les coups de pinceau que l'Auteur donne au Portrait de ce Capitaine de Vaiſſeau dans ce ſecond Tome, font

[1] Au ch. 1. du jugement ſur Petrone.

compagner dans un Vaiſſeau ſur lequel, depuis quelque tems, il avoit reſolu de s'embarquer ; proteſtant qu'il y étoit entré innocemment, & de la meilleure foi du monde. Mais, quelles ſont les embûches qu'on vous dreſſe ici? ajoûta-t'il, & quel autre Hannibal eſt avec nous dans ce Navire ? Lycas de Tarente eſt un tres-honnête homme, & il n'eſt pas ſeulement maître de ce Bâtiment qu'il commande, mais il a encore des terres, & comme il eſt de famille de Marchand, il s'eſt chargé des marchandiſes qui ſont ſur ce Vaiſſeau,

ſont voir qu'il ne degeneroit pas de l'humeur des Marins : *Nam Venus orta Mari.* Voyez ce qu'il en dit lors que Lycas retrouve Encolpe dans ſon Navire. *Nec manus, nec faciem conſideravit, ſed continuò ad inguina movit officioſam manum*, & le reconnut à cette marque ; c'eſt pourquoi il l'appelle fort plaiſamment en cet endroit *homo prudentiſſimus.* Et dans un autre le même Encolpe dit de lui, *in partem voluptatis tentabat admitti*, &c. Ce ne ſont pas là les actions d'un homme verecondiſſime : De ſorte que ſi les Dieux le choiſirent pour le faire perir ſeul, c'eſt un effet de leur juſtice. Il eſt vrai que des gens auſſi corrompus que lui, ſe ſauverent du naufrage ; mais c'eſt en quoi la Providence divine eſt admirable : Elle conſerve ſouvent les Débauchez dans de certains perils, ou pour leur donner lieu de ſe corriger, ou pour les faire perir plus malheureuſement dans la ſuite.

tum [1] conduxit. Hic eſt [2] Cyclops ille, & Archipirata, cui vecturam debemus: & prater hunc Tryphæna omnium feminarum formoſiſſima; quæ voluptatis cauſâ huc atque illuc vectatur.

1 *Conduxit*] i. e certo pretio deferendum ſuſcepit.

2 *Cyclops*] prò immani, ſed ironicè.

Hi ſunt, inquit Giton, *quos fugimus: ſimulque raptim cauſas odiorum, & inſtans periculum trepidanti Eumolpo exponit.*

Confuſus ille, & conſilij egens, jubet quemque ſuam ſententiam proponere: &, Fingite, inquit, *nos antrum Cyclopis intraſſe. Quærendum eſt aliquod effugium, niſi naufragium* 3 *ponimus, & omni nos periculo liberamus.*

3 *Ponimus*] i. e. ſupponimus.

Imò, inquit, Giton, *perſuade Gubernatori, ut in aliquem portum navem deducat, non ſine præmio ſcilicet; & affirma ei, impatientem maris* 4 *fratrem tuum in ultimis eſſe. Poteris hanc ſimulationem & lacrymis, & vultus con-*

4 *Frater*] hîc ſignificatione naturali accipitur, *un frere*, vel *un ami*.

pour les rendre aux lieux, où on les envoye. Voilà ce terrible Cyclope & ce grand Corſaire qui nous a donné embarquement: outre celà il y a ici la plus belle femme de la terre nommée Tryphene, qui voyage de côté & d'autre pour ſon plaiſir.

Ce ſont juſtement ces gens-là, que nous fuyons, s'écria Giton: & en même tems il raconta ſuccinctement à Eumolpe, tout effrayé, la cauſe de nos démêlez, & le peril eminent qui nous menaçoit.

Il parut ſi ſurpris, que ne ſçachant quel conſeil nous donner, il dit, qu'il falloit que chacun propoſât ſon avis touchant l'expedient qu'il falloit trouver. Imaginez-vous, ajoûta-t'il, que nous ſoyons entrez dans la Caverne de Polypheme, il faut bien chercher le moyen de ſe ſauver, ſi nous n'aimons mieux nous precipiter dans la mer, afin de nous délivrer de tous les dangers à la fois.

Divers expediens propoſez pour ſortir du Vaiſſeau ſans être apperçûs.

Il faudroit plûtôt, répondit Giton, tâcher de perſuader au Pilote d'aborder à quelque Port, lui promettant une bonne recompenſe, & lui alleguant pour raiſon, qu'un de nos Amis ne pouvant ſupporter la Mer, eſt à l'extremité: Il ne vous ſera pas difficile de couvrir cette

confusione obumbrare, ut misericordia permotum Gubernator indulgeat tibi.

Negavit hoc Eumolpus fieri posse; quia magna navigia portibus se gravatim insinuant, nec tam citò fratrem defeciſſe, verisimile erit. Accedit his, quod forsitan Lycas officij causa visere languentem desiderabit. Videsis, *quàm valde nobis expediat, ultro ad Dom[illegible]m fugientes accedere. Sed finge, navem ab ingenti posse cursu deflecti, & Lycam non utique circumiturum ægrorum cubilia; quomodo possumus egredi nave, ut non conspiciamur à cunctis? Opertis capitibus, an nudis? Opertis, & quis non dare manum languentibus volet? Nudis: Et quid erit aliud, quàm se-ipsos proscribere?*

Quin potius, inquam ego, ad temeritatem confugimus, & per furcam lapsi

ir triſte, accompagné de
, afin que le Pilote, émû
ous accorde vôtre prie-

ue cela ne ſe pou-
ue, dit-il, les
eine à entrer
il n'eſt pas
eût pû de-
: Joint à
auroit
lade:
ce

qu
pau
avons
nous t
Mai
nons-no

lapſi deſcendimus in ſcapham, præciſoque vinculo, reliqua Fortunæ committimus? Nec Ego in hoc periculum Eumolpum arceſſo. Quid enim attinet, innocentem alieno periculo imponere? Contentus ſum, ſi nos deſcendentes adjuverit caſus.

Non imprudens conſilium, inquit, Eumolpus, ſi aditum haberet. Quis enim non euntes notabit? Utique Gubernator, qui pervigil nocte ſiderum [1] *quoque motus cuſtodit. Et utcumque imponi vel* non *dormienti poſſet, ſi per aliam partem navis fuga quæreretur: nunc per puppim, per ipſa gubernacula dilabendum eſt, à quorum regione funis deſcendit, qui ſcaphæ cuſtodiam tenet. Præterea illud miror, Encolpi, tibi non ſuccurriſſe, unum Nautam ſtationis perpetuæ interdiu noctuque jacere in ſcapha, nec poſſe inde cuſtodem, niſi aut*

1 *Quoque*] energicum eſt, & fuſè explicatur in traductione.

* *Obſerver le mouvement des Aſtres.*) Les Anciens n'ayant pas l'uſage de la Bouſſole, qui eſt une des plus belles inventions qu'on ait jamais trouvées, gouvernoient leur navigation par l'inſpection des Aſtres: C'étoit le 1 Soleil qui les regloit pendant le jour, & les Eſtoiles pendant la nuit; mais quand le tems étoit obſcur, ils erroient çà & là, ſans pouvoir avoir une connoiſſance aſſeurée de leur route. Ces deux

1 Apollonius l. 1. Arg. V. 105.

Que ne nous laissons-nous couler dans la chaloupe le long du cable, &, aprés avoir coupé ce qui le retient, nous abandonnerons le reste à la Fortune. Mais je n'entens pas engager Eumolpe dans nos perils; car pourquoi enveloper un innocent dans le malheur d'autrui? trop contens encore si le bonheur favorise nôtre descente.

Cet avis seroit excellent, reprit Eumolpe, s'il se pouvoit executer; mais chacun nous remarquera en passant, ou, du moins, nous ne pourons nous soustraire aux yeux du pilote, qui veille toute la nuit à * observer ce qui se passe sur le Vaisseau, aussi-bien que le mouvement des Astres. Cependant on pourroit le tromper, malgré sa vigilance, s'il étoit possible de trouver un autre endroit que la poupe; mais il faut descendre par là, & du côté du gouvernail, parce que c'est en ce lieu, qu'est attaché le cable, qui retient la chaloupe. Outre cela, Encolpe, j'admire comment vous n'avez pas fait reflexion que la nuit, & le jour, il y a sans cesse dedans un Matelot de garde, & qu'ainsi il est impossible

deux Vers de 2 Virgile nous le confirment. 2 3

Tres adeò incertos cæca caligine Soles
Erramus pelago, totidem sine sidere noctes.

aut cæde expelli, aut præcipitari viribus. Quod an fieri poſſit, interrogate audaciam veſtram. Nam quod ad meum quidem comitatum attinet, nullum recuſo periculum, quod ſalutis ſpem oſtendit. Nam ſine cauſa quidem [1] *ſpiritum tanquam rem vacuam impendere, nec vos quidem exiſtimo velle. Videte numquid hoc placeat. Ego vos in domum jam pelles* [2] *conjiciam, vinctoſque loris inter veſtimenta pro ſarcinis habebo, apertis ſcilicet aliquatenus* [3] *labris, quibus & ſpiritum recipere poſſitis, & cibum. Conclamabo deinde nocte ſervos pœnam graviorem timentes præcipitaſſe ſe in mare: deinde cùm ventum fuerit in portum, ſine ulla ſuſpicione, pro ſarcinis vos efferam.*

1 *Spiritum*] id eſt animam impendere, mori.

2 *Conjiciam*] i. e. confuam, *je vous emballerai.*

3 *Labris*] ſcil. pelium: rectè de minima ſciſſura labra dicuntur, indè *les levres d'une playe.*

Ita verò, inquam ego, tanquam ſolidos alligaturus, quibus non ſoleat venter injuriam facere, an tanquam eos, qui ſternutare non ſoleamus, nec ſtertere? an quia hoc genus furti ſemel

mihi

de s'en rendre maître, qu'en le tuant, ou le jettant à la Mer: Pour ſçavoir ſi celà ſe peut, il faut que vous conſultiez vôtre cœur; car pour ce qui eſt de vous accompagner, je ne refuſerai jamais de le faire, quelque peril qu'il y ait, pourveu que j'y voye le moindre eſpoir de ſalut. Mais de haſarder ſa vie, comme une choſe de peu de conſequence, je croi que vous-même n'êtes pas de ce ſentiment. Voyez ſi cet autre expedient vous conviendra mieux, je vous mettrai dans deux valiſes, & vous liant avec mes habits, vous paſſerez pour mon bagage, y faiſant toutefois quelques ouvertures, afin que vous puiſſiez reſpirer, & recevoir de la nourriture: Ensuite je publierai que mes deux Valets ſe ſont precipitez dans la mer, afin d'eviter le ſupplice qu'ils avoient merité: & quand nous ſerons arrivez dans un Port, je vous ferai tranſporter, comme ſi c'étoit mes hardes, ſans qu'on puiſſe ſe douter de rien.

Oui, repartis-je, vous pretendriez donc nous lier comme des figures maſſives, dont le ventre n'eſt jamais preſſé d'aucune neceſſité? ou bien vous nous prenez pour des gens qui n'éternüent jamais, & ne ronflent point? Peut-être

mihi feliciter ceſſit? Sed finge una die vinctos poſſe durare: quid ergo ſi diutius, aut tranquillitas nos tenuerit, aut [1] *adverſa tempeſtas, quid facturi ſumus? veſtes quoque diutius vinctas ruga conſumit, & cartæ alligatæ mutant figuram. Juvenes adhuc laboris expertes,* [2] *ſtatuarum ritu patiemur pannos & vincula? Adhuc aliud iter ſalutis quærendum eſt. Inſpicite quod ego inveni. Eumolpus tanquam litterarum ſtudioſus utique atramentum habet. Hoc ergo remedio mutemus* colorem *à capillis uſque ad ungues; ita, tanquam ſervi Æthiopes, & præſto* illi *erimus ſine tormentorum injuria hilares, & permutato colore imponemus inimicis.*

1 *Adverſa*] egregiè dicitur quæ à portu navigium expellit.

2 *Statuarum* &c.] ſicut ſtatuæ.

Quin

auſſi propoſez-vous cette adreſſe, parce qu'un jour je m'en ſuis ſervi heureuſement. Mais, poſez le cas que nous puiſſions demeurer tout un jour dans cette ſituation, qu'arriveroit-il s'il fallоit y reſter plus long-tems? ſoit qu'une bonace nous ſurprît, ſoit que nous fuſſions battus d'une tempête, qui nous éloignât de nôtre route; Que ferions-nous alors? nous moiſirions comme des habits qui demeurent emballez trop long-tems, ou bien comme ces adreſſes qui à force de reſter attachées ſur des paquets perdent enfin leur figure. Quoi? de jeunes gens comme nous, qui n'ayons encore ſouffert aucun rude travail, nous nous laiſſerons emmaillotter, & lier, ainſi que des ſtatuës? Il faut chercher un autre moyen que celui-là, pour nous ſauver. Examinez, je vous prie, celui dont je me viens d'aviſer. Eumolpe étant un homme de lettres, porte apparemment de l'encre avec lui, ſervons nous-en pour nous faire changer de couleur de la tête aux pieds: & de la ſorte nous le ſervirons en guiſe de Maures, avec d'autant plus de joye, que nous ne ſerons point ſujets aux rigueurs de la ſervitude: Ainſi, avant changé la couleur de nôtre viſage, il nous ſera facile d'abuſer nos ennemis.

Quin tu, inquit Giton, & circumcide nos, ut Iudæi videamur: & pertunde aures, ut imitemur [1] *Arabes, & increta facies, ut ſuos* [2] *Gallia cives putet: tanquam hic ſolus color figuram poſſit pervertere, & non multa una oportet conſentiant, & non* [3] *natione mendacium conſtet. Puta infectam medicamine faciem diutius durare poſſe: finge nec aquæ aſperginem impoſituram aliquam corpori maculam, nec veſtem atramento adhæſuram, quod frequenter etiam non accerſito* [4] *ferrumine infigitur: age, numquid & labra poſſumus tumore teterrimo implere? numquid & crines calamiſtro convertere? numquid & frontes* [5] *cicatricibus ſcindere? numquid & crura in orbem pandere? numquid & talos ad terram deducere? numquid barbam peregrina ratione figurare? Color arte compoſitus inquinat corpus, non mutat. Audite quid dementi ſuccurrerit. Pre-*

1 *Arabes*] Plaut. in Pœnul. de illis dicit, *incedunt cum annulatis auribus.* Vide adhuc Tertul. de pallio. c. 4 in mulieres.

2 *Gallia*] quia Galli candidiores ſunt aliis populis.

3 *Natione*] i.e. linguâ, *le langage de la Nation, dont nous nous dirons.*

4 *Ferrumen*] propriè, *la liaiſon des metaux.* hîc *gummi*, quo in atramenti confectione utuntur, ut infigatur papyro.

5 *Cicatricibus*] ſtigmatis notabantur Servi. Vide infrà.

Que ne dites-vous auſſi, repartit Giton, qu'il faut nous circoncire, afin que nous paſſions pour des Juifs, ou nous percer les oreilles pour nous faire reſſembler à des Arabes, ou bien nous blanchir le teint, afin de paroître de vrais Gaulois, comme ſi en changeant la couleur du viſage on en faiſoit auſſi diſparoître les traits, & qu'il ne fallût pas que tout contribuât à nous rendre méconnoiſſables: & le langage ſur tout, qui ne manqueroit pas à découvrir nôtre fourberie. Suppoſez qu'une drogue, dont on ſe barbouille, puiſſe durer long-tems, que l'eau, qui tombera par hazard ſur nôtre viſage, n'y fera aucune marque blanche, & que l'encre qui diſtilera ſur nos habits, ne les tachera point, ce qui arrive neanmoins preſque toûjours, quand même il n'y auroit point de gomme: dites-moi, pourrions-nous enfler nos lévres, & les rendre d'une noirceur auſſi affreuſe, que celles des Maures? friſer avec un fer nos cheveux de la maniere, dont ils les ont? nous faire des balafres au viſage, rendre nos jambes tortuës, marcher ſur les talons, nous faire des barbes à l'étrangere? Croyez-moi, une couleur, comme celle-là, peut fort bien gâter le corps, mais non pas le changer. Ecoutez ce qui vient

Praligemus veſtibus capita, & nos in profundum mergamus.

Nec iſtud Dij hominesque patiantur, Eumolpus exclamat, ut vos tam turpi exitu vitam finiatis. Imò potius facite quod jubeo: Mercenarius meus, ut ex novacula comperiſtis, tonſor eſt: hîc continuò [1] *radat utriuſque non ſolùm capita, ſed etiam ſupercilia. Sequar ego, frontes notans inſcriptione ſolerti, ut videamini ſtigmate eſſe puncti. Ita eadem litteræ, & ſuſpicionem declinabunt*

[1] *Radat*] quatuor modis depilabantur antiqui. 1. forficibus. 2. novaculâ. 3. vellicellis. 4. medicamento cerâ & pice mixto. Vide Martial. l. 8. Epig. 47. in Ridiculum variè ſe tondentem.

* *Mais encore les ſourcils.*) On raſoit anciennement les cheveux aux Eſclaves, ainſi qu'on le fait encore aujourd'huy: mais on ne raſoit les ſourcils qu'aux ſcelerats, aux ſeditieux, aux deſerteurs. C'eſt auſſi à quoi 1 Ciceron fait alluſion en parlant d'un certain Famius Cherea. *C'eſt pour cela*, dit-il, *qu'il a toûjours la tête & les ſourcils raſez; de maniere qu'on ne lui voit pas ſeulement un poil d'honnête homme.*

1 Dans l'Oraiſon pour Roſcius.

† Les caracteres qu'on imprimoit ſur le viſage des Eſclaves, & qui marquoient le crime qu'ils avoient commis, étoient le Ⓟ Grec, & le F Latine, d'où vient qu'on appelloit ces criminels, 2 *Inſcripti*, *Litterati*, *Notati*. Cette coûtume dura juſqu'au tems de Conſtantin, qui 3 ordonna qu'on n'exerceroit plus cette inhumanité; parce qu'il ſembloit qu'elle

2 Plaute dans la Caſſine, & Ulpien ſur la Loi *Tam diu, & defugit.*

3 Par la loi 11. du Code Theodoſien.

de venir dans l'esprit d'un fou: Enveloppons-nous la tête de nos robes, & precipitons-nous dans la mer.

Que les Dieux, & les hommes s'opposent à un tel desespoir, s'écria Eumolpe, & ne souffrent pas que vous perissiez si malheureusement: Faites plûtôt ce que je vais vous conseiller. Mon Valet est Barbier, ainsi que vous l'avez pû reconnoître par l'avanture du rasoir; il faut donc qu'il vous rase, non seulement la tête, * mais encore les sourcils: Ensuite je tracerai adroitement sur vos fronts des † caracteres, qui témoigneront que vous avez été marquez pour desertion: de sorte que ces caracteres ôteront tous les soupçons que pourroient avoir ceux qui vous

qu'elle deshonoroit le Createur, qui avoit formé l'homme à sa ressemblance: ce qui fit qu'on se servit de Coliers, qu'on riva sur le cou des Esclaves, quand ils avoient deserté, & l'on gravoit dessus des Inscriptions, qui publioient leur crime. Je rapporte celle qui suit pour exemple.

TENE ME QUIA FUGI, ET REVOCA ME DOMINO MEO BONIFACIO LINARIO.

Ensuite l'on voyoit quelques lettres Grecques avec une maniere de chiffre, & cela étoit gravé au bout de l'Inscription, de même que nous y mettrions nos armes.

bunt quærentium, & vultus umbra ſupplicij teget.

Placuit, & *non eſt dilata fallacia*: *ad latus navigij furtim proceſſimus, capitaque cum ſupercilijs denudanda tonſori præbuimus. Implevit Eumolpus frontes utriuſque ingentibus litteris, & notum fugitivorum epigramma* [1] *per totam faciem liberali manu duxit. Unus fortè ex* [2] *vectoribus qui adclinatus lateri navis exonerabat ſtomachum nauſeâ gravem, notavit ſibi ad Lunam tonſorem intempeſtivô inhærentem miniſterio, exſecratuſque omen, quod imitaretur naufragorum ultimum votum, in cubile rejectus eſt. Nos diſſimulatâ nauſeantis* 3 *devotione, ad ordinem triſtitiæ redimus, ſilentioque compoſito, reliquas noctis horas malè ſoporati conſumpſimus.*

1 *Per totam faciem*] Epigramma, ſeu inſcriptio, diffuſius erat per totam faciem, quò majùs erat delictum.

2 *Vector*] qui vehitur: dicitur in Navibus: *un Paſſager.*

3 *Devotione*] i. e. diris, execrationibus.

Poſterô die ſtatim atque Eumolpus è lectô Tryphænam conſurrexiſſe intellexit, 4 diætam Lycæ intravit; ubi poſtquam locutum eſt de feliciſſimâ navigatione

4 Διαιτα, *chambre & ſale à manger;* unde diætarius, *Valet de chambre*, & diætarij fures, *voleurs domeſtiques.* In navi autem diæta, *toute ſorte de chambre.* Athenæus dicit *in Hieronis navigio triginta fuiſſe diætas quatuor lectis ſtratas. l. 5. Dipnoſ.* Jam vidim. p. 54. tom. 1. in novis fragmentis. *Mannbiæ è diætâ Magiſtri ſuſtuli*, & infrà *in naufragio Lycæ ſub diætâ Magiſtri.*

vous cherchent : ainſi vôtre viſage ſe trouvera à couvert ſous ces marques de punition.

Ce dernier avis nous plût, & nous nous retirâmes dans un coin du Vaiſſeau pour l'executer : Auſſi-tôt nous nous fîmes raſer la tête, & les ſourcils : enſuite Eumolpe nous fit à tous-deux de grandes lettres ſur le front, & d'une main liberale traça diſtinctement, juſques ſur nos joües, l'inſcription dont on marque ordinairement les Eſclaves deſerteurs. Mais un des Paſſagers, qui s'étoit panché du même côté où nous étions pour vômir, aperçût au clair de la Lune qu'un Barbier nous raſoit, dans un tems ſi peu propre à cette action ; & ce mauvais préſage lui faiſant horreur, parce que cela ne ſe pratique que lors qu'on ſe voit ſur le point de faire naufrage, il s'alla recoucher au plus vîte : Et nous, ſans faire ſemblant d'avoir remarqué les imprecations que cet homme avoit fait contre nous, nous reprîmes nôtre air triſte, & gardans le ſilence, nous paſſâmes le reſte de la nuit ſans pouvoir fermer l'œil.

Superſtition, & crime capital de ſe raſer dans un Vaiſſeau pendant un tems ſerein.

Le lendemain Eumolpe entra dans la chambre de Lycas, d'abord qu'il ſçût que Tryphene étoit levée ; & aprés quelques diſcours ſur l'heureuſe navigation

que

gatione quam cæli ſerenitas augurabat, Lycas reſpiciens ad Tryphænam, *Videbatur*, inquit, *ſecundum quietem*, [1] *Priapus dicere, Encolpion, quem quaris, ſcito à me in navem tuam eſſe perductum.*

1 Priapus, hîc rectè convenit.

Exhorruit Tryphæna: & Putes, inquit, *unà nos dormiiſſe: nam & mihi ſimulachrum Neptuni, quod Bajis ter ſtylô notaveram, videbatur dicere, in navi Lycæ Gitona invenies.*

Hinc ſcies, inquit Eumolpus, [2] *Epicurum hominem eſſe divinum, qui ejuſmodi ludibria facetiſſimâ ratione condemnat.*

2 Tertullianus de anima c. 46. Idem de Epicuro dicit.

[3] SOmnia, quæ mentes ludunt volitantibus umbris,

3 Lucretius de Vanitate ſomniorum ſcripſit, ſed non tam concinnè.

Non

* *Au bas de laquelle j'ay gravé trois Inſcriptions*) On faiſoit ces *ex voto* à Neptune quand on avoit été ſur le point de faire naufrage, & on les gravoit au pied de la Statuë de ce Dieu du moment qu'on étoit arrivé à terre. Voicy un modele qu'on en a trouvé ſur un vieil Autel prés de Capouë.

NEPTUNO SACRUM
C. FLAMINIUS HOC VOTUM, IN SICULO FRETO SUSCEPTUM, SOLVIT.

Ces

que promettoit le beau tems qui paroiſſoit, Lycas adreſſant la parole à Tryphene, dit: Il m'a ſemblé cette nuit que Priape me diſoit, Je t'avertis que j'ai amené dans ton Vaiſſeau cet Encolpe que tu cherches.

Tryphene fut épouvantée de ce diſcours, & elle lui répondit; On diroit que nous aurions couché enſemble; car j'ai auſſi rêvé que cette repreſentation de Neptune, qui eſt à Baye, & * au bas de laquelle j'ai gravé trois inſcriptions, me diſoit, tu trouveras Giton dans le Navire de Lycas.

La fauſſeté de ces Songes, dit Eumolpe, vous fait connoître, qu'Epicure étoit un homme divin, de condamner par d'agreables raiſonnemens ces ſortes de jeux du Sommeil.

LEs ſonges, qui ſouvent dans les nuits les plus ſombres
Abuſent nôtre eſprit par de legeres ombres,

De la vanité des Songes.

Ne

Ces diverſes Inſcriptions, que Tryphene avoit gravées, montrent qu'elle avoit ſouvent voyagé ſur ces côtes là: ce qui répond à ce que nous avons vû d'elle dans la p. 122. de ce Tome. C'étoit une veritable Coureuſe de toutes les manieres.

Non delubra Deùm, nec ab æthere Numina mittunt:

Sed ſibi quiſque facit. Nam cùm proſtrata ſopore

Urget membra quies, & mens ſine [1] pondere ludit,

[1] *Pondere*] ſubaud. corporis.

Quidquid luce fuit, tenebris agit. Oppida bellô

Qui quatit, & flammis miſerandas ſævit in urbes;

Tela videt, verſaſque acies, & funera Regum,

Atque exundantes perfuſo ſanguine campos.

Qui cauſas orare ſolent; legeſque forumque,

Et pavidô cernunt incluſum corde tribunal.

Con-

Ne ſont pas l'ouvrage des Dieux,
Et ne viennent jamais des Temples, ni des Cieux :
Chacun s'en fait à ſa maniere,
Et ſe les figure en dormant,
Suivant ſon exercice, ou ſon temperament.
Lors qu'un profond ſommeil nous ferme la paupiere,
L'eſprit, ſe trouvant libre, agit ſans la matiere,
Il retrace dans l'ombre à nôtre entendement,
Les objets qu'à nos ſens preſente la lumiere.
Le Guerrier, dont les jours ſe paſſent dans un Camp,
Qui s'occupe ſans ceſſe à forcer des murailles,
A brûler des Citez, à donner des batailles,
Il voit des champs couverts de ſang,
Des troupes en déroute, avec des monceaux d'armes,
Et des Rois maſſacrez au milieu des alarmes.
Celui qui du Barreau fait ſon unique emploi,
Voit le Juge en ſon ſiege, & lit toûjours la loi.

Pour

Condit Avarus opes, deffoſſumque invenit aurum.
Venator ſaltus canibus quatit. Eripit undis,
Aut premit everſam periturus Navita puppim.
Scribit Amatori Meretrix. [1] Dat adultera munus.
Et Canis in ſomnis leporis veſtigia latrat.
In noctis ſpatiô miſerorum vulnera durant.

[1] Vide p. 30. not. Gal. a tom. 2. quid ad hoc dicatur.

Caterùm Lycas, ut Tryphænæ ſomnium expiavit, Quis, inquit, prohibet

* *Enfin Lycas après avoir expié le ſonge de Tryphene.*) Il y a deux choſes à conſiderer icy, ſçavoir, l'expiation du ſonge de Tryphene, & celle du crime, qu'on avoit commis dans le Vaiſſeau en s'y faiſant couper les cheveux pendant une nuit fort calme. Lycas commence donc par expier le ſonge de Tryphene, & l'Auteur ne rapporte point de quelle maniere il le fit, parce que celà étoit fort commun. [1] On ſe purgeoit des ſonges en cette ſorte : La perſonne qui en avoit fait un, dont il auguroit quelque malheur, ſe lavoit la tête, & les mains avec du vin, & de l'eau. Il y en avoit qui ſe plongeoient entierement le corps dans l'eau, &c. ce qui a fait dire à Perſe,

[1] Tibulle l. 1. Ecl. 5.

Sat. 2. ---------- *& noctem flumine purgas.*

Quant à l'expiation du crime commis dans le Vaiſſeau,

Pour cacher ſes treſors l'Avare a mille adreſſes,
Et ſouvent croit trouver de nouvelles richeſſes.
Le Chaſſeur de ſes chiens fait retentir les bois.
Le Pilote, en rêvant, croit perir quelquefois,
Et quelque-fois auſſi, ſe ſauvant du naufrage,
Il conduit ſon Navire au plus prochain rivage.
Une Coquette écrit pour remplir ſes deſirs.
La Femme débauchée achete ſes plaiſirs:
Et le Chien même aboye à la piſte du Liévre:
Enfin, le Criminel a ſans ceſſe la fiévre:
Et la Nuit trop fidele à peindre nos malheurs,
Des Mortels affligez prolonge les douleurs.

* Enfin Lycas, aprés avoir expié de ſonge de Tryphene, dit, Qui nous mpêche à preſrent de faire la viſite du Vaiſſeau?

Vaiſſeau, Lycas trouva à propos de la faire par l'effuſion du ſang des coupables: ce qu'il executera dans la ſuite.

bet navigium ſcrutari, ne videamur divinæ mentis opera damnare?

Is, qui nocte miſerorum furtum deprehenderat, Æſus nomine, ſubitò proclamat, Ergo illi, qui ſunt, qui nocte ad Lunam radebantur? peſſimo, medius-Fidius, exemplo. Audio enim non licere cuiquam mortalium in nave neque ungues, neque capillos deponere, niſi cùm pelago ventus iraſcitur.

Excanduit Lycas hoc ſermone turbatus; &, Itane, inquit, capillos aliquis in navè præcidit, & hoc nocte [1] *intempeſtâ? attrahite ociùs nocentes in medium, ut ſciam quorum capitibus debeat navigium luſtrari.*

[1] *Intempeſtâ*] propriè concubiâ: Hìc verò pro illa nocte quæ tempeſtate caret: quo ſenſu videtur accepiſſe Petronius frequentiſſimus vocabulorum novator.

Ego, inquit Eumolpus, hoc juſſi, non omen facturus *navigio* hoſpitio *mihi: quia nocentes horridos longoſque habebant capillos, ne viderer de nave carce-*

Vaisseau? afin qu'il ne semble pas que nous mépriſions les inſpirations celeſtes?

Dans ce moment Eſius, qui étoit celui, qui nous avoit malheureuſement ſurpris la nuit precedente, lors que nous nous faiſions raſer à la dérobée, s'écria; Il faut aſſeurément, que ceux dont vous parlez ſoint les mêmes que j'ai apperçûs cette nuit au clair de la Lune, & qui ſe faiſoient raſer. Certes celà eſt d'un tres-dangereux exemple; car j'ai oüi dire, qu'il n'eſt permis à qui que ce ſoit, de ſe couper les cheveux, & les ongles dans un Vaiſſeau, ſi l'on ne s'y voit contraint par la fureur des vents.

Lycas épouvanté par ce diſcours, dit d'un ton plein de colere; Comment quelqu'un a-t'il eu la hardieſſe de ſe couper les cheveux dans le Vaiſſeau, & encore pendant une nuit fort calme? Allons, qu'on amene ici les coupables, afin que je ſache aux dépens de qui ce Navire doit être purgé.

C'eſt moi, répondit Eumolpe, qui ai donné cet ordre, & vous pouvez bien croire que je ne l'ai pas fait, pour attirer aucun malheur ſur le Vaiſſeau, puiſque j'étois dedans, mais ſeulement parce que mes Eſclaves, qui ſont ceux qui ont commis ce crime innocemment, avoient

1 *Carcerem facere*] quia carcerati longos nutribant capillos, & barbam squallidam, ut commiserationem excitarent.

1 *carcerem facere, jussi squallorem*
2 *damnatis auferri: simul ut notæ quoque litterarum, non adumbratæ comarum præsidio, totæ ad oculos legentium accederent. Inter cætera apud communem amicam consumpserunt pecuniam meam, à qua illos proxima nocte extraxi mero unguentisque perfusos. Ad summam, adhuc patrimonii mei reliquias olent.*

2 *Damnatis* &c.) radebantur olim nocentes. Inde Tertul. lib. de anima *totum caput reata vovere.*

Itaque, ut 3 *Tutela navis expiaretur, placuit quadragenas utrisque plagas imponi. Nulla ergo fit mora: Aggrediuntur*

3 *Tutela*) Divinitas, quæ in puppi eminebat; & in cujus tutelâ erat navis.

a *Quarante coups de corde.*) Quand on condamnoit au foüet, ou à d'autres châtimens semblables, on marquoit dans la Sentence le nombre des coups que le patient devoit recevoir. Les Romains avoient pris cette coûtume des Egyptiens, qui l'avoient euë des Juifs, comme je croy; parce que nous trouvons que
1 Au Deuteronome c. 25. v. 2 & 3. 1 la Loy de Moyse ordonnoit aussi quarante coups: Et les Hebreux étoient si reguliers dans l'observation de cette Loy, qu'ils ne donnoient jamais que trente-neuf coups aux criminels, de peur

des cheveux horriblement longs, j'ai crû que, sans risquer, je pouvois faire ôter à ces pendars les ordures, qui leur offusquoient le visage; afin qu'on ne crût pas que je voulois faire une prison de ce Vaisseau, & aussi que ne pouvant plus se servir de leurs cheveux, pour couvrir les caracteres qui sont imprimez sur leur front, ils paroissent tous entiers aux yeux de ceux, qui voudroient les regarder. Vous sçaurez de plus qu'ils ont volé mon argent, & l'ont mangé avec une femme qui leur est commune, & de chez laquelle je les fis sortir la nuit derniere, les y ayant trouvé nageant dans le vin, & dans les parfums: Enfin, je croi que ces fripons fleurent encore ce qui me reste de bien, pour le devorer.

Ces raisons n'empêcherent pas, que pour satisfaire à la Divinité tutelaire du Vaisseau, le Capitaine ne voulût qu'on nous donnât à chacun[a] quarante coups de corde. Aussi-tôt les Matelots animez se

G 2 pre-

peur de se tromper, & de l'outrepasser. Nous en avons la preuve dans une Epitre de S. Paul, où il dit, *qu'il a été maltraitté cinq fois par les Juifs, & qu'à chaque fois il a receu quarante coups moins un.* Les coups de corde sont encore aujourd'huy le châtiment de ceux qui commettent quelque crime sur les Vaisseaux.

[a] Dans la seconde aux Corinthiens c. 11. v.

tur nos furentes Nautæ cum funibus, tentantque vilissimo sanguine Tutelam placare. Et ego quidem tres plagas Spartana nobilitate concoxi: Cæterum Giton semel ictus tam valde exclamavit, ut Tryphænæ aures notissima voce repleret. Non solùm ergo turbata est, sed ancillæ quoque omnes familiari sono inductæ ad vapulantem decurrunt.

Jam Giton mirabili formâ exarmaverat Nautas, cœperatque etiam sine voce sævientes rogare, cum ancillæ pariter proclamant; Giton est, Giton, inhibete crudelissimas manus; Giton est, Domina succurre.

Deflectit aures Tryphæna jam sua sponte credentes, raptimque ad puerum devolat.

Lycas, qui me optimè noverat, tanquam & ipse vocem audisset, accurrit: & nec

b *Avec un courage de Spartiate.*] Dans Sparte autrement Lacedemone, on donnoit le foüet jusqu'au sang à la jeunesse au pied des Autels, afin de les endurcir aux peines, & aux douleurs; sans qu'il leur fût permis de siller seulement la paupiére. Ce qui fait dire 1 à Ciceron, *Pueri Spartiatæ non ingemiscunt verberum dolore laniati.* 2 Philostrate nous apprend pourquoi Lycurgue établit cet usage.

1 Au liv. 2. des Tuscul.

presenterent à nos yeux, armez chacun d'un grand bout, & essayerent d'appaiser cette Divinité par l'effusion d'un sang, dont ils faisoient peu de cas. Pour moi j'en digerai d'abord trois coups avec un courage de Spartiate. Mais Giton au premier s'écria d'une si étrange force, que sa voix vint jusqu'aux oreilles de Tryphene, qui la connoissoit bien, & elle, ne fut pas la seule qui en parut émûë, car ses femmes attirées par des cris, qui ne leur étoient pas aussi inconnus, accoururent au secours de celui que l'on battoit de la sorte.

Cependant l'extrême beauté de Giton, avoit déja desarmé les Matelots, & par ses seuls regards, il avoit obligé ces Bourreaux à leur faire quartier. Dés que ces femmes l'apercûrent, elles s'écrierent; c'est Giton, c'est Giton, cessez vos coups, Barbares: Madame, c'est Giton, venez vîte à son secours.

Commencement d'Encolpe, & Giton sont reconnus par Lycas, & par Tryphene.

Tryphene, qui prêtoit l'oreille, & qui se portoit d'elle-même à croire que c'étoit la voix de Giton, qu'elle venoit d'entendre, accourut au plus vîte, où étoit ce pauvre garçon.

Lycas de son côté, qui m'avoit tres-bien reconnu, survint aussi dés qu'il eut entendu ma voix, & ne considerant ni

& nec manus, nec faciem meam consideravit, sed continuò ad inguina mea luminibus deflexis, movit [1] *officiosam manum: &, Salve, inquit, Encolpi. Miretur nunc aliquis Ulyxis nutricem post vicesimum annum cicatricem invenisse originis indicem, cùm homo prudentissimus, confusis omnibus corporis indiciorumque lineamentis, ad unicum fugitivi argumentum tam doctè pervenerit. Tryphæna lacrymas effudit, decepta supplicio: vera enim stigmata credebat captivorum frontibus impressa, sciscitarique submissiùs cœpit, Quod* [2] *ergastulum intercepisset errantes? aut cujus tam crudeles manus in hoc supplicium durassent? Meruisse quidem contumeliam aliquam fugitivos,* [3] *quibus in odium bona sua venissent.*

Concitatus iracundia prosiliit Lycas, &, O te, inquit, feminam simplicem! tanquam vulnera ferro præparata litteras

1 *Officium* præbebat manus amici, vel amicæ, inde *Officiosi* balneorum, ut suprà vidimus p. 78. not. Gal. * & quid Seneca Rhetor ad hoc de Haterio Oratore refert apud quem, locô citatô, hæc verbâ adhuc leguntur: *Res in jocos abiit: non facis mihi officium? & multum ille & hic in officiis versatur: ex eo impudici & obscani officiosi vocati sunt.*

2 *Ergastulum*) servorum carcer; ubi etiam, *les vagabonds, & gens sans aveu*, detinebantur, & de quo Suet. In Augusto c. 32. *rapti per agros viatores sine discrimine liberti, servique ergastulis supprimebantur.* 3 *Quibus* &c.) quia utrumque admarat, & uterque ejus bona spreverat.

mes mains, ni mon visage; mais jettant les yeux sur une autre partie, il me dit en me touchant, Bon jour, Encolpe. Aprés celà, faut-il s'étonner si * la Nourrisse d'Ulysse le reconnut, aprés vingt ans d'absence, à une cicatrice qu'il avoit? puis que cet homme prudent, malgré la confusion des traits de mon visage, & de toute ma personne, a pû reconnoître si bien un fugitif, par la seule vûë d'un endroit de son corps. En même tems Tryphene appercevant les caracteres qui paroissoient sur nos fronts, & croyant que ces marques de supplice y étoient veritablement imprimées, se mit à pleurer, & à s'enquerir tout bas dans quelle prison nous avions été mis, lors qu'on nous avoit arrêtez sur les chemins, ou qui avoit eu le cœur de nous marquer si cruellement. Qu'il étoit bien vrai que, comme fugitifs, nous meritions quelque châtiment, & sur tout pour avoir negligé la fortune qu'elle nous avoit voulu procurer.

Là-dessus Lycas, transporté de colere, dit à Tryphene, Que vous êtes simple, de croire que leur peau est cicatrisée

* *La Nourrisse d'Ulysse.*) Homere dit qu'Ulysse avoit cette cicatrice à la jambe, & qu'Euriclée sa Nourrice le reconnut à cette marque.

1 *Biberint*] revera ferrum ignitum, recotum scapulis infixum, vulnus bibit.

literas [1] *biberint. Utinam quidem hac inscriptione frontis se maculassent! haberemus nos extremum solatium. Nunc mimicis artibus petiti sumus, & adumbrata inscriptione derisi.*

Valabat Tryphæna misereri, quia non totam [2] *voluptatem perdiderat. Sed Lycas memor adhuc uxoris corruptæ, contumeliarumque, quas in Herculis portico acceperat, turbato vehementius vultu proclamat: Deos immortales rerum humanarum agere curam, puto, imbecilles, ô Tryphæna! cum imprudentes* [3] *noxios in nostrum induxere navigium, & quid fecissent, admonuerunt pari somniorum consensu. Ita videat prosit, illis ignosci, quos ad pœnam ipse Deus deduxit. Quod ad me*

2 *voluptatem*) i. e. memoriam voluptatis.

3 *Noxios*) quòd isti sacrilegi vestem, sistrumque Isidis furati erant. Vide p. 55. tom. 1.

de ces lettres, & qu'elles y ont été imprimées avec le fer chaud. Je souhaiterois de tout mon cœur, que l'inscription qui paroît sur leurs visages, y fût gravée effectivement, ce nous seroit une vraye consolation: Mais ils ont crû nous tromper par une adresse de Bateleur, & nous abuser par les ombres de ces faux caracteres.

Tryphene, qui se ressouvenoit encore des plaisirs qu'elle avoit goûtez avec Giton, vouloit qu'on nous pardonnât: Mais Lycas, qui n'avoit pas perdu la memoire de ce que je lui avois débauché sa Femme, & l'affront qu'il avoit reçû sous le Portique du Temple d'Hercule, faisant voir dans son visage encore plus d'alteration qu'auparavant, s'écria: Tryphene, je croi que vous reconnoissez que les Dieux Immortels veillent aux choses d'ici bas; puis qu'ils ont amené ces coupables dans nôtre bord sans s'en appercevoir, & nous en ont averti l'un & l'autre par des songes qui se sont trouvez conformes à la verité: Ainsi jugez s'il nous est avantageux de pardonner à des criminels, que les Dieux même ont conduit au supplice. Quand à moi, je n'aime pas le sang, mais j'apprehende d'être puni un jour de leur avoir épargné au-

me attinet, non ſum crudelis, ſed vereor ne quod remiſero, patiar.

Tam ſuperſtitioſâ oratione Tryphæna mutata negat ſe interpellare ſupplicium, imò accedere etiam juſtiſſimæ ultioni: nec ſe minùs grandi vexatam injuria, quàm Lycam, cujus pudoris dignitas in Concione proſcripta ſit.

Ut ad vindictam unanimem & propenſam vidit Tryphænam Lycas nova juſſit addi ſupplicia: quæ ut intellexit Eumolpus, his eum mitigare conatus eſt.

Infelices, inquit, illi, quorum te vindice ſtat exitium, tuam, Lyca, implorant miſericordiam, & *me utpote hominem non ignotum elegerunt ad hoc officium, petieruntque ut ſe reconciliarem aliquando amiciſſimis.* Certè *putatis juvenes caſu in has plagas incidiſſe, cùm omnis vector nihil priùs quærat, quàm cujus ſe diligentiæ credat. Flectite ergo mentes ſatisfactione lenitas,*

jourd'hui le châtiment qu'ils meritent.

Un discours si plein de superstition, ayant fait changer Tryphene de sentiment, elle declara, que bien loin de s'opposer à nôtre supplice, elle souhaitoit qu'on l'avançât, pour satisfaire aussi à sa juste vengeance, parce qu'en son particulier elle ne se trouvoit pas moins offencée que Lycas, puis que nous l'avions fait passer publiquement pour une femme sans honneur. Lycas, & Tryphene se determinent à punir Encolpe, & Giton.

Lycas voyant que Tryphene n'étoit pas moins portée que lui à se venger, donna de nouveaux ordres pour achever nôtre supplice; ce qu'Eumolpe ayant entendu, il tâcha de le fléchir par ce discours.

Les malheureux, lui dit-il, dont vous avez resolu la perte, implorent vôtre misericorde, Lycas, ils m'ont choisi, comme un homme connu de vous, pour leur rendre ce bon office, & m'ont prié de les reconcilier avec des personnes, qui les avoient extrêmement aimez. Vous croyez, peut-être, que c'est le hazard, qui a fait tomber ces jeunes gens dans vos filets. Quelle apparence! puisque le premier soin d'un homme, qui s'embarque, c'est de s'informer du nom de celui à la conduite de qui il se confie: Contentez-vous donc de la satisfaction, que Harangue d'Eumolpe pour leur justification.

lenitas, & patimini liberos homines ire sine injuria, quò destinant. Savi quoque & implacabiles Domini crudelitatem suam impediunt, si quando pœnitentia fugitivos reduxit; & dedititiis hostibus parcimus. Quid ultra petitis? Aut quid vultis? In conspectu vestro Supplices jacent juvenes, ingenui, honesti, & quod utroque potentius est, familiaritate vobis aliquando [1] *conjuncti. Sì, me-Hercules,* [2] *intervortissent pecuniam vestram, si fidem proditione læsissent; satisne tamen potuissetis hac pœna, quam videtis.* [3] *Servitia ecce in frontibus cerussis, & vultus ingenuos voluntaria pœnarum lege* [4] *proscriptos.*

[1] *Conjuncti.*] hic obscœne dictum.
[2] *Intervortere*, dérober finement. Ignorabat Eumolpus latrocinia, aliaque facinora Encolpii, & Gitonis.
[3] *Servitia*] notæ desertorum frontibus infixæ.
[4] *Proscriptos*] i. e. Ita deformatos, ut necesse deinceps habituri sint, procul a communi hominum societate vitam agere.

Interpellavit deprecationem Supplicis Lycas, &, Noli, inquit, causam confundere, sed impone singulis modum.

Ac primum omnium, si ultro venerunt, cur nuda vero crinibus capita? vultum

vous avez déja tirée, & souffrez que des personnes libres se retirent où il leur plaira, sans les outrager davantage. Les Maîtres les plus cruels s'adoucissent, & pardonnent, quand ils voyent que le repentir fait revenir leurs Esclaves fugitifs, & nous donnons quartier à nos Ennemis lors qu'ils nous le demandent. Que souhaitez-vous de plus? & que pouvez-vous desirer davantage? Les Supplians sont prosternez à vos pieds; ce sont de jeunes gens bien nez, tres honnêtes, & qui plus est qu'autre-fois vous n'avez pas haïs. Certes s'ils vous avoient trahi, ou volé tout vôtre bien, vous ne pourriez en tirer une vengeance plus forte, que de leur faire souffrir le châtiment, qu'ils ont reçû à vos yeux. Vous voyez la servitude marquée sur leurs front, & des visages libres, qui se sont volontairement soumis à des flétrissures qu'ils n'ont point meritées.

Réponse de Lycas à la harangue d'Eumolpe.

Lycas interrompit en cet endroit le discours qu'Eumolpe faisoit en faveur des Supplians, pour lui dire: Ne confondez rien, je vous prie; mais dites chaque chose par ordre.

En premier lieu, s'ils sont venus ici de leur bon gré, pourquoi ont-ils fait raser leurs cheveux? Quiconque se dégui-

tum enim qui permutat, fraudem parat, non ſatis factionem.

1 *A Legato*] i. e. per Legatum, ſcil. Eumolpum.

Deinde ſi gratiam [1] *a Legato moliebantur, quid ita omnia feciſti, ut quos tuebaris, abſconderes? Ex quo apparet caſu incidiſſe noxios in plagas tuas, te artem quæſiſſe, qua noſtræ animadverſionis impetum eluderes.*

2 *Invidiam facis*) i. e. facere intendis. *Invidiam facere*, vel conflare alicui; eſt odium privatum, vel publicum in aliquem concitare, *attirer de l'indignation ſur quelqu'un.* eadem, invidia proclamare, avec la même aigreur. Hoc eſt ut Concionis odium illis conflaremus pari modò ac nobis illud conflare conabantur.

Nam quod [2] *invidiam facis nobis, ingenuos, honeſtoſque clamando, vide ne deteriorem facias confidentia cauſam. Quid debent læſi facere, ubi rei ad pœnam confugiunt? At enim amici fuerunt noſtri, eò majora meruerunt ſupplicia. Nam qui ignotos ladit, latro appellatur: qui amicos, paulò minùs quam parricida.*

Reſolvit Eumolpus tam iniquam declamationem, & , intelligo inquit, nihil magis obeſſe juvenibus miſeris, quàm quod nocte depo-

se a dessein de faire plûtôt une tromperie qu'une satisfaction.

En second lieu, s'ils projettoient de se racommoder avec nous par vôtre entremise, à quoi bon tout ce que vous avez fait, pour parvenir à deguiser des gens, dont vous deviez entreprendre la deffence? Tout cela fait voir que le Destin a fait tomber ces coupables entre nos mains, pour les châtier, & qu'ensuite vous avez essayé par vos artifices d'éluder les effets de nos ressentimens.

Quant au fait, dont vous nous taxez, faisant sonner fort haut qu'ils sont libres, & fort honnêtes gens, prenez garde que cette raison, que vous croyez la meilleure, ne vous fasse perdre vôtre cause. Que doivent faire des personnes offensées, lors que ceux qui les ont outragez courent eux-mêmes au châtiment qu'ils meritent. Mais nous les avons si tendrement aimez, dites-vous; c'est à cause de cela qu'ils sont dignes d'une punition plus rigoureuse; car celui qui fait tort à un inconnu, ne passe que pour un brigand: Mais celui qui offense ses amis doit être traitté à peu prés comme un parricide.

Eumolpe refuta ainsi ces injustes raisonnemens. Je voi, dit-il, que ce qui fait le plus de tort à ces malheureux, c'est d'avoir

Replique d'Eumolpe.

depoſuerunt capillos: hoc argumento incidiſſe in navem videntur, non veniſſe. Quod velim, tam candidè ad veſtras aures perveniat, quàm ſimpliciter geſtum eſt. Voluerunt enim, antequam conſcenderent, exonerare capita moleſte & ſupervacuo pondere, ſed celerior ventus diſtulit curationis propoſitum. Nec tamen putaverunt ad rem pertinere, ubi inciperent quod placueras ut fieret: quia nec Omen, nec Legem navigantium noverant.

Quid, inquit Lycas, attinuit ſupplices radere? niſi forte[1] *miſerabiliores calvi ſolent eſſe. Quanquam quid attinet, veritatem*[2] *per Interpretem quærere? Quid*

1 *Miſerabiliores*) Qui in luctu erant cervices radere, & coronas fingere conſueverant. Vide Athenæum de Coronis, & Had. Junium de

2 *Interpretem*) i. e. mediatorem.

d'avoir fait raſer leurs cheveux pendant la nuit, & que de là vous tirez une conſequence, que le Deſtin les a fait tomber dans ce Vaiſſeau, & qu'ils n'y ſont pas venus de leur bon gré : Je veux vous éclaircir de tout celà d'une maniere ſi ſincere, que vous verrez combien innocemment la choſe eſt arrivée. Avant que de s'embarquer ils avoient eu deſſein de décharger leur tête d'un poids incommode, & ſuperflu, qui les embarraſſoit : Mais un vent favorable les ayant contraints de partir plûtôt qu'ils ne l'eſperoient, les a obligez de differer l'execution de leur deſſein, & ils ne ſe ſont point allez imaginer, qu'il étoit important de choiſir un lieu, où il leur fût libre de faire ce qu'ils avoient projetté; parce qu'ils avoient auſſi peu de connoiſſance des Préſages, que des Ordonnances maritimes.

A quoi pouvoit ſervir, repartit Lycas, que des gens en état de Supplians ſe fiſſent raſer les cheveux, ſi ce n'eſt, parce que les hommes chauves paroiſſent plus dignes de compaſſion ? Mais que ſert d'eſſayer à tirer la verité de la bouche de celui-même, qui entreprend la deffenſe de ſes criminels ? Et toy, Pendart, me dit-il, que répond-tu à ceci ? Eſt-ce l'huile

de

Quid dicis tu Latro? qua Salamandra ſupercilia tua exuſſit? *Cui Deo crinem* vovi*ſti? Pharmace, reſponde.*

Obſtupueram ego ſupplicij metu pavidus, nec quid in re manifeſtiſſima dicerem, inveniebam. Turbatus & deformis prater ſpoliati capitis dedecus, ſuperciliorum etiam aqualis cum fronte calvities, ut nihil nec facere deceret, nec dicere. Ut verò ſpongia uda facies plorantium *deterſa eſt, & liquefactum per totum os atramentum, omnia ſcilicet lineamenta* [1]*fuligine nube confudit, in odium ſe ira convertit. Negat Eumolpus paſſu-*

[1]*Fuligine]* figuratè, *d'une couleur noire, comme de la Suye.*

a *La Salamandre* eſt de la figure du lezard, excepté qu'elle a la tête plus large, & la queüe plus longue: On dit que le ſang de cet animal a la proprieté de faire tomber le poil aux endroits qui en ſont frottez, comme ſi le feu y avoit paſſé, ce que l'Auteur exprime par *exuſſit*. Les uns [1] diſent que pour s'en ſervir à cet uſage il faut ſe frotter ſeulement du ſang de cet animal; & les autres qu'il faut le faire mourir dans de l'huile, & s'en ſervir.

[1] Dioſcoride l. 1. c. 54.

b *Conſacré ta chevelure*) Les Anciens conſacroient toûjours leur chevelure [2] à une Divinité Celeſte, ou Aquatique. Les nouvelles mariées les dédioient à Junon, & à Diane. Tertullien en ſon [3] traitté de l'ame, parle amplement de tous ces vœux.

[2] Pollux l. 3.

[3] c. h. 40.

de [a] la Salamandre qui t'a fait ainſi tomber les ſourcils ? A quelle Divinité as-tu [b] conſacré ta chevelure ? [c] Parle, Victime, que je vais immoler.

Je me trouvai tellement effrayé par la crainte du ſupplice, que je ne ſçavois que dire ſur une choſe ſi manifeſtement averée : &, comme je n'étois pas moins confus de ma laideur, que honteux d'avoir la tête & les ſourcils auſſi nuds que le front, je n'avois pas la hardieſſe de rien entreprendre, & même de proferer la moindre parole. Mais aprés qu'on nous eût lavé le viſage, déja baigné de nos larmes, avec une éponge humide, & que l'ancre, qui étoit deſſus, ſe fut détrempée, & comme une pluye noire, eut confondu tous les traits des caracteres, alors nôtre colere ſe changea en fureur : ce qu'Eumolpe voyant, il proteſta, qu'il ne

c *Parle Victime que je vais immoler.*] La plûpart des Commentateurs ſe ſont creuſez la cervelle pour donner à ce paſſage l'explication qui lui eſt naturelle, ainſi qu'ils ont fait à beaucoup d'autres de cet Auteur. *Pharmacus* ſelon Suidas, n'eſt autre choſe qu'une Victime qu'on immoloit pour expier le crime de toute une Ville. 1 Ariſtophane nous le confirme ; & Lycas n'a pas eu d'autre penſée quand il a dit : qu'on faſſe venir les coupables, afin que je ſçache *quorum capitibus debeat navigium luſtrari.*

1 Dans la Comedie qu'il intitule les Grenouilles.

Hinc mercenarius tonſor ferramenta ſua nobis, & ipſe armatus, diſtribuit: illinc Tryphænæ familia [1] *nudas expedit manus. Ac ne ancillarum quidem clamor* [2] *aciem deſtituit, unò tantùm Gubernatore relicturum ſe navis miniſterium denunciante, ſi non deſinat rabies libidine perditorum collecta.*

[1] *Nudas*] ſcil. armis. Deſcriptio mulierum furentium.

[2] *Aciem*] i. e. navigium quod exſonabat clamoribus.

Nihilominus tamen perſeverat dimicantium furor; illis pro ultione, nobis pro vita pugnantibus. Multi ergo utrinque [3] *ſemimortui labuntur, plures cruenti vulneribus referunt veluti ex prælio pedem: nec tamen cujuſquam ira laxatur.*

[3] *Semimortui* &c.] tota illa deſcriptio ironica eſt.

Tunc fortiſſimus Giton ad virilia ſua admovit novaculam infectam, *minatus ſe abſciſſurum tot miſeriarum cauſam: inhibuitque Tryphæna tam grande facinus, non diſſimulatâ* [4] *miſſione. Sæpius ego cultrum tonſorium ſuper jugulum meum poſui, non magis me occiſurus, quàm Giton, quod* minabatur, *facturus.*

[4] *Miſſione*] a mittendo mittere, *faire quartier.* Verbum gladiatorium.

Auda-

D'un côté le Barbier d'Eumolpe, aprés s'être armé de quelques-uns de ſes ferremens, nous diſtribuë le reſte; d'autre côté, les Servantes de Tryphene, qui n'avoient d'autres armes, que leurs ongles, ſe preparent au combat, & rempliſſent de cris le Champ de bataille. Le Pilote voyant cette confuſion, proteſta qu'il alloit abandonner le Gouvernail, ſi l'on n'appaiſoit pas la fureur que d'infames débauchez venoient d'executer.

Combat, qui ſe fait dans le Vaiſſeau de Lycas.

Celà ne diminua pourtant point la rage des Combattans: nos Ennemis, pour ſe venger, & nous pour deffendre nôtre vie. Pluſieurs donc tomboient à demi-morts de part & d'autre, & pluſieurs couverts du ſang de leurs bleſſures, ſe retiroient comme on fait d'une vraye Bataille: toutefois l'ardeur du combat ne ſe ralentiſſoit point.

Dans ces entrefaites le courageux Giton, approchant un raſoir de ſes parties, menaça de couper ce qui étoit la cauſe de tant de deſordres, à quoi Tryphene s'oppoſa auſſi-tôt, & lui promettant qu'il ne lui ſeroit rien fait, elle l'empêcha de commettre un ſi grand crime. Pour moi je mettois ſouvent auſſi un raſoir ſur ma gorge, quoi que je n'eus pas plus d'envie de me tuër qu'en avoit Giton, malgré toutes

Audaciùs, ille tamen tragœdiam implebat, quia ſciebat ſe illam habere novaculam, quâ jam ſibi cervicem [1] *præciderat.*

1 *Præciderat*) i. e. præcidere voluerat mimica fictione.

Stante ergo utraque acie, cùm appareret, futurum non [2] *ſtlatarium bellum, ægrè expugnavit Gubernator, ut Caduceatoris more Typhæna inducias faceret. Datâ ergo, acceptaque, patrio more, fide, protendit ramum* [3] *oleæ à Tutela navigij raptum, atque in colloquium venire auſa:*

2 *Stlatarius*] a ſtlatâ navigij genere lato magis quam alto, Autore Feſto, & ſic appellato conſuetudine quâ ſtlitem prò litem dicebant Antiqui: ſtlata ergo quia valdè lata erat, ideo lenta: ſtlatarius igitur ſignif. *lent.* & non ſtlatarium bellum, *une guerre qui n'eſt pas lente.* i. e. *vigoureuſe.*

Quis furor, exclamat, pacem convertit in arma?

Quid

* *Heraut d'armes.*) Les Romains en avoient de deux ſortes, 1 qu'ils nommoient *Feciales*, & *Caduceatores.* L'Office des premiers étoit d'aller denoncer la guerre aux Ennemis. Jamais on ne l'entreprenoit, qu'ils n'euſſent été auparavant la declarer, avec les juſtes raiſons que le Senat avoit de la faire. 2 Et les ſeconds étoient envoyez pour demander la paix. On les appelloit *Caduceatores*, à cauſe du Caduce

1 Voyez Varron, & Ciceron Verrine 7.

2 Quinte Curſe. l. 4. c. 5.

toutes les feintes qu'il en faiſoit; mais il joüoit bien mieux ſon perſonnage; parce qu'il ſçavoit qu'il tenoit le même raſoir, dont il avoit déja eſſayé de ſe couper la gorge.

Les deux partys étant donc fort animez l'un contre l'autre, & cette guerre ayant l'air de continüer avec vigueur, le Pilotte obtint, avec beaucoup de difficulté, que Tryphene feroit l'Office de * Heraut d'armes, & propoſeroit une treve. Enfin la parole ayant été donnée de part & d'autre, ſelon la coûtume, elle alla prendre un rameau d'Olivier à la Statuë de la Divinité tutelaire du Vaiſſeau, & nous le preſentant, elle s'avança hardiment pour parlementer. Pour parler de paix.

Quelle rage, dit-elle, excitant ces allarmes,
Au milieu de la paix nous fait prendre les armes?

cée qu'ils portoient à la main en ſigne de l'Eloquence qu'ils devoient avoir pour perſuader. Le Caducée, qui étoit une verge entourée de deux Serpens, fut trouvé par Appollon, qui en fit preſent à Mercure, & receut de lui en échange une Lyre. Vous trouverez quel pouvoir avoit le Caducée au quatriéme de l'Eneïde v. 242. lors qu'il étoit dans la main de Mercure.

Quid noſtræ meruere manus? non [1] Troïus hoſtis
Hac in claſſe vehit decepti [2] pignus Atridæ.
Nec Medea furens fraterno ſanguine pugnat.
Sed [3] contemptus [4] amor vires habet, & mihi fata.
Hos inter fluctus quis raptis evocat armis?
Cui non eſt mors una ſatis? ne vincite pontum,
Gurgitibuſque feris altos immittite fluctus.

Hæc ut turbato clamore mulier effudit, hæſit pauliſper acies, revocataque

1 *Troïus hoſtis*] i. e. Pâris filius Priami Regis Trojæ.
2 *Pignus Atridæ*] uxorem Menelai, Atrei filii.
3 *Contemptus*] ſcil. a Gitone, & refertur ad illud p. 116. *Mulier lancinata &c.*
4 Hæc conſtructio difficultatem fugat. *Amor* meus *vires habet: Quis* ergo *fata evocat mihi* (ſouhaite ma mort) *inter hos fluctus* animi *raptis armis?* au milieu de ces troubles, où nous avons les armes à la main. Parentabo furori illius, *nam cui non eſt mors una ſatis? Ne vincite pontum* immanitate, *& ne immittite altos gurgitibus feris.* Par les crimes que vous êtes ſur le point de commettre, qui obligeront les Dieux à élever une tempête, pour vous faire perir.

* *D'un Frere mis à mort.*] Le frere de Medée ſe nommoit Abſirte. Aprés que cette cruelle ſœur l'eut tué, & coupé ſon corps par morceaux, elle les jettoit de tems en tems à la Mer, afin d'amuſer ſon pere, qui la pourſuivoit: ce qui lui réüſſit, car le malheureux pere s'occupant à recueillir les membres de ce fils, qu'il cheriſ-

Quel crime avons-nous fait? Paris dans nôtre bord,
Trompant Menelaüs, n'enleve point Helene;
Et Medée en fureur ſur cette humide Plaine
*Ne répand point de ſang * d'un frere mis à mort.*
Non: mais c'eſt un Amour, que le mépris irrite,
Dont le courage eſt aſſez fort,
Pour terminer ici mon ſort,
Si l'on croit que je le merite;
Puis qu'au milieu de nos combats
On ne veut point encor mettre les armes bas.
Ma mort peut ſeule aſſouvir vôtre rage:
Mais montrez-vous moins cruels que les Eaux,
Et pour vous ouvrir des tombeaux
N'allez pas exciter l'orage.

Dés que cette Femme eut ainſi parlé avec beaucoup d'emotion, il y eut ſuſpenſion

cheriſſoit, donna le tems à Medée de s'enfuir avec Jaſon. Apollodore dit que Jupiter eut une telle horreur de ce crime, qu'il fit élever une tempête, dont les Argonautes furent tres-maltraitez.

que ad pacem manus intermiſere bellum: Utitur pœnitentia occaſione Dux Eumolpus, & caſtigato ante vehementiſſimè Lyca, tabulas fœderis ſignat, quem hæc formula erat:

*EX tui animi ſententia, ait tu, Tryphœna, neque injuriam tibi factam à Gitone quereris, neque ſi quid ante hunc diem factum eſt, objicies, vindicabiſve, aut ullo alio genere perſequendum curabis: & ut nihil imperabis puero repugnanti, non amplexum, non oſculum, non coitum Venere conſtrictum, niſi pro quaque re præſentes numeraveris * denarios centum.*

Item

* Tout ce qui eſt contenu dans les articles de ce Traitté, & qui nous étoit inconnu, ſe voit maintenant éclairci par les nouveaux fragmens.

* Petrone entend parler apparemment de l'ancien denier Romain, qui fut fabriqué d'argent, & valoit alors, eu égard au temps, 3 l. 6. ſ. de nôtre monnoye; car ſi c'étoit du denier qui fut fait ſous l'Empire de Neron, & qui ne valoit que ſix ſols, la ſomme ſeroit trop petite pour punir Tryphene: Elle eſt plus foible neantmoins de beaucoup que celle qui eſt impoſée à Lycas dans l'article ſuivant: En quoi il eſt bon de remarquer l'eſprit de l'Auteur, qui punit plus ſeverement le crime le plus grand. On ne peut pas dire, ainſi que quelques-

sion d'armes; & ensuite chacun souhaitant la paix, on ne parla plus de guerre. Eumolpe, qui étoit le chef de nôtre parti, aprés avoir pris de là occasion de faire une verte reprimende à Lycas, signa les articles du traitté, qui étoient conçûs en ces termes:

Traitté de Paix.

QUe vous, Tryphene, de vôtre propre mouvement, vous promettez de ne vous plaindre jamais de l'affront, que Giton vous a fait, & de ne lui faire aucun reproche de ce qui peut s'être passé entre vous deux jusqu'à ce jour, ni ne chercherez à vous en venger, & à le persecuter en aucune maniere que ce soit, & aussi que vous n'exigerez rien de lui par force, soit caresses, soit baisers, & même la joüissance des plus étroits embrassemens, à moins de lui payer comptant pour chaque article cent écus.

ques uns l'ont écrit, que Petrone sous-entend *aureos*. Nous avons une preuve du contraire dans la p. 218 du tom. 1. qui montre qu'on exprimoit *aureus*, quand on entendoit le denier d'or. *Denarios mille aureos.* Ce ne peut-être donc que du denier ancien qu'il parle, quoi qu'il n'eût plus de cours alors; mais on se servoit toûjours dú terme pour marquer une grosse monnoye. Ce qui nous est encore prouvé dans la page 228. du même tome, où *denarios* est employé

Item Lyca, ex tui animi ſententia, ut tu Encolpion nec verbo contumelioſo inſequêris, nec vultu, neque quæres, ubi nocte dormiat; aut ſi quæſieris, pro ſingulis injuriis numerabis præſentes denarios ducentos.

In hæc verba fœderibus compoſitis arma deponimus: & ne reſidua in animis etiam poſt jusjurandum iræ remaneret, præterita aboleri oſculis placet.

Exhortantibus univerſis odia [1] *detumeſcunt; epulæque* [2] *ad certamen prolatæ conciliant hilaritate convivium. Exſonat ergo cantibus totum navigium, & quia repentina tranquillitas intermiſerat curſum, alius exultantes quærebat* [3] *fuſcina piſces: alius hamis blandientibus convellebat prædam repugnantem. Ecce etiam per antennam pelagiæ conſederant*

1 *Detumeſcunt*] dum gliſcunt odia intumeſcere dicuntur, cum ſedantur detumeſcere.

2 *Ad certamen*] i. e. ad locum certaminis

3 *Fuſcina*] furca triſulca, tridenti ſimilis, qua majores occiduntur piſces, & attrahuntur. *Un harpon.*

employé pour marquer une monnoye conſiderable, dont on faiſoit préſent à chacun de ceux qui aſſiſtoient aux repas publics, que les grands

Sei-

De plus, que vous Lycas, auſſi de vôtre volonté, vous vous engagez à ne jamais rien dire de choquant à Encolpe, ni lui faire mauvaiſe mine, & même vous n'irez point le chercher la nuit dans les lieux où il dort, & ſi vous le faites, vous lui payerez deux cens écus comptant pour chaque contravention.

Eſtant tous demeurez d'accord de ces articles, nous mîmes les armes bas, & de crainte qu'aprés le ſerment fait il ne reſtât encore quelque reſſentiment dans nos cœurs, nous nous embraſſâmes tous pour témoigner qu'on avoit oublié entierement le paſſé.

Enſuite chacun s'encourageant à être de bonne intelligence, les haines s'évanoüirent, & un grand repas paroiſſant ſur le Champ de bataille, reconcilia les eſprits avec une joye extrême. Tout retentiſſoit de chanſons, & une bonace ſurvenuë arrêtant la courſe de nôtre Vaiſſeau, l'un s'amuſoit à darder les poiſſons, qui s'élevoient ſur l'eau, l'autre avec des hameçons couverts d'apas les attiroit malgré leur reſiſtence: il y en avoit même d'aſſez adroits, pour attraper des

Divertiſſemens qui ſe prenent ſur le Vaiſſeau pendant un calme.

Seigneurs donnoient. Voyez auſſi le traitté que j'ay compoſé pour la reduction des monnoyes anciennes aux nôtres.

QUod ſummum formæ decus eſt,
cecidere capilli:

1 *Vernantes &c.*] adoleſcentibus dat natura comas, abigitque ſenibus.

1 Vernanteſque comas triſtis abegit hiems.

Nunc umbra nudata ſua jam tempora mœrent,

2 *Area*] proprie *l'aire d'une grange*, hic figuratè pro capite nudato capillis. Idem Martial. l. 5. Epig. 49. *Nudum eſt in medio caput, nec uldus in longa pilus area notatur.*

2 Areaque attritis 3 *nidet* aduſta pilis.

O fallax natura Deum! quæ prima dedifti

Ætati noſtræ gaudia, prima rapis.

Infelix, modò crinibus nitebas,

3 *Nidet*] i. e. lucet.

Phœbo pulchrior, & Sorore Phœbi:

At nunc lævior ære, vel rotundo

Horti rubere, quod creavit unda,

Ridentes fugis, & times puellas.

Ut

LEs cheveux qui faiſoient le plus bel ornement
D'un viſage charmant,
Depuis peu ſont tombez, comme ſi la vieilleſſe
Eût ravy les preſens que donne la jeuneſſe.
Une tête pelée a perdu ſes appas:
On diroit que la flamme en a fait une place
Où la blancheur brille ſans grace:
O trompeuſe Nature, helas!
Les premiers agrémens que, dans nôtre jeune âge,
Tu nous donne avec avantage,
Sont les premiers auſſi que ta ſeverité
Nous enleve avec cruauté.
Infortuné tondu de qui la chevelure
N'agueres faiſoit la parure,
Et te rendoit plus beau que Diane, & Phebus,
Ces cheveux ſi cheris, à preſent ne ſont plus.
Ton crane auſſi poli, qu'aucun metail peut l'être,
Reſſemble au champignon qu'une pluye a fait naître:
Tu fuis, tu cache ta laideur,
Et crains d'être raillé des Belles:

Contre les Tondus.

Ut mortem citiùs venire credas,

Scito jam capitis periſſe partem.

Plura volebat proferre, credo & ineptiora præteritis, cùm ancilla Tryphæna Gitona in partem navis inferiorem ducit, [1] *corymbioque Domina pueri adornat caput. Imò ſupercilia etiam profert de*

[1] *Corymbion*] vel corymbus, vuæ hederarum &c. figuratè verò, *un ornement de cheveux poſtiches*, ſignif. adhuc teniolas in capite mulierum eminentes, quales hodie vocantur, *des fontanges*, à Græco, κορύμβιον quidquid ſuperius eminet. Tibullus: *frons redimita corymbo.* Similia hominum ornamenta crobyli puerorum ſcorpij, habentur.

* *Puis qu'une ſi belle partie de ta tête eſt déja perie.*) Les Anciens croyoient qu'un peu avant la mort, Proſerpine venoit leur raſer le haut de la tête. Petrone y fait alluſion, à l'imitation de Virgile, qui a dit, que Didon eut beaucoup de peine à mourir, parce que

[1] Ap l. 4. de l'Eneïde. v. 698. *Nondum illi flavum Proſerpina vertice crinem abſtulerat.*

Et dans la ſuite il décrit admirablement bien cette ſuperſtition. Il avoit imité cela de l'Alceſte d'Euripide, où Mercure eſt introduit pour faire cette même fonction.

† *Et tirant auſſi des ſourcils d'une boete.*] Ce n'eſt pas d'aujourd'hui que les femmes s'efforcent par mille inventions de tromper nos yeux, empruntant le ſecours de l'art pour cacher

Mais tu ne connois pas juſqu'où va ton
malheur:
Apprens que les Parques cruelles
Sont prêtes d'un coup de cizeau,
A te mettre dans le tombeau;
** Puis qu'une ſi belle partie*
De ta tête eſt déja perie.

Il vouloit en dire davantage, & des choſes, je croi, encore plus impertinentes que ce qu'il venoit de prononcer, lors qu'une des Femmes de chambre de Tryphene prit Giton, & le mena au fond de cale, où elle lui mit un tour de cheveux de ſa Maîtreſſe, † & tirant auſſi des ſourcils d'une boëte, elle les ajuſta avec

cher leurs défauts. Martial raille fort plaiſamment à ce ſujet une Dame Romaine nommée Galla. Je ne peux m'empêcher de rapporter ce qu'il en dit, quoi qu'il ſoit un peu long, & contre la loi que je me ſuis impoſée de mettre peu de Latin dans les remarques Françoiſes. 1. 9. Epig. 38.

Cum ſis ipſa domi mediaque ornare ſuburra
Fiant abſentes & tibi Galla coma.
Nec dentes aliter quam ſerica nocte reponas,
Et lateas centum condita pixidibus,
Nec tecum facies tua dormiat; inmmis illo
Quod tibi prolatum eſt, manè ſupercilio.

Petrone tire auſſi une partie de ces reparations de la Toilette de Tryphene; mais ſi l'on conſulte celles des femmes d'aujourd'hui, on trouvera

de pyxide, scitéque [1] jactura lineamenta secuta, totam illi formam suam reddidit.

[1] *Jactura lineamenta*] locum rasum ficto supercilio, velatum subtiliter.

Agnovit Tryphæna verum Gitona: lacrymisque turbata tunc primum bona fide puero basium dedit.

Ego, etiamsi repositum in pristinum decorem puerum gaudebam, absondebam tamen frequentius vultum, intelligebamque me non [2] *tralatitia deformitate esse insignitum, quem alloquio dignum nec Lycas quidem crederet. Sed huic tristitiæ eadem illa succurrit ancillæ, sevocatumque me non minùs decoro exornavit capillamento: imò commendatior vultus enituit, quia flavum corymbion erat.*

[2] *Tralatitius*, vel translatitius, est solitus ordinarius, *funus translatitium*. Sueton.

Cetera qu'elles ont rafiné sur les Anciennes, puis qu'on y voit des ingrediens ridicules, qui étoient inconnus à celles-ci, du moins dans la maniere que les autres s'en servent à present. J'ay dit autrefois d'une certaine Toilette à ce sujet :

Là cent vases divers de precieux metaux
Enfermoient les odeurs, les pomades, les eaux:
Là se voyoit le blanc, le rouge, la semence;
Et ces petits pinceaux, dont l'adroite science
Fait des rides du front disparoître les traits,
Et d'un visage usé forme un visage frais.

tant d'adreſſe ſur les endroits, qui avoient ſouffert le raſoir, qu'elle lui rendit toute ſa beauté.

Tryphene le reconnut alors pour le veritable Giton, & ſe ſentant attendrir, les larmes lui vinrent aux yeux, & auſſitôt elle le baiſa de tout ſon cœur.

Quant à moi, quoi que je fuſſe ravi de voir cet aimable garçon rétabli dans ſa premiere beauté, je ne laiſſois pas de cacher le plus que je pouvois mon viſage; car je comprenois bien que ma laideur étoit extraordinaire, & que cette raiſon faiſoit que Lycas ne me trouvoit pas digne ſeulement de me parler: Mais la même Femme de Chambre, qui avoit ajuſté Giton, diſſipa mon chagrin; car m'ayant tiré à part, elle me mit ſur la tête une chevelure, qui n'étoit pas moins belle, que celle de mon compagnon; & même mon viſage parut avec plus d'éclat; * parce que le tour de cheveux étoit blond.

Enfin

* *Parce que le tour de cheveux étoit blond.*) L'Auteur ſoûtient toûjours le caractere qu'il a donné à Tryphene, d'une Femme de mauvaiſe vie; parce qu'il n'y avoit que les Courtiſannes qui ſe ſervoient de cheveux blonds, les Matrones en mettoient de noirs. Voyez Servius ſur 1 Virgil. au ſujet de Didon: & 2 Tertulien en ſon Traité des ornemens des femmes.

1 Au Vers 590. de l'Eneïde l. 4.

2 chap. 6

Cæterùm Eumolpus, & periclitantium [1] *advocatus, & præsentis concordiæ autor, ne ſileret ſine fabulis hilaritas, multa in muliebrem levitatem cœpit jactare: Quam facilè adamarent: Quàm citò etiam* [2] *Philorum obliviſcerentur. Nullamque eſſe feminam tam pudicam, quæ non* [3] *peregrina libidine uſque ad furorem averteretur. Nec ſe tragadias veteres curare, aut nomina ſeculis nota; ſed rem ſuæ memoriæ factam, quam expoſiturum ſe eſſe, ſi vellemus audire. Converſis igitur omnium in ſe vultibus auribuſque, ſic orſus eſt.*

1 *Advocatus*] hîc Protector: Advocatus enim non tantum qui alterius cauſam agit, quem propriè Patronum dicimus, verùm etiam qui cumque adeſt alteri in cauſa officij gratia.

2 *Philorum*] i. e. amantium φιλῶ, *j'aime.*

MAtrona quædam Epheſi tam notæ erat pudicitiæ, ut vicinarum quoque

3 *Peregrinus* amor opponitur domeſtico i. e. conjugali. Suprà vidimus p. 8. *Quid decis peregrini amoris conceſſio.*

* Flavien, au rapport de Jean de Satisberi aſſeure que cette Hiſtoire eſt veritable, & que la Veuve, qui en eſt l'Heroïne, fut punie, *impietatis ſuæ, & ſceleris parricidialis, & adulterij, in conſpectu populi.* A la vûë du peuple d'Epheſe. Ce ſont ſes propres termes. Et il ajoûte que S. Jerôme dit que Petrone n'eſt pas le ſeul qui a décrit ainſi le vray caractere des Femmes, & montré leurs foibleſſes, *ridendis*, qui meritent de ſervir de riſée à tout le monde. Enfin, quoi qu'il en ſoit, cette hiſtoire étoit fameuſe dans l'Antiquité. 1 Apu-

1 Au traité de Nugour. liv. 8. c. 11 p. 586.

1 Dans l'Aſne d'or.

Ike

Tom. 2. Pag. 185

simulque & 1 lacrymas commodabat lugenti, & quoties 2 defecerat positum in monumento lumen 3 renovabat. Una igitur in tota civitate fabula erat; & solum illud affulsisse verum pudicitiæ amorisque exemplum omnis ordinis homines confitebantur.

1 *Lacrymas commodabat*] alludit ad Præficas.

2 *Defecerat*] i e. deficere cæperat.

3 *Renovabat lumen*] oleô deficiens.

Cùm interim 4 Imperator Provinciæ latrones jussit cruci bus affigi, secundum illam eandem casulam, in qua recens cadaver Matrona deflebat. Proxima ergo nocte cùm Miles, qui cruces servabat, ne quis ad sepulturam corpora detraheret, notasset sibi & lumen inter monimenta 5 clarius fulgens, & gemitum lugentis audisset, vitio gentis humanæ, con-

4 *Imperator*] ab imperando dictus: nomen illud nemo consequebatur nisi rebenè gesta, atque aliquot millibus externorum hostium cæsis: Ideo *Imperator Provinciæ* dicitur hic pro Præfecto &c. Cappchresticòs.

5 *Clarius fulgens*] hoc est inter tenebras fulgens quantum lampas fulgere potest.

a *Et avoit le soin d'entretenir la lampe*, &c.] On mettoit des lampes dans les tombeaux, & même on avoit trouvé des liqueurs incombustibles, & si admirables pour cela, que sous le Pontificat de Paul III. lors qu'on fit l'ouverture du tombeau de Tullia, fille de Ciceron, on apperçût au dedans une lampe qui étoit

Enfin Eumolpe, qui avoit été nôtre Protecteur dans le danger, que nous avions couru, & qui pour lors étoit encore Mediateur de nôtre reconciliation, faiſoit mille contes pour rire, afin que la joye ſe ſoûtint toûjours; & entr'autres il ſe mit à declamer contre la legereté des Femmes, diſant, qu'elles conçoivent facilement de l'amour, qu'un moment aprés elles oublient leurs Amans, & qu'il n'y en avoit pas une, ſi reſervée qu'elle pût être, qui ne fût capable de commettre une infidelité, & de pouſſer ſa paſſion juſqu'au dernier emportement. Que pour prouver ce qu'il avançoit, il n'avoit pas beſoin des exemples, que fourniſſent les Tragedies anciennes, & de ces noms connus dans les ſiecles paſſez; mais qu'il nous alloit raconter une hiſtoire arrivée de nos jours, ſi nous voulions lui donner audience: Tout le monde s'étant donc mis en état de l'écouter, il commença ainſi.

Contre l'inconſtance des Femmes.

*IL y avoit une Dame à Epheſe, dont la vertu faiſoit tant de bruit, qu'elle fit

Hiſtoire de la Matrone d'Epheſe.

lée l'a décrite, mais avec bien moins d'agrément que Petrone, qui eſt tout charmant dans cette narration. On en a fait pluſieurs traductions en diverſes Langues; il s'en voit même de

quoque gentium feminas ad ſui ſpectaculum evocaret. Hæc ergo cùm virum [1] *extuliſſet, non contenta vulgari more, funus paſſis proſequi crinibus, aut nudatum pectus in conſpectu frequentiæ plangere, in* [2] *conditorium etiam proſecuta eſt defunctum, poſitumque in* * *hypogæo, Græco more, corpus cuſtodire, ac flere totis noctibus diebuſque cœpit. Sic affligentem ſe, ac mortem inedia perſequentem non parentes potuerunt abducere, non propinqui: Magiſtratus ultimo repulſi abierunt: comploratoque ab omnibus ſingularis exempli femina, quintum jam diem ſine alimento trahebat.*

1 *Efferri*] de cadaveribus dicitur.

2 *Conditorium*] a condendo, quòd *caſſa* dicitur infra. *Le bâtiment qui renfermoit l'hypogée*, vox Græca ab ὑπὸ, *deſſous*, & γῆ *la terre*. locus ſubterraneus.

3 *Ægra*] fœil. animi.

Aſſidebat 3 *ægræ fidiſſima ancilla, ſimul-*

de fort anciennes : entr'autres une en Vers François, qui a cinq cens ans. Mais il n'y en a point où les graces de l'Auteur, & la fidelité ſoient conſervées, à la reſerve d'une, que M. de S. Evremont a faite, qui eſt aſſez fidele.

* Le Latin dit qu'on le mit *ſous la terre*, parce que les Grecs enterroient les corps dans des cercueüils aprés avoir perdu l'uſage de les brûler. Leurs Hypogées étoient ſemblables aux

fit naître aux femmes des Provinces voisines la curiosité de la voir. Son mary étant mort, elle ne se contenta pas de suivre la pompe funebre toute décheveléе suivant la coûtume, & de se fraper le sein à la veüe de tout le monde, elle voulut encore accompagner le corps jusques dans le tombeau, où on l'enterra à la maniere des Grecs, & le garder en répandant jour & nuit une grande abondance de larmes: de sorte que ses parens & ses amis, la voyant outrée d'affliction, & dans le dessein de se laisser mourir de faim, firent leur possible pour l'en détourner; mais ils ne purent rien obtenir; non plus que les Magistrats, qui s'y transportérent pour le même sujet. Ce rare exemple d'amour parut d'autant plus touchant à tous ceux qui le virent, qu'il y avoit déja cinq jours, que cette femme n'avoit pris aucune nourriture.

La pauvre affligée avoit auprés d'elle une Suivante, fort affectionnée, qui pleu-

aux caves qui sont dans nos Eglises: chaque corps y avoit sa place dans de petits monumens separez, qui s'élevoient en voute. Ces tombeaux étoient bien differens de ceux des Romains, qui étoient au rez de chaussée, n'ayant pas besoin de profondeur, à cause que brûlant leur corps, ils n'y renfermoient que les cendres, qu'ils mettoient dans des vases.

Nec receſſit tamen Miles, ſed eadem exhortatione tentavit dare mulierculæ cibum, donec ancilla, vini certè gratô odore corrupta, primum ipſa porrexit ad humanitatem invitantis victam manum: deinde, refecta potione & cibo, expugnare Dominæ pertinaciam cœpit. Et, Quid proderit, inquit, hoc tibi, ſi [3] ſoluta inediâ fueris? ſi te vivam ſepelieris, ſi antequam fata poſcant indamnatum ſpiritum effuderis.

3 *Soluta*] Jubaud. Vitâ. Solvere vita aliquem: vel alicui vitam. Utrumque apud Plaut.

[2] Id cinerem, aut manes credis curare ſepultos?

2 Eneïde l. 4. v. 34.

Vis tu reviviſcere reluctantibus Fatis extinctum? vis, diſcuſſo muliebri errore, quàm diu licuerit, lucis commodis frui? ipſum te jacentis corpus admonere debet, ut vivas.

Nemo invitus obedit, *cùm cogitur aut*

* *Elle entreprit de forcer l'opiniâtreté de ſa Maîtreſſe.*] Tout eſt delicat dans nôtre Auteur. Remarquez qu'il ſe ſert de la Suivante pour corrompre la Maîtreſſe, parce qu'une femme ſe laiſſe aller plus facilement aux perſuaſions d'une autre femme. C'eſt encore le tableau original des mœurs d'aujourd'hui: Les Suivantes ſont les conquêtes les plus difficiles.

Toutes ces difficultez ne rebuterent point le Soldat : il s'efforça avec des discours, auſſi touchans que les premiers, de faire prendre un peu de nourriture à cette pauvre femme, pendant que la Suivante qui s'étoit laiſſée ſurprendre par l'odeur agreable du vin, tendit d'abord la main à cet homme auſſi perſuaſif, que charitable ; &, aprés qu'elle eut bû, & mangé, * elle entreprit de forcer l'opiniâtreté de ſa Maîtreſſe. A quoi vous ſervira, lui dit-elle, de vous laiſſer mourir de faim, de vous enterrer toute vive, & de vouloir, que vôtre ame ſe ſepare de vôtre corps, avant que le Ciel l'ait ordonné ?

Tous ces gemiſſemens, ces funeſtes tranſports,
Ne touchent point la cendre, ou les Manes des Morts.

Prétendez-vous malgré le Deſtin, rendre la vie à ce Cadavre ? Croyez-moi, défaites-vous de l'erreur de nôtre Sexe, & joüiſſez du plaiſir de vivre. Le Corps que vous voyez étendu par terre, vous fait connoître que vous ne devez ſonger qu'à la conſervation de vos jours.

Comme il eſt tres-rare de reſiſter à de

aut cibum ſumere, aut vivere. Itaque mulier, aliquot dierum abſtinentia ſicca, paſſa eſt frangi pertinaciam ſuam: nec minùs avidè replevit ſe cibo, quàm Ancilla, quæ prior victa eſt. Caterùm ſcitis quid [1] *tentare plerumque ſoleat humanam ſatietatem. Quibus blanditiis impetraverat Miles, ut Matrona vivere vellet, iiſdem etiam pudicitiam ejus aggreſſus eſt. Nec deformis aut infacundus juvenis* [2] *Caſtæ videbatur, conciliante gratiam Ancilla, ac ſubinde dicente:*

1 *Tentare &c.*] inde Proverbium: *Sine Cerere & Baccho friget Venus.*

2 *Caſtæ*] ironicè.

——— Placitone etiam pugnabis amori,
Nec venit in mentem, quorum conſederis arvis?

Quid

a *Le jeune homme n'étoit point mal fait, & parloit bien.*] Petrone nous décrit ce Soldat comme un jeune homme qui avoit de l'éducation, de même qu'il y en a pluſieurs dans les Troupes, qui ſe font diſtinguer par leur bon air, & par leurs manieres agréables.

1 Vers 38. Ces Vers, qui ſont au quatriéme livre de l'Enéide, n'ont pas été dits par Virgile dans le ſens que Petrone les a mis ici. *Nec venit, &c.* Ne vous ſouvient-il plus chez qui vous êtes arrivée? Quand on dit cela à une Veuve au ſujet qu'on traitte ici, c'eſt à deſſein de la faire reſ-

ſou-

telles persuasions, sur tout quand il y va de la vie: Cette Dame extenuée par l'abstinence qu'elle avoit gardée depuis quelques jours, laissa vaincre sa constance, & elle se mit à manger d'aussi bon apetit, que sa Suivante avoit fait un peu auparavant. Au reste, comme vous n'ignorez pas ce qui nous tente pour l'ordinaire quand nous sommes bien rassasiez, je vous dirai, que le Soldat attaqua la chasteté de la Dame avec les mêmes agrémens, dont il s'étoit servi, pour obtenir d'elle la conservation de sa vie. Cette Prude trouvoit que le jeune homme n'étoit point mal fait, & parloit bien: Ajoûtez à cela, les bons offices de la Suivante, qui disoit en sa faveur à sa Maîtresse:

Quoi: vous resisterez à des soins empressez?
Ne vous souvient-il plus de vos plaisirs passez?

souvenir des plaisirs qu'elle a pris avec son defunt mari, & de la porter à en goûter de semblables. Cette Suivante, qui paroît aussi spirituelle qu'adroite, citoit ces Vers qu'elle avoit lûs dans Virgile; de même qu'une fille de ce caractere pourroit en reciter aujourd'hui de M. Racine, qui viendroient au sujet, dont elle parleroit.

Quid diutius moror? ne hanc quidem mulier partem corporis [1] *abſtinuit, victorque miles utrumque perſuaſit, jacuerunt ergo una non tantum illa nocte qua* [2] *nuptias fecerunt, ſed poſtero etiam ac tertio die, præcluſis videlicet conditorij foribus, ut quiſque ex notis ignotiſque ad monimentum veniſſet, putaſſet expiraſſe ſuper corpus viri pudicißimam uxorem. Cæterum delectatus Miles & forma mulieris, & ſecreto, quidquid boni per facultates poterat, coemebat; & prima ſtatim nocte in monimentum ferebat.*

Itaque cruciarij unius parentes, ut viderunt laxatam cuſtodiam, detraxere nocte pendentem, ſupremoque mandaverunt officio. At miles [3] *circumſcriptus dum* [4] *reſidet, ut poſtero die vidit unam ſine*

1 *Abſtinuit*] alludit ad abſtinentiam oris.

2 *Nuptias*] obſcœniter hic; unde verba nupta, *des paroles diſſoluës.*

3 *Circumſcribere*, abuſer. Cicero *adoleſcentulos circumſcribunt*, unde circumſcriptor. *un affronteur.* 4 *Reſidet*] ſcil. propè Matronam.

a *A l'égard de ce qu'on peut s'imaginer.*] Cet endroit eſt exprimé dans le Latin avec une retenuë tout à fait grande. Petrone parle encore dans la ſuite de la partie de l'homme avec une égale pudeur, lors qu'il dit, *Cum ea parte corporis, quam ne ad cogitationem quidem admittere ſevērioris notæ homines ſolent.* Cet endroit, & pluſieurs autres de cette nature, prouvent ce que j'ai avancé pour ſa deffence dans la Préface.

b *Le Soldat charmé de la beauté de ſa Maîtreſſe, & de ce que ſon bonheur étoit inconnu à tout*

Enfin pour ne pas vous tenir plus longtems en ſuſpens, je vous dirai que cette Femme ne garda aucune moderation [a] à l'égard de ce qu'on peut s'imaginer, car le Soldat en devint victorieux, ainſi qu'il l'avoit été de ſa bouche. Ils paſſerent donc enſemble, non-ſeulement la nuit qu'il fit cette conquête; mais encore les deux jours ſuivans, ayant ſi bien fermé les portes du tombeau ſur eux, que quiconque y fût venu, ſoit de la connoiſſance de la Veuve, ou autres, ſe ſeroit perſuadé que cette vertueuſe Femme étoit tombée morte de douleur ſur le corps de ſon Mary. Enfin [b] le Soldat, charmé de la beauté de ſa Maîtreſſe, & de ce que ſon bonheur étoit inconnu à tout le monde, employoit le peu d'argent qu'il avoit, pour acheter ce qu'il trouvoit de meilleur, & le porter dans le ſepulcre auſſitôt que la nuit étoit venuë.

Cependant les parens d'un des pendus, s'appercevant que la Sentinelle s'étoit relâchée de ſon devoir, enlevérent de nuit le corps, & l'enterrerent: Mais le Soldat, qui s'étoit laiſſé ſurprendre de la ſorte pour avoir demeuré trop attaché à

tout le monde.] Ces deux plaiſirs ſont à mon ſens les plus parfaits qu'un Amant puiſſe goûter, & cette penſée nous prouve que Petrone avoit le cœur auſſi delicat que l'eſprit.

sine cadavere crucem; veritus supplicium, mulieri, quid accidisset, exponit: nec se expectaturum Judicis sententiam, sed gladio [1] *jus dicturum ignaviæ suæ; commodaret modò illa perituro locum, & fatale conditorium familiari ac viro faceret.*

[1] *Jus dicere, condamner.*

Mulier non minus [2] *misericors quàm pudica; Nec istud, inquit, Dii fuant, ut eodem tempore duorum mihi carissimorum hominum duo funera spectem: malo mortuum impendere, quàm vivum occidere. Secundum hanc orationem jubet corpus mariti sui tolli ex arcu, atque illi, qua vacabat, cruci affigi. Usus est miles ingenio prudentissimæ fœminæ; posteroque die populus miratus est, qua ratione mortuus esset in cruce.*

[2] *Misericors & pudica*] ad maritum spectant, & ironicè dict.

Risu excepere fabulam Nautæ, erubescente non mediocriter Tryphæna, vul-

* *Elle fit tirer le corps de son Mary du cercueil.*] Chez les Grecs on ne mettoit dans les bieres, ou cercueils, que les corps des gens riches: & on les distinguoit par là, ainsi qu'on le fait aujourd'hui par des cercueils de plomb.

ſon plaiſir, voyant le lendemain qu'il manquoit un corps à une croix, craignit le ſupplice qu'il meritoit; & alla raconter à ſa Maîtreſſe ce qui étoit arrivé: diſant qu'il ne vouloit pas attendre ſa condamnation, & qu'il étoit reſolu d'emprunter le ſecours de ſon épée, pour punir lui-même ſa negligence: qu'elle eût donc à ſonger à diſpoſer un lieu dans ce fatal tombeau, pour y mettre auſſi ſon corps; afin qu'il pût ſervir à ſon Mari, & à ſon Amant tout enſemble.

Cette Femme, qui avoit autant de pitié que de pudeur, s'écria, Aux Dieux ne plaiſe! qu'en un même tems je ſouffre la perte de deux perſonnes ſi cheres, j'aime beaucoup mieux que le mort ſoit perdu, que de voir pendre le vivant. Dés qu'elle eût prononcé ces paroles,* elle fit tirer le corps de ſon mari du cercueil, & l'attacher à la même croix où il en manquoit un: Ainſi le Soldat ſe ſervit très-utilement de l'expedient, que lui donnoit une femme ſi aviſée; & le lendemain le peuple admirá comment il s'étoit pû faire, qu'un corps mort étoit retourné de lui-même au gibet.

CETTE hiſtoire fit bien rire les Matelots & rougir Tryphene, qui pour ſe cacher le viſage, ſe pancha amoureuſement

vultumque ſuum ſuper cervicem Gitonis amabiliter ponente. At non Lycas riſit, ſed iratum commovens caput, Si juſtus, inquit, Imperator fuiſſet, debuit patris familiæ corpus in monimentum referre, mulierem affigere cruci. Non dubiè rediebat in animum [1] *mœchile,* [2] *expilatumque libidinoſa migratione navigium. Sed nec fœderis verba permittebant meminiſſe, nec hilaritas, quæ præoccupaverat mentes, dabat iracundiæ locum.*

[1] *Mœchile*] l'action de l'adultere, a verbo mœchor, vel mœchiſſo: unde mœchus, & mœcha. Idem vidimus de Lyca p. 152. *Memor adhuc uxoris corruptæ.*

Cæterùm Tryphæna in gremio Gitonis poſita, modò implebat oſculis pectus, interdum concinnabat ſpoliatum crinibus vultum.

Ego

a *Le vol que j'avois fait dans le Vaiſſeau d'Iſis.*] Il eſt à remarquer que l'Auteur n'a parlé en aucun endroit de ce vol, depuis qu'il a raconté à la p. 55. du tome 1. comment il s'étoit fait: auſſi n'en a-t-il pas été neceſſaire, parce que lors que Lycas fut informé, à ſon retour de la maiſon de Lycurgue, qu'on avoit dérobé le voile & le ſiſtre à la Statuë d'Iſis, dans ſon Vaiſſeau, il ne pouvoit pas jetter ſes ſoupçons ſur d'autres que ſur Encolpe, & ſur Giton; parce qu'ils étoient les ſeuls qu'on y avoit vû entrer. Et s'il ne leur en a point parlé aprés les avoir retrouvez, c'eſt qu'il ne s'en eſt reſſouvenu qu'en cet endroit ici, où il n'eſt plus tems de leur en faire des reproches, à cauſe qu'il s'étoit

ſur le cou de Giton. Mais Lycas n'en rit point du tout: au contraire, ſecoüant la tête de chagrin, il dit: Si le Gouverneur avoit rendu juſtice, il auroit fait remettre le corps du Mary dans le tombeau, & eût fait pendre la femme à ſa place. Sans doute qu'en ce moment l'infidelité de ſon Epouſe lui étoit revenuë dans l'eſprit, & [a] le vol que j'avois fait dans le Vaiſſeau d'Iſis, lors que je me ſauvai de ſa maiſon aprés la découverte de mes amours; je croi qu'il en auroit témoigné ſon reſſentiment, ſans qu'il s'étoit engagé par le traitté de paix d'oublier le paſſé; & que la joye, qui étoit répanduë dans tous les cœurs, l'obligeoit à moderer ſa colere.

Cependant [b] Tryphene, qui étoit couchée ſur Giton, lui baiſoit à tout moment le ſein, &, de tems en tems, racommodoit ſes faux cheveux ſur ſon viſage.

toit obligé par le Traité de Paix de ne leur rien dire de chagrinant: auſſi nous verrons dans la ſuite qu'il ne leur en parle qu'à l'extremité, & ſe voyant prêt de faire naufrage.

b *Tryphene qui étoit couchée ſur Giton.*] Cette bonne Dame, fait ici la figure d'une nouvelle mariée aprés ce racommodement.

---- *Gremio jacuit nova nupta mariti.*

Juvenal dit ce Vers, mais pour un mariage bien different: cependant il fait alluſion à la coûtume qui ſe pratiquoit en cette occaſion. liv. 1. Sat. 2. Vers. 130.

Ego mœstus, & impatiens fœderis novi, non cibum, non potionem capiebam, sed obliquis trucibusque oculis utrumque spectabam. Omnia me oscula vulnerabant, omnes blanditiæ, quascumque mulier libidinosa fingebat: nec tamen adhuc sciebam utrum magis puer oderasceret, quod amicam mihi auferret; an amica, quod puerum corrumperet. Utraque inimicissima oculis meis, & captivitate præterita tristiora. Accedebat huc, quod neque Tryphæna me alloquebatur tanquam [1] *familiarem, & aliquando gratum sibi amatorem, nec Giton me aut* [2] *tralatitia propinatione dignum judicabat: aut, quod minimum est, sermone communi vocabat: credo veritus ne inter initia coëuntis gratiæ recentem cicatricem* [3] *rescinderet. Inundavere pectus lacrymæ dolore paratæ, gemitusque suspirio tractus animam penesubmovit.*

Mœrenti tamen mihi, cum novum decus

1 *Familiaris*, hîc un galand; idem in historia Matronæ.

2 *Tralatitius* p. 182. commun, ordinaire, hîc verò negligé; tralaticiè agere, i. e. perfunctoriè. In legibus legitur tralatitiè exequi querelas. *tralatitia propinatio*, ce qu'on neglige de boire, le reste d'un verre.

3 *Rescinderet*] subauditur Tryphæna.

Pour moi, extrêmement chagrin de voir cette nouvelle reconciliation ſi bien établie, je ne pouvois ni boire, ni manger; & je les regardois l'un & l'autre de travers: Tous les baiſers que cette Louve lui donnoit, & toutes les careſſes qu'elle lui faiſoit, m'étoient autant de coups de poignard: Mais je ne ſçavois contre lequel des deux ma colere devoit éclater: ou contre Giton, de ce qu'il m'enlevoit ma Maîtreſſe, ou contre elle de ce qu'elle me débauchoit ce bel Enfant. A dire vrai, tout celà étoit fort deſagreable à mes yeux, & me donnoit encore plus de chagrin, que tout ce que j'avois ſouffert dans mon feint eſclavage. Ajoûtez à cela, que Tryphene ne me parloit plus avec cette familiarité, dont elle uſoit autrefois avec moi, lors que j'étois ſon Amant aimé: & que Giton ne me trouvoit pas digne de boire ſon reſte, ni ſeulement de me parler de choſes indifferentes; craignant, je m'imagine, que dans un commencement de reconciliation, il ne renouvellât les chagrins de Tryphene en me faiſant des amitiez. Ce qui me donna tant de chagrin, que fondant en larmes, les ſanglots que j'étouffois penſerent me ſuffoquer.

Pendant que ce chagrin m'occupoit,

decus adderet flavum corymbion Lycas novô etiam incensus amore, amasiis oculis mi nictitabat, & *in partem voluptatis tentabat admitti*, *nec Domini supercilium induebat*, *sed amici quærebat* [1] *obsequium*, & diù frustraque tentavit: tandem omninò repulsus amorem vertit in furorem, & vi gratiam extorquere conatus est, cum inexpectata Tryphæna, [2] oppidò ingressa, illius procacitatem notavit. Ille perturbatus diligenter amicitur, & fugit.

[1] *Obsequium amici*] In Servo necessitas, in liberto officium. V. not. lat. 1. p. 150.

[2] *Oppidò*) proprié significat multum, affatim: invenies tamen apud Plautum pro statim, subito, extemplo.

Hinc Tryphæna, majori libidine concitata, quò pertinet, inquit, illa petulans Lycæ molitio, & fari coëgit: narratione ardentior facta, & antiquæ familiaritatis memor, ad pristinas me voluit revocare voluptates: Ast Ego, tot voluptatibus fatigatus, illius blanditias respui. Illa autem amore furens amplexu effusissimo me invasit, & tam arctè me complexa est, ut subitò exclamaverim. Ex Ancillis una ad clamorem accurrit, facile-

Lycas, qui avoit repris feu pour moi, parce que le tour blond m'avoit donné de nouveaux agrémens, me regardoit avec des yeux passionnez, & tâchoit de me persuader de lui laisser prendre sa part de certains plaisirs, sans toutefois affecter un air de maître, mais plûtôt celui d'un ami qui cherche qu'on lui rende ce service. *Il employa long-tems la douceur pour venir à bout de ses desseins; enfin voyant qu'il ne pouvoit réüssir, il tourna son amour en fureur; & il commençoit à me faire violence, lors que Tryphene entra tout à coup quand il y pensoit le moins; & le vit dans l'état que vous pouvez vous imaginer. Jamais homme ne fut plus surpris que lui; il se racommoda au plus vîte, & sortit.*

Nouveaux emportemens d'amour de Lycas, & de Tryphene, pour Encolpe, & pour Giton.

D'autre côté Tryphene animée par cette vûë, me dit, Que vouloit entreprendre Lycas? & m'obligea de lui raconter le fait: Ce recit alluma encore sa passion, & se ressouvenant des anciens plaisirs que nous avions goûtez ensemble, elle me pressa d'en prendre de nouveaux; ce que je lui refusai absolument, fatigué que j'étois de tant de brutalitez. Mais elle se jetta à mon cou comme une forcenée, & me serra avec tant de transport, que je m'écriai de toute ma force. A ces

facileque credidit me, quam gratiam Dominæ negaveram, ab ea extorquere conari; & irrumpens amplexus solvit. Tryphæna sic repudiata, furorisque libidinosæ impatiens, duriùs me excepit, & additis minis convolat ad Lycam, ut eum in me magis commoveret, meque vindictâ communi infectarent.

Scies autem me olim huic Ancillæ acceptissimum fuisse, cum Dominæ familiaris eram: itaque iniquô tulit animô cum Tryphænâ deprehendisse, & gemitus duxit altissimos, quorum ardenter causam scisciatus sum, *dum* illa resistens *in hæc erupit: si quid* [1] *ingenui sanguinis habes, non pluris illam faciès quam* scortum. *Si vir fueris non ibis ad* [2] spurcam.

[1] *Ingenuo sanguine* natus, *né d'un sang noble, avoir du cœur.*
[2] *Spurca*) hîc mulier omnibus modis corrupta.

Hæc animi pendentem angebant: sed

me

cris une de ſes Femmes accourut, qui nous trouvant ainſi embraſſez, crut que je voulois exiger de ſa Maîtreſſe les faveurs, que je lui refuſois: ce qui l'obligea de ſe jetter entre nous, & elle nous ſepara. Tryphene ſe voyant ainſi rebutée, & étant au deſeſpoir de n'avoir pas aſſouvi ſa paſſion, me traitta fort indignement, me fit cent menaces, & ſortit dans le deſſein d'aller animer Lycas, pour faire éclater enſuite leur commune vengeance contre moi.

Mais vous ſçaurez que cette Femme de chambre, qui venoit de me debaraſſer de Tryphene, ne m'avoit pas haï dans le tems que j'aimois ſa Maîtreſſe: ce qui lui avoit donné du chagrin de me voir dans l'état où elle m'avoit trouvé. Elle ſe mit donc à faire de gros ſoûpirs, dont je la preſſay de m'expliquer la cauſe: Enfin, *aprés quelque reſiſtence*, elle me dit avec emportement, pour peu que vous ayez le cœur bien placé, vous n'aurez rien plus d'eſtime pour elle, que pour une *Coureuſe*, &, lors qu'il vous prendra envie de vous divertir, je ne vous conſeille pas d'aller chercher *cette Vilaine*.

Cette avanture me donnoit beaucoup d'inquietude; mais rien ne m'embaraſſoit

me nihil magis pudebat quam ne Eumolpus ſenſiſſet quidquid illud fuerat: Et homo dicaciſſimus carminibus vindicaret creditam noxiam: hoc enim ardens ſtudium haud dubiè me traduxiſſet, & illud valdè timebam.

Cum autem apud me perpenderem quo pacto ne id reſciret Eumolpus, efficere poſſem, eccè ſubitò ipſe ingreditur rei peractæ haud ignarus: Tryphæna enim omnia Gitoni retulerat, ipſaque repulſæ meæ penſationem, fratris ſumptibus, habere tentaverat: unde vehementer excandeſcebat Eumolpus, & eò magis quòd petulantiæ illæ ſignatum fœdus apertè violarent.

Quùm Senex me conſpexit, ſortem meam dolens, narrare juſſit ut reſe habuerat. Lycæ ergo ſtuproſam petulantiam, Tryphænæque libidinoſum impetum jam benè monito ingenuè expoſui: quibus auditis *jurat Eumolpus* [1] *verbis conceptiſſimis* ſe nos haud dubiè vindicaturum.

[1] *Verba* juramenti *conceptiſſima* erant Pol, Edepol, Mehercules: &c.

soit tant, que la crainte, où j'étois qu'Eumolpe ne vint à penetrer tout ceci; parce qu'étant grand versificateur, il eût pû se mettre en tête de vouloir me vanger par une Satyre de l'affront qu'il eût crû qu'on m'avoit fait, *& ce zéle m'auroit chargé sans doute d'un ridicule, que je craignois infiniment.*

Lors que je cherchois des moyens pour faire en sorte qu'Eumolpe ne sçût rien de tout ceci, il entra dans ma chambre, bien informé déja de mon avanture; parce que Tryphene venoit d'en faire confidence à Giton, & même elle avoit essayé de se recompenser avec lui des mépris qu'elle avoit reçûs de moi: ce qui mettoit Eumolpe dans une vraye colere, parce que ces violences contrevenoient formellement au Traitté de Paix que nous avions signé.

Ce Vieillard ne m'eût pas plûtôt apperçû, que me plaignant de ce qui m'étoit arrivé, il me pria de lui dire au vrai comment celà s'étoit passé. Voyant donc qu'il étoit instruit de tout, je lui avoüai franchement de quelle maniere Lycas m'avoit voulu forcer, & avec quelle brutalité Tryphene m'avoit aussi entrepris. Ce qu'ayant entendu, il jura en termes formels *qu'il nous en vengeroit, &*

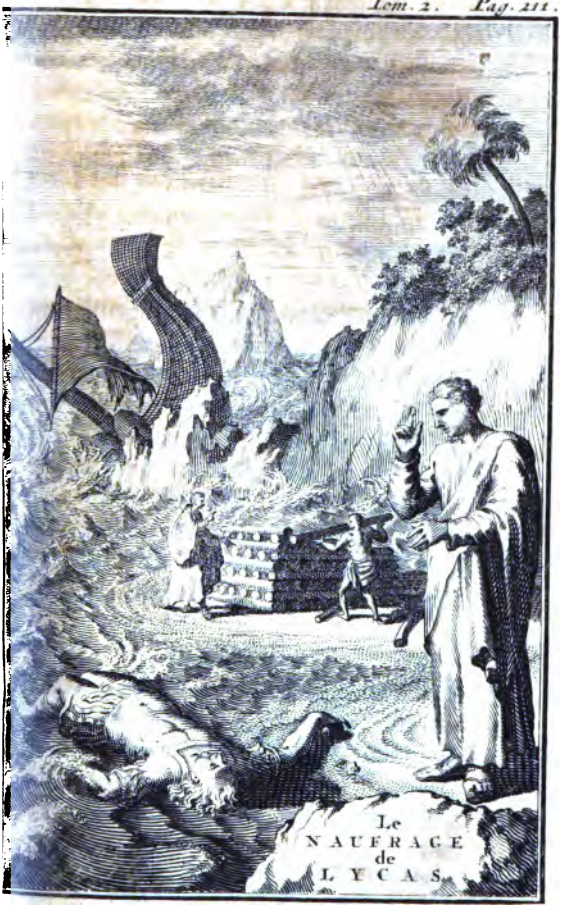
que

caturum, & Deos æquiores esse, ut tot crimina paterentur impunita.

Dum hæc taliaque jactamus, inhorruit mare, nubesque undique adducta obruêre tenebris diem. Discurrunt Nauta ad officia trepidantes, velaque tempestati subducunt. Sed nec certos fluctus ventus impulerat, nec quò destinaret cursum Gubernator sciebat: Siciliam modò ventus dabat, sæpissimè Italici littoris Aquilo possessor convertebat huc illuc obnoxiam ratem: & quod omnibus [1] *procellis periculosius erat, tam spissa repentè tenebræ lucem suppresserant, ut ne proram quidem totam Gubernator videret. Itaque, Hercules, postquam spes omnis manifesto evolavit, Lycas trepidans ad me supinas porrigit manus: &, Tu, inquit, Encolpi, succurre periclitantibus, id est, vestem illam divinam, sistrumque redde*

[1] *Procella*, les coups de vent extraordinaires, *tempestas*, la continuation de la violence du vent.

* *Rendez le voile, & le sistre*, &c.] Il paroît par ce discours que Lycas attribuë la tempête qui venoit de survenir au vol qu'Encolpe avoit fait dans le Vaisseau d'Isis. Nous avons remarqué dans ce qui precede, qu'il ne s'en étoit pas fort soucié jusqu'alors, veu que même s'en étant souvenu dans la p. 200. il n'avoit pas voulu lui en parler. Mais lors qu'on



Le
NAUFRAGE
de
LYCAS.

UNIV. OF MICH.

que les Dieux étoient trop juſtes pour laiſſer tant de crimes impunis.

Pendant que nous tenions ce diſcours, la Mer s'enfla épouvantablement ; & les nuages s'épaiſſiſſant de tous côtez, obſcurcirent le jour. Auſſi-tôt les Matelots effrayez coururent chacun à leur maneuvre : Ils calletent les voiles pour les dérober à la violence de la tempête ; mais le vent pouſſoit les flots de côté & d'autre ; ce qui faiſoit que le Pilote ne ſçavoit quelle route tenir. Tantôt nous nous voyions jettez vers la Sicile, & tantôt le vent du Nort, qui regne pour l'ordinaire ſur les côtes d'Italie, portoit çà, & là nôtre Vaiſſeau expoſé à ſa fureur ; mais ce qui étoit plus dangereux que toute la violence des vents, c'eſt que l'air devint ſi obſcur, que le Pilote ne pouvoit découvrir ſeulement juſqu'à la Proüe : De ſorte que quand on vit toute eſpérance perduë, Lycas, joignant les mains en tremblant, me dit, Encolpe, ſecourez-nous dans le peril où nous ſommes, c'eſt-à-dire, * rendez le voile, & le Siſtre, que vous avez pris

Le naufrage de Lycas.

qu'on eſt dans le peril ; par un effet de la peur ; tous les crimes paroiſſant des monſtres, Lycas avoit conſideré celui d'Encolpe comme un ſacrilege commis contre la Deeſſe Iſis, qu'il étoit

facileque credidit me, quam gratiam Dominæ negaveram, ab ea extorquere conari; & irrumpens amplexus solvit. Tryphæna sic repudiata, furorisque libidinosæ impatiens, duriùs me excepit, & additis minis convolat ad Lycam, ut eum in me magis commoveret, meque vindictâ communi infectarent.

Scies autem me olim huic Ancillæ acceptissimum fuisse, cum Dominæ familiaris eram: itaque iniquô tulit animô cum Tryphænâ deprehendisse, & gemitus duxit altissimos, quorum ardenter causam scisciatus sum, *dum* illa resistens *in hæc erupit: si quid* [1] *ingenui sanguinis habes, non pluris illam faciès quam* scortum. *Si vir fueris non ibis ad* [2] spurcam.

1 *Ingenuo sanguine* natus, *né d'un sang noble, avoir du cœur.*
2 *Spurca*) hîc mulier omnibus modis corrupta.

Hæc animi pendentem ungebant: sed

me

cris une de ſes Femmes accourut, qui nous trouvant ainſi embraſſez, crut que je voulois exiger de ſa Maîtreſſe les faveurs, que je lui refuſois: ce qui l'obligea de ſe jetter entre nous, & elle nous ſepara. Tryphene ſe voyant ainſi rebutée, & étant au deſeſpoir de n'avoir pas aſſouvi ſa paſſion, me traitta fort indignement, me fit cent menaces, & ſortit dans le deſſein d'aller animer Lycas, pour faire éclater enſuite leur commune vengeance contre moi.

Mais vous ſçaurez que cette Femme de chambre, qui venoit de me debaraſſer de Tryphene, ne m'avoit pas hai dans le tems que j'aimois ſa Maîtreſſe: ce qui lui avoit donné du chagrin de me voir dans l'état où elle m'avoit trouvé. Elle ſe mit donc à faire de gros ſoûpirs, dont je la preſſay de m'expliquer la cauſe: Enfin, *aprés quelque reſiſtence*, elle me dit avec emportement, pour peu que vous ayez le cœur bien placé, vous n'aurez non plus d'eſtime pour elle, que pour *une Coureuſe*, &, lors qu'il vous prendra envie de vous divertir, je ne vous conſeille pas d'aller chercher *cette Vilaine*.

Cette avanture me donnoit beaucoup d'inquietude; mais rien ne m'embaraſſoit

cùm inviolatum os fluctus convertit in terram, agnovique terribilem paulò ante & implacabilem Lycam pedibus meis penè subjectum.

Non tenui igitur diutius lacrymas, imò percussi semel iterumque manu pectus; &, Ubi nunc est, inquam, iracundia tua? Ubi impotentia tua? nempè piscibus belluisque expositus es, & qui paulò ante jactabas vires imperij tui, de tam magna nave ne tabulam quidem naufragus habes. Ite nunc Mortales, & magnis cogitationibus pectora implete: Ite cauti, & opes fraudibus captas per mille annos disponite. Nempe

Hic

* *Il ne s'est pas resté seulement une planche pour se tirer du naufrage.*] On doit entendre ainsi cet endroit, & ne pas dire comme l'Auteur de la Traduction d'un morceau de Petrone, qui a paru en 1687. Que ce cadavre *ne pouvoit pas disposer d'une planche pour lui faire une biere.* Cela a été écrit sans y penser; car les Romains brûloient les corps, & celui de Lycas va être réduit en cendre par Encolpe, qui fait ces réflections. Le même Auteur est tombé en de semblables fautes dans une infinité d'autres endroits, que nous ne relevons point, nous contentant de marquer seulement encore celle-ci de la page 95, où il dit que Bargate étoit le garçon de l'Hôtellerie, parce qu'il n'a pas entendu

ce

me celui d'un inconnu; mais aprés que la vague l'eût porté à terre, jettant les yeux sur son visage, qui n'étoit point défiguré, je reconnus que c'étoit Lycas, que je voyois à mes pieds, & qui un peu auparavant, nous avoit paru si terrible, & si redoutable.

A cette vûë je ne pus retenir mes larmes, &, m'étant frapé plusieurs fois le sein, je m'écriay: Où sont maintenant ces transports fougueux? Où est cette redoutable puissance? à présent que tu es exposé ici en proye aux poissons, & aux bêtes sauvages? Toy, qui te vantois de ton pouvoir souverain: Cependant, de tout ce grand Vaisseau, * il ne t'est pas resté seulement une planche, pour te sauver du naufrage. Aprés celà, Mortels, concevez de grands desseins: Allez, avec toutes vos precautions, vous disposer à joüir long-tems des richesses, que vous avez acquises injustement.

Reflexions sur l'inconstance de la vie.

ce qu'*Insula* signifie en ce lieu, où on lit, *Procurator insulæ*. Cette explication choque même le bon sens; car quelle autorité & quelle juridiction peut avoir un garçon de Cabaret, pour faire cesser par sa présence un combat où le Maître même est engagé. J'aime autant l'interpretation que l'Abbé de Marolles donne aussi sur Petrone au mot *Lasanum*, disant, *Il appella Lasane son Valet.*

Hic proxima luce patrimonij ſui rationes inſpexit: Nempe diem etiam, quo venturus eſſet in patriam, animo ſuo finxit. Dij Deaque, quàm longè à deſtinatione ſua jacet! Sed non ſola Mortalibus maria hanc fidem præſtant. Illum bellantem arma decipiunt: illum Diis vota reddentem Penatum ſuorum ruina ſepelit: ille vehiculo lapſus properantem ſpiritum excuſſit. Cibus avidum ſtrangulavit, abſtinentem frugalitas. Si benè calculum ponas, ubique naufragium eſt. At fluctibus obruto non contingit ſepultura. Tanquam interſit periturum corpus quæ ratio conſumat, ignis, an fluctus, an [1] mora. Quidquid feceris, omnia hæc eodem ventura ſunt. Fera tamen corpus lacerabunt. Tanquam melius ignis accipiat. Imò hanc pœnam graviſſimam credimus, ubi ſervis irascimur. Qua ergo dementia eſt, omnia

[1] *Mora*] vel tempus, i.e. ſpatium temporis quo cadavera in corruptionem vertuntur. *Tempus omnium ſepultura.* Seneca de remed. in Fort.

Cet homme-ci comptoit hier tous les revenus de ſes terres, & reglоit en lui-même le jour qu'il arriveroit en ſon Pays; ô Dieux! qu'a préſent il eſt éloigné de ſes vûës. Mais ce n'eſt pas la Mer ſeule où nous ne trouvons aucune ſûreté. La guerre trompe encore ceux qui ſuivent le parti des armes. Celui-ci, dans la plus grande ferveur de ſes prieres, ſe voit accablé ſous les ruines de ſa maiſon: Celui-là tombe de ſon char, & ſe tuë: L'un s'étrangle en mangeant: l'abſtinence fait mourir l'autre: Enfin, faites ſi bien vôtre compte qu'il vous plaira, vous trouverez du naufrage par tout. Mais, me dira-t'on, celui qui eſt enſeveli dans les flots eſt privé de la ſepulture: comme s'il importoit beaucoup de quelle maniere un corps ſujet à corruption, ſoit détruit, ou par le feu, ou par l'eau, ou par le tems. Quelque choſe que vous faſſiez, il faut que cela arrive ainſi. Mais, me répondra-t-on, les bêtes ſauvages mettront mon corps par morceaux. Croyez-vous qu'il ſoit plus avantageux d'être conſumé par le feu: au contraire, c'eſt le plus grand ſupplice, à ce que nous croyons, dont nous puiſſions punir nos Eſclaves. Quelle folie donc d'employer tous nos ſoins pour

omnia facere, ne quid è nobis 1 *relinquat sepultura, quando etiam ita de invitis fata statuant?*

Secundum has considerationes supremo cadaver mandavimus officio: *Et Lycam quidem* 2 *rogum inimicis collatum manibus* 3 *adolebat: Eumolpus autem dum Epigramma mortuo facit, oculos ad arcessendos* 4 *sensus longius mittit.*

Hoc peracto libenter officio, destinatum carpimus iter, ac momento temporis in montem sudantes conscendimus, ex quo haud procul impositum arce sublimi oppidum cernimus, nec quid esset sciebamus errantes, donec à villico quodam 5 *Crotona esse cognovimus, Urbem antiquissimam, & aliquando Italiæ primam. Cum deinde diligentius explorare mus, qui homines inhabitarent nobile solum, quodve genus negotiationis præcipue*

1 *Relinquat*] Sepelit natura relictos.

2 Pyra, rogus, bustum, non confundenda sunt. Pyra ligni est congeries; rogus, quando ardet; & bustum, semiustum. Eodem sensu Virgil. Æneid. l. 11. v. 185. Pyras & 189. Rogos. 201. Busta.

3 *Adolere*, vox sacra in sacris. Idem ac urere.

4 *Sensus*] hîc signif. *les pensées, les conceptions.*

5 *Crotona*] i. e. Romam, cujus mores corruptos aggreditur sub Crotonis nomine.

faire en ſorte, qu'il ne reſte rien de nous ſans ſepulture, puis qu'auſſi-bien les Deſtins nous en donnent toûjours une, quand même nous n'en voudrions point.

Aprés ces reflexions, nous rendîmes les derniers devoirs à ce cadavre; &, quoi que nous ne fuſſions pas des amis de Lycas, nous amaſſâmes neantmoins du bois, &, lui dreſſant un bûcher, nous brûlâmes ſon corps, tandis qu'Eumolpe s'occupoit à faire l'Epitaphe du défunt, &, regardant fixément au loin, rapelloit ſes eſprits pour en venir à bout. Funerailles de Lycas.

Aprés nous être acquitez charitablement de ce devoir, nous prîmes le chemin, que nous avions reſolu de tenir, & en peu de tems nous arrivâmes tout en eau au haut d'une montagne, d'où nous découvrîmes d'aſſez prés une Ville ſituée ſur une hauteur, & dont nous ignorions le nom; parce que nous n'étions pas du païs: Mais un Fermier que nous rencontrâmes, nous apprit que c'étoit Crotone, Ville tres-ancienne, & autrefois Capitale de l'Italie. Enſuite comme nous nous enquerions exactement quelles ſortes de gens habitoient un lieu ſi conſiderable, & à quel commerce ils s'adonnoient le plus, pour reparer les grandes pertes qu'ils avoient Eumolpe, Encolpe, Giton, prennent le chemin de Crotone.

cipuè probarent post attritas bellis frequentibus opes:

O mi! inquit, hospites: si Negotiatores estis, mutate propositum, aliudque vitæ præsidium quærite. Sin autem urbanioris notæ homines sustinetis semper [1] *mentiri, recta ad lucrum curritis. In hac enim Urbe non litterarum studia celebrantur, non eloquentia locum habet, non frugalitas, sanctique mores, laudibus ad* [2] *fructum perveniunt, sed quoscumque homines in hac Urbe videritis, scitote in duas partes esse divisos. Nam* [3] *aut captantur, aut captant. In hac Urbe * nemo liberos tollit: quia quisquis* [4] *suos hæredes habet, nec ad cœnas nec ad spectacula admittitur, sed omnibus*

1 *Mentiri*] complectitur omnia vitia. Idem Juvenalis Sat. 3. *Quid faciam Roma, mentiri nescio.*

2 *Fructus*, *ibus*, in hoc loco, *la recompence.*

3 *Aut captantur, aut captant*) hæc sententia Horatio imitatus est. *Venari viduas avaras.* Captare, *tâcher de tromper quelqu'un.* Captator, *un chercheur de successions.* Illud jucunde Martialis ad Marianum, *Scis te captari, scis hunc qui captat avarum &c.* 4 *Suos*] i. e. proprios, & secundum legem hæreditatis, non adoptionis.

* Le Latin dit, *Personne ne leve ses enfans*, parce que la coûtume étoit anciennement de poser à terre les enfans dés qu'ils étoient nez, & si le Pere vouloit prendre soin de leur éducation, il les levoit; & les embrassoit: Au contraire, s'il n'étoit pas dans ce dessein, il les faisoit exposer à qui les vouloit prendre. *Deinde humo sublatum pater*, dit Suetone dans la vie de Jule Cesar. Festus asseure qu'il y avoit à Rome

une

ſouffertes par une longue ſuitte de guerres:

Helas! nous répondit-il, pauvres Etrangers, ſi vous faites profeſſion du commerce, je vous conſeille de changer le deſſein que vous avez d'aller à Crotone: ou bien de chercher d'autres moyens, que le negoce, pour y ſubſiſter; mais ſi vous êtes des perſonnes de plus haute qualité, & que vous ſachiez fourber adroitement, il eſt ſûr que vous y ferez vôtre compte; car, dans cette Ville, on ne fait aucun cas des hommes de Lettres; l'Eloquence en eſt bannie, & la Temperance, & les bonnes mœurs, n'y ſont aucunement eſtimées, ni recompenſées: Mais les hommes, qu'on y voit, ſont tous de deux manieres, adoptez, ou adoptans: Dans ce lieu perſonne ne prend ſoin d'élever des enfans, parce que ceux qui ont des heritiers ne ſont point reçûs aux feſtins, ni aux ſpectacles publics: ainſi ſe voyant privez de

Mœurs des Crotoniates, qui ſont celles des Romains.

une Colomne qu'on nommoit *Lactaria*, laquelle on voit encore aujourd'hui, où l'on apportoit les enfans trouvez pour leur avoir des Nourrices. Les femmes de qualité y en prenoient quelquefois, les élevoient, & les faiſoient paſſer pour leurs propres enfans. Juvenal en parle amplement dans la Satyre ſixiéme commençant au Vers 601.

nibus prohibetur commodis, inter ignominiosos latitat. Qui verò nec [1] *praximas necessitudines habent, ad summos honores perveniunt, id est soli militares, soli fortissimi, atque etiam innocentes habentur. Videbitis, inquit, oppidum tanquam in pestilentia campos, in quibus nihil aliud est, nisi cadavera quæ lacerantur, aut* [2] *corvi qui lacerant.*

1 Proximi hæredes veræ sunt *necessitudines*, multis modis illud constat apud Patres, & Patruos.

2 Egregiè captatores dicuntur *corvi*, & vultures. Idem Horat. l. 2. Sat. 5. *Corvum deludet hiantem, captatorque dabit risus Nasica Corano.*

Prudentior Eumolpus convertit ad novitatem rei mentem, genusque divitationis *sibi non displicere confessus est. Jocari ego senem Poëticâ levitate credebam, cùm ille, Utinam quidem sufficeret largior* [3] *scena, id est vestis* [4] *humanior, quæ præberet mendacio fidem. Non,*

3 *Scena*] alludit ad Mimum Divitis personam fingentem. Idem Plinius Junior. Epist. l. 7 *si latior scena, & corona dissuasor*, &c. 4 *Humanior*] i. e. nobilior.

* *Mais ceux qui n'ont jamais été mariez &c.* Ce discours montre le mépris qu'on faisoit des Loix. Les Lacedemoniens, au rapport de Pollux, punissoient ce crime, qui va à la destruction des Republiques, d'une peine pecuniaire, qu'on appelloit *Amande pour le Celibat*. 1 Valere Maxime montre par un exemple qu'il cite, que cette peine étoit aussi établie

liv. 11. c. 9.

chez

tous les plaiſirs de la vie, ils ſont contraints de ſe cacher parmi la canaille. Mais ceux, qui n'ont jamais été * mariez, & n'ont point de proches parens, ſont les ſeuls qu'on éleve aux premiers honneurs: c'eſt-à-dire qui ſont eſtimez les plus grands Capitaines, les plus braves, & même les plus vertueux. Enfin, ajoûta-t-il, quand vous ſerez dans cette Ville, vous pourrez la conſiderer comme une Campagne affligée de la peſte, où l'on ne voit que des cadavres expoſez à des corbeaux qui les déchirent.

Deſſein qu'Eumolpe prend d'abuſer les Crotoniates.

Eumolpe, qui étoit plus conſommé dans le monde que nous, faiſant de ſerieuſes reflections ſur cette nouvelle Politique, avoüa, que cette maniere de s'enrichir ne lui déplaiſoit point: Je crûs d'abord que ſa verve Poëtique lui faiſoit dire cela par plaiſanterie; mais il ajoûta: Plût aux Dieux qu'il me fût poſſible de faire un meilleur perſonnage, & que

chez les Romains. Ils avoient la 2 Loy *Papia Poppæa*, qui étoit fameuſe, & fort ſevere à ce ſujet: elle fut enſuite abolie par les Conſtitutions d'Honorius, & de Juſtinien; ce qui cauſa la decadence de l'Empire Romain, comme l'aſſeure Procope; parce que le Celibat ſe trouvant permis, les Villes ſe virent dépeuplées: ce qui fit qu'elles cederent plus facilement à l'invaſion des Barbares.

2 Voyez Lipſe ſur le 3. livre des Ann. de Tacite.

Non, me-Hercules, [1] *peram iſtam* [2] *differrem, ſed continuo vos ad magnas opes ducerem.*

Atqui promitto quidquid exigeret, dummodo placeret [3] *veſtis rapinæ comes, & quidquid Lycurgi villa* [4] *graſſantibus præbuiſſet. Nam nummos in præſentem uſum Deûm matrem pro fide ſua reddituram.*

Quid ergo, inquit Eumolpus ceſſamus mimum componere? Facite ergo me Dominum, ſi negotiatio placet.

Nemo auſus eſt artem damnare nihil auferentem. Itaque ut duraret inter omnes tutum mendacium, in verba Eumolpi ſacramentum juravimus, [5] *uri, vinciri, verberari, ferroque necari, & quid-*

1 *Peram* Philoſophicam iſti Pſeudo-Philoſophi, ut mendici, geſtabant: ſicut jam vidimus de Aſcylto Encolpion Catoro. gante p. 40. tom. 1.

2 *Differre*] hac, & illac ferre peram, ut mendici ſolent.

3 *Veſtis*) Iſidis ſimulacro rapta, & qua p. 54 tom. 1.

4 *Graſſantibus*) illud refertur ad villam Lycurgi à Nebulonibus iſtis expilatam p. 65. tom. 1.

5 *Uri* &c.] Gladiatores hiſce juramentis conceptiſſimis obedire aſtringebantur. Horat. l. 2. ſat. 7.

* *La Mere des Dieux.*] Cette Deeſſe avoit pluſieurs noms, ſuivant les diverſes qualitez de la terre, dont elle étoit la repreſentation: ou bien ſelon les lieux où on l'adoroit. On la nommoit Tellus, Ops, Proſerpine, Iſis, Rhée, Pandore, Berecynthienne, Philene, Dindimene, & Peſſinunce. Elle étoit fille de Protogone, qui ſignifie le premier né: & c'eſt pour cette raiſon qu'Orphée dans ſes Hymnes l'appelle la Mere des Dieux, & des hommes. Etant groſſe de Jupiter elle ſe retira ſur la Monta-

gne

j'ûſſe un vétement plus propre, afin de donner du credit à une ruſe que je me ſuis imaginée: Sur ma foi je ne porterois plus cette beſace, & je vous ferois faire bientôt à tous une fortune conſiderable.

Auſſi tôt je lui offris tout ce qui dépendoit de moi, lui demandant, s'il vouloit la robe, que j'avois priſe à la Statuë d'Iſis, & tout ce que j'avois eu du pillage de la maiſon de campagne de Lycurgue, me perſuadant que * la Mere des Dieux nous ſecoureroit dans nôtre deſſein, pour nous recompenſer de la foi, que nous aurions en elle.

Qui nous empêche donc, reprit Eumolpe, de joüer cette Comedie? Si vous l'aprouvez, il faut que je paſſe pour vôtre Maître.

Perſonne n'oſa rejetter une propoſition, qui ne nous faiſoit aucun tort; de ſorte que pour tenir entre nous la fourberie ſecrette, nous promîmes avec ſerment à Eumolpe de ſouffrir pour lui le feu, la chaîne, la baſtonnade, & la mort même: Enfin, d'executer aveuglément

tagne de Taumaſe en Arcadie, pour éviter la cruauté de Saturne ſon mary, qui devoroit tous ſes enfans mâles: mais étant accouchée elle lui donna un caillou, qu'il avala au lieu de ſon fils. Le Pin lui étoit conſacré, à cauſe qu'Atys ſon Galant avoit été transformé en cet arbre.

quidquid aliud Eumolpus jussisset, tanquam legitimi gladiatores domino corpora, animasque, religiosissimè addicimus.

Post peractum sacramentum serviliter ficti dominum consalutamus, elatumque ab Eumolpo filium pariter condiscimus, juvenem ingentis eloquentiæ, & spei: ideóque de civitate sua miserrimum Senem exisse, ne aut clientes sodalesque filij sui, aut sepulchrum quotidie causam lacrimarum cerneret. Accessisse huic tristitiæ proximum naufragium, quo amplius* [1] *vicies sestertium amiserit: nec illum jactura moveri, sed destitutum* [2] *ministerio non agnoscere dignitatem suam. Præterea habere in Africa trecenties sestertium fundis, nominibusque depo-*

[1] *Vicies sestertium*) Vide not. Gal. * p. 210.

[2] *Ministerio*] i. e. ministris, *tous ses domestiques, &c.* quod dicimus, *un équipage.*

* Le Latin dit, *Nous apprîmes tous ensemble* ce que nous avions à dire: ainsi que les Acteurs apprennent leurs roolles par cœur. Petrone traittant cette action comme une Comedie, tous les termes qu'il employe pour la décrire sont propres, & il prepare l'esprit du Lecteur en lui donnant d'abord une idée generale de la Piece.

glément ſes ordres; &, à la maniere de vrais Gladiateurs, nous nous engageâmes corps & ame à ce nouveau Seigneur.

Aprés avoir prêté ſerment, & nous être déguiſez en Eſclaves, nous ſalüâmes nôtre Maître, & nous concertâmes enſemble, qu'on diroit que depuis peu, il lui étoit mort un fils fort ſçavant pour ſon âge, & qui promettoit beaucoup. Que pour cette raiſon ce Vieillard, outré de douleur, étoit ſorti de ſon païs, pour éviter la rencontre des perſonnes qui s'étoient attachées à ce fils, la vûë de ſes camarades & celle de ſon tombeau, qui renouvelloit tous les jours ſon affliction. Qu'enſuite d'un ſi funeſte accident il venoit de faire naufrage, où il avoit perdu prés de deux cens mil écus; mais que cette perte ne le touchoit pas tant, que celle de ſon équipage, qui le mettoit hors d'état de paroître ſelon ſa qualité. * Que de plus il poſſedoit en Affrique deux millions

Fourberie concertée par Eumolpe, Encolpe, & Giton.

* *Que de plus il poſſedoit en Affrique &c.* Ceci n'eſt pas mis par hazard. L'Auteur donne du bien à Eumolpe en Affrique, comme dans une Province qui étoit eſtimée fort riche, & abondante en bleds, puis qu'elle en fourniſſoit à l'Italie: ce qui ſe pratique encore aujourd'hui, & nous mêmes en tirons beaucoup de ce païs-là, par le moyen du commerce qui ſe fait au Baſtion de France.

depositum. Nam familiam quidem tam magnam per agros Numidiæ esse sparsam, ut possit vel [1] *Carthaginem capere.*

[1] *Carthago*) hîc ponitur pro urbe maximâ, Romanisque infestâ.

Secundum hanc formulam imperamus Eumolpo, ut plurimum fuffiat, ne sit modò solutioris stomachi, ciboſque omnes palam damnet; loquatur aurum & argentum, fundoſque [2] *mendaces, & perpetuam terrarum sterilitatem. Sedeat præterea quotidie ad rationes, tabulaſque testamenti omnibus diebus renovet; & ne quid scænæ deesset, quoties cumque aliquem noſtrûm vocare tentaſſet, alium pro alio vocaret, ut facilè appareret dominum etiam eorum meminisse, qui præsentes non essent.*

[2] *Mendaces*] quia decipiunt agricolas.

[a] *Affecter de ne trouver aucun mets à ſon goût.*] Il falloit qu'Eumolpe pour réüſſir à ſon deſſein, affectât encore cet air de qualité, pour faire voir que toute ſa vie il avoit fait bonne chere, & que cela cauſoit ſa delicateſſe. Petrone lui donne auſſi des maladies viſibles, & dont on ne peut guerir; afin que ceux qui recherchoient ſa ſucceſſion euſſent de plus prompte eſpérances de la poſſeder. Tous ces projets vont faire naître de plaiſantes avantures.

[b] Martial raconte que Fabius dupa de cette ſorte fort plaiſamment un certain Labienus.

lib. 7. Ep. 65.

L'uſage

lions deux cens cinquante mille livres en fonds de terre, & en obligations, & qu'il avoit une ſi prodigieuſe quantité d'Eſclaves répandus par les campagnes de la Numidie; qu'ils étoient ſuffiſans pour prendre Cartage.

La fourberie étant concertée de la ſorte, nous conſeillâmes à Eumolpe de touſſer ſouvent, pour montrer qu'il avoit la poitrine foible; [a] d'affecter devant tout le monde de ne trouver aucun mets à ſon goût, de ne parler que d'or, & d'argent, de la ſterilité des terres, & du peu de fond qu'on peut faire ſur le revenu le plus certain. [b] Qu'il devoit encore s'appliquer à calculer ſans ceſſe, faire ſemblant de renouveller tous les jours ſon teſtament: & afin qu'il ne manquât rien à la piece, que, lors qu'il voudroit appeller quelqu'un de nous, feignant de ſe tromper, il diroit un nom pour l'autre, pour faire croire qu'il avoit dans l'eſprit ſes Domeſtiques abſens.

Etant

L'uſage étoit d'écrire les Teſtamens ſur des Tablettes de cire, qu'on nommoit, ſuivant le nombre qu'on en trouvoit, *Prima*, & *ultima Cera*, où *Tabula*. Leur forme étoit, que ſur la premiere le Teſtateur ordonnoit de ſes funerailles, & du lieu de ſa ſepulture: Sur la 2. il declaroit quels étoient ſes heritiers; & ſur la troiſiéme on liſoit les ſubſtitutions. Sueton. en la Vie de Neron.

His ita ordinatis, quod *benè feliciterque eveniret*, *precati Deos*, *viam ingredimur. Sed neque Giton sub insolito* [1] *fusce durabat*, *& mercenarius Coras detrectator ministerii*, *positâ frequentius sarcinâ*, *maledicebat properantibus*, *affirmabatque se aut projecturum sarcinas*, *aut cum onere fugiturum. Quid vos*, *inquit*, *me jumentum putatis esse*, *aut lapidariam navem? hominis operas locavi*, *non caballi*; *nec minus liber sum quàm vos*, *etsi pauperem Pater me reliquit. Nec contentus maledictis*, *tollebat subinde altius pedem*, *& strepitu obscœno simul atque odore viam implebat.*

1 *Fasce*] prò onere: vocabulum vetus. Romani, Persarum, Græcorumque more fascibus onerabant servos mercenariosque. Q. Curtius liv. 3.

Ridebat contumaciam Giton, *& singulos strepitus ejus pari* [2] *clangore prosequebatur*, *olfactui* [3] *ut officeret.*

2 *Clangore*] subaud. oris.
3 *Ut officeret.*] subaud. spiritum, afin d'opposer son souffle; *olfactui*, à l'odeur. *Olfactus*, l'action de sentir.

Sed & hîc ad ingenium redux Eumolpus, *Multos*, *inquit*, *ô Juvenes*, *Carmen decepit: nam ut quisque versum*

pedibus

Etant convenus de tout, nous nous mîmes en chemin, aprés avoir prié les Dieux de faire reüſſir nos projets. Mais Giton, qui n'avoit pas coûtume d'être auſſi chargé qu'il l'étoit, ne pouvoit reſiſter ſous le fais: Et Corax, Valet d'Eumolpe, qui maudiſſoit le ſervice, & les paquets, les mettoit ſouvent à terre, & jurant contre ceux qui marchoient trop vîte, proteſtoit qu'il alloit jetter tout, ou qu'il s'enfuiroit avec ſa charge. Quoi, diſoit-il, me prenez-vous pour une bête de ſomme, ou un vaiſſeau à porter des marbres? Je me ſuis loüé pour ſervir comme un homme, & non pas comme un cheval. Je ſuis né libre auſſi bien que vous, quoyque mon Pere m'ait laiſſé ſans biens. Et, ne ſe contentant pas de nous faire ces reproches, il levoit quelquefois la jambe, & rempliſſoit le chemin d'un vilain bruit, & d'une tres-mauvaiſe odeur.

Giton rioit de tout ſon cœur du dépit de ce Valet, & à chaque petarade qu'il entendoit, il en faiſoit autant de la bouche, pour repouſſer cette odeur; & ne la point ſentir.

Preceptes pour le Poëme Epique.

Mais Eumolpe, rentrant alors dans ſa manie, Mes enfans, nous dit-il, l'ardeur de faire des Vers a trompé juſqu'ici bien

pedibus instruxit sensumque teneriorem verborum ambitu intexuit, putavit se continuò in Heliconem venisse. Sic forensibus ministeriis exercitati, frequenter ad Carminis tranquillitatem, tanquam ad portum faciliorem, refugerunt, credentes facilius Poëma extrui posse, quàm controversiam sententiolis vibrantibus pictam. Cæterùm neque generosior spiritus vanitatem amat, neque concipere aut edere partum mens potest, nisi ingenti flumine literarum inundata. [1] *Effugiendum est ab omni verborum, ut ita dicam, vilitate, & sumendæ voces à plebe submotæ, ut fiat,*

[1] *Effugiendum est*, &c.] Idem Juvenalis, Sat. 7.

Odi profanum vulgus, & arceo.

Pra-

* *Quelques-uns fatiguez des exercices du Barreau.*) Petrone raille racitement Silius Italicus qui avoit quitté le Barreau pour s'adonner à la Poësie: Lucain peut bien aussi avoir sa part dans cette raillerie, parce qu'il l'avoit aussi frequenté, & avoit trouvé apparemment qu'il étoit plus facile de composer un Poëme qu'un Plaidoyer. Ce qui a fait dire à Martial de Silius, & peut-être malicieusement, quoi que l'Epigramme paroisse tout à son avantage,

Proque suo celebrat nunc Heliconа forо.

l. 7. Epig. 72.

* *J'éloigne*, &c.] Ce Vers, qui se trouve dans la premiere Ode du liv. 3. d'Horace, fait allusion aux paroles qu'un Crieur disoit tout haut au Peuple avant que le grand Prêtre commençât les Sacrifices, auxquels les Profanes, c'est-à-dire

bien des gens; car dés qu'ils ont ajusté la cadence des pieds, & renfermé une jolie pensée dans un certain tour de paroles, ils s'imaginent d'être parvenus au sommet du Parnasse: De là vient que * quelques-uns fatiguez des exercices du Barreau, se sont sauvez dans le calme de la Poësie, comme dans un Port facile, & plein de tranquilité, se persuadant qu'il est plus aisé de faire un Poëme, qu'un Plaidoyer, orné de ces petites pointes, qui ont du brillant. Enfin un esprit noble n'est point susceptible de vanité, & il n'a garde d'entreprendre, ni de mettre au jour, un Ouvrage, qu'auparavant il n'ait acquis toute la science necessaire, pour le perfectionner. Sur tout il faut éviter les expressions basses, &, pour ainsi dire triviales, ne se servant que de ces termes élevez, qui sont inconnus au Peuple, afin de pouvoir dire aussi:

* *J'éloigne avec horreur le prophane vulgaire.*

On

dire les gens qui n'avoient point de part aux mysteres de la Religion, ne devoient point assister: ce qu'on observe encore aujourd'hui, lors qu'aux Prônes le Prêtre commande aux Excommuniez de sortir de l'Eglise avant qu'on commence la grande Messe.

Præterea curandum est, ne sententiæ emineant extra corpus orationis expressæ; sed intexto *vestibus colore niteant. Homerus testis, & Lyrici, Romanusque Virgilius, & Horatij curiosa felicitas. Cæteri enim, aut non viderunt viam, quâ iretur ad Carmen, aut visam timuerunt calcare. Ecce belli civilis ingens opus quisquis attigerit, nisi plenus litteris, sub onere labetur. Non enim * res gestæ versibus comprehendæ sunt,*

[1 Romanus] sic dictus est Virgilius quia Romano sermone egregiè scripsit.

* L'Auteur disant *res gestæ*, &c. n'a pas dessein de condamner les Poëmes remplis de grands évenemens, & de fameux exploits, car il desaprouveroit l'Iliade & l'Eneïde, mais il veut qu'ils ayent un caractere different des narrations historiques, & il montre qu'il ne faut point s'attacher exactement à la suite des actions, ni à l'ordre des tems.

Horace en son Art Poëtique.

Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri,
Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo.

De plus qu'il ne faut point parler des choses d'une maniere seche, & simple.

--- --- --- --- --- *& quæ*
Desperet tractata nitescere posse, relinquit.

Ibidem.

Enfin, qu'il faut s'élever, faire agir les Dieux, les prodiges, les fictions, les tempêtes, afin de donner de la Majesté au Poëme, & d'en soûtenir la grandeur.

Ibidem.

Atque ita mentitur, sic veris falsa remiscet
Primo ne medium, medio ne discrepet imum.

a *Quiconque entreprendra d'écrire la Guerre Civile.*) Petrone attaque à present Lucain ouvertement. A dire le vrai, plusieurs de nos meil-

On doit prendre garde encore, que les penſées ſoient ſi juſtes au ſujet, qu'elles ne paroiſſent point hors d'œuvre, mais qu'elles s'y voyent avec un éclat auſſi naturel, qu'eſt la couleur ſur une étoffe : vous trouverez des exemples de tout ceci dans Homere, dans les Poëtes Lyriques, dans Virgile, où triomphe la pureté de nôtre Langue, & dans Horace, qui donne un tour ſi heureux à la delicateſſe de ſes penſées. A parler franchement tous les autres n'ont point connu la route, qu'il faut tenir pour réüſſir au Poëme Epique : ou, s'ils l'ont connuë, ils ont apprehendé de la ſuivre. Par exemple, [a] Quiconque entreprendra, ſans un fond de ſcience, d'écrire la Guerre civile, qui eſt un tres-grand ouvrage, ſuccombera à la peſanteur de ce fardeau ; car il faut bien ſe garder

meilleurs Grammairiens diſent qu'il a écrit plûtôt en Hiſtorien qu'en Poëte : Voyez Quintilien l. 10. c. 1. Jornandes dans ſon Hiſtoire Gothique, Barthius ſur Claudian n. 2227. Gyrald. Dialogue 4. Savaro dans ſes Notes, & pluſieurs autres. Mais Servius ſur le premier de l'Eneïde tranche net, & dit librement que Lucain, *in numero Poëtarum eſſe non meruit, quia hiſtoriam compoſuiſſe videtur, non Poëma.* Ce que Petrone lui reproche auſſi, & lui donne un modele de Poëme, pour lui montrer de quelle maniere il devoit ſe prendre à compoſer

sunt, quod longè melius Historici faciunt; [1] *sed per* [2] *ambages, Deorumque ministeria, & fabulosum sententiarum tormentum præcipitandus est liber spiritus, ut potiùs furentis animi vaticinatio appareat, quam religiosæ orationis sub testibus fides; tanquam* [3] *si placet hic impetus, etiamsi nondum recepit ultimam manum.*

ORbem jam totum victor Romanus habebat
Qua mare, qua [4] terra, quà [5] sidus currit utrumque,
Nec satiatus erat. [6] Gravidis freta pulsa carinis
Iam peragrabantur; si quis sinus abditus ultra,
Si qua foret tellus quæ fulvum mitteret aurum,
Hostis erat: fatisque in [7] tristia bella paratis
Quæ-

1 *Sed*, in versibus scribendis, *præcipitandus est spiritus per tormentum sententiarum*, &c. Tormentum est machina ad erigendum, & extollendum apta, hîc *pour élever les pensées.*

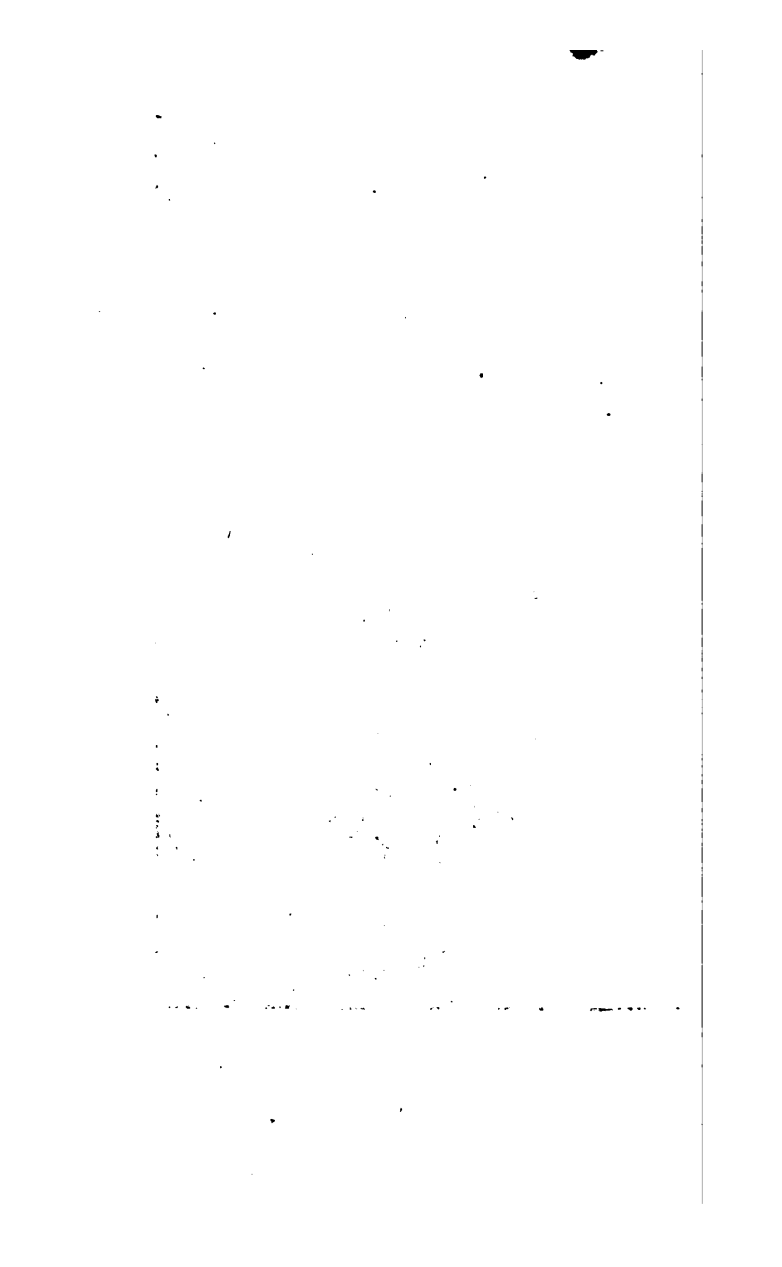
2 *Ambages*, in hoc loco sunt figuræ, subtilitates, & acumina, Rhetoricæ.

3 *Si placet*] subaud. recitabo. *Impetus* est Vaticinatio. Douza vir doctissimus dicit *se hunc impetum pluris facere, quam trecenta Cordubulensis illius volumina*; Cordubulensis, i. e *Lucain natif de Cordoüe.* 4 *Terra*] ultima brevis est; sed lege cæsuræ sit anceps. 5 *Sidus utrumque* Oriens & Occidens. Sol vocatur sidus, ut Græcis ἄστρ. 6 *Gravidis*] subaud. militibus. 7 *Tristia*] i. e. civilia.

ser une Pharsale. A la verité ce modele est grand, & se soûtient tout entier par le contraste des Divinitez, & des fictions. Cependant Lucain a de belles pensées, beaucoup de feu en certains endroits, & un beau tour de Vers.

Tom. 2. Pag. 243.

UNIV. OF MICH.



glément ſes ordres; &, à la maniere de vrais Gladiateurs, nous nous engageâmes corps & ame à ce nouveau Seigneur.

Aprés avoir prêté ſerment, & nous être déguiſez en Eſclaves, nous ſaluâmes nôtre Maître, & nous concertâmes enſemble, qu'on diroit que depuis peu, il lui étoit mort un fils fort ſçavant pour ſon âge, & qui promettoit beaucoup. Que pour cette raiſon ce Vieillard, outré de douleur, étoit ſorti de ſon païs, pour éviter la rencontre des perſonnes qui s'étoient attachées à ce fils, la vûë de ſes camarades & celle de ſon tombeau, qui renouvelloit tous les jours ſon affliction. Qu'enſuite d'un ſi funeſte accident il venoit de faire naufrage, où il avoit perdu prés de deux cens mil écus; mais que cette perte ne le touchoit pas tant, que celle de ſon équipage, qui le mettoit hors d'état de paroître ſelon ſa qualité. * Que de plus il poſſedoit en Affrique deux millions

Fourberie concertée par Eumolpe, Encolpe, & Giton.

* *Que de plus il poſſedoit en Affrique &c.* Cecy n'eſt pas mis par hazard. L'Auteur donne du bien à Eumolpe en Affrique, comme dans une Province qui étoit eſtimée fort riche, & abondante en bleds, puis qu'elle en fourniſſoit à l'Italie: ce qui ſe pratique encore aujourd'hui, & nous mêmes en tirons beaucoup de ce païs-là, par le moyen du commerce qui ſe fait au Baſtion de France.

Quærebantur opes. Non vulgo nota placebant
Gaudia: non uſu plebeio trita voluptas.

Aſſyriâ concham laudabat [1] miles in undâ.
Quæſitus tellure [2] Nitor certaverat Oſtro.
Hinc Numidæ cruſtas, illinc nova vellera [3] Seres,
Atque Arabum populus ſua diſpoliaverat arva.
Ecce aliæ clades, & læſæ [4] vulnera pacis.

1 Milites laudabant purpuram Aſſyriam, quæ de murice, in concha contento, conficiebatur. Significat caſtra etiam luxu eſſe corrupta.

2 Minium dicitur *nitor* per excellentiam, quia ſplendidius nitet.

3 *Seres vellere nobiles*, ut ait Seneca in Thyeſte, quia lanas exquiſito colore tingebant.

4 *Vulnera*, les playes que reçoit un Etat: *læſa paris*, des deſordres qui y arrivent pendant la paix. Pax longior ruina Imperij.

Quæri-

1 Epiſt. 96. * *Le Numide, &c.* Seneque 1 dit auſſi que le plus beau marbre venoit de Numidie. C'eſt aujourd'hui la Province de Pemba, d'où, au rapport

Faiſoient leurs Ennemis de ſes Peuples heureux,
Et l'or qu'ils poſſedoient les déchainoit contr'eux.
Le luxe condamnoit tous les goûts ordinaires, Cauſes du changement de la Republique.
On avoit du mépris pour les plaiſirs vulgaires.
Le Soldat ajoûtoit ſur ſes habillemens
La pourpre d'Aſſyrie, & d'autres ornemens.
Le Vermillon trouvé dans le ſein de la terre,
Declaroit à la pourpre une nouvelle guerre.
**Le Numide apportoit ſes Marbres les plus beaux,*
Le Sere ſes toiſons, & l'Arabe, en faiſſeaux,
De ſes champs dépouillez nous envoyoit ces plantes,
Où la Nature a mis des odeurs ſi charmantes.
Mais, quoi que dans ce tems l'Empire fut en paix,

rapport du P. Bouſſingault en ſon 2 Theatre du monde, l'on tire encore du Jaſpe, du Porphire, & du marbre blanc, le plus beau qui ſe puiſſe voir. Les Italiens diſent *Chieſa incruſtata di marmo*, ce qui vient du mot Latin *cruſta*. Nous diſons auſſi encruſté de marbre. 2 Quatriéme partie p. 216.

Tigris, & aurata gradiens vectatur in [1] aula,
Ut bibat humanum [2] populo plaudente cruorem.
Heu pudet effari, [3] perituraque prodere Fata!
[4] Persarum ritu [5] malè pubescentibus annis
Subripuere [6] viros; exsectaque viscera ferro
[7] In Venerem fregere: atque [8] ut fuga mobilis ævi
Circumscripta morâ properantes differat annos.
Quærit se Natura, nec invenit. Omnibus ergo
[9] Scorta placent, fractique enervi corpore [10] gressus,

Et

1 *Aula*] sic belluæ gabia propter magnificentiam vocatur. 2 *Populo plaudente*] valdè inhumani erant Romani in hujusmodi spectaculis. Vide Salvianum l. 6. 3 *Peritura*] funesta. 4 *Persarum ritu &c.*] Claudianus in Eutropium mirè de his loquitur. *Persica ferro luxuries vetuit nasci lanuginis umbram*, &c. 5 *Malè*] i. e. non. 6 *Viros*] testiculos. *Atyn spoliatum vero.* Arnob. l. 1. 7 *Frangere in Venerem*] i. e. reddere inhabilem ad coitum. *Frangere*, amolir, corrompre. Inde gressus fracti scortorum, ut D. Hieronimus ait scribens ad Rust. *qui gradum incedendo frangunt.* 8 *Ut fuga ævi mobilis circumscripta*, se trouvant limité, *morâ*, par un retardement, (scilicet *exsectis visceribus*) *differat properantes annos.* i. e. les empêche de paroître vieux. 9 *Scorta*] scil. mascula, quorum descriptio sequitur. 10 *Gressus &c.*] de his vide infrà quid Polyeno Chrysis exprobrat.

* *Ha! je n'ose poursuivre, &c.* Cet endroit montre que Petrone avoit horreur des vices abominables qu'il va décrire, puis qu'il dit,

Heu!

D'un air efféminé, leurs cheveux ondoyans,
Leurs habits sont lascifs, leur démarche est lascive,
Et les mines qu'ils font demandent qu'on les suive.
Du climat Africain le luxe fit venir,
Des troncs de citronnier, que l'on fit applanir,
L'Ouvrier en forma de precieuses tables,*
Que les veines du bois rendent inestimables,
Lors que la pourpre y brille, & qu'on y voit encor
Quelque foible couleur, qui veut imiter l'or.
Ce qui causa sur tout une extrême dépense,
Fut de tant de Valets la superbe affluence.

même vingt mille, & encore plus ; non pas pour en tirer de l'utilité, comme faisoit Nicias le plus riche des Grecs, mais pour se faire suivre en public par la plus grande partie. Nous avons vû à la p. 183. du tom. 1. que Trimalcion en avoit un si grand nombre, *que la dixiéme partie ne connoissoit pas son Maître.* Et à la p. 242 du même tome, il paroît qu'ils étoient distinguez par Decuries, à cause de leur grand nombre.

Turba sepulta mero circumvenit: omniaque Orbis
Præmia, correptis 1 Miles vagus extruit armis.
Ingeniosa Gula est. Siculo Scarus 2 æquore mersus
Ad mensam 3 vivus perducitur, inque Lucrinis
Eruta littoribus 4 vendunt conchylia cœnas:
Ut renovent 5 per damna famem: Jam 6 Phasidos unda Orbata

1 *Miles vagus*, le Soldat qui court par le monde: *extruit pramia*, bâtit, dresse, & prepare tous ces presens: *armis*, par la force des armes.

2 *De Scaro.*

Vide suprà not. gal. 8. p. 82; 3 *Vivus*) i. e. recens, *frais*. Seneca l. 2. de quæst. nat. *Parum recens Mullus nisi in Convivia manu emoritur.* 4 *Vendunt Cochylia cœnas*) Per apositionem. *Conchylia*, ponuntur pro pisce conchâ incluso. 5 *Per damna*) rei familiaris, quia conchylia illa magno pretio vendebantur. 6 *De phasidis avibus*, vide p. 82.

b Le Lac Lucrin est dans la Campanie, aujourd'hui *la terra di Lavoro*. Les huîtres qu'on y péchoit, étoient fort estimées, Martial dit à ce sujet:

Au liv. 13. Ep. 82. *Ebria Bajano veni modo Concha Lucrino, &c.*

Sur ce bois étranger, brillant d'un faux
appas,
Les Romains pleins de vin, faisoient de
longs repas,
Le plaisir de manger, eut pour eux tant
de charmes,
Que, pour servir leur goût, le Soldat
prit les armes,
Et, parcourant la terre, il força l'Uni-
vers
A leur faire porter mille présens divers.
La Gourmandise alors parut ingenieu-
se;
La Sicile envoya de sa Mer poissonneu-
se
L'inestimable Sargue, & les moins de-
licats
Le vouloient voir servir tout vivant dans
leurs plats.
L'huître du Lac[b] *Lucrin, exquise au-*
tant que rare,
Entretient l'appetit, & même le repa-
re.
Sur les bords du Phasis, autrefois abon-
dans,
On n'entend plus le vol, ni la voix des
Faisans,

&c. Il la nomme ensuite *luxuriosa*, parce qu'il n'y avoit que les friands qui en achetoient.

Pellitur à Populo victus Cato; tristior ille est

1 Qui vicit] scilicet Populus ipse.

1 Qui vicit, fascesque pudet rapuisse Catoni:
Namque hoc dedecus est Populi, morumque ruina.
Non Homo pulsus erat: sed in uno victa potestas,
Romanumque decus. Quare tam perdita Roma

2 Ipsa sui merces erat] Idem Florus: *Et misera Respub. in exitium suum merces erat.*

2 Ipsa sui merces erat, & 3 sine vindice præda.
4 Præterea gemino deprensam gurgite prædam
Fenoris ingluvies, ususque exederat æris,
Nulla

3 *Sine vindice*] nullus erat qui eam vindicaret, & assereret adversus Prædones illos. 4 *Præterea &c.*] Comparatio Romæ cum navigio inter duos gurgites deprehenso. Urbem dicit *prædam*, respiciens ad illud quod suprà: *Sui merces erat, & sine vindice præda.*

a *Le Peuple mutiné*, & gagné par certains ambitieux, chassa plusieurs fois Caton de Rome; parce qu'il entreprenoit la défence de la liberté publique. Ce qui parut sur tout, lors que Metellus, Tribun du peuple, soûtenu par ces factieux, publia un Arrêt, par lequel il étoit permis à Pompée de revenir d'Asie en Italie avec l'Armée qu'il commandoit, sous pretexte de conserver Rome contre les entreprises de Catilina: Mais le dessein étoit de le rendre maître de l'Empire: A quoi Caton s'opposa de toute sa force.

Le Peuple mutiné chaſſe Caton de Rome,
Plus triſte & plus confus que ne l'eſt ce grand Homme,
Honteux de le priver de l'honneur des faiſceaux,
Il voit que ſa conduite a cauſé tous ſes maux,
Par ce lâche attentat il perd l'indépendance,
Il exile ſa gloire, & banit ſa puiſſance:
Ainſi Rome perduë en forgeant ſon malheur,
Eſt en proye à ſoi-même, & reſte ſans vangeur.
Outre tous les perils, qui preſſoient cette Ville,
L'avidité du gain, & l'uſure ſubtile,
Sources de la grandeur de tant d'hommes divers,
Etoient pour l'engloutir, deux gouffres entr'ouverts.
Les Terres, les Maiſons n'étoient point aſſeurées:
Les emprunts exceſſifs les tenoient obérées,

Et,

b *Honteux de le priver de l'honneur des Faiſceaux,*] Cela eſt dit, parce que Caton, traverſé par la même brigue, eut deux fois l'excluſion des Charges qu'il demanda: l'une de la Prêture, où on lui prefera Vatinius, & l'autre du Conſulat.

Arma placent miseris, detritaque commoda luxu
[1] Vulneribus reparantur. Inops Audacia tuta est.
Hoc mersam cœno Romam, somnoque jacentem
Quæ poterant artes sana ratione movere,
Ni furor, & bellum, ferroque excita libido
Tres *dederat* Fortuna Duces, quos obruit omnis
Armorum strue diversa feralis [2] Enyo.
Crassum Partus habet: [3] Lybico jacet æquore Magnus:
Julius

1 *Vulneribus*] scilicet publicis.

2 *Enyo* Græcis eadem est ac Latinis Bellona. Hic *diversa* dicitur, quia illorum trium Imperatorum adfuerat morti, ferali apparatu, in tribus istis terræ partibus. 3 *Lybico*] i. e. Ægyptio. Ægyptium mare in hoc loco vocatur Lybicum propter confinium.

a Le sort avoit donné trois Chefs à cette Ville] Ce point d'histoire, qui n'est pas fort clair chez la plûpart des Auteurs, est raporté par Plutarque en la vie de Crassus, ainsi que nous le voyons ici, touchant les premieres semences de la Guerre civile qui arriverent l'an de la fond. de Rome D. C. LXXXXIX. *Enfin* dit-il, *La Ville de Rome étoit divisée en trois Factions, sçavoir celle de Pompée, de Cesar, & de Crassus. Quant à Caton, sa réputation, & l'estime qu'on avoit de son merite, étoient plus grandes que son credit, ni que sa puissance, & sa vertu plus admirée que suivie.* Ceci est mot à mot du Grec, & 1 Florus nous confirme la même chose.

1 Hist. de la Guerre Civile.

Ceux qui ſont accablez des miſeres ſouffertes ;
Cherchent dans le deſordre à reparer leurs pertes :
Et l'Indigent trop ſeur de ſon impunité,
Fait ſentir les effets de ſa temerité.
O Rome! que pourſuit la Fortune ennemie
Et parmi ces horreurs, qui parois endormie,
Qui pourra diſſiper ton aſſoupiſſement,
Si ce n'eſt la terreur d'un ſubit armement?
[a] *Le ſort avoit donné trois Chefs à cette Ville,*
Qui furent les Auteurs de la Guerre Civile,
Et pretendant tous trois poſſeder l'Univers,
Ont peri par Bellone en trois endroits divers.
Chez les Parthes [b] *Craſſus a fini ſa carriere,*
Memphis au Grand [c] *Pompée a ravi la lumiere,* *Rome,*

b Craſſus, 2 marchant contre les Parthes, negligea les prodiges qu'il vit en paſſant l'Euphrate, leur donna bataille, fut defait, & ſe retira ſur une montagne, où Surena leur Chef, ne pouvant le forcer, l'attira à une entrevûe, & le fit tuër. Aprés ſa mort un de ces Barbares lui coupa la tête, & la main droite.

2 Plutarque en ſa Vie.

c Pompée fut ſurnommé le Grand; parce que, 3 dit Florus, *ſuper utrumque emenebat;* Qu'il

3 l. 2 de la Guerre Civile.

Julius ingratam perfudit sanguine Romam:
Et, quasi non posset tot Tellus ferre sepulchra,
Divisit cineres. Hos [1] Gloria reddit honores.
Est locus exciso penitus demersus hiatu,
Parthenopen inter magnæque Dicarchidos arva.

[1] *Gloria.* i. e. ambitio.

Cocyta

Qu'il étoit plus considéré que Cesar, & que Crassus. Nous avons des Medailles de lui, où l'on ne trouve autour pour legende que ce mot MAGNUS. Le même Historien raporte que s'étant retiré en Egypte auprés de Ptolomée, il fut assassiné par la jalousie des Capitaines Egyptiens, passant proche de Peluse, (aujourd'hui Damiete, située sur l'embouchure du Nil la plus Orientale) dans un petit batteau, où ils l'avoient attiré sous pretexte d'aller trouver le Roi. 4 Appian asseure que les Emissaires de Photinus, premier Ministre de Ptolomée, ayant coupé la tête à Pompée, la garderent jusqu'à l'arrivée de Cesar, qui au lieu de les en recompenser, les fit punir; & ordonna qu'on l'enterrât sur le rivage, où on éleva un peu de terre en maniere de tombeau militaire. Ce qui porta quelqu'un de ses amis à mettre ce Vers au dessus:

4 au l. 2. de la Guerre Civile.

Panè caret tumulo cui tot modo templa fuerunt.

Il mourut l'an de la fond. de Rome DCCVI.

2 *Rome, l'ingrate Rome, &c.* Vel. Paterculus parlant de l'ingratitude des Romains envers Cesar,

[a] *Rome, l'ingrate Rome, a fait dans ſes*
ramparts,
Couler l'auguſte Sang du premier des
Ceſars,
Et la Terre, en un lieu, n'oſant pas en-
treprendre
De porter leurs tombeaux, a diviſé leur
cendre.
Mais ils doivent tous trois cette gloire à
leur cœur,
Et leur ambition leur cauſe cet honneur.
Entre Naple, & [b] Pouſſol, un [c] gouf-
fre épouvantable
Offre aux yeux des Paſſans un abîme ef-
froyable:

Le

Ceſar, dit qu'étant devenu le meilleur Prince de la terre, *Incautus ab ingratis occupatus eſt.* Chacun ſçait de quelle maniere il fut tué dans le Senat, l'an de la fond. de Rome DCCXX.

b *Pouſſol* 1 petite Ville ſituée dans la Campanie, autrefois fort grande, & qui fut bâtie par ceux de Cumes, pour leur ſervir d'Arſenal, fut nommée *Dicarchis* par les Grecs, & de même, à leur imitation, par les Latins, ce qui ſignifie un lieu gouverné par la Juſtice, à cauſe que c'étoit une Colonie des Samiens, qui aimoient cette Vertu; c'eſt auſſi la raiſon peut-être qui fait que Pline & Feſtus la nomment *Dica-archia Colonia.* La gloſe du Manuſcrit de Bongarſin dit neantmoins, que *Dicarchis* veut dire Cumes; mais, outre que cette Ville n'a jamais été appellée de ce nom, c'eſt que Pouſſol convient mieux à la penſée de l'Auteur

1 André Scot dans ſon Itineraire, troiſiéme partie, fol. 37 verſo.

Cocyta perfusus aqua: nam spiritus extra
Qui furit, effusus funesto spargitur æstu.
Non hæc Autumnô tellus viret, aut alit herbas
Cespite lætus ager: non verno persona cantu
Mollia discordi strepitu [1] virgulta loquuntur:
Sed Chaos, & nigro squallentia pumice saxa
Gaudent [2] ferali circumtumulata cupressu. Has

1 *Virgulta*] prò arboribus λεπτόνως, extenuatio: virgulta quæ à ventis æstivis tremefacta personant. 2 *Ferali circumtumulata cupressu:*) Alludit tumulis, qui *cupressis* circumdatis ornabantur. *Cupressus* vero *feralis* dicitur quod recisa nunquam revirescit, sic mortui ad vitam minimè redeunt.

l'Auteur suivant la Topographie. Cette remarque fait voir que les Commentateurs se trompent de dire que Petrone entend parler du Vesuve. Cette montagne est fort éloignée du lieu qui est ici designé; & de plus le Cocyte ne l'arrouse point: les Geographes le mettent *inter Lucrinum, & Avernum.*

c *Entre Naple, & Pouſſol, un gouffre épouvantable, &c.*) Petrone entend parler du Lac d'Averne, aujourd'hui nommé Solfatar. Il va le décrire & les rochers qui l'environnent, ainsi qu'il paroissoit autrefois, c'est à dire

Le Cocyte l'arroſe, & de ce gouffre il ſort,
Une vapeur de feu, qu'accompagne la Mort.
La terre n'y connoît, ni Ceres, ni Pomone;
Les beautez du Printems, ni les fruits de l'Automne:
Là jamais on n'oüit la diſcordante voix,
Dont les vents printaniers font retentir les bois:
Mais l'horrible Chaos, & mille roches ſombres,
Aux funeſtes Cyprés mêlent leurs triſtes ombres.

dite exhalant ſans ceſſe des feux en abondance: C'eſt auſſi de cette maniere que les Anciens en ont parlé, & ont donné, à cauſe de celà, ſon nom à l'Enfer: Mais aujourd'hui il faut croire que la matiere de ces feux eſt diminuée, puis que ce Lac ne jette plus que de petites bluëttes de tems en tems, & toûjours de la fumée. La terre qui l'environne eſt ſeche, jaune, & remplie de concavitez, que les exhalaiſons y ont faites: lors qu'on marche deſſus elle raiſonne comme une voute, & ce qui eſt de merveilleux, c'eſt qu'on entend rouler ſous les pieds des ruiſſeaux d'eau boüillante, qui produiſent une fumée ſi forte, qu'elle repouſſe les pierres les plus groſſes qu'on puiſſe mettre pour boucher les trous qui s'y voyent.

2 André Scot. Ibid. p. 33. v. & je l'ay vû de la même maniere.

Has inter ſedes [1] Ditis Pater extulit ora,

[2] Buſtorum flammis, & canâ ſparſa favillâ.

Ac tali volucrem Fortunam voce laceſſit.

Rerum humanarum, divinarumque [3] Poteſtas

[4] Fors cui nulla placet nimium ſecura poteſtas,

Quæ nova ſemper amas, & mox poſſeſſa relinquis;

Ecquid Romano ſentis te pondere victam?

Nec poſſe ulterius perituram extollere molem?

Ipſa ſuas vires ndit Romana Juventus,

Et

1 Dis, vel *Ditis* in nominativo, ut vidimus Jovis, Boveris, &c.

2 *Flammis buſtorum Ditis ora ſparſa* erant, & cinere, ut mortuorum Domini.

3 *Poteſtas*] Souveraine.

4 *Fors*] pro Fortuna accipitur.

Au travers des horreurs de cet affreux
ſejour,
Le Monarque infernal voulut paroître
au jour,
Il éleve ſa tête au deſſus de la flame,
Son viſage étincelle auſſi bien que ſon
ame,
Et voyant la Fortune en ſon rapide cours,
Il l'appelle, il l'arrête, & lui tient ce
diſcours.
Deeſſe, qui regis les affaires du mon- Diſcours de Pluton à la Fortune.
de,
Et qui tiens ſous tes loix le Ciel, la Ter-
re, & l'Onde:
Fortune, qui ne peux laiſſer durer long-
tems
Le pouvoir abſolu des Grands Gouverne-
mens:
Toi, dans les nouveautez qui fais voir ta
puiſſance,
Et n'as rien de conſtant que ta ſeule incon-
ſtance,
Eſt-il vrai qu'aujourd'hui tu fléchis ſous
le poids
De la grandeur Romaine, & negliges tes
droits?
Ne ſçaurois-tu plus haut élever ton ouvra-
ge,
Afin que ſon débris éclatte davanta-
ge?

Et quas ſtruxit opes, malè ſuſtinet. Aſpice latè
Luxuriam ſpoliorum, & [1] cenſum in damna furentem.
Ædificant auro, ſedeſque ad ſidera mittunt.
Expelluntur aquæ ſaxis; mare naſcitur arvis,
Et permutata [2] rerum ſtatione [3] rebellant.
En etiam mea Regna petunt, Perfoſſa dehiſcit
Molibus [4] inſanis tellus: jam montibus hauſtis
Antra gemunt: &, dum varios lapis invenit uſus,
Inferni

1 *Cenſum furentem*] per hypal. lagen. nec enim cenſui ipſi furorem propriè tribuas, ſed cenſum poſſidenti.

2 *Rerum*] i. e. elementorum.

3 *Rebellant.*] i. e. moventur. Idem infrà. Vide Not. Lat. ad illud *lacerataque tecta rebellent.*

4 *Inſanis*] Re vera Dij in ejuſmodi laboribus deſpiciunt homines, ut ſtultos.

* *Et l'or brille par tout dans leurs appartemens.*] Petrone entend cette Maiſon que Neron fit conſtruire, 1 où tout éclatoit d'or, & de pierreries. La Fortune comme Divinité en parle par prediction, de même qu'elle décrit dans la ſuite les plus conſiderables évenemens, qui doivent arriver pendant la Guerre Civile. De maniere donc qu'*ædificant auro* ne veut pas dire, comme quelques uns ont crû *Summo pretio.*

1 Suetone ch. 31. dit, que dans cette maiſon *cuncta, auro lita, diſtincta gemmis, unionumque conchis erant.*

Tu vois que les Romains ſe laſſent de regner,
Qu'ils perdent les treſors, que tu leur fis gagner.
Conſidere juſqu'où le luxe, & la dépenſe,
Ont fait monter l'excez de leur magnificence.
Ils portent juſqu'au Ciel d'orgueilleux Bâtimens,
* *Et l'or brille par tout dans leurs appartemens,*
Ils repouſſent la Mer par des Digues profondes,
Et dans des lits nouveaux ils font couler les ondes,
Ils forcent la Nature en mille endroits divers,
Et font ſouvent changer de face à l'Univers.
Ces peuples inſolens ont, d'une audace extrême,
Entrepris de percer juſqu'à mes Etats même.
Pour fournir à leur choix des metaux precieux
La terre follement eſt ouverte en tous lieux:
La pierre prend de l'Art toute ſorte de formes;

Inferni manes Cœlum ſperare jubentur.
Quare age, Fors, muta pacatum in prælia vultum,
Romanoſque cie, ac noſtris da funera regnis.
Iam pridem nullo *perfudimus* ora cruore,
Nec mea [1] Tiſiphone [2] ſitientes perluit artus
Ex quo Syllanus bibit enſis, horrida tellus
Exu-

1 *Tiſiphone*) una ex Furiis: Sic dicta à plectendis cædibus. *Tίω*, plecto & φόνος, cædes. 2 *Sitientes*] ſcil cruore. Alias duæ erant Alecto & Megæra.

* *Sylla verſa le ſang des Legions Romaines.*] Petrone entend parler des Legions que Sylla fit perir pendant les troubles qu'il excita en Italie, & que 1 Florus appelle *tempeſtas Syllana qua intra Italiam detonuit.* Sylla étoit de l'ancienne Famille des Scipions. La premiere Charge qu'il exerça fut celle de Treſorier de l'Empire; ce qui le retira de toutes ſes débauches de jeuneſſe: Il étoit tres-bien verſé dans les lettres Grecques & Latines; & il paroiſſoit auſſi heureux que grand Capitaine. Aprés avoir remporté pluſieurs victoires, il fut élevé à la Charge de Dictateur, & devint ſi puiſſant,

1 au l. 4. c. 2.

On voit ſous les grands Monts des carrieres enormes ;
Enfin ces profondeurs, perçant nôtre ſejour,
Font croire à nos Sujets qu'ils vont revoir le jour.
Courage donc, Fortune, & change de viſage,
Excite, ſi tu peux, l'horreur & le carnage,
Provoque les Romains à chercher le trépas,
Et peuple par le fer nos Royaumes là-bas.
Déja, depuis long-tems, la trop paiſible Parque,
A perdu la chaleur de ſervir ſon Monarque,
Et Tiſiphone auſſi n'a bû de ſang humain,
Depuis le jour heureux, que ce brave Romain,
* *Sylla, verſa celui des Legions Romaines,*

ſant, qu'il faiſoit exiler ceux qu'il lui plaiſoit, dépoüilloit les uns de leurs biens, faiſoit perdre la vie aux autres : Enfin, s'étant démis de la Dictature, il mourut miſerablement de cette maladie qu'on nomme *Morbus pedicularis*, parce qu'on ſe voit inceſſamment couvert de vermine.

Extulit in lucem [1] nutritas sanguine fruges.
Hæc ubi dicta dedit, [2] dextræ conjungere dextram
Conatus, rupto tellurem solvit hiatu.
Tum Fortuna levi defudit pectore voces:
O Genitor, cui Cocyti penetralia parent,
Si modò vera mihi fas est [3] impunè profari,
Vota tibi [4] cedent: nec enim minor in *rebullit*
Pectore in hoc, leviorve exurit flamma medullas.
Omnia, quæ tribui Romanis arcibus, odi,
Muneribusque meis iratscor: destruet istas
Idem, qui posuit, moles Deus, & mihi cordi
Quippe cremare viros, & sanguine pascere Luxum.
Cerno

1 *Nutritas sanguine fruges.* Ah hoc Servius Æneid. 12. *Martigramen est sacrum quòd secundum Plinium l. 2. c. 63. ex humano sanguine procreatur.* Hæc consecratio ad pugnas spectat, ut arbitror.

2 *Dextræ conjungere dextram*] fœdus in Poëtis præsertim notum.

3 *Impunè*] prudenter dictum, quia Fati arcana publicare haud licebat, etiam Deis.

4 *Cedent*] i. e. evenient.

* *Je veux les brûler tous, &c.* Florus attribuë de même à la Fortune la ruine de l'Empire Romain en ces termes. *Presque tout l'Univers etoit en paix, & l'Empire Romain qui en étoit le maître, se trouvoit trop puissant pour pouvoir être détruit par aucunes forces étrangeres: Cela obligea la Fortune, jalouse de son*

Qui fit porter des fruits aux plus ſteriles Plaines.
Ce diſcours achevé, la Terre ſe fendit, Réponſe de la Fortune à Pluton.
Pour donner un paſſage au bras qu'il étendit:
Il joignit à ſa main celle de la Deeſſe,
Qui profera ces mots. O Pere, à qui ſans ceſſe
Le Cocyte obéit, tes deſirs ſont remplis,
J'oſe te le promettre, & tes vœux accomplis.
Oüi, mon cœur indigné conçoit autant de haine,
Que tu m'en as fait voir pour la Grandeur Romaine:
La ſurprenant éclat, où j'ay mis ſa ſplendeur,
Me comble également de honte, & de douleur.
Ce Dieu qui leur a fait gagner tant de Batailles,
Lui-même ſçaura bien renverſer leurs murailles,
* *Je veux les brûler tous, ſans diſtinguer leur rang,*
Et je veux aſſouvir le Luxe avec leur ſang.

ſon bonheur, à lui faire tourner ſes armes contre lui-même. &c.

Cerno equidem [1] gemina jam ſtratos morte Philippos,
[2] Theſſaliæque rogos, & funera gentis Iberæ:
Et Lybien cerno, & tua Nile gementia clauſtra.
Jam fragor armorum trepidantes perſonat aures,
Actiacoſque ſinus, & Appollinis arma timentes.

Pande

1 *Gemina morte*] i. e. duabus pugnis ſcilliceț. Pharſalicâ, & Philippicâ. Ad id Florus. *Prælio ſumpto eſt Theſſalia, & Philippici campi. &c.*

2 *Theſſaliaque*) quia Pharſalia in Theſſaliâ eſt.

a *J'apperçoy dans l'Eſpagne, &c.* L'an de la fondation de Rome DCCIX. Ceſar ayant paſſé en Eſpagne, pour en chaſſer les Enfans de Pompée, qui s'y étoient retirez, leur livra bataille prés de la Ville de Munde; où l'aîné ſe trouva en perſonne, & y fut *tué*, avec Labienus, & Varron, ſes Generaux, dix ſept autres Officiers de marque, & plus de trente mille hommes d'Infanterie, & trois mille de Cavalerie. Du côté de Ceſar on ne compta qu'environ mille hommes de morts, & cinq cent bleſſez.

b *La Lybie & l'Egypte* furent expoſées pendant la guerre Civile à la fureur des armes Romaines. *Clauſtra Nili gementia*, eſt dit à cauſe de la mort de Ptolomée, de Cleopatre, d'Anthoine, & de Juba Roi de Numidie, qui tenoient le parti de Pompée.

c *Et déja d'Actium j'entens mugir les flots.*] Petrone entend parler du Combat Naval que Ceſar donna contre Anthoine & Cleopatre, l'an de la fondation de Rome DCCXXIII. le 11. Septembre au Cap d'Actium, aujourd'hui *Capo Figo*, ou *Figalo*, qui s'avance bien avant dans

Des Champs Philippiens je voy la plaine affreuſe,
Qui par deux grands combats va devenir fameuſe;
Je voy la Theſſalie, où l'on brûle des corps,
[a] *J'aperçoy dans l'Eſpagne un grand nombre de morts,*
[b] *La Lybie, & l'Egypte, ont les mêmes allarmes;*
Enfin de toutes parts j'entens le bruit des armes,
[c] *Et déja d'Actium j'entens mugir les flots,*
Qui redoutent le Dieu qu'on adore à Delos.

M 6 *Ouvre-*

dans la Mer au Golphe Ambracien, qu'on nomme auſſi *de Larta*, ou *de Prevega*. Il y avoit un Temple fameux dédié à Apollon, ce qui fait dire à nôtre Auteur *Actiacos ſinus Apollinis arma timentes*. Dequoi Dion rapporte la raiſon, diſant, que Ceſar éprouva dans ce Combat une protection particuliere d'Apollon; parce qu'outre qu'il gagna la Bataille, il prit trois cens Vaiſſeaux à ſon Ennemi, de huit cent qu'il en avoit, demeura maître de la Mer, & fut encore aſſez heureux pour obliger l'Armée de terre, qui étoit compoſée de cent mille hommes d'Infanterie, & de douze mille Chevaux, de venir ſe rendre à lui. Cette journée decida du ſort de Ceſar, & d'Anthoine, de même que celle de Pharſale avoit fait à l'égard de Pompée.

[1] au commencement du liv. 51.

Pande age terrarum fitientia regna tuarum!
Atque animas arcesse novas: Vix Navita [1] Porthmeus
Sufficiet simulachra virûm traducere cymba,
Classe opus est. Tumque ingenti satiare ruina,
Pallida Tisiphone, concisaque vulnera mande.
Ad Stygios manes laceratus ducitur Orbis.

1 *Porthmeus*] sic vocatur Caron à Græc. πορθμεὺς, qui Latinis, Portitor: & Gallis, un *Passager*.

Vix dum finierat: cùm fulgure rupta coruſco
Intremuit nubes, eliſoſque abſcidit ignes.
Subſedit Pater umbrarum, gremioque reducto
Telluris, pavitans [2] fraternos palluit ictus.
Continuò clades hominum venturaque damna
Auſpiciis patuere Deûm; namque ore cruento
Deformes Titan vultus caligine texit.

2 *Fraternos*) Jovis fratris.

Civiles

Ouvre donc les cachots de tes demeures ſombres,
Et prepare des lieux pour de nouvelles Ombres.
Pour paſſer tant de Morts dans tes vaſtes Etats,
La Barque de Caron ne te ſuffira pas:
Fais conſtruire au plûtôt une Flotte puiſſante:
Et toy, viens aſſouvir la ſoif qui te tourmente,
Cruelle Tiſiphone, & devore leur chair:
L'Univers par morceaux va partir pour l'Enfer.
A peine la Fortune achevoit ce langage,
Qu'un tonnerre éclatant fit crever le nuage,
Et Pluton, qui craignit ſon Frere à ce grand bruit,
Rentra vîte, & d'abord la terre ſe joignit.
On connut auſſi-tôt, par la voix des Augures, Prodiges qui annoncerent la Guerre Civile.
Les perils menaçans, & les Guerres futures.
L'Aſtre du jour parut obſcur, & languiſſant,
Et ſe couvrit le front d'un nuage ſanglant.

Civiles acies jam tum ſpirare putares.
Parte alia plenos extinxit Cynthia vultus.
Et [1] lucem ſceleri ſubduxit: Rupta tonabant
Verticibus lapſis montis juga, nec vaga paſſim
Flumina per notas ibant [2] morientia ripas.
Armorum ſtrepitu Cælum furit, & tuba Martem
Sideribus *tranſmiſſa* ciet: jamque Ætna voratur
Ignibus inſolitis, & in æthera fulmina mittit.
Ecce inter tumulos atque oſſa carentia buſtis
Umbrarum facies diro ſtridore [3] minantur.
Fax ſtellis comitata novis incendia [4] ducit;
Sanguineoque *repens* deſcendit [5] Jupiter imbre.
Hæc oſtenta brevi ſolvit Deus. Exuit omnes
Quippe

[1] *Lucem ſceleri ſubduxit*] ne foret hic teſtis, ut ait Horatius.

[2] *Morientia*] quaſi publicâ ſorte languentia.

[3] *Minantur*] Umbræ impatienter carebant ſepulturâ, quia antequam corpora terræ mandata fuiſſent, à Furiis agitabantur, nec in Cymba Carontis Stygiam paludem trajicere poterant.

[4] *Ducit*] i. e. denotat futura incendia.

[5] *Jupiter*] i. e. aër, & *repens*, repentinus.

Alors vous euſſiez cru que la Guerre Ci-
vile
Se faiſoit déja voir au milieu de la Vil-
le.
La Lune dans ſon plein obſcurcit ſa
clarté,
Refuſant ſa lumiere à tant de cruauté.
On voyoit détacher les cimes des Monta-
gnes:
Les Fleuves triſtement coulоient dans les
campagnes:
D'armes, & de clairons, un horrible
fracas
Dans le Ciel appelloit le Demon des com-
bats.
Etna, renouvellant ſes feux, & ſes
fumées,
Envoyoit vers le Ciel des roches enfla-
mées.
Les Manes ſans bûcher demandoient le
repos,
Et leurs Spectres affreux erroient prés
des tombeaux.
On vit paroître au Ciel une horrible Co-
mete,
Des feux, qui la ſuivoient, trop fide-
le interprete:
D'une ſanglante pluye on vit rougir les
airs:
Enfin, pour bien remplir ces prodiges
divers, L'im-

Quippe moras Cæsar, vindictæque actus amore
Gallica projecit, civilia sustulit arma.

1 *Alpes*, à veteri voce Gallica *Alperch*, quæ locum montosum signif.

1 Alpibus aëreis, ubi Grajo nomine, 2 vulsæ
Descendunt rupes, nec se patiuntur adiri.

2 *Vulsæ rupes descendunt*] Montium cacumina altitudine immensâ scinduntur

Est locus Herculeis aris sacer, hunc nive dura
Claudit hiems, canoque ad sidera vertice tollit,
3 Cælum illinc cecidisse putes: non Solis 4 adulti

Man-

3 *Cælum illinc putes cecidisse*] quia Mons caput in nubibus abscondit, & illinc vulsæ rupes descendunt. *Le sommet se fend, & la roche en tombe.* 4 *Adulti*] Sub finem veris quando Sol fit ardentior.

* Les Alpes étoient distinguées du tems des Romains en la maniere qui suit. Celles qu'ils nommoient *Marinæ*, sont situées du côté de Nice & de Monaco: *Cottiæ*, sont celles du Dauphiné, du Briançonnois, &c: *Grajæ*, celles du Mont Senis, & du petit S. Bernard: *Pennînæ*, celles du côté des Suisses; commençant au Labirinthe, & grand S. Bernard: *Rhæticæ*, sont vers les Grisons: *Noricæ* vers la Baviere, &c. Les Greques s'étendent donc du petit S. Bernard vers le Piémont. On nomme ainsi à present cette Montagne, à cause qu'il y a un Convent de l'Ordre de ce Saint à la place d'un Temple d'Hercule qu'on y avoit bâti autrefois, comme Petrone le dit. Quelques Auteurs, qui sont Merula, Simlere, Martian, Paul Jove, ne s'accordent point sur cette distinction

L'impatient Ceſar, animé de vangeance,
Et tout plein de l'eſpoir de la Toute puiſſance
Volant vers ſa patrie, en vainqueur inhumain,
Fit grace au ſang Gaulois, pour verſer le Romain.
*Au ſommet le plus haut des * Alpes élevées,* Deſcription des Alpes.
Où les neiges l'Eté ſont touiours conſervées,
Eſt un lieu dans le roc, où ſe trouve un Autel,
Conſacré par les Grecs pour Hercule immortel.
De ce lieu, par la glace, & l'extrême froidure,
L'approche eſt en tout tems difficile, & mal ſeure:

Le

tinction des Alpes: Cependant, il faut croire que Ceſar paſſa par les Greques, & du côté d'Yvrée pour entrer en Italie, c'eſt à dire par le petit S. Bernard. On y voit encore aujourd'hui une Colomne qui eſt un Monument des Romains; mais qui peut à preſent en ſervir aux François ſuivant l'Inſcription qu'on y a miſe à l'honneur du Marquis de la Hoguette Commandant les Troupes Victorieuſes de LOUIS LE GRAND, lors qu'elles ont franchi ces affreuſes Montagnes, & forcé tous les retranchemens des Ennemis pour faire la conquête de la Val d'Aoſt en 1691.

Manſuescit radiis, non verni temporis aura:
Sed glacie concreta rigens, hiemisque pruinis
Totum [1] ferre poteſt humeris minitantibus Orbem.
Hæc ubi calcavit Cæſar juga milite læto,
[2] Optavitque locum, ſummo de vertice montis
Heſperiæ campos latè proſpexit, & ambas
Intentans cum voce manus ad ſidera dixit:
Jupiter omni-potens, & tu Saturnia tellus,

Armis

1 *Ferre poteſt Orbem*] Pindarus altiſſimos montes vocat *Cali* columnas πίονας ἔρεισμα. Idem apud Job in ſacris pag.

2 *Optavit locum*] i. e. locum elegit in quo Caſtra metaretur, où il pût ſe camper.

* *Là ſi-tôt que Ceſar eut conduit ſon Armée*) On ne croiroit pas qu'au ſommet de ces hautes Montagnes il y ait des Plaines aſſez ſpacieuſes pour camper des Armées nombreuſes, & de l'eau pour les rafraîchir. Cependant le petit S. Bernard en a une fort grande, & le petit Mont Senis une autre, qui a plus d'une lieuë de longueur; on y trouve même une poſte établie, & ce qui eſt encore de plus ſurprenant, c'eſt qu'on y voit un Lac tres grand, qui eſt la ſource de la Cinizele, riviere aſſez groſſe,

Le ſommet eſt ſi haut que la roche ſe fend,
On croiroit, à le voir, que le Ciel en deſcend.
Là le Pere du jour, fourniſſant ſa carriere,
N'y fait jamais ſentir la chaleur printaniere:
Mais, couvert de glaçons, le mont s'éleve droit,
Et pourroit ſupporter les Cieux en cet endroit.
* *Là, ſi-tôt que Ceſar eut conduit ſon Armée,*
De ce premier ſuccez ſon ame fut charmée,
Et, choiſiſſant un Camp dans ces ſauvages lieux,
Sur toute l'Italie il promene ſes yeux.
Puis élevant les mains aux Etoiles voiſines,
Implora par ces mots les Puiſſances Divines.
Jupiter tout-puiſſant, & vous Champs Latiens, Harangue de Céſar à ſon Armée.

Qui

groſſe, qui ſe rend dans la Doire à Suze. Ceſar marchant donc ſur ces hauteurs, aprés y avoir ſitué ſon Camp, jettoit les yeux ſur l'Italie, qu'il découvroit toute entiere, & ſe confirmoit dans ſes grands deſſeins.

Armis læta meis, olimque onerata triumphis:
Teſtor ad has acies invitum arceſſere Martem,
Invitas me ferre manus, ſed [1] vulnere cogor.
Pulſus ab [2] urbe mea, dum Rhenum ſanguine tingo,
Dum Gallos iterum Capitolia noſtra petentes
Alpibus excludo: Vincendo, [3] tertior exul.
Sanguine Germano, ſexagintaque triumphis,
Ecce

1 *Vulnere*] i. e. Senatus-conſulto quod Cæſarem Reip inimicum, publicaret.

2 *Urbe mea*] i. e. patria. Infrà *mea Roma*. Vid. Dio. Caſſium. l. 10.

3 *Tertior exul.*] ſubaud. factus ſum i. e. *plus je gagne de victoires, plus mon exil devient ſevr.* Inimicorum meorum æmulatione.

a *Le Gaulois, &c.* Ce n'eſt pas que ces Peuples ſe fuſſent mis en devoir de paſſer les Alpes, & ſuivre la trace de leurs *Ancêtres*, pour retourner à Rome; mais Ceſar ſe ſert de cette façon de parler, pour dire que les Suiſſes, qu'il venoit de ſubjuguer, & tous les Peuples des Gaules, ennemis implacables de l'Empire Romain, ſeroient rentrez en Italie, ſans la valeur qu'il leur avoit oppoſée. Ce fut l'an de la fondation de Rome CCCLXIV. que les Gaulois, ſous la conduite de Brennus, prirent cette Ville, & ne trouverent de reſiſtence qu'au Capitole, qui, tenant bon contre leurs efforts, donna le tems aux Romains de

Qui ſouvent avez vû mes chers Concitoyens,
De triomphes pompeux couronner mon courage,
Je vous prens à témoin, que, malgré mon outrage,
Je frémis de répandre un ſang qui me fut cher:
Mais Céſar inſulté doit vaincre, & ſe vanger.
Oüi, mon bras, malgré moi s'arme pour ma défenſe,
Et s'aprête à punir une ſenſible offenſe.
On me banit de Rome, alors que l'Alleman,
Expirant ſous mes coups, teint le Rhin de ſon ſang:
Tandis, qu'avec ardeur, je repouſſe, & j'immole
Le Gaulois, qui retourne encore au Capitole,
Et qui, chaſſé des Monts, qu'il pretendoit paſſer,
Perd autant de ſon ſang, qu'il croyoit en verſer.
Mais pendant que je cours de victoire en victoire,

Mon

de reprendre courage, & de les chaſſer non-ſeulement de leurs conquêtes, mais encore de toute l'Italie.

Ecce [1] nocens cœpi. Quamquam quos [2] gloria terret,
Aut qui ſunt, qui [3] bella volunt mercedibus *empta*,
Ah viles operæ! [4] quorum eſt mea Roma noverca,
Ut repr, haud impunè; nec hanc ſine vindice dextram
Vincier [5] Ignavus. Victores [6] ite furentes,
Ite mei comites, & cauſam dicite ferro.
Nam-

1 *Nocens cepi*] ſubaud. eſſe triumphis meis.

2 *Gloria*] ſubaud. mea.

3 *Bella empta mercedibus.*] i. e. Bellatores mercede empti: mercenarii milites.

4 *Quorum eſt Roma*) dans les interêts de qui Rome ſe voit aujourd'hui *& Noverca mea*, & eſt devenuë nôtre Marâtre. Idem olim dixit Scipio. *Taceant quibus Italia Noverca eſt.* 5 *Ignavus*] i. e. Pompejus: alludens ad *illius* nomen Cnæjus, quod Græcè ignavus, *un lâche.* Non vinciet dextram: non ligabit manus meas impunè: ſine vindice. 6 *Ite*] ſcil. in Campum Martium, & Populo Rom. dicite cauſam meam, veſtramque, ferro: quod vox eſt concordo militum.

livre 6.

b *D'avoir triomphé tant de fois*;) Ceſar, au raport de Solin, a gagné ſeulement cinquante batailles, où l'on remarque, qu'étant bleſſé à la main droite, il avoit combatu deux fois de la gauche. Cette exaggeration de ſoixante, qui eſt dans le Latin, eſt cauſe que j'ay pris la liberté de ne point exprimer dans la Traduction le nombre de ſes Batailles.

Mon exil s'affermit au milieu de ma
Gloire.
Pour les Romains, jaloux de mes fa-
meux exploits,
C'eſt un crime [b] d'avoir triomphé tant de
fois.
Tous ceux dont je ſuis craint, & [c] que
ma Gloire étône,
Dont l'injuſte fureur contre moy s'aban-
donne,
Que, pour faire la guerre, on voit hu-
miliez
Demander du ſecours à tous nos Alliez:
Ces indignes Romains, de qui cette Ma-
râtre,
Rome, eſt ſi fort charmée, & paroît
Idolâtre,
Ne m'inſulteront pas ſans doute impu-
nément:
Mon bras va m'en venger ſans perdre
un ſeul moment:
Rien ne peut m'arrêter. Vous, Compa-
gnons fidéles,
Soûtenez aujourd'hui d'auſſi juſtes que-
relles;
Allez victorieux ſans craindre aucun ha-
zard
Deffendre avec le fer la cauſe de Céſar.
Vous ſçavez qu'entre nous cette cauſe eſt
commune:

Même

Namque omnes unum crimen vocat : omnibus una
Impendet clades. Reddenda est gratia *Nobis*.
Non solus vici. Quare, quia pœna trophæis
Imminet, & [1] sordes meruit victoria nostra,
Judice Fortuna [2] cadat alea. Sumite bellum,
Et tentate manus. Certè mea causa peracta est.
Inter tot fortes armatus nescio vinci.
Hæc ubi personuit de Cœlo Delphicus ales
Omina læta dedit, pepulitque meatibus auras :
Nec non [3] horrendi nemoris [4] de parte sinistra
Insolitæ

[1] *Sordes*) quasi carceris, & reatus squallorem, & *Sordes*. [2] *Cadat alea*) notissimæ sunt hæ voces Cæsaris Rubiconem transeuntis, ut refert Suetonius in vita hujus Principis. *Eatur quò Deorum ostenta, & inimicorum iniquitas, vocat.* JACTA ALEA EST. Inde Proverbium. [3] *Horrendi*) i. e. venerandi. Sanctus horror nemorum. [4] *De parte sinistra*) Faustum erat augurium ex ea parte. Virgilius. *Intonuit lævum.*

* *Un Aigle avec viteſſe fendit l'air, & remplit tout le Camp d'Allegreſſe.*) Les Romains prenoient le vol de l'Aigle à ſi bon augure, qu'ils mettoient ces Oiſeaux ſur leurs Enſeignes, afin qu'ils leur ſerviſſent comme de Guides pour les conduire vers leurs Ennemis : ce qui fait que Tacite les appelle *Legionum numina*. Ceſar ayant connu de même par le vol heureux de cet Aigle qu'il n'avoit qu'à entrer

en

Même honneur nous regarde, ou pareille infortune.
Approchons de ces lieux, où l'on vent nous punir:
C'eſt là qu'eſt nôtre Grace, & qu'il faut l'obtenir.
Je n'ay pas vaincu ſeul: Et puis que l'injuſtice,
Maltraittant la Vertu, veut couronner le vice;
Que la Victoire ainſi merite un châtiment:
Il faut que la Fortune en decide autrement.
Prenons ſans balancer le parti de la guerre,
Et rompons, s'il le faut, avec toute la terre.
Ouy, nous allons cueillir des moiſſons de Lauriers:
Eh! qui pourroit me vaincre avec de tels Guerriers?
*A peine eut-il parlé, qu'un * Aigle, avec viteſſe,*
Fendit l'air, & remplit tout le Camp d'allegreſſe:

en Italie, dont il lui montroit le chemin, fait auſſi-tôt marcher ſon Armée, & ſe croyant déja Victorieux, ſe met à la tête de ſes Troupes, & ſe hazarde le premier à franchir ces lieux impratiquables.

Insolitæ voces flammâ sonuere sequenti.
Ipse nitor Phœbi vultato lætior orbe
Crevit, & aurato præcinxit fulgure vultus.

1 *Fortior*) i. e confirmatus auguriis (ut Romulus) Et se jam victorem credens Cæsar, movit Castra, signa rapit, & prior audet in locis insolitis (& vix perviis) gressus dirigere versus Italiam.

1 Fortior ominibus movit Mavortia signa
Cæsar; & insolitos gressus prior occupat ausu.
Prima quidem glacies, & canâ vincta pruinâ,
Non pugnavit humus, mitique horrore quievit:
Sed postquam turmæ nimbos fregere ligatos,
Et pavidus quadrupes undarum vincula rupit,
Incaluere nives, mox flumina montibus altis
Undabant modò nata; sed hæc quoque *jussa* putares:
Vinctaque mox stabant, fluctus stupuere pruinâ,
Et paulò antè 2 lues jam concidenda jacebat.

2 *Lues* aqua soluta, non vincta pruinâ, infra prò bello accipitur. *Ergò tanta lues*, &c.

Tum

D'un grand bois, ſur la gauche, il ſortit à la fois,
Par un nouveau prodige, & des feux, & des voix;
Et dans le même tems, l'Aſtre qui nous éclaire,
Augmenta de moitié ſa ſplendeur ordinaire.
Ceſar déja Vainqueur, prenant ſes Etendars,
Le premier, dans ces lieux, affronte les hazars.
Le froid rendoit encor la Terre fort ſolide:
Mais bien-tôt par le poids elle devint humide,
Et la glace, fondant ſous les pieds des chevaux,
De ſon criſtal fondu fit de grands amas d'eaux:
Les torrents furieux deſcendant des Collines,
Paroiſſoient tout à coup dans les Plaines voiſines:
Leur cours impetueux, groſſiſſant par excez,
On eût dit, à les voir, qu'ils ſe formoient exprés:
Puis, encore une fois, ſe transformant en glace,

Tum verò malefida prius vestigia lusit,

Decepitque pedes, passim turmæque virique,

Armaque congesta strue deplorata jacebant.

Ecce etiàm rigido concussæ *flamine* nubes

Exonerabantur, nec rupto turbine venti

Deerant, *ac* tumida confractum grandine cœlum:

Ipsæ jam nubes ruptæ super arma cadebant,

Et concreta gelu Ponti velut unda ruebat.

Victa erat ingenti Tellus nive, victaque cœli

Sidera, victa suis hærentia flumina ripis;

[1] Nondum Cæsar erat: sed magnam nixus in hastam

Horrida

1 *Nondum*, prò non. *Cæsar erat* subaud. Victus temporis injurijs.

Ils ſe voyoient contraints de reſter en
leur place :
Sur ce terrain gliſſant, malgré tous leurs
efforts,
Les pieds mal aſſeurez laiſſent tomber le
corps,
Et les hommes, les dars, confondus
pêle-mêle,
Font un ſpectacle affreux, qu'à peine l'on
démêle.
Mais il ſe joint encore à tous ces acci-
dens
Une pluye étonnante, & des vents vio-
lens :
Une grêle effroyable, ayant crevé la nuë,
Suſpend, pour quelque tems, l'uſage de
la vûë,
Sur les armes l'eau tombe avec tout le
fracas
D'une Mer agitée, & ſe change en ver-
glas.
Enfin tout paroiſſoit confus dans la Na-
ture :
Le Ciel, la Terre, & l'Eau, n'avoient
plus de figure.
Ceſar ſeul, animé de toute ſa vertu,
Par la rigueur du tems n'étoit point abat-
tu ;
Mais, aſſeurant ſes pas d'une pique ſo-
lide,

Horrida securis frangebat gressibus arva.

Qualis [1] Caucasea decurrens arduus arce
* Amphitryoniades; aut torvo Iupiter ore,
Cùm se verticibus magni demisit [2] Olympi
Et periturorum dejecit tela Gigantum.
Interea volucer motis conterrita pennis
Fama volat, summique petit juga celsa [3] Palati:
Atque

1 *Caucasus*) Mons positus est circa Assyrios.

2 *Olympus* dicitur *magnus*, quia ejus vertex usque adeò attollitur ut summa ejus accolæ Cælum vocent, propter quod Poëtæ Cælum Olympum vocant. Sunt quatuor Montes hoc nomine. I. inter Thessaliam & Macedoniam, qui tamen Thessaliæ ascribitur. II. In Gallo-Græcia, vel in Cypro. III. Apud Marsos. IV. Ad mare rubrum in Æthiopia, qui Oriente Sole usque ad quintam diei horam flammas emittit. 3 *Palati*) pro Palatij: Palatinus Mons. Septem hujusmodi Montiuli intra ipsa Romæ mœnia eminent: Palatinus præcipuus est: diciturque Palatinus à Palatio ibi sito, quod erat Imperij sedes.

* Hercule est nommé *Amphitryoniades*, parce qu'Alcmene sa mére étoit femme d'Amphitryon, dont Jupiter prit la *ressemblance* pour joüir de cette Princesse, qu'il aimoit; &, quoi qu'elle fût déja grosse, elle ne laissa pas de concevoir Hercule, Jupiter ayant joint trois nuits ensemble pour le faire: ce qui fut cause qu'il avoit quatre coudées, & un pied de haut, quand il nâquit. Mais Junon qui persecutoit toûjours les Concubines de son mari, & les enfans qui en provenoient, trouva moyen, par une certaine fatalité, d'exposer Hercule à quantité de perils, qu'il surmonta tous avec gloire. On compte jusqu'à trente-quatre grandes actions qu'il a faites, dont les douze premieres sont celles qu'on nomme ses travaux.

Son

Marchoit, ſans chanceller, ſur le ſec, & l'humide.
Avec la même ardeur, pour de nouveaux exploits,
* *Hercule deſcendoit du Caucaſe autrefois.*
Ou tel, d'un œil vangeur, le Maître du Tonnerre,
Pour foudroyer l'orgueil des Enfans de la Terre,
Deſcendoit de l'Olympe, & de ces fiers Titans,
Rendoit par leur trépas les aſſauts impuiſſans.
La marche cependant de cette grande Armée, La Renommée annonce aux Romains l'arrivée de Ceſar.
Ayant porté ſon bruit juſqu'à la Renommée,
Elle prend auſſi-tôt ſon vol vers l'Aventin,
Et vient ſe repoſer ſur le Mont Palatin.

Son Voyage au mont Caucaſe ne fut pas des moindres. Apollodore rapporte que ce Heros y tua à coups de fléches l'Aigle, qui devoroit le foye de Promethée, & le delivra ainſi de ſes tourmens aprés l'avoir délié du rocher, où il avoit été attaché par Mercure, de l'ordre des Dieux, pour avoir dérobé du feu à une des roües du Soleil, afin d'animer une Figure d'homme qu'il avoit faite. Au liv. 4. de ſa Bibliotheque.

Atque hæc Romano attonito fert omnia signa:

Jam classes fluitare mari, totasque per Alpes

Fervere Germano perfusas sanguine turmas.

Arma, cruor, cædes, incendia, totaque bella

Ante oculos volitant: ergo pulsata tumultu

Pectora per dubias scinduntur territa causas.

Huic fuga per terras, illi magis unda probatur;

Et patriâ est pontus jam tutior: est magis arma

Qui tentata velit: Fatisque jubentibus [1] actus,

[1] *Actus*, touché secrettement, *Fatis jubentibus*. Hoc de Senatoribus, Equitibus &c. dictum est. At *Populus ocior*: prenant plus vîte l'épouvante, &c.

Quan-

Elle annonce aux Romains leurs disgraces certaines ;
Leur fait voir des Vaisseaux sur les humides Plaines ;
Leur apprend que déja de nombreux Bataillons
Des Alpes, leurs remparts, osent franchir les Monts :
Que du Sang des Germains ces Legions couvertes,
Ne pouvoient presager aux Latins, que leurs pertes :
Le vol, l'embrasement, le massacre, l'horreur,
Et tout ce que la Guerre inspire de fureur.
Les esprits étonnez du mal qui se présente,
Se trouvent incertains, & prennent l'épouvante :
L'un veut s'enfuir par terre, & l'autre, avec raison,
Croit l'eau plus seure encor, que sa propre maison,
Celui-ci toutefois, d'un plus noble courage,
Les armes à la main, ose attendre l'orage :
Mais, le Destin donnant de secrets mouvemens,

Quantum quisque timet, tantum fugit. Ocior ipse

Hos inter motus Populus, miserabile visu,

Quò mens icta jubet, deserta ducitur urbe.

Gaudet Roma fugâ, debellatique Quirites

Rumoris sonitu mœrentia tecta relinquunt.

Ille manu trepida natos tenet: ille Penates

Occultat gremio, deploratumque relinquit

1 *Hostem* i. e. Cæsarem. Limen, & absentem votis interficit 1 hostem.

Sunt

Plus on craint, plus on fuit de tels évenemens.
Le Peuple dans ce trouble, & ce desordre extrême,
Ne sçait quel parti prendre, & s'accable lui-même:
Il quitte ses remparts, & fait mille détours,
Pour mettre en seureté ses déplorables jours.
Dans ce fatal momemt Rome se voit deserte;
Ses Citoyens vaincus sentent déja leur perte:
Penetrez de douleur ils quittent leurs foyers,
Et cherchent un azyle aux climats étrangers.
L'un, tout en pleurs, suivi de sa triste famille;
Tient d'un côté son fils, & de l'autre sa fille:
Cet autre au desespoir, ses Dieux entre ses bras,
Sort de ces lieux cheris, precipitant ses pas,
Et plein de son courroux, vaine & foible défense,
Il détruit, par ses vœux, Cesar en son absence:

Sunt qui conjugibus mœrentia pectora jungunt:

Grandævosque Patres: [1] onerisque ignara Juventus

Id, pro quo metuit tantùm, trahit. Omnia secum

Hic vehit imprudens, prædamque in prælia ducit.

Ac velut ex alto eum magnus inhorruit Auster,

Et pulsas evertit aquas, non [2] arma Ministris,

Non regimen prodest: ligat alter ponderа pinus,

Alter tuta sinu tranquillaque littora quærit:

Hic dat vela fugæ, Fortunæque omnia credit.

Quid tam parva queror? gemino cum Consule Magnus,

Ille

[1] *Oneris ignara*] i.e. Juventus oblita oneris, nec sentiens pondus præ amore: id trahit, scil. Patres (*grandævos*) *pro quo metuit tantum.* Pietas Æneæ, de qua sic Virgilius Æn. 2 v. 729. *& patriter Comitique, onerique timentem.* *Comiti* i. e. Uxori, quam ducebat; *Oneri*, Patri, quem gestabat.

[2] *Arma*] i. e. instrumenta nautica, vel apparatus,

L'Epouſe auec l'Epoux deplorant leurs
malheurs,
S'embraſſent en marchant, & confon-
dent leurs pleurs,
Et par ſa pieté, la robuſte Jeuneſſe,
D'un Pere, qu'elle emporte, adoucit la
triſteſſe:
Enfin d'autres, chargez de treſors pre-
cieux,
Sont ſurpris des Voleurs, & combat-
tent contr'eux.
De même que ſur Mer, il ſe forme un
orage,
Où les vents déchainez font éprouver
leur rage.
Le Pilote, étonné de voir un ſi gros
temps,
Quitte le gouvernail, & ſe ſoûmet aux
vents:
L'un aſſeure ſon maſt, l'autre au pro-
chain rivage,
Croit mettre ſon Navire à couvert du
naufrage:
L'autre craint les écueils, fuit pour s'en
preſerver,
Et s'abandonne au ſort, qui peut le con-
ſerver.
Mais ce combat affreux, & des
Vents, & de l'Onde,
Dépeint trop foiblement la Maîtreſſe du
Monde.

Ille tremor Ponti, sævi quoque terror Hydaspis,
Et Piratarum [1] scopulus; modò quem ter * ovantem
Iupiter [2] horruerat, Quem [3] fracto gurgite Pontus,
Et veneratus erat submissa Bosphorus unda,
Prô pudor: [4] Imperij deserto nomine fugit,
[5] *Ignavâque fugâ Romam, famamque relinquit;*
Ut, Fortuna levis, Magni quoque terga *videres.*

Ergo

1 *Scopulus Piratarum*) quia in illum scopulum illiserant, & debellati fuerant. Cassius vocabatur *Reorum scopulus.*

2 *Horruerat*) i. e. cum stupore aspexerat ter vicissim triumphantem in tribus variis curribus, ut mos erat.

3 *Fracto*) ventis Septentrionalibus.

4 *Imperii*) prò Imperatoris: rectè.

5 *Ignavâ fugâ*) sic Livius. *Ut enim fit in prælio, ut ignavus miles, & timidus simul ac viderit hostem, abjecto scuto fugiat*; similiter de Pompejo. Jam vidimus p. 286. *non vincier dextram Ignavus.*

* Quoi que le Latin ne parle que du petit triomphe, qui étoit l'*Ovation*, il est constant neantmoins que Pompée triompha par trois fois du grand triomphe: tellement qu'*Ovare* est mis ici, à la maniere des Poëtes, pour toute sorte de triomphe, sans distinction. J'ay décrit amplement la magnificense d'un des triomphes de Pompée dans le Traité des Monnoyes anciennes, que j'ay composé pour l'intelligence des Auteurs au chap. 11. de la Monnoye des Romains.

a *Vainqueur de Mitridates.*) Le Pont est une Province d'Asie, où regnoit Mitridates. Plutarque dans la Vie de Pompée dit, qu'il subju-

Son deſordre eſt tout autre, elle eſt preſque aux abois,
De voir fuir ſes Conſuls, & Pompée à la fois.
Oüi ſon unique eſpoir, [a] Vainqueur de Mitridates, Les grandes Actions de Pompée, & ſes Triomphes.
La terreur de [b] l'Hydapſe, & l'écueil des Pirates:
Qui brillant depuis peu ſur trois differens Chars,
De Jupiter ſurpris attacha les regards.
Lui, que l'Euxin ſoûmis, ainſi que le Boſphore,
Ont reſpecté toûjours, & reverent encore,
Il fuit honteuſement, il eſt ſaiſi de peur,
Il quitte ſon pouvoir, & le nom d'Empereur.
O Fortune inconſtante! on voit le grand Pompée,
Abandonner les ſiens, fuir ſans tirer l'épée;
Perdre Rome, & l'honneur. *Fortune à ce Heros,*
Tu voulois une fois faire tourner le dos.
Cette

ſubjugua le Royaume de Pont, & que ce fut le ſujet de ſon troiſiéme triomphe.

b l'Hydapſe eſt un Fleuve des Indes, dont nôtre Auteur ſe ſert ici pour marquer les Peuples d'Orient, que Pompée a vaincus.

Erga tanta lues Divûm quoque Numina [1] vidit;
Censensitque fugæ [2] Cæli timor. Ecce per orbem
[3] Mitis turba Deûm, terras exosa furentes
Deserit, atque hominum [4] damnatum [5] avertitur agmen.
Pax prima ante alias, niveos pulsata lacertos
Abscon-

1 *Vidit*] i. e. spectavit, ut dicimus. *Celanous regarde, nous touche.*
2 *Cæli*] i. e. Cælitûm. De fuga Deorum extrà urbem obsessam. Vid. not. Gal. à p. 64.
3 *Mitis*] quia Pacifica erant hæc Numina, & armorum inimicissima. 4 *Damnatum*] scil. fatô. 5 *Avertitur*] i. e. avertatur, fugit, derelinquit.

* *La paix, &c.* On peut pardonner aux Interpretes de Petrone l'étonnement où ils sont de voir que cet Auteur donne un casque à la Paix ; parce qu'ils lisent dans les anciennes Editions *Galea victum caput* : au lieu d'*oleâ vinctum*, qui est une restitution des nouveaux fragmens, & qui paroît bien juste, puisque l'Olivier est consacré à la Paix. Mais on ne doit pas leur passer la surprise où ils sont, de ce que cet Auteur fait descendre cette Divinité, & sa suite *ad inferos*, disent-ils, au lieu de les faire monter au Ciel. Ces Sçavans n'ont pas raisonné en portant ce jugement : car où Petrone auroit-il placé ces Divinitez pacifiques, qui ne pouvoient plus rester sur la terre.

Cette ſanglante guerre, & ces troupes en armes,
Touchent auſſi les Dieux ennemis des allarmes.
La crainte les ſaiſit, & ces Divinitez
Conſentent de quitter les Temples deſertez.

Les Divinitez Pacifiques abandonnent Rome, & les Furies prennent leur place.

Alors on vit errer cette Troupe divine,
S'éloignant d'un païs ſi prés de ſa ruine,
Et de gens condamnez par l'Arrêt du Deſtin,
A ſe détruire eux-mêmes, & perir par leur main.
* *La Paix, qui fut toûjours ſi douce, & ſi tranquile,*
Se montra la premiere à ſortir de la Ville,

Abaiſ-

terre, à cauſe des troubles de la Guerre Civile : ſe feroient-elles retirées au Ciel, où la guerre étoit auſſi allumée, comme nous le voyons dans le même Poëme, les Dieux étant partagez les uns pour Ceſar, les autres pour Pompée ? Quel endroit donc choiſir, qui leur convint mieux que les Champs Eliſées, lieux tranquiles, & qui font auſſi partie de l'Empire de Pluton ? C'eſt là que Petrone, homme de bon ſens, établit la retraite de la Paix, de la Juſtice, de la Foy, de la Concorde, & non pas dans le ſejour affreux, où les Ames ſont tourmentées, ainſi que l'ont interpreté ces Commentateurs, qui prenent même la liberté de railler en cet endroit un Auteur qu'ils n'entendent point.

[1] *Abscondit*] ultima brevis lege cæsuræ, ut suprà diximus p. 242 not. lat. 4.

[1] Abscondit *oleâ vinctum* caput, atque relicto

Orbe fugax Ditis petit implacabile regnum.

[2] *Crine soluto*] propter tristitiam. Vide p. 58. de Lacoonte.

Huic comes it submissa Fides, & [2] crine soluto

Iustitia, ac mœrens lacerâ Concordia pallâ.

At contra, sedes Erebi qua rupta dehiscit,

Emergit latè Ditis chorus, horrida Erinnys,

Et Bellona minax, facibusque armata Megæra:

Lætum

Abaiſſant ſur ſes yeux, dans ſon chagrin profond,
La branche d'Olivier qui couronnoit ſon front.
Elle quitta la terre, & par des routes ſombres,
Elle arriva bien-tôt au Royaume des Ombres.
La Foy, les yeux baiſſez, la ſuit dans ce chemin,
La Juſtice, ſoûmiſe à ce même deſtin,
Exprimoit ſa douleur par ſa triſte poſture,
On voyoit ſur ſes pieds tomber ſa chevelure,
Et la Concorde auſſi, marchoit, la larme à l'œil,
En habits déchirez, qui témoignoient ſon deüil.
Pour ces Divinitez, ſi long-tems tutelaires,
L'Enfer rempli de joye, en donna de contraires.
Par ſon gouffre entr'ouvert on vit paroître au jour,
Celles qui de Pluton forment l'affreuſe Cour.
La terrible Erinnys, Bellone menaçante,
Megere, qui portoit ſa flâme devorante,

Lethumque, Insidiæque, & [1] lurida Mortis imago,
Quas inter Furor, obruptis ceu liber habenis,
Sanguineum latè tollit caput, oraque mille
Vulneribus confossa cruenta cassîde velat.
Heret detritus lævæ Mavortius umbo
Innumerabilibus telis gravis: atque flagranti
Stipite dextra minax terris incendia portat.
Sentit terra Deos, mutataque sidera pondus
Quæsivere suum: namque omnis [2] Regia Cœli

[1] *Luridus*] admodum pallens.

[2] *Regia Cœli*] i. e. cœlum.

In

* *Le fatal bouclier.* On ne peut mieux décrire le Bouclier d'un Dieu, qui est incessamment parmi les combats, qu'en disant qu'il est percé de mille traits. Appian rapporte que Cesar, dans un Combat, qu'il donna en Espagne contre le jeune Pompée, vit son Bouclier chargé de deux cent fléches; &, que Minutius, un de ses Officiers, dans un autre Combat donné prés de *Dyrrachium*, aujourd'hui *Durazzo*, en compta jusqu'à cent trente dans le sien.

La noire Trahiſon, le Maſſacre inhumain,
Et la Mort y parut une faux à la main.
Entr'autres la Fureur éclatoit davantage; Deſcription de la Fureur.
Libre de ſes liens, & non pas de ſa rage:
Son front cicatriſé de mille & mille coups,
Sous un caſque ſanglant recelloit ſon courroux.
* *Le fatal bouclier de Mars impitoyable,*
Tout heriſſé de traits, & d'un poids effroyable,
Occupoit ſon bras gauche, & l'autre étoit armé,
Pour le malheur public, d'un tiſon enflamé.
La Terre, à leur abord ſenſiblement touchée,
Sentit des Dieux vengeurs la colere épanchée.
Les Aſtres ébranlez avoient perdu leur poids:
Et les Dieux partagez, pour ſoûtenir leur choix,
Formerent deux partis dans la Voûte Celeſte, Les Dieux ſe partagent entre Ceſar & Pompée.
Et l'ardeur de tous deux fut à Rome funeſte.

Une

In partes diducta ruit: primumque * Dione
Cæſaris acta ſui ducit: comes additur illi
Pallas, & ingentem quatiens Mavortius haſtam.
Magnum cum [1] Phœbo Soror, & Cyllenia proles
Excipit, ac totis ſimilis Tirynthius actis.
Intremuere tubæ, ac ſciſſo Diſcordia crine
Extulit ad Superos Stygium caput: hujus in ore
Concretus ſanguis, contuſaque lumina flebant.
Stabant ærati ſcabra rubigine dentes,
Tabo lingua fluens, obſeſſa draconibus ora,

Atque

[1] *Phœbi Soror*] Diana. Vide p. 178. *Phœbo pulchrior, & Sorore Phœbi.*

* Venus eſt appellée *Dione*, parce qu'elle étoit fille de Jupiter, & d'une Nymphe qui portoit ce nom, d'où elle fut nommée *Dionæa*. Elle conduit, dit l'Auteur, les actions de ſon Ceſar; c'eſt-à-dire qu'elle appuye la conduite que tient Ceſar, qui ſe diſoit ſon parent, à cauſe qu'il étoit deſcendu d'Julus petit fils de cette Deeſſe. Voyez la remarque que nous ferons dans la ſuite au ſujet du même mot *Dione*, qui ſe trouve au premier Vers de la Priere que Polyenos fait à Priape.

a *Alcide ſon modele.*) Hercule étoit le juſte Modele de Pompée; puiſque les plus grandes actions

Une pique à la main, le Demon des combats
Se joignit, pour Ceſar, à Venus, & Pallas:
D'autres de ſon Rival ſoûtinrent la querelle:
Phebus, ſa Sœur, Mercure, [a] Alcide ſon modele.
D'abord que la trompette éclatta dans les airs, Deſcription de la Diſcorde.
La Diſcorde auſſi-tôt s'éleva des Enfers:
D'un ſang noir, & caillé, ſa bouche étoit couverte,
Et l'on appercevoit dans cette bouche ouverte,
Deux rangs de dents d'airain, dont l'extrême noirceur,
Mêlée avec la roüille inſpiroit la terreur:
Ses yeux battus pleuroient, &, de ſa langue affreuſe,
Un pus noir diſtiloit, qui la rendoit hideuſe:

Sur

actions de ce Heros reſſembloient à celles de ce Demi-Dieu. Par exemple les Pirates détruits, & preſque tout l'Orient ſubjugué. Ceci eſt extrêmement à la loüange de Pompée. Les Poëtes appelloient Hercule *Tirynthius*, à cauſe de Tiryns, lieu de ſa naiſſance, ſitué proche d'Argos dans le Peloponeſe.

Atque [1] inter *toto* laceratam pectore vestem
[2] Sanguineam tremulâ quatiebat lampada dextrâ.

Hæc ut Cocyti tenebras, & [3] Tartara liquit,
Alta petit gradiens juga nobilis [4] Apennini,
Unde omnes terras atque omnia littora posset
Aspicere, ac toto [5] fluitantes orbe catervas:
Atque has erumpit furibundo pectore voces:

Sumite nunc gentes accensis mentibus arma,
Sumite, & in medias immittite lampadas urbes.

Vincetur

1 *Inter toto pectore*) par le devant. Sic Virgilius; *& scissâ gaudens vadit Discordia pallâ.*

2 *Sanguineam*) quia flammæ sanguineo colore rubent. Idem Virgil.

3 Τάρταρος, locus inferior in inferis, ubi nocentes cruciantur.

4 *Appennini* à Pœnis dictus, quia primi transierunt armati hos montes altissimos, qui ab Alpibus ad Siculum fretum extenduntur.

5 *Fluitantes*) figuratè: revera turmæ sic per agros gradientes maris fluctus imitantur.

Sur ſon viſage pâle il rampoit des ſerpens,
On voyoit en lambeaux tomber ſes vêtemens:
Tout menaçoit en elle, & ſa main foudroyante
Secoüoit dans les airs une torche ſanglante.
La Diſcorde, quittant le Cocyte, & les lieux
Remplis pour les forfaits de monſtres furieux,
Monta ſur l'Apennin, qui perce dans la nuë:
De là le monde entier, vint s'offrir à ſa veüe;
Elle apperçût de là le vaſte ſein des eaux,
Et les troupes, par tout qui marchoient à grands flots.
A cet aſpect charmant, d'un ton de voix farouche,
Ces termes à peu prés ſortirent de ſa bouche.
Aux armes, Nations, à de ſanglants combats,
A des embraſemens, preparez-vous, Soldats.
Qui ſe cache perit dans la guerre civile:
Chacun prend ſon parti, perſonne n'eſt tranquile:

Vincetur quicumque latet; nom Fœmina ceſſet,
Non Puer, aut ævo jam defolata Senectus.
Ipſa tremat Tellus, laceratæque tecta [1] rebellent.
[2] Tu legem Marcelle tene: Tu concute plebem
Curio: Tu fortem [3] ne ſupprime Lentule Martem.
Quid porro Tu [4] Dive tuis cunctaris in armis?

Non

1 *Rebellent*) hic figuratè accipitur. *Rebellent*, i. e. moveantur, concutiantur.

2 *Tu legem, &c.*) Diſcordia vaticinatur, ut Dea, futura detegens.

3 *Ne ſupprime*) contra verò excita Martem tuâ audaci Eloquentiâ.

4 *Dive*) Cæſar ſic appellatur, per anticipationem: *avant le tems.*

* **Claudius Marcellus** Conſul, Partiſan de Pompée, preſenta au Senat des Mémoires contre Céſar, contenant pluſieurs crimes d'Etat qu'on lui ſuppoſoit; & il fut reſolu qu'on envoyeroit Domitius Enobarbus, commander les Armées Romaines dans les Gaules, & qu'on depoſſederoit Ceſar de ſon Gouvernement, avant le tems qu'il le devoit quitter: ce que Ceſar ayant appris, paſſa les Alpes avec une partie de ſes Troupes, & entra en Italie. Alors le Senat ordonna que Pompée demeureroit armé, & que Ceſar deſarmeroit; ſinon qu'il ſeroit declaré ennemi de la Republique, ce qui le determina à paſſer le Rubicon, & à marcher droit à Rome.

Voyez là-deſſus Plutarque, & Suetone dans la Vie de cet Empereur, & Dion liv. 40.

a *Soûléve Curion toute la Populace.*] Cela eſt dit, parce que Curion, qui étoit Tribun du

Les Femmes, les Enfans, & même les Vieillards,
Tout eſt prêt à marcher ſous les Drapeaux de Mars.
Allons: Que tout periſſe, & que la Terre tremble;
Que les toits renverſez ſe confondant enſemble.
*Toy, * Marcellus ſoûtiens cet Arreſt du Senat,* Harangue de la Diſcorde pour exciter la guerre civile.
Qui fait paſſer Ceſar pour criminel d'Etat:
Soûléve, [a] Curion, toute la populace:
Et toy, fier [b] Lentulus harangue avec audace:
Enfin, Ceſar, bien-tôt les armes à la main,
Ne te verrons-nous pas dans le climat Romain?

O 2 *Qui*

du Peuple l'année qu'arriva la Guerre Civile, étoit fort aimé dans la Ville, où il avoit déja émû la Populace contre Ceſar, à qui il fut d'abord contraire; mais dans la ſuite, attiré par ſes préſens, il favoriſa ſon parti.

[b] *Lentulus* mets toi à la tête des Troupes de Pompée, encourage-les par ton eloquence ferme & mâle, à combatre Ceſar. C'eſt le Perſonnage que Lucain [1] fait faire à ce même Lentulus, qui étoit Collegue de Marcellus cette année-là, qui fut la derniere de la liberté Romaine.

[1] Au commencement du liv. 5. de la Pharſale.

1 Non frangis portas? non muris oppida solvis,
Thesauroſque rapis? neſcis tu, Magne, tueri
Romanas arces? *Epidamnia* mœnia quære,
2 Theſſaliæque ſinus humano ſanguine tinge.
Factum eſt in terris, quidquid Diſcordia juſſit.

Cum hæc Eumolpus ingenti volubilitate verborum effudiſſet, tandem Croto-

1 *Non frangis portas*] De Saturni æde non intelligit, ut Interpretes volunt, ſed de Arimino, aliiſque Oppidis, quorum portas fregit, thesauros rapuit, eaque muris exuit.

2 Vide ſuprà p. 274. v. 2. *Theſſaliaque rogos.*

c *Ignore tu comment tu prendras leur défenſe.*] Ceci eſt dit par reproche à Pompée, à cauſe qu'il abandonna Rome, & prenant la fuite à l'arrivée de Ceſar, ſe retira avec ſon Armée vers Epidamne, comme s'il n'eût pas ſçû les moyens de deffendre ſa Patrie: ce qui a porté Ciceron, quoi qu'il fût de ſes amis, à dire de lui, 1 *qu'il étoit un homme tres-ignorant dans la Politique, & dans la maniere de faire la guerre*; & il en rend raiſon de cette maniere. 2 *Nihil ulla*, dit-il, *in gente unquam ab ullo Auctore Reipub. acduce turpius factum eſſe videtur, quam à noſtro amico, qui urbem reliquit, id eſt Patriam, pro qua, & in qua mori præclarum fuit.*

1 Cela eſt expliqué par deux termes dans l'Epître 25 du liv. 8.

2 Ibid. Epît. 2.

* *Epidamne*, autrement *Dyrrachium*, eſt une Ville ſituée dans la Macedoine, du côté qui regarde le Golphe de Veniſe. C'eſt aujourd'hui *Durazzo* V. la p. 308. Elle étoit en averſion aux Romains, parce qu'elle ſervit de paſſage aux Grecs dans cette fameuſe irruption qu'ils

Qui t'arrête? Pourquoy, ſuivy de tes cohortes,
Des rebelles Citez ne romps-tu pas les portes?
Et, pillant les treſors, pourquoy ne mets-tu pas
Des Forts des Ennemis les murailles à bas?
Quant à toy, Grand Pompée, as-tu mains de puiſſance?
Ignore-tu comment tu prendras leur defence?
Marche vers * *Epidamne, & dans cet affreux Champ*
Où Pharſale verra répandre tant de ſang.
Auſſi-tôt la Fureur fit paroître ſur terre
Tout ce que la Diſcorde inſpiroit pour la guerre.

APrés qu'Eumolpe eut recité ces Vers avec un torrent de voix ſurpre-

qu'ils firent en Italie. Et comme cette Ville avoit deux noms, dans l'un deſquels le mot *damnum* entroit, ce qui la rendoit encore de mauvais augure, les Romains y envoyant une Colonie, choiſirent celui de *Dyrrachium*, & voulurent qu'on la nommât ainſi: de maniere que Petrone diſant ici *Epidamne*, & non pas *Dyrrachium*, entend charger Pompée d'un plus grand opprobre, de s'en être fait vers une Ville *jam Romanis inauſpicatam.* Pline l. 4. c. 27.

Crotona intravimus: ubi quidem parvo diversorio refecti, postero die amplioris fortunæ domum quærentes, incidimus in [1] *turbam Hæredipetarum sciscitantium quod genus hominum, aut unde veniremus; Ex præscripto ergo consilii commenti, exaggerant prudenter unde, aut qui essemus, haud dubiè credentibus indicavimus. Qui statim opes suas summo cum certamine in Eumolpum congesserunt. Et omnes ejus gratiam omnibus sollicitant.*

[1] *Turbam Haredip.*] turba magnum numerum indicat. Hæredipetæ, idem ac Hæredicapæ, & Captatores.

Dum hæc magno tempore Crotone aguntur, & Eumolpus felicitate plenus prioris fortunæ esset oblitus statum, adeo ut [2] *suis jactaret, neminem gratiæ suæ ibi posse resistere, impunèque suos, si quid delinquissent in ea urbe, beneficio amicorum, lusuros.*

[2] *Suis*] i. e. nobis, qui illi ministrabamus.

Caterùm ego, etsi quotidie magis magisque superfluentibus bonis saginatum corpus

prenant, nous entrâmes enfin dans Crotone, & nous tombâmes d'abord dans une mauvaise Hôtelerie: mais le lendemain, allant chercher un meilleur Logis, nous rencontrâmes une troupe de ces brigueurs de succession, qui s'enquirent exactement quels gens nous étions, & d'où nous venions. Comme nous nous trouvions bien preparez à répondre, suivant ce que nous avions concerté, nous leur aprîmes sans hesiter, & même avec un peu d'exagération, ce qu'ils souhaitoient de sçavoir, & naturellement, qu'ils le croyoient: ce qui fut cause qu'aussi-tôt, à l'envi les uns des autres, ils vinrent offrir à Eumolpe tout ce qu'ils possedoient, & s'empresserent d'obtenir ses bonnes graces à force de presens.

Eumolpe, Encolpe, & Giton commencent leur fourberie.

Nous vécumes ainsi pendant longtems à Crotone, où Eumolpe, qui regorgeoit de biens, oublia tellement sa premiere condition, qu'il se vantoit à nous, que rien n'étoit impossible à son credit. Et que par la faveur de ses amis il étoit seur de nous faire sortir de la plus mauvaise affaire, que nous pourrions avoir dans cette Ville.

Pour moi, bien que tous les jours je m'engraissasse de la bonne chere, dont

corpus impleveram, putabamque à custodia mei removisse vultum Fortunam: tamen sæpius non *tam*[1] *consuetudinem meam cogitabam, quàm causam. &, Quid, aiebam, si callidus Captator exploratorem in Africam miserit, mendaciumque deprehenderit nostrum? Quid si etiam Mercenarius præsenti felicitate lassus, indicium ad amicos detulerit, totamque fallaciam invidiosæ proditione detexerit? Nempe rursus fugiendum erit, & tandem expugnata pauperitas, novâ mendicitate revocanda. Dij, Deæque, quam malè est extra legem viventibus! quidquid meruerunt, semper expectant.*

1 *Consuetudinem*) statum præsentem fortunæ meæ.

Animo hæc volvens domo egredior tristissimus liberiori aëre mentis recreandæ causa: sed ambulationem publicam vix intraveram cum haud inculta Puella obvia venit, meque vocans Polyæfium, fictum mihi nomen metamorphoseos, de-

2 *Polianos*) nomen Encolpio impositum in hac metamorphosi, i. e. Personam servi suscipiendo, ad Crotoniatas decipiendos.

je jouissois à profusion, & que je m'imaginasse que ma fortune étoit faite, je ne laissois pas de réfléchir souvent, non-seulement à l'état où je me trouvois; mais aussi à l'avanture, qui en étoit la cause. Hé quoi! disois-je en moi-même, s'il arrivoit qu'un de ces brigueurs de succession, plus fin que les autres, envoyât un Espion en Afrique, & qu'il découvrît nôtre fourberie; ou bien, si le Valet d'Eumolpe, las d'être à son aise, en faisoit pressentir quelque chose à ceux qu'il frequente, & même par une trahison affreuse, leur reveloit le mystere: sans doute il faudroit encore prendre la fuitte, & rentrer dans une nouvelle pauvreté, après avoir eu bien de la peine à nous tirer de celle où nous étions. Grands Dieux, qu'il arrive de fâcheux accidens à ceux qui menent une vie dereglée, ils craignent toûjours les châtimens qu'ils meritent.

Ces reflexions m'ayant jetté dans une profonde melancolie, je sortis pour aller prendre l'air, afin de dissiper mon chagrin; mais, à peine étois-je entré dans un lieu, qui sert de promenade au Public, qu'une fille fort bien faite m'aborda, en m'appellant du nom de Polyenos que j'avois pris depuis nôtre metamorphose,

Encolpe, qui avoit changé son nom en celui de Polyenos, est abordé par une Suivante de la part de sa Maîtresse & le complimente qu'elle fait.

dat, effice ut beneficium debeat. Nam quod servum te & humilem fateris, accendis desiderium æstuantis. Quædam enim feminæ sordibus calent: nec libidinem concitant, nisi aut servos viderint, aut [1] *Statores* [2] *altius cinctos. Arenarius aliquas accendit, aut perfusus pulvere* [3] *Mulio, aut Histrio scenæ ostentatione* [4] *traductus. Ex hac nota Domina est mea:* [5] *usque ab* † *orchestra* [6] *quatuordecim transilit, & in extrema plebe quærit quod diligat.*

Itaque

1 *Stator,*] propriè *un Geolier, un Portier.*

2 *Altius cinctos* obscænitatem redolet, & illud jam vidim p. 104. tom. 1.

3 *Mulio*] ad eorum idonei semper Muliones habiti sunt. V. *les Contes de la Fontaine.* 4 *Traducere*, verbum ignominiæ metaphoricè à Damnatis, qui traducebantur per Amphitheatra Populo spectandi: ut legimus in Tito Suetonij c. 8. *Hos assiduè in foro flagellis, & fustibus cæsos, ac novissimè traductos per Amphitheatri arenam:* Inde Gallis, *traduire en ridicule.* 5 *Usque ab Orchestra, &c*] Hæc allusio theatris deponit infamiam Mulierum illarum, quæ ita sordibus calent, ut ignominiosos potius quam nobiles in amplexus ducant. *Orchestra* propriè spatium in Theatro in quo Pantomimus saltabat. Ab ὀρχέομαι saltò. Vel ubi Chorus cantabat, Tibicen modulabatur, Poëta etiam recitabat. Alij tabulatum interpretantur, vel locus in Theatro, ubi honorabiliores sedebant. Vide notam Gallicam infrà. 6 *Quatuordecim*] subaud. gradus in quibus Equites sedebant.

* *Il y a des femmes que la bassesse anime*] 1 Juvenal en parle aussi avec horreur, faisant voir l'indignité qu'il y a aux Femmes de qualité de s'attacher à des Valets, & même à ces gens qui montent sur les Theatres, & sont reputez infames à cause de cela, comme Petrone le dit dans la suite, *Histrio scenæ ostentatione traductus.* Il est vrai que les Canons, & les Loix civiles fulminent contr'eux: Mais ils trouvent

1 Sat. 6.

plaise, m'a dit que sa Maîtresse souhaitoit de me dire un mot.

Vous vous moquez, lui répondis-je, fort étonné, je suis un Esclave étranger qui ne merite pas cet honneur.

C'est à vous même à qui l'on m'envoye, repartit-elle. Mais, parce que vous sçavez bien que vous n'êtes beau, vous en êtes si fier, que vous pretendez vendre vos caresses, au lieu de les accorder galamment. Car à quel dessein vos cheveux sont-ils si soigneusement bouclez? Pourquoi vous fardez-vous? Et à quoi bon regardez-vous çà & là d'une maniere lascive? Enfin pour quelle raison marchez-vous d'un air tellement composé, que tous vos pas sont mesurez, si ce n'est pour exposer vôtre beauté, & la vendre. Regardez-moi bien: J'ignore la science des Augures, & je ne me mêle point d'observer les Cieux, comme font les Astrologues; Cependant je suis si bonne Phisionomiste, que regardant les gens fixement, je devine leur inclination: ce qui fait, qu'à vous voir seulement marcher, j'ai découvert ce que vous aviez dans l'ame. Si vôtre dessein est donc de nous vendre ce que je vous demande, vous avez trouvé Marchand; Mais, si au contraire, vous vou-

Ieaque oratione blandissima plenus, Rogo, inquam, numquid illa quæ me amat, tu es? Multum risit Ancilla post tam frigidum [1] *schema, &, Nolo, inquit, tibi tam valde placeas: ego adhuc servo nunquam succubui, nec hoc Dii sinant, ut amplexus meos* [2] *in crucem mittam. Viderint Matronæ, quæ flagellorum vestigia osculantur; ego, etiam si Ancilla sum, nunquam tamen nisi in* [3] *Equestribus sedeo.*

Mirari

1 *Schema*] propriè figura Rethorices, *maniere de s'exprimer*, sive apertè, ut jam diximus in not. lat 3. p. 214 tom. 1. si ve frigidè, ut in hoc loco.

2 *In crucem*] i. e. in servum crucedignum. crux servorum supplicium. *Pone crucem servo.* Juvenal. Sat. 6. *Amplexus in crucem mittam.* Alludit ad figuram amantium in opere venereo. 3 *Equestribus*] subaud. lodis, vel sedibus, ut diximus supra. *quatuordecim transilit.*

dans la Note Latine ci-dessus. Ensuite tous les spectateurs s'y mirent indifferemment: Mais, comme il n'étoit pas honnête de voir les Magistrats confondus avec la Populace, du tems de Scipion l'Africain les Ediles separerent par son ordre les Senateurs d'avec le Peuple, ce qui le chagrina. Enfin l'an de la fondation de Rome IOCXXCV. sous le Consulat de Metellus & de Martius: 2 Roscius Othon fit un Reglement qui passa pour loi, & les places de l'Orchestre furent ainsi reglées. Il y avoit quatorze rangs de sieges qu'on nommoit communement *Quatuordecim*; les premiers étoient occupez par les Senateurs, & les autres par les Chevaliers Romains, le Peuple étoit en bas, *in extrema plebe*, dit nôtre Auteur. Dans la suite des tems on établit un lieu dans l'Orchestre qui étoit en saillie, & s'appelloit *Podium*, où l'Empereur

2 Ciceron seconde Philipp. & Pline l. 7. c. 30.

Ravi d'entendre un discours si plein de douceurs, je lui dis, Avoüez-moi franchement, n'est-ce pas vous qui m'aimez? Cette Fille éclata de rire à une demande si ingenuë, & me dit, Ne vous flatez pas, je vous prie jusqu'à ce point-là: Sachez que de ma vie je ne me suis donnée à aucun Esclave, & que les Dieux me preservent d'aimer jamais des gens, qui sont sujets à se faire pendre. Je laisse aux Femmes de qualité à baiser les marques de coups d'étrivieres, qui sont imprimées sur les épaules des Esclaves qu'elles embrassent; Pour moi, quoi que je ne sois qu'une Servante, * je ne veux souffrir que des Chevaliers Romains.

Cette

pereur avoit son Trône. Les Vestales, les Tribuns, & l'*Editor*, qui étoit celui qui donnoit l'argent pour le Spectacle, étoient aussi dans l'Orchestre. 3 Juvenal dit *Orchestram*, & *Populum*; pour distinguer les Personnes de qualité d'avec le Peuple, & il nous enseigne dans le même endroit qu'il n'y avoit qu'à Rome, où l'on faisoit cette distinction. 3 Sat. 3. v. 173.

* *Je ne veux souffrir que des Chevaliers Romains.*] Ceci est une suite de la Satyre contre les Femmes de qualité, qui s'abandonnent à des objets infames. Mais il faut remarquer aussi que Petrone, pour faire connoître au naturel l'humeur du Sexe, fait changer de sentiment à cette Suivante dans la suite; car elle

devient

Mirari equidem tam diſcordem libidinum cœpi, atque inter noſtra numerare, quod Ancilla haberet Matrone [1] ſuperbiam, & Matrona Ancille humilitatem.

Provedentibus deinde longius jocis, rogavit Ancillam, ut in Platanona [2] producenep Dominam. Placuit puelle conſilium: itaque collegit altius tunicam, flexitque ſe in eum [2] daphnona, qui ambulationi harebat: nec diu morata, Dominam producit è latebris, lateriſque applicat mee mulieri omnibus ſimulacris emendatiorem. Nulla vox [3] eſt, que formam ejus poſſit comprehendere: nam quidquid dixero, minus erit. Crines, [4] ingenio ſuo flexi, per totos ſe ſe humeros effuderant: frons minima, & que radices

1 *Superbia*] hic, de grands ſentimens: *humilitas* des inclinations baſſes. Ingenioſe dictum, gratâque antitheſis.

2 *Daphnona*, à Græc. quod Latinis laureturn, *lieu planté de Lauriers*, non ut Platani paſſim, ſed diſpoſiti erant. On les plantoit en Allées. *Diſpoſuit daphnona ſuis Terquatus in hortis.*

3 *Eſt*] ſubaud. mihi. 4 *Ingenio*] i. e. natura.

devient amoureuſe, à la folie, de celui-là même à qui elle parle ici ſi fierement. *In equeſtribus ſedeo* nous fait remarquer auſſi ce que Juſte-Lipſe nous enſeigne, qu'il y avoit encore des lieux particuliers dans les Amphiteatres, où ſe plaçoient auſſi les Chevaliers Romains.

Des Amphitreatres. l. 14

* *Son front étoit petit.* La petiteſſe du front eſt une marque de beauté. Horace parlant de ſa chere Lycoris, dit, *inſignis tenui fronte.* Arnobe nous aſſeure que les femmes étoient ſi curieuſes de cet agrément, qu'elles

mettoient

Cette réponſe me fit admirer les differens goûts des Femmes, conſiderant, comme une choſe monſtrueuſe, que la Servante avoit les ſentimens relevez d'une Dame de qualité, & la Dame les inclinations baſſes d'une Servante.

Enfin, comme ces propos diverſifians nous avoient fait entrer bien avant en matiere, je priai cette Fille de faire venir ſa Maîtreſſe dans le Bois des Planes; ce qu'elle m'accorda: de ſorte qu'ayant trouſſé ſa juppe, elle tourna dans une Allée de Lauriers, qui joignoit cette promenade, & un moment aprés elle amena ſa Maîtreſſe, qui s'y étoit retirée; & fit approcher de moi cette Dame, que je trouvai plus belle que tout ce qu'on nous repreſente. Je n'ai point d'expreſſion aſſez forte pour décrire ſa beauté, elle ſurpaſſe tout ce que j'en pourrois dire: Ses cheveux friſez naturellement tomboient à groſſes boucles ſur ſes épaules, * ſon front étoit petit, & l'on mettoit des bandeaux pour diminuer leur front, & même cette petiteſſe étoit encore eſtimée une marque d'eſprit. 1 Meletius eſt digne d'être lû à ce ſujet. On diroit, à entendre parler le Peuple aujourd'hui, qu'on n'eſt plus de cette opinion: cependant les gens de bon goût en ſont toûjours. J'ay eu même la curioſité

Premiere entrevûë de Circé avec Polyenos.

Deſcription d'une Beauté Romaine.

1 De la nat. de l'homme c. 8.

radices capillorum retroflexerat: supercilia usque ad malarum stricturam currentia, & rursus confinio luminum pene permixta: oculi clariores stellis [1] *extra Lunam fulgentibus: nares paululum inflexa: &* [2] *osculum, quale Praxiteles habere Venerem credidit. Jam* [3] *mentum, jam cervix, jam manus, jam pedum candor intra auri gracile vinculum positus* * *Parium marmor extinxerat. Itaque tunc primum Dorida vetus amator contempsi.*

Qui

1 *Extra Lunam*] i. e. absensente Luna, quo tempore obscuro stellæ splendidiùs fulgent.

2 *Osculum*] diminutivum ab os. Ovid. 1. Metam. *Video oscula, quæ non est vidisse satis.* 3 *Mentum*] i. e. facies: pars pro toto.

sité de consulter là-dessus quelques-unes des plus belles Femmes de France, de la premiere qualité, des plus spirituelles, & des plus galantes, elles m'ont asseuré que c'est un dessaut considerable d'avoir un grand front.

* Le marbre le plus blanc est exprimé dans le Latin par celui de Paros, qui est une Isle de l'Archipel, & l'une des Ciclades: En effet celui qu'on en tire encore aujourd'hui est d'une blancheur extraordinaire, & les Romains faisoient grand cas.

l'on y découvroit les racines de ſes cheveux, qu'elle avoit relevez; ſes ſourcils s'étendoient d'un côté juſqu'au haut de ſes joües, & de l'autre peu s'en falloit qu'ils ne ſe joigniſſent au coin de ſes yeux; ces mêmes yeux étoient plus brillans que ne ſont les Aſtres dans une nuit obſcure: elle avoit le nez un peu aquilain, & une petite bouche ſemblable à celle *de la Venus* de [b] Praxitele. La blancheur de ſon viſage, de ſon cou, de ſes mains, de ſes pieds, qui éclattoit au travers de ſes brodequins entrelaſſez de petits cordons d'or, effacoit celle du marbre le plus blanc: Enfin tant de charmes me donnerent auſſi-tôt du dégoût pour Doris, qui étoit mon ancienne Maîtreſſe.

Cons-

a *On découvroit les racines de ſes cheveux*] Ceci eſt dit finement, pour montrer que Circé n'en avoit pas de faux, comme en portoient les Courtiſannes. V. la p. 180 de ce tome. Remarquez que la mode étant une circulation continuelle du goût, les femmes ſe coëffent aujourd'hui en France fort élevées, & de la même maniere que faiſoient les Romaines en ce tems-là.

b *Praxitele* Statuaire excellent, fit une ſi belle repreſentation de Venus, qu'elle ſurprenoit ceux qui la regardoient. Pline dit, qu'on la voyoit autrefois à Cnide en Carie. Aujourd'hui pluſieurs croyent qu'elle eſt à Rome, & que c'eſt celle qu'on nomme communément la Venus de Medicis. liv. 7.

Qui factum est, quòd tu projectis Jupiter armis
Inter Cœlicolas fabula muta taces?
[1] Nunc erat à torva submittere [2] cornua fronte.
Nunc [3] pluma canos dissimulare tuos.
Hæc [4] vera est Danaë, tenta modò tangere corpus,
Iam tua [5] flammifero membra calore flüent.

Delectata illa risit tam blandum, ut videretur mihi, plenum os extra nubem [6] *Luna proferre. Mox,* [7] *digitis gubernantibus vocem, Si non fastidis, inquit, feminam* [8] *ornatam, &* [9] *hoc primum anno virum expertam, concilio tibi, ô juvenis!*

1 *Nunc erat submittere*) phrasis Græca: *nunc erat* prò nunc; esset: esset verò prò deceret. *Ce seroit maintenant le tems, &c.*

2 *Cornua.*] Jupiter taurus propter Europam.

3 *Pluma*] Jupiter Cignus propter Lædam.

4 *Vera*] i. e. æqualis formæ.

5 *Flammifero*, denotat fabulam Semeles. Sic igitur explicandum. Corpus illius amánter à te compressum eadem ratione consumet quo Semelem olim tuo fulmine consumpsisti.

6 Hæc Lunæ comparatio familiaris erat antiquis. *Pulchra ut Luna, electa ut Sol.*

7 *Digitis gubernantibus vocem.*] Idem Tibul. *At postquam fuerunt digiti cum voce locuti.*

8 *Ornatam* scil. natura, non cultu.

9 *Hoc primum anno, &c.* illud egregiè. Revera amatores eruditi virgines non petunt: Inde Itali, Doctores in arte, proverbialiter dicunt, Virginis florem decerpere, esse *mestier da faquino*, une fatigue de Crocheteur.

* *Comment se peut-il faire? ô Souverain des Cieux! &c.*) Polyenos est tellement charmé de la beauté de sa nouvelle Maîtresse, qu'il est étonné que Jupiter ne descend pas du Ciel pour venir joüir de ses embrassemens, soûtenant

* *Comment ſe peut-il faire, ô Souverain des Cieux!*
Que negligeant ton foudre, & gardant le ſilence,
Tu ſois le jouet des autres Dieux?
Une Mortelle ici merite ta préſence;
Tu dois pour ſes appas te changer en Taureau:
Faire de ton poil blanc un plumage nouveau:
Danaë n'étoit pas plus belle.
Si tu touches ſon corps ſi charmant, & ſi beau,
Le tien éprouvera le Deſtin de Semele.

Cette belle perſonne, ravie de me voir, me fit un ſoûris ſi charmant, que ſon viſage me parut auſſi beau, que celui de la Lune lors qu'elle ſe montre avec toute ſa ſplendeur par l'ouverture d'un nuage épais. Enſuite, animant ſa voix d'un geſte agreable, elle me dit, Si vous ne mépriſez pas de connoître une Femme paſſablement bien faite, & qui, depuis un an ſeulement, a éprouvé les plaiſirs de

nant qu'elle éſt auſſi belle qu'aucune de celles qu'il a aimées. Ces Vers contiennent quelques-unes des galanteries de Jupiter, & par la raillerie qu'en fait Petrone, on void en quelle eſtime elles étoient chez les gens de bon ſens.

juvenis! sororem. Habes tu quidem, & Fratrem, neque enim me piguit inquirere: sed quid prohibet & [1] sororem adoptare? eodem gradu venio: tu tantùm dignare, & meum osculum, cùm libuerit, agnoscere.

1 *Sorer.*] verbum amatorium relativum Fratri cum quo egregiè ludit.

Imò, inquam ego, per formam tuam te rogo, ne fastidias hominem peregrinum inter cultores admittere: invenies religiosum, si te adorari permiseris. Ac ne me judices, ad hoc templum Amoris gratis accedere, dono tibi fratrem meum.

Quid? inquit illa, donas mihi eum, sine quo non potes vivere? ex cujus osculo [2] *pendes? quem sic tu amas, quem admodum ego te* [3] *volo? Hæc ipsa cùm diceret, tanta gratia conciliabat vocem loquentis, tam dulcis sonus pertentatum mulcebat aëra, ut putares inter auras canere * Sirenum concordiam. Itaque miranti,*

2 *Pendes*] i. e. ex cujus osculo tua pendet felicitas.

3 *Te volo*: subaud. amare me, vel à te amari.

* Nous venons de rendre à la lettre la comparaison que l'Auteur fait de la beauté du visage de Circé à celui de la Lune dans son plein, parce que nous l'avons trouvée plus supportable en François que celle que nous voyons ici du son de la voix de cette Dame au concert des Syrennes. Nôtre Langue ne s'accommode point de ces sortes d'exagerations, que presque tous les autres Peuples ont neanmoins retenu des Anciens. Les Syrennes étoient trois sœurs,

de l'Amour; je vous en offre une, mon cher: Je ſçai neantmoins, que vous avez un petit ami, que vous cheriſſez extrêmement; car j'ai bien voulu prendre le ſoin de m'en informer; mais celà n'empêche pas que vous ne preniez auſſi une Maîtreſſe: Je viens m'offrir à vous en cette qualité, recevez moi ſeulement, & vous en ferez l'épreuve quand il vous plaira.

C'eſt moi, lui repartis-je, qui vous conjure par toutes vos beautez de me recevoir, quoi qu'Etranger, au nombre de vos Amans: je fais ſerment de vous adorer toute ma vie, ſi vous voulez me le permettre: Et, pour montrer que je ne veux pas approcher de vos Autels ſans vous offrir une victime, je vous declare, que je vous ſacrifie le Mignon, dont vous venez de parler.

Quoi, me repliqua-t-elle, vous me ſacrifiez celui ſans qui vous ne pouvez vivre, qui ſans ceſſe eſt pendu à vôtre cou, & que vous cheriſſez avec autant d'ardeur, que je voudrois que vous m'aimaſſiez? Elle dit cela de ſi bonne grace, & d'un ton de voix ſi charmant, qu'elle m'enchanta: Enſuite appercevant avec

ſœurs, filles du fleuve Acheloüs, & de la Muſe

miranti, & toto mihi clarius cœlo neſcio quid relucente, libuit Dea nomen quærere.

Ita, inquit, non dixit tibi Ancilla mea, Circen vocari? non ſum quidem Solis progenies; nec mea Mater, dum pla-

ſe Caliope. Elles ſe nommoient Parthenope, Ligie, & Leucoſie. La premiere chantoit tres-bien: La ſeconde joüoit melodieuſement de la flute douce; & la troiſiéme pinçoit merveilleuſement bien la Lyre. 1 Ovide dit, qu'elles étoient Compagnes de Proſerpine, & qu'aprés l'avoir cherchée long-tems, lors qu'elle fut enlevée, ne la pouvant trouver, elles ſe precipiterent dans la Mer le long des Côtes de Sicile, où elles furent changées en *Monſtres*, moitié Femmes & moitié Poiſſons, & faiſoient de ſi doux concerts, qu'elles attiroient les Nautoniers contre les écueüils, leur faiſoient faire naufrage, & les devoroient. 2 D'autres attribuent leur deſeſpoir à Ulyſſe, diſant que n'ayant pû l'attirer à elles, à cauſe de la precaution qu'il avoit priſe contre leurs charmes, elles ſe precipiterent de même que je viens de dire.

1 Au liv. 5 des Metam.

2 Autr'autres Homere liv. 10. de l'Odyſſée.

a *Je ne ſçai quel rayon de lumiere.*) Cette expreſſion eſt fort avantageuſe pour la perſonne dont on parle; car ſuivant les Anciens, ces ſortes de lumieres ne paroiſſoient qu'autour des Divinitez, lors qu'elles ſe communiquoient aux hommes. 3 Virgile dit la même choſe de Venus quand elle ſe fit voir à Enée.

3 Eneide l. 1. v. 406. & l. 2. v. 590.

* *Je me nomme Circé.*] C'eſt avec deſſein que l'Auteur donne le nom de Circé à cette Dame,

avec admiration * je ne ſçai quel rayon de lumiere autour de ſa perſonne, plus brillant que tout le Ciel enſemble, je demandai à cette Deeſſe le nom qu'elle portoit.

Eh quoi, repartit-elle, ma Suivante ne vous a-t-elle pas dit, que * je me nomme Circé? Il eſt bien vrai que je ne ſuis point la Fille du Soleil, & que ma

me. Il fait par là une application tacite de la puiſſance de Circé la Magicienne, à celle d'une belle Femme, qui par ſes charmes enchante les hommes d'une telle maniere, qu'elle en fait de ſurprenantes metamorphoſes. Quand elle eſt vertueuſe les changemens ne ſont qu'avantageux; car les ſujets qui lui ſont ſoumis ſe conforment à ſes vertus: Mais lors qu'elle eſt corrompuë, elle ne fait, à l'imitation de l'ancienne Circé, que de honteuſes metamorphoſes; de même que celle des animaux immondes. Et c'eſt auſſi, comme je croi, ce que Petrone, ſuivant ſon eſprit ſatyrique, entend ici de Circé, & de Polyenos, à cauſe de l'impureté de leurs amours. L'ancienne Circé étoit fille du Soleil, & de Perſeis Nymphe de la Mer. Ulyſſe eſt appellé Polyenos dans le douziéme de l'Odyſſée: Et Petrone n'a emprunté ce nom pour en maſquer ſon Perſonnage, qu'à cauſe de l'avanture qu'Ulyſſe eût avec Circé, & ſe ſervir de nom connus pour avoir eu commerce enſemble. Vous trouverez l'hiſtoire de Circé dans la ſuite aux Vers qu'Enothée prononce au ſujet du pouvoir de ſon Art Magique.

placuit, *labentis mundi cursum detinuit: habebo tamen quod Cœlo imputem, si nos Fata coniunxerint. Imò etiam nescio quid tacitis cogitationibus Deus agit. Nec sine causa Polyænon Circe amet. Semper inter hæc nomina* [1] *fax surgit. Sume ergo amplexum, si placet. Neque est, quod curiosum aliquem extimescas: longè ab hoc loco Frater est.*

1 Sympatia *fax* Divina est.

Dixit hæc Circe, implicitumque me brachiis mollioribus [2] *pluma, deduxit in terram variè gramine indutam.*

2 *Pluma*] *duvet*, cutis molliciem rectè exprimit.

3 *Ida*, adjectivus *Idæus*.

4 *Confessus* opponitur tacito: primus uxorius est; alter spurcus, cui Jupiter valdè deditus fuit: ergo *confessus* tacitè Dei propensionem designat. 5 *Jupiter*, &c. Vid. ad hoc Papinium in Achilleide.

[3] Idæo qualis fudit de vertice flores
Terra parens, cum se [4] confesso junxit amori
[5] Jupiter; & toto concepit pectore flammas;

Emi-

* *Sur le Mont Ida.*] Cette Montagne est differente d'une autre, qui porte le même nom, & dont nôtre Auteur parle dans la page 54. de ce Tome. Voyez la note Latine 4. Ce fut sur celle-ci que Jupiter satisfit ses premiers feux

Mere, quand il lui a plû, n'a point arrêté cet Aſtre ſur la fin de ſa courſe: toutefois je me croirai du Sang des Dieux ſi le Deſtin nous unit. J'ay une inſpiration que cela doit-être, car ce n'eſt point ſans quelque myſtere que Circé aime Polynos: Il y a toûjours eu de la ſympathie entre ces deux noms. Souffrez donc que je vous embraſſe, & n'aprehendez pas que quelqu'un vous obſerve, parce que ce beau Garçon, que vous aimez, eſt éloigné d'ici. Sympatie entre Circé & Polynos.

Circé achevant ces paroles ſe jetta à mon cou, & me ſerrant avec des bras dont la peau étoit d'une douceur extraordinaire, elle m'attira ſur un gazon, qui brilloit de mille couleurs differentes.

Comme autrefois les fleurs ſortirent de la terre,
*Quand * ſur le Mont Ida le Maître du Tonnerre,*
Concevant dans ſon cœur de legitimes feux,
Remplit avec Junon ſes deſirs amoureux,

feux de ſon amour avec ſon épouſe. Elle eſt ſituée dans l'Iſle de Crete, & l'autre eſt en Phrygie: Aucun des Commentateurs n'a ſongé à faire cette diſtinction, qu'il eſt neceſſaire de ſçavoir.

Emicuere rosæ, violæque, & molle [1] cyperon:
Albaque de viridi riserunt lilia prato:
Talis humus Venerem molles clinavit [2] in herbas,
Candidiorque dies secreto favit amori.

In hoc gramine pariter compositi mille osculis lusimus, quærentes voluptatem robustam. Sed nervorum subita debilitate Circe decepta fuit, quâ injuriâ excandescens; quid est, inquit, *numquid te osculum meum offendit, numquid* [3] *spiritus jejunio* acer? *numquid* [4] *alarum negligens sudor? Porro, si hæc non sunt, nunquid Gitona times?*

Perfusus ego rubore manifesto, etiam si quid habueram virium, perdidi; totoque corpore velut laxato, Quaso, inquam, Regina, noli sugillare miserias.

Vene-

1 *Cyperon*] à Cypro insula ubi viret, & uberius crescit secundum Balbum Calthol.

2 *In*) pro inter.

3 *Spiritus jejunio acer.*) Spiritus, anhelitus, anima; *Acer*, fœtidus, graveolens. Unde Latini dicebant *anima jejuna*: Et Græci νηστείας ὄζει, *il sent le jeûne.*

4 *Alarum, &c.* Horat. Epod. 12. *An gravis hirsutis cubet hircus in alis.* Hæc locutio à Græc. τράγος: quod nos inurbaniter dicimus *sentir le gousset.*

On vit naître l'œillet, les lis, les violettes,
Le romarin, la rose, & mille autres fleurettes.
La terre fut aussi propice à nos amours,
Sur l'herbette Venus vint à nôtre secours;
Et le jour devenu plus beau, plus agreable,
A nos secrets plaisirs se montra favorable.

Etant couchez tous deux sur ce gazon, nous preludâmes par mille baisers, & nous cherchâmes à nous mettre en état de goûter les plus sensibles plaisirs de l'Amour; *Mais Circé se vit trompée par une foiblesse, qui me prit tout à coup; ce qui la mit dans une vraye colere, & lui fit dire,* D'où peut donc provenir cecy? Mes baisers vous ont-ils donné du dégoût pour ma personne? N'aurois-je point l'haleine forte, parce que je n'ay pas mangé? Est-ce que je sens mauvais? Si ce n'est point tout cela, peut-être apprehendez-vous que Giton ne nous surprenne ensemble?

Premiere impuissance de Polyenos.

Ce reproche me fit monter un rouge, au visage, qui me fit perdre le peu de vigueur qui me restoit: & un extrême abattement s'emparant de tout mon corps, je lui dis: Ma Reine, de grace, n'insul-

Venefitio contactus sum.

Tam levis excusatio Circes iram minimé sedavit: à me contemptim oculos reflexit, & Ancillam respiciens: *dic Chrysis, sed verum: nunquid indecens sum? nunquid incompta? nunquid aliquo naturali vitio formam meam excaeco? noli decipere Dominam tuam: nescio quid peccavimus.*

Rapuit deinde tacenti speculum, &, postquam omnes vultus tentavit, quos solet inter amantes risus [1] *frangere, excussit vexatam solo vestem, raptimque in vicinam adem Veneris intravit.*

[1] *Frangere risu omnes vultus ad amorem sibi conciliandum.* Frangere verbum Veneri sacrum. Vide p. 248. not. lat. 7.

Ego

[illegible] *Un petit Temple de Venus qui étoit proche de là.* Les Anciens avoient dans leurs jardins de petits Temples, ou Chapelles, dédiées à Venus: Ils les faisoient bâtir dans ces lieux-là, parce qu'ils étoient propres à l'Amour, & on les nommoit *sacella Veneris hortensis.* Nos Pavillons galans ont pris leur place. Lucien dans un certain Dialogue de Courtisannes introduit une Mere qui dit plaisamment à sa Fille: *Si vous pouvons trouver un Amant de cette consequence, il faudra que nous offrions en sacrifice une chevre à la Venus publique, & une Genisse à la Celeste, & à celle des Jardins.* Ce passage

tez pas à mon malheur. Je suis sans doute ensorcelée.

Une si mauvaise excuse satisfit pour la colere de Circé, elle détourna les yeux de dessus moi avec mépris, &, regardant sa Suivante, elle lui tint ce discours. Dis-moi franchement, Chrysis, & ne me déguise rien, ne suis-je point aujourd'hui mal habillée, & mal coëffée? Enfin, n'ay-je point quelque défaut naturel, qui me rend laide. Je te prie ne flatte point ta Maîtresse: Il faut necessairement qu'il y ait quelque chose en moi qui manque.

Ensuite, arrachant un miroir des mains de Chrysis, qui étoit interdite, elle se mit à faire toutes les mines, dont les personnes, qui veulent plaire, ont coûtume, avec un souris affecté, de composer leurs visages: & secoüant sa robe, qui s'étoit froissée contre terre, elle entra brusquement dans * un petit Temple de Venus, *qui étoit proche de là.*

passage nous apprend que les Payens adoroient trois sortes de Venus, même quatre, selon Ciceron, ainsi que nous l'expliquerons ci-aprés au sujet de *Dione*, qui se trouve au premier Vers de la priere que Polyenos fait à Priape, ainsi que nous l'avons deja dit dans la remarque Françoise * p. 310.

Au liv. 3. de la N re d Dieu

Ego contra damnatus, & quasi quodam [1] *visu in horrorem perductus, interrogare animum meum cœpi, an vera voluptate fraudatus essem.*

1 *Visu*) i. e. spectro.

Nocte soporifera veluti cùm somnia ludunt
Errantes oculos, effossaque protulit aurum
In lucem tellus, versat manus improba furtum,
Thesauroſque rapit, sudor quoque perluit ora
Et mentem timor alius habet, ne forte gravatum
Excutiat [2] gremium secreti [3] Conscius auri.
Mox ubi fugerunt elusam gaudia mentem,
Veraque forma redit, animus, quod perdidit, optat,
Atque

2 *Gremium*. subaud. raptoris.

3 *Conscius auri*) i. e. qui condidit thesaurum.

* Louïs d'Orleans un des plus ſçavans hommes nôtre ſiecle, veut que Petrone ait pretendu railler par cette comparaiſon l'eſperance que Neron avoit conceüe de trouver les treſors que Didon avoit emportez de la Ville de Tyr, & cela ſur le rapport d'un certain Baſſus Cartaginois,

Pour moi, restant comme un homme condamné, ou qu'un songe affreux avoit épouvanté, je me demandois à moi-même, s'il étoit bien vrai, que je venois de perdre tant de plaisirs.

* *Comme lors qu'en rêvant il arrive qu'un*
songe
Abuse nos yeux d'un mensonge.
Que la Terre en s'ouvrant nous fait voir
un tresor,
Dans le moment nos mains s'emparent de
tout l'or;
Et dans l'ardeur de ce pillage
L'eau nous coule sur le visage.
Enfin quand on l'emporte on craint d'être
surpris,
Et de se voir foüillé par celui qui l'a mis;
Mais aprés le reveil l'esprit, plein de
tristesse,
Voyant évanoüir sa joye & sa richesse,
Tout reprenant sa forme, il voudroit re-
couvrer

gindis, qui vint exprés d'Afrique à Rome pour informer l'Empereur d'une revelation qu'il avoit eüe de l'endroit où ils étoient cachez. 1 Tacite parle amplement de cette imagination, & de quelle maniere Neron donna lourdement dans le panneau. Mais 2 Suetone dit que ce fut un Chevalier Romain qui lui mit en tête d'envoyer chercher ces tresors.

1 Au livre 14. de ses Ann.

2 En la Vie de Neron c. 31.

Atque in præterita se totus imagine vertit.

Infortunium illud somnium verum, imò vera fascinatio, mihi certè videbatur, & tam diu 1 nervis destitutus fui, ut nec surgere potuerim. 2 Animi tandem oppressione paulatim laxatâ, vigor sensim rediit, domumque petij, ubi languorem simulans in lectulum me conjeci. Paulo post Giton, qui me ægrotare acceperat, tristis introvit cubiculum. Ut vero mentem illius sedarem, declaravi me solâ quiescendi causâ lectum petiisse: multaque alia jactavi, de infortunio autem nihil, quia ejus 3 æmulationem valdè timebam, & ad omnem suspicionem avertendam, cum lateri applicans meo, amoris specimen præbere cupiebam: sed anhelitus sudoresque fuerunt irriti. Surrexit irâ commotus, & nervorum debilita-

1 *Nervi* pro viribus accipiuntur, ut vidimus suprà.

2 *Animi, &c.*] corpus ita subditum est animi imperio, ut eadem oppressione ambo laborent, eaque laxata, vires recipiant: mox videbimus, *cum sine offensa corporis animique consurrexissem.*

3 *Æmulationem*) i.e. zelotypiam, ut supra.

Les tresors infinis qu'il avoit crû trouver,
De cette perte, enfin nôtre ame possedée,
S'entretient fort long-tems d'une si belle idée.

A la verité toute cette avanture me paroissoit un rêve, ou un enchantement, & je demeuray long-temps dans une si grande foiblesse, que je ne pouvois me lever de la place où j'étois: Cependant l'accablement de mon esprit s'étant un peu dissipé, ma force revint insensiblement; & je m'en retournay au Logis, où je ne fus pas plûtôt arrivé, que je me mis au lit feignant d'être malade. Quelque tems aprés Giton, qui avoit appris mon indisposition, vint me trouver fort alarmé de cette nouvelle; mais pour le tirer de la peine où il me parût être, je lui dis que je ne m'étois mis au lit que pour me reposer, & je l'entretins de toute autre chose que de mon avanture; parce que je craignois sa jalousie: Enfin pour détourner le soupçon qu'il en eût pu prendre, je le fis coucher auprés de moi, & me mis en devoir de lui donner des preuves de mon amour; mais quelques efforts que je pûs faire, il me fut impossible d'en venir à bout: ce qui l'obligea

bilitatem, animique alterationem accusans, dixit se jam dudum animadvertisse me non dubiè primum vires spiritumque sibi consumere.

Imo, inquam, Frater, erga te meus semper idem fuit amor: Sed nunc ratio amorem vincit, & petulantiam.

Itaque, inquit me irridens, *hoc nomine tibi gratias ago, quod me Socratica fide diligis. Non tam intactus Alcibiades in Præceptoris sui lectulo jacuit.*

Tum rursus adjeci: *Crede mihi Frater, non intelligo me virum esse, non sentio. Funerata est pars illa corporis, quâ quondam Achilles eram.*

1 *Achilles* prò forti, ut suprà Hannibal prò feroci. Hæc allusio proverbialiter.

Me,

* Quelques Auteurs ont imputé à Socrate le vice de son tems; mais c'est à tort. Ce Philosophe ne couchoit avec le petit Alcibiade, que par un motif de vertu, pour gourmander la Nature, & par cette épreuve affermir sa continence. Ce qui nous est prouvé par un passage de 1 Plutarque, où il dit, *Que Socrate couchoit avec Alcibiade sans violer les loix de la chasteté.* Petrone nous le confirme par le reproche que Giton fait ici à Polyenos. Nous avons aussi un fameux exemple de *ce nouveau genre*

1 Au Discours premier des Vertus d'Alexandre.

à se lever brusquement, & à me faire des reproches du peu d'amitié que je lui témoignois; ajoûtant, qu'il s'apercevoit depuis quelque tems de mes tiedeurs, & qu'il falloit assurément que je portasse mes ardeurs autre part.

Je t'ai toûjours aimé, lui répondis-je, mon cher Enfant, avec la même ardeur; mais l'amour que j'ay pour toi, a maintenant plus de raison, que d'emportement.

C'est aussi, *me repliqua-t-il d'un ton railleur*, pour cette même raison que je vous remercie de ce que vous m'aimez d'une affection pareille à celle que * Socrate portoit à son Disciple Alcibiade; car jamais ce beau Garçon ne sortit plus chaste du lit de son Precepteur, que je me leve d'auprés de vous.

Croi moi, mon cher Enfant, *lui repartis-je*, je me sens si peu, que je ne sçai seulement si je suis homme, & je t'avoüe que cette partie de mon corps, qui me donnoit autrefois une si grande reputation de vigueur, est maintenant comme morte.

genre de martyre, dans la Vie d'un Bienheureux Fondateur d'un Ordre celebre de Filles. C'est le nom que Godefroi de Vendôme, écrivant à S. Bernard, donne à cette dangereuse épreuve de vertu, *Novum martyrij genus.*

Me sine nervis esse Giton sentiens, & *veritus puer ne in secreto deprehensus daret sermonibus locum, proripuit se, & in partem adium interiorem fugit.*

Eô vix egressô *cubiculum meum intravit Chrysis, codiciliosque mihi Domine suæ reddidit, in quibus hæc erant scripta.*

CIRCE POLYÆNO SALUTEM.

* *SI libidinosa essem, quererer decepta, nunc etiam languori tuo gratias ago. In umbra voluptatis diutius lusi. Quid tandem agas, quæro,*

a *Et me presenta les Tablettes de sa Maîtresse, où je trouvai ces paroles.*) Quand les Anciens vouloient donner de leurs nouvelles aux personnes qui n'étoient pas beaucoup éloignées d'eux, ils écrivoient sur leurs Tablettes ce qu'ils vouloient leur mander, & les leur envoyoient par leurs propres Domestiques pour en tirer une prompte réponse. Plutarque en la Vie de Cesar, rapporte que ce fut cet Empereur qui établit cette coûtume, & 1 Suetone nous asseure qu'Auguste la suivit.

1 En la Vie de cet Empereur c. 84.

* Je ne puis voir cette Lettre, & la suivante, inserées dans l'histoire amoureuse des Gaules, avec plusieurs autres endroits pris de l'aventure de Circé & de Polyenos, sans condamner

Giton voyant que j'étois en fi mauvais état, & aprehendant, que on le trouvât ainſi tête à tête avec moi, cela ne donnât lieu à une médiſance, s'échapa, & ſe retira dans le fond du Logis.

Il ne fut pas plûtôt ſorti, que Chryſis entra dans ma Chambre, & me preſenta les tablettes de ſa Maîtreſſe, où je trouvai ces paroles.

CIRCE A POLYENOS.

Lettre de Circé.

SI j'aimois la joüiſſance, je vous ferois de ſanglans reproches de m'avoir abuſée ; mais au contraire je ſuis redevable à vôtre foibleſſe, parce que l'idée du plaiſir m'a divertie plus longtems que le plaiſir même n'auroit pû faire. Je ne laiſſe pas toutefois d'envoyer ſçavoir ce que vous faites, & ſi vous avez

damner l'Auteur de cette Cronique ſcandaleuſe. Il faut avoir peu de probité, pour aller chercher ainſi chez les Romaines proſtituées dequoi noircir d'une maniere affreuſe des Dames de la premiere qualité, leur attribuant des avantures deshonnêtes, qui ſe ſont paſſées il y a plus de ſeize cens ans. Nôtre ſiecle n'eſt pas aſſez galant pour fournir des incidens amoureux, dignes d'être copiez d'aprés les vrais originaux, ſans être reduit à emprunter de l'Antiquité ? Cela prouve une grande ſterilité, ou une grande malice.

*ro, & an tuis pedibus perveneris domum? negant enim Medici sine nervis homines ambulare posse. Narrabo tibi Adolescens, Paralysin esse. Nunquam ego agrum tam magno periculo vidi. Medius Fidius, jam periisti. Quod si idem frigus genua manusque tentaverit tuas, licet * ad Tubicines missas. Quid ergo est? etiamsi gravem injuriam accepi, homini tamen misero non invideo medicinam. Si vis sanus esse, Gitonem [1] roga; recipies, inquam, nervos tuos, si triduo sine fratre dormieris. Nam quod ad me attinet, non timeo ne quis inveniatur, cui [2] minus placeam, nec speculum mihi, nec fama mentitur. Valeas potes.*

1 *Roga*] subauditur me locum det Medicinæ quam te jubeo sumere: scilicet *triduo sine fratre dormire.*

2 *Minus*] i. e. non.

Ut intellexit Chrysis me perlegisse totum convitium: Solent, inquit, hæc fieri, & præcipuè in hac civitate, in qua

* Le Latin dit, *Envoyez querir les joüeurs de fluste*; C'est comme si nous disions, Envoyez chercher le Crieur, pour faire vôtre enterrement: Nous avons dit dans la remarque *a* de la p. 406. du premier Tome, qu'on portoit les corps en terre au son de ces instrumens; mais il faut remarquer qu'il n'y avoit que les jeunes

vez bien pû retourner à pied chez vous : parce que les Medecins asseurent que les corps ne peuvent marcher sans toutes leurs forces. Je vous avertis, mon cher, de craindre la Paralisie : jamais je n'ai vû de malade en plus grand danger. En verité je vous regarde déja comme un homme mort ; &, si le même froid attaque les extremitez de vôtre corps, songez à donner ordre à vos affaires. Cependant, quoi que vous m'ayez fait un affront tres-sensible, j'ai encore assez de pitié pour vous enseigner un remede à vôtre mal : Giton seul peut vous rendre la santé, priez-le de vous laisser trois jours en repos, & vous recouvrerez indubitablement vos forces. Quant à ce qui me regarde, je suis seure de trouver toûjours des gens à qui plaise ; mon miroir, & ma reputation ne m'ont jamais trompée là-dessus. Adieu, songez à vous mieux porter.

Discours adroits d'une Suivante, en faveur de sa Maîtresse.

Dés que Chrysis eut vû que j'avois achevé de lire tous ces reproches : Ne vous étonnez point, me dit-elle, de ce qui vous est arrivé ; cela n'est pas extraordinaire, & particulierement dans cette Ville,

jeunes gens, qui étoient enterrez au son de la flute, les plus âgez l'étoient au bruit de la Trompette, & du Cor. Servius sur le cinquiéme de l'Eneïde, le raporte positivement.

qua mulieres etiam Lunam deducunt. Itaque hujus quoque rei cura agetur: rescribe modo blandius Dominæ, animumque ejus candida humanitate restitue. Verum enim fatendum est: ex qua hora injuriam accepit, apud se non est.

1 *Mulieres* illæ vocabantur Manicæ. Vide ad hæc quid de arte sua jactat Enothea, infrà.

Libenter quidem parui Ancillæ, verbaque codicillis talia imposui.

POLYÆNOS CIRCÆ SALUTEM.

Fateor me, Domina, sæpe peccasse: nam & homo sum, & adhuc juvenis: nunquam tamen ante hunc diem usque ad mortem deliqui. Habes, inquam, confitentem reum. Quidquid jusseris, merui. Proditionem feci, hominem occidi, templum violavi. In hac facinora quære supplicium. Sive occidere placet, ferro meo venio: sive verberibus contentaeris, curro nudus ad Dominam,

Ville, où la plûpart des Femmes sont Sorcieres, jusqu'à faire descendre la Lune du Ciel par leurs conjurations. Mais on aura soin de vôtre santé: cependant faites tout-à-l'heure une réponse fort tendre à ma Maîtresse, afin de lui remettre l'esprit, par vos honnêtez; car, à vous parler franchement, elle est hors d'elle-même depuis le moment que vous l'avez si vivement offensée.

Je suivis volontiers le conseil de cette Fille, & j'écrivis cette réponse sur les mêmes Tablettes:

POLYENOS A CIRCE'.

Réponse de Polyenos.

JE vous avoüe, Madame, que j'ay fait plusieurs fautes en ma vie, car je suis homme, & encore jeune, toutefois, quoi que je n'aye jamais commis de crime, avant ce jour, qui meritât la mort, je viens cependant m'accuser d'être infiniment coupable. J'ai merité tout ce que vous m'ordonnerez de souffrir: J'ai commis, si vous voulez, des trahisons, des meurtres, des sacrileges: Inventez des supplices pour tous ces forfaits. Si vous trouvez à propos de me faire mourir de vos propres mains, j'irai vous offrir mon épée, & si vous vous contentez

minam. Illud unum memento, non me, ſed inſtrumenta peccaſſe. Paratus miles arma non habui. Quis hæc turbaverit, neſcio. Forſitan animus anteceſſit corporis moram: forſitan, dum omnia concupiſco, voluptatem [1] tempore conſumpſi. Non invenio quod feci. Paralyſin tamen cavere jubes, tanquam major fieri poſſit, quæ abſtulit mihi, per quod etiam te habere potui. Summa tamen excuſationis meæ hæc eſt: Placebo tibi, ſi me culpam emendare permiſeris. Vale.

[1] Tempore] ex tempore, ex templo, conſumpſi voluptatem antequam te in partem admittere potuerim.

Dimiſſa cum ejuſmodi pollicitatione Chryſide, curavi diligentius noxioſiſſimum corpus, balneoque prætorito, modica unctione uſus, mox cibis validioribus

tez d'un moindre châtiment, j'irai tout nud me presenter à vos coups. Souvenez-vous seulement que ce n'est pas moi, qui vous ai offensé; mais mon impuissance; & que, preparé à l'assaut, comme un brave Soldat, je me suis vû tout à coup sans armes. A dire vrai, je ne sçai qui a pû causer en moi ce desordre. Peut-être que l'activité de mon esprit a prevenu la lenteur de mon corps; & peut-être aussi que la trop grande ardeur de vous posseder, a consommé dans un moment le plaisir, sans me donner le tems de le partager avec vous. Cela étant, je ne voy pas où est mon crime. Toutefois vous m'avertissez de craindre la Paralisie, comme s'il m'en pouvoit jamais arriver une plus grande que celle, qui m'a privé de la jouïssance de tous vos charmes. En un mot, la meilleure excuse, que je puisse vous alleguer, c'est que j'ose me promettre que vous serez satisfaite de moi si vous voulez me permettre de reparer ma faute. Adieu.

Du moment que j'eûs renvoyé Chrysis avec ces belles promesses, je songeai serieusement à rétablir mon corps malefícié, & aprés avoir pris le bain, je me fis frotter legerement d'essence. Ensuite je mangeai ce que je crûs, qui me communi-

Soins de Polyenos pour rétablir ses forces.

bus pastus, id est, bulbis, [1] *cochlearumque sine jure cervicibus, hausi parcius merum. Hinc ante somnum levissima ambulatione compositus, sine Gitone cubiculum intravi. Tanta erat placandi cura, ut timerem ne latus meum Frater convelleret.*

1 *Cervix cochlea*, est pars mollior, atque adeò jucundioris saporis. Alex. ab Alexandro refert eas novis nuptis apponi solere.

Posterò die, cùm sine offensa [2] *corporis animique consurrexissem, in eundem Plaatnona descendi, etiamsi locum inauspicatum timebam, cœpique inter arbores ducem itineris expectare Chrysidem. Nec diu spatiatus consederam ubi hesterno die fueram, cùm illa intervenit comitem aniculam trahens. Atque, ut me consalutavit; Quid est, inquit, Fastòse, ecquid bonam mentem habere cœpisti?*

2 *Corporis animique, &c.*] Vide not. lat. 2. p. 346.

Hæc

[1] *Quelques échalotes.*] Je prevoi qu'on dira que la puanteur de l'échalote convient peu à un Amant qui a un rendez-vous, & par consequent ne doit sentir que le musc, ou l'ambregris : mais cette objection cesse quand on est informé que l'échalotte prise, comme une pilule, ne fait point sentir mauvais, ne donne aucuns

communiqueroit plus de vigueur. Par exemple, * quelques échalottes, & des huîtres crûes: Je bûs aussi un peu de vin pur. Ensuite avant que de me coucher je fis un tour de promenade, & j'entrai dans ma chambre sans Giton; car l'envie extrême que j'avois de faire ma paix avec Circé, me fit éviter la compagnie de ce beau Garçon.

Le lendemain m'étant levé avec une santé parfaite de corps, & d'esprit, je pris le chemin du Bois des Planes, quoi que je l'aprehendasse, comme un lieu qui m'avoit été funeste: j'y entrai neantmoins, & j'attendis sous les arbres, que Chrysis, vint pour me conduire où étoit sa Maîtresse. Après m'être promené quelque tems, à peine étois je assis dans le même lieu où j'avois été le jour precedant, que je la vis paroître, accompagnée d'une petite vieille à qui elle aidoit à marcher; & m'ayant salué, elle dit, Eh bien, Fanfaron, avez-vous repris courage?

Ache-

* aucuns rapports, & communique beaucoup de chaleur, qui sont les effets que lui attribue Lochius celebre Medecin Alleman. Ce remede est encore fort usité en Italie en pareille occasion. Sans cette remarque on auroit raison de condamner le terme en François, parce que nous n'avons pas cet usage.

Hæc dicente, Anus *illa de ſinu* [1] *licium protulit varij coloris filis intortum, cervicemque vinxit meam. Mox turbatum ſputo pulverem medio ſuſtulit digito, frontemque repugnantis ſignat.*

[1] *Licia* adhibebantur in operibus Magicis, ut ait Plinius l. 28. c. 4. contre les Noüeurs d'eguillettes. *Novenis ſeptenisque nodis inguina alligantes licio medentur Antiqui.*

Hoc peracto carmine, ter me juſſit exſpuere, terque lapillos conjicere in ſinum, quos ipſa præcantatos purpura involverat, admotiſque manibus tentare cœpit inguinum vires. Dicto citius nervi paruerunt imperio, manuſque aniculæ ingenti tumore repleverunt. At illa gaudio exultans, Vides, inquit, Chryſis mea, vides quem aliis, [2] *leporem excitavi?*

[2] *Leporem* Ovid. *Artis amatoriæ* l. 3. v. 6. de leporre in eodem ſenſu. *Credula ſi fueris alidæ tua gaudia carpent, & lepus hic aliis exagitatus erit.*

Dum

* *Elle en prit avec le doigt du milieu.* Tout eſt myſterieux dans cette deſcription. Le doigt du milieu étoit reputé infame chez les Anciens; & même l'on s'en ſervoit pour montrer les choſes vilaines. Perſe parlant d'un ſemblable enchantement, dit,

Inſa-

Achevant ce discours, la Vieille tira un tissu entrelassé de filets de diverses couleurs, & m'en entoura le cou; aprés mêlant de la poussiere avec du crachat, * elle en prit avec le doigt du milieu, & m'en mit au front malgré moi.

La Sorciere Proselenos fait un enchantement pour rétablir les forces de Polyenos.

Ce sortilege achevé, elle me commanda de cracher par trois fois, & de me mettre aussi par trois fois dans le sein de petites pierres enchantées, qu'elle avoit envelopées d'un drap rouge: ensuite approchant sa main, elle essaya de me mettre en humeur. A peine eût-elle proferé certaines paroles, que toutes mes puissances obeïrent à ses ordres; de sorte que la main de la Vieille se vit remplie d'une grosseur demesurée: ce qui lui donna une si grande joye, qu'elle s'écria, Regarde, ma chere Chrysis, regarde quel † Liévre j'ay fait lever pour d'autres, que pour nous.

Infami digito, & lustrantibus antè salivis Expiat, &c. Sat. 2.

† Le Lievre a ici un grand merite; car, selon les Naturalistes, c'est un animal tres-lascif. Clement Alexandrin soûtient même qu'il est androgine: *quia init, & initur*, dit cet Auteur; & ensuite, rapportant les raisons que Moïse avoit eües d'en deffendre l'usage au Peuple d'Israël, il décrit exactement les inclinations lubriques de cet animal.

Dum vivis sperare licet. Tu [1] rustice Custos
Huc ades, & nervis tente Priape fave.

[1] *Rustice custos*, quia in Sylvis, hortis, & viribus ejus statuæ erigebantur cum mentula arrecta, inde *tente nervis*. Vide infrà, *O Bacchi tutor, &c.*

His peractis Anus me in restituit Chrysidi, quæ lætissima erat thesaurum recuperasse Dominæ: festinans ergo me ad illam præcipitem duxit, & in secessum admisit amænissimum, ubi quidquid gratum oculis Natura prodit, videbatur.

[2] Nobilis æstivas [3] Platanus diffuderat umbras,

Et

[2] *Nobilis*] i. e. sublimis.

[3] *Platanus*] à πλατὺς, latus. Vide infrà notam Gal. a.

a *Le Plane* est un arbre touffu, qui étend fort loin ses branches. Les Naturalistes assurent que les bêtes venimeuses meurent dés qu'elles se trouvent sous son ombre. Les *Anciens* se plaisoient à y goûter le frais, & à y faire des repas agreables. Virgile le dit ainsi :

Atque ministrantem Platanum potantibus umbram.

Plusieurs Auteurs assurent qu'on arrosoit les Planes avec du Vin : ce que quelques-uns ont revoqué en doute : disant que cela signifioit qu'on prenoit plaisir à boire dessous. Mais ils s'abusent ; car effectivement on les arrosoit de vin. Nous en avons la preuve au commencement du troisiéme livre des Saturnalles de Macrobe, où l'on trouve que l'Orateur Hortensius, homme qui

Tu vois qu'il faut toûjours avoir bonne
eſpérance,
Pendant que l'on poſſede un reſte de vi-
gueur:
O toi! Dieu des Jardins, Priape en belle
humeur,
Viens ici nous aider de toute ta puiſſance.

Aprés que la Vieille eut achevé, elle me remit entre les mains de Chryſis, qui paroiſſoit ravie du riche preſent qu'elle eſperoit de faire à ſa Maîtreſſe; & pour en hâter les momens, elle me conduiſit au plus vîte chez elle, me faiſant entrer dans un endroit le plus agreable de la terre, & où l'on peut dire que la Nature avoit reüni tout ce qu'elle a de plus charmant.

LE Plane, en élevant ſa tête vers
les Cieux,
Faiſoit pendant l'Eté voir ſon ombre en
ces lieux:

Deſcription d'un lieu agreable.

qui donnoit tout à ſon plaiſir, ayant une cauſe à plaider conjointement avec Ciceron, & comme c'étoit à ſon tour à parler, il ſe reſſouvint qu'il avoit à la campagne un Plane qu'il n'avoit point arroſé de vin; ce qui l'obligea de prier Ciceron, *Ut locum dicendi permutaret ſecum: Abire enim in villam neceſſariò ſe velle, ut vinum Platano ipſe ſuffunderet.*

Et circumtonſæ trepidanti vertice Pinus;
Et baccis redimita Daphne tremulæque Cupreſſus.
Has inter ludebat aquis errantibus amnis
Spumeus, & querulo verſabat *rore* lapillos.
Dignus amore locus, teſtis ſylveſter [1] *Aëdon*,
Atque urbana Progne: quæ circum gramina fuſæ;
Et molles violas, cantu [2] ſua rura colebant.

Premebat illa reſoluta [3] *marmoreis cervicibus aureum thorum, myrtheque florenti* [4] *quietum verberabat. Itaque ut me*

1 Aëdon, Ἀηδών, Luſcinia. Virgilius Bapt. Pius in Annot. poſter. c. 48. eadem voce utitur.

2 *Sua*] quia incolebant, & ea circumvolitabant rura.

3 *Marmoreis cervicibus*] i. e. marmoris dotibus prædita: Scilicet candore, & duritie. Idem jam jam vidimus. *Cervix Parium marmor extinxerat.* 4 *Quietum*) ſubaud. aër.

* *Progné* étoit Femme du Roi Terée, & Sœur de Philomele. La premiere fut changée en Hirondele, & la ſeconde en Roſſignol, par l'aventure malheureuſe qu'Ovide raporte au ſixiéme des Metamorphoſes. Progné eſt apellée *Urbana*, parce que les Hirondelles habitent les Villes, auſſi bien que les Campagnes; ce qui eſt oppoſé à *Sylveſter*, qui eſt l'épithete du Roſſignol, à cauſe qu'il ne ſort jamais des Buiſſons, & des Bois.

† *Une branche de Myrte fleuri.*] Circé étant une Perſonne dédiée à Venus, Petrone lui met fort galamment à la main une branche de l'arbre

Là le Pin, le Cyprès, à tiges verdoyantes,
Exposoient aux Zephirs leurs cimes tremblotantes:
Là, de mille boutons, en festons reliez,
Le Laurier couronnoit ses branches fleurissantes:
Un Ruisseau, se joûant, serpentoit à leurs pieds,
Et, se plaignant d'un ton le plus charmant du monde;
Roûloit mille cailloux dans le cours de son onde.
Ces lieux étoient faits pour l'Amour;
*Philomele, & * Progné, faisoient là leur sejour:*
Ces deux Sœurs, ces tristes Compagnes,
Voloient autour de ces Campagnes,
Et faisoient retentir les champs,
Couverts de tendres violettes,
Avec la douceur de leurs chants.

Je la trouvai couchée sur un lit doré, laissant paroître une gorge, qui égaloit la blancheur du marbre, & elle badinoit † avec une branche de Myrthe fleury, dont elle agitoit l'air tout doucement:

Seconde entrevûë de Circé & de Pyenos.

bre qui étoit consacré à cette Deesse. Remarquez encore que pour ne rien oublier, il dit que cette branche étoit fleurie.

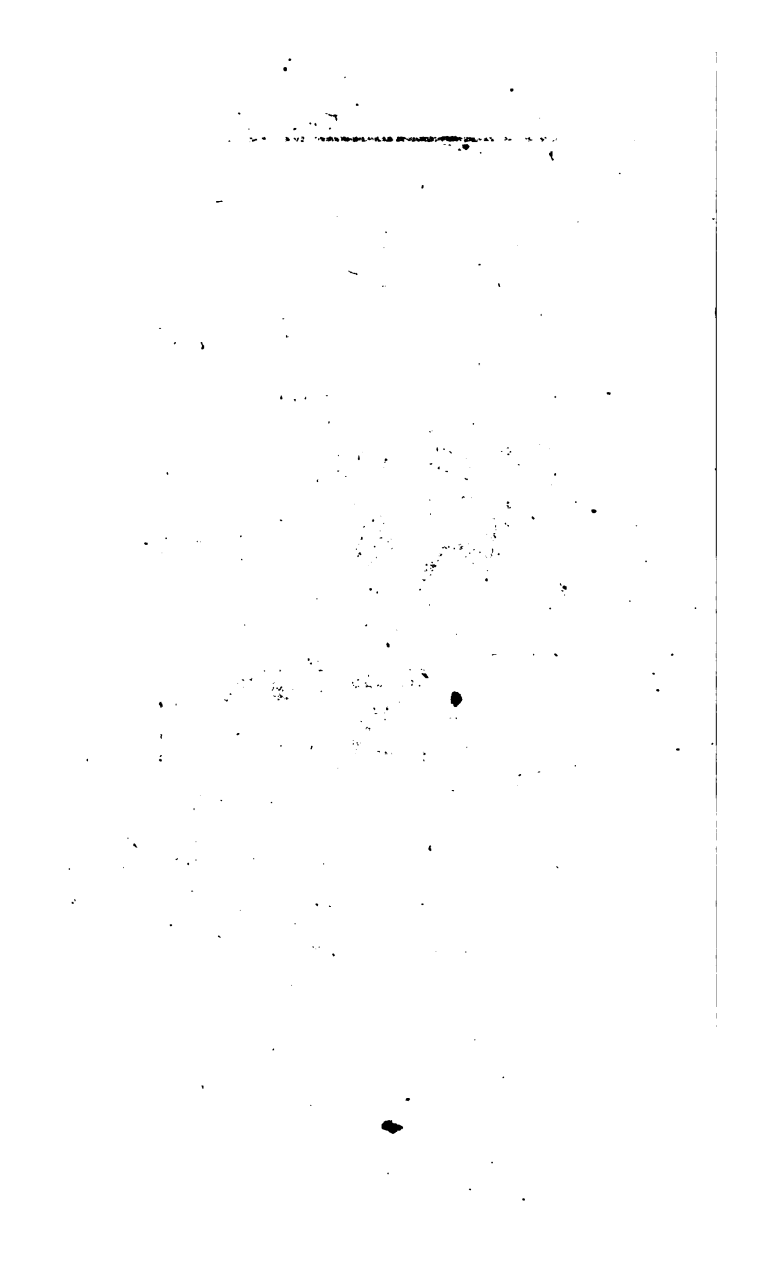
me vidit, paululùm erubuit, hesterne ſcilicet injuriæ memor: deinde ut remiſit omnibus ſecundum invitantem conſulis ramum ſuper oculos meos poſuit, & quaſi pariete interjecto audacior facta: Quid eſt, inquit, Paralytice, ecquid hodie totum veniſti?

Rogas, inquam ego, potiùs quam tentas? totoque corpore in amplexum ejus immiſſus, [1] Comprecantis *uſque ad ſatietatem oſculis fruor. Ipſa corporis pulchritudine me ad ſe vocante trahebat ad Venerem: jam pluribus oſculis colliſa labra crepitabant: jam implicitæ mutuo omne genus amoris invenerant: jam alligata mutuo ambitu corpora, animarum quoque mixturam fecerant:* Sed inter hæc gratiſſima primordia, nervis adhuc ſubitò deficientibus, ad ſummam voluptatem pervenire non potui.

[1] *Uſque ad ſatietatem comprecantis* ejus *oſculis fruor.*

Manifeſtis Matrona contumeliis verberata, tandem ad ultionem decurrit, vocat-

POLYENOS
CHATIE pour son
IMPUISSANCE



Dés qu'elle m'eût aperçû, le souvenir de l'affront qu'elle avoit reçû le jour precedent, la fit un peu rougir: Ensuite, ses Femmes s'étant retirées, elle me fit asseoir auprés d'elle, & me metant devant les yeux la branche qu'elle tenoit, elle devint, par cette ombre, aussi hardie, que s'il y eût eu un mur entre nous; ce qui lui donna la liberté de me dire, Hé bien, pauvre Paralitique, êtes-vous venu ici tout entier?

Prelude d'une joüissance.

Pourquoi me faites-vous cette demande, lui répondis-je? Que ne l'éprouvez-vous? Et me jetant entre ses bras, je la baisai autant qu'elle voulut. Les charmes que je remarquois dans toutes les parties de son corps, m'excitoient infiniment à la joüissance: Déja nos lêvres, par mille baisers, faisoient un petit murmure agreable: Déja nos bras entrelassez laissoient joüir nos mains de tous les plaisirs, que l'Amour fait trouver dans l'atouchement: Déja nos corps joints ensemble, faisoient aussi l'union de nos ames. *Mais, aprés avoir goûté ces premiers plaisirs, les forces me manquant encore tout à coup, je n'en eus point pour joüir des derniers.*

Seconde impuissance de Polycene.

Cette Dame irritée par ce nouvel outrage, eût enfin recours à la vengeance:

vocatque cubicularios, & me jubet [1] *catorogare. Nec contenta mulier tam gravi injuria mea, convocat omnes* [2] *quasillarias, familiaque sordidissimam partem, ac me* [3] *conspui jubet. Oppono manus oculis meis, nulliſque precibus effusis, quia sciebam quid meruissem, verberibus sputisque extra januam ejectus sum. Ejicitur & Proselenos, Chrysis vapulat, totaque familia tristis interse mussat, quæritque, quis Domina hilaritatem confuderit.*

[1] *Catorogare* in solo Petronio invenitur, & signif. verberare, ut probatur sequentibus. *Sputis verberibusque ejectus sum*: & infrà adhuc ipse Encolpius dicit. *Quod verberatus sum nescio.* Nota est apud antiquos impotentia Matronarum in Familiares nervis debiles. Vide Juvenal.

Ego vero curatis *vibicibus animosior verberum notas arte contexi, ne aut Eumolpus contumelia mea hilarior fieret, aut tristior Giton. Quod solum igitur salvo pudore poteram confingere, languorem simulare cœpi, conditusque lectulo, totum ignem, furoris in* [4] *eam converti, quæ mihi omnium malorum causa fuerat.*

Ter

[2] *Quasillarias*] à quasillo, i. e. Calato in quo lanæ reponebantur quæ ad diurnum sufficerent.

[3] Injuria gravissima apud antiquos. Vide p. 196. & infrà *cum câ parte corporis verba contule.*

[4] *Eam* subaud. Quod relativum est ad illud.

vois qu'il faut toujours avoir bonne espérance,
ndant que l'on possede un reste de vigueur:
toi! Dieu des Jardins, Priape en belle humeur,
ens ici nous aider de toute ta puissance.

Aprés que la Vieille eut achevé, elle e remit entre les mains de Chrysis, qui troissoit ravie du riche present qu'elle beroit de faire à sa Maîtresse; & pour hâter les momens, elle me conduisit plus vîte chez elle, me faisant entrer ns un endroit le plus agreable de la rre, & où l'on peut dire que la Nature oit reüni tout ce qu'elle a de plus charant.

LE Plane, en élevant sa tête vers les Cieux, Description d'un lieu agreable.
aisoit pendant l'Eté voir son ombre en ces lieux:

qui donnoit ... isir ... cause
plaider ... com-
... ouvint
... voit
... ier
...

Et circumtonſæ trepidanti vertice *Pinus*,
Et baccis redimita Daphne tremulæque
Cupreſſus.
Has inter ludebat aquis errantibus amnis
Spumeus, & querulo verſabat *rore* lapillos.
Dignus amore locus, teſtis ſylveſter
[1] *Aëdon*,
Atque urbana Progne: quæ circum gumina fuſæ;
Et molles violas, cantu [2] ſua rura colebant.

Premebat illa reſoluta [3] *marmoreis cervicibus aureum thorum, myrthoque florenti* [4] *quietum verberabat. Itaque ut me*

1 Aëdon, Ἀηδών, Luſcinia. Virgilius Bapt. Pius in Annot. poſter. c. 48. eadem voce utitur.

2 *Sua*] quia incolebant, & ea circumvolitabant rura.

3 *Marmorea cervices*] i. e. marmoris dotibus præditæ: Scilicet candore, & duritie. Idem jam jam vidimus. *Cervix Parium marmor extinxerat.* 4 *Quietum*) ſubaud. aër.

* *Progné* étoit Femme du Roi Terée, & Sœur de Philomele. La premiere fut changée en Hirondele, & la ſeconde en Roſſignol, par l'aventure malheureuſe qu'Ovide raporte au ſixiéme des Metamorphoſes. Progné eſt apellée *Urbana*, parce que les Hirondelles habitent les Villes, auſſi bien que les Campagnes; ce qui eſt oppoſé à *Sylveſter*, qui eſt l'épithete du Roſſignol, à cauſe qu'il ne ſort jamais des Buiſſons, & des Bois.

† *Une branche de Myrte fleuri.*] Circé étant une Perſonne dédiée à Venus, Petrone lui met galamment à la main une branche de l'arbre

Là le Pin, le Cyprès, à tiges verdoyantes,
Exposoient aux Zephirs leurs cimes tremblotantes:
Là, de mille boutons, en festons reliez,
Le Laurier couronnoit ses branches fleurissantes:
Un Ruisseau, se joüant, serpentoit à leurs pieds,
Et, se plaignant d'un ton le plus charmant du monde;
Roûloit mille cailloux dans le cours de son onde.
Ces lieux étoient faits pour l'Amour;
*Philomele, & * Progné, faisoient là leur sejour:*
Ces deux Sœurs, ces tristes Compagnes,
Voloient autour de ces Campagnes,
Et faisoient retentir les champs,
Couverts de tendres violettes,
Avec la douceur de leurs chants.

Je la trouvai couchée sur un lit doré, laissant paroître une gorge, qui égaloit la blancheur du marbre, & elle badinoit † avec une branche de Myrthe fleury, dont elle agitoit l'air tout doucement: Seconde entrevûë de Circé, & de Polyenos.

bre qui étoit consacré à cette Deesse. Remarquez encore que pour ne rien oublier, il dit que cette branche étoit fleurie.

dicis, inquam, omnium hominum Deorumque pudor? Nam nec nominare quidem te inter res serias fas est. Hoc de te merui, ut me in cœlo positum ad inferos traheres? ut traduceres annos prius florentes vigore senectæque ultima mihi lassitudinem imponeres? ROGO TE, APODIXIN *defunctoriam*[1] REDDE. *Hæc ut iratus effudi:*

1 *Redde*] subaud. si vis me defunctum esse, vel defunctum haberi.

[2] Illa solo fixos oculos aversa tenebat:
Nec magis incœpto vultum sermone movetur,
Quam lentæ salices, lassove papavera collo.

2 Hic parvulus Cenzo ex Virgilio depromptus. Duo primi versus è lib. 6. Æn. v. 469. Pars prima tertij ex Ecloga 5. *Lenta salix quantum.* Et secunda pars è lib. 9. Æn. v. 436.

Nec minùs ego tam fœda objurgatione finita, pœnitentiam agere sermonis mei cœpi, secretoque rubore perfundi, quòd oblitus verecundiæ meæ, cum ea parte corporis verba contulerim, quam ne ad

cogita-

1 Dans la Vie de Neron c. 39.

* 1. Suetone nous enseigne qu'il y avoit des Regiſtres publics, appellez *Rationes Libitinæ*; où l'on écrivoit le nom de ceux qui mouroient; & l'Extrait mortuaire qu'on en tiroit se nommoit *Apodixis defunctoria*. Ce premier mot eſt Grec, & fait alluſion au Certificat que le Creancier donnoit à ſon Debiteur quand il l'avoit payé. De même, dit Polyenos, en plaiſantant,

POLYENOS
CHATIÉ pour son
IMPUISSANCE

cogitationem *quidem admittere* [1] *severioris nota homines solent. Mox perfricata diutius fronte, Quid autem ego, inquam, mali feci, si dolorem meum naturali convitio exoneravi? aut quid est, quod in corpore humano ventri maledicere solemus, aut gulæ, capitique etiam cùm sæpius dolet? quid, non & Ulyxes cum corde litigat suo? & quidem Tragici oculos suos tanquam audientes castigant.* [2] *Podagrici pedibus suis maledicunt, chiragrici manibus, lippi oculis; & qui offenderunt sæpe digitos, quidquid doloris habent, in pedes deferunt.*

[1] *Severioris nota homines* honestius loqui non possunt.

[2] *Podagricus*, qui a la goute aux pieds; *chiragricus*, qui l'a aux mains.

Quid me constricta spectatis fronte Catones,

Damnatisque [3] novæ simplicitatis opus?

[3] *Nova*] hoc est *insolita*.

[4] Sermonis puri non tristis gratia ridet,

[4] *Non tristis gratia sermonis puri*, i. e. simplicis, candidi: *ridet*, placet Lectori.

Quod-

* *Ulysse, &c.* Je croi que Petrone fait rapporter ceci au vingtiéme de l'Odyssée, où Ulysse combat avec son cœur au sujet des châtimens, dont il a dessein de punir les Servantes de sa maison, qui avoient donné entrée aux Galands de sa Femme.

les perſonnes qui ont de la pudeur n'oſent pas même penſer. Enſuite, aprés m'être froté le front aſſez long-tems, j'ajoûtai: Mais, quel mal ai-je fait, d'avoir eſſayé de ſoulager ma douleur par des reproches ſi naturels? Quoi, n'avons-nous pas coûtume de faire des imprecations contre le ventre, la gorge, la tête, lors qu'ils nous font mal? *Ulyſſe n'a-t-il pas eu un démêlé avec ſon cœur? Les Heros des Tragedies ne font-ils pas ſouvent des reprimendes à leurs yeux, comme s'ils étoient capables de reſſentiment? Les gouteux n'acuſent-ils pas leurs pieds, & leurs mains de la douleur qu'ils ſouffrent, & les chaſſieux n'en uſent-ils pas de même à l'égard de leurs yeux? Enfin ceux qui ſe bleſſent les doigts, ne ſe prennent-ils pas à leurs pieds du mal qu'ils reſſentent les frapant contre terre?

Pourquoi Catons, Cenſeurs auſteres, Aux Cenſeurs de ſon Siecle.
Tournez-vous contre moi vos viſages ſeveres?
Pourquoi condamnez-vous un ouvrage nouveau,
Que la ſimplicité rend naturel & beau?
Quand une hiſtoire eſt veritable,
Elle plait, elle eſt agreable.

Sans

1 *Candida lingua refert*] Stoico more. Vide Præfationem tomi primi.

—Quodque facit populus, 1 candida lingua refert:

Nam quis concubitus Veneris, quis gaudia nescit?

Quis vetat in tepido membra calere toro?

Ipse Pater veri doctus Epicurus in arte

Jussit, & hanc vitam dixit habere Deos.

Nihil est hominum inepta persuasione falsius, nec ficta severitate ineptius.

2 *Vidua nox*] Sic ingemiscit mulier apud Ovidium: *Cur ego tot viduas exigi frigida noctes?*

Hac declamatione finita, Gitona vocavi, &, Narra mihi, inquam Frater, sed tua fide, ea nocte, quæ te mihi Ascyltos subduxit, usque in injuriam vigilavit: an contentus fuit 2 vidua pudicaque nocte? Tetigit puer oculos suos, 3 *conceptissimisque iuravit verbis, sibi ab Ascylto nullam vim factam.*

3 *Conceptissimis, &c.*] explicatur suprà not. lat. 1. p. 208. *jurat Eumolpus verbis conceptissimis.*

His

Sans déguiſer les mots, ſans pallier le fait,
Il faut dire toûjours ce que le peuple fait.
Chacun connoît aſſez, & l'Amour, & ces flâmes
Qu'il fait reſſentir à nos ames:
Qui voudroit condamner les plaiſirs innocens
Qu'on prend dans un bon lit, & ſatisfont les ſens?
Nôtre ſçavant Maître Epicure,
Qui connoiſſoit ſi bien les loix de la nature,
Nous commande de vivre ainſi;
Puis que les Dieux le font auſſi.

Rien n'eſt donc plus ridicule, que les ſottes opinions des hommes, & rien de plus impertinent, que l'air ſerieux qu'affectent certaines gens.

Aprés avoir harangué de la ſorte, je fis venir Giton, & lui dis, mon cher enfant, avoüe-moi de bonne foi, la nuit qu'Aſcylte t'enleva d'auprés de moi, la paſſa-t-il ſans te faire violence? Et fut-il auprés de toi, pendant tout ce tems-là, dans la continance d'un homme veuf? Ce bel Enfant frotant ſes yeux m'aſſeura avec ſerment, qu'Aſcylte ne l'avoit aucunement violenté,

A dire

His certè obrutus non mei compos eram, nec quæ dicebam probè norat. Quid enim, aïebam, præterita, iterumque nocitura in memoriam revocat? Denique ut nervos reciperem, nihil non ſum molitus: Volui etiam me Dijs vovere: Priapum igitur exoraturus egredior, & *ut ut res ſe haberet, ſpem vultu* [1] *ſimulavi*, poſitoque, *in limine genu, ſic deprecatus ſum verſu Numina:*

[1] *Simulavi*] i. e. demonſtravi.

Nym-

* *La Divinité qu'on y adoroit*, étoit Priape, fils de Bacchus & de Venus. Elle accoucha de lui à Lampſaque en Phrigie, où Junon vint faire les fonctions de Sage-femme: Mais par une jalouſie qu'elle avoit conçûë depuis long-tems contre cette Deeſſe, elle la toucha d'une main envenimée; ce qui fut cauſe que l'Enfant qui nâquit eût le membre d'une groſſeur prodigieuſe. Etant devenu grand il fût fort aimé des Dames Lampſaciennes, dont les Maris devinrent ſi jaloux, qu'ils le chaſſerent de leur Ville: En punition dequoi la maladie Venerienne leur vint à tous; Et ils conſulterent l'Oracle de Dodone, qui leur dit, qu'ils ne pouvoient recouvrer leur ſanté, que Priape ne fût appaiſé: Ils ſe virent donc contraints de le prier de revenir chez eux, où étant de retour, il fut mis au nombre des Dieux. Feſtus rapporte

A dire le vrai, j'avois l'esprit si accablé de tous mes malheurs, que j'extravagois quelquefois, & que souvent il n'y avoit pas beaucoup de raison dans mes discours; Car, à quel propos, disois-je, rapeler des choses que je devrois avoir oubliées pour mon repos? Enfin ayant en tête de me guerir de ma foiblesse, je fis tout ce que je pus pour rétablir mes forces. Je voulus même me voüer aux Dieux. Pour cet effet j'allai implorer le secours de Priape: *Et*, quoi qu'il en pût arriver, prenant un air de confience, je me mis à genoux à la porte du Temple, & fis cette priere à *la Divinité qu'on y adoroit.

Toi,

raporte qu'il avoit un Temple dans Rome, où l'on menoit les nouvelles Mariées avant qu'elles allassent à leur Epoux, & qu'on les asseyoit *in sinu ejus*. On lui sacrifioit l'Asne, dit Lactance, parce qu'ils avoient disputé ensemble de leurs facultez, & l'Asne fut vaincu: Mais Ovide rapporte qu'un jour Priape voulant attenter à la pudicité de Vesta pendant qu'elle dormoit, l'Asne de Silene l'éveilla, & rendit l'entrepriſe sans effet: Ce qui lui atira la raillerie des autres Dieux. Cette Divinité avoit des Prêtres & des Prêtresses indifferemment pour servir à son Culte, qui étoit fort extravagant: Nous en avons vû les Ceremonies dans la p. 92. & dans la Remarque * de la p. 100. du tome 1.

1 Au liv. de la fausse Religion.
2 I. liv. des Fastes.

NYmpharum, Bacchi que comes, [1] quem pulchra Dione

[2] Divitibus ſylvis numen dedit. Inclita paret

Cui Lesbos, viridiſque Thaſos: quem [3] Lydus adorat

Veſtifluus, templumque ſuis imponit Hypæpis.

Hue

1 *Quem Dione dedit Numen ſylvis*, id eſt cui dedit ſylvarum Dominium cum vita.

2 *Divites ſylvæ*, arborum copiâ, frequentiâque ferarum.

3 *Lidus veſtifluus*] Orientali more. Lydi conſtruxerant templum Priapo in Hypæpis, quia Libidine adeò præditi erant, ut non tantum nocte vacarent voluptati Veneriæ, verum etiam ipſo meridie id civirent. Unde Proverbium Græcis, Λύδος ἐν μεσημβρίᾳ, in hominem inſatiatæ libidinis, aut etiam intempeſtivæ.

Au liv. 3. de la nature des Dieux.

a Ciceron fait mention de quatre *Venus* différentes. La premiere, dit-il, étoit fille du Ciel & du Jour: La ſeconde nâquit de l'écume de la Mer, ayant été conçûë dans une Nacre de perle, & portée en l'Iſle de Chypre par les Zephirs. Ce fut elle qui eut Cupidon de Mercure. La troiſiéme étoit fille de Jupiter & de *Dione*, qui fut mariée à Vulcain. Et la quatriéme eſt la Syrienne, autrement dite *Aſtarte*, qui épouſa

TEMPLE
DE PRIAPE

TOi, qui ne quitte point les Nymphes, & Bacchus,
Qui dois auſſi le jour à la belle [a] *Venus,*
Et des grandes Forêts l'entiere dépendance:
Priape, toi qui vois ſujette à ta puiſſance
La fameuſe Iſle de [b] *Lesbos,*
Et la verdoyante [c] *Thaſos:*
Enfin, toi, qu'aux climats de la naiſſante Aurore,
Le peuple Lydien adore,
Bâtiſſant dans Hypepe un Temple en ton honneur,
Où ce peuple te rend l'hommage de ſon cœur.

Priere de Polyenos à Priape, pour le rétabliſſement de ſa ſanté.

Gar-

épouſa Adonis. Je croi que cette derniere étoit la Deeſſe des Sidoniens, à qui l'Ecriture dit que Salomon dreſſa des Autels, pour plaire à ſes Concubines. De toutes ces Venus les Poëtes ne parlent que de la ſeconde, & lui attribuent toutes les actions des autres.

b Lesbos, Iſle de l'Archipel, nommée anciennement *Mitilene*, & aujourd'hui *Metelin*. Elle eſt abondante en fruits. La Ville Capitale porte le même nom. Les Turcs y tiennent Garniſon.

c Thaſos, autre Iſle de la même Mer. L'Auteur l'appelle *Viridis*, parce qu'elle eſt couverte de vignes, qui produiſent un vin excellent. On en tire encore de beau marbre blanc.

Huc ades, ô [1] Bacchi tutor, Dryadumque voluptas,

[1] *Bacchi tutor*] i. e. Vinearum custos.

Et [2] timidas admitte preces. Non [3] sanguine tristi

[2] *Timidas*] religiosas. Vid. suprà p. 36. not. lat. 4.

[3] *Sanguine tristi*] i. e. humano.

Perfusus venio; non templis Impius hostis

Admovi dextram sed inops, & rebus egenus

[4] Attritis, [5] facinus non toto *corpore* feci.

[4] *Rebus attritis*] inguine languenti.

[5] *Facinus*] i. e. ergastē.

Quisquis peccat inops, minor est reus, hac prece, quæso,

[6] Exonera mentem, culpæque ignosce minori.

[6] *Exonera mentem*] Scil. tristitiâ: tunc enim validius est corpus, nervique funguntur officio.

Et

* *Dryades.*] Ces Nymphes étoient de deux sortes : Les unes se nommoient *Dryades*, du mot Grec, qui signifie un Chêne, ou toute sorte d'arbres. Et les autres s'apelloient *Hamadryades*. Elles vivoient toutes sous l'écorse des arbres ; & la difference qui étoit entr'elles, c'est que les dernieres mouroient avec les arbres qu'elles habitoient, & que les premieres ne faisoient que [1] changer de place.

[1] Virgile Ecl. 10.

Gardien de la Vigne, & cheri des
**Dryades,*
Protecteur des Jardins qu'enferment les
Bourgades,
Viens me prêter un prompt ſecours,
Ecoute ma priere, & prens ſoin de mes
jours.
Je ne ſuis point couvert du ſang d'un ho-
micide,
Je n'ai point en Impie abatu des Au-
tels,
Ni violé des lieux ſacrez aux Immor-
tels:
Mais je parois ici comme un pauvre in-
valide,
Dénué de vigueur, & de ces grands
treſors,
Dont on voit enrichi ton corps.
Helas! le mien n'a fait que la moitié
du crime,
S'il n'a pû par foibleſſe immoler la vic-
time,
Il n'a point peché tout entier,
Quand on peche par indigence,
On eſt moins criminel, & bien moin-
dre eſt l'offence.
Priape fais-moi donc quartier:
Soulage mon eſprit d'une extrême ſouf-
france,
Pardonne-moi ma faute, & me rens ma
puiſſance: D'a-

Et quandoque mihi Fortunæ arriſerit [1] hora,
Non ſine [2] honore tuum patiar decus: ibit ad aras,
Sancte, tuas hircus, pecoris pater; ibit ad aras
Corniger, & querulæ fetus Suis, hoſtia lactens;
Spumabit pateris hornus liquor: & ter ovantem
Circa delubrum [3] greſſum feret ebria Pubes.

Dum hæc ago, ſolertique cura [4] *depoſito meo caveo, intravit delubrum Annus laceratis crinibus,* [5] *atraque veſte deformis; extraque veſtibulum me injecto manu duxit cuncta trementem: Quæ ſtriges*, inquit, *comederunt nervos tuos? aut quod purgamentum nocte calcaſti in trivio,*

1 *Hora* hæc illa eſt, quam vocamus, *l'heure du Berger.*

2 *Honore*] i. e. ſacris.

3 *Greſſum feret*] i. e. tripudiabit. Horat. *terpede terram feriet.*

4 *Meo depoſito*] ſubaud. membro, metaphoricè, *depoſito* pro ſemimortuo ponitur.

5 *Atra veſte deformis*] de veſtimentis lugubribus antiquorum & de aliis quibus in magicis operationibus utebantur. Vid. Lipſium in 2. Ann. Taciti.

* *Sur quelle ordure avez-vous marché? &c.*

Les Anciens j'étoient 1 *trans caput*, par deſſus leurs têtes 2 en certains endroits reſervez dans les carefours, dans les courans des eaux, & dans la Mer même, *Purgamenta*, les choſes, qui leur avoient ſervi à expier leurs crimes; parce qu'ils apprehendoient qu'on ne marchât deſſus: croyant que ceux à qui ce malheur

1 Virg. Ecl. 8. v. 102.

2 Voyez Aulugele liv. 10. ch. 15. & Turnebe adverſar. l. 26. c. 7.

D'abord que la Fortune aura rempli mes vœux,
En me faiſant goûter les plaiſirs amoureux,
J'honorerai ton culte, & par le ſacrifice
D'un Bouc, & d'un Belier, d'un Porc, & d'un Agneau,
Tu ſeras ſatisfait d'avoir été propice,
Nous verſerons du vin nouveau,
Et puis la brillante Jeuneſſe,
Faiſant le verre en main mille cris d'allegreſſe,
Aux environs du Temple ira faire trois tours
En ton honneur, Priape, & des tendres Amours.

Tandis que je faiſois cette priere, & que je prenois garde de tems en tems avec grand ſoin en quel état j'étois, la vieille Proſelenos entra dans le Temple toute déchevelée, vêtuë d'une robe noire, qui la rendoit affreuſe, & me prenant par le bras, elle me tira tout tremblant hors le Portique, & me dit; Quelles Sorcieres vous ont enervé de la ſorte? ou * ſur quelle ordure avez-vous marché la nuit

La Sorciere Proſelenos maltraite Polyenos pour n'avoir pas ſoûtenu la puiſſance de ſon Enchantement.

malheur arrivoit par hazard, ou autrement, s'attiroient, par une eſpece de contagion, la peine

trivio; aut cadaver? [3] *Nec à* [4] *Puero quidem te vindicasti: sed mollis, debilis, lassus, tanquam* [5] *caballus in clivo, & operam, & sudorem perdidisti; nec contentus ipse peccare, mihi* [6] *Deos iratos excitasti, & pœnas mihi nullas dabis?*

Ac me iterum in cellam Sacerdotis nihil recusantem perduxit, impulitque super lectum, & arundinem ab ostio rapuit: iterumque nihil respondentem mulcavit. Ac nisi primo ictu arundo quassata verberantis impetum minuisset, forsitan etiam brachia mea caputque fregisset.

Ingemui ego, utique propter [7] *mascarpionem, lacrymisque ubertim manantibus, obscuratum dextra caput super pulvinum inclinavi: Nec minus illa fletu confusa altera parte lectuli sedit, ætatisque*

3 *Purgamenta.*] Quod Græcis Καθάρματα in eodem sensu. Vid. Turneb. advers. l. 26. ch. 7.

4 *Nec à Puero te vindicasti.*] Illud rescivit ut Divina, & refertur ad ea quæ leguntur suprà.

5 *Caballus in clivo* proverbialiter dictum, & recte in languidos, nervisque debiles. Id. Ovid. liv. 1. Remed. Amor. *Principio clivi noster anhelat equus.*

6 *Deos iratos.*] i. e. Circem. V. p. 368. *Ejicitur & Proserpinos &c.*

7 *Mascarpio.*] i. e. manu carpere, ut mastupratio, manu turbare. Verba obscæna, & nota apud quosdam Autores. Ut Martialem l. 9. Ep. 42. l. 14. Ep. 203 & alios.

peine que meritoit le crime expié. Ils avoient la même superstition pour toucher les corps morts; je croi qu'elle leur étoit venuë des Grecs, qui l'avoient reçuë des Hebreux; car nous lisons au 1 Livre des Nombres ces paroles, *Celui qui touchera un corps mort sera impur pendant sept jours; mais s'il jette sur lui de cette eau le troisiéme jour, & le septiéme, il sera*

1 ch. 60. verset. 9.

dans un Carefour? ou bien quel corps mort avez-vous touché? Je ſçai encore que vous n'avez pu rien faire avec Giton; mais que vous trouvant foible, languiſſant, & fatigué, comme une roſſe, qui ne peut monter une coline, vous avez fait des efforts inutils; &, ne vous contentant pas de commettre ce crime, vous avez auſſi attiré ſur moi la colere des Dieux, & je ne m'en vangerois pas?

Diſant cela elle me fit entrer dans la Celule de la Prêtreſſe, ſans que je fiſſe aucune reſiſtence, &, me pouſſant ſur un lit, elle prit une cane derriere la porte, dont elle me frapa, n'oſant lui répondre un ſeul mot: de ſorte que ſi la cane, qui ſe rompit dés le premier coup, n'eût diminué la fureur de cette Femme, peut-être m'auroit-elle caſſé la tête, & rompu les bras.

Ce traitement, joint à ce qu'elle ſe mit en devoir d'exciter mes puiſſances, me fit ſoûpirer, & les larmes me tombant des yeux en abondance, je me cachai le viſage du bras droit en me panchant ſur le chevet du lit. La Vieille, à mon imitation, fondant en larmes, s'aſ-

ſera purgé. Ils ſe gardoient encore d'aprocher des tombeaux, & des lieux, où l'on avoit dreſſé des bûchers.

que longa moram tremulis vocibus cœpit accuſare, donec intervenit Sacerdos, & Quid vos, inquit, in cellam meam, tanquam ante [1] *recens buſtum, veniſtis? utique* [2] *die feriarum, quæ etiam lugentes rident?*

[1] *Recens buſtum*] in quo jam nunc corpus aduſtum eſt, de buſto. V p 266. not. lat. 2.

[2] *Die feriarum*] feriæ à feriendis victimis, quod potiſſimum fiebat diebus feſtis, & lætitiæ ſacris.

O, inquit, ô Enothea! quem *Adoleſcentem vides, malo Aſtro natus eſt: nam neque Puero, neque Puellæ bona ſua vendere poteſt. Nunquam tu hominem tam infelicem vidiſti.* [3] *Lorum in aqua, non inguina habet. Ad ſummam, qualem putas eſſe, qui de Circes toro ſine voluptate ſurrexit?*

[3] *Lorum in aqua, &c.* rectè ad rem illud proverbium. *Madidoque ſimillima loro inguina.* Martial. liv. 10. Ep. 55.

His auditis Enothea, inter utrumque conſedit, motoque diutius capite; Iſtum, inquit, morbum ſola ſum, quæ emendare ſcio. Et ne putetis perplexè agere, rogo ut Adoleſcentulus mecum nocte dormiat, niſi illud tam rigidum reddidero quàm cornu.

Quid-

ſit de l'autre côté, & commença, d'une voix tremblante, à ſe plaindre de ce qu'elle vivoit trop long-tems. Dans ces entrefaites la Prêtreſſe ſurvint qui nous dit; Pourquoi vous voi-je ici dans une contenance auſſi affligée, que ſi vous aſſiſtiez à un enterrement? & encore un jour de Fête, où les plus triſtes témoignent de la joye.

Diſcours de Proſclenos à Enothée Prêtreſſe de Priape, au ſujet des foibleſſes de Polyenos.

O Enothée! lui répondit la Vieille, Ce jeune homme, que vous voyez, eſt né ſous une méchante Planete; car il ne peut débiter ſa marchandiſe à qui que ce ſoit. Enfin, vous n'avez jamais vû d'homme plus malheureux que lui: il a ce que vous ſçavez auſſi mou qu'un morceau de cuir trempé dans l'eau. En un mot, qui croyez-vous qu'il ſoit? c'eſt celui-là même qui a couché avec Circé, & n'a pû goûter les plaiſirs de la joüiſſance.

Enothée, ayant entendu ce diſcours, s'aſſit entre la Vieille & moi, &, aprés avoir branlé la tête pluſieurs fois: Je ſuis, dit elle, la ſeule, qui ſçait guerir ces ſortes de maladies: Et, afin que vous ne vous imaginiez pas, que je doute de ma puiſſance, je vous prie ſeulement que ce jeune homme couche avec moi cette nuit, & vous verrez que je le lui ferai venir dur comme du fer.

QUidquid in orbe vides, paret mihi; Florida tellus,

Cùm volo, ſpiſſatis areſcit languida [1] ſuccis,

Cùm volo, fundit opes: Scopulique, atque horrida ſaxa

Niliacas jaculantur aquas: Mihi Pontus [2] inertes

Submittit fluctus: Zephyrique tacentia ponunt

Ante meos ſua flabra pedes. Mihi flumina parent;

Hircanæque Tygres, & [3] juſſi ſtare Dracones.

1 *Succis*] ſubaud. arborum.

2 *Inertes*] i. e. tranquillos.

3 *Juſſi*) quando jubeo eos ſtare proferens verba quædam ſono Magico.

Quid

L'Univers obeït à mes commandemens, Puiſſance de la Prêtreſſe.
La Terre pleine d'agrémens,
Au moment qu'il me plaît laiſſe deſſecher l'arbre,
En convulant la ſeve, eſt plus froide qu'un marbre:
Elle répand auſſi, quand je veux, ſes treſors.
Les Rochers, les Ecueils, de leurs arides corps,
Jettent comme le Nil des eaux en abondance:
Enfin je tiens ſous ma puiſſance
Les Ondes de la Mer, & quand je veux, les flots
Irritez, furieux, rentrent dans le repos.
Devant moi les Zephirs obſervent le ſilence,
Les Fleuves ſont ſoumis à mon obeïſſance,
Et je puis arrêter, avec de certains tons,
Les Tigres d'Hircanie, & les affreux Dragons.
Tout ce que je te dis eſt encor peu de choſe;
A mon divin pouvoir, jamais rien ne s'oppoſe;

Quid leviora loquor? Lunæ descendit imago,
Carminibus [1] deducta meis: Trepidusque [2] furentes
Flectere Phœbus equos revoluto cogitur [3] orbe.
Tantum dicta valent. Taurorum flamma quiescit
[4] Virgineis extincta sacris: Phœbëia Circe
Carminibus Magicis Socios mutavit Ulyxis:
Proteus esse solet, quidquid libet. His ego callens
Artibus

1 *Deducta*] tribus modis fiebant incantamenta: oculo, ore, manu.

2 *Furentes* propter cursus interruptionem.

3 *Orbis*] in hoc loco, non terrarum orbis, ut quidam pessimè interpretantur: sed cursus est Solis circa Orbem *Revolato orbe.* Rebroussant chemin

4 *Virgineis sacris*) i. e. verbis Virginis. Scil. Medeæ.

a *La Lune descend dans ces lieux.*] Les Anciens croyoient que quand la Lune se cachoit pendant un tems considerable, les Magiciens l'avoient fait descendre du Ciel pour servir à leurs enchantemens: & alors ils frapoient violemment sur des bassins d'airain, s'imaginant qu'ils détournoient par là les malefices. Peut-être est-ce de cette erreur qu'est provenuë la sonnerie des cloches pour détourner les tempêtes, qui sont quelquefois, à ce qu'on croit, l'ouvrage des Sorciers.

b *Jadis une puissante Femme, &c.* Ce fut par les enchantemens de Medée, que Jason vainquit, & tua les Taureaux, qui gardoient la Toison d'Or dans l'Isle de Colchos.

c *Circé* fut une des premieres qui inventa les Poisons: Elle faisoit des épreuves sur ses

Dome-

Par les enchantemens de ma voix, de
mes yeux.
[a] *La Lune descend dans ces lieux;*
Et même le Soleil, finissant sa cariere,
Tourne bride, & revient nous donner
la lumiere,
Pour me faire obeïr ma parole suffit.
[b] *Jadis une puissante Femme*
Enchanta ces Taureaux, qui vomis-
soient la flame,
Par certains charmes qu'elle fit,
[c] *Circé, qui du Soleil tiroit son origine,*
Changea, par le secours des Esprits in-
fernaux,
Les Compagnons d'Ulysse en d'infames
pourceaux.
Et [d] *Prothée, employant sa puissance di-*
vine,
Prend, suivant son desir, des visages
nouveaux.

R 5 *Mais*

Domestiques, & sur ceux qui venoient la visiter. Elle empoisonna le Roi de Sarmatie son mari pour regner seule; mais traitant trop severement ses peuples, ils la contraignirent de se retirer au haut d'un Promontoire, qu'on a depuis appellé le Cap de Circé, où elle fit ce qui lui plût. Elle transforma la Nymphe Sylla en Monstre Marin; Picus Roi des Latins en Pivert; & les Compagnons d'Ulysse en Pourceaux, & en d'autres formes d'animaux. Ovide l. 4 des Metam.

[d] *Prothée*, Dieu Marin, fils de l'Ocean, & de Thetis, principal Gardien des Troupeaux

Artibus Ideos frunices in gurgite ſiſtam,
Et rurſus fluvios in ſummo vertice po-
nam.

Inhorrui ego tam[1] *fabuloſa pollicitatione conterritus, Annumque inſpicere diligentius cœpi. Ergo, exclamat, ô Enothea, imperio para te: deterſiſque curioſe manibus, inclinavit ſe in lectulum, ac me ſemel iterumque baſiavit.*

Enotheu menſam veterem poſuit in medio altari, quam vivis implevit cærbonibus, & camellam[2] jam *vetuſtate ruptam pice* 3 *temperata refecit. Tum clavum, qui detrahentem ſecutus cum camella*

1 *Fabuloſus*, hic admiratione dignus, portentoſus.

2 *De camella* Vid. Turneb. adverſ. l. 26 c. 7.

3 *Temperata*] i. e. ad ignem mollita, & lentata.

Homere l. 4. de l'Odyſſée.

peaux de Neptune, grand Devin, & qui ſe déguiſoit ſous toute ſorte de formes, afin de tromper ceux qui le cherchoient; pour le conſulter ſur l'avenir: Si bien que pour avoir ſes Oracles, il falloit le ſurprendre, & le lier; Alors il reprenoit ſa premiere forme, & découvroit les choſes, qui devoient arriver.

* *La Prêtreſſe poſa une vieille table, &c.*) Ces tables étoient couvertes de fer, & ſe nommoient *Anclabres*, de l'ancien Verbe *anculare*, qui ſignifioit ſacrifier: Auſſi ſervoient elles d'Autels, au rapport de Feſtus. *Menſa in ædibus ſacris aræ arum vicem obtinebant.* Lutatius dit, qu'il y avoit 3 trois ſortes de lieux, qu'on choiſiſſoit, pour expier les crimes. *Nous faiſons*, dit-il, *un trou dans la terre pour ſatisfaire aux Dieux Infernaux; Nous ſacrifions ſur la terre aux Dieux terreſtres, & nous éle-*

4 Voyez encore Juvenal Sat: 12. Horace l. 1. Sat. 8. Heliod. l. 9.

vons

Mais moi, qui ſuis ſçavante en l'Art de la Magie,
Par le charme ſecret d'une force inouïe,
Je puis du Mont Ida tirer un arbriſſeau,
Pour le planter au fond de l'eau,
Et faire encor qu'un fleuve, errant par les Campagnes,
Changeant ſon cours, ira par deſſus les Montagnes.

Je fus tout effrayé des aſſurances étonnantes que cette Femme nous donnoit de ſon pouvoir, & je commençai à regarder attentivement la Vieille: Ce qui lui fit dire à haute voix: Enothée, il eſt tems que vous ſongiez à donner vos ordres: Enſuite ayant lavé proprement ſes mains, elle ſe pancha ſur le lit, & me baiſa deux fois.

Preparation d'un Sacrifice pour le retabliſſement des forces de Polyenos.

Auſſi-tôt* la Prêtreſſe poſa une vieille table au milieu de l'Autel, & la couvrit de charbons ardens. Puis elle racommoda, avec de la poix rechauffée, une écuelle de bois, qui s'étoit rompuë de vieilleſſe; Aprés elle renfonça dans la muraille enfumée un cloud qu'el-

vons des Autels, & des feux aux Dieux Celeſtes. L'Autel en cet endroit n'eſt donc autre choſe que la Terre; c'eſt-à-dire le plancher, ſur lequel la Prêtreſſe mit la Table, pour ſacrifier à Priape, qui étoit un Dieu terreſtre.

la lignea fuerat, fumoso parieti reddidit: mox incincta quadrato pallio cucumam ingentem foco apposuit, simulque 1 *pannum de carnario detulit furcæ, in qua faba erat ad usum reposita, & suscipitis vetustissima particula mille plagis dolata. Ut solvit ergo licio pannum, partem leguminis super mensam effudit, jussitque me diligenter purgare. Servio ego imperio, granaque sordidissimis putaminibus vestita curiosa manu segrego. At illa inertiam meam accusans improba tollit, dentibusque* 2 *folliculos pertè spoliat, atque in terram veluti muscarum imagines despuit. Mirabile quidem paupertatis ingenium, singularumque rerum quasdam Artes* 3 *fames edocuit.* Sacerdos hujus virtutis ita sectatrix videbatur, ut apud eam eluceret in minimis: 4 Casa præcipuè illius verum erat paupertatis Sacrarium.

1 *Pannum*) i.e faceum ex panno.

2 *Folliculus*, vel putamen, est pellicula quæ fructum involuit.

3 *Fames, &c.*) Idem Persius in Prosop. *Magister Artis, ingeniique largitor venter.*

4 *Hujus virtutis*) Paupertas virtus est.

Non

* *Revêtuë de sa Robe de Ceremonie.*) Cette Robe étoit extrêmement longue, & parroissoit quarrée par en bas, à cause qu'elle avoit toutes les extremitez d'une égale longueur: 1 Elle étoit indifferemment à l'usage des hommes, & des femmes dans les Ceremonies. 2 Horace

1 Tertullien, du Manteau.

2 l. Sat. 8.

le en avoit arraché en prenant l'écuelle: Enfin, s'étant * revêtuë de ſa robe de ceremonie, elle mit un grand coquemar ſur le feu, & tirant d'un garde-manger avec une fourchette un ſac d'étoffe, où il y avoit des féves pour ſon uſage, & un vieux reſte de tête, rongé de tous côtez, elle délia le ſac, verſa une partie des féves ſur la table, & m'ordonna de les éplucher au plus vîte. Je lui obeïs, & prenant toutes les féves l'une aprés l'autre, j'ôtois la vilaine peau, qui les couvroit, & les metois à part fort proprement: Mais cette Femme impatiente accuſant ma lenteur, me les arracha avec chagrin, & les écoſſant avec ſes dents d'une adreſſe ſurprenante, elle en crachoit les écoſſes à terre dru comme mouches. A dire le vrai, la pauvreté eſt admirable, pour trouver des inventions, & nous devons à la neceſſité de manger la naiſſance de la plûpart des Arts. *La Prêtreſſe ſembloit aimer ſi fort cette Vertu, qu'elle paroiſſoit dans ces actions, & dans tout ce qu'elle poſſedoit: Sa Demeure ſur tout étoit un lieu qui lui étoit entierement conſacré.*

ce dit que certaines Sorcieres s'en ſervoient auſſi pour faire leurs conjurations.

NOn indum fulgebat, ebur quod inhæserat auro,
Nec jam calcato radiabat marmore terra,
[1] Muneribus deluſa ſuis: ſed [2] crate ſaligna
Impoſitum Cereris vacuæ [3] *nemus*, & nova terræ
Pocula, quæ facili [4] vilis rota fixerat actu.
Hinc [5] mollis ſtillæ Lacus, & de [6] caudice lento
Vimineæ lances, maculataque teſta Lyæo:
At paries circà paleâ [7] ſatiatus inani,
[8] Fortuitoque luto, *clavos*, [9] numerabat *agreſtes*.

Et

1 *Muneribus ſuis*) quia marmor è viſceribus terræ extrahitur. 2 *Crate ſaligna*) more ruſtico impoſitum. Salix adject. ſalignus, *ſur des clayes de ſaules.* 3 *Nemus*) i. e. quantitas maxima. *Nemus Cereris*, ſunt ſtrumenti faſces cum grano, & quando excuſſum eſt granum, *vacua Cereris nemus* dicitur. 4 *Vilis*) i. e. à vili artifice fictæ. 5 *Stilla mollis*, goutte molle, i. e. goutte d'eau: licentia Poëtica. *Lacus* vas capax, ut lacus; figuratè. 6 *Codex lentus*, un tronc d'arbre: *lentus*, gravitate immobilis, & qui pro menſa habebatur. 7 *Satiatus*) idem Vitruvius, l. *ex calce & arena crebriter pariatæ ſatiati diutius continentur.* Et Virgil. *ſatiato murice veſtes.* 8 *Fortuito*) i. e. fortè oblato, *la premiere venuë.* 9 *Numerabat*, non ipſa paries, ſed qui parietem inſpiciebat. *Clavi agreſtes* ſunt lignei.

Là l'Yvoire Indien, mis en œuvre avec l'or,
Ne ſe faiſoit point voir, & l'on peut dire encor
Que la terre, trompée avec ſes preſens même,
N'y brilloit point d'un marbre employé pour marcher,
Et dont on eût fait le plancher:
Mais tout y paroiſſoit d'une indigence extrême.
D'abord on y voyoit, par les dons de Ceres,
Un amas de paille batuë,
Sur des Saules croiſez, qui s'offroit à la vûë:
Et des pots de terre tout frais,
Qui n'avoient point ſervi depuis qu'ils étoient faits.
Là paroiſſoit encore une Cuve profonde,
Qui gardoit, comme un Lac, tranquillement ſon onde.
Là ſe voyoient auſſi des paniers d'oſier fin,
Et des cruches teintes de vin.
De ce petit Reduit la ruſtique muraille
Etoit faite de terre avecque de la paille,
Où l'on pouvoit compter, ſortant de pluſieurs trous, Des

Deſcription de la Cabane de la Prêtreſſe.

Et viridi junco gracilis [1] pendebat [2] arundo.
Præterea quæ fumoso ſuſpenſa tigillo,
Conſervabat opes humilis Caſa: mitia ſorba
Inter adoratas pendebant texta coronas,
Et thymbræ veteres, & paſſis uva racemis.
Qualis in Actæa quondam fuit hoſpita terra
Digna ſacris *Hecales*, quam [3] Muſa *ſequentibus* annis
[4] Battiadæ veteris mirando tradidit ævo.

Dum illa purgatâ fabâ, *carnis etiam paululùm delibat: & coæquale natalium*

1 *Pendebat*) quia lacunaria pendent.

2 In Italia teguntur Caſæ arundinibus, quia ſponte ibi creſcunt, durioreſque ſunt ſtipulis.

3 *Muſa*) i. e. Poëma Callimachi quod *Hecale* inſcriptum eſt. Vide Turneb. Adverſariorum l. 26. c. 7.

4 *Battiades*, filius Battæi.

* *La Maiſon d'Hecales, où fut reçû Theſée.*] Hecales étoit une vieille Femme, qui, bien qu'elle fût pauvre, recevoit les paſſans du mieux qu'elle pouvoit: Entr'autres elle donna à manger à Theſée, lors qu'il paſſa la premiére fois par l'Attique, pour s'en aller à la Guerre, & fit des vœux pour lui, qui furent exaucez. En memoire dequoi ce Prince retournant victorieux, inſtitua une Feſte qui fut nommée *Hecaleſion*, où l'on ſacrifioit à Jupiter: ce qui donna enſuite à ce Dieu le ſurnom d'Hecalus.

Des chevilles au lieu de clous :
Et les roſeaux menus, ſans beaucoup de
dépenſe,
Liez enſemble d'un jong vert,
Pour garentir ce lieu de l'humide influen-
ce,
A la mode champêtre, en faiſoient le
couvert.
En outre la pauvre Chaumiere
Conſervoit pour tout bien, de la même
maniere,
Des cormes, des raiſins pendus au Soliveau :
De plus la ſeiche ſariette,
Et les bouquets de fine herbette
S'y faiſoient voir enſemble, en couronne, ou faiſſeau.
Telle étoit autrefois dans l'Attique eſtimée
* *La Maiſon d'Hecales, où fut reçû*
Theſée,
Et qui, comme les Immortels,
Pour l'hoſpitalité merita des Autels :
Auſſi Callimachus, avec ſa Muſe aiſée,
La rendant admirable à la Poſterité,
Prit ſoin de la conduire à l'immortalité.

Lors qu'Enothée, *aprés avoir épluché les féves*, & mangé un peu de viande, reme- Avantures qui arriverent auparavant le Sacrifice.

lium ſuorum ſinciput in carnarium furca reponit, fracta eſt putris ſella, quæ ſtaturæ altitudinem adjecerat, Anumque ſuo pondere dejectum ſuper foculum mittit. Frangitur ergo cervix cucumæ, ignemque modò convaleſcentem extinguit: vexat cubitum ipſa ſtipite ardenti, faciemque totam excitato cinere perfudit.

Conſurrexi equidem turbatus, Anumque non ſine riſu meo erexi: ſtatimque res aliqua ſacrificium moraretur, ad reſuſcitandum ignem in vicinia cucurrit. Vix ad Caſæ oſtiolum proceſſerat, cum ecce tres anſeres ſacri, qui, in puto, medio die ſolebant ab Anu [1] *diaria exigere, impetum in me faciunt, fœdóque, ac veluti rabioſo ſtridore circumſiſtunt trepidantem: atque alius tunicam meam laceras, alius vinculis calcamentorum reſolvit, ac trahit: unus etiam dux ac magiſter ſævitiæ: non dubitavit crus meum* [2] *ſerrato vexare morſu. Oblitus itaque*

1 *Diaria*) Vid. p. 124. not. l. 3. tom. 1.

2 *Serrato*) à ſerra, *unde ſic.* Quia roſtrum anſerum formam habet ſerræ.

remetoit avec la fourchette dans le Garde-manger ce reſte de tête, qui étoit auſſi vieux qu'elle, la ſellette où elle étoit montée pour y atteindre, rompit de pourriture ſous ſes pieds; & la Vieille, entraînée par le poids de ſon corps, tomba ſur l'Autel, caſſa le haut du coquemar, & éteignit le feu, qui commençoit à s'allumer: elle ſe heurta même le coude contre un tiſon alumé, & ſe trouva le viſage tout couvert de la cendre, qu'elle avoit fait élever en tombant.

Je courus au plus vîte la relever, ne pouvant m'empêcher de rire; mais de peur que le Sacrifice ne fût retardé, elle s'en alla querir promptement du feu dans le voiſinage, pour rallumer le ſien. A peine étoit-elle à la porte de ſa Celule, que trois Oyes ſacrées, qui avoient coûtume, comme je crois, de venir à midi recevoir à manger des mains de la Prêtreſſe, m'environnerent pouſſant des cris horribles, & qui marquoient tant de fureur, qu'ils me firent trembler. L'une ſe jette à ma robe, & la déchire; l'autre tire les cordons de mes ſouliers, & les dénoüe; & la derniére, qui ſembloit être leur Chef, & paroiſſoit les animer à cette entrepriſe, ne feignit point de me mordre une jambe bien ſerré. Oubliant donc

toutes

itaque nugarum, pedem mensulæ [illegible] cœpique pugnacissimum animal [illegible] elidere manu: nec satiatus de[illegible] ictu, morte me anseris vindicavi.

Tales Herculea Stymphalidas arte [illegible]
[1] Ad Cœlum fugisse reor, [illegible] fluentes
[2] Harpias, cùm Phineo maduere [illegible] neno

1 *Ad cœlum*) i. e. per Aera.
2 *Harpias* ab ἅρπω vel ἁρπάζω, *rapio.*
3 *Veneno*) i. e. sanie, sic de illis Virgil. Æn. 3. V. 227. [illegible] *omnia fœdam immundo.*

* *Les Stymphalides*, Oiseaux d'une prodigieuse grandeur. Il y en avoit quantité en Arcadie, particulierement sur les bords du Lac Stymphale, d'où ils prirent leur nom. 1 Pausanias raporte qu'ils persecutoient si cruellement les habitans, qu'Hercule entreprit de les chasser de cette Contrée; Et il en vint à bout par le secours de Minerve, qui lui conseilla de faire de grands bruits avec des chaudrons: ce qui réüssit, car ces Oyseaux prenant l'épouvante, quiterent le païs, & se retirerent dans l'Isle d'Aretie. Ce stratageme est appellé *ars* par nôtre Auteur, pour distinguer cette action d'Hercule, parce qu'il avoit coûtume de vaincre *vi*, *non arte.*

1 Au liv. 8.

a Les Harpies étoient des Monstres insatiables, engendrez de Neptune, & de la Terre, ayant le visage de Femme, & le corps de Vautour. On en comptoit trois au rapport d'Hesiode, Aëllo, Ocypete, & Celeno; mais Virgile 2 ne parle que de la derniere. *Caleno Harpyiaque*

2 Au 3. de l'En. V. 211. & suivans.

MORT DE L'OYE SACRÉE

toutes les ſottiſes que j'avois en tête, j'arrachai le pied d'une petite table, pour faire lâcher priſe à cet animal furieux; & non content de cela, je lui donnai un coup, dont il tomba mort, & me vangeai ainſi de ſon inſulte. La mort de l'Oye ſacrée.

Telles furent, je crois, non moins perſecutantes,
* *Les Stymphalides devorantes,*
Que, par un ſtratageme, inſpiré par les Dieux,
Hercule contraignit à s'enfuir vers les Cieux.
Et telles étoient [a] *les Harpies,*
Lors que, de [b] *Phinée ennemies,*
Elles

pyiaque alia. Il les décrit comme des Monſtres terribles.

[b] Phinée, Roi de Phenicie, ayant épouſé en ſecondes nôces Idea fille de Dardanus, Roi de Sythie: cette Femme, qui haiſſoit les enfans du premier lit, les accuſa de l'avoir voulu forcer; ce qui fut cauſe que Phinée leur fit crever les yeux, les chaſſa de ſon Royaume: Mais les Dieux le priverent auſſi de la veuë, pour le punir de ſon injuſtice, & le reduiſant à une pertuelle faim, lui détacherent les Harpies, qui lui arrachoient tout ce qu'il vouloit manger. Enfin Zetes, & Calais, fameux Argonautes aiſſez, contraignirent ces Monſtres à fuïr, & les pourſuivirent juſqu'aux Iſles Plotes, ou Strophades, en reconnoiſſance de ce que Phinée leur avoit enſeigné le chemin de la Colchide.

Fallaces epulæ tremuit perterritus æther
Planctibus insolitis, confusaque [1] Regia Cœli
Visa suas moto [2] Transcurrere cardine metas.

Jam [3] *reliqui* resolutam, *passimque per totum effusam pavimentum collegerant fabam, orbatique, ut existimo, duce, redierant in Templum, cùm ego præda simul atque hac vindicta gaudens, post lectum occisum anserem mitto, vulnusque cruris haud altum* [4] *aceto diluo. Deinde convitium verens, abeundi formavi consilium: collectoque* [5] *cultu meo ire extra casam cœpi. Nec dum libaveram cellulæ limen, cùm animadverto Enotheam cum* [6] *testo ignis pleno venientem. Reduxi igitur gradum, projectaque veste, tanquam expectarem morantem, in aditu steti.*

Collocavit illa ignem quassis *arundinibus*

1 *Regia Cœli*) i. e. Cœlum. V. p. 308.

2 *Transcurrere, &c.*) hyperbolicè dictum, *sortir des gonds.*

3 *Reliqui*) scil. anseres.

4 *Acetum* saluberrimum est contra inflammationem: ejus virtutes fusè Dioscorides l. 5. de mater. medic. c. 21.

5 *Cultus*) quidquid utrique sexui ornamento est. Ut si diceres pallium, tunicam, pileum, chirotecas, gladium, &c.

6 *Testo*) testa plus est in usu, sic Cornificius ad Herenn. l. 4. *Hic de tanto patrimonio tam citò testam qua sibi petat ignem, non reliquit.* Inde nobis Proverbium. *Je ne te donnerois pas du feu sur une tuile.* De his vide Turneb. advers. l. 26 c. 27.

Elles verſoient du pus ſur les mets delicats,
Qu'il tâchoit de manger, & qu'il ne mangeoit pas.
Dans ce trouble funeſte,
Le Ciel épouvanté, retentit de leurs cris;
Et l'on vit la Voûte celeſte
S'ébranler par ces bruits.

Déja les deux Oyes, qui reſtoient, avoient recueilli toutes les féves qui ſe trouvoient repanduës ſur le plancher, & s'étoient retirées dans le Temple aprés la perte de celui, que étoit leur Chef, comme je m'imagine, lors que ravi de voir ma proye, & de m'être ſi bien vangé, je mis l'Oye morte derriere le lit, & j'étuvai la legere bleſſure qu'elle m'avoit faite à la jambe avec du vinaigre: Enſuite aprehendant d'être querellé, je fis deſſein de m'en aller: Pour cet effet je ramaſſai toutes mes hardes, & ſortis de la Cabane; mais à peine touchois-je le ſeüil de la porte, que j'aperçus Enothée, qui venoit, portant du feu ſur un teſt de pot; cela m'obligea à rentrer, &, quitant au plus vîte mon manteau, je me mis ſur la porte, comme ſi je l'euſſe attenduë.

Etant arrivée, elle poſa le feu en un

tas

itaque nugarum, pedem mensulæ exto[illegible] cæpique pugnacissimum animal arm[illegible] elidere manu: nec satiatus defunct[illegible] ictu, morte me anseris vindicavi.

Tales Herculea Stymphalidas arte coa[illegible]
1 Ad Cœlum fugisse reor, sanie[illegible] fluentes
2 Harpias, cùm Phineo maduere 3 ve[illegible] neno

Falla[illegible]

1 *Ad cœlum*) i. e. per Aera.
2 *Harpias* ab ἅρπω vel ἁρπάζω, *rapio.*
3 *Veneno*) i. e. sanie, sic de illis Virgil. Æn. 3. V. 227. *Contactu omnia fœdam immundo.*

* *Les Stymphalides*, Oiseaux d'une prodigieuse grandeur. Il y en avoit quantité en Arcadie, particulierement sur les bords du Lac Stymphale, d'où ils prirent leur nom. 1 Pausanias raporte qu'ils persecutoient si cruellement les habitans, qu'Hercule entreprit de les chasser de cette Contrée; Et il en vint à bout par le secours de Minerve, qui lui conseilla de faire de grands bruits avec des chaudrons: ce qui réüssit, car ces Oyseaux prenant l'épouvante, quiterent le païs, & se retirerent dans l'Isle d'Aretie. Ce stratageme est appellé *Ars* par nôtre Auteur, pour distinguer cette action d'Hercule, parce qu'il avoit coûtume de vaincre *vi*, *non arte*.

1 Au liv. 8.

a Les Harpies étoient des Monstres insatiables, engendrez de Neptune, & de la Terre, ayant le visage de Femme, & le corps de Vautour. On en comptoit trois au rapport d'Hesiode, Aëllo, Ocypete, & Celeno; mais Virgile 2 ne parle que de la derniere. *Caleno Harpyiaque*

2 Au 3. de l'En. V. 211. & suivans.

MORT DE L'OYE SACRÉE

Priapi delicias, anserem omnibus Matronis acceptissimum. Itaque ne te putes nihil egisse, si Magistratus hoc scierint, ibis in crucem, Polluisti sanguine domicilium meum ante hunc diem inviolatum; fecistique, ut me quisquis voluerit inimicus Sacerdotio pellat.

Hæc ait, & tremulo deduxit vertice canos,

Consecuitque genas, oculis nec defuit imber.

Sed qualis rapitur per valles improbus [1] amnis,

Cum gelidæ periere nives, & [2] languidus Auster

Non patitur [3] glaciem resoluta vivere terra:

Gurgite

1 *Amnis*, un torrent: *improbus*, quia volvit undas cum impetu.

2 *Languidus*] nos efficit languidos.

3 *Glacies* terram ligat, & calidus ventus eam resolvit.

fait les délices de Priape, & que toutes les Dames aiment avec passion. Mais, afin que tu connoisses que ce que tu as fait n'est pas une bagatelle, Aprens, que si cette action va aux oreilles des Magistrats, tu seras pendu. Outre cela, tu as pollué le lieu que j'habite par l'effusion de ce sang: Ce lieu qui jusqu'à présent n'avoit point été profané. Enfin tu viens de faire une chose qui met en droit le moindre ennemi, que je pourrois avoir, de me faire démettre de ma Dignité de Prêtresse.

Ce discours achevé, de sa tête tremblante
Elle arracha les cheveux blancs,
Se déchira la joue, & ses yeux languissans
Répandirent des pleurs d'une force étonnante.
Comme on voit un torrent, qui d'un rapide cours,
Roule par les valons son onde impetueuse,
Quand la nege se fond au retour des beaux jours,
Et que du vent du Sud l'haleine vaporeuse
Vient dégeler la terre, & d'un souffle de feu,

Gurgite ſic pleno facies manavit, & alto
Inſonuit gemitu turbatum murmure pectus.

Tum ego, Rogo, inquam, noli clamare: ego tibi pro anſere [1] *ſtruthiocamelum reddam.*

Dum hæc, me ſtupente, in lectulo ſedet, anſeriſque fatum complorat, interim Proſelenos cum impenſa Sacrificii venit, viſoque anſere occiſo, ſciſcitata cauſam triſtitiæ, & ipſa flere vehementius cœpit, meique miſereri, tanquam patrem meum, non [2] *publicum anſerem, occidiſſem. Itaque tædio fatigatus, Rogo, inquam, expiare manus pretio licet, ſi vos* [3] *provocaſſem, etiam ſi homicidium feciſſem? Ecce duos aureos pono, unde poſſitis & Deos, & anſeres emere.*

Quos,

1 *Struthiocamelus*] à Græc. στρουθὸς, un Moineau: & κάμηλος, un Chameau. Sic dicitur ob ſimilitudinem cum illis animalibus.

2 *Publicum*] i. e. ſumptibus publicis nutritum.

3 *Provocaſſem*] ſubaud. precibus.

a *L'argent qu'il faloit pour payer le Sacrifice.*) Aparament que Cryſis, par l'ordre de ſa Maîtreſſe, avoit mis cet argent entre les mains de Proſelenos pour le donner à la Prêtreſſe. Cela charge adroitement le Portrait de Circé.

† *Deux ecus d'or, pour acheter des Dieux, & des Oyes.*) Nous avons trouvé pluſieurs endroits, où Petrone raille la Religion Payene: mais celui-ci l'emporte ſur les autres; car on ne peut point s'en moquer plus ouvertement, que par le diſcours que Polyenos fait ici à la Prêtreſſe.

Ne laisse subsister la glace en aucun lieu :
De même avec un grand ravage,
Un vrai torrent de pleurs inondoit son
visage,
Et son cœur poussoit des soûpirs,
Dont le bruit témoignoit ses profonds dé-
plaisirs.

Alors je la priai de moderer ses cris, & l'assurai que, pour une Oye, je lui rendrois une Autruche.

Pendant que j'étois dans un profond étonnement, la Prêtresse, s'assit sur le lit, déplorant le destin de son Oye; & Proselenos entra, apportant l'argent qu'il faloit pour payer le Sacrifice : D'abord elle nous demanda la cause de nôtre tristesse, & ayant aperçû l'Oye morte, elle se mit à pleurer avec encore plus de violence, que la Prêtresse, & à me plaindre, comme si j'eusse tué mon pere, & non pas une Oye. Enfin las & fatigué de tant de lamentations, je leur dis : De grace, ne pourrois-je pas, en vous priant bien fort, expier avec de l'argent un crime que j'aurois commis, quand même ce seroit un homicide? Tenez, voilà † deux écus d'or, que je vous donne, vous pouvez en acheter des Dieux, & des Oyes.

Deux écus d'or ment lere Prêtr & l payer la per son Oy

Quos, ut vidit, Enothea, Ignosce, inquit, Adolescens sollicita sum tua causa: amoris est hoc argumentum, non malignitatis. Itaque dabimus operam, ne quis hoc sciat. Tu modò Deos roga, ut illi facto tuo ignoscant.

Quisquis habet nummos securâ naviget aurâ,
Fortunamque suo temperet arbitrio.
1 Uxorem ducat Danaen, ipsumque licebit
Acrisium jubeat credere, quod Danaen.
2 Carmina componat, declamet, 3 concrepet, omnes
Et peragat causas, sitque Catone prior.

Juris-

1 *Uxorem ducat Danaen &c.*] *Ducere* hic obscæniter sumitur, ut jam vidimus p. 18. *Quem tanquam puellam conduxit.* Sic ordo. *Ducat uxorem Danaen licebit, jubeat* (phrasis Græca) i. e. auro mediante, poterit jubere *Acrisium ipsum* (Patrem) *credere quod Danaë*, subaud. illæsa est. 2 *Carmina componat, &c.*] Poëtæ laudabantur recitantes, plausumque emebant, sed turpe erat sic applaudere. Vide p. 37. tom. 1. [*Multo me turpior es tu, qui, ut foris canares, Poëtam laudasti.* Non plausus illi dumtaxat cænis remunerabantur; sed vestimentis preciosis, sed nummis. 3 *Concrepare.*] faire du bruit par reputation, & être applaudi, ut famosi Oratores in foro. Nota quod illud ironicè positum est.

Acrise, Roi d'Argos, ayant apris de l'Oracle qu'il seroit tué par son petit fils, enferma sa fille Danaë dans une tour d'airain, afin qu'elle n'eût aucun commerce avec les hommes; mais Jupiter en étant devenu amoureux, s'insinua par les tuilles en forme de pluie d'or, & l'en-

Dés qu'Enothée eut jetté les yeux deſſus: Pardonnez-moi, mon Enfant, me dit-elle, ce n'eſt que vôtre interêt, qui me touche; & ceci vous doit être une preuve d'affection, plûtôt que de mauvaiſe volonté: C'eſt pourquoi nous mettrons ordre, que perſonne n'en ait connoiſſance. Pour vous songez à prier les Dieux, qu'il vous pardonnent cette faute.

Le riche vogue heureuſement:
La Fortune eſt ſoûmiſe à ſon commandement,
Et, s'il baiſoit Danaë même,
Il contraindroit Acriſe à ſe perſuader,*
Que ſa Fille eût toûjours une pudeur extrême.
L'argent lui fait tout poſſeder.
S'il compoſe des Vers, ou bien s'il les declame:
On l'aplaudit: & même il plaide avec ſuccez;
Il ſurpaſſe Caton en force & grandeur d'ame:

S. 4 Com-

& l'engroſſa, dont nâquit Perſée, qui étant devenu grand, coupa la tête de Meduſe, vint à Argos, & petrifia ſon grand Pere par la vûë de cette Gorgone. Voilà l'hiſtoire de Danaë. Un homme riche, dit Petrone, a tant de pouvoir, qu'à force d'argent il obligeroit Acriſe à ſe perſuader que ſa fille Danaë eſt encore vierge, quoi qu'il l'eût vû accoucher, &c.

Jurisconsultus, [1] PARET, NON PARET, habeto,

[1] *Paret, &c. Ut liquet, non liquet.* Formula dandi opinionem in Judiciis.

Atque esto quidquid Servius, & Labeo. Multa loquor: quidvis nummis præsentibus opta,

[2] *Jovem*] i. e. omnipotentiam. Dives enim omnipotens est.

Et veniet. Clausum possidet arca [2] Jovem,

Interea hæc satagens, Infra manum meas camellam vini posuit, & cùm digitos pariter extensos porris apioque lustrasset, avellanas nuces cum precatione mersit in vinum: & sive in summum redierant, sive subsederant, ex hoc conjecturam ducebat: nec me fallebat, inanes scil. ac sine medulla ventosas nuces

[1] Au liv. de la Guerre Civile.

[2] Sat. 3.

a Labeon, étoit un Jurisconsulte fort considéré; Appian en parle comme d'un homme d'une integrité, & d'une fermeté admirable: [2] Horace, au contraire, qui étoit meilleur Courtisan, que Philosophe, le traite de fou, pour avoir refusé le Consulat qu'Auguste lui offrit. Mais, en le blâmant, il ne faisoit pas reflection, que le Sage n'aime point à se charger du poids des Dignitez, à cause du compte severe qu'il en doit au Public, & à lui-même.

b Servius Sulpicius, autre Jurisconsulte, étoit tres estimé, non seulement par sa doctrine, mais encore par sa vigueur, dont il resista aux entrepriſes de Cesar: disant librement ce qu'il pensoit d'avantageux pour le bien de la Republique: Et quelques uns de ses Amis lui

Comme un Juriſconſulte il decide en procez:
Enfin il eſt pendant ſa vie
Ce que [a] Labeon fut, & le docte [b] Servius;
C'eſt beaucoup; mais on ſçait qu'avec l'argent comptant
On n'a qu'à ſouhaiter, & l'on devient content.
Un coffre, où l'on renferme une richeſſe immenſe,
Renferme Jupiter, & toute ſa puiſſance.

Cependant la Prêtreſſe, diſpoſant toutes choſes pour le Sacrifice, mit une écuelle pleine de vin deſſous mes mains; &, comme ſi mes doigts euſſent été polluez, elle me les fit étendre pour les froter, avec des poireaux, & du perſil. Enſuite elle jetta des avelines dans le vin, les accompagnant de quelques paroles myſterieuſes? & ſelon qu'elles revenoient au deſſus, ou qu'elles alloient au fond, elle tiroit de bons, ou de mauvais augures: En cela elle ne pouvoit me tromper; car je ſçavois bien que celles

Deſcription du Sacrifice.

lui repreſentant le danger qu'il y avoit à cela, il leur répondit avec fermeté, *Suum cuique Judicium eſt.*

cas in summo humore consistere, graves autem & plenas integro fructu ad ima deferri.

Tum ad anserem appellens sese reclusi pectore extraxit [1] *fortissimum jecur, & inde mihi futura prædixit. Imò, ne quod vestigium sceleris superesset, totum anserem laceratum verubus confixit, epulasque etiam lautas, paulò ante, ut ipsa dicebat, perituro paravit.*

Volabant inter hæc potiones meracæ; Aniculæque anserem, materiam anteà tristitiæ, vorabant lætæ: illô exesô Enothea semiebria ad me respiciens: perficienda sunt, inquit, mysteria, ut recipias nervos: simulque *profert scorteum* [2] *fascinum, quod ut oleo, & minuto*

1 *Fortissimum*] sanitatis augurium.

2 *Fascinum*] jam illud explicuimus suprà p. 78 not. lat. 1.

a Elle predit, &c.] L'Auteur fait allusion aux Haruspices qui étoient établis pour predire les choses futures par la vûë principalement du cœur, & du foye des animaux sacrifiez, dont ils tiroient de bons, ou de mauvais augures, selon la bonne, ou mauvaise constitution de ces parties. Cette science est tres-ancienne: les Grecs la nommoient *l'Inspection du foye*. Remarquez la maniere plaisante, dont Petrone circonstancie ce Sacrifice, du commencement à la fin, pour se moquer de ces sortes de superstitions.

b Elle avégnit un instrument de cuir, &c. Petrone décrit cette ceremonie comme étant des plus ridicules. Les *Lesbiæ Tribadés* avoient l'usage

les qui étoient legeres, & où il n'y avoit rien, restoient sur la superficie, & que les pesantes, qui se trouvoient pleines de leurs amandes, aloient au fond.

Ensuite, s'aprochant de l'Oye, elle la prit, l'éventra, & en tira le foye, qui étoit fort sain, puis le considerant attentivement, [a] elle predit ce qui devoit m'arriver; & même afin qu'il ne restât pas le moindre vestige de mon crime, elle coupa l'Oye par morceaux, & la mit à la broche pour regaler splendidement un homme, qu'un peu auparavant elle avoit asseuré meriter le pendre. Festin de l'Oye.

Cependant les lampées de vin pur voloient de tous côtez, *& les deux Vieilles mangeoient avec plaisir cette Oye qui leur avoit donné un peu auparavant tant de tristesse. Aprés qu'elles l'eurent devoré, Enothée, à moitié yvre, se tournant de mon côté, me dit, Il faut achever nos Mysteres, afin de rétablir entierement vôtre santé.* Et aussi-tôt [b] elle avégnit un instrument de cuir, qu'elle trem- Autre Ceremonie de la Pretresse.

l'usage de ces instrumens, & en faisoient faire de toutes matieres. Les Grecs selon Suidas les nommoient *Phalloi*, Et, comme ceux de verre étoient les plus communs, Capitolin dit que les Romains les appellerent à leur imitation *Phallostroboli*.

nuto pipere, atque [1] *urtica trito circumdedit ſemine, paulatim cœpit inſerere ano meo. Hôc crudeliſſima Anus ſpargit ſubinde humore femina mea.* [2] *Naſturcij ſuccum cum* [3] *abrotono miſcet, perfuſiſque inguinibus meis, viridis urtica faſcem comprehendit, omniaque infra* [4] *umbilicum cœpit lenta manu cædere.* Tum me *urticis uſtum fugâ* ſubduco: *Anicula æſtuantes conſectantur, & quamvis ſoluta mero ac libidine eſſent, eandem viam tentant, & per aliquos vicos ſecutæ fugientem, Prehende furem, clamant: evaſi tamen, omnibus* [5] *digitis inter præcipitem decurſum cruentatis.*

Ubi tamen me domum potui recipere defatigatione gravis lectum petij, nec tamen ſomnum capere potui, quæque enim adverſa mihi contigerant animô volvebam: reputanſque neminem magis caſibus me obnoxium eſſe, proclamabam. Fortuna ſemper infenſa mihi egebat

ne

[1] *Urtica trito ſemine.*] Sic Ovid. l. 2. de Arte Amandi. *Aut piper urtica mordacis ſemine miſcent.*

[2] *De Naſturcio* mira refert Dioſcor. l. 2. c. 185. *Lumbricos pellit. Venerem ſtimulat, &c.*

[3] *Abrotonum* pulvinq; ſubditum venerem ſtimulare, &c. Ait Plin lib. 21. c. 22.

[4] *Umbilicum*] Para illa veneris ſedes. Martial. l. *Et prurit tamen uſque ad umbilicum,*

[5] *Digitis cruentatis.*] Idem p. 6. *Per fragmenta tranſiſſemus cruentos pe... illud...*

trempa dans de l'huile, & du poivre concassé, avec de la graine d'ortie pilée, & me le mit petit à petit dans le derriere : Ensuite cette cruelle Vieille graissa le dedans de mes cuisses de cette même composition : Aprés, mêlant du cresson Alenois avec de l'aurone, elle m'en frota les genitoires, & prenant une poignée d'ortie verte, elle me foüetta doucement sur toute la partie de ventre, qui est au dessous du nombril. Alors les orties commençant à me cuire, je pris la fuite : Aussi-tôt les deux Vieilles coururent aprés moi de toute leur force, & quoi qu'elles fussent aveuglées par le vin, & par leur passion brutale, elles ne laisserent pas d'enfiler la même ruë, que j'avois prise, & de me poursuivre en plusieurs quartiers de la Ville, criant au voleur. Toutefois je me sauvai, non pas sans m'être bien écorché les doigts des pieds à force de courir.

Etant arrivé au logis, la fatigue où j'étois, m'obligea de me mettre au lit. Mais je ne pus fermer l'œil; car toutes mes avantures me revenoient sans cesse dans l'esprit, & je considerois, qu'il n'y avoit point de vie plus traversée que la mienne. La Fortune, m'écriois-je, qui sans cesse a pris plaisir à me persecu-

Reflexions de Polyenos sur ses malheurs.

ne Amoris cruciatibus ut me magis torqueret? O me infelicem! junctis viribus Fortuna & Amor in perniciem conspirant meam. Ipse dirus Amor nusquam mihi pepercit: Amans amatusve crucior. En Chrysis, quæ me perditè amat, lacessere non desinit. Illa, quæ, cum mihi Dominam [1] conciliabat, me ut servum contemptum [2] despexit, quia servili induebar veste. Illa inquam, *Chrysis, quæ* [3] *priorem Fortunam tuam oderat, hanc vel cum periculo capitis persequi destinat*, seque [4] lateribus tuis semper instituram juravit cum sui amoris vehementiam mihi patefecit: At Circe me totum habet, cæteras sperno. Reverà quid illa pulchrius? *quid huic forma aut Ariadne habuit, aut Leda simile? quid contra hanc Helene, quid Venus* [5] *posset? Ipse Paris,* [6] *Dearum, invidiantium Judex, si hanc in comparatione*

1 *Conciliabat*] Idem p. 332. *consilio tibi fore rem.*

2 *Despexerit, &c.*] Illud refertur ad p. 372.

3 *Priorem Fortunam*] i.e. statum tuum servilem, quem primum in te consideravit, & abhorruit: Nunc tamen *hanc*, subaud.

ipsam Fortunam, *persequi destinat* amore perdito. 4 *Lateribus tuis. Mihi patefecit*, aliaque similia verba, quæ in his Polyæni considerationibus per incisa leguntur, denotant animum Fortunæ Amorisque cruciatibus agitatum, & non sui compotem. 5 *Posset*] subaud. pulchriùs ostendere. 6 *Dearum invidiantium*] i. e. livore laborantium, & æmularum propter aureum pomum. *Deæ* verò erant Juno, Pallas, Venus. Trita est hæc Fabula.

ter, avoit-elle besoin d'emprunter le secours de l'Amour pour me tourmenter avec plus de rigueur? O Ciel, que je suis malheureux! La Fortune & l'Amour unissent leurs forces pour m'accabler: L'amour sur tout ne m'a jamais épargné: soit que j'aime, soit que je sois aimé, je me vois également exposé à ses coups. Chrysis, qui m'adore à présent, me poursuit en tous lieux: Elle, qui en me declarant la passion de sa Maîtresse témoigna avoir du mépris pour moi, comme pour un Esclave, parce que j'en portois l'habillement. Ouy, cette Chrysis *qui t'avoit haï d'abord, à cause de l'esclavage où elle te voyoit reduit, te veus suivre aujourd'hui par tout malgré cela, quand il lui en devroit coûter la vie: Elle me l'a protesté avec les sermens les plus forts, lors qu'elle m'a fait connoître son amour: Mais Circé m'occupe d'une maniere, qu'elle me fait mépriser toutes les autres femmes. En effet, a-t-on jamais vû une plus belle personne?* Ariane avoit-elle quelque beauté qui fût comparable à ses charmes? Leda pouvoit-elle faire paroître quelque chose d'aprochant? Helene, & Venus même, ont-elles eu des attraits semblables aux siens? Je ne fais aucun doute, que si Paris, qui fut le Juge des Deesses qui

Chrysis Suivante de Circé, devenuë amoureuse de Polyenos.

ratione vidisset tam petulantibus oculis,
1 *Donasset*] Idem p. 334. *dono tibi fratrem meum.*
& Helenem huic 1 *donasset, & Deus. Saltem si permitteretur osculum capere, si illud cæleste ac divinum pectus amplecti, forsitan redirent hæc corpus ad vires, & resipiscerent partes veneficio, credo, sopita. Nec me contumeliæ lassant, Quod verberatus sum, nescio: quod ejectus sum, lusum puto; modò redire in gratiam liceat.*

Hæc taliaque cum ideâ formosissimæ 2 Circes ita meum concitarunt animum, ut *torum frequenti tractatione vexavi, amoris mei quasi quandam imaginem*: Sed inutiles adhuc fuerunt conatus. *Sic pervicax* vexatio meam tandem fregit patientiam; & 3 veneficium, quò eram contactus, 4 Genio inimico expro-

2 *Idæa Circes*] Idem quod paulo post dicitur: *Amoris imago.*

3 *Veneficium, &c.* refertur ad illud quod legitur suprà *Veneficio contactus sum.* 4 *Genio inimico.* Ille ipse Genius est de quo dicet infrà. *Numen inimicum invenit*, & alibi *manus irata.* De Priapo, ut arbitror, intelligit, ut ex sequentibus colligitur. *Me per terras, & aquora, sequitur gravis ira Priapi.*

* *J'oublie volontiers les coups que j'ai reçûs, &c.* L'Auteur peint ici vivement le caractere des Amans, qui souffrent de leurs Maîtresses, jusqu'aux étrivieres, sans se rebuter, & sans croire même que les opprobres les plus sanglans leur soient honteux. Ovide leur enseigne cette vertu, & leur en fait une gloire. *Nec maledicta puta, nec verbera ferre Puella Turpe, &c.*

Au liv. de l'Art d'aimer.

qui étoient en concurrence pour la beauté, eût vû paroître cette charmante perſonne à leur oppoſite avec des yeux ſi brillans, il ne lui eût ſacrifié Helene, & toutes les Deeſſes. Helas! s'il m'étoit du moins permis de la baiſer; Si j'étois aſſez heureux pour embraſſer ce corps, qui eſt auſſi parfait, que celui d'une Divinité; peut-être pourrois-je recouvrer mes forces; & cette malheureuſe partie de moi-même, qui ſans doute demeure aſſoupie par la force ſecrette d'un enchantement, pourroit reprendre vigueur, & faire ſon devoir. Les outrages qu'elle m'a fait ne me rebutent point; * j'oublie volontiers les coups que j'ai reçûs, & j'aurois honte d'avoir été chaſſé ſi honteuſement, ne paſſe dans mon eſprit, que pour un jeu, pourveu que je puiſſe faire ma paix avec elle. *Toutes ces reflections jointes à l'idée que je me faiſois des charmes de Circé, m'échaufferent ſi fort l'imagination, que* je défis tout mon lit à force de remuer, comme ſi j'euſſe tenu cet Objet de mon amour entre mes bras: *mais ce furent encore des efforts inutils. Cette perſecution* obſtinée *outra enfin ma patience, je m'emportai à faire mille reproches à la Divinité qui avoit lié de la ſorte mes*

puiſſan-

exprobravi. Animô tamen collecto, inter Heroas antiquos, irâ Deorum olim insectatos, consolationem quærens in hæc erupi:

1 *Numen*] Priapus, ut superiori notâ explicuimus.

2 *Inachia* Juno dicta est ab *Inacho* flumine Argivo, illi consecrato.

3 *Profanam*] prò profanatam à Pelîâ, ut explicatur infrà, not. gal. *b*.

Non solum me 1 Numen, & implacabile Fatum
Persequitur; prius 2 Inachiâ Tirinthius irâ
Exagitatus onus Cœli tulit: ante 3 profanam
Junonem Pelias sensit: Tulit inscius arma
Laomedon: 4 Gemini satiavit Numinis iram Tele-

4 *Gemini*, &c.] augur hic regum Interpretes. Vide Notam Gallicam infrà p. 428.

a Hercule, qui fut persecuté par Junon, à cause qu'il étoit fils naturel de Jupiter, ainsi que nous en avons parlé amplement dans la Remarque Françoise * de la p. 294 se voyant obligé pour le onziéme de ses travaux, d'aller enlever les Pommes d'or, qui croissoient au Jardin des Hesperides, situé prés de Lixe, Ville de Mauritanie, frontiere d'Ethiopie, & qui étoient gardées par un affreux Dragon; Promethée lui conseilla de ne point entreprendre ce voyage; mais d'y envoyer Atlas, qui voulut bien s'en charger, & pendant ce tems-là Hercule se vit obligé de prendre l'emploi d'Atlas, qui étoit de soûtenir le Ciel.

b Pelie, fils de Neptune, & de Tir, est appellé *profane*, parce qu'il tua sa grand'-Mere sur un Autel de Junon, & ce fut pour cette raison, dit 1 Apollodore, que cette Deesse le

Au liv. 1.

perse-

puiſſances : toutefois la reflection venant au ſecours, m'obligea de chercher de la conſolation parmi ces anciens Heros, que les Dieux avoient autrefois perſecutez : ce qui me fit dire auſſi-tôt,

Je ne ſuis pas le ſeul qu'un Dieu toûjours oppreſſe,
Et qu'un cruel Deſtin perſecute ſans ceſſe ;
[a] Hercule ſupporta jadis le fais des Cieux,
Se voyant tourmenté par Junon en colere ;
Et cette Deeſſe ſevere
Fit reſſentir encor ſon pouvoir rigoureux
Au profane [b] Pelie : Apollon & Neptune
Ont auſſi comblé d'infortune
[c] Laomedon ſurpris, qui ne s'attendoit pas
A donner de fatals combats.

Tele-

perſecuta, comme elle fit ; car il tua encore ſon frere Eſon, & fut tué lui-même par ſes filles, à la ſuſcitation de Medée, qui leur avoit promis de le rajeunir.

[c] *Laomedon*, Roi de Troye, étant convenu avec Apollon, & avec Neptune, de ce qu'il leur donneroit pour bâtir les murs de cette Ville, ſe moqua d'eux quand l'ouvrage fut achevé ; dont ils furent ſi indignez, qu'Apollon Apollodore liv. 2.

Telephus : & Regnum Neptuni pavit Ulyxes.

Me

pollon affligea de la peſte comme le pays, & que Neptune y fit de grandes inondations, & y envoya un Monſtre Marin, qui devoroit & les hommes, & les beſtiaux. Si bien que par l'avis de l'Oracle, Laomedon fût contraint d'expoſer Heſione ſa fille à la fureur du Monſtre, pour apaiſer les deux Divinitez. Mais Hercule l'en delivra, ſur la promeſſe que lui fit Laomedon de lui faire preſent des Cheyaux Fées, que Jupiter avoit donné en échange de Ganimede ; & n'y ayant pas ſatisfait ; Hercule lui fit la guerre lors qu'il y penſoit le moins, le tua, & prit Heſione, qu'il maria à ſon Ami Telamon.

Ovid. liv. 1. des Metam.

Virg. l. 8. de l'En.

1 Apollodore au l. 3. de l'origine des Dieux.

Thelephe, &c.] Hercule, paſſant par Tegée, devint amoureux d'Auge, Prêtreſſe de Minerve, & la força : elle devint groſſe, & étant accouchée, elle cacha ſon enfant dans un bois qui environnoit le Temple ; ce qui irrita ſi fort Minerve, qu'elle envoya la ſterilité dans le Païs. Les Oracles conſultez répondirent, QU'IL Y AVOIT UNE IMPIETE' CACHE'E DANS LE BOIS SACRE'. Il fut viſité, on y trouva l'enfant, & le pere d'Auge la confia à Nauplius, pour la faire mourir : Mais celui ci la mit entre les mains de Teutras Roi de Myſie, qui en eût un fils, qu'on abandonna ſur le Mont Parthenius ; & parce qu'une Biche l'alaita, il fut nommé Thelephe : Etant grand, il alla à Delphe pour ſavoir quels étoient ſes parens, & par le conſeil de l'Oracle, il prit le chemin de Myſie, où Teutras le declara ſon heritier. Minerve fut donc la premiere Divinité, qui perſecuta Thelephe, non pas qu'il eût

[a] *Telephe, ſans aucune offence,*
De Minerve & Bachus, éprouva la vengeance:
Enfin [b] *Ulyſſe vit engloutir dans les eaux,*
Ses Compagnons, & ſes Vaiſſeaux:
Et

eût commis aucune offenſe contre elle, mais à cauſe du crime de ſa mere. La ſeconde Divinité dont Telephe éprouva la colére, fut Bacchus, qui protegeant les Grecs, fit que le Prince combatant contr'eux lors qu'ils tenterent le paſſage de la Myſie pour aller à Troye, les pieds de ſon cheval s'empêtrerent dans un ſep de vigne; de ſorte qu'il tomba par terre, fut bleſſé par Achille, & guéri enſuite avec la roüille de ſa lance. Tous les Commentateurs, qui n'ont entendu que la moitié de ce Paſſage, diſent bien des abſurditez à ce ſujet.

a Euſtathius ſur le 1. de l'Iliade p. 46.

b Ulyſſe s'attira l'indignation de Neptune pour avoir crevé l'œil à Polipheme ſon fils, & ce Dieu le perſecuta pendant pluſieurs années qu'il le fit errer ſur la mer. Entr'autres il lui fit faire quatre naufrages. Le premier fut ſur les Côtes des Ciconiens en Trace; Le ſecond ſur les Côtes des Lotophages en Affrique: Le troiſiéme prés l'Iſle d'Ogigie, où tous ſes Compagnons perirent pour avoir tué & mangé à ſon inſceu, dans une deſcente qu'ils firent en Sicile, les Bœufs d'Apollon, que Phaëtuſe ſa fille gardoit avec deux de ſes ſœurs: Et le quatriéme ſur les Côtes des Pheaciens, aujourd'hui l'Iſle de *Corcire*, où ce fameux Avanturier courut le plus grand riſque; car étant reduit ſur une planche à la merci des ondes, il ſe ſeroit noyé infailliblement, ſans que Leucothoë;

Homere dans l'Odiſſée.

Me quoque per terras, per cani Nereos æquor
Helleſpontiaci ſequitur gravis ira Priapi.

1 *Helleſpontiacus*] dicitur Priapus, quia Lamſaci natus erat, quæ Urbs Helleſpontiaca eſt. Vide quod fuſè diximus in not. Gal. p. 378.

His tortus ſollicitudinibus anxiè noctem conſumpſi totam, & Giton, qui acceperat me cubuiſſe domi, cellulam intravit primo diluculo, meque licentioſiùs vivere vehementer accuſavit; dixitque familiam de mea agendi ratione valdè conqueri, rariſſimè miniſteriis me adeſſe, & mihi fortaſſe funeſtum fore illud quod gerebam commercium.

His intellexi de meis negotiis illum eſſe commonitum, & aliquem domi fortè de me percontatum fuiſſe. *Quærere* igitur *à Gitone cœpi, num aliquis me quæſiſſet. Nemo, inquit, hodie: ſed heſterno die mulier quædam haud inculta januam intravit: cumque diu mecum eſſet locuta, & me accerſito ſermone laſſaſſet, ultimo cœpit dicere, te* 2 *noxam meruiſſe, daturumque ſerviles pœnas, ſi* 3 *læſus in querela perſeveraſſet.*

2 *Noxa* accipitur prò crimine, & pœnâ crimi nis; dicitur tamen noxia, ſed apud Terentium dumtaxat, & Plautum.

3 *Læſus*] aſtute, læſa potiùs dicendum, quia de Chriſide intelligitur.

Hæc tho[illegible], Nymphe de la Mer lui prêta ſon écharpe, & auſſi ſans le ſecours de Minerve, qui lui donna moyen d'aborder heureuſement à l'embouchure d'un fleuve, & le fit recevoir par la Princeſſe Naſicaa fille d'Alcinous Roi du Païs.

Et moi, ſoit que je ſois ſur l'onde, ou
ſur la terre,
Priape ſans quartier me declare la guer-
re.

Je paſſai toute la nuit dans ces inquiétudes : Et quand il fut jour Giton, qui avoit apris que j'avois couché au logis, vint me trouver, & me reprocha la vie que je menois : diſant, que je metois tout le monde en peine au ſujet de ma conduite, qu'on ne me voyoit que rarement au logis, & que je m'amuſois à des intrigues, qui pourroient m'être funeſtes.

Je connus, par ce diſcours, qu'il était informé de mes affaires, & que ce pouvoit être par quelqu'un qui ſeroit venu me chercher pendant mon abſence : ce qui fit, que je m'enquis de lui, ſi l'on m'avoit demandé. Non pas aujourd'hui, me répondit-il ; mais hier, une Femme aſſez bien miſe entra chez nous, & me parla long-tems, m'interrogeant ſur vôtre ſujet avec tant de curioſité, qu'elle me fatigua : Enfin, elle conclud par me dire que vous meritiez d'être maltraité, & que vous le ſeriez aſſeurément comme un Eſclave, ſi vous donniez de nouveaux ſujets de plainte à la perſonne que vous aviez offenſée.

Ce

Hæc vehementer me torſerunt, novaque convitia in fortunam jeci, & *nondum querelam finieram cùm Chryſis intervenit, amplexuque effuſiſſimo me invaſit, &, Teneo te, inquit, qualem ſperaveram: tu deſiderium meum, tu voluptas mea, nunquam finies hunc ignem* [1] *niſi ſanguine extinxeris.*

1 *Niſi ſanguine*] ſubaud. tuo. Lidus in Bacchide Plauti ac. 3 Sc. 1. dicit. *Apage iſtas à me Sorores, quæ hominum ſorbent ſanguinem.*

Chryſidis petulantiâ multum turbatus fui, & verborum blanditiis uſus ſum, ut illam dimitterem: timebam ne rumores furentis ad aures Eumolpi pervenirent: à felicitate enim ſuperbum Domini [2] ſupercilium induerat. Omnem ergo adhibui induſtriam ut mitigaretur Chryſis: Amorem finxi, blandè [3] ſuſurravi; inſummam ita *diſſimulavi aſtutè ut me amore captum crediderit: expoſui quo in periculo uterque eſſemus ſi mecum in cellâ deprehenderetur, Eumolpumque vel de minimo pœnas repetere. His auditis confeſtim exit, & eò celeriùs quod reducem videbat Gitona, qui, paulò antequam*

2 *Supercilium &c.*] Ut de Matre Græcorum dicit Juvenalis Sat. 6. V. 68. *Grande ſupercilium*, i. e. ſuperbiam, & faſtum, quæ in ſupercilio apparet.

3 *Suſurrare* etiam rei amatoriæ convenit. Ovid. Ep. 18. *Aut ego cum cara de te nutrice ſuſurro.*

Ce discours me toucha sensiblement: Je fis de nouveaux reproches à la Fortune, & je n'avois pas encore fini mes plaintes, lors que Chrysis survint, & me sautant au cou, je te tiens, me dit-elle, de la maniere que je l'esperois. Toi, qui fais mes plus tendres desirs, & mes plus cheres delices! Sçache que tu n'amortiras jamais le feu qui me devore, qu'en l'éteignant avec le plus pur de ton sang.

Emportement de Chrysis pour Polyenos.

L'emportement de cette Fille me surprit beaucoup, & j'eus recours à la douceur, pour me défaire d'elle: Car j'avois peur que cette folle ne fît de l'éclat & qu'Eumolpe n'en fût informé, à cause que depuis sa prosperité, il avoit pris sur nous un pouvoir de veritable Maître. Cette crainte fut donc cause que je me servis de tout mon esprit pour apaiser Chrysis: Ie feignis de répondre à sa passion, & je lui dis là-dessus les plus jolies choses du monde. Enfin, je dissimulai si bien, qu'elle fut persuadée, que je l'aimois. Je lui representai aussi le hazard que nous courions l'un & l'autre si on la voyoit dans ma chambre si matin; parce qu'Eumolpe étoit severe pour tout ce qui pouvoit donner du scandale dans sa Maison. Ce discours la fit resoudre à s'en aller promptement, & d'autant plus qu'elle vit rentrer Giton

antequam illa me conveniſſet, exiret cubiculo.

Vix egreſſa *unus ex novitiis ſervulis ſubitò accucurrit, & mihi* [1] *Dominum iratiſſimum eſſe affirmavit, quod biduo jam officio defuiſſem; rectè ergo me facturum, ſi excuſationem aliquam idoneam præparaſſem. Vix enim poſſe fieri, ut rabies iraſcentis ſine verbere conſidat:*

[1] *Dominum*] i. e Eumolpum.

Adeo turbatus mæſtuſque viſus ſum Gitoni, ut nihil mihi de muliere dixerit; de Eumolpo dumtaxat locutus eſt, juſſitque potius cum illo jocari quam agere ſeriò. Parui equidem, & tam hilari vultu ad illum acceſſi, ut non ſeverè ſed feſtivè me exceperit. De Venere mihi propitiâ cavillatus eſt: Laudavit formam & elegantiam meam Matronis omnibus acceptiſſimam: Et non me latet inquit, te à for-

dans ma Chambre, qui en étoit ſorti un moment avant ſon arrivée.

A peine étoit-elle dehors, qu'un des nouveaux Valets qu'Eumolpe avoit pris à Crotone, accourut m'avertir que nôtre Maître étoit prodigieuſement en colere contre moi, de ce qu'il y avoit deux jours entiers, que je ne m'étois rangé à mon devoir, & que je ferois fort bien de méditer quelque raiſon plauſible, pour me ſervir d'excuſe; parce que, dans la colere où il étoit, il y avoit à craindre, qu'il ne s'emportât juſqu'à me faire donner la baſtonnade.

Cet avis me déplût fort, & j'en témoignai mon reſſentiment à Giton, avec un chagrin, qui l'empêcha de me parler de la fille, qu'il venoit de voir ſortir de ma chambre: de ſorte qu'il ne me parla d'autre choſe, que d'Eumolpe, & me conſeilla de plaiſanter plûtôt avec lui, que de prendre la choſe ſerieuſement: ce que je fis; & je l'abordai avec un viſage ſi gai, qu'au lieu de me recevoir avec ſévérité, il me railla de mes bonnes fortunes, loüa ma bonne mine, dit que j'avois un air à faire la conquête de toutes les Dames de la Ville; & qu'il ſçavoit de bonne part que je n'étois point mal avec une des plus belles, & des plus riches.

formoſiſſimâ deperiri: At nunc, Encolpi, illud nobis in loco poterit prodeſſe, [1] Phili ergo ſuſtine perſonam, equidem quam ſuſcepi ſuſtinebo.

1 *Philorum.* Vide p. 184. not. lat. 1.

Adhuc loquebatur cum intravit *Matrona inter primas* [2] *honeſta, Philumene nomine, quæ multas ſæpe* [3] *hæreditates officio ætatis extorſerat, tum anus & floris extincti, filium filiamque ingerebat* [4] *orbis Senibus &* [5] *per hanc ſucceſſionem artem ſuam perſeverabat extendere. Ea ergo ad Eumolpum venit, & commendare liberos ſuos eius prudentiæ, bonitatique credere ſe, & vota ſua. Illum eſſe ſolum in toto orbe terrarum, qui præceptis etiam ſalubribus inſtruere juvenes quotidie poſſet. Ad ſummam, relinquere ſe pueros in domo Eumolpi, ut illum loquentem audirent, quæ ſola poſſet hæreditas juvenibus dari. Nec aliter fecit ac dixerat, filiamque ſpecioſiſſimam cum fratre Ephebo in cubiculo reliquit,*

2 *Honeſta]* ironicè.

3 *Hereditates, &c.]* De his Juvenalis Sat. 1 V. 37. *Quæ teſtamenta merentur noctibus, Orbis)* ſubaud. hæredum.

4 *Orbis)* ſubaud. hæredum.

5 *Per hanc ſucceſſionem]* i. e. per hos ſucceſſores.

Ensuite, prenant son serieux, il ajoûta, que cela pouroit nous être utile dans la suite, & que ie n'avois qu'à faire ce personnage pendant qu'il continuëroit à soûtenir celui qu'il avoit entrepris.

Comme il achevoit de parler, nous vîmes entrer une Dame des plus honnêtes nommée Philumene, qui s'étoit servie fort souvent de sa jeunesse, pour atraper plusieurs successions, &, qui étant sur le retour, introduisoit chez les Vieillards sans heritiers un fils, & une fille, qu'elle avoit, pour continuer ses intrigues par leur secours. Cette adroite Femme vint voir Eumolpe, & aprés l'avoir prié d'avoir de la bonté pour ses enfans, & de les recevoir sous sa conduite, elle lui dit qu'elle avoit beaucoup de confiance en lui, & qu'elle y metoit toutes ses espérances, parce qu'elle ne connoissoit point d'homme au monde plus capable de donner de bonnes instructions à la jeunesse: Enfin elle ajoûta, qu'elle le prioit de souffrir que ses enfans demeurassent dans la maison, afin qu'ils pussent entendre ses discours, & en profiter: ce qui étoit, à son avis, le meilleur heritage qu'elle leur pouvoit laisser. Du discours elle passa à l'effet; car elle laissa dans la chambre une fille tres-bien faite, avec un jeune garçon,

Histoire de Philumene, & de ses Enfans.

liquit, simulavitque se in Templum iri ad vota nuncupanda.

Eumolpus, qui tam frugi erat, ut illi etiam ego [1] *puer viderer, non distulit puellam invitare ad* [2] *Pygiciaca sacra. Sed & podagricum se esse, lumborumque solutorum omnibus dixerat, & si non servasset integram simulationem, periclitabatur totam penè tragœdiam evertere. Itaque, ut constaret mendacio fides, puellam quidem exoravit ut sederet supra* [3] commodatam *bonitatem, Coraci autem imperavit, ut lectum, in quo ipse jacebat, subiret, positisque in pavimento manibus, dominum lumbis suis commoveret. Ille lento parebat imperio, puellæque artificium pari motu remunerabat. Cum ergo res ad* [4] *effectum spectaret, clara Eumolpus voce exhortabatur coracа, ut spissaret officium. Sic inter Mercenarium Amicamque positus Senex, veluti oscillatione ludebat.*

Hoc semel iterumque ingenti risu, etiam

[1] *Puer*] Idem p. 142. tom. 1. de vetulo patiente *Puer vetulus.*

[2] *Pygiciaca,* non a pigis ut quidam volunt, sed à πυγίζειν cum adverso coire. i. e. quando mas succumbit, quod pendulam Venerem dicit Apulejus in Asino aureo l. 2. *Has super me sensim residens ac crebra subsiliens, pendula veneris fructu me satiavit.*

[3] *Commodatam bonitatem*] i. e. se ipsum, corpus suum, quod bonitate commodabat.

[4] *effectum*] i. e. finem ejaculationis momentum.

qui étoit son frere, & sortit sous pretexte d'aller au Temple faire des vœux pour son bienfaiteur.

Eumolpe, qui étoit un homme si continent, que même je lui paroissois encore en état de service, ne differa pas longtems à inviter cette jeune fille à faire un sacrifice à l'Amour; mais comme il avoit publié par tout, qu'il avoit la goutte, & les reins rompus, il fit reflection, que s'il ne soûtenoit son imposture jusqu'au bout, il couroit risque de faire voir le dénoüement de la Piece: C'est pourquoi, afin de donner créance à son mensonge, il pria la Demoiselle de se mettre sur lui, & donna ordre à Corax de se glisser sous le lit, où il étoit couché, &, en s'apuyant les mains contre terre, de le faire remuer avec son dos. Corax obéit, &, s'élevant d'abord tout doucement, il rendoit à la jeune fille, par un mouvement égal, autant de coups qu'elle en donnoit avec toute l'adresse possible: Enfin, l'action étant prête d'arriver à sa fin, Eumolpe, élevant la voix, pressoit Corax de redoubler les coups: Et ainsi le Vieillard, se trouvant entre sa Maîtresse, & son Valet, paroissoit comme si on l'eût fait aller à l'escarpolette.

Eumolpe recommença le même exer-

etiam ſuo, Eumolpus fecerat. Itaque ego quoque ne deſidia conſuetudinem perderem, dum frater ſororis ſuæ [1] *automata per cloſtellum miratur, acceſſi tentaturus an pateretur* [2] *injuriam. Nec ſe rejiciebat à blanditiis doctiſſimus puer, ſed* [3] *numen inimicum ibi quoque* inveni.

Non tam graviter ſuſtuli hanc debilitatem quam priſtinas: Paulopoſt enim redierunt nervi, & repentè mè ſentiens valentiorem eſſe proclamavi: [4] *Dij majores ſunt, qui me reſtituerunt in integrum. Mercurius enim, qui animas ducere, & reducere ſolet, ſuis beneficiis reddidit mihi, quod manus irata præciderat, ut ſcias me* [5] *gratioſiorem eſſe quam Proteſilaum, aut quemquam alium Antiquorum.*

Hæc

1 *Automata*, machana per ſe ipſam movens, ut jam vidimus.

2 *Injuriam*] i. e. ſtuprum, quod vera injuria eſt. *Volenti*, tamen, *non fit injuria*: ut ait proverbium.

3. *Numen inimicum*] i. e. Priapum, ut explicuimus ſuprà.

4 Erant *Dij majores*, & Dij minores: in numero majorum erat Mercurius Deus Celeſtis

5 *Gratioſiorem eſſe*] ſubaud. poſſe feminis.

a Mercure avoit la commiſſion de conduire les Ames aux Enfers du moment qu'elles ſortoient des corps, & auſſi de les retirer de ce lieu quand il lui étoit ordonné de le faire. Virgile explique ainſi ſon emploi.

Liv. 4. v. 242.

Tum virgam capit: hac Animas ille evocat Orco
Pallentes, alias ſub triſtia Tartara mittit.

Et c'eſt ce que nôtre Auteur entend par ces mots *ducere*, *& reducere*.

b Proteſilas eſt cité ici comme un homme fameux dans l'Antiquité, pour avoir été capable

cice par deux fois; ce qui nous fit bien rire, & lui auſſi. Quant à moi, qui ne voulois pas demeurer à rien faire, & perdre les bonnes coûtumes, m'apercevant que le frere étoit ravi de voir au travers d'une petite fente de la cloiſon, ſa ſœur, élevée comme dans une machine, je m'aprochai de lui pour eſſayer s'il ſeroit d'humeur d'en ſouffrir autant. Ce jeune garçon qui avoit une tres-grande experience du métier, ne ſe défendit point de mes careſſes; mais, j'éprouvai encore, dans cette ocaſion, Priape également contraire.

Ce nouveau malheur ne me donna pas tant de chagrin que les precedens; car je ſentis un peu aprés que ma vigueur revenoit; &, tout à coup, je me vis en état de mieux faire; ce qui fit que je m'écriai: Ce ne peut être que les Divinitez Celeſtes, qui m'ont retabli dans mon premier état; car [a] Mercure, qui a le ſoin de conduire les Ames aux Enfers, & de les en retirer, m'a fait ſans doute la grace de me rendre ce qu'une main ennemie m'avoit ôté; &, afin que vous n'en doutiez pas, ſçachez qu'apreſent je peus être auſſi agreable aux Dames, que le fut autrefois [b] Proteſilas, ou aucun autre des Anciens.

 Auſſi-

[a] ble de remplir les deſirs de Laodamie, qui à cauſe

Hac locutus ſuſtuli tunicam, Eumolpoque me totum [1] *adprobavi. At ille primo exhorruit: deinde, ut plurimum credoret, utraque manu Deorum beneficia tractat.*

[1] *Adprobavi*] i.e. dedi probandum, ut videret, probaretque, an vera eſſet iſta reſtitutio.

Hac ingenti gratia hilaritatem nobis concitante riſimus prudentiam Philumenes, liberorumque experientiam in arte, illis, quo ad nos, nihil profuturam: ſola enim hæreditatis ſpe Puerum puellamque illa nobis [2] prodiderat. Hinc igitur ſordidum orbos ſenes circonvenientium modum apud me reputans, de noſtræ præſentis fortunæ ſtatu ratiocinandi occaſionem nactus, commonui Eumolpum captando captatores captari poſſe. Omnes, inquam, noſtræ actiones cum prudentia convenire debent. *Socrates Deorum, Hominumque judicio Sapientiſſimus gloriari ſolebat, quòd nunquam, neque in tabernam conſpexerat, nec ullius* [3] *turba frequentioris concilio oculos ſuos*

[2] *Prodiderat*] in manus noſtras tradiderat.

[3] *Turba freq. concilio oculos credere.*] i. e. preſentem eſſe concioni turbulentæ. *concilium* per e. *une aſſemblée.*

cauſe de cela l'aima ſi éperduëment, que pendant ſon abſence elle ſatisfaiſoit ſa paſſion en embraſſant une Statuë qu'elle avoit fait faire à ſa reſſemblance. Lucien dit qu'aprés qu'il fut mort elle obtint des Dieux ſa reſurection pour trois jours: Mais Hyginus aſſeure qu'elle n'en joüit que pendant trois heures.

Aussi-tôt que j'ûs fini ce discours je levai ma robe, &, me montrant tout entier à Eumolpe, il fut surpris de voir l'état où je me trouvois: Ensuite, pour être plus certain de ce qu'il voyoit, il prit à pleines mains les presens que les Dieux me faisoient.

Cette grace surprenante nous ayant mis de belle humeur, nous plaisantâmes sur l'adresse de Philumene, sur l'experience que ses enfans avoient déja dans leur métier, & sur le peu d'utilité qu'il leur seroit à nôtre égard; car elle ne nous les avoit amenez que dans l'esperance d'avoir la succession d'Eumolpe. Cette maniere infame d'atraper des successions, en cherchant ainsi à tromper des Vieillards, me fit faire des reflexions, qui me donnerent occasion de moraliser touchant l'état de nôtre fortune; & de remontrer à Eumolpe, que ceux qui songeoient à tromper les trompeurs, pouvoient être trompez eux-mêmes: Ajoûtant, qu'il falloit que toutes nos entreprises fussent d'accord avec la prudence. Socrate, lui disois-je, qui au sentiment des Dieux, & des Hommes, étoit le plus Sage de la terre, avoit coûtume de se vanter, qu'il n'avoit jamais regardé seulement dans un Cabaret, ni assisté à aucune assemblée

Raisonnement moral que Polyenos fait à Eumolpe au sujet de l'Etat present de leurs affaires.

ſuos crediderat. Adeo nihil eſt commodius, quam ſemper [1] *cum ſapientiâ loqui. Omnia iſta vera ſunt : nec ulli enim celeriùs homines incidere debent in malam fortunam, quam qui alienum concupiſcunt. Unde* [2] *Plani autem, unde* [3] *Levatores viverent, niſi aut* [4] *locellos, aut ſonantes æreſacceltos pro hamis in turbam mitterent ? Sicut muta animalia cibo ineſcantur : ſic homines non caperentur ſpe, niſi aliquid morderent.* Quamobrem Crotoniatæ tam lautè hactenus nos exceperunt. Sed *ex Africa Navis, ut promiſeras, cum pecuniâ tua, & familia tua, non venit. Captatores jam exhauſti liberalitatem imminuerunt. Itaque aut fallor, aut fortuna communis cœpit redire ad pœnitentiam ſuam.*

Modum

1 *Cum ſapientia loqui*, non eſt ſapienter loqui, ſed conſulere ſapientiam.

2 *Plani*] explicatur ſuprà p. 22. not. lat. 1.

3 *Levare*, in malam partem, *filouter, dérober :* inde *Levator.*

4 Locus, loculus, *locellus*, poche, ou pochette. ut ſaccus, ſacculus, *ſaccellus*, ſac, ſachet ou bourſe.

tumultueuſe. Il n'y a donc rien de ſi avantageux, que de conſulter la Sageſſe en tout ce qu'on entreprend. Cela eſt conſtant; & je trouve qu'il n'y a point de gens, qui doivent plûtôt être accablez de la mauvaiſe fortune, que ceux, qui ſouhaitent d'atraper le bien d'autrui. Mais dequoi les Vagabonds & les Filoux vivroient-ils? s'ils ne faiſoient paroître aux yeux du peuple des bourſes, qui raiſonnent comme s'il y avoit de l'argent dedans; & cela à deſſein d'y atirer les ſots, comme à des hameçons? On conclud de là, que les hommes reſſemblent à ces animaux, qui ſe laiſſent ſurprendre aux apas; car s'ils ne voyoient rien à mordre ils ſe garderoient bien d'être jamais la dupe de l'eſperance. *C'eſt auſſi la raiſon qui a porté les habitans de Crotone à nous traiter juſqu'à préſent auſſi magnifiquement qu'ils ont fait. Mais je m'aperçois que* ce Vaiſſeau chargé d'argent, & du reſte de vos Domeſtiques, dont vous faites eſperer la venuë, n'étant pas encore arrivé d'Afrique, les Brigueurs de ſucceſſion, qui ſont preſque épuiſez, ont déja diminué leur liberalité à nôtre égard; & de la ſorte, ſi je ne me trompe, nous voilà retournez, pour nos pechez, au malheureux état où nous nous trouvions auparavant.

J'ai

Modum excogitavi, inquit Eumolpus, quo noſtros captatores valdè ſollicitos habeamus: ſimulque tabulas è pera trahens ſic ultimas legit voluntates.

Omnes qui in teſtamento meo legata habent, præter libertos *meos, hac conditione percipient, qua dedi, ſi corpus meum in partes conciderint, & adſtante populo comederint. Ne plus æquo exhorreſcant, apud quaſdam gentes ſcimus adhuc legem ſervari, ut à propinquis ſuis conſumantur defuncti, adeo quidem, ut objurgentur ægri frequenter, quod carnem ſuam faciant pejorem. His admoneo amicos meos, ne recuſent, qua jubeo, ſed quibus animis* [1] *devoveant ſpiritum meum, eiſdem etiam corpus conſumant.*

[1] *Devovere ſpiritum* alicujus. i. e. Diris vovere, *devouer l'ame de quelqu'un aux Furies;* Idem ac mortem alicujus deſiderare: Valdè Satyricum in hæredes, qui ſæpè ſæpius Benefactores Diris vovent.

Cumque prima capita legeret, quidam magis Eumolpo familiares intrarunt cubiculum, & in ejus manu tabulas teſtamenti conſpicientes, ut fierent lectionis

* *Certaines Nations obſervent la coûtume de manger leurs parens aprés leur mort.*) Ces Peuples étoient nommez par les Anciens des Antropophages. 1 Boëmus aſſeure que les Scythes, les Maſſagettes, & les Tartares, étoient de ce nombre. Il y a encore aujourd'hui des Nations dans les Indes, & dans le Canada, qui ont l'uſage de manger de la chair humaine, c'eſt-à-dire leurs parens quand ils ſont vieux, & les priſonniers qu'ils font à la guerre.

1 Liv. 2. ch. 8. des mœurs des Nations.

J'ai inventé, dit Eumolpe, un moyen d'embaraſſer beaucoup ces gens-ci, & le voilà. Enſuite, tirant des tablettes de ſa poche, il nous lût ainſi ſes dernieres volontez.

Tout ceux qui ſont couchez ſur mon Teſtament, excepté *mes Affranchis*, ne recevront ce que je leur ai legué, qu'à condition qu'ils couperont mon corps par morceaux, & le mangeront à la vûë du peuple. Cela ne doit pas faire tant d'horreur, qu'on s'imagine, puiſque nous ſçavons que * certaines Nations obſervent la coûtume de manger leurs parens aprés leur mort; ce qui eſt cauſe qu'ils reprochent ſouvent aux malades la longueur de leurs maladies, parce qu'ils rendent leur chair moins bonne. Par cet exemple j'avertis mes Amis de ne point s'opoſer à mes dernieres volontez; au contraire, je les prie de dévorer mon corps avec la même ardeur qu'ils auront ſouhaité ma mort.

Teſtament captieux d'Eumolpe pour fatiguer les Crotoniates.

Comme il achevoit de lire ce premier article, quelques-uns de nos pretendus heritiers, les plus aſſidus auprés d'Eumolpe, entrerent dans la chambre, & voyant qu'il tenoit ſon Teſtament, le prierent de le leur communiquer: ce qu'il leur accorda volontiers, & leur en fit la lecture

nis participes eum enixè rogarunt: annuit ille subito, & à primo ad ultimum recitavit. Hi vero audita necessitate cadaveris edendi non [1] tralatitia propositione tristes admodum fuerunt: sed *excæcabat ingens fama oculos, animosque miserorum*: & illius ad aspectum tam humiles erant, ut de hac novitate conqueri non ausi fuerint. Ast unus ex his, nomine *Gorgias*, *paratus erat exsequi*, dummodo diutiùs non expectaret. Ad hoc Eumolpus *de stomachi tui recusatione non habeo, quod timeam: sequeretur impersum, si promiseris illi pro unius hora fastidio multorum bonorum pensationem. Operi modò oculos, & finge te non humana viscera, sed centies sestertium comesse. Accedet huc, quod aliqua inveniemus blandimenta, quibus saporem mutemus. Neque enim ulla caro per se placet, sed arte quadam corrumpitur, & stomacho conciliatur aversо. Quod si exemplis vis quoque probari consilium,* [2] *Saguntini oppressi ab Anni-*

1 Tralatitius explicatur suprà in not. lat. 2. p. 282.

2 De *Saguntina* fame sic Seneca, Contr. *necessitas magnum humanæ imbecillitatis patrimonium est*: *Hac excusat Saguntinos quod Patres occiderint.*

lecture entiere: Mais, aprés avoir entendu l'obligation, où il les metoit de manger son corps mort, ils parurent fort chagrins d'une proposition si extraordinaire. Cependant la réputation qu'il avoit d'être riche aveugloit ces miserables, *& les tenoit si rampans devant lui, qu'ils n'oserent lui en rien témoigner: Cependant l'un d'eux nommé* Gorgias, étoit déja prest à tout executer; *pourveu qu'il n'y eût pas encore long-tems à attendre, ce qui obligea Eumolpe à lui dire*, Je n'ai rien à craindre du côté de vôtre estomac; car je suis persuadé qu'il fera ce que vous souhaiterez, si vous lui promettez pour un dégoût d'une heure, la recompense de tant de biens. Fermez seulement les yeux, & figurez-vous qu'au lieu de manger les entrailles d'un Homme, vous avallez cinq cent mil francs. De plus on trouvera moyen d'assaisonner cette chair d'une saulce, qui changera le goût fade, qu'elle a naturellement; car, à parler en general, toute sorte de viande ne plaît aucunement d'elle-même; mais la maniere de l'acommoder la rend agreable à ceux qui auparavant n'auroient pû la souffrir. S'il est necessaire de prouver ce que je dis par des exemples, l'Histoire raporte que les Sagontins assiegez par Hanni-

Annibale, humanas edére carnes: nec hæreditatem expectabant. [1] *Petavij idem fecerunt in ultima fame, nec quidquam aliud in hac epulatione captabant, nisi tantùm ne esurirent.* [2] *Cum esset Numantia à Scipione capta, inventæ sunt matres quæ liberorum suorum tenerent semesa in sinu corpora.* Ultimò cum sola cogitatio carnis edendæ fastidium creare potest, animum adversum toto corde vincetis, ut legata immensa, de quibus statuo vobis, recipiatis.

1 Petavii, vel Petavonij ab urbe quæ Græcis Πετουών.

2 *Cum esset Numantia &c.* Idem fusè Appianus in Hispanicis.

Has novitates propudiosas ita incompositè effudit Eumolpus, ut Captatores de illius promissis diffidere cæperint; statim dicta factaque nostra propius explorantes, suspicionibus experientiâ auctis, Planos & Levatores nos crediderint. Accedebat huc quibusdam Advenis noti eramus: itaque qui nos majoribus impensis exce-

perant

* *Les Petaviens*, ou Petavons. Ces Peuples habitoient la Ville de Petavone, dans l'Espagne Tarraconoise, à ce que nous asseure Ptolomée: L'Auteur joint les Petaviens aux Sagontins, qui étoient aussi d'autres Peuples d'Espagne; parce que les uns, & les autres, avoient une égale reputation de bravoure pour avoir soûtenu des Sieges, jusqu'à se voir reduits à se manger les uns les autres.

Liv. 2. de sa Geograp. c. 6.

Hannibal, mangerent de la chair humaine, & cependant ils n'atendoient pas d'obtenir pour cela de grandes succeſſions. * Les Petaviens firent la même choſe dans une extrême famine, & en mangeant des mets ſi extraordinaires, ils n'avoient d'autre but que celui de s'empêcher de mourir de faim. Lors que la Ville de Numance fut priſe par Scipion, ont trouva des femmes qui tenoient entre leurs bras les corps de leurs enfans à demi devorez. *Enfin, comme il n'y a que l'imagination, qui peut donner du dégoût à manger de la chair humaine, vous ferez vos efforts pour vaincre la repugnance que vous y trouverez, afin de vous acquerir les biens immenſes, dont je diſpoſe en vôtre faveur.*

Peuples qui ont mangé par neceſſité de la chair humaine.

Eumolpe debita ces extravagantes nouveautez d'un ton de voix, & d'un air ſi peu ſerieux, que ceux qui étoient preſens, commencerent à douter de l'effet de ſes promeſſes: & dans la ſuite, examinant de plus prés nôtre conduite, & nos diſcours, leurs ſoupçons augmenterent, juſqu'au point, qu'ils nous crurent des fripons; ſoûtenus en cela par l'aſſurance que leur en donnerent des perſonnes, qui arriverent à Crotone, & qui nous connoiſſoient de plus loin; de ſorte

Eumolpe reconnu pour un fripon.

perant, nos invadere, & vindictam pro merito sumere, decreverunt. Sed Chrysis, omnium machinarum particeps, Crotoniatarum in nos consilium mihi renunciavit. Quo audito ita perterritus fui ut illicò una cum Gitone effugerim, relicto satis iniquis Eumolpo, & paucis ab hinc diebus accepi Crotoniatas indignantes quod veterator iste sumptibus publicis lautè diù alitus fuerat, Massiliotico more illum mactasse. Id ut intelligatis, scitote quod [1] *Massilienses, quoties pestilentia laborabant; unus se ex pauperibus offerebat alendus anno integro publicis & purioribus cibis. Hic postea ornatus verbenis & vestibus sacris,* [2] *circunducebatur per totam civitatem cum execrationibus, ut in ipsum recideret mala civitatis: & sic de rupe projiciebatur.*

1 *Massilienses, &c.*] Idem narrat Servius ad 3. Æneid. refertque hunc locum Petronianum.

2 *Circumducebatur, &c.*] Ad hæc Apulejus l. 3. *Tandem peterratis plateis in modum eorum qui lustralibus piamentis minas portentorum hostiis circumforaneis expiant, &c.* Vide adhuc Placidium in l. 10. Thebaidos.

[*] *L'avoient traité à la Marseilloise.*) Le Sacrifice d'Eumolpe, livré au juste ressentiment des Crotoniates, pourroit bien avoir été mis à dessein, & par maniere de pronostic pour Neron, qui depuis son avenement à l'Empire, avoit aussi vécu du plus pur sang des Romains, & eut un destin pareil à celui d'Eumolpe; à la reserve qu'il choisit le genre de sa mort.

a. *La Verveine*, est une herbe, qui étoit en

*ſorte que ceux qui ſe trouverent les plus intereſſez dans la dépenſe, qu'ils avoient faite à nôtre ſujet, reſolurent de ſe ſaiſir de Nous, & de nous traiter, comme nous le meritions. Mais Chryſis, qui étoit de toutes les intrigues, me découvrit les méchans tours que les Crotoniates vouloient nous faire. Je fus tellement ſurpris de ce qu'elle me dit, que ſur le champ, je m'enfuis avec Giton, ayant laiſſé Eumolpe à leur diſcretion & expoſé à leur vangeance; & peu de jours aprés, j'aprîs que fâchez de ce que ce vieux fourbe eût vécu ſi long-tems à leurs dépens, *ils l'avoient traité à la Marſeilloiſe. Pour comprendre ce que je vous dis, il faut que vous ſçachiez, que lorſque les* Marſeillois ſe voyoient atteints de la peſte, ils prenoient un pauvre miſerable qu'ils nourriſſoient pendant un an entier, avec les viandes les plus exquiſes & les meilleures; enſuite l'ayant couvert [a] de Vervenne, & revêtu [b] des ornemens deſtinez aux victimes, ils le conduiſoient par la Ville, proferant toutes ſortes d'execrations contre lui, croyant par cette ſuperſtition que la contagion publique étoit tombée ſur ce malheureux, & ils le precipitoient du haut d'un rocher.

FIN.

en grande veneration chez les Anciens ; ils s'en ſervoient communément dans leurs Sacrifices, d'où vient que Dioſcoride l'apelle *Herbe ſacrée*. C'eſt auſſi, par cette même raiſon, qu'Apulée la nomme *Luſtrago*,

b *Des ornemens deſtinez aux Victimes.*) Ces habillemens étoient myſterieux, ainſi qu'il y en a dans toutes les Religions : outre cela, ils ſervoient aux Prêtres qui immoloient ces ſortes de Victimes.

FIN.

7609